

EDWARD HENRY SCOTT

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDÉRÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

NEUVIEME LIVRAISON.

MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDÉRÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE,

PRÉCEDÉ DE RECHERCHES ET DE NOUVELLES VUES SUR L'ORIGINE DES GRECS ET DE LEUR LANGUE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

DE DIVERSES ACADÉMIES, CENSEUR ROYAL.



A PARIS,

Chez
- L'Auteur, rue Poupée, Maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.
- VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Boucleriel
- SORIN, Libraire, rue Saint Jacques.
- DURAND, Neveu, rue Galande.

M. DCC. LXXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.



DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LES ORIGINES GRECQUES.

PARTIE PREMIERE.

ORIGINE DE LA LANGUE ET DE LA NATION GRECQUE.

ARTICLE I.

§. I.

INTRODUCTION.

ENFIN, nous voilà parvenus jusques à toi, aimable GRECE, Mere des Graces, source des Arts agréables, modèle du bon Goût & de la vraie Eloquence : toi, qui nous amuses dans l'enfance par tes contes enchanteurs, & qui nous instruit dans l'âge mur par la sagesse de tes grands Hommes. Ainsi que le Pilote, après une longue & pénible navigation, oublie tous ses maux à la vue de la terre désirée qu'il salue de loin, je te salue, Patrie des Muses. A ton aspect, l'ennui des travaux passés est oublié : on com-

mence à jouir de leurs fruits : ils en font eſpérer de plus précieux.

Inſpiré par ton Génie, nous allons parler de toi ; & s'il ſe peut, d'une maniere digne de toi : nous allons raconter l'Origine de tes premiers Habitans, dire d'où ils ſont venus, où ils s'établirent, quelle fut la cauſe de leurs noms, & de ceux de tous ces lieux que ton Hiſtoire a rendus immortels : apprendre aux hommes étonnés & attentifs, quelle fut l'Origine de ta Langue charmante : la raiſon de tous tes mots : comment ils tiennent à la maſſe entiere des Langues de l'Europe, & dont la baſe eſt dans la Nature univerſelle & immuable. Ici brillera cette délicateſſe de goût, cette ſenſibilité extrême de tes Peuples, qui parcourant tous les tons poſſibles, ſçurent modifier, varier, adoucir à l'infini la Langue primitive, ſource de toutes les autres, & dans laquelle on voit celles-ci ſe fondre en entier avec une aiſance qui n'étonne que ceux qui n'ont jamais approfondi cet admirable méchaniſme.

Plus juſtes envers toi que ceux qui nous ont précédé, nous ferons voir que tu dus à toi-même plus qu'on ne penſe : que tes premiers habitans furent moins ſauvages qu'on n'a cru : que tu reçus dans ton ſein moins de Colonies étrangeres qu'on ne prétend : que tu ne dus à celles-ci ni ton Langage, ni tes Loix, ni ton Architecture, ni pluſieurs de tes Arts : qu'aucun peuple étranger ne forma chez toi de grands établiſſemens.

Ainſi, une plus vive lumiere ſe répandra ſur tes Origines : leur profonde obſcurité ſe diſſipera comme les nuages du matin au lever de l'aurore..... Mais en faveur de qui nous donnerons-nous tant de peine ? Qui prendra plaiſir à ces recherches ? Qui avec nous, voudra jetter un coup-d'œil ſur tes antiques Origines ? Ils ne ſont plus, tes grands-Hommes, ces HERODOTE, ces

THUCYDIDE, ces PLUTARQUE, ces POLYBE, ces PLATON, &c. qui étoient si jaloux de ta gloire, de tes antiquités, des sources de ton Langage, qui les cherchoient avec tant de soin, qui avoient tant de regret de n'y pouvoir parvenir: & nos Modernes, la plûpart dédaigneux, insoucians, trouveroient-ils quelqu'attrait à des Recherches qui à leur sens ne sont que des chimères ou d'oiseuses spéculations?

Mais pourquoi nous découragerions-nous? Il est si beau, si agréable de travailler pour la vérité! de maintenir son empire, de combattre pour elle contre la voracité du tems qui attaque tout, qui détruit tout; de résister à cette nuit profonde qui cherche à nous dérober tout de ses aîles ténébreuses; & pour employer le style sublime de l'ancienne Grece, de faire frémir le vieux Saturne en lui arrachant encore un de ses enfans qu'il alloit engloutir comme tant d'autres; de lui opposer, non des pierres, le tems est passé de conserver les antiques Histoires sur le marbre & sur la pierre, mais ces feuilles fragiles, blanches & noires avec lesquelles on brave les tems!

N'est-ce pas d'ailleurs un service agréable à rendre aux hommes, en leur apprenant comment tous les Peuples sont sortis d'une source commune? comment les Grecs sur-tout, ces Grecs qui nous charment si fort par leurs Ouvrages qu'on les croiroit inspirés du Ciel même, comment ils ne furent en aucun tems des barbares nés de l'égoût de la terre: qu'ils appartiennent de près à nos Ancêtres, qu'ils parloient la même Langue, qu'ils eurent dans l'Origine la même Religion, les mêmes Loix, les mêmes coutumes, peut-être les mêmes foiblesses; sur-tout, comment travaillant sur ce premier fond, ils s'éleverent à ce haut point de perfection qui nous étonne & qui nous deviendra infiniment plus utile dès que nous en pourrons suivre tous les progrès, toutes les nuan-

ces, en remontant nous-mêmes au point d'où ils partirent pour devenir ſi grands.

Ces brillans tablèaux qui ſont l'ornement & la gloire du Monde Primitif, pourroient-ils être étrangers à cette foule de perſonnes pleines de goût, avides de vérités, dont l'Europe eſt remplie, & qui commencent à avoir des Emules dans d'autres Parties du Monde ; ils verront ſans doute ces nouvelles Recherches avec quelque plaiſir, ils les recevront avec le même empreſſement ſans doute qu'ils ont daigné accueillir les précédentes : ſur-tout s'ils conſiderent que nulle connoiſſance n'eſt parfaite ſans celle du Grec, & que tout ce qui tend à en rendre l'étude plus agréable, plus aiſée, mérite d'être encouragé & recherché.

S'il eſt permis à un mortel de percer l'obſcurité profonde de l'avenir, c'eſt encore pour la GRECE elle-même que nous travaillons : un jour ſans doute, & ce jour ne peut être loin, elle ſortira des langes qui l'enſerrent, leur joug ſera briſé : alors le feu de ſon génie ſe rallumera : il ſortira de ſon ſein une foule de grands Hommes qui nous rappelleront ceux qu'elle a perdus depuis ſi long-tems : de nouveaux Lycées, de nouveaux Muſées deviendront ſon ornement & ſa gloire. Comme nous, ces nouveaux Savans recueilleront avec empreſſement tout ce qui concerne l'antique Grèce, & ils ſauront ſans doute quelque gré au Chef d'un Muſée Occidental, quoiqu'il ne ſoit ni un Orphée ni un Linus, de leur avoir rendu plus aiſée l'étude de leur Langue, de l'avoir en quelque façon débarbariſée : d'avoir arraché à la nuit des tems, des connoiſſances que l'Orient avoit tranſmiſes à l'ancienne Grèce : d'en avoir éclairci les Origines dans un tems où les traces en étoient preſqu'entierement effacées, où à peine reſtoit-il les plus légers veſtiges indiſpenſables pour faire reparoître l'antique vérité.

§. II.

Rapports de ce Discours avec celui qui est à la tête des Origines Latines.

La marche de la vérité étant une, nous ſuivrons dans ces Recherches ſur l'origine de la Langue & de la Nation Grecque, le même plan que nous nous ſommes preſcrit dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines. Il a paru plaire & intéreſſer : & ceux qui ſont accoutumés à cette Méthode nous ſuivront mieux dans ces nouvelles Recherches : s'appercevant d'ailleurs qu'en la prenant invariablement pour guide, on parvient avec la même aiſance & la même certitude à des découvertes non moins précieuſes, ils ſeront moins embarraſſés à ſaiſir cette route, moins indécis ſur la bonté de nos Principes.

§. III.

Avantages de la Langue Grecque.

Si l'on vouloit juger des avantages de la Langue Grecque par le petit nombre de ceux qui l'étudient, elle paroîtroit infiniment au-deſſous de la Langue Latine : tout le monde apprend celle-ci : on compte ceux qui s'attachent à ſon aînée, ſur-tout ceux qui s'y diſtinguent : ſans quelques particuliers qui s'y adonnent, les uns par plaiſir, les autres par intérêt, elle ſeroit totalement négligée.

C'eſt ainſi que la Langue Latine ſe ſubſtituant à la Grecque, lui a enlevé preſque tous ſes avantages.

Cependant les Romains, ces Peuples auxquels la Langue Latine doit tout, ne croyoient rien ſavoir, tandis qu'ils ignoroient

la Langue Grecque. Leur jeunesse la plus brillante étoit élevée à Athènes : leur Langue s'enrichissoit sans cesse, ainsi que leurs Palais, des dépouilles des Grecs. Ciceron lui-même, cet Orateur qui porta si loin la gloire de sa Langue, qui en étoit l'admirateur si outré, si partial, ne pouvoit s'empêcher de parler Grec dans ceux de ses Ouvrages où il n'étoit pas en garde contre la Langue Grecque, où sa passion pour le Latin étoit forcée de céder à l'utilité pressante du moment.

Mais puisque les Romains, vainqueurs des Grecs & jaloux de leur Langue, ne purent résister aux graces merveilleuses du langage des Grecs, & s'ils s'efforcerent sans cesse de les transporter dans le leur, plus injustes que ces fiers Conquérans ou moins épris d'amour pour les graces, serions-nous assez dénués de goût, assez gothiques pour nous priver volontairement des avantages qu'on peut puiser dans la connoissance de cette belle Langue ?

En effet, aucune Langue ne peut être comparée à la Grecque. C'est la Langue de l'esprit, de l'imagination, des idées grandes & sublimes : toujours accompagnée des graces, elle s'énonce sur tous les tons, & elle le fait toujours de la maniere la plus agréable & la plus parfaite. Avec ANACRÉON, elle chante Vénus & les Amours : avec HOMERE, elle entonne la Trompette guerriere, elle brille dans les Combats, elle change les hommes en Héros, elle en fait des immortels : dans HÉRODOTE, elle peint les tems passés avec toutes les richesses du coloris le plus flateur & le sublime de la Poésie. Avec PINDARE, elle s'éleve dans les Cieux, elle devient gigantesque, rien ne peut imiter son enthousiasme, sa pompe, ses écarts séduisans. Par la bouche de DÉMOSTHÈNE, elle commande aux passions, elle entraîne les Peuples, elle forme les ligues, elle fait trembler les Monarques. Par le jeu charmant des SOPHOCLE, des ESCHYLE, des EURIPIDE, elle excite tour à tour la pitié, la

terreur, l'admiration : elle entraîne les eſprits, elle les meut à volonté : tour à tour à ſon gré elle inſpire la joie, ou fait couler nos pleurs. Tandis qu'avec PLATON, elle s'éleve aux idées les plus relevées, qu'elle pare la Métaphyſique de tout ce que la Poéſie a de plus attrayant, & la Peinture de plus noble & de plus flatteur, elle ſe met dans THÉOCRITE par ſa naïveté au niveau des eſprits les moins élevés, elle joue en quelque façon avec eux : & elle plaît dans LUCIEN à l'imagination la plus délicate, par la fineſſe de ſes penſées, & par le ſel de ſes plaiſanteries.

Que peut-on comparer d'ailleurs à ſes brillantes Allégories, à ces récits faits en apparence pour amuſer les enfans, pour les endormir, & qui ſous un voile naïf & menſonger renferment ce que la Nature a de plus grand ; & la Religion, de plus auguſte ?

Ignore-t-on auſſi que cette Langue renferme tout ce que l'érudition Profane, Hiſtorique, Chronologique a de plus reſpectable ? Et relativement à la Religion Chrétienne, n'eſt-ce pas dans cette Langue que ſont écrits les Ouvrages de ſes HÉRAUTS, les fondemens de la Foi : & que c'eſt la Langue que parlerent & dans laquelle écrivirent les BASILE, les GRÉGOIRE, les CHRYSOSTOME, une foule d'hommes illuſtres dans l'Hiſtoire de l'Egliſe ?

Mais quelle eſt donc la nature de cette Langue, qui, comme un vrai Protée, ſe prête à tout, ſe plie à tous les genres, & peint ſi bien tous les tons depuis la houlette du Berger juſqu'à la lance guerriere & au ſceptre des Rois ?

§. IV.

Vues générales ſur les cauſes qui la font négliger.

Comment eſt-il arrivé que cette Langue ſi belle, ſi riche, ſi parfaite, ſi touchante, ſoit auſſi négligée qu'elle l'eſt ? Qu'on ſe

contente de l'admirer de loin : qu'on ait presque honte d'en avoir quelqu'idée ; comment s'est-il élevé, dans notre Nation sur-tout, un si grand abîme entr'elle & l'homme de goût ?

Au renouvellement des Sciences, chacun se livra avec ardeur à la connoissance du grec : elle fut portée en Europe par des Grecs : ils se plurent à répandre leur Langue : on se plut à les écouter dans toutes les Villes où l'on avoit du goût pour les Sciences : François I. favorisa ce goût avec ardeur : la France fut remplie de livres Grecs & de gens habiles à les entendre Ce goût se maintint; il devint à la mode : les Belles, qui sont tout ce qu'elles veulent, voulurent elles-mêmes étudier cette Langue ; la pédanterie s'en mêla, ce Sexe fut moins aimable. MOLIERE, ce génie facile & heureux, qui avança si fort au milieu de nous l'empire du goût, sentit la force de l'abus : employant l'arme du ridicule, la plus terrible dans la société, il frappa d'anathême l'étude de cette Langue : chacun eut peur de ressembler au sot qu'on embrassoit plus sottement encore pour l'amour du Grec.

Tel est l'homme, il se jette toujours dans les extrêmes : d'un goût désordonné pour le Grec, on passa tout d'un coup à l'indifférence la plus grande. Certainement, aimables François, Savans de tous pays, vous avez tout à perdre à la pédanterie, à un savoir pesant & maussade, à une stérile connoissance de mots : notre Poëte Comique fit bien de frapper sur ce ridicule, destructeur de la vraie Science : mais ne confondez point avec ce défaut, la vraie & solide connoissance des Langues ; ces Langues considérées comme moyen de s'instruire, avec l'instruction elle-même : ce seroit imiter une personne qui amasseroit sans cesse de l'or pour en user, & qui n'en useroit jamais : ou celui qui se prépareroit chaque jour pour des voyages lointains, & qui ne se mettroit jamais en chemin.

Avouons cependant que des causes majeures favorisent cet éloignement pour la Langue Grecque : & qu'on ne sauroit en ramener le goût sans les faire disparoître.

§. V.

Moyens de faciliter l'étude du Grec.

La plus essentielle des causes qui font négliger l'étude du Grec, c'est sans contredit le manque de moyens pour l'apprendre en peu de tems & d'une maniere satisfaisante : il est si dur d'être condamné à n'apprendre que des mots : il est si difficile de se souvenir de mots dont on ne voit jamais la raison : il est si fâcheux d'être obligé de passer le tems le plus agréable de la vie, à l'étude de regles barbares, & qui ne paroissent que l'effet du caprice ! L'étude du Latin emporte elle-même un tems si long, si fastidieux ! où trouver celui qu'exigeroit un travail de la même nature pour la Langue Grecque ?

On a raison sans doute : & tandis qu'on ne remédieroit pas à ces plaintes, il seroit inutile d'exhorter les Jeunes Gens à l'étude du Grec : ils ont déja assez de leur tâche, sans les excéder d'une nouvelle.

Nous l'avons senti d'autant plus vivement que nous avons passé nous-mêmes par tous ces états, & qu'ils formoient pour nous un poids presqu'insupportable : mais nous roidissant contre les difficultés, nous n'avons rien négligé pour l'alléger : le volume que nous mettons ici sous les yeux du Public, tend à le diminuer le plus qu'il nous a été possible.

Les Mots Grecs y sont ramenés à leur véritable source, & cette source n'est ni éloignée ni difficile à saisir. Ce sont presque toujours les mêmes mots radicaux, les mêmes monosyllabes qui

ont produit la maſſe énorme des mots Latins & des mots François. Ces mots déja connus ſont en petit nombre, par-là même aiſés à retenir : de chacun d'eux, on en voit dériver une multitude, qui formés des mêmes élémens phyſiques, ſont tous liés entr'eux par une même idée commune dont chacun préſente une nuance particuliere ; & vont ſe lier également & ſans peine avec tous les mots & Latins & François qui appartiennent à la même famille.

Par ce moyen, cette immenſe quantité de termes qui compoſent la Langue Grecque, ne ſont plus iſolés & n'offrent plus le ſpectacle effrayant de mots ſéparés & étranges entaſſés les uns ſur les autres, ſans qu'on puiſſe ſe rendre raiſon de leur nombre, ſans qu'on oſe même s'expoſer à ce calcul auſſi faſtidieux que pénible.

Tous claſſés par familles nombreuſes, tous diſtribués en belles & vaſtes allées, un ſeul en rappelle mille ; mille ſont comme un ſeul : on ſait à chaque inſtant où prendre chacun d'eux ; on voit à chaque inſtant tous ceux dont il dérive, tous ceux qu'il a produits. L'eſprit ſatisfait, l'imagination vivement frappée, l'intelligence à ſon aiſe, donnent tout le loiſir néceſſaire pour ſe promener dans ces ſuperbes eſpaces, pour en retenir l'enſemble, pour trouver du plaiſir à leur formation : ſpectacle raviſſant, digne d'être préſenté aux hommes, propre à élever leur ame en les faiſant planer au-deſſus du vaſte empire des Langues ; en leur en montrant les beautés, les rapports, les cauſes, & les débarraſſant des nuages qui les obſcurciſſoient, des ronces qui en rendoient les avenues longues & difficiles.

Ces Origines Grecques, ainſi que les Latines, ſont deſtinées ſur-tout aux Jeunes Gens qui ſe vouent à l'étude des Langues. Nous ne les croyons cependant pas indignes des regards de ceux

qui font déja avancés dans cette carriere ; ils y trouveront des vues neuves, des rapports lumineux, des vérités inconnues aux Grecs eux-mêmes, une énergie dans les mots dont ils ne fe doutoient pas : ajoutons qu'en reconnoiffant ici les mêmes rapports qui ont déja frappé dans les Origines Latines, ce fera un témoin de plus en faveur de l'excellence & de l'utilité de notre Méthode, ainfi que de fa fupériorité fur tout ce qu'on avoit tenté jufques ici, fans en excepter même les Grecs.

§. VI.

Pourquoi ces Origines font mieux connues aujourd'hui que du tems des anciens Grecs.

Tout ce que nous avons dit dans notre Difcours Préliminaire fur les Origines Latines, page VI, &c. pour juftifier ce que nous avançons ici, & pour montrer qu'il n'eft pas étonnant que nous connuffions mieux ces Origines que les Romains eux-mêmes, devient autant de preuves pour démontrer que les Origines Grecques nous doivent être mieux connues qu'elles ne l'étoient des Grecs eux-mêmes & de tous ceux qui ont marché fur leurs traces, ou qui s'étoient perfuadés qu'on ne pouvoit découvrir ce qu'ils n'avoient pû connoître.

Les Grecs, ainfi que les Romains, n'eurent aucune idée du génie étymologique des Langues : jamais ils ne penferent à rapprocher la leur des Langues Celtiques qu'on parloit dans leur voifinage & dans le refte de l'Europe, & qu'ils traitoient de Langues Barbares : il étoit donc de toute impoffibilité qu'ils puffent répandre la moindre lumiere fur les Origines de leur Langue.

Actuellement, au contraire, il exifte, comme nous l'avons démontré, une Science étymologique, au flambeau de laquelle doit

ſe diſſiper tout doute ; & l'on connoît cette Langue parlée par les premiers habitans de l'Europe, qui étendit ſes fertiles rameaux dans toute cette partie de l'ancien Monde avec les Colonies qui s'y répandirent de tous côtés, & de laquelle deſcendirent l'ancienne Langue Grecque antérieure à Héſiode & à Homere, l'ancienne Langue Latine, celle des Sabins, l'Etruſque, le Thrace parlé depuis la Mer Noire juſqu'au Golfe de Veniſe, le Theuton, le Gaulois, le Cantabre, le Runique.

Si dans nos Origines Françoiſes & dans nos Origines Latines nous avons prouvé cette aſſertion relativement à ces deux Langues, nous ne le prouvons pas moins aujourd'hui relativement aux Origines Grecques. Cette uniformité de méthode & de ſuccès, & cet accord de trois Langues en apparence ſi différentes, devient la démonſtration la plus complette de nos Principes.

§. VII.

Les Origines Grecques, partie eſſentielle du Monde Primitif ; ce que nous en avons dit dans notre Plan général & raiſonné.

Les Origines de la Langue Grecque ſont en effet une partie ſi eſſentielle du Monde Primitif, qu'il étoit impoſſible de les ſupprimer. Exiſtant telle qu'elle eſt dans des ſiecles très-antérieurs à toutes les Langues actuelles de l'Europe, liée intimément à toutes ces Langues, & à toutes celles de l'Aſie, au Perſan & à l'Allemand qui ont le plus grand rapport entre elles : ſi ſemblable à l'Eſclavon qu'on a cru qu'elle en venoit, & à l'Indien qu'on s'eſt imaginé que celui-ci en étoit un dérivé, cette Langue eſt une clé merveilleuſe qui fait pénétrer avec une aiſance étonnante dans l'étude & l'origine de toutes ces Langues, & elle devient un échelon admirable pour remonter ſans peine à la Langue Primitive.

Ayant fourni une multitude de mots à toutes les Langues de l'Europe, ayant sur-tout créé celle des Sciences & des Arts, il devient impossible de s'en passer dans l'étude étymologique des mots.

Mere de la Fable & de l'Allégorie, on ne peut pénétrer dans le vrai sens de celle-ci, sans être au fait de la valeur & de l'énergie de chacun de ces mots; valeur & énergie qui ne sont rien sans leur étymologie.

Aussi dans notre Plan général & raisonné, annonçâmes-nous les Origines Grecques comme une portion indispensable du Monde Primitif. Nous promîmes de remonter à l'origine de cette Langue, de faire voir dans quelles sources ce Peuple intéressant avoit puisé ses mots, comment il parvint à étendre, à embellir, à diversifier ce premier fond, à le faire disparoître en quelque sorte par la maniere dont il sut se le rendre propre, par la riche & élégante broderie dont il le revêtit.

Nous promîmes en même-tems de réduire au plus petit nombre possible, cette multitude prodigieuse de mots dont on avoit si mal-à-props enflé la racine des radicaux de cette Langue.

Nous osâmes assurer que son étude en deviendroit plus aisée: que son origine ne seroit plus une énigme: qu'elle se lieroit avec celle de tous les Peuples: qu'on la retrouveroit chez tous; que ses mots s'unissant à des racines déja connues, & présentant toujours une raison simple & naturelle de leur existence, elle en deviendroit d'autant plus flatteuse, & se retiendroit sans peine.

Cette annonce n'étonna pas moins que toutes celles dont elle étoit précédée; on la regarda en pitié comme une chimere; & il ne pouvoit en être autrement, on n'avoit encore rien vu en ce genre. Nous ne pouvions donc nous dispenser de faire paroître ces

Origines Grecques : nous aurions manqué à nos promeſſes ; notre plan ſeroit incomplet , nous donnerions de fâcheux préjugés contre nous , & contre nos principes : nous juſtifierions en quelque ſorte les jugemens précipités & déſavantageux qu'on avoit portés contre notre entrepriſe.

A la vérité, cette portion de nos recherches intéreſſera moins nombre de nos Lecteurs ; il faut en convenir : ceux qui ignorent le Grec ſeront effrayés de ces Origines : malgré cela , il ſe peut qu'elles ne leur ſoient pas entierement inutiles : ils peuvent en lire tous les Préliminaires , en parcourir tous les Chefs de famille : cette facilité en déterminera , ſans doute , quelques-uns à donner quelque tems à une Langue qui leur préſentera des attraits inconnus juſques-là. D'ailleurs dans un vaſte Palais , dans un immenſe Jardin , il y a toujours des eſpaces, des portions moins fréquentées que d'autres, & cependant perſonne ne penſe à les ſupprimer.

Enfin, nous avons toujours été dans l'idée que lors même que nous ne pourrions pas completter l'édifice dont nous avons mis le plan ſous les yeux du Public , nous en aurions bien mérité ſi nous mettions ceux qui étudient les Langues à même de les apprendre avec plus de facilité , plus de plaiſir , plus d'utilité , puiſque par ces ſecours pour s'inſtruire des mots, chacun pourroit arriver plus facilement à la connoiſſance des choſes.

Nous nous ſommes donc livrés à cette entrepriſe avec plus de confiance , perſuadés qu'on auroit du moins égard à notre bonne volonté , que nos ſuccès dans la recherche des Langues deviendroient une forte preuve de l'excellence de nos principes ; & que par rapport à nos Origines Grecques , ceux qui ſavent le Grec ou qui veulent l'apprendre , ſeront bien-aiſes de connoître ce que nous en avons dit ; & que les autres ne ſeront pas fâchés d'en

avoir une idée, de s'affurer s'ils y apperçoivent en effet des rapports avec les Langues qu'ils connoiffent.

La maniere dont on a accueilli nos Origines Latines, font pour nous d'un augure d'autant plus favorable, que nous fuivons dans ce Volume la même marche, le même ordre, & jufques aux mêmes Chefs de Familles.

ARTICLE II.

§. I.

Grecs qui fe font occupés des Etymologies de leur Langue.

CET Article ne fera pas long : les Grecs ne fe font jamais mis beaucoup en peine de l'origine de leur Langue ; ce genre d'étude eft prefque dû en entier à ces derniers tems : peut-être n'avons nous pas fait une grande perte par cette négligence : le peu qui nous refte d'eux à cet égard ne vaut pas mieux que ce qui nous a été tranfmis des Etymologiftes Latins.

ARISTOTE *&* *les* STOÏCIENS.

ARISTOTE avoit fait un Livre qui n'exifte plus, fur les Noms barbares.

Les STOÏCIENS, tels que ZENON, CLÉANTHE, CHRYSIPPE, leurs Chefs les plus diftingués, s'étoient occupés également de Recherches étymologiques pour rendre raifon des Noms, à ce que nous affure CICERON dans fon IIIe. Livre fur la Nature des Dieux : ce Philofophe Orateur n'en étoit pas content : il dit que la peine qu'ils prenoient à cet égard étoit auffi grande qu'inutile, *magnam moleftiam & minimè neceffariam*, ce font fes propres termes. Il leur fait reprocher vivement par COTTA, un de fes Interlocuteurs, leurs étymologies ridicules, infipides, frivoles : » vous vous tour-

» mentez, leur reproche ce bel esprit, pour trouver des étymolo-
» gies detestables ; pour nous apprendre que SATURNE signifie celui
» qui se sature d'années, qui s'en rassasie, *qui se saturat annis* : Mars
» ou MAVORS, qui opere les grandes révolutions, *qui magna vortit* :
» MINERVE, celle qui diminue *minuit*, ou qui menace, *minatur* :
» VÉNUS, celle qui vient à tous, *venit ad omnia* : que CÉRÈS vient
» du Latin GER*ere* produire ; mais que ferez-vous, leur deman-
» de-t-il, de *Vejovis*, de VULCAIN ? Cependant lorsqu'on vous
» entend dériver NEPTUNE du mot *nando*, nager, il n'y a rien qui
» doive vous arrêter, & vous vous sauverez toujours à la nage,
» mieux que Neptune lui-même ».

On ne pouvoit faire sentir avec plus de force la vanité de ces Etymologies qui prouvent combien ces grands Personnages de l'Antiquité étoient embarrassés, lorsqu'ils vouloient rendre raison de leurs Origines : & combien notre siécle leur est supérieur à cet égard, puisqu'actuellement rien ne peut échapper en ce genre, & que tout s'explique de la maniere la plus simple, la plus satisfaisante.

SATURNE est le *Sator*, le semeur, le Pere des moissons, l'homme à la faulx tranchante.

MA-VORS, le même que MA-MERS ; est le redoutable Dieu des combats.

MIN-ERVE, le flambeau de la nuit, ou la Lune.

VÉNUS, la beauté qui captive tout & qui anime tout.

CÉRÈS, celle qui dirige les travaux de l'Agriculture ; de CAR, CER, culture, labour.

VUL-CAIN, le Feu éclatant.

NEPTUNE, le Maître des eaux profondes.

VE-JOVIS, Jupiter irrité.

Les Stoïciens avoient raison quant à leurs principes ; mais ils étoient

étoient déroutés dès qu'il s'agiſſoit de les prouver. Ces principes étoient ſages, conformes à la Nature & à la raiſon, immuables & éternels ; mais leurs preuves ne valoient rien. Cotta les plaiſantoit donc avec ſageſſe à l'égard de ces preuves : mais lorſqu'il s'imaginoit par ces plaiſanteries anéantir la certitude de leurs principes, il méritoit tous les ſarcaſmes dont il accabloit ces Philoſophes.

PLATON.

Platon, ce ſage qui avoit beaucoup lu, beaucoup voyagé, grand Philoſophe, profond Métaphyſicien, Ecrivain aimable, avoit fort bien apperçu le rapport de la Langue Grecque avec les Langues barbares du voiſinage, telles que celles de la Phrygie & de la Thrace. Il en cite quelques exemples dans ſon *Cratyle* ; il eſt donc fâcheux qu'il n'ait pas ſuivi ce fil, ou qu'il n'ait pas engagé quelque jeune Lettré à raſſembler le plus qu'il auroit pu de ces rapports : ç'eût été un Recueil très-précieux, & dont nous retirerions de grands avantages ; mais il eſt fort apparent que tous les moyens leur manquoient à cet égard : que cette connoiſſance étoit réſervée à notre ſiécle ; & qu'elle devoit être la ſuite néceſſaire de cette multitude d'objets qui pouvoient ſeuls reſtituer le Monde Primitif.

Ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que cet illuſtre Grec convient qu'on n'a pu impoſer des noms aux objets, qu'en conſultant la Nature elle-même : que les Grecs & les Barbares ont été également aſſujettis à cette loi : que telle eſt la propriété des Noms qu'il a fallu qu'ils fuſſent aſſortis dans chacun de leurs élémens à la nature de leurs objets : qu'ainſi l'origine des noms n'eſt point l'effet de la volonté des hommes ou de leur caprice ; mais qu'ils ſont donnés par la Nature elle-même, l'Ouvrage en quelque ſorte du Ciel même.

Grande & ſublime idée qui prouve que ce Philoſophe avoit entrevu les Principes ſur leſquels s'éléve le Monde Primitif ; & qu'ils n'ont jamais pu ſe perdre entierement : que les Grecs étoient dans ce tems-là plus avancés que ceux qui n'ont pu s'élever depuis eux juſqu'à ces Principes, & pour qui ils ne ſont que de vains paradoxes.

Ajoutons que de ces mêmes Principes peuvent réſulter des conſéquences plus importantes encore, puiſqu'étant une fois prouvé que les mots ſont donnés par la Nature, il ſeroit difficile de décider ſi ces mots ont été faits pour le monde viſible, ou ſi ce monde viſible a été fait pour eux, puiſque ſi l'inſtrument vocal & nos oreilles n'euſſent pas été faits comme ils ſont, nous n'aurions jamais pu parvenir à nommer les objets d'une maniere aſſortie à leur nature ; mais une fois démontré qu'il a fallu que nos oreilles & l'inſtrument vocal ayent été modifiés comme ils ſont pour peindre la Nature par la parole, il n'eſt pas plus difficile de ſuppoſer que le Monde viſible a été diſpoſé de façon que par ſa contemplation nous puſſions parvenir à la connoiſſance de ces noms, & des idées qu'ils repréſentent, antérieures à l'exiſtence de ce Monde viſible ; ce qui raméneroit l'Origine du Langage primitif à des tems & à des êtres fort au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons, & qui rentreroit parfaitement dans la ſublime idée des Anciens, que le Monde entier n'eſt qu'une ALLÉGORIE, un miroir fait pour nous conduire à la connoiſſance d'un monde ſupérieur.

Quoi qu'il en ſoit, autant Platon étoit fondé dans ſon Principe, autant eſt-il foible dans les étymologies par leſquelles il croyoit le prouver ; car n'ayant aucune connoiſſance des mots primitifs, il décompoſe les Grecs d'une maniere plus propre à faire rejetter ſon Principe, qu'à lui donner de la force. Ignorant, par exemple,

que le mot A-NER, *homme*, venoit du primitif NAR, NER, *force*, *nerf*, *bravoure*, il ſuppoſe qu'il venoit d'*Anô rhôein*, deſcendre d'en-haut; il ſuppoſoit que le nom du célebre HECTOR venoit des Verbes *Ekhein* & *Kratein*, poſſéder & commander : il n'eſt pas plus heureux à l'égard des noms d'Agamemnon, d'Oreſte, de Pelops, de Tantale, &c.

Et cependant aucun des anciens Grecs n'a rien dit de mieux à cet égard, puiſque le ſavant EUSEBE n'a cité que Platon pour établir le principe que les mots avoient une raiſon naturelle (1). Voyons ſi nous trouverons des vues plus ſatisfaiſantes dans nos Savans Modernes.

ARTICLE III.

Etymologiſtes Modernes ſur la Langue Grecque.

§. I.

On l'a dérivée de l'Hébreu.

CE que nous avons dit dans nos Origines Latines ſur ceux qui en rapportent la ſource à l'Hébreu, convient également à la Langue Grecque. Ceux qui ſe ſont occupés des Origines de celle-ci, n'ont pas été plus heureux que ceux qui ont cherché celles du Latin : procédant d'après les mêmes vues, marchant également au haſard, ſans principes, ſans goût, ſans critique, ſans philoſophie, il ne reſte rien de leurs ouvrages en derniere analyſe.

Ainſi tous ceux dont nous avons parlé dans nos Origines La-

---

(1) Préparat. Evangel. Liv. XI. Ch. VI.

tines (1), Guichard, Cruciger, Becman, Casaubon, Thomassin, &c. opérant ſur le Grec comme ils avoient fait ſur le Latin, allongeant, raccourciſſant, eſtropiant les mots à volonté, ne nous ont rien dit d'utile & de ſatisfaiſant ſur ces grands objets : ils n'ont fait que confondre & brouiller tout, augmentant les ténèbres & les erreurs dans leſquelles on étoit plongé.

Afin de démontrer que le Grec deſcend de l'Hébreu, il auroit fallu ; 1°. montrer le plus grand rapport entre ces deux Langues ; 2°. faire voir que ce rapport étoit uniquement le réſultat d'une filiation néceſſaire entre le Grec & l'Hébreu ; 3°. que les Grecs eux-mêmes deſcendoient en effet des Hébreux ou que ceux-ci communiquerent néceſſairement leur Langue aux Grecs.

Mais le rapport du Grec avec l'Hébreu n'eſt pas plus grand qu'avec les autres Langues, & la Langue des Hébreux ou des deſcendans d'Abraham n'en a produit aucune autre : les Grecs ne ſont point du nombre de ces Deſcendans, & ceux-ci ne ſont point venus apprendre aux Grecs à parler.

Dira-t-on que ce n'eſt pas la Langue Hébraïque telle qu'elle étoit à cette époque qu'on a en vue ; mais la Langue des premiers Patriarches, tranſmiſe par Abraham à ſa poſtérité ? Ce ne ſeroit qu'une pétition de principe. Le nom d'Hébraïque ne peut lui convenir à l'excluſion d'aucun autre : 2°. elle n'eſt pas préciſément la même que celle des Hébreux, puiſque ceux-ci y firent des changemens conſidérables : enfin, emportée par chaque Peuple à la diſperſion, elle ne peut être déſignée que par le nom de Langue Primitive, qui ſe multiplia ainſi que le Peuple primitif & qui ſe répandant par-tout avec lui, devint pluſieurs par cette diſperſion,

---

(2) Diſc. Prél. p. XXV. & ſuiv.

ou prit autant de noms qu'il ſe forma de grandes ſociétés. Il n'y a que ceci de vrai ; tout ce qui eſt au-delà n'eſt que confuſion, erreur, ou diſpute de mots.

Parlerons-nous du ſavant BOCHART, qui dans ſes laborieux Ouvrages, croit expliquer les noms de la Grèce par la Langue des Navigateurs de Phénicie, comme ſi juſques au moment de ces navigations, les Grecs n'avoient eu ni Langue, ni ville, ni habitation, ou comme ſi les anciens noms euſſent diſparu devant des Commerçans ? Sans contredit, les Grecs durent aux Phéniciens divers mots d'Arts & de Marine ; quelques noms de Divinités, ceux de quelques Comptoirs ; mais il y a bien loin de là aux vaſtes prétentions de ce Savant en faveur du Phénicien qu'il croyoit trouver par-tout.

§. II.

Savans qui l'on dérivée d'autres Langues.

Il n'eſt donc pas étonnant qu'une foule de Savans ayent rapporté l'Origine de la Langue Grecque à d'autres Langues qu'à celles des Hébreux ou des Phéniciens : & qu'ils ayent vu en elle une deſcendance de quelqu'une des principales Langues parlées dans l'Orient de l'Europe : qu'ils l'ayent crue Fille de la Langue Scythique, ou de la Celtique, ou de la Gothique, ou même de la Germanique ; car ils ſe ſont partagés entre toutes celles là, chacun ſuivant que ſa propre Langue avoit plus ou moins de rapport avec quelqu'une de celles-là : auſſi lorſqu'on a lû tout ce qu'ils ont dit, on ne voit que des rapports entre le Grec & ces Langues, & rien qui conduiſe à la cauſe de ces rapports, qui démontre que le Grec deſcende d'aucune d'elles en particulier.

Afin de ſaiſir avec plus de facilité la chaîne de ces rapports ;

obſervons que la Grèce avoit au Nord les peuples de la Méſie, & plus loin les Getes & Goths qui habitoient les bords du Danube : à l'Occident, les Peuples de l'Illyrie; & au-delà, ceux de la Germanie. De-là trois Langues principales qu'on a pû & dû comparer avec la Grecque : 1°. La MœSO-GOTHIQUE qu'on retrouve dans le Suédois moderne, &c. 2°. L'Illyrique appellée aujourd'hui l'ESCLAVONE qui ſe parle dans la Dalmatie, la Carniole, la Bohême, la Pologne, la Ruſſie, &c. 3°. La THEUTONE ou GERMANIQUE qui ſe parle dans toute l'Allemagne, & dont deſcendent le Flamand ou Hollandois, le Friſon, le Danois & l'Anglois.

Mais toutes ces Langues deſcendent de la Celtique & doivent par conſéquent avoir de très-grands rapports avec les Dialectes Celtiques, connus ſous le nom de GALLOIS & de BAS-BRETON : ce qui forme une quatrieme Langue dans laquelle on a dû retrouver les plus grands rapports avec le Grec.

C'eſt entre ces quatre Langues que ſe ſont partagés tous ceux qui ont cherché l'Origine du Grec dans quelqu'une des Langues de l'Europe, & dont aucun n'avoit ſoupçonné une Langue premiere dont toutes celles-ci, de même que le Grec, n'étoient que des dérivations formées à peu près dans le tems que chacune de ces Contrées avoit été peuplée par des Colonies ſorties d'une même ſouche.

ESCLAVON.

L'Eſclavon ou la Langue Illyrique étant preſqu'inconnue à l'Europe, peu de perſonnes ſe ſont aviſées de la comparer avec la Grecque : ils auroient cependant eu de très-beaux réſultats, parce que ces deux Langues ont en effet de très-grands rapports : ils n'ont pas échappé au ſavant FRERET : voici un Précis de ſon ſyſtême à cet égard (1).

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. Lett. Tom. XXI. Hiſt. pag. 15 & *ſuiv.*

Ayant apperçu que les anciens Habitans de la Lydie, de la Carie, de la Myſie, que les Phrygiens, les Arméniens, en un mot preſque tous les Peuples de l'Aſie mineure formoient dans l'Origine une même Nation avec les Pelaſges ou Grecs Européens, & que la Langue de toutes ces Nations Aſiatiques avoient beaucoup de rapport pour le fond avec celle des Grecs d'Europe, il en conclut comme un fait plus que vraiſemblable, que depuis les frontieres des Celtes juſqu'à celles des Mèdes & des Syriens, on parloit une même Langue diviſée en pluſieurs Dialectes & que le Grec étoit un de ces Dialectes.

Cherchant enſuite s'il ſe trouve encore aujourd'hui hors des limites de la Grèce, quelque Langue qu'on puiſſe regarder comme un reſte de cette ancienne Langue générale dont il vient de parler, il avance qu'on ne peut donner là-deſſus que des conjectures; mais qu'aucune ne mérite d'être admiſe ſi elle ne remplit trois conditions eſſentielles.

1°. Que la Langue moderne qui ſera comparée au Grec, ait un certain nombre de mots ſemblables aux anciennes Racines de la Langue Grecque, & cela ſans tranſmutation des Lettres radicales en d'autres d'un organe différent.

2°. Qu'elle reſſemble au Grec dans ce qui fait le caractere eſſentiel des Langues, dans le génie Grammatical.

3°. Que ce ſoit la Langue d'un Peuple dont les Ancêtres ayent été voiſins de la Grèce, ayent pu facilement y pénétrer, & ſe trouvent mêlés avec les Grecs dès les premiers tems.

De toutes les Langues modernes examinées ſuivant ces Loix, l'Esclavonne eſt la ſeule qui paroiſſe à Freret y ſatisfaire. On y retrouve un grand nombre de mots ſemblables pour le ſon & pour la ſignification aux anciennes Racines ſimples de la Langue Grecque : ſon génie Grammatical eſt le même. Enfin les Peuples

qui la parlent ſont les deſcendans des Gètes & des Thraces, Peuples voiſins de la Grèce, occupant toutes les Contrées qui confinent avec elle du côté du Nord.

Cette Langue générale dont l'ancien Grec & l'Eſclavon paroiſſent des dialectes, eſt celle des anciens Gètes, des anciens Thraces : ces Peuples Barbares habitoient un pays voiſin de la Grèce, & pouvoient facilement y pénétrer.

Cet Auteur ſe rapproche donc ici de ceux qui attribuent l'Origine du Grec à l'Eſclavon, ou plutôt à la Langue des Gètes ou au Mœſo-Gothique, dont nous parlerons dans un moment : mais ſi j'ai bien compris ce qu'on m'a dit de M. Lévêque, qui vient de publier la Traduction d'une Hiſtoire de Ruſſie, celui-ci va plus loin, tranche la queſtion, & croit trouver dans la Langue Eſclavonne, l'Origine du Grec.

Bas-Breton.

A l'extrémité Occidentale de l'Europe & de la France, eſt un Dialecte de l'ancien Celtique, appellé Bas-Breton ; le même que le Gallois & le Cornouaillien d'Angleterre. Reſte précieux de cette Langue primitive de l'Europe, il a néceſſairement le plus grand rapport avec les autres Langues de l'Europe, & par conſéquent avec le Grec : auſſi ceux qui le ſavent, s'imaginent qu'il fut la ſource de toutes ces Langues. Tel le P. Pezron, qui oſa dire dans ſon tems des choſes qu'on regarda comme des Paradoxes étranges, & avec leſquels cependant on ſe familiariſe peu-à-peu. Dans ſon Ouvrage ſur l'Antiquité des Celtes, il donna une longue liſte de mots Grecs & Latins qu'il retrouvoit dans le Bas-Breton.

A-peu-près ſur la même ligne marche M. le Brigand, Avocat de Bretagne, qui fait tout deſcendre du Bas-Breton.

Theuton

THEUTON OU ALLEMAND.

Les Savans d'Allemagne se sont en général beaucoup plus occupés des Origines de leur Langue, que les François de la leur. Ils ne pouvoient se dispenser de comparer le Theuton ou la Langue de Germanie avec celle des Grecs, & de trouver nécessairement les plus grands rapports entre ces deux Langues : aussi la plupart ont-ils cru que le Grec étoit descendu de celle qu'ils parloient. Nous ne citerons que les principaux d'entr'eux ; la Liste en seroit trop étendue.

Le fameux BULLINGER qui vivoit au XVIe siecle, nous apprend (1) que son Gouverneur, *Jean Camerarius* DALBURGE, qui fut Pasteur à Worms, avoit rassemblé des milliers de mots communs aux Grecs & aux Germains : qu'il en étoit de même de *Jean-Rodolphe* AGRICOLA, qu'il appelle l'*Honneur Eternel* de l'Allemagne, & de *Sigismond* GELENIUS, de Bohême.

Wolfgang LAZIUS en rassembla également un grand nombre dans son Ouvrage sur les anciens habitans de la Germanie.

GRUBELIUS, dans son Traité sur la Langue Germanique (2), la regardoit comme fort antérieure au Grec, & se moquoit de ceux qui s'imaginoient qu'elle tiroit son origine du Grec ou du Latin.

George BECAN regardoit le Flamand, du moins la Langue des Goths dont il dérivoit le Flamand, comme la Langue Primitive, Mere de toutes les autres, de la Germanique, du Grec, de l'Hébreu même.

---

(1) De ratione commun. Lingu. Art. 1.
(2) Act. Erudit. ann. 1691.

Nombre d'autres, tels qu'URSIN (1), FUNCCIUS (2), PLEMPIUS (3), confondant la Langue Germanique avec la Celtique, l'envisageoient comme la Mere du Latin & du Grec.

Meric CASAUBON (4), & ECCARD (5), se sont attachés à faire voir les plus grands rapports entre les Langues Angloise, Germanique & Grecque.

A cette longue Liste, que nous aurions pû plusque doubler, ajoutons l'opinion d'un Savant moins suspect que tous ceux-là, puisqu'il n'étoit pas Allemand comme ceux dont nous venons de parler. *Jean-Marie* BELLINI, dans ses Lettres imprimées à Boulogne en 1685, fait de la Langue Germanique & de la Grecque, une seule & même Langue.

MŒSO-GOTHIQUE & SUÉDOIS.

Olaus RUDBECK, dans sa célébre Atlantique dériva le Grec du Suédois, ainsi que la plupart des Langues, & presque tout le savoir de l'Univers.

Un de ses Compatriotes, la gloire de la Suede, le Savant M. IHRE, s'est beaucoup étendu sur l'origine de la Langue Grecque, dans le Discours Préliminaire qu'il a mis à la tête de son beau Glossaire Sveo-Gothique : ce qu'il en dit mérite d'être mis en abrégé sous les yeux de nos Lecteurs.

Frappé des rapports étonnans qu'offrent les Langues Latine,

---

(1) Onomastic. Ling. German. Græc. 4°. Ratisbon. 1690.

(2) De Orig. Ling. Lat.

(3) Orthographia Belgica.

(4) De IV. Linguis, 12. Lond. 1652.

(5) De Orig. Germanorum eorumque Coloniis, migrationibus, &c. 4°. Gotting. 1750.

Grecque & Suédoise, il convient qu'on ne peut les attribuer à d'autres causes qu'à une Origine commune. Il s'étend même fort au long sur ces rapports pour mieux démontrer en quelque sorte que les trois Langues semblent n'en faire qu'une seule. Ces exemples sont d'autant plus précieux qu'il n'en est aucun qui ne témoigne hautement en faveur des Regles & des Principes sur lesquels nous avons établi la Science Etymologique en entier, & d'après lesquels nous démontrons les rapports entre toutes les Langues avec la même simplicité, la même évidence, les mêmes développemens que ceux que ce Savant admet entre ces trois Langues. On y voit, par exemple, que les Racines TAC, se taire, FEL, ou PLE, multitude, LEIP, laisser, DOL, cacher, tendre un piége, d'où le Latin *DoLus*, piège : le Suédois *DoLja*, cacher, tendre un piège : le Grec *DoLôn*, arme cachée dans un bâton, ainsi qu'HESYCHIUS le dit lui-même, &c. sont communes aux trois Langues, & leur ont donné divers dérivés qu'on reconnoît malgré toutes les modifications qu'ils ont pris dans chacune de ces Langues.

Que les noms de nombres y sont les mêmes; & beaucoup de noms relatifs à la parenté, à la marine : que les Prépositions sont presqu'entiérement calquées les unes sur les autres.

Que les Comparatif & Superlatif s'y reconnoissent aux mêmes terminaisons : que le Verbe ETRE y éprouve les mêmes variations ou anomalies : qu'on y trouve le duel.

Ce Savant conclut de-là que les Grecs primitifs ou Pélasges & Attiques, mot qui signifie dans HESYCHIUS, *vieux*, *ancien*, en Orient עתיקים, sont descendus de la Thrace, habitée par les Getes, mêmes que les Goths, & d'où vinrent également les Mœso-Gothiques dont la Langue se retrouve dans le Suédois : & que ces Pélasges apporterent avec eux dans la Grèce la Langue & l'Alphabet Gétique.

Quant à la source commune de toutes ces Langues, il l'attribue avec nombre d'autres Savans à celle des Scythes.

EGYPTIEN & INDIEN.

Toutes les Langues tenant ainsi les unes aux autres, par des rapports aussi nombreux qu'étonnans, il n'est point surprenant que chacun ait attribué l'Origine du Grec à la Langue qu'il savoit le mieux : il n'est pas plus étonnant qu'on lui ait trouvé de très-grands rapports avec l'Indien & avec l'Egyptien.

Ainsi le Savant BAYER, dans son Histoire intéressante de la Bactriane, fut si frappé de la ressemblance qu'il appercevoit entre l'Indien & le Grec, qu'il crut que l'Indien s'étoit formé sur le Grec, lorsque les Successeurs d'Aléxandre le Grand eurent établi cette Langue avec leur Empire sur les bords même de l'Inde.

M. l'Abbé BARTHELEMY a également démontré de très-grands rapports entre le Grec, l'Egyptien & le Phénicien (1).

Que conclure de tout cela ? Que le Grec ne doit son existence ni à l'Hébreu, ni à l'Allemand, ni au Suédois, ni au Mœso-Gothique, ni au Phénicien, ni au Persan ou à l'Indien : mais qu'il est dérivé de la Langue premiere de l'Europe ou de la Langue Celtique, sœur elle-même de la Langue Orientale : ensorte qu'il n'est point surprenant si toutes les Langues se ressemblent entre elles : le merveilleux seroit qu'elles n'offrissent aucun de ces rapports.

§. III.

Comment on peut parvenir à la vérité sur cet objet.

Nous ne nous tromperons point, lorsque ne regardant toutes

(1) Mémoires de l'Acad. des Inscript. & Belles-Lettres, Tome XXXII, in-4°.

les Langues, sans en excepter la Grecque, que comme de simples objets de comparaison, & non comme descendant les unes des autres, nous ne mutilerons les mots d'aucune pour les forcer de ressembler à ceux d'une autre Langue; & que nous nous contenterons de chercher comment de la Langue Primitive s'est formée la Grecque.

Cette recherche tient donc nécessairement à la connoissance de l'Origine des Grecs: question cependant qu'on a presqu'entierement négligée. Ceux qui se sont occupés de cet objet, ont presque toujours pris le change. Comme ils voyoient l'Histoire des principales Villes Grecques, telles qu'Argos, Sicyone, Thèbes, Athènes, commencer par des Etrangers, ils ont cru que c'étoit-là le commencement des Grecs; que leur Histoire ne remontoit pas plus haut: & que si auparavant, il y avoit quelques Peuplades dans ces Contrées, elles se bornoient à des hordes de Sauvages qui n'avoient presque rien au-dessus de la bête, qui erroient dans les bois, buvant de l'eau, & vivant de racines ou de glands qu'ils disputoient aux animaux.

Erreurs des plus singulieres & dans lesquelles on ne devoit pas s'attendre à voir tomber des Erudits, des Critiques, des Hommes qui veulent éclairer leur siecle.

Mais en supposant qu'Argos, Sicyone, Athènes, ou telle autre Ville, n'avoient été peuplées que par des Colonies Orientales, en pouvoit-on conclure que le reste de la Grèce n'avoit été également peuplé que par de pareilles Colonies? pouvoit-on supposer raisonnablement que le Péloponèse entier, l'Arcadie sur-tout, que l'Etolie, l'Acarnanie, la Thessalie, la Macédoine, n'avoient été peuplées que de cette maniere: tandis qu'on n'y voit rien qui l'indique, qui le suppose même; tandis que l'affectation de dire que des Colonies étrangeres arriverent en tel &

tel lieu ; prouve qu'il n'en fut donc pas de même dans les autres ?

Disons mieux, ces Savans éblouis d'une brillante chimère, l'ont adoptée d'autant plus volontiers, qu'elle mettoit leur esprit à l'aise, & les empêchoit de se plonger dans des recherches pénibles pour trouver mieux. Quant à nous, qui au lieu de créer un Monde à notre fantaisie, ne cherchons qu'à rétablir l'ancien dans toute son intégrité, nous allons tenter une autre route, neuve à la vérité, mais dont les résultats nous semblent aussi simples qu'assurés.

ARTICLE IV.

DE L'ORIGINE DES PEUPLES DE LA GRECE.

§. I.

Origine des premiers Habitans de la Grèce, peu connue.

L'Origine d'une Langue tient constamment à celle des Habitans de la Contrée où elle se parla : mais souvent cette derniere Origine est aussi difficile à découvrir que celle qu'on veut éclaircir par son moyen, comme nous l'avons vu dans nos Origines Latines, pag. xxxv. Souvent les Peuples qui porterent une Langue dans un Pays en ont été retranchés en tout ou en partie, souvent l'Histoire qui nous a transmis les noms de ces Peuples, garde un silence profond sur les Contrées qui les virent naître.

Les Historiens Grecs qui ne parurent que fort tard, après une longue suite de siecles, étonnés de l'éclat dont la Grèce avoit brillé lorsque quelques Etrangers y vinrent former des établissemens, s'imaginerent que ce fut là le commencement ou le ber-

ceau de la Grèce ; & dédaignant tout ce qui avoit précédé & qui fourniſſoit moins à leur imagination, ils ne virent rien au-delà. Faiſant conſiſter la gloire dans les Combats & dans les entrepriſes Guerrieres, ils ne s'occuperent que des événemens auxquels les querelles de ces petits Etats avoient donné lieu, & ne tinrent aucun compte de la noble ſimplicité des Habitans du Pays avant qu'ils euſſent été corrompus par ces Etrangers : ainſi s'anéantit tout ce qui avoit rapport à l'état primitif.

C'eſt ainſi que nos Hiſtoriens ne voyent rien avant Clovis, & qu'ils ont laiſſé anéantir tout ce qui concernoit les Gaulois, Habitans des Régions qu'il conquit, & qui nous ſeroient preſqu'entiérement inconnus, ſi le premier Conquérant des Gaules, le premier des Céſars, n'avoit été en quelque ſorte auſſi leur premier & unique Hiſtorien.

Lorſque dans la ſuite, des eſprits plus curieux & plus juſtes, voulurent remonter aux tems Primitifs de la Grèce, ils ne trouverent qu'un cahos qu'il leur ſut impoſſible de débrouiller, n'ayant pas des points de comparaiſon ſuffiſans, & étant privés de toute baſe. Le MONDE PRIMITIF ne peut s'expliquer que par lui-même : auſſi avec le ſecours des principes qu'il nous fournit, nous verrons les Antiquités Grecques ſe développer de la même maniere, & peut-être avec plus de facilité que celles de l'Italie.

§. II.

Comment on peut eſpérer de découvrir cette Origine.

En effet, nous ne ſaurions nous égarer en ſuivant ici les mêmes guides qui nous ont ſervi à débrouiller les Origines Latines ; & nous les retrouverons ici avec la même ſimplicité & la même

aiſance. Les mœurs des Grecs, leur local, les noms de leurs Contrées, feront autant de moyens pour remonter à leur Origine; tout nous convaincra que la Grèce ne put être peuplée dans l'Origine que par des Colonies de Celtes, premiers Habitans de l'Europe, qui cherchant des Contrées plus heureuſes, & deſcendant du Nord au Midi, rencontrerent néceſſairement la Grèce ſur leur route, après s'être engagés dans les gorges des Montagnes qui ſont entre l'Helleſpont & la Mer Egée, du côté de l'Orient, & la Mer Adriatique à l'Occident, Montagnes qui ſembloient deſtinées à garantir des Contrées plus heureuſes des frimats déſolans du Midi, ainſi que nous l'avons déjà obſervé pour l'Italie, page xxxvij.

Nous ne ſaurions donc nous diſpenſer de donner ici une idée diſtincte de ces Contrées, afin qu'on puiſſe nous ſuivre dans ces grands développemens : ſans une connoiſſance parfaite du local qui ſervit de Scène aux événemens que nous avons à décrire, & de demeure aux Peuples dont nous devons parler, il ſeroit impoſſible de ſe former une notion lumineuſe de la maniere dont ſe peupla la Grèce.

Nous aurions deſiré pouvoir entrer dans des détails plus intéreſſans ſur la fertilité de ces divers lieux, ſur la beauté de leur ſituation, ſur la nature de leurs productions; mais la ſéchereſſe des Ouvrages Géographiques, & le peu d'attention des Voyageurs, à remarquer ces objets, nous ont preſque toujours mis hors d'état de remplir nos vues à cet égard. Nous ne ſaurions trop exhorter les Auteurs des Ouvrages de Géographie, & les Voyageurs, à s'attacher davantage à une partie ſi eſſentielle pour avoir une idée vraie, exacte & agréable de chaque Contrée, & ſans laquelle on eſt réduit à une ſtérile & fatigante nomenclature qu'il ne vaut preſque pas la peine d'étudier.

§. III.

§ III.

Vue Générale de la Grèce.

Qu'on se représente un vaste Triangle dont le Danube fait la base au Nord, dont l'Hellespont & la Mer Egée forment le côté Oriental, & la Mer Adriatique le côté Occidental : & qui par diverses chaînes de Montagnes est coupé en trois grandes bandes d'Orient en Occident, parallèles à la base, tandis que la pointe du Triangle est presque séparé du reste en forme de presqu'Isle ; & on aura l'idée la plus exacte de la distribution du sol dont il s'agit : & on s'assurera sans peine que la Nature l'avoit formé pour servir d'apanage à une Nation divisée en quatre grands Peuples.

Les Habitans de cette Contrée, n'étant pas nés du sol même, & étant descendus des Colonies Orientales, durent y entrer nécessairement par l'Hellespont, bras de mer fort étroit entre l'Europe & l'Asie : & qui laissoit appercevoir aux Peuples de l'Asie Mineure, trop à l'étroit, un Continent agréable qui les invitoit à venir s'y établir, & qui n'exigeoit pour cela que quelques mauvais radeaux : puisque plusieurs siecles après, quinze mille Cavaliers Bulgares eurent le courage de le passer à cheval, sans le secours de barques ni de radeaux.

Ces Colonies repoussées du Nord par le Danube, & peut-être par d'autres Colonies déjà établies sur son bord Septentrional, n'eurent de ressource que de s'étendre le long de la Rive Méridionale du Danube, jusqu'à la Mer Adriatique, & de se porter ensuite au Midi du Triangle jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à sa pointe.

Les bandes de ce Triangle prirent ces divers noms.

Entre le Danube & les Monts Pœoples, la THRACE.

Entre les Monts Pœoples & le Mont Olympe, la MACÉDOINE.

Entre le Mont Olympe & la presqu'Isle, la THESSALIE & la GRÈCE, proprement dite, ou DORIDE.

La presqu'Isle porta le nom de PÉLOPONNÈSE, & L'ÉLIDE en fit une portion célèbre.

Tous ces Peuples furent connus dès l'Origine sous le nom de PÉLASGES.

Ce nom a donné lieu à diverses questions: on a cherché quelle en pouvoit être l'étymologie: on a agité si ces Pélasges furent les mêmes qu'on appella ensuite Hellenes, ou Grecs; ou s'ils formoient des Peuplades différentes qui furent exterminées par les Grecs.

Etymologie du nom des Pélasges.

Les Grecs à leur maniere le dérivoient de PÉLASGUS, qu'ils disoient avoir été Roi d'Arcadie. Selon STRABON, c'étoit une altération du mot Grec *Pelargos*, une Cigogne, parce, dit-il, que les Pélasges furent long-tems comme cet oiseau, errans d'une Contrée dans une autre, sans pouvoir se fixer nulle part. Ceux qui voyent tout dans l'Hébreu, le tirent de PHALEG, au tems de qui arriva la dispersion: & Fourmont, d'un dérivé de ce mot qui signifie dispersion, comme si les Pélasges avoient été plus dispersés que les autres Peuples. Se contenter d'étymologies aussi frivoles, c'est n'avoir nulle critique, nulle goût.

D'autres, ont cru faire merveilles en dérivant ce nom du Grec *Pelagos*, Mer, & ils ont appellé cela une *Interprétation heureuse*, comme si *Pélage* étoit la même chose que *Pélasge*, comme si les Pélasges étoient des Marins & non des Pâtres.

Lorſqu'on voit que les Pélaſges habitoient un Pays couvert de Montagnes, les chaînes du Mont Hœmus, du Rhodope, des Péoples, de l'Orbellus, des Candaves, le Mont Olympe, le Pinde, l'Œta, &c. & que dans la Langue des Celtes, PEL ſignifie *élevé*, & LASG, chaîne de Montagnes; on ne peut douter que le nom de *Pélaſges* ne ſignifie exactement, & mot-à-mot, « les Habitans d'un Pays coupé par des chaînes de Montagnes élevées ». On ne ſauroit mieux peindre le Triangle que nous venons de décrire.

§. IV.

De la THRACE, *ou des Peuples qui ſe répandirent dans la bande ſupérieure du Triangle.*

Afin de nous former une idée exacte de l'Origine des Grecs; & des rapports de leur Langue, nous ne ſaurions nous diſpenſer d'entrer dans quelque détail ſur les diverſes Nations dans leſquelles ſe ſubdiviſa la Colonie qui vint peupler ce vaſte Triangle: nous ſerons même par-là beaucoup mieux en état de juger du point d'où partirent les Grecs pour devenir ce qu'ils furent dans leurs beaux jours. A cet égard, nous ne pouvons nous refuſer au plaiſir de joindre ici un beau Paſſage de M. de BOUGAINVILLE qui nous tombe à l'inſtant ſous la main (1).

» La connoiſſance des Antiquités Grecques & de leur Chro-
» nologie doit paroître aſſez indifférente au premier coup-
» d'œil. On ſe croira même en droit de la traiter de frivole,
» quand on ne voudra faire attention qu'à l'intervalle des tems, à
» l'éloignement des lieux, au peu de reſſemblance de ces mœurs

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. L. Tom. XXIX. 32.

» anciennes avec les mœurs des Peuples Modernes ; mais s'arrê-
» ter à cette vue ſuperficielle , ce ſeroit à peine entrevoir l'ob-
» jet & le juger bien légerement. Trop de raiſons donnent à cette
» étude une ſorte d'importance que des faits étrangers , anciens
» & paſſés, pour ainſi dire, dans un Monde différent du nôtre ,
» ne peuvent lui donner par eux-mêmes. Preſque tout ce qui
» nous reſte aujourd'hui des monumens de l'Antiquité , n'a rap-
» port qu'aux événemens des ſiécles héroïques ; la Religion na-
» tionale avoit conſacré la plus grande partie de ces faits : les
» coutumes, les opinions , les Loix mêmes en portoient l'em-
» preinte : les ouvrages des Ecrivains les plus ſérieux , ceux des
» Hiſtoriens les plus exacts, y font ſans ceſſe alluſion. L'idée que
» nous nous formons de ces événemens ne ſauroit donc être trop
» juſte, ſi nous cherchons à recueillir de la lecture de ces Au-
» teurs toute l'utilité que veulent en tirer les hommes ſenſés qui
» ſe reprocheroient une étude dont les difficultés ne ſeroient pas
» compenſées par les avantages. Mais indépendamment des fruits
» ſolides que l'eſprit & le goût tirent de la connoiſſance d'Ecri-
» vains auſſi inſtructifs qu'agréables, il eſt certain que l'Hiſtoire
» de la Grèce ſe peuplant & ſe poliçant par degrés eſt moins le
» ſpectacle des deſtinées particulieres d'une Nation qui naît, s'é-
» léve, s'accroît, ſe forme inſenſiblement & périt enfin, qu'une
» perſpective , où le Genre-humain eſt peint en raccourci dans ſes
» différens états. C'eſt à la fois un court Abrégé, mais complet ,
» d'Hiſtoire, de Morale & de Politique, puiſqu'elle a le mérite de
» raſſembler dans un aſſez court eſpace tous les traits épars dans
» les annales des ſiécles divers : de faire connoître l'homme ſous
» tous les points de vue poſſibles, ſauvage, errant, civiliſé, re-
» ligieux, guerrier, commerçant : de fournir des exemples de
» tous les genres de Gouvernement, des modèles de toutes les

» Loix, en un mot, une théorie complette & prouvée par les » faits, de la formation des ſociétés, de la naiſſance, de la pro- » pagation & du progrès des Arts, de toutes les révolutions, de » toutes les variétés auxquelles l'Humanité peut être aſſujettie, » de toutes les formes qui peuvent la modifier. Pour un Obſer- » vateur attentif, qui ne voit dans les événemens les plus diverſi- » fiés en apparence, que des effets naturels d'un certain nombre » de cauſes différemment combinées, la Grèce eſt en petit l'Uni- » vers, & l'Hiſtoire Grecque un excellent Précis de l'Hiſtoire Uni- » verſelle. »

§. V.

Tout ce qui eſt entre le Danube & la Mer Egée s'appelloit en général la THRACE; cependant ce nom étoit particuliérement con- ſacré aux contrées qui ſont au Midi du Mont Hémus : ce qui étoit au Nord de ce Mont prenant les noms de GÉTIE, & DACIE ou ME- SIE. Sans cette diſtinction, on ne pourroit jamais comprendre les Auteurs qui parlent de la Thrace.

Voici la deſcription que SIDONIUS-APOLLINAIRE faiſoit des mœurs des Thraces au Ve. ſiécle (1). » Cette terre que couron- » nent l'Hémus & le Rhodope eſt fertile en Héros. A peine ſor- » tis du ſein de leur mere, les enfans ont la glace pour lit, la » neige leur concitoyenne endurcit leurs membres. Il eſt rare » que leurs meres les nourriſſent de leur lait : elles leur ferment » leur ſein & ouvrent la veine de leurs chevaux, pour leur y faire » trouver une nourriture plus forte. Toute la Nation boit le cou- » rage à longs traits, au lieu du lait maternel. Les enfans des » Thraces ſont-ils un peu plus grands, ils préludent aux com-

(1) Panég. Anthem. v. 34 & *ſuiv.*

» bats qui les attendent en maniant le javelot. Encore enfans & » dans l'âge le plus tendre, ils sont déjà assez forts & assez cou» rageux pour attaquer les bêtes féroces dans leurs retraites. Ar» rivés à l'âge où il leur est permis de braver d'autres périls, ils » s'enrichissent de butin & rendent hommage de leur fortune à » leur épée, dont les droits sont les seuls qu'ils respectent. En» fin, ils rougissent d'achever une longue vieillesse autrement que » par le fer. Telle est la vie que menent ces Concitoyens du » Dieu des combats.

Les Huns se nourrissoient également du sang de leurs chevaux : & Virgile parlant des Bisaltes & des Gelons (2) qui se réfugioient dans le Rhodope & dans les déserts des Getes, dit, qu'ils tiroient du sang à leurs chevaux & qu'ils le buvoient avec le lait.

Cette Contrée étoit rude, hérissée de montagnes & de rochers, exposée à des hyvers longs & terribles, & couverte de forêts ; par conséquent les Peuples qui l'habitoient jouirent dans tous les tems d'une très-grande liberté ; même sous les Romains. C'est à cette liberté que les Thraces durent une population étonnante : Pausanias dit qu'elle étoit si prodigieuse qu'à la réserve du pays des Celtes, il n'y en a point qui soit si peuplé : telle l'Helvétie dont le terrain également hérissé de rochers, de montagnes & de glaces ne peut suffire à sa nombreuse population ; aussi ses Habitans aiment leur Patrie avec la même ardeur que les Thraces : ceux-ci à la vérité ne sont plus ce qu'ils étoient à présent qu'ils gémissent sous un joug destructif des Peuples & des Arts.

Ils étoient gouvernés dans l'origine par divers Rois dont un des plus puissans paroît avoir été celui des Odryses sur les bords

(2) Georgiq. Liv. III. 460.

de l'Hebrus; mais vers le tems de Cyrus le jeune, & jusques à ce qu'ils furent conquis par les Romains, il semble que la Thrace ne formoit qu'un seul Royaume.

On y voit plusieurs fleuves considérables, tels l'Hebre & le Nestus.

Dans la Contrée des Besses voisins de la Macédoine, étoit une Montagne sainte appellée le Mont de Bacchus, parce qu'il y avoit un Temple consacré à cette Divinité, & desservi par un Grand-Prêtre.

Ajoutons que les Parties maritimes de la Thrace abondoient en grains & en fruits, en sorte que Pomponius Mela les compare aux Contrées les plus agréables de l'Asie.

§. VI.

Peuples de la Thrace.

La Thrace se subdivisa, suivant l'usage ancien, en un grand nombre de Nations différentes, qui formoient comme autant de Royaumes.

Les DOLONCES, possesseurs de la Chersoneèse, & sur lesquels régna quelque tems la Famille des MILTIADE d'Athènes : leurs villes étoient en grand nombre.

Les DENSELETES ou Dentheletes qui avoient encore des Rois particuliers sous le régne d'Auguste.

Les BESSES, peuple très-sauvage & dont *Uscudama* étoit la principale ville.

Les BISTONS au Midi du Mont Rhodope : Tinda leur Capitale fut célébre par les chevaux de Diomede leur Roi.

Les ODOMANTES, voisins de la Macédoine : Suidas, d'après Aristophane, assure qu'ils faisoient usage de la Circoncision.

Les CICONES, qui, selon Homere, allerent au secours des Troyens, sous la conduite de Piroüs qui fut tué par Thoas l'Etolien ; tandis que son fils & son successeur Rhygmus tomba sous le glaive d'Achille.

Les EDONS, chez lesquels naquit le célébre Thamyris que les Muses priverent de la vue pour avoir osé les défier.

Les BRYGES subjugués par Mardonius.

Les THYNNI, Peuple guerrier & remuant.

Les PIERES, au pied du Mont Pangée, & qui consacrerent aux Muses leur premiere demeure, ou la Pierie : Orphée fut fils d'Œagre, un de leurs Rois.

Les ODRYSES entre l'Hemus & le Rhodope, & sur lesquels régna l'illustre Eumolpe, le Chef des Initiés. Leurs Rois furent les plus puissans entre ceux des Thraces, & il paroît que les autres en relevoient.

Les AUTONOMES, ou les indépendans, les libres : aussi habitoient-ils les cantons les plus montagneux de l'Hemus : ils furent aussi connus sous le nom de SATRES.

Les CORBYZES, entre l'Hemus & la Mer noire : Athénée (1) parle d'un de leurs Rois, *Isanthus*, comme un des Princes les plus riches de son tems.

Les MEDES, Nation voisine de la Macédoine, & une des plus belliqueuses.

Les SAPÉENS, dont le pays étoit riche en mines. Ils eurent pour Roi un *Olore* dont descendoit le fameux Thucydide qui posséda lui-même de très-belles mines dans cette Contrée.

Enfin les CELETES entre le Mont Hémus & le Rhodope.

---

(1) Liv. XII. c. 17.

§. VII.

§. VII.

GÉTIE & DACE.

Au Nord de la Thrace jusqu'au Danube, & de-là jusqu'à l'Illyrie, étoit une Contrée appellée indifféremment DACE & GÉTIE, Pays des Daces ou des GETES, & qu'on désigna dans la suite des tems par le nom de Mésie ; mais le vrai nom de la Contrée étoit GET ou KET.

Si une partie des Getes furent désignés par le nom de DACES, c'est que ceux-ci habitoient la portion montagneuse de la Getie, les montagnes qui étoient à l'Occident de la Thrace. Le mot DAC, signifie en effet *Montagne* dans toutes les Langues de ces Contrées : de-là vint le nom du ZAGRUS, montagne de l'Assyrie, comme nous l'avons vu dans notre Essai d'Histoire Orientale, (Tome VIII.) De-là vint également le nom du DAGH-ESTAN, Contrée de la Perse à l'Occident de la Mer Caspienne, & qui ne consiste qu'en Montagnes, précisément ce que signifie son nom, PAYS de MONTAGNES.

Ce rapport de noms pour désigner les Habitans des hautes montagnes de la Gétie à l'Occident du Pont Euxin, & les habitans des montagnes à l'Occident de la Mer Caspienne, ou de l'autre côté du Pont Euxin, tous DACES ou DAHES, a prodigieusement égaré tous les Critiques qui se sont imaginés que ces Daces-Getes étoient des descendans ou une Colonie des Daces Asiatiques : comme si on disoit que les Montagnards des Cevennes ou des Vosges sont une Colonie des Montagnards de la Chine. C'est ainsi que l'ignorance de la valeur des mots a tout brouillé sur la terre, & a causé des bévues incroyables. Prouvons cependant ce que nous venons de dire sur les Getes & sur leurs Daces.

Pline (1) met les Getes au nombre des Peuples qui habitoient le penchant du Mont Hemus tourné vers le Danube.

Dion parlant des Daces (2) les fait ſortir du Mont Rodhope ſitué en-deçà du cours de l'Hebre : & Florus repréſente les Daces comme cantonnés dans les Montagnes, *Daci montibus inhærent* (3).

Strabon (4) qui dit que les Getes parlent la même Langue que les Thraces, fait regarder les Daces comme une portion des Getes : & comme avec le tems cette nation avoit étendu ſes poſſeſſions au-delà du Danube juſqu'au Tyras ou Boryſtène, il attribue aux Daces la partie ſupérieure du pays, eu égard au cours du Danube ; & aux Getes, la partie inférieure : il appelle *ſolitude des Getes*, les plaines qui s'étendent le long de la Mer noire, entre l'embouchure du Danube ou de l'Iſter & celles du Thyras.

Obſervons encore que ce Peuple étoit plus connu des Grecs ſous le nom de Getes ; & des Romains, ſous celui de Daces, parce que la Contrée habitée par les Daces étoit la premiere que rencontroient les Romains en entrant dans cette vaſte région.

Expédition de Darius contre les Scythes d'Europe.

Ces noms de Thraces & de Getes ſont ſi anciens que nous les trouvons employés par les Grecs dès le moment qu'ils eurent des Hiſtoriens : c'eſt ſur tout à l'égard de la célébre expédition de Darius Roi de Perſe contre les Scythes d'Europe : ſa route à tra-

(1) Liv. IV. c. 11.
(2) Liv. LI.
(3) Liv. IV. c. 12.
(4) Liv. VII.

vers la Thrace appartient trop essentiellement à notre objet pour que nous l'omettions (5).

Ce Prince commença par faire construire un pont sur le Bosphore pour le passage de son armée qui consistoit en sept cent mille hommes, tant de cavalerie qu'infanterie, tandis qu'une flotte de six cens vaisseaux faisoit voile vers l'embouchure de l'Ister, sur lequel les Grecs qui la montoient devoient construire un autre pont, en attendant que l'armée de terre parvînt aux rives de ce fleuve.

Darius ayant ainsi pris sa route par la Thrace, séjourna d'abord dans l'endroit où le Teare prenoit sa source à deux journées de Perinthe à l'Occident. Cette riviere sortoit d'un seul rocher par trente-huit sources différentes, dont les unes étoient chaudes, les autres froides, & qui avoient la propriété de guérir plusieurs maladies, sur-tout celles où le soufre est un reméde spécifique. C'est-là que Darius fit élever une colonne avec une Inscription où il joignoit ses éloges à ceux du fleuve.

De-là, il marcha au bout de trois jours vers les bords de l'Artisque qui arrosoit le pays des Odryses; ceux-ci se rendirent sans doute à lui comme avoient déjà fait les Thraces Cyrmiens & Mypséens qui habitoient sur le Salmydesse, & au-dessus d'Apollonie & de Mesimbrie. Chez les Odryses, il laissa pour tout monument un monceau de pierres, chacun de ses soldats ayant eu ordre d'y en placer une.

Les Getes dans le territoire desquels il entra ensuite, ne furent pas aussi dociles que les Thraces; assurés d'aller rejoindre leur Législateur ZAMOLXIS s'ils mouroient en combattant pour leur Pa-

---

(5) Herod. Liv. IV.

trie, ils oserent résister à l'armée nombreuse de Darius; mais n'ayant pas été les plus forts, le Vainqueur les obligea de le suivre dans son expédition, dont le détail seroit inutile.

Nous nous arrêterons donc ici, en observant qu'à cette époque les Getes n'avoient encore aucune Colonie au-delà du Danube; car les Députés que les Scythes attaqués envoyerent à leurs voisins, en parlent comme étant déjà vaincus par Darius; & leur nom n'est point dans l'énumération de ces voisins qui furent les Taures, les Agathyrses, les Neures, les Androphages, les Melanchlenes, les Gelons, les Budins, & les Sauromates.

Mais les Getes ne tarderent pas à s'étendre au-delà du Danube, & ce fut par une suite même de l'expédition de Darius.

Les Agathyrses, une des principales Nations dont les Scythes avoient imploré le secours, n'ayant pas voulu les secourir contre Darius, se virent à leur tour attaqués vivement par les Scytes qu'ils avoient laissés dans le plus cruel embarras. Cette guerre vive, longue, meurtriere, causa la ruine des Agathyrses, qui furent remplacés par les Getes & les Daces déjà avant le régne de Philippe Roi de Macédoine & pere d'Alexandre le Grand.

Ce qui confirme que le nom le *Daces* étoit celui des Montagnards, c'est que la portion des Getes qui s'établit dans les Montagnes des Agathyses conserva le nom de Daces, & que ceux qui occuperent leurs plaines jusqu'à l'Euxin, porterent le nom de Getes.

Expédition de Philippe.

Telle étoit la nouvelle situation des Getes, lorsque Philippe de Macédoine leur déclara la guerre pour se dédommager de ce qu'il avoit échoué au siége de Byzance. Atheas âgé de 90 ans régnoit alors sur ces peuples; il marcha contre Philippe à la tête de son armée; mais il périt dans le combat.

Philippe avoit lui-même épousé une Princeſſe Gete, fille ſans doute de cet Athéas. Etienne de Byzance nous l'apprend. » La » Gétie, dit-il, eſt le Pays des Getes : car c'eſt ainſi qu'on ap- » pelle ce peuple de la Thrace. On dit auſſi *Gete* au féminin, puiſ- » que c'étoit ainſi que s'appelloit la femme de Philippe mere » d'Amyntas.

Athenée appelle cette Princeſſe Gete, Méda : il dit que Philippe ayant ſubjugué la Thrace, Cithelas, Roi de Thrace, vint le trouver avec de grands préſens & avec ſa fille Meda que le Roi de Macédoine épouſa, quoiqu'il fût déjà marié avec Olympias.

Jornandès, qui a ſuivi, dit-il, l'Hiſtoire des Daces & des Getes écrite par Dion Caſſius, appelle cette Princeſſe Médope ; il la fait fille du Roi Gadila ou Gothila, mot peu différent de *Githela* ou *Cithela*.

Ce qui eſt digne de remarque, c'eſt que dans ce récit Jornandès déſigne les Getes par le nom de Goths. On y voit un fait confirmé par Athénée : que les Getes portent avec eux des Guittarres, & qu'ils en jouent lorſqu'ils vont trouver leurs ennemis en qualité de Héraults.

Puiſſance de Sitalcès.

Il ſe peut auſſi que les Getes euſſent paſſé le Danube pour ſe ſouſtraire aux Rois des Odryſiens qui s'éleverent à un grand degré de puiſſance d'abord après l'expédition de Darius.

Aripithès, Roi des Scythes, ſucceſſeur de celui que les Perſes avoient attaqué, donna une de ſes filles en mariage à Tyrée Roi des Odryſes, & pere de Sitalcès.

» Ce dernier, dit Diodore (1), parvint à un haut degré de puiſ-

---

(1) Liv. XII.

» ſance par ſa ſageſſe & par ſon courage : il gouverna ſes Sujets
» avec la plus grande équité : étoit grand Capitaine, & d'une va-
» leur extraordinaire ; ſur-tout il maintenoit le meilleur ordre
» dans ſes finances . . . Les contributions qu'il levoit ſur ſes Etats
» montoient à plus de mille talens par année, & dans une ſeule
» expédition, il tira de la Thrace une armée qui avoit plus de cent
» vingt mille hommes de pied & cinquante mille chevaux.

Les Etats de Sitalcès s'étendoient ſelon Thucydide (2) depuis les Monts Hémus & Rhodope juſqu'au Pont Euxin : c'étoit le pays des Odryſes, ſur qui avoient régné ſes Ancêtres. Ils avoient pour voiſins au Nord & de l'autre côté de l'Hémus les Getes, les Diens & les autres Nations qui habitoient depuis le Danube juſqu'à la mer. Ces Peuples étoient voiſins des Scythes, s'habilloient comme eux, & étoient leurs archers à cheval.

Dans le Rhodope & dans les autres Montagnes des environs habitoient les Agriens, les Léens, & pluſieurs Thraces libres qui portoient des épées.

Une partie des Péoniens obeiſſoit à Sitalcès, dont l'Empire s'étendoit juſqu'aux Péoniens libres & au fleuve Strymon qui les bornoit à l'Occident.

Expédition de Xenophon.

Au tems de la retraite des dix mille, ce Royaume étoit partagé entre pluſieurs Princes : l'un d'eux, *Moeſades*, venoit de perdre ſes Etats, & ſon fils Scuthes qui avoit été élevé à la Cour de Médoc, le plus puiſſant de ces Princes & qui régnoit ſur les Odryſes, cherchoit les moyens de rentrer dans le Royaume de ſes Peres :

(2) Liv. II. c. 21.

heureuſement Xénophon avec les dix mille venoit de terminer en Thrace ſa fameuſe retraite. Seuthès emprunta leur ſecours; & avec ces Héros, il ſe forma un Empire plus grand que celui qu'il avoit perdu. Deux choſes ſont dignes de remarque dans cette aſſociation des Grecs avec un Thrace; ce Roi accorda le fauteuil à Xénophon & aux Principaux Officiers Grecs comme nos Rois accordent le tabouret: & il traita les Grecs comme étant parens, comme ayant une ORIGINE commune; ce fut même le mot du guet dans une occaſion mémorable.

Exil d'Ovide chez les Gétes : portrait qu'il fait de cette Nation & de leur Roi Cotys.

Un Homme Lettré, dit un Auteur Moderne (1), tranſporté dans une Contrée ſauvage, eſt un flambeau placé au-delà d'un eſpace ténébreux, & à l'aide duquel on entrevoit au moins les contours des objets. C'eſt au ſujet de l'exil d'Ovide chez les Gétes qu'il s'exprime ainſi : nous devons, en effet, à l'infortune du charmant Poëte Latin des renſeignemens uniques ſur les Gétes & ſur leur Roi Cotys.

« Je ſuis, diſoit-il, dans une Région voiſine de l'Ourſe, dans » un Pays que l'Aquilon brûle de ſon ſoufle deſtructeur, au-delà » duquel il n'y a que le Boſphore, le Tanaïs, les Marais de la » Scythie; quelques noms de lieux à peine connus : plus loin, il » n'y a que des frimats qui rendent le terre inhabitable (2)... L'hy- » ver qu'on y éprouve eſt celui des Méotides, & m'a paru plus » long que tous ceux que j'ai jamais vu: le Printems y eſt moins

(1) Hiſt. Ancienne des Peuples de l'Europe, Tome IV, 285.
(2) Triſt. III. Eleg. 4.

» beau qu'ailleurs. Si les préſens de Cérès ſortent alors de la
» terre & commencent à tapiſſer les ſillons, on n'y voit point les
» ceps de la vigne ſe couvrir de Pampre : il n'y a point de vignes
» ſur le rivage des Gétes : ils n'ont point d'arbres (1)... Les Arts
» n'y ſont pas cultivés : les brebis y portent des toiſons, mais les
» femmes Tomites connoiſſent peu les Arts qu'enſeigna Minerve :
» au lieu de travailler la laine, elles ne s'occupent qu'à moudre
» le blé, & à porter ſur leur tête l'eau qu'elles vont puiſer elles-
» mêmes... Un Carquois à la Scythique rempli de flèches eſt le
» plus beau préſent qu'un Tomite puiſſe envoyer à un Romain (2). »

Ils voyageoient avec le caſque en tête, l'arc à la main, & portoient ſur l'épaule un Carquois rempli de flèches empoiſonnées : ils portoient en tout tems un cimeterre dont ils ſe ſervoient avec beaucoup d'adreſſe : leur arc étoit cet arc Gétique, ſi fameux chez les Anciens ; la corde en étoit de nerf de cheval, & elle n'avoit pas beſoin d'être détendue pour conſerver toute ſa force. Leurs chevaux étoient en quelque façon comme leur arc : ils faiſoient de longues traites ſans boire & ſans manger.

Un Gète avoit l'air du Dieu des Combats, il avoit la voix effroyable, une phyſionomie farouche : une longue chevelure couvroit ſon viſage & ſes tempes : il laiſſoit croître ſa barbe, & ſe couvroit de peaux depuis la tête juſqu'aux pieds.

Cette peinture qui reſſemble parfaitement à celle des Tartares de nos jours, n'empêchoit pas qu'il n'y eût des gens inſtruits parmi les Gètes : Ovide nous apprend lui-même (3) qu'il écrivit un Poëme en Langue Gétique à la louange de Tibere : que cet Ouvrage lui acquit chez les Gètes une grande réputation : & que

(1) Ibid. El. 12.
(2) Epit. Liv. III. Ep. 8.
(3) Ibid. Liv. IV. Ep. 13.

l'un

l'un d'eux dit que celui qui parloit ainſi de Céſar, méritoit de retourner dans les Etats de Céſar.

Cotys régnoit alors ſur ces Gètes & ſur la Thrace : c'étoit un Prince éclairé, d'un caractere doux, ſes mœurs étoient polies & pleines d'aménité : cultivant les Lettres, il marchoit, dit Ovide, ſur les traces d'Eumolpe ſon ancêtre, & ſur celles d'Orphée; malheureuſement ce Prince fut quelque tems après mis à mort par ſon oncle, Roi de Thrace, auſſi barbare & auſſi farouche que celui-ci l'étoit peu ; il fut la victime infortunée de ſa confiance en ſon parent.

Si les Gètes & les Goths, ſont les noms d'un ſeul & même Peuple.

A l'Orient de la Dace, au Nord du Danube, étoit le Tyras ; les Gètes s'établirent ſur les deux bords de ce Fleuve & dans les Iſles qu'il formoit : ils en prirent le nom de *Tyri-Gètes* ou *Tyragètes ;* mais Ptolomée les appelle *Tyrangots*. Ainſi déjà de ſon tems le nom de Goths avoit remplacé celui de Gètes : on ne ſauroit donc douter que les Goths ne ſoient les mêmes qu'on avoit connus auparavant ſous le nom de Gètes & de Daces : & avec leſquels s'étoient incorporées diverſes Tribus Scythes, en particulier celles que Darius avoit attaquées ; & ſur-tout les Scythes Royaux qui étoient des Saces, vrais Alains comme l'a fort bien prouvé M. le Comte du Buat (1). Il cite un paſſage de PROCOPE qui s'accorde fort bien avec ce Syſtême.

« Il y eut toujours, dit cet Hiſtorien (2), & il y a encore un

(1) Hiſt. anc. des Peuples d'Europe, Tom. V.
(2) De Bell. Vandal. L. I. c. 2.

» grand nombre de Nations Gothiques : mais les plus nombreuſes » & les plus célèbres ſont celles des Goths, des Vandales, des » Viſigoths & des Gépides. On les appelloit autrefois Sarmates & » Mélanchlenes : pluſieurs les ont auſſi appellées les NATIONS » GÉTIQUES : . . . Elles ont toutes la peau également blanche : les » cheveux également roux, la taille également haute, la phyſio» nomie également noble & ouverte : enfin, elles ont toutes les » mêmes Loix & parlent toutes la même Langue, qui eſt celle » que nous appellons Langue GOTHIQUE. Je crois donc, ajoute» t'il, qu'autrefois toutes ces Nations n'en ont fait qu'une ».

Et comme l'on donna le nom de MESIE aux Contrées que les Daces & les Gètes avoient occupées dans la Thrace, delà eſt venu le nom de Mœſo-Gothique qu'on donne à la Langue des Gètes ou des Goths à l'époque dont il s'agit.

Spartien, dans la Vie de Caracalla, dit que ce Prince paſſant par la Dace dans ſa marche vers l'Orient, remporta quelques avantages ſur les Goths ou ſur les Gètes : M. d'Anville ſe flattoit (1) d'avoir démontré que Spartien ſe trompoit, & que les Goths n'étoient point Gètes ; mais ſa démonſtration n'a pu me convaincre : cet illuſtre Géographe ſe trompoit quelquefois, & qui eſt-ce qui ne ſe trompe pas ? Il avance, par exemple, au ſujet des Gètes (2), que le nom de Thrace ne s'eſt point étendu au-delà du Danube : tandis qu'on a des preuves du contraire.

Selon lui, les Goths venoient de la Suéde, les Gètes de la Scythie Aſiatique : & les Daces, il les confond tout uniment avec les Dahes de la Mer Caſpienne. Quoiqu'il les faſſe venir de tant

---

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. XXX. pag. 238.

(2) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. & Belles-Lettres. T. XXV. 34.

de lieux différens, il n'eſt point étonné qu'ils ayent le même langage : par conſéquent, qu'on ſe ſoit imaginé qu'ils ſoient ſortis d'une même région ; qu'ils ayent une origine commune : il ajoute enſuite que plus de diſcuſſion ſur cet objet ſeroit ſuperflue, puiſqu'une des branches d'un tout entraîne & détermine l'autre : mais en partant de ce principe, nous tirerons préciſément la conſéquence oppoſée : puiſque ſur le même ſol nous trouvons les Daces & les Gètes, puis les Goths parlant préciſément la même Langue, ils ne ſont point venus des quatre vents du monde ; ils n'ont qu'une ſeule & même origine. Des faits ſimples & bien articulés peuvent ſeuls conduire à une autre concluſion ; or on n'en allégue aucun. Mais M. d'Anville, comme bien d'autres, étoit abſolument neuf ſur l'origine des Peuples. C'eſt avec la même légereté & avec les mêmes idées vagues qui n'apprennent rien, qu'il diſoit que les Thraces eux-mêmes étoient plutôt du ſang des Scythes, que de toute autre des Nations primitives de l'Europe.

Enfin, ce qui tranche à mon avis la queſtion, c'eſt que PLINE (1) place dans la Thrace avec les Gètes, entre l'Hemus & le Danube, un Peuple appellé GAUDÆ, qu'il diſtingue des Scythes étrangers & dans leſquels on ne peut méconnoître l'origine du nom des GOTHS. Il eſt bien ſurprenant que ce rapport ait échappé à tous les Géographes & à tous les Hiſtoriens : mais c'eſt à quoi on s'expoſe lorſqu'on néglige trop les détails.

Du Pontife des Gètes & de leur Montagne ſacrée.

Nous avons vu ci-deſſus que Zamolxis avoit été le Légiſlateur

(1) Hiſt. Nat. L IV. c. XI.

des Gètes, & qu'il leur avoit fur-tout enfeigné l'immortalité de l'ame: en même-tems il leur avoit appris à adorer la Divinité fous le Symbole du Feu ; ce qui fit croire à DIODORE de Sicile que cette Divinité étoit VESTA. Ils avoient en conféquence un Grand-Pontife dont la dignité exiftoit encore du tems de STRABON ; il dit que les Gètes lui donnoient le nom de Dieu : & qu'ils avoient une Montagne Sacrée dans laquelle étoit un antre qu'ils difoient que Zamolxis avoit choifi pour fa retraite. Cette montagne, ajoute-t-il, s'appelloit *Kô-Kajôn*, & elle étoit baignée par une Riviere du même nom.

M. d'Anville a eu l'avantage de retrouver cette Montagne entre la Moldavie (1) & la Tranfylvanie. Là entre les fommets d'une chaîne de Montagnes confidérables en eft un appellé *Kafzon*, duquel defcend dans la Moldavie une Riviere qui porte le même nom & qui fe jette dans d'autres Rivieres qui par le Siret fe verfent dans le Danube.

En faifant précéder ce nom du mot générique *Kô* ou *Cau* qui défigne les Montagnes, on a le mot *Ko-Kafzon* qui eft prefque le même que celui qu'on trouve dans Strabon, & qui peut avoir été légérement altéré par fes Copiftes. M. d'Anville a encore fort bien vu que ce nom étoit le même que celui du *Cau-Cafe*, & qu'ils n'étoient par conféquent que des noms génériques, comme nous l'avons déja remarqué au fujet du mot *Cau* pour défigner les Montagnes, & au fujet du nom de CASS donné à diverfes Montagnes.

M. d'Anville, toujours dans l'idée que les Gètes étoient d'origine Tartare, a cru que ce culte venoit de celui des Lamas du Thibet, & il n'a pas penfé à comparer ce Grand-Prêtre avec ce-

(1) Ib. pag. 41.

lui que les Thraces avoient ſur leur Montagne Sacrée dans le Pays des Beſſes, & qu'on appelloit la Montagne de Bacchus : ceci lui auroit fourni des points de comparaiſon pour remonter juſqu'à Orphée & juſqu'aux Initiations des Thraces dans l'Iſle de Samothrace : d'où il auroit pu paſſer juſqu'en Egypte, le grand ſiége de l'Initiation.

Elle étoit également en uſage dans une Ville appellé OLBIA, ſur les rives du Boryſthene, & il en coûta la vie à un Prince Scythe plein de mérite pour avoir été du nombre des Initiés qui ſe réuniſſoient dans cette Ville.

N'omettons pas que les côtes de Thrace étoient couvertes d'un grand nombre de Villes Grecques, entre leſquelles il y en eut de très-célébres, telles qu'*Abdere*, *Byſance*, *Meſembrie*, &c.

§. VIII.

MA-CED-OINE.

Au Midi des Thraces & des Gètes & juſques aux bords de la Mer Egée, fut une vaſte Contrée qu'on appella MACEDON, ou MACEDONIA, & dont nous avons formé le mot MACEDOINE.

Cette contrée fut habitée par des Thraces qui durent en effet s'étendre au Midi, avant que de ſe porter au Nord & de franchir le Danube. Son nom nous indique même par quelle des Tribus Thraces elle fut peuplée.

Ce nom eſt composé manifeſtement de trois mots, de ON qui ſignifie Pays, Contrée ; & qui termine par conſéquent un très-grand nombre de noms de Provinces & de Peuples.

2°. De MA, qui, de l'aveu de tous les Critiques & de tous les Etymologiſtes, ſignifie Grand.

3°. Enfin de KED ou GED, où l'on ne peut méconnoître le nom des GÈTES.

La Macédoine signifie donc, mot-à-mot, le Pays des Grands Gètes ou la Grande Gétie, comme on disoit la Grande Grèce, & comme on dit la Grande-Bretagne, la Grande-Russie, par opposition à la Petite-Bretagne, à la Petite-Russie.

Le Strymon servoit de borne entre la Thrace & la Macédoine, & les Monts Scardiens la séparoient de la Gétie, qu'on appella dans la suite Mésie.

PLINE (1) dit qu'on y comptoit cent cinquante Peuples, & Pomponius Mela, qu'on y voyoit autant de Peuples que de Villes: ensorte qu'on peut le comparer aux Cités Gauloises qui alloient à quatre cents.

Ces Cités, indépendantes dans l'origine, formerent successivement des Royaumes considérables tels que ceux des Péoniens, des Dardaniens, des Taulantiens, des Agrians, &c. sans compter celui de la Macédoine proprement dite, qui insensiblement engloutit tous les autres, mais dans des tems très-postérieurs, sous Philippe & Alexandre, pour devenir ensuite la proie des Romains.

Nous ne rendrons pas compte de tous ces Etats, nous nous bornerons aux principaux, afin qu'on voye de quelle population immense étoit couvert notre Triangle, & à quels affreux ravages ont été exposés ces Peuples fameux.

A l'Occident, sur les Côtes de l'Adriatique, étoient les TAULANTIENS qui furent long-tems gouvernés par des Rois particuliers : là étoient *Epidamne*, aujourd'hui Durazzo & *Apollonie* sur les rives du Laus, Ville fameuse par ses loix & par son savoir :

(1) Hist. Nat. Liv. IV. Ch. x.

ſa ſituation étoit ſi riante, que du tems des Romains on s'empreſſa de s'y établir & d'y former une ſorte d'Académie.

Au Sud des Taulantiens, les ELYMIOTES dont les principales Villes étoient deux Ports de Mer appellés *Elyma* & *Bullis*.

A leur Orient, les ORESTES formant auſſi un petit Royaume qu'on ſuppoſoit avoir été fondé par Oreſte fils d'Agamemnon.

Près de-là les EORDIENS.

Au Nord de ceux-ci, les DASSARETES gouvernés auſſi par un Roi particulier, dont une des Villes appellée *Lychnide* étoit agréablement ſituée ſur un Lac du même nom.

A l'Orient de ces Peuples & ſur le Golfe de Therma étoit l'ÆMATHIE, ou la Macédoine proprement dite : c'eſt-là qu'étoient Egée ou *Edeſſe* l'ancienne Capitale du Pays ; *Pella*, enſuite ſéjour des Rois de Macédoine, & maintenant enſevelie ſous des marais qui en laiſſent appercevoir les ruines. *Europe*, *Berée*.

Près de là, la PIERIE, où étoient *Pydna*, *Phylace* & *Dium*. C'eſt dans cette derniere Ville qu'Alexandre eut une viſion qui lui promettoit l'Empire de la Perſe.

Au Nord de l'Emathie, la MYGDONIE où étoient *Antigonie*, *Letæ*, *Terpile*.

A ſon Orient, l'AMPHAXITIDE, mot-à-mot, autour de l'Axius. Là étoit *Therma* appellée enſuite Theſſalonique, qui aujourd'hui ſous le nom de SALONIQUE forme ſeule en quelque façon pour nous, la Macédoine entiere qui dévaſtée & gémiſſant ſous un joug deſtructif, ne tient plus aucun rang entre les Peuples de l'Univers. Située ſur le penchant d'une Montagne, elle voit à ſes pieds une riche Campagne abondante en grains & en troupeaux. Son territoire eſt des plus agréables par la diverſité de ſes plaines & de ſes Montagnes, de ſes Rivieres, de ſes Lacs, & des Villages dont il eſt parſemé.

Là, étoit auſſi *Stagyre*, Patrie d'Hipparque & d'Ariſtote.

Plus loin la CHALCIDIQUE, & la PARAXIDE où étoient *Pallene*, *Potidée*, *Torone*, *Olynthe*, Villes célèbres.

Les BISALTES à l'Orient ſur le Strymon & frontieres des Thraces, au Nord en revenant d'Orient à l'Occident.

La PÉLAGONIE, l'ORBELIE, le JORIA, les ALMOPES, les ESTRIENS, les LYNCESTES & le SINTICA, ces deux derniers dans l'intérieur du Pays.

La Macédoine produit du blé, du vin, de l'huile : autrefois elle étoit riche en mines de toute eſpèce, ſur-tout en or & en argent. Celles d'or abondoient ſur-tout dans le Mont Pangée : c'eſt par leur moyen que s'étoient enrichis les Habitans de l'Iſle de Thaſe, qui faiſoient un grand Commerce avec les Phéniciens. Les Athéniens s'en emparerent à leur tour, mais les Thraces les leur enleverent ; ceux-ci en furent dépoſſédés enſuite par Philippe : ce Prince les fit exploiter par des hommes intelligens, & ce fut avec cet or qu'il enchaîna la Grèce.

Philippe eſt le premier qui ait agrandi la Macédoine ; mais plus par ſes artifices & par ſon or, que par ſa puiſſance & ſa valeur : il fut en guerre avec les Rois des Péoniens, des Médes, de la Thrace, des Triballes, &c. qui étoient venus remplacer les Daces & les Gétes en-deça du Danube : & lorſqu'on voit ſon fils être obligé de conquérir le Nord de la Macédoine, avant que de paſſer en Perſe, on ſe repréſente les Peuples qu'il attaqua comme des Nations éloignées, preſqu'inconnues, & on eſt fort étonné lorſqu'on s'apperçoit que c'étoient ſes plus proches voiſins.

La ſtupide avarice du dernier Roi de cette Contrée, livra aux Romains ce beau Royaume, qu'ils anéantirent en quelque ſorte en le diſtribuant en quatre Régions qui ne devoient avoir aucune correſpondance entr'elles ; enſorte qu'elles ne tarderent pas à être

ravagées

ravagées par les Peuples du Nord qui furent sans cesse en guerre avec les Romains.

Tite-Live, ce fade adulateur de ces derniers, cherche à les justifier, en faisant voir que chacune de ces Régions pouvoit se suffire à elle-même. Transcrivons ce qu'il en dit, il nous dédommagera de la sécheresse d'une description géographique, & fera regretter la destruction de ces florissantes Contrées.

La premiere Région, dit-il (1), est habitée par les Bisaltes, Peuple très-belliqueux, & dont le Pays est au-delà du Nessus dans les environs du Strymon. Elle produit toutes sortes de fruits: elle a des mines & contient la Ville d'Amphipolis qui par son assiette est la clef de la Macédoine du côté de l'Orient.

La seconde a deux Ports fameux & commodes, & deux grandes Villes, *Thessalonique* & *Cassandrie* : elle renferme la Pallene, Pays très-fertile.

Dans la troisieme, on trouve trois Villes considérables, Edesse, Bérée & Pella. La Nation des Vettiens qui en occupe une partie, est une des plus belliqueuses que l'on connoisse : elle a aussi pour habitans un grand nombre de Gaulois & d'Illyriens qui sont des Cultivateurs infatigables.

Les Eordéens, les Lincestés & les Pélagons habitent la quatrieme, dont font aussi partie l'Atintanie, la Stymphalide & l'Elimiotide. Tout ce Pays est très-froid, rude & ingrat. Le caractere de ses habitans s'accorde avec la nature de son sol & la température de l'air qu'on y respire.

» Tout ce détail, dit fort bien M. le C. du Buat (1), prouve » que les Romains eurent raison de diviser la Macédoine, mais ne

(1) Hist. Rom. Liv. XLV.

(1) Hist. Anc. Tom. III, 222.

» prouve point que ses Habitans eussent tort d'être affligés d'un » pareil partage ». Sur-tout lorsque leur vainqueur eut en un seul jour livré au pillage & vendu soixante & douze de leurs Villes : un fait aussi barbare n'est point suspect : c'est PLINE lui-même qui le raconte, tandis que Tite-Live le passe sous silence. Oh ! Historien pervers d'une Ville atroce ! pourquoi faut-il que ce ne soit que d'après vous que toute notre Jeunesse apprenne l'Histoire ? En vain, on cherche à pallier les vices & les fureurs de cette antique Rome : la chûte de son Empire prouve à jamais sur quelle malheureuse base elle ne cessa de l'élever.

DARDANIE.

A l'Occident de la Thrace & de la Gétie, & au Nord de la Macédoine, étoit une assez grande Contrée appellée la Dardanie & gouvernée par des Rois particuliers, même du tems des derniers Rois de Macédoine. Elle étoit entre le Danube & les Monts Scardiens, & répond à-peu-près à la Servie.

On y trouvoit plusieurs Villes, telles que *Naissus*, *Arribantium*, *Ulpianum* & *Scupi*.

BATON, fils de Langare & Roi des Dardaniens, soutint avec succès la guerre contre Démétrius, Roi de Macédoine, & étoit maître de Bylazore, Ville forte de la Péonie, & qui étoit de ce côté la clef de la Macédoine. Le même Prince fut également en guerre avec Philippe II. fils de Démétrius : poursuivi par Athénagoras, Général des Macédoniens, il ne put jamais être entamé, on ne fit pas même un prisonnier sur lui : c'est que les Dardaniens ne quittoient jamais leurs rangs, ne se débandoient jamais ; ils combattoient toujours serrés, & se retiroient de même : c'étoit ainsi que se battoient les Thraces, dit Thucydide : & ce n'étoit pas là des barbares.

§. IX.

Illyrie.

La Côte Occidentale des Pays dont nous venons de parler, & qui eſt appuyée ſur la Mer Adriatique, portoit le nom général d'Illyrie. On la diviſoit en deux portions, la Septentrionale & la Méridionale. Celle-là connue ſous le nom de Liburnie, & celle-ci ſous celui de Dalmatie.

Nous gliſſerons légérement ſur la Liburnie, qui paroît n'avoir pas fait originairement partie de l'Illyrie : du moins Scylax ne la fait commencer qu'au Midi de la Liburnie, & préciſément aux Bulins.

La Liburnie reſſerrée entre la Mer & la chaîne du Mont-Albius, renfermoit les Flanates entre l'Arſia & l'Œneus avec les Villes d'*Albona* & de *Flano*.

Enſuite, les Japydes depuis l'Œneus juſqu'au Tedanius, avec les Villes de *Signia* ou *Segnia*, *Lopica*, *Vegium*; & dans les Terres près du Tedanius, *Metulum*, dont les Habitans aimerent mieux périr dans les flammes que de ſe rendre à Auguſte.

Entre les Japydes & le Titius où commence la Dalmatie, M. d'Anville place les Liburni proprement dits : avec les Villes d'*Argyruntum* ſur le Tetanius; *Ænona*, *Iadera*, *Arauſa*, ſur la Mer; *Scardona* & *Burnum* ſur le Titius.

Dalmatie.

La Dalmatie, appellée preſque toujours Delmatie ſur les anciens Monumens, s'étend depuis le Titius juſques à l'Anape qui

la sépare des Taulantiens. C'est une Vallée longue & étroite, plus large cependant que la Liburnie, & qui paroît en avoir tiré son nom. *Dal* signifiant Vallée dans la plupart des Langues, surtout dans toutes les Langues Germaniques.

On y voyoit les AUTARIATES entre le Titius & le Nestus. Ils possédoient les Villes de *Tragurium*, aujourd'hui Trau, *Sicum* & *Salone*, ensuite *Epetium*, *Œneum*; & dans les terres, *Andetrium*, au Nord de Salone, dans les Montagnes, & *Pons-Tiluri* sur le Nestus.

Ensuite les ARDYÆI, avec les Villes de *Delminium* & de *Lussunium*, sur les Montagnes; & *Narona* sur le Naro; c'est de Delminium que la Contrée tira son nom.

Les HYLLES dans la presqu'Isle du même nom, avec la Ville d'Œneum, tandis que d'autres, avec plus de raison, les placent entre Scardona & Salone.

Les LABEATES occupoient le reste de la Dalmatie : on y voyoit *Epidaure*, *Doclea*, *Rhizana*, *Scodra*, Ville très-forte entre le Clausula & la Barbana qui sortoit du Lac Labeatis & se jettoit dans l'Oriundus. Scodra est la Scutari de nos jours. Enfin *Lissus* entre le Drilo & l'Anape.

SCYLAX, dans son Périple, ne fait commencer l'Illyrie qu'au Naro, là où finissoient les Nestéens & où commençoient les Manéens, & puis les Labéates.

Il plaçoit entre le Narsa & le Drilon les Monumens de Cadmus ou son Tombeau, & au Midi du Drilon les Enchéléens chez qui se retira Cadmus. Puis les Illyriens sur le terrein de qui une Colonie de Corcyre avoit bâti Epidaure.

Il paroît donc que Scylax ne regardoit comme vraie Illyrie que la portion qui étoit habitée par des Peuples vraiment Grecs : & précisément ce qu'on appelle la Gréce Illyrique, & dont il

nous reste à dire un mot pour completter tout ce qui dans cette description géographique ne regarde pas directement les Grecs.

GRÉCE ILLYRIQUE.

Depuis le Drilo jusques aux Monts Acrocerauniens où commence la Chaonie, est une longue côte sur la Mer Adriatique qu'habiterent diverses Peuplades qui appartiennent essentiellement à la Nation Pélasge, & que nous ne saurions omettre, quoiqu'elles soient peu connues, l'attention s'étant toujours portée sur les Grecs, & ayant négligé toutes les autres Nations Pélasgiques : du moins, il nous en a beaucoup coûté de soins & de peines pour parvenir au Tableau raccourci que nous mettons ici sous les yeux du Lecteur.

Au Midi du Drilo, on trouvoit les PARTHINS sur la Mer.

Au Midi des Parthins, les TAULANTIENS.

Plus bas l'ORESTIDE, Contrée qui, ainsi que celle des Taulantiens, fit ensuite partie de la Macédoine, comme nous avons vu au sujet de Royaume.

Et dans les Terres entre les Taulantiens & l'Epire, les ATINTANES.

Enfin, au Midi de l'Orestide, les AMANTINS & la Ville d'*Amantia*.

N'omettons pas deux autres Royaumes Illyriens qu'Alexandre le Grand réunit à la Macédoine après de sanglans combats : celui des EORDES, & celui des DASSARETES.

Ce dernier avoit pour Capitale Pellion, Ville très-forte sur les bords de l'Aliacmon. Leur Roi Bardyllis étoit si puissant qu'il avoit détrôné Amyntas, pere de Philippe, & que son fils Clitus fut en état de résister pendant long-tems à la puissance de ce même

Philippe & à celle de ſon fils, qui ne put marcher à la conquête des Perſes, qu'après avoir vaincu ce redoutable ennemi.

L'Erigone, Fleuve qui deſcend des Montagnes de l'Illyrie, bornoit ce Royaume à l'Orient : quoiqu'il traversât des pays montagneux & ſauvages, il étoit couvert de Villes très-peuplées qui atteſtoient la douceur de ſes Rois, les avantages de la liberté, & qui ſe changerent en des ſolitudes affreuſes, dès que le ſoufle impur du deſpotiſme ſouilla ces heureuſes contrées.

On compte encore au nombre des Etats de l'Illyrie, les PENESTES au Nord des Daſſaretes, & les ALBANI entre les Peneſtes & les Parthins. Ces Albani habitoient les Monts Scardiens & s'étendoient juſques vers les Eordiens; leur nom a triomphé des tems, & a ſurvêcu à celui de tant de Nations anéanties; ils forment ce qu'on appelle aujourd'hui l'ALBANIE, dont la Langue eſt un Grec corrompu.

§. X.

EPIRE.

L'Epire vient enſuite, au midi des Monts Cerauniens ou Acro-Cerauniens qui la ſéparent de l'Illyrie : dans les beaux tems de la Grèce, elle renfermoit trois contrées, la Chaonie, la Theſprotie, & la Moloſſide : mais il paroît que dans l'origine elle embraſſoit encore le pays des Oreſtes au Nord, ceux des Dryopes & des Enianes à l'Orient juſques à la Doride. Et au Midi, les AMPHILOQUES, les PERRHEBES, les ATHAMANES qui appartinrent enſuite à l'Etolie.

La CHAONIE étoit la Province la plus ſeptentrionale de l'Epire. Le Scholiaſte d'Ariſtophane dit que ſes habitans deſcendoient des Thraces, c'eſt-à-dire, qu'ils étoient venus du Nord, ce qu'il ne faut pas perdre de vue; ſuivant Ariſtote, ils étoient Oeno-

triens, nom d'un des plus anciens Peuples de la Grèce, que mal-à-propos les Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle nous préſentent comme originaire de l'Italie.

Entre les Villes des Chaones étoit *Oricum*, port & ville conſidérable que Pline prétend avoir été fondée par une Colonie de Colchidéens.

Oncheſme & *Caſſiope* ſur le bord de la mer, cette derniere ſur un promontoire où étoit un Temple fameux de Jupiter CASSIUS. Le territoire de cette ville s'appelloit CASSIOPIE, & renfermoit quelques autres villes.

La THESPROTIE, vallée longue & large entre la mer & le Pinde, renfermoit diverſes Villes, *Buthrote*, *Ephyre*, *Ambracie* ville très-forte, port de mer dans l'origine, & qui étoit une République lorſqu'elle tomba ſous la domination des Eacides Rois d'Epire. On y voyoit auſſi l'Acheron & le Lac Acheruſe.

A l'Orient de cette Province étoit DODONE, fameuſe par ſon Temple & par ſes Oracles: là habitoient les HELLI ou SELLI, nom qui fut également celui des Prêtres du Temple; & dans les environs les HELLOPES & les DOLOPES. Tous ces Peuples étoient Pelaſges, comme en convient Strabon, ce qu'il ne faut point oublier (1).

Les MOLOSSES placés à l'Orient des Theſprotes, eurent un terrein plus ou moins étendu ſuivant le tems : c'étoit la portion la plus montagneuſe de l'Epire ; là étoient, *Tecmon*, *Phylace*, *Horreum*, & quelques autres villes.

Les Chevaux de l'Epire & les Moloſſes ou Dogues de la Moloſſie étoient renommés dans l'Antiquité.

---

(1) Strab. Liv. VII.

Ces diverſes Contrées formerent dans l'origine autant de Royaumes différens, qui furent ſubjugués & réunis en un ſeul par les Eacides, deſcendans de Pyrrhus fils d'Achille. Cependant les Epirotes jouiſſoient ſous leurs Rois d'une certaine liberté, puiſque Plutarque nous dit, que toutes les années, ils avoient une aſſemblée générale à *Paſſaro*, où le Roi s'obligeoit par un ferment ſolemnel à gouverner conformément aux Loix, & où le Peuple s'engageoit à lui être fidèle & obéiſſant à cette condition.

ATHAMANIE.

L'Athamanie au Sud-Eſt des Moloſſes faiſoit auſſi primitivement portion de l'Epire : elle occupoit également une portion du Pinde. *Argithée* étoit ſa capitale ; on y voyoit auſſi *Acanthe*, *Atheneum*, &c.

Les ETHICES placés dans les mêmes montagnes étoient plus au Nord & frontiere de la Theſſalie, dont ils faiſoient partie du tems d'Etienne de Byzance.

Il en faut dire autant des PERRHEBIENS & des DRIOPES, à l'orient des Athamanes, & au nord de la Doride.

§. XI.

THESSALIE.

La Theſſalie coupée en deux par le Penée étoit une vaſte contrée au midi de la Macédoine, & à l'orient de l'Epire : elle avoit été peuplée également par des Colonies deſcendues de la Thrace, au point que divers Critiques ont cru qu'elle en avoit même porté le nom. Ses habitans furent tous des Pélaſges, & le nom en demeura à preſque toute la portion qui eſt au nord du Penée. Hérodote appelle en effet les Pélaſges, Theſſaliens.

Du

Du tems de Strabon elle étoit divisée en cinq Régions. L'Estiotide, la Tehssalie propre, la Pelasgiotide, la Phthiotide & la Magnesie qui par la façon de s'exprimer des Anciens à son égard, semble avoir été unie par la suite des tems à la Thessalie, sans lui appartenir directement.

L'Estiotis ou Istiotis, la Province la plus occidentale, renfermoit un grand nombre de villes : *Gomphi* sa capitale, *Phæstus*, *Phaleria*, *Pelinée*, *Eginée*, &c.

La Thessalie, propre, au nord du Pinde & de l'Othrys, étoit arrosée par diverses rivieres, & renfermoit plusieurs villes, *Hypata*, *Sosthene*, *Homilæ*, &c.

La Pelasgiotis ou pays des Pelasges, proprement dits, au revers de l'Olympe & du mont Pœus, avoit pour villes *Doliche*, *Azorium*, &c. Celles-ci près du Panyasus au pied des Monts Cambuni : ensuite, *Arne*, *Polinée*, *Atrax*, *Larisse*, *Gyrtone*, *Gonnus*, la délicieuse vallée de Tempé; & au midi du fleuve, *Scotuse*, *Elatie*, *Phere*, &c.

La Phthiotis fut la Patrie & le Royaume d'Achile ; la capitale en étoit *Phthie*, qui fut ensuite détruite : on y voyoit *Coronée*, *Eretrie*, *Lamia*, *Héraclée*, une *Thebe* sur le Golfe Pelasgique qui conservoit ainsi le nom primitif des habitans de Thessalie, *Pharsale* & ses plaines si renommées, *Demetrias*, *Sperchias*, *Amphryse*, & une foule d'autres.

La Magnesie à l'extrémité de cette Province, & en forme de presqu'Isle, renfermoit *Iolcus*, *Pyrcrha*, *Methone*, *Olyzon*, &c. la fontaine de *Libethra*, d'où les Muses furent surnommées Libethrides ; *Magnesie* sur la mer, au pied du Pelion : le lac & la ville de *Bæbe*, &c.



§. XII.

GRECE *ou Pays des Hellènes & des Achéens.*

Nous voici parvenus à l'endroit où notre Triangle se resserre le plus qu'il est possible, & où commence ce qu'on a appellé *Hellas*, ou pays des Hellènes; ACHAÏE, ou pays des Achéens, & que nous désignons par le nom de GRECE.

Là se trouvent l'Acarnanie, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique & la Megaride.

ACARNANIE.

L'Acarnanie, située sur la mer qui baigne les Côtes occidentales de la Grèce, & au pied de l'Olympe qui la termine à l'Orient, est peu connue dans l'Histoire de la Grèce: la sagesse de ses habitans qui se gouvernoient par leurs propres Loix, les empêcha de prendre part aux guerres insensées de leurs compatriotes: ce ne fut qu'à la fin des beaux jours de la Grèce qu'ils se montrerent comme guerriers dans le tems que les Etoliens ligués avec les Romains cherchoient à les écraser.

L'Achelous traversoit cette contrée du Nord au Midi.

On comptoit entre ses villes *Actium*, *Argos* l'amphilochique, *Stratos*, &c. *Nasos*, ou la Naz, *Leucade* avec ses rochers blancs.

ETOLIE.

L'Etolie ancienne, la seule dont il s'agit ici, s'étendoit du fleuve Acheloüs jusques à l'Evene d'Occident en Orient; & du Pinde jusqu'au Golfe de Corinthe du nord au midi: elle étoit comme une belle & riche vallée entre deux chaînes de montagnes au pied desquelles couloient ces deux fleuves. Ses habitans étoient hardis, avides de combats, & de butin.

Là étoit *Pleuron*, au pied de l'Aracynthe, *Olene, Conope, Therme*, ville très-riche défendue par de hautes Montagnes, où s'aſſembloient les Etats du pays, & célébre par ſes Foires & par ſes Marchés. *Metapa* ſur les bords du lac Trichonis, la célébre *Calydon*, capitale d'un Royaume de ce nom, & placée agréablement ſur l'Evéne: *Molycria* au pied du Chalcis, montagne très-élevée, *Antirrhium*, *Naupacte*, le mont Corax. Au Nord, quatre villes Doriennes ou la Tetrapole Doride, & qu'on appelloit *Erineus*, *Boium*, *Pindus* & *Cytinium*.

LOCRIDE.

Les Locriens habitans des montagnes qui ſont au ſud de la Theſſalie, s'étendirent d'une mer à l'autre depuis l'Etolie juſques au Nord de la Béotie. Ils furent ſubdiviſés en trois portions. Les OZOLES ſur le Golfe de Corinthe à l'occident, les EPICNEMIDES au Nord, habitans du mont Cnemis, & les OPUNTIENS à l'Orient ſur la mer Egée ayant *Opunce* pour capitale.

Chez les OZOLES on voyoit *Oeanthia*, port de mer, *Cirrha* & *Caleon* ſur le Golfe de Criſſa, *Eupalium* dans les montagnes, *Amphiſſa*, ville grande & célébre.

Les EPICNEMIDES, habitans de la Chaîne du Mont Cnemis qui s'étend du Mont Oeta ou du Cap Malée juſques aux plaines de la Béotie. Leurs principales villes étoient *Scarphé*, ou Scarphia voiſine des Thermopyles, *Nicée* plus près encore de ce célébre défilé, *Thronium* leur capitale ſur le Boagrius, *Naryx* Patrie d'Ajax, *Alope*, *Tarpha* qu'Homère appelle auſſi Calliarus, *Daphnunte* ſur la mer, *Alpenus* près du défilé des Thermopyles; enfin cette fameuſe gorge qui ouvre un paſſage étroit entre la Theſſalie & la Grèce: & qui dut ſon nom à ſa nature & à ſes eaux thermales.

Les OPUNTIENS avoient *Opunce* pour capitale; on y remarquoit

encore *Cynus* port de mer, & les plaines agrestes de *Bessa* qui ne produisent que des bruyeres, &c.

PHOCIDE.

La Phocide, plus étendue dans l'origine, mais resserrée ensuite par les Locriens, étoit au Nord du Golfe de Corinthe entre la Locride & la Béotie.

C'est-là qu'étoit DELPHES, illustre par l'Oracle d'Apollon, le Mont-Parnasse cher aux Muses, & son sommet appellé Lycorie, qui s'éléve plus qu'aucune des montagnes de la Grèce. La fontaine de *Castalie* au pied du Parnasse, l'autre de *Coryce*; *Tytorée*, *Cyparisse*, à l'Occident; *Crissa* qui donne son nom à un golfe, *Daulis* à l'Orient & sur une montagne escarpée; *Drymea*, *Amphiclée*, *Tritee*, *Hyampolis* dans des défilés; *Abæ*, célébre par un Oracle d'Apollon plus ancien que clui de Delphes; *Elatée*, sur le Cephise, la plus grande ville des Phocéens; *Bulis* & *Cirrha* sur la mer.

BEOTIE.

Enfin les Montagnes s'ouvrent & forment entre les deux mers de belles & vastes plaines où se dégorgent leurs eaux en formant de grands lacs & en épaississant l'air de la contrée, bien différent de celui qu'on respiroit sur les Montagnes. Ce sont ces plaines auxquelles on donna le nom de Béotie.

Ces riches & fertiles plaines s'étoient couvertes d'une nombreuse population & de villes fameuses.

Là étoient *Orope* à l'Orient près de l'Attique, *Delphinium*, port sacré, dit Strabon, à l'embouchure de l'Asope; *Aulide* en face de Chalcis, d'Eubée, *Delium* avec un Temple d'Apollon Delien, *Tanagre*, *Salganée*, *Anthedon* citée par Homère, *Mycalesse*.

THEBES, la ville la plus illuſtre de la Contrée ; *Platée* & *Leuctres*, célébres par les combats dont elles furent les témoins ; *Copæ* & ſon grand lac qui inonda plus d'une fois les campagnes voiſines, *Orchomene* ville riche & puiſſante, mais qui ne put ſe garantir de cette ſubmerſion ; *Haliarte*, *Oncheſte* avec un bois conſacré à Neptune, *Ocalée*, *Alalcomene*, *Tilphuſe*, ſur une montagne du même nom & ſur les bords du Tilphuſe qui y prend ſa ſource. *Coronée*, un autre Mont *Libethrius*, *Chéronée*, Patrie de Plutarque, *Lebadie*, &c.

N'omettons pas les Monts *Hélicon*, *Citheron* & *Pimpla*, & ces fontaines célébres, *Dirce* aux portes de Thebes, l'*Aganipe* & l'*Hippocrene* : & *Hylé* avec ſon lac qui communique par une riviere à celui de Copais.

Près de l'Hélicon à l'Occident de la Contrée & dans un angle, *Aſcra*, Patrie d'Héſiode, froide en hiver, incommode en été, malſaine en tout tems : *Theſpie*, *Creuſa*, *Siphé* ou *Tiphé*, &c.

Aſpledon ſur le Melas entre Theſpie & Oncheſte.

Anchoa où le Céphiſe, après être ſorti du Lac Copais, ſe perd ſous terre pour reparoître près de *Larymna* où il va ſe jetter dans la Mer.

ATTIQUE.

Enfin la Plaine ſe referme, & les Montagnes ſe rejoignant forment un angle allongé qui s'avançant dans les Mers ſoutient leur poids & réſiſte aux efforts de leurs flots. C'eſt cette Contrée montagneuſe, extrémité de cette maſſe de terres que nous venons de parcourir, qui eſt ſi connue ſous le nom d'Attique : pays ſec, dur, & ingrat, que la liberté ſeule put engager à défricher, & où ſeule elle put donner lieu à une population étonnante, puiſ-

qu'on y comptoit près de cent quatre-vingt bourgs ou cantons qui ont presque tous disparu, & qui étoient honorés du nom de Pagi, distribués en douze Peuples ou Tribus. Là on voyoit :

Athenes dont le nom ne mourra jamais, cette Ville de Cecrops & de Thesée, illustre par ses Lycée, & ses Musée, par la gloire de ses grands hommes : & dont trois ports, le *Pyrée*, *Phalere* & *Munychion* avoient peine à suffire à ses Flottes & à son Commerce.

Eleusis & ses mysteres, *Œnoe*, *Acharna*, *Decelie*, *Phyle*, *Marathon*, *Brauron*, *Rhamnus*, avec un Temple d'Amphiaraüs, *Erchia* Patrie de Xenophon, *Gargette* où naquit Epicure, &c.

Ses principales Montagnes furent le Mont *Himette*, célébre par son miel, le *Brilesse*, le *Lycabette*, le *Parnes*, le *Corydalle*, le *Pentelique* & quelques autres moins renommées.

Megaride.

La Megaride pays sec & de plaines fertiles en blé, est la derniere portion de la Grèce propre : elle est placée sur l'Isthme qui s'unit au Peloponèse. On y voyoit *Crommyon* aux portes du Peloponèse, les Roches de *Schiron*, celles de *Minoa*, qui forment le Port de *Nisea*, Mégare Capitale de la Contrée sur la Colline de Nisus : *Pagæ* dans les Montagnes.

§. II.

Du Péloponèse.

Le Péloponèse appellé dans l'Origine *Apia* & *Pélasgie*, termine le Triangle dont nous avons entrepris la description : c'est

une vaſte preſqu'Iſle qui ſeroit parfaitement quarrée ſi la Mer n'y avoit formé des Golfes profonds qui lui donnent l'air d'une feuille de platane auſſi profondément découpée. Là ſe formerent nombre de petits Etats, tous gouvernés par des Rois dans l'origine. On peut les réduire à ſix, l'Achaïe, l'Elide, la Meſſenie, la Laconie, l'Argolide, l'Arcadie.

ACHAIE.

L'ACHAIE formoit la côte méridionale du Golfe de Corinthe : renfermée entre la mer & le mont Cyllene, elle étoit arroſée par une multitude de rivieres ou ruiſſeaux qui y répandoient la fertilité : enſorte qu'elle ne tarda pas à ſe couvrir d'une nombreuſe population, & de Villes puiſſantes.

CORINTHE que Cicéron appelle l'Œil de la Grèce, étoit placée à la ſortie de l'Iſthme, à la tête du Péloponèſe : Ville célèbre par ſon commerce immenſe, par ſes richeſſes, par ſes nombreuſes & floriſſantes Colonies; par ſes malheurs ſur-tout : près de cette Ville, *Craneum* avec une forêt de Cyprès, *Lechée* Port de Corinthe, *Cenchrée* ſur le Golfe même, avec un Temple de Neptune auprès du quel ſe célèbroient les Jeux Iſthmiques.

SICYONE ſur les bords de l'Aſope, Ville d'abord gouvernée par des Rois, libre enſuite, ſubjuguée enfin par Sparte. Ses Habitans étoient très-induſtrieux. Nous aurons occaſion de parler dans la ſuite de diverſes villes de cette Contrée.

PATRÆ, ville illuſtre qui s'appelloit primitivement *Aroé.*

ELIDE.

L'Elide, Province illuſtre parce qu'on y célébroit les jeux Olympiques ſur les bords de l'Alphée, étoit à l'Occident de l'A-

chaïe ; elle abondoit en pâturages, en fruits, en lin, &c.

On y voyoit *Cyllene*, Port de mer, le Cap *Chelonites*, *Phia*, Elis sur le Penée, Olympie qu'on appelloit *Pise* dans l'origine.

Dans la Triphylie, portion méridionale de l'Elide entre l'Alphée & la Messenie, *Samicum*, *Pylos*, Royaume de Nestor, *Hypania*, &c.

Messenie.

La Messenie au midi de l'Elide, & à l'occident de la Laconie, étoit une Contrée riche & fertile : aussi elle fut extrêmement peuplée, & elle excita vivement la jalousie de Sparte qui en extermina les Rois.

La premiere de ses villes en venant de l'Elide, étoit *Cyparisse* sur le Sela ; on trouvoit ensuite *Pylos* de Messenie sous le mont Aegal, *Methone*, aujourd'hui Modon.

Asine, *Corone*, *Pharæ* ou *Pheræ*, au-delà du Pamise, *Abia*, aux portes de la Laconie.

Messene qui donna son nom à la Contrée, Ville bâtie sur une Montagne escarpée, *Ithome* qui la touche sur une Montagne du même nom, *Arene*, dans les terres, *Æpea* appellée ensuite Thurium, &c.

Laconie.

La Laconie à l'Occident de la Messenie, au Midi de l'Argolide, étoit un pays coupé par de hautes Montagnes & rempli de défilés ; il ne laissoit pas que d'être peuplé, & de renfermer des Villes célèbres. Le Mont Taygette étoit couvert de forêts & rempli de gibier : c'est-là que les Lacédémoniens s'exerçoient à la chasse.

A la pointe la plus voisine de la Messenie étoient *Messa*, & *Tenare* avec son Promontoire : *Teuthrone*, *La* ou *Lan*, *Amathunte*,

Asine,

Asine, *Gythium*, Port de Mer de Sparte : & après avoir passé l'Eurotas, *Acria*, *Biandina*, *Asope*, le Cap *Malée*, *Bæa*, *Delium* & *Minoa*, Forteresse, comme dans la Béotie; EPIDAURE surnommée *Limêra* à cause de ses riantes Prairies: *Zarex* au pied de la Montagne du même nom : *Prasia* la derniere Ville de la côte.

Dans les Terres, HELOS dont les Habitans furent réduits en esclavage par les Lacédémoniens, *Œtylos*, *Leuctres*.

SPARTE ou Lacédémone qu'Homere désigne par les noms de creuse & de poissonneuse : *Amycles* dans une agréable situation & abondante en fruits. *Therapne*, avec un Temple de Jupiter Opulent. *Belbina*, *Tripolis*, *Sellasia*, *Pitane*, *Geronthræ*, &c.

ARGOLIDE.

L'Argolide forme une presqu'Isle qui s'avance considérablement dans la Mer : elle étoit arrosée par l'Inachus, & par l'Erasinus dans lequel se jettoit le Phrixus : on y voyoit:

Nauplie, Port de Mer d'Argos; Phliunte, où l'on remarquoit une Caverne profonde en forme de Labyrinthe; Hermione, Trœzene, Epidaure consacrée à Esculape, Anthédon, &c.

ARGOS capitale de la contrée, surnommée *Achaïque*, *Pélasgique*, &c. *riche en chevaux*, &c.

MYCENES, Capitale du Royaume d'Agamemnon.

Lerne, son Etang & son Fleuve.

Amymone, *Lycimne*, Forteresse.

Tirynthe & ses énormes murs construits, disoit-on, par les Cyclopes.

Cléone sur une Colline.

Némée, célèbre par ses Monts & ses Forêts, ainsi que par ses Jeux.

ARCADIE.

L'ARCADIE, contrée qui formoit le centre, le noyau du Péloponnèse, étoit remplie de Montagnes & de gras pâturages : aussi rien de si célèbre que ses Bergers.

Elle étoit dans l'origine remplie de Villes, dont la plupart n'existoient déjà plus du tems de Strabon : elles avoient été presque toutes détruites par les révolutions de la Grèce. On y voyoit *Herée* sur l'Alphée, *Thelphussa* sur l'Erymanthe, *Stymphale* avec son Lac, *Psophis* auparavant Phagia, toutes au Nord.

TÉGÉE où se tenoit l'assemblée générale de Achéens.

Mègalopolis sur l'Hélisson, Ville bâtie par Epaminondas où il rassembla les débris d'un grand nombre d'autres, dont on peut voir les noms dans Pausanias.

Lycosura sur le Mont Lycée, Ville très-ancienne.

Calliæ : Nonacris sur une Montagne célèbre par l'eau que distilloit une de ses Cavernes, & qui étoit si corrosive qu'on ne pouvoit la conserver que dans la corne du pied des mulets.

Clitor, célèbre également par l'eau d'une de ses cavernes.

Orchomene, *Caryæ*, *Mantinée* près du Mont Anchisia ; Homere parle de cette derniere Ville, & l'appelle l'aimable, la charmante Mantinée. *Pallene*, ensuite Pellene : *Ténée*, *Eua*, &c.

Les principales Montagnes de l'Arcadie étoient au Nord *Pholoe*, l'*Erymanthe*, *Parthenius*, dans l'intérieur *Menale* & le *Parrhasius*.

Telle est la description générale des diverses Contrées que l'Antiquité désigna sous le nom de PELASGES : & d'où sortirent les Peuples qui s'établirent dans toutes les Isles de la Gréce, sur les

côtes Occidentales de l'Asie Mineure, & jusques dans l'Italie, plusieurs générations avant la guerre de Troye. Cette description, nécessaire afin qu'on pût nous suivre dans la suite de nos recherches sur ce Peuple presqu'inconnu, donne déjà une grande idée de son génie, & des ressources prodigieuses qu'il dut avoir pour arriver à une population aussi considérable, & pour former des Colonies aussi florissantes, aussi actives, aussi versées dans l'agriculture & dans ces arts sans lesquels un Etat quelconque ne pourroit se maintenir : ce ne sont pas des sauvages dénués de tout qui peuvent exécuter de grandes choses, couvrir le monde d'une nombreuse population, fonder des Etats & des Villes puissantes.

Plus nous suivrons ce Peuple de près, & plus nous aurons occasion de nous en former une grande idée, & de nous convaincre combien il a été peu connu, & combien peu on a cherché à le connoître.

La Description Géographique que nous venons de faire de ces Contrées Pélasgiques peut redresser déjà nos idées à cet égard, sur-tout si l'on considere que les noms donnés par ce Peuple à ces Contrées en peignent parfaitement la nature : nous croyons donc obliger nos Lecteurs en mettant ici sous leurs yeux le tableau qui en résulte, & qui leur paroîtra aussi curieux que neuf.

§. XIII.

Les noms des Contrées de la Grèce en sont une description géographique.

Nous avons vu que la Grèce renfermoit la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique, l'Achaie & le Péloponnèse, appellé dans l'origine Ap*ia*. Mais dans la Langue Pelasgique, même que celle des Celtes, il n'est aucun

de ces noms qui ne ſoit parfaitement adopté à la nature du Pays qu'il déſigne, & qui ne forme un Tableau géographique très-intéreſſant, quoiqu'il fût demeuré inconnu juſqu'à préſent.

En jettant les yeux ſur la Carte de la Grèce, on découvre au Nord une profonde & belle Vallée qu'un Fleuve arroſe dans toute ſa longueur; au Sud de cette Vallée une grande étendue de terre que termine un Golfe dans toute ſa longueur également : à l'Orient une Plaine immenſe ſéparée des Contrées de l'Occident par une chaîne circulaire de Montagnes; au Midi, une maſſe de terres qui ne tient à celle-là que par un fil, pour ainſi dire, par une langue de terre bien étroite, bien peu conſidérable. Ce ſol préſente donc des Vallées, des Plaines, des Pays Maritimes, des Pays éloignés de la Mer, des Montagnes, une Contrée preſqu'entierement détachée des autres par la Mer. Mais ce qu'on ignoroit, c'eſt que ces divers Tableaux, ces aſpects variés, ſont peints avec la plus grande préciſion, & la plus grande vérité dans les noms que les Pélaſges aſſignerent à chacune de ces contrées : rien n'y fut l'effet du haſard.

ACHAIE.

Commençons par la côte qui eſt au Nord & au Midi du Golfe de Corinthe : elle porte des deux côtés le même nom, c'eſt l'ACHAIE d'où vint le nom d'*Achivi*, d'*Achéens* donné à ſes Habitans : mais ce nom ſignifie *Pays Maritime*, Pays d'Eau; & ACHÉENS, Habitans d'un Pays Maritime. Il eſt formé du primitif AQ, ACH qui déſigna conſtamment les Eaux, & dont les Latins firent AQ*uæ* au pluriel, AQ*ua* au ſingulier, Voyez *Orig. Lat.* CLIII.



EPIRE.

En avançant dans les terres du côté du Nord, on rencontre une contrée plus étendue, & qui se termine par une belle & profonde vallée : on dut donc l'appeller la *Terre Ferme*, le *Continent*, & c'est ce que signifie le mot EPIRE ; comme on en convenoit, sans qu'on pût se rendre raison de ce qui avoit fait donner ce nom à cette contrée de préférence aux autres.

THESSALIE.

La Thessalie au Nord de l'Epire, au Sud de la Macédoine, offre des caracteres uniques ; c'est une longue vallée qui court également d'Occident en Orient, formée par de hautes montagnes, & arrosée dans toute sa longueur par un beau fleuve, le Pénée : mais THAL, THEL désigna toujours une vallée, SAL, SALA le fleuve d'une vallée ; de-là *Thel Sal*, puis *Thessal* : voyez *Orig. Lat.* CLXVII.

THESSALONIQUE.

C'est précisément par la même raison que la ville de Therma en Macédoine, prit le nom de Thessalonique ; ce dernier étoit celui de la contrée ; car Therma étoit placée à la tête d'une petite Thessalie, dont elle prit le nom. Elle domine en effet sur une vallée vaste & fertile renfermée par des montagnes & arrosée par le *Gallicus*, & par plusieurs petits ruisseaux.

Les Grecs qui n'entendoient rien à tous ces noms, & qui croyoient faire merveilles en les attribuant à quelque grand personnage, ne virent dans celui de Thessalonique que le nom d'une belle Princesse, fille de Philippe & femme de Cassandre : ensorte que ce nom auroit été imposé à cette ville par Philippe même se-

lon Etienne de Byſance, ou par Caſſandre ſelon Strabon.

Ajoutons pour convaincre les plus incrédules, que ce canton, même la Ville de Therma, s'appelloient également, ſelon le même Etienne, HALIA, mot qui s'adouciſſant en *ſal*, & s'ajoutant au mot *Thal*, vallée, fit naturellement *Thal-ſal*, puis *Theſſal*.

ETOLIE.

Ce nom de Thal, Thel, prononcé TOL, devint également le nom de l'ETOLIE, belle & riche vallée qui court du Nord au Sud, & qui eſt placée entre l'Acheloüs & l'Evene.

LOCRIDE.

☞ Les Locres habitoient cette chaîne de montagnes qui eſt au Midi Oriental de la Theſſalie, & qui forment une enceinte depuis le Golfe de Corinthe juſques à la Mer d'Eubée. Les Locres placés ſur cette enceinte en portent exactement le nom; OCR & LOCR ayant toujours déſigné les montagnes & les contrées montagneuſes : voyez *Orig. Lat.* CCX.

La ville de *Locres* dans la grande Grèce étoit elle-même ſur une montagne appellée aujourd'hui la Motte de Burzano.

PHOCIDE.

La Phocide qui renferme les montagnes les plus élevées de la Grèce, le Parnaſſe & le mont Lycorée, paroît devoir ſon nom également au primitif HOC, OC, OG, qui a toujours déſigné tout ce qui eſt haut & élevé; & dont vint le Latin *Fauces*, gorges, défilés.

BÉOTIE.

La Béotie pays de plaines & de pâturages, ne pouvoit être mieux nommée : la Syllabe *Bæo*, ayant toujours déſigné des pays de pâ-

turage, des prairies arrosées & fertiles. Voy. *Orig. Lat.* CLXXXVIII. Nous en verrons d'autres exemples dans la suite.

ATTIQUE.

L'Attique dont l'étymologie a toujours été recherchée en vain ou d'une maniere absolument isolée & sans principes, se prononçoit dans l'origine ATTH-IS, comme nous l'aprennent les anciens Géographes, Mela en particulier; mais *is* dans tous ces noms signifie Pays, reste donc ATT, mais ATT, OTH qui se retrouve dans les noms du mont ATHOS & du mont OETA, désigna toujours la puissance, la domination, la hauteur. L'Attique est donc mot-à-mot le pays élevé; en effet le terrain se releve dès qu'on a passé la Béotie: & s'il est appellé ATH, à la différence des montagnes qui sont au nord & à l'occident de la Béotie, qu'on appella OCR, ou LOCR c'est qu'elles sont moins rudes, moins pointues, moins escarpées.

APIA.

Enfin le Péloponèse s'appella APIA, du primitif AP ou HAP, saisir, lier, parce que cette contrée tient à la Grèce comme avec un crochet, une agraphe: de-là vint le vieux Latin *Apio*, lier.

Des rapports aussi frappans, des contrastes aussi marqués, des mots dont la valeur est toujours si bien assortie à la nature des objets qu'ils désignent, ne sont, ni le fruit de l'imagination, ni l'effet du hasard: ils dérivent de la Langue même des PELASGES, & de l'intelligence avec laquelle ils appliquerent à chaque canton le nom qui seul pouvoit lui convenir & le peindre par sa seule prononciation, en sorte que l'ensemble de ces mots représente, comme nous l'avons dit, la Grèce entiere d'une maniere aussi exacte qu'en pourroit faire sa peinture dessinée à vol d'oiseau.

§. XIV.

Etendue & avantages de ces Etymologies Géographiques.

Mais ſi les noms de ces contrées les peignent ſi parfaitement, & ſont tous ſignificatifs dans la Langue Celtique, il en eſt de même de ceux d'une multitude de villes, montagnes, forêts, rivieres qui composerent les pays habités par les PELASGES, ou la PELASGIE, telle que nous venons de la décrire, & dont nous allons donner ici en forme d'eſſai une nombreuſe Liſte par ordre alphabétique afin de prouver notre aſſertion d'une maniere encore plus ſatisfaiſante, & qu'on s'aſſure par ſoi-même du rapport étroit de la Langue des Pelaſges avec celles des Peuples Celtes.

Cette liſte eſt composée d'environ 800 Noms diſtribués en deux claſſes : les noms des Eaux, & des Villes ſituées ſur des Eaux : les noms des Montagnes, Forêts, Pâturages, Rochers, &c. & des Villes qui en tirent leur nom.

Nous avons pris ces noms dans Homère, dans Pauſanias, dans Strabon, dans les Voyages de Wheller & de Spon, dans Cellarius, dans le grand Dictionnaire Géographique de la Martiniere, &c. Nous n'avons fait uſage que de ceux dont nous avons pu fixer la véritable poſition, & la nature du local, puiſque c'eſt ce local qui fait la preuve de l'explication de ce nom. Sans cette Loi que nous avons ſuivie exactement, nous aurions plus que doublé cette longue liſte; mais nous n'avons rien voulu avancer dont nous ne fuſſions aſſurés, certitude qu'il n'étoit pas facile d'acquérir, la plûpart des Auteurs Géographiques ne ſe mettant nullement en peine de peindre la ſituation des lieux dont ils parlent. Si nous avions pû parcourir nous-même la Grèce ſous ce point de vue, nous en aurions rapporté des lumieres plus nombreuſes & plus intéreſſantes.

Quelquefois,

Quelquefois, nous avons appuyé la valeur de ces Noms par de ſemblables empruntés de diverſes Nations Celtiques : plus ſouvent, nous avons renvoyé à ce que nous avons déjà publié en ce genre dans le Diſcours Préliminaire de nos Origines Latines : & nous prions nos Lecteurs de l'avoir en même tems ſous les yeux, afin qu'ils puiſſent s'aſſurer de l'unité de nos Principes, & combien ils ſont féconds en conſéquences.

Nous avons également fixé la valeur de ces Noms par celle qu'ils ont dans diverſes Langues Celtiques : cela étoit indiſpenſable afin qu'on vît à quel point la Langue Grecque reſſemble à celle des Celtes, des Germains, des Goths, des Slaves ou Eſclavons : cependant nous avons également été très-laconiques à cet égard, afin de ne pas faire de cette Liſte un gros volume, & pour ne pas fatiguer nos Lecteurs, pour qui ce détail eût été ſuperflu d'après nos Dictionnaires Etymologiques, où ces familles de mots ſe trouvent diſcutées & comparées de maniere à ne laiſſer aucun lieu au doute.

Nous offrons donc ici au Public un travail neuf, & dont on n'avoit aucune idée ; on ne peut pas même le rapprocher de celui du ſavant Bochart qui ne voyant par-tout que du Phénicien, fut continuellement la victime d'une pétition de principe, puiſque voulant prouver que les Grecs étoient Phéniciens, il eſtropioit leurs noms par la Langue Phénicienne, & il en concluoit qu'ils étoient donc Phéniciens.

Nous diſons au contraire, les noms Géographiques de la Grèce ſont toujours aſſortis à leur nature, mais ces noms ont préciſément la même valeur dans les Langues Celtiques : donc la Langue des Pelaſges fut la même que celles des Nations Celtiques.

En même tems, ces Noms augmentent infiniment d'intérêt, puiſqu'ils préſentent toujours un tableau parfait du local & qu'ils acquierent par-là une énergie qu'on ne leur ſoupçonnoit pas : il

faudroit être sans goût, sans imagination, sans génie pour s'y refuser, pour préférer un son sans idée à un son qui peint exactement son objet, pour fermer son ame à cette évidence.

Observons enfin que ce n'est que lorsqu'on aura rassemblé de pareils matériaux pour toutes les parties du Monde, qu'on pourra parvenir à des résultats lumineux touchant l'Origine des Peuples & des Langues. On verra même dans la suite de ce Discours Préliminaire, que pour n'avoir pas suivi cette route, tous nos Savans ont été réduits à des idées vagues, contradictoires, fausses, sur des objets très-simples ; & qu'au lieu de les éclaircir, ils n'avoient fait que les embrouiller, au point d'ôter presque toute ressource pour débrouiller ce qu'ils avoient si fort obscurci : ce qui arrivera toujours lorsqu'on voudra imaginer au lieu de s'instruire. Il étoit tems de faire pour la Littérature, ce que les Physiciens ont fait pour la Nature : ils ont laissé de côté tous les Systêmes imaginaires pour rassembler les matériaux, sans lesquels on ne pourroit connoître la structure merveilleuse de l'Univers, & les causes auxquelles il doit ces phénomènes étonnans qu'il ne cesse d'offrir à nos regards.



EXPLICATION

De divers Noms de Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves, Isles, &c. de la Grèce & de l'ancienne Pelasgie, par Ordre Alphabétique.

A.

A, AC, AIG, sont des mots qui ont désigné constamment l'Eau des Rivieres, les Contrées maritimes, les Villes sur les eaux dans toutes les Langues Celtiques ; de-là ces divers noms Pelasgiques.

AI-A*s*, Riviere des Taulantiens au sud d'Apollonie.
ACH*e*-RON, riv. de l'Epire.
—riv. de l'Elide, & qui se jette dans l'Alphée.
—riv. de la grande Grèce.
ACHE-RUSE, Lac ou marais de la Campanie.
—lac ou marais de la Thesprotie.
ACHE-LOUS, riv. entre l'Etolie & l'Acarnanie.
—riv. de la Thessalie, qui se jette dans le Golfe de Malée.
—riv. de l'Arcadie, qui tombe dans l'Alphée.
Dans la Souabe, huit rivieres appellées ACH ; & trois dans la Baviere.
ACHA-IE, contrée maritime de la Grèce au nord & au sud du Golfe de Corinthe.
AIGAI, en Lat. Ægæ, AIG*ium*, AIG*ira*, } villes de l'Achaie méridionale, les deux premieres sur la mer.
AIG*a*, ville de Macédoine sur le Golfe de Torone.
AIG*a*, ville de Macédoine sur le Golfe de Singus.
AIG*æa*, ville de l'Emathie dans la Macédoine.
AIG*æ*, ville de l'Eubée septentrionale.
AIG*iæ*, ville de la Laconie.
AIG*os*, riv. & ville de la Chersonèse de Thrace.

AIG*itium*, ville d'Etolie.
AIG*inium*, ville de Theſſalie à l'endroit où l'Ion ſe jette dans un lac.
AIG*ine*, ou Egine, Iſle du Péloponèſe.
AIGO-STH*ene*, ville de la Megaride : *mot-à-mot*, habitation ſur l'eau.
AIG*i*-AI*ée*, nom primitif de Sicyone, *mot-à-mot*, ville du rivage.
AIG*i* AL*e*, ſur la côte d'orient de l'iſle d'Amorgus.
Pluſieurs rivieres & pluſieurs villes d'Europe appellées *Egue*, *Aigues*, comme en Italie les ÆQUES, &c.
AIGAIA, ou EGÉE, mer qui eſt entre la Grèce & l'Aſie mineure.

AIN.

AIN, EN, IN, OEN, ont déſigné en toute Langue des ſources, des fontaines, des rivieres, & des habitations ſur des rivieres ; de-là ces noms Pélaſgiques.

IN-ACH*us*, riv. du Péloponèſe, & qui paſſe à Argos.
—Riv. de l'Acarnanie, & qui paſſe à Argos l'Amphilochique.
AN-IAS, fleuve d'Arcadie dont parle Strabon, 596.
AN-DE-TRI*um*, près de Salone dans l'Illyrie, au confluent de deux fleuves, *mot-à.mot*, TRI, habitation, *DE* ſur deux, *AN* fleuves.
IN-OP*e*, Fontaine de l'Iſle de Delos dont parlent Strabon & Pline : elle a diſparu, à moins que ce ne ſoit une citerne qu'un des compagnons de Spon découvrit au pied du mont Cythien.
INN*a*, fontaine de Macédoine.
AIN*os*, ville de Thrace à l'embouchure de l'Hebre.
PIR-ENE, belle fontaine de Corinthe, dont parlent les Anciens & Spon, II. 301.
EN*a*, dans l'Argolide ſur le Tamis.
ENIPée, riv. de l'Elide, qui ſe jette dans l'Alphée.
—riv. de la Pierie en Macédoine.
—riv. de Theſſalie, qui baigne Pharſale & ſe jette dans le Penée.
AN-AP*e*, riv. de l'Acarnanie, & ſe jette dans l'Acheloüs.
—riv. de l'Illyrie.
AN-AUR*us*, riv. de Theſſalie.
AN-ON*us*, fontaine de Laconie.
OINOE, en Lat. ŒN*oe*, dans l'Argolide ſur le Charadrus.

OINOS, en Lat. œNUS, riv. de la Laconie sept. & se jette dans l'Eurotas.

OINOE, dans l'Attique sept. près de Marathon, surnommée *Charadra*, de la riv. sur les bords de laquelle elle est ; Wheller, II. 273.

OINEON, dans la Locride sur la mer.

OINEON, dans l'Illyrie sur une riv. au sud de Geruns.

OINEIA, ou AINEIA, dans l'Acarnanie sur l'Achelous.

AINIA, ou Enea, dans la Macédoine sur la côte orientale du Golfe de Therme.

OINIADÆ, dans l'Etolie vers l'embouchure de l'Acheloüs.

ONOIA, dans l'Arcadie sur le Ladon.

A L.

AL, HAL, HIL, IL, EL, a désigné dans toute Langue, des rivieres, des eaux courantes, des marais, des lacs, des habitations sur des eaux : de-là:

HAL-YS, fleuve de l'Asie Mineure.

HAL-ES, sur une riv. & sur le bord de la mer chez les Locres Opuntiens.

HAL-MONES, sur la rive Sept. du Lac Copaïs en Béotie.

HALI-AC-MON, riv. & ville de la Pierie en Macédoine.

HALI-ARTE, ville de Béotie, qu'Homere désigne par le mot d'abondante en fourrages ; *Herbosa*, Strab. 624.

HAL-ESUS, riv. d'Ionie.

HALI-CARN-ASSE, ville de Carie.

HALI-ZON, dans l'Acarnanie sur la mer.

HALI-SARNA, sur une riviere qui se jette dans l'Atrax en Etolie.

HAL-ON-NESE, Isle de la mer Egée, vers le golfe de Malée. *Nese* signifie isle, & a été ajouté après coup au nom primitif de l'isle qui fut HAL-ON.

AL-YSSON, riv. de l'Arcadie, qui se jette dans le Crathis.

AL-ORUS, dans la Macédoine, à l'occident du golfe de Therme.

AL-OPE, sur la mer, chez les Locres Opuntiens.

— dans les vallées des Locres Ozoles.

AL-PHÉE, le plus grand des fleuves du Péloponèse, dans l'Elide, & célèbre pour les jeux Olympiques.

HELL-AS, dans la Thessalie, près de l'Enipe.

HELOS, dans la Laconie, sur des marais : voyez *Orig. Lat.* CLXVI.

—dans l'Arcadie, près de Mégalopolis.

HELL-OPIE, pays de l'Epire où étoit Dodone & sa fontaine : ses Habitans s'appelloient HELLOPES, Helli, SELLI ; ils étoient riches en prairies & en champs, dit Homère.

ELL-OPIE, ville de l'Eubée Septentrionale.

HEL-ISSON, riv. & ville d'Arcadie.

HEL-ICON, riv. de la Pierie en Macédoine.

EL-ISSON, riv. de la Sicyonie.

EL-IS, dans l'Elide.

EL-ISSE : voyez *Orig. Lat.* CLXV.

HELICE, dans l'Achaie sur la mer.

HALICE, dans l'Argolide sur la mer près d'Hermione.

HEL-EON, sur l'Asope en Béotie.

— canton de Tanagre en Béotie, & qui doit son nom à ses marais, dit Strabon, 620.

ELA-TRIA, sur l'Aphas en Illyrie.

ELEC-TRE, ville de Messenie.

ELEUS, dans l'Etolie près de Calydon.

—Capitale de l'Eleatide dans la Thesprotie & sur une riviere.

ELEUS, dans la Chersonèse de Thrace.

ELEA, dans l'Eolie sur la mer.

OLY-ZON, sur la côte dans la Magnesie en Thessalie.

HYL-ICA, lac de Béotie, Strab. 625.

HYLA, ville sur ce lac, & près de celui de Copais.

HYL-ICUS, riv. de l'Argolide, & qui passe à Trœzene.

IL-ISSUS, riv. de l'Attique.

—riv. de l'Isle d'Imbros.

HYL-AITUS, riv. de la Locride.

L'Europe est remplie de rivieres appellées ILL, ELL, & de noms de lieux semblables, situés sur des rivieres.

Ce mot de HEL, HIL, désignoit les longueurs, les fils, comme on dit le *fil* de l'eau, un *filet* d'eau : il n'est donc pas étonnant qu'il soit devenu le nom de Contrées & de Mers longues & étroites :

telle fut la cause de celui que portent l'Helles-Pont, l'Illy-rie, ou la mer Illy-rique, & l'Isle d'Helene dans la mer Egée.

L'Helles-Pont n'est point, comme on l'a cru, la mer d'Hellé sœur de Phryxus, & dans laquelle elle se noya : c'est *mot-à-mot* la mer étroite : la mer qui ressemble à un fil, à une riviere : c'est ainsi qu'on appelle Riviere *de Menai*, le bras de mer qui sépare l'Isle d'Angle-Sey de l'Angleterre.

Illy-Rique, nom primitif de la mer Adriatique, d'où vint le nom d'Il-lyrie qu'on donna à ses côtes orientales ou Pélasgiques, signifie également la mer longue & étroite, la mer qui file. Telle est en effet la forme de cette mer ou de ce Golfe long & étroit.

Hell-ene, *mot-à-mot*, Isle longue, est le nom d'une Isle de la mer Egée qui court du nord au midi, vis-à vis la pointe orientale de l'Attique, & qui est longue & très-étroite : aussi fut-elle appellée Makris ou longue, lorsqu'on eut perdu de vue la signification primitive des mots Hell & Hell-ene.

C'est par la même raison que le mot Hell, devenu vel chez les Latins, désigna les *Marais*, les petits lacs, par opposition aux grandes masses d'eaux, aux lacs & aux mers.

A r.

Ar, Are, Arn, mot qui désigne par lui-même la rapidité, & qui devint en plusieurs Langues le nom de l'Aigle, de l'Epervier, &c. fut le nom des eaux rapides, impétueuses, troubles & ravageantes. L'Europe est remplie de Rivieres appellées par cette raison ar, are, ars, aar ; il y en a en Suisse, en Allemagne, en France, en Italie, en Angleterre, &c. Il y en eut beaucoup en Grèce.

Ar-Is, riviere de la Messenie orientale.
Ar-Zus, riv. de Thrace.
Ar-Acht*us*, riv. & ville de l'Epire.
Ar-Oan*ius*, riv. de l'Arcadie.
Ar-*Sen*ius, riv. de l'Arcadie.
Er*a*-Sin*us*, riv. de l'Argolide.
Er-In*eus*, dans l'Etolie sur la mer.
Eri-Dan, riv. de l'Attique, nom commun à diverses Rivieres.

AR-AUSA, dans la Dalmatie ſur la mer, comme
AR-AUSIO, ſur le Rhône en France, aujourd'hui Orange.
ARNE, ſur le Pamiſe en Thrace.
ARNE, fontaine du Péloponeſe.
BOC-ARUS, puis BOC-ALIAS, riv. de Salamine.
On peut joindre à cette Liſte,
ARG-URRA, ou ARG-YRA, fontaine de l'Achaïe, avec une ville du même nom ſur ſes bords : on peut voir dans Pauſanias le Conte des Amours de la Nymphe de cette Fontaine avec le Dieu du *Selemnus* ſon voiſin.

Nombre de lieux & de Rivieres d'Europe portent ce même nom d'ARC à cauſe de leur forme demi-circulaire, en arc.

A S.

AS, ES, IS, ESC, ISC, fut également un nom des Eaux courantes, des rivieres, de celles qui font du bruit en courant ſur un lit raboteux, & dont ce mot peignoit fort bien le ſon ou le murmure.

AX-IUS, fleuve de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
AMPH-AXIS, Province de Macédoine qui eſt ſituée ſur ce fleuve.
AS-OPE, riv. de Sicyonie.
— riv. de la Béotie.
— riv. entre la Béotie & la Theſſalie près des Thermopyles & au pied de l'Œta.
—Ville de la Laconie orient. près d'une riviere.
AIS-ON, riv. de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
AIS-EPE, riv. de Myſie.
ASSA, à l'embouchure du Chabrius dans le Golfe de Singus en Macédoine.
ASSUM, ſur la mer, dans la Troade.
ASSOS, dans l'Iſle de Crête, ſur la côte méridionale.
ASSOS, ſur une riv. dans la Thrace.
IS-MENE, riv. de Béotie : un bois, une colline, Apollon qu'on y adoroit, prenoient leur nom de cette riviere : elle reçoit les eaux de la fontaine de Dircé.

AISSA,

Issa, ville de Lesbos sur la mer.
Issa, Isle de l'Illyrie, aujourd'hui Lissa.
Ist-Er, nom Pélasgique du Danube.
— riv. de Thessalie.
Istria, Isle de la mer Illyrique ou du Golfe Adriatique, qui donna son nom à l'Istrye.
Ist-Onia, riv. de l'Isle de Crête ou Candie.
Isti, baye de l'Isle d'Icarie, Strabon en parle.

A U.

Au, qui est chez-nous le nom de l'Eau, devint le nom de diverses Rivieres, & se prononça Au, Ab, Ap, Eu, &c.

Au-as, *mot à mot*, eau-riviere, riv. d'Epire qui se jette dans le Golfe d'Ambracie.
Par-Auei, Peuple qui habitoit sur l'Auas.
Eu-Ia, au sud d'Iorum, dans la Dalmatie orientale.
Perrh-Aiboi, *Perrh ebes*, Peuple qui habitoit les côtes de la Thessalie à l'embouchure du Pénée, & qui fut ensuite obligé de se réfugier dans le haut pays, dans le pays des montagnes vers le Pinde, Strab. 671.
Abai, dans la Messenie sur la mer.
An-Apus, riv. de Chaonie.
An-Apo-Dari, riv. de l'Isle de Candie.
Ap-Sus, riv. d'Illyrie chez les Taulantiens.
Aph-As, riv. d'Illyrie.
Aph-Ytis, près de Potidée au nord d'Aiga en Macédoine.
Gal-Epsus, sur la mer, au nord de Torone en Macédoine.
Met-Apa, sur un lac en Etolie.

B A R.

D'Ar, Riviere, se formerent des mots en Bar, Ber, pour désigner des rivieres & des lieux placés sur des rivieres.

Bar-Bana, riv. de l'Illyrie qui se jette dans la mer Adriatique.
Ber--Zi-Minium, ville sur une riv. & sur le lac Labeatis en Illyrie.

Burn*um*, ville de la Liburnie en Illyrie, vers les ſources du Titius.

Li-Burn*ie*, Province de l'Illyrie, doit avoir pris ſon nom de cette même ville, & du mot *Li*, maritime.

Ce mot s'eſt auſſi prononcé, Var, Ver; *voyez* ci-après Var.

Boi.

Boi, Boe, Bu, déſigna des lieux arroſés, abondans en pâturages; de-là pluſieurs noms de lacs & de villes.

Boia, ville de Laconie au nord du Cap Malée.

—Ville de la Laconie occidentale, près de Gythium.

Bo*ium*, ville de la Doride ſur le Cephiſe.

Boi-Be, lac de Theſſalie, au pied du mont Oſſa.

—Ville ſur ce lac.

Boiotia, ou Beotie, contrée de la Grèce, riche en pâturages.

Eu-Boia, l'Iſle d'Eubée, riche en pâturages.

Meli-Boia, Meli-bée, au nord de Methone, dans la Magneſie, & ſur une riviere.

Philo-Boit*us*, dans la Phocide ſur le Cephiſe; *mot-à-mot*, pâturages chéris.

Bo-Agr*ius*, riv. des Locres Epicnemides.

Bu-Chet*ium*, ſur les marais de l'Acheron en Epire.

Poi-An*ium*, ville de l'Etolie ſur l'Acheloüs.

Bu-Pras*ium*, ville de l'Elide.

Bu-Port*hmus*, dans l'Argolide mérid; & ſur la côte.

Bu-Phag*ium*, ſur un ruiſſeau de l'Arcadie occidentale, *mot-à-mot*, riviere des Hêtres.

Bu-throt*e*, dans l'Epire ſeptentrionale au Confluent du Xanthus, & d'une autre riviere.

Bu-Dore, riv. d'Eubée.

Beye, à l'occident du Golfe de Therme en Macédoine.

Dans la Grande-Bretagne, Bouium, aujourd'hui Boverton, dut ſon nom, ſelon Baxter, à ſes pâturages.

C'eſt de ce mot qu'eſt venue la terminaiſon *Bœuf*, ſi commune en Normandie pour les noms de lieux, *Elbeuf*, &c.

La-Be-At*is*, lac d'Illyrie formé de *Be*, pâturages.

LABE-ATES, Peuple d'Illyrie qui prit ſon nom de ce lac.

CAL.

CAL déſigna conſtamment des ports, des lieux placés ſur des rivieres ou ſur des mers.

CALA, ſur la mer dans la Locride.
CAL-INDE*a*, ſur un lac dans la Mygdonie en Macédoine.
CHAL-EITR*a*, à l'embouchure de l'Axius dans le Golfe de Therme.
CEL-ETR*um*, ſur un lac dans l'Oreſtie en Illyrie.
CELL*æ*, ſur l'Aſtrée dans l'Eordée en Macédoine.
CEL-YDN*us*, riv. qui ſépare l'Oreſtie & la Chaonie.
SYR*a*-CELL*a*, à l'embouchure du Melas dans la Thrace.
C'eſt de-là que vint le nom de CHELLES.
Moyſe parle de CALA, ville ſur le Tigre en Aſſyrie.
Les ECHELLES ou Ports de l'Orient viennent de la même racine.
OI-CHAL*ia*, ville de Meſſenie ſur une riv.
O-CAL*ea*, en Béotie ſur une riviere.
CAL*eon*, Port des Locres Ozoles, au ſud de Delphes.
CHALCIS, nom commun à pluſieurs villes, doit avoir eu la même origine.
—Ville d'Eubée ſur l'Euripe.
—Ancien nom de l'Iſle même d'Eubée.
—Ville de Macédoine ſur le Chabrias, & qui donne ſon nom à la CHALCIDIQUE.
—Ville de l'Etolie ſur l'Evenus.
—riv. de l'Elide, & qui deſcend du Minthe.

CAR.

D'AR, rapide, devenu CAR, CHAR, ſe forma le nom d'un grand nombre de Torrens de la Grèce, en CHAR-ADR*us*.

CHAR-ADR*us*, riv. de l'Achaie occidentale.
—riv. de l'Arcadie, & qui paſſe à Orchomene.
—riv. de l'Argolide, paſſe à Oenoé & ſe jette dans l'Inachus.
—riv. de l'Epire, & ſe jette dans le Golfe d'Ambracie.

—riv. de l'Attique, qui ſe précipite par ſauts & par bonds du haut du Brileſſe, paſſe à Oenoé qui en fut ſurnommée *Charadra*, & à Marathon, Whell. II. 272.

—riv. ou torrent de la Béotie qui tombe dans le Céphiſe, Whel. II. 287.

—riv. de Phocide qui ſe précipite d'un lieu eſcarpé ſur lequel eſt la ville de Charadra.

Cher-Onée, de Béotie, ſur une riviere.

Caph.

Caph, ſignifie creux, action de creuſer : ce nom donné à quelques Rivieres de la Grèce, paroît ſignifier que ſes premiers habitans creuſerent ou aggrandirent leur lit, pour deſſécher les terres : telles ſont ;

Ceph-Isus, riv. de l'Argolide qui ſe jette dans l'Inachus; Spon. II. 278.

—riv. de Attique.

—riv. de l'Attique à l'occident.

—riv. de la Phocide, qui ſe jette dans le lac Copaïs.

—riv. des Taulantiens dans l'Illyrie méridionale.

Ceph-Isia, ville de l'Attique ſur le Cephiſe : Spon. II. 312.

Cop.

De la même racine ſe forma Cop, qui ſignifie profond, élevé : de-là :

Cop-Ais lac de Béotie, fort profond & qui débordoit ſouvent.

Cop-Ai, ville ſur ce lac.

Dan, Don.

Dan, Don, Tan, eſt le nom d'un grand nombre de Rivieres en tout pays : la Grèce en offre pluſieurs.

La-Don, riv. de l'Arcadie occidentale.

Le-Don, ville de Phocide ſur le Cephiſe.

PHARCA-DON, ſur le Penée de Theſſalie.
ERI-DAN, riv. de l'Attique.
JAR-DAN, riv. de l'Elide dans la Triphylie.
TAN-US, riv. de l'Argolide du côté de la Laconie.

DOR, DUR, THYR.

DOR, DUR, THYR, déſigna également des Rivieres & des Villes ſur les Rivieres, dans toutes les Langues Celtiques; de-là le DOURO en Portugal, l'ADOUR en France, &c. Voy. *Orig. Lat.* CLXXII pour CLXXXII.

A-THYR*as*, riv. de Thrace qui ſe jette dans la Propontide.
DYR-OS, riv. de la Locride qui deſcend du Roduntia, *Strab.* 655.
DIR-CE, fontaine de Béotie, *Strab.* 627.
CHI-DOR*us*, riv. de Macédoine & qui ſe jette dans l'Axius.
TOR-ONE, dans la Macédoine ſur un Golfe qui porte ſon nom.
—Sur la Côte d'Epire, vis-à-vis Corcyre.
THUR*ia*, dans la Meſſenie ſur l'Aris.
ECH*e*-DOR*us*, riv. de Macédoine, & qui ſe jette dans l'Axius.
BU-DOR*us*, riv. l'Eubée.
DYR*as*, riv. de la Theſſalie qui ſe jette dans le Golfe de Malée.
TI-TAR-ESSE, riv. de la vallée de Tempé.
THER-MA, puis Theſſalonique, à la tête d'un Golfe en Macédoine.
THER-MI-Dava, ſur le Clauſula dans la Dalmatie.
AS-TAR*us*, ville près de l'*Aphas* en Illyrie.
DR-ILO pour DER-ILO, fleuve conſidérable de la Dalmatie.

ION.

De ON, Eau, pays d'eaux, vinrent:

IONIE, *mot-à-mot*, pays d'eaux, pays fangeux.
ION, riv. de la Theſſalie.
—riv. de l'Arcadie & ſe jette dans l'Alphée.
IAUN*a*, nom actuel de la Theſſalie, chez les Turcs.

LAM, LAN, LIM.

LAM, LAN, CLAN, CLIN, LIM, ſont des noms de rivieres.

LAMUS, riv. de Béotie.
LE-LANT*us*, riv. d'Eubée.
LIMN*oia*, dans l'Acarnanie ſur le Golfe d'Ambracie.
LIMEN (Glykys) en Epire ſur les marais de l'Achéron.
LIMERA ou la Marécageuſe, ſurnom d'Epidaure de Laconie.
LIMNE, dans la Meſſenie ſur les bords de la mer.
LIMNIS, lac ſitué entre la Meſſenie & la Laconie : & où il y avoit un Temple de Diane, au ſujet duquel s'éleva la guerre entre ces deux peuples.
LIMNOIA, ou Déeſſe des Eaux, ſurnom de Diane à Lacédémone.
LEIMONE, ville près de l'Eurotas ſous l'Olympe en Theſſalie, Strab. 672.
LIM-AX, riv. de la Phigalie dans l'Arcadie & ſe jette dans la mer, Pauſan. 683.
E-LYM*ia*, dans la Theſſalie ſur l'Aliac-Mon.
E-LYM*iotis*, province qui en tire ſon nom.
E-LIM*ia*, dans l'Arcadie Orientale.

LAT, LIT.

LAT, LAIT, LIT, mot qui déſigne en Celte l'humidité, l'eau, les marais, a produit ces noms :

LETHÆUS, riv. de l'Eſtiæotide, dans la Theſſalie, ſe jette dans le Pénée.
— Deux riv. de ce nom dans l'iſle de Crête au midi.
— Riv. de la Lydie, & ſe jette dans le Méandre.
LATM*ius*, riv. & ville de l'Aſie Mineure ſur la côte de l'Ionie.
P-LAT-AN*ius*, riv. qui ſépare la Béotie de la Locride.
LETÉ, dans les marais de la BOTTIÉE en Macédoine.
CLIT-OR, ſur l'Erymanthe, dans l'Arcadie, célèbre par ſa fontaine dont les eaux faiſoient haïr le vin : PLINE & OVIDE en parlent ; ici, on ſe rappelle la Fontaine CLIT*omne*, de l'Ombrie.

Laus, Liss.

Laus, riviere de la grande Grèce au Sud-Oueſt.
Laus, riv. des Taulantiens en l'Illyrie : elle paſſe à Apollonie.
Claus-Ul*a*, riv. des Labéates dans la Dalmatie.
Liss*us*, riv. de Thrace.
— à l'embouchure du Drilo dans la Dalmatie.
Lissæ, ſur le Golfe de Therme, dans la Paraxie, en Macédoine.
*L*isy-Mach*ia*, en Etolie, ſur un Lac.
Luss*i*, ſur le Clitor dans l'Arcadie Septentrionale.
Lus*us*, riv. de l'Arcadie, & ſe jette dans l'Alphée.

Loc.

Loc, Luc, Leuc, ont déſigné dans les Langues Celtiques les lacs, les rivieres, les villes, & les habitations ſur les eaux.

En Irlandois, Loc, un *Lac :* en Bas-Breton de même. Nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Lat.* cxc à cxciii. En voici pour la Pélaſgie.

Am*phi*-Loch-*icum*, ſurnom d'Argos d'Acarnanie, parce qu'elle étoit ſur l'Inachus ou ſur les bords d'un lac qu'il formoit.
Lug*eus*, lac chez les Japydes dans l'Illyrie.
Luch-Nid*us*, lac du pays des Diſſaretes en Macédoine.
— Lac de l'Albanie Aſiatique.
Leuc*os*, riv. de la Pierie dans la Macédoine.
Leucy-*Anius*, riv. de l'Elide, ſe jette dans l'Alphée.
Leucæ, ville de la Laconie ſur les côtes.
Leuc-Tr*es*, dans la Béotie, au confluent de deux rivieres.
— Dans la Laconie ou plutôt dans la Meſſenie Orient. ſur la côte & à l'embouchure d'une riviere.
— Dans l'Achaïe Mérid. près de Rhypa.

En France même, il y avoit des lacs appellés Loc, Luc, par les Celtes, des villes même qui portoient ce nom, & dont on ne

reconnoît plus l'origine par l'ignorance des mots anciens, celui-ci s'étant mouillé en *lioc*, *lieuc*, & s'étant enfin prononcé *lieu*, ainsi que cela est arrivé au Latin *locus*, place, dont nous avons fait également le mot lieu.

Ainsi le lac du pays de Retz qu'on appelle GRAND-LIEU, s'appelloit dans l'origine GRAND-LOC : il a environ sept lieues de tour, & est formé par trois rivieres, le Tenu, la Boulogne & l'Ognon. Si le Savant BAILLET avoit su la Langue Celtique, il n'auroit pas dit que son nom devoit être Grandis-Lacus & non Grandis-Locus : & si les Auteurs du Grand Dictionnaire de Géographie connu sous le nom de la Martiniere, en avoient été instruits, ils n'auroient pas applaudi à sa fausse remarque.

LIEUX, près du lac de Joux sur le Mont Jura, dans le pays de Vaud, frontieres de Franche-Comté.

LOC-ARNO, sur le Lac Majeur dans les Alpes, & qui appartient aux Suisses.

LUC-ERNE, ville & canton de Suisse sur un lac du même nom.

LUÇ-ON, en Lat. Lucio, sur des marais dans le Poitou.

LUCQUES, ville & République d'Italie sur le Serchio, & près du lac Massicu-Coli.

LUC-RIN, lac d'Italie dans la Campanie.

Il est assez singulier de retrouver ce nom chez les Chinois avec la même valeur. Dans la Province de Quanton, & sur les côtes, est la ville de

LUICH-EU, entre deux lacs, dont l'un s'appelle LOHN.

LUC, LYC.

A la même famille de LOC, LUC, désignant les Eaux, se rapportent nombre de rivieres appellées LUKOS en Grec, & que nous écrivons à la Romaine *Lycus*.

LUCOS *ou* LYCUS. {
Riviere de Sicile.
Riv. de la Sarmatie, qui se jette dans la Méotide.
Riv. de Macédoine chez les Dassaretes.
Riv. de Thrace près de Byzance.
Riv. de l'Isle de Chypre.
Huit Riv. de ce nom dans l'Asie Mineure.

Comme

Comme le même mot ſignifie *Loup* en Grec, on penſe que ces rivieres furent appellées ainſi à cauſe de leurs ravages : ce qui peut être pour quelques-unes.

Lugk*eos*, que nous prononçons *Lynceus*, riv. d'Italie ſelon Tzetzes, dont les eaux ſont chaudes & bonnes pour les yeux : on croit que ce ſont les bains de Corſeno en Toſcane.

Lugk*aios*, que nous prononçons *Lyncée*, fontaine & riv. de l'Argie dans le Péloponèſe, & dont parle Stace, *Theb.* IV.

Lyc-Ormas, ancien nom de l'Evène dans l'Etolie.

Lyc-Es, riv. de la Sarmatie en Europe, entre le Tanaïs & l'Hypanis, ſuivant Valerius Flaccus, *Argon.* IV.

Lyc-Astr*is*, riv. de l'Iſle de Cos.

Lyc*a*, ſur cette riv.

Lyc-Etis, dont parle Galien, & où il y avoit des eaux chaudes : ce lieu doit être près de Pergame d'Aſie.

Lyc*os*, aujourd'hui *Lech*, riv. de Souabe.

Man.

Man, Men, Min, eſt un nom conſacré aux rivieres ; il tient à la famille Latine Man*o*, couler, & Amn*is* pour A-Men*is*, fleuve : nous avons déja indiqué divers noms qui en viennent dans nos *Orig. Latin.* clxxi. En voici, fournis par la Grèce.

Man-Es, riv. de la Locride, *Strab.* 652.

Min-Yios, riv. de l'Elide, & dont parle Homère, *Strab.* 533. On l'appella enſuite Ani-Gr*us*, fleuve profond & d'un cours très-lent.

Min-Yei, habitans des bords Occidentaux du lac Copaïs, & dont la Capitale étoit Orcho-Mene.

Min*oa*, ſur la côte de Laconie.

— Sur la côte de Béotie.

— Sur la côte Sept. de l'Iſle de Crête, près de Cydonia.

— Sur la côte Occid. de l'Iſle d'Amorgos.

A-Mnias, riv. de Macédoine, & qui ſe jette dans le golfe de Torone.

A-Min*ius*, riv. d'Arcadie : ſe jette dans l'Alphée.

AMu-MONe, fontaine auprès de Lerne dans l'Argolide, *Strab.* 570.
STRY-MON, ou le Grand-Fleuve, Fleuve de Thrace.
HAM-MENium, ville des Scordiſques en Illyrie.
EL-MIN-Acium, en Dalmatie ſur le Drillo, *mot-à-mot*, habitation ſur le grand-fleuve.
ORCHo-MENE, de Béotie ſur le lac Copaïs.
— d'Arcadie ſur le lac Phenée.
OR-MENium, ſur la mer, dans la Magnéſie.

PAL.

PAL, PEL, PHAL, eſt un mot primitif qui déſigna ſur-tout les eaux ſtagnantes, les étangs, les marais, les lacs. C'eſt le Latin PALus, le Dorien PALos, l'Ionien PÊLos, marais, boue, limon, fange. Nous avons rapporté divers noms de lieux qui en ſont venus, dans nos *Orig. Latin.* CLXVI. En voici nombre de Pélaſgiques.

PELLa, Capitale de la Macédoine, ſituée ſur un lac marécageux & dont les ruines ſont actuellement ſous ces eaux.
PEL-ODES, ville & étang formé par la mer dans la Theſprotie.
PAL-ESTinæ *Arenæ*, les rivages de Paleſte en Epire.
PALL-ENE, ſur le golfe de Therme en Macédoine.
PEL-INeum, ſur le Pénée en Theſſalie.
PHAL-ANa, ſur le Pénée près de Gyrtone.
PHAL-ACHTia, en Theſſalie.
PHAL-Area *Palus*, les marais de Phalere, où fut le port de Phalere, whel. II. 207.
PHAL-ERus, ſur la mer dans l'Acarnanie.
PHAL-ARa, ſur le golfe de Malée en Theſſalie.
PHYLL-IS, contrée de Macédoine; ſur l'embouchure du Strymon.
PYLOS, ſur l'Amarthus en Epire, *Strab.* 518.
PEL-USE; ou la Boueuſe, ville d'Egypte.
POL-ISMa, dans la Troade, ſur le Simoïs. Cette ville fut bâtie par les ASTY-PALéens, dit Strabon. Ce dernier nom ſignifie donc les Habitans de marais, de contrées marécageuſes: & vient ainſi de *PAL*,

marais. Leur nom a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique.

Asty-Palée, Isle fort basse de la mer Egée ; elle prend donc son nom de la même cause : aussi étoit-elle appellée également Pulea, *mot à-mot*, le marais.

Si-Pylum, sur un lac dans la Méonie, doit appartenir à la même famille.

A-Poli-Onie, sur le Chidorus dans la Mygdonie.

— Aux sources du Céphise chez les Taulantiens.

— Sur la côte Septent. de l'Isle de Crête, au Nord de Cnosse.

— En Mysie, sur un grand lac qui a trente milles de tour, dont elle tira son nom, au lieu de lui donner le sien, comme on le prétend : ce nom signifiant, ville sur un lac, sur un Poll ou Palus,

— Dans le Pont, remarquable par une fontaine dont parle Pline, xxxi, 4, & qui débordoit en Eté.

Plusieurs autres villes furent appellées Apollonie chez les Anciens : parce, dit-on, qu'il y avoit sans doute des Temples consacrés à Apollon. Cela peut être pour quelques-unes, mais non pour celles dont nous venons de parler : & peut-être même que si on connoissoit aussi bien le local des autres, on en trouveroit un plus grand nombre qui devroient leur nom à leurs lacs, étangs ou marais appellés encore de nos jours Pol, Poul par les Tartares même.

Rat.

De R qui désigne l'action de courir, de couler, vinrent divers noms de fleuves d'Europe ; & en particulier ceux-ci pour la Grèce.

Rat-Ous, riv. de l'Acarnanie.

Rhoedi-As, riv. de la Péonie & qui se jette dans l'Axius.

Eu-Rot-As, riv. de Laconie.

— Riv. de Thessalie, & qui se jette dans le Pénée.

Le nom de la Thesprotie, grande vallée de l'Epire, & qu'arrosent un grand nombre de rivieres qui se touchent presque, doit tenir certainement à la même racine ; Rot, fleuve, pays arrosé.

Thes-P-rotie, est donc formé, 1°. du mot Thes pour Thel, vallée, que

nous avons vu dans les mots *Theſſalie*, & *Theſſalonique*; 2°. du mot Rot, fleuve, riviere; 3°. du mot Pe, déſignant des lieux propres au pâturage.

SAL.

Sal, formé de Hal, déſigna également les eaux courantes, & les habitations ſur ces eaux : nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Latin.* CLXVII & CCXII. En voici d'autres pour les contrées Pélaſgiques.

Sala, dans la Thrace, à l'embouchure de l'Hébre.
Sal-One, dans la Dalmatie, près de la mer & ſur une riviere.
Salmone, ſur l'Enipe dans l'Elide, au Nord de l'Alphée.
Sel*a*, riv. de la Meſſenie.
— Autre riv. de la Meſſenie, & qui paſſe à Cypariſſe.
Sell-eis, riv. de l'Elide.
— Riv. de l'Etolie.
— Riv. de la Troade en Aſie.
Sell-Etic*a*, contrée de la Thrace entre les ſources de l'Hebre & du Panyſe.
Selli, ou Helli, habitans de la contrée de Dodone, & qui ſe raſſembloient à ſa Fontaine.
Sell-As*ia*, dans la Laconie ſur l'Œnus.
Selemn*us*, riv. de l'Achaïe Méridionale.
Sely-Bria, ſur la côte Méridionale de la Thrace.
Sel-In*us*, riv. de l'Elide.
— Riv, de Sicile.
— Riv. de la Troade.
— Riv. de la Cilicie.
— Riv. de la Myſie, voiſine de Pergame, & qui ſe jette dans le Caïque.
— Riv. de l'Eolie, & qui ſe jette dans le Cayſtre.
Sil-Is, riv. de Sicyonie.
Cil-Eus, riv. de la Cilicie de Troade.
Zel*a*, ſur le Pamyſe dans la Thrace.
Zel*aia*, ſur la Propontide dans la petite Myſie.

MAS-SALia, riv. de l'Isle de Crête.

SALia, ce nom de riviere entre, comme nous l'avons vu, dans les noms de *Thes-SALie* & de *Thes-SALonique*.

SAN.

SAN, SEN, SIN, a désigné également des eaux, des villes sur les eaux : sur-tout les golfes, chez les Latins qui les appelloient SINus, ou Seins : & dont nous avons fait le mot *SIN-uosité*.

SANA, en Macédoine, sur la côte Orientale du golfe de Singus.

— En Macédoine, sur la côte Orient. du golfe de Therme.

SIN-GO, à l'Abl. *Sin-gus*, au Nominat. sur la côte Occid. du golfe de Singus, dans la Macédoine, *mot-à-mot*, contrée de l'eau.

I-SANus, riv. de l'Illyrie entre l'Albanie & les Parthins.

I-SANum, ville à l'embouchure de cette riv.

SINTia, sur le Strymon, à l'endroit où il sort d'un lac qu'il forme. Elle donne son nom à la Province SINTique.

AB-SYNThus, dans la Thrace, vers l'embouchure de l'Hebre : elle donne son nom aux *Ab-synthi*.

ARDa-XANus, riv. de la Dalmatie Méridionale, *mot-à-mot*, riviere de la Forêt.

A-SINe, ville de Messénie, & qui donne son nom à un golfe.

— Dans l'Argolide & sur la mer.

— Dans la Laconie Occid. auprès de Gythium.

— Dans l'Isle de Chypre.

— Dans la Cilicie.

AR-SEN, riv. de l'Arcadie, *Pausan.*

AR-SINES, riv. de Sicile.

AR-SINarium, riv. de Sicile.

SON, eau, est de la même famille : de-là :

ZONa, ville sur la côte Méridionale de la Thrace.

HALY-ZON, sur la côte de l'Acarnanie.

ALI-SON, riv. d'Allemagne, *aujourd'hui* Alma qui se jette dans la Lippe.

Oly-Zon, ſur la côte de la Magneſie.

Ozon, canton de la Touraine, près de Chinon, remarquable par une Fontaine abondante, qui forme tout de ſuite un gros ruiſſeau.

Ozon, en Languedoc, Village remarquable par une ſource de bitume : *voyez* ci-deſſus les mots en Al.

Trœ-zene, ville de l'Agolide, ou *habitation de l'eau.*

S u.

Su, Sus, nom Celtique, Turc, Tartare même, qui ſignifie Riviere. De-là :

Sus, riv. de Theſſalie.
Sus, riv. de l'Achaïe, appellée auſſi *Sys*, *Sis*, *Sitas.*
Sus, riv qui paſſe à Lybethra en Béotie, Pausan. 770.
Ar-Zus, riv. de Thrace, qui ſe jette dans la Propontide.
— Ville à l'embouchure de cette riviere.

Van, Pan.

Van, eſt un mot Celtique déſignant les eaux, & qu'on prononça Fan, Phan, Pan, Aven, Even, &c. De-là une foule de noms de rivieres, villes, contrées dans toute l'Europe, &c. En voici de Pélaſgiques.

E-Ven*us*, riv. de l'Etolie.
A-Vend*o*, ſur la côte Septent. de l'Illyrie.
Pan-Yas*e*, riv. des Taulantiens.
Pan-Orme, Port de mer en Epire.
— Dans l'Attique, près du Cap Sunium.
— Port de Samos.
— Sur la côte Septent. de Crête.
— Port de Céphalonie.
— Dans la Cherſonèſe de Thrace.
— *Aujourd'hui* Palerme, en Sicile.
— Dans la Chalcidie de Macédoine.
— Dans l'Achaïe Méridionale, port près de Rhium.

Penée, le plus grand des fleuves de la Grèce, en Theſſalie.
— Riv. de l'Elide creuſe.
Pin-de, riv. de la Doride Grecque.
— Riv. de Theſſalie.
— Ville ſur cette riviere.
Phenée, lac d'où ſort le Ladon, dans l'Arcadie.
— Ville ſur ce lac.
Phœn-Ix, riv. de la Sicyonie.
— Riv. de Theſſalie.
— Port de mer ſur la côte Méridionale de Crête.

VAR.

Var, eſt un mot formé d'Ar, & qui déſigne des rivieres: nous en avons rapporté nombre d'exemples pour l'Italie & pour l'Europe dans nos *Orig. Lat.* CLXXII. CLXXIV. En voici pour la Grèce & ſon voiſinage.

Var-Var-Ia, riv. de la Liburnie.
Bar-Bane, riv. de l'Illyrie Septentrionale.
Bar-Nich*ius*, l'ancien Enipe près de Salmone dans l'Elide, dit Strab. 546 Ici *Bar*, ſignifie riviere, un var: & *Nichius* eſt pour *E-Nipeus.*
He-Br*us*, pour He-Ber*us*, *mot-à-mot*, le fleuve : c'eſt en effet le plus grand fleuve de la Thrace.
Cia-Br*us*, pour Cia-Ber*us*, le *fleuve* Cia, riv. de la Mœſie.
S-Per-Chius, riv. de Theſſalie.
Sper-Chia, ville à l'embouchure de cette riv. ſur la mer.
Berzi-Min*ium*, ſur le lac Labéatis, en Illyrie.

NOMS

Relatifs aux Montagnes, aux Forêts, & à la diverſité de ſituation.

A.

Ach, Ag, déſigna des lieux eſcarpés, qui donnent de la peine à monter : de-là :

Achéennes (*Roches*) dans l'Isle de Céphalonie, & sur lesquelles étoit une ville de Samos, dont fut originaire *Rhadina*, Princesse chantée par Stesychore.

Aig-Al, montagne de la Messénie.

Aig-Ial*ée*, montagne de l'Attique.

Aigoal, montagnes fort élevées des Cévennes.

Aigilippe, dans l'Isle de Céphalénie, bâtie sur des rochers escarpés, dit Homère.

A I.

Al-Ese, montagne entre l'Arcadie & l'Argolide.

El-At*ia*, montagne de l'Isle de Zacynthe.

Ilei, sur une montagne de l'Argolide près de Trœzene.

Heli-Con, montagne de Béotie, d'une hauteur prodigieuse, dit Whell. II. 70. & presque toujours couverte de neige.

Elaius, montagne de la Phigalie en Elide.

Al-Ais*ium*, ville sur la montagne de Colone, entre Elis & Olympie: Homère en parle.

Ale-Man, montagne de Grèce, Whel. I. 278.

Amphi-Al*us*, Promontoire de l'Attique; Strab. 605.

A L B.

Albii, montagnes du pays des Japodes en Illyrie, Strab. 482.

Alp-En*us*, dans les montagnes qui forment le défilé des Thermopyles.

Al-Bona, ville de la Liburnie.

Ces noms tiennent à celui des Alpes.

Albis, montagne du canton de Zurich, le long de laquelle coule, à l'orient, le Sylis.

A M

De Am, amas, élévation, vinrent;

Haimos, le Mont Hem*us*, chaîne de montagnes dans la Thrace.

Aim-Athie, nom d'une province montueuse de la Macédoine.

Ama, montagne de Laconie; Pausan. 272, près duquel un Temple de Minerve Asia, ou Aséenne, épithète que les Grecs ont expliquée à leur maniere, tout de travers.

Ar

AR, AM.

AR & ARN, noms de montagnes.

ARA-CYNT*hus*, montagne de l'Etolie.
ARD*ius*, montagne de Dalmatie.
ARDI*æi*, habitans des montagnes de Dalmatie.
AR*o*-AN*ii*, montagne de l'Arcadie.
AR*o*-AN*ius*, riviere de ces montagnes.
A-CARN-AN*ie*, province de la Grèce, *mot-à-mot*, pays de montagnes; *aujourd'hui* Carnes.
CARN-IOLE, province d'Autriche, vient de la même famille.
HERNIQUES, ou Montagnards de l'Apennin, de même.
ARNAUDES, nom actuel des Montagnards de l'Epire.
AROAI, sur un côteau dans l'Achaïe, *aujourd'hui* Patras.
ARNE, couronnée de vignobles dans la Béotie, *Iliad.* II.

ARD.

ARD, ORD, signifia forêt: nous avons eu occasion de le voir dans nos Origines Françoises; & dans les Latines: de-là:

E-ORDIE, canton de Macédoine couvert de Forêts.

ARG.

ARC, désigne également les montagnes: de-là:

ARC-ADIE, le pays le plus élevé du Péloponèse, rempli de montagnes cultivables, & dont les vallons étoient extrêmement fertiles.
ARG*os*, dans le Péloponèse, Capitale de l'Argolide, sur une colline.
— Dans l'Acarnanie, à l'embouchure de l'Inachus.
— Dans l'Orestie, au Nord de l'Epire.

On peut voir dans le Dictionnaire Géographique cinq ou six autres villes du même nom, en observant que ce nom désigne aussi une contrée unie & appuyée sur une riviere, précisément comme l'*Ar-Geu* en Suisse, & l'*Ar-Gob* de la Palestine.

At, Ot.

At, déſigna des montagnes larges, les dos de la contrée.

Atha-Manie, contrée montagneuſe de l'Epire.
Athos, montagne la plus élevée de la Macédoine.
Atthys, nom primitif de l'Attique, pays montueux.
Atin-tanes, Peuple de l'Epire qui habitoit ſur le Pinde.
Othrys, montagne de Theſſalie.
Odryses, Peuple de la Thrace; *mot-à-mot*, montagnards.
Oeta, chaîne de montagnes très-élevées entre la Theſſalie & la Grèce.
Ete-On, les Collines d'Eteon, en Béotie, *Homer. Il.* .II.
Aithice & ſes montagnes en Theſſalie, *Homere.*

Bar.

Bar, Var, Ber, Bre, Bri, ont conſtamment déſigné une ville, un lieu habité ſur des eaux; il exiſte en nature chez les Hongrois, chez qui Var eſt le nom des Villes: Strabon nous apprend que Bria ſignifioit la même choſe chez les Thraces; & Etienne de Byzance, que les Eſpagnols s'en ſervoient dans le même ſens: auſſi le trouvons-nous actuellement en uſage chez les Biſcayens & Baſques deſcendans des anciens Celtiberes, chez qui Abria ſignifie ville. Chez les Germains, il ſe changea en Ber, Birg, Burg déſignant toujours une habitation, une réunion de maiſons, une ville, un bourg, une bourgade. C'eſt de la même famille qu'eſt venu l'Eſpagnol *Briga*, une Aſſemblée d'hommes, & nos mots *Brigade* & *Brigadier.*

La Macédoine nous offre dans pluſieurs noms de lieux la forme primitive de ce mot:

Berœe, une de ſes villes les plus floriſſantes dans l'Emathie, près de l'Aſtrée, porte le nom même de *ville* par excellence.
Berus, ville de la Mygdonie près de l'Axius, eſt le même nom.

Stym-Bara aux ſource de l'Erigone, un des plus grands fleuves de la Macédoine, & aux portes de la Theſſalie, ſignifie *mot-à-mot*, la ville élevée.

Barn*us*, eſt une autre Ville au nord de celle-là, & à peu de diſtance.

Bri-An*ium*, dans le même Canton, un peu plus au nord & au confluent de l'Erigone & de l'Acidala.

Mecy-Berna, ſur la côte orientale du Golfe de Torone.

Com-Bre*a*, dans la Paraxie ſur le Golfe de Therme.

Il en eſt de même chez les Thraces.

Berœe, ville de Thrace, entre l'Hemus & l'Hebre.

Ber-Ta, ville des Biſaltes à l'occident du Strymon.

Bri-Ant*ica*, ville & pays de la Thrace méridionale.

Sely-Bria, ſur la côte méridionale de la Thrace.

Mesem-Bria, ſur le Pont-Euxin.

—Sur la mer Egée dans le pays des Ciconii.

Ber-Gula ſur le Bithyas.

Berti-*Sum*, au ſud-eſt de Bergula & près de Sely-bria.

Ce nom paſſa chez les Theſſaliens, Nation Thrace également; mais V ſe prononça chez eux Ph ou F, préciſément comme chez les Germains; comme nous l'avons déjà vu dans la Famille Ven, devenue Phen chez les Grecs, ce qui juſqu'à préſent avoit empêché qu'on pût reconnoître le mot Var, Bar, dans les noms Theſſaliens, quoiqu'il y revienne ſans ceſſe : tels ſont ceux-ci :

Pheræ, *mot-à-mot*, la ville par excellence, ſur l'Amphiſtus dans la Phtiotide.

Pyr-Rha, à l'embouchure de ce fleuve dans le Golfe Pélaſgique.

Phar-Sale, cette ville célèbre ſur l'Enipée : *mot-à-mot*, ville ſur le fleuve.

Phar-Cadon, au confluent du Curalius & du Penée : *mot-à-mot*, ville du Confluent.

Pher-In*us*, aux ſources du Phœnix.

Perrh-Æbi, ou les Perrh-ebes, Peuple de Thrace qui habitoit le Vallon renfermé entre le Titareſe & le Penée : & dont le nom ſignifie les *habitans du pays arroſé.*

Ce mot prononcé PHUR, & précédé de l'article E, devint chez les Grecs le nom de plusieurs villes.

E-PHURA, qu'on prononce *Ephyra*, ville de l'Epire frontiere de l'Etolie.
—Sur la rive orientale du lac d'Acheruse en Epire : ville qu'on appella ensuite *Ci-chyrus.*
— Nom primitif de Corinthe.
—ville de l'Elide sur le Selleis dont parle Homere II. à l'occasion de Tlepoleme qui amena les Rhodiens à la guerre de Troie. » L'intrépide » Tlepoleme les commandoit : Astyochée donna ce fils au grand » Hercule qui l'avoit emmenée d'Ephyre, des bords du fleuve Selleis » où il détruisit un grand nombre de Villes & une florissante jeunesse.
Strabon dit qu'elle n'existoit plus de son tems, à moins qu'elle n'eût changé de nom, & que ce fût la ville d'Oenoé, appellée aussi Bœonoé (*p.* 521).
—Dans la Sicyonie sur le Selleis.
—Dans la Thessalie au midi du Pénée : elle fut appellée dans la suite Cranon, & ses habitans *Cranonii*, comme nous l'apprend Strabon, ce qui a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique, & comme le dit aussi Etienne.
—dans l'Arcadie, selon Etienne de Byzance.
—dans l'Argolide à la tête du Golfe d'Argos, côté d'orient.

La Grèce nous offre également des villes appellées PHAR.

PHAR*is*, au sud-ouest de Sparte.
PHER*es*, à peu de distance de là, sur le Golfe de Messenie.
PHAR*æ*, dans l'Elide.
PHERÉ dans la Béotie frontiere de l'Attique.

BERG.

BERG, PERG, a désigné constamment des montagnes ; de-là :

BERGA, ville de Macédoine sur le Strymon.
PERG-AME, sur le mont Pangée dans le pays des Besses, chez les Thraces.
—dans l'Isle de Crête.
—dans la Mysie sur le Caïque.

—Forteresse de Troie, sur le lieu le plus élevé de la ville.
Berge, dans la Chersonèse de Thrace.

Beis.

Bass, Beis, est un mot Celtique qui désigne les lieux sauvages; agrestes, qui ne produisent que des bruyeres ou de petits arbrisseaux; il a donné nombre de dérivés à la Langue Basque, & nous le retrouvons entre les noms propres de la Grèce.

Bessa, plaine de la Locride Epicmemide qui dut son nom à la nature de son sol, comme nous l'apprend Strabon 652. car elle est couverte de bruyeres & d'arbrisseaux, ce que signifie, dit-il, le mot *Bêssa.*

Besses, Peuples de la Thrace le long du Nestus au pied du Pangée, & dont le pays étoit extrêmement couvert & plein de défilés.

Bis-Ton, grand Lac ou Etang au midi des Besses, & qui communique à la mer Egée.

Bis-Tones, les Besses ou Thraces qui habitoient les bords de cet Etang.

Ce que les Grecs apelloient *Bess*, les Languedociens l'appellent *De-Veis* ou *De-Vois*. Tels sont les Deveis de Martignargues.

Bol.

Bol, Bul, désigna toujours un ventre, un contour, un lieu appuyé sur une masse d'eau qui forme un ventre.

Bol-Inæ, dans l'Achaïe, sur le Bolyneus.
Bol-Ei, dans l'Argolide sur l'Hermione.
Bullis, sur la mer dans la Dalmatie.
Bulis, dans l'Epire.
Bylliones, habitans de cette ville & de son territoire.
Bulis, dans la Phocide & sous l'Hélicon.
Bol-Bé, Etang de la Macédoine formé par le Golfe de Strymon.
Bol-Yca, Etang de la Macédoine, & qui verse dans le Golfe de Torone.

Bran.

Bran, signifie Front, Poitrine, le devant : c'est le Brun des Allemans.

Prantes, montagne de la Theſſalie.
Brenth, ville & riv. de l'Arcadie.

Cha.

Cha, Ca, Cae, déſigna ordinairement un lieu renfermé, une chaîne qui renferme.

Cha-Onie, contrée de l'Epire ſeptentrionale renfermée entre la mer & une chaîne circulaire de montagnes.
Cha-Ones, habitans de cette contrée.
Chaa, ſur l'Acidon dans l'Elide au pied de l'Ægal.

Cal.

Cal, eſt un mot Celtique qui déſigna conſtamment les bois, les forêts; *Calon* en Grec ſignifie même bois.

Cal-Ydon, Ville & Royaume de l'Etolie, célèbre par le Sanglier qui demeuroit dans la forêt voiſine de cette ville, dans la forêt de Calydon, dont la ville prit ſon nom : il ſignifie *forêt de la riviere*; elleé toit auſſi à peu de diſtance d'un lac.
Calubé, ſignifie en Grec Hutte, maiſonnette de bois : c'eſt le Valdois, un Chalet, cabanes que ſe bâtiſſent les Bergers ſur les montagnes à pâturages.
Cal-Auria, Iſle vis-à-vis de Trœzene avec un Temple conſacré à Neptune, où ſept Peuples ſe raſſembloient, comme nous l'apprend Strabon 574. Cette Iſle dut donc ſon nom à ſes forêts.

Can.

Can, Ken, Cn, ont toujours déſigné des têtes, des rondeurs, des caps, &c.

Ce*neum*, cap nord-oueſt d'Eubée.
Cn-Emis, montagne qui forme le cap Cnemide dans la Locride orientale en face du Cap Ceneum.
Cn-Emides, nom des Locres qui habitoient au pied de cette montagne.

CEN-CHREE, cap & ville de l'Isthme de Corinthe sur le Golfe Saronique.

CEN-CHREE, aux sources du Phryxus à l'occident de Mycènes.

CŒN*e*, Promontoire de l'Eolie proche d'Elée.

SCHEN*us*, Port voisin du cap de Cenchrée.

CENE-POL*is*, dans la Laconie méridionale, sur la côte au nord du cap Tenare.

CAN-ASTR*æum*, cap de la Paraxie en Macédoine à l'occident du Golfe de Torone.

CAN-THAR*ium*, cap le plus occidental de l'Isle de Samos, *Strab.*

CAM-BUNII, montagnes de la Pelagonie en Thessalie: du mot *cam*, tête, & *BOUN*, colline, bosse. Elles sont moins élevées que le Candave.

US-CAN*a*, dans les monts Candaves.

CAND-AV*ii*, montagnes de l'Illyrie à l'Orient du Panyse; elles sont au nord des monts Cam-bunii.

CAND-AV*ia*, ville & contrée des monts Candaves.

CAND-AR*ia*, cap de l'Isle de Cos.

ARA-CYNT*hus*, montagne de l'Acarnanie.

CYNT*hus*, montagne de l'Isle de Delos.

SIND*us*, ville de Macédoine à la tête du Golfe de Therme.

SINT*ia*, ville à la tête d'un lac de Péonie, formé par le Strymon.

A-SINE, dans la Messenie sur la mer.

— dans l'Argolide.

— dans la Laconie méridionale du côté de la Messenie & sur la côte.

Ce mot CEN s'étant prononcé GEN & GN, a produit:

MA-GN-ES*ia*, dans la Thessalie, nom d'une Province qui s'avance comme une tête dans la mer, avec une ville & un cap du même nom.

— dans la Mysie sur un coude de l'Hermus.

E-GN-AT*ia*, ville d'Italie sur la mer Adriatique dans le pays des Salentins.

GNID*us*, sur le Promontoire le plus méridional de l'Asie mineure dans la Doride, & sur le coude que l'Asie forme en cet endroit.

AR-GEN*um*, Promontoire de l'Ionie au nord de Clazomene. De-là également:

GEN-EV*a*, *mot-à-mot*, tête de l'eau.

GEN-U*a*, Gènes.

Gen-Abum, ou Orléans, ſur le coude que forme la Loire.

Eg-Gen-Felden, dans la Baſſe-Baviere ſur le Rott : *mot-à-mot*, champ du coude de la Riviere.

Ganus, ſur un coude de la Propontide dans la Thrace méridionale.

Car, Cor.

D'Ar, Or, montagne, lieu eſcarpé, ſe formerent nombre de noms de montagnes, &c. en Car, Cor, Gar, Scar, &c.

Car-Pathus, *mot-à-mot*, montagne élevée ; auſſi Homère qui l'appelle Cra-Pathus, lui donne l'épithète d'*hypſilê*, très-élevée.

Car-Pates, *aujourd'hui* Cra-Pak, grande chaîne de montagnes de l'ancienne Dace, entre la Pologne, la Hongrie & la Tranſylvanie.

Gar-Gettes, montagne de l'Attique.

I-Carius, montagne de l'Attique.

I-Caria, Iſle de la mer Egée, couverte de montagnes.

Gar-Garius, nom de la montagne près de Marſeille où eſt la Sainte-Baume : au pied eſt le village de Garguiez : Spon. I. 30.

Ger-Ania, ſur une montagne au nord de Meſſene.

Geranea, montagne de la Mégaride, Whel. II. 240.

Ger-Ata, Montagne du même pays, Whel. II. 232.

Ger-On-Thræ, dans la Laconie, entre une montagne & des marais ; *mot-à-mot*, *Thræ*, habitation, on ; de l'eau, ger ; & de la montagne.

Carie, province méridionale de l'Aſie mineure, dut ce nom à ſes montagnes.

Cariæ, dans les montagnes de Laconie vers les ſources de l'Eurotas.

Carina, montagne de l'Iſle de Crète, célèbre par ſon miel : *Plin.* XXI. 14.

Cer-Ceti, montagne de la Theſſalie, *Plin.* IV.

Cer-Cetius, montagne de l'Iſle de Samos.

Cer-Cetheus, montagne de l'Iſle de Leria vers les côtes de Carie.

Cer-Cine, montagne de Macédoine vers les ſources du Strymon.

Cera ou Kera, *mot-à-mot*, écueils ou rochers, Whel. II. 216.

Cer-Ausius, portion du mont Lycæus, & d'où ſort le Neda, en Elide. *Pauſan.*

Cer-Ynea, montag. fort haute au pied delaquelle eſt Patras; Whel. II. 8.

Cer-Aunii, les monts Cerauniens, nom commun à diverſes chaînes de montagnes. 10.

1°. Les Monts Ceraun*iens*, ou Acro-Ceraun*iens*, au nord de l'Epire, & qui la séparoient de l'Illyrie. *Cer* signifie pointe, & *A-Cro*, très-pointu. Les Grecs confondant le nom de *Cerauniens*, avec celui de *Ceraunos* qui signifie foudre, s'imaginerent qu'ils furent appellés ainsi parce que la foudre les frappoit continuellement; c'est une étymologie ridicule qu'on a tort de répéter.

2°. Les monts *Cerauniens* au nord du Pont-Euxin, & qui s'étendoient jusques vers la mer Caspienne.

3°. Les Ceraun*iens*, Peuple de la Dalmatie, parce qu'ils habitoient des montagnes.

Cer-Cap*hus*, montagne d'Ionie près de Colophon.

Corax, montagne entre l'Etolie & la Locride.

— montagne du Péloponèse.

— ou Coracius, montagne de l'Ionie près de Colophon.

Corasi*æ*, Isles de la mer Egée, qui ne sont que des écueils.

Cor-As*ius*, montagne d'Asie dans la Syrie près d'Antioche.

Cor-Acis Petra, ou Pierre du Corbeau, dans l'Isle d'Ithaque.

Cor-Ax, montagne entre la Sarmatie Asiatique & la Colchide.

Coryc*us*; Coryc*ius*, montagnes au midi de Smyrne, Whel I. 277.

Cor-Yc*us*, montagne près de Clazomene dans l'Asie mineure.

— montagne de l'Isle de Crète.

Cor-Yc*eon*, Promontoire formé par cette montagne; il est appellé Corinæum dans le Dict. Géograph.

Coryci*æ*, deux Isles de ce nom ou écueils à la pointe nord-ouest de l'Isle de Crète.

Coryc*us*, ville de la Lycie.

Coryc*ium*, Antre des Muses à Delphes, Strab. 638. Sp. II. 65.

— ou Corycus, Antre dans le Corycus près d'une ville du même nom dans la Cilicie.

Corres*ius*, montagne près d'Ephèse, Whel. I. 282.

Coryp*hæum*, montagne voisine d'Epidaure.

Cory-Phase, Promontoire & Forteresse de la Messenie à l'Ouest.

Coriphe, voy. plusieurs montagnes de ce nom dans le Dict. de la Martiniere.

Cory-Dal*us*, montagne entre Athènes & Eleusis. *Strab* 605.

Corin*ium*, en Dalmatie, sur une montagne, *aujourd'hui* Cori.

Cor-Onee, en Béotie, sur une montagne.

Cor-Inthe, *mot-à-mot*, habitation ſur la fontaine & la montagne ; ville en côteaux, *Strab.* 581. avec de belles fontaines : un Temple de Vénus ſur la Montagne, & à côté de la fontaine de Pirene.

Cor-Assi*æ*, Iſles de la mer Egée, ou plutôt Ecueils à l'orient de Naxos.

Gerr*æ*, ville au pied du Corycus, dans l'Aſie Mineure.

Ger*on*, dans l'Iſle de Leſbos.

Cirp*his*, mont eſcarpé de la Phocide.

Cyrr*ha*, Cap que forme ce Mont, Wh. II. 251.

Cir-Ton*um*, branche du M. Cnemis, Wh. II. 291.

Skir*os*, Iſle de la Grèce, couverte de rochers.

Skir*as*, nom primitif de Salamine, Strab. 603.

Skeir*onides*, ou Roches de Sciron dans la Mégaride.

Scard*ius*, montagnes au nord de la Macédoine.

Scord-Isq*ues*, Habitans de ces montagnes.

Carin, Carn.

Carinthie, pays de montagnes dans l'Autriche.

Carn*i*-Ole, pays de montagnes dans la même contrée.

A-Carn-Anie, pays de montagnes au midi de l'Epire.

A-Carn*a*, dans l'Attique : voyez Harn, *Orig. Lat.* cliv. cc.

Cass.

Cass, ſignifie borne, montagne qui ſert de borne.

Cass*ius*, montagne au nord de la Paleſtine, près de Séleucie.

— Montagne au midi de la Paleſtine, & qui la ſépare de l'Egypte.

Cassi-Ope, ville & cap au midi de la Chaonie.

— Ville & cap dans l'iſle de Corcyre, en face du précédent, du nord au ſud.

— dans l'Epire, ſur les bords d'un lac.

Cass-Opei ; habitans de cette derniere contrée.

Cau-Case, *mot-à-mot*, montagne qui termine.

Col.

Col a toujours été le nom des collines, des cols, &c. Il s'eſt

auſſi prononcé Cul, Cyl, &c. Kull dans le Nord, colonne.

Col-Oné, montagne entre Elis & Olympie.
Coli-as, montagne & Promontoire de l'Attique.
S-Colus, bourg de Béotie dans un lieu très-eſcarpé, Strab. 626.
— Ville près d'Olynthe.
Cyll-Ene, le *Haut Cyllene*, en Arcadie, dit Homère. C'eſt la plus haute montagne du Péloponèſe.

Con.

A-Contius, montagne de la Béotie Septentrionale.
Con-Dylon, ville ſur les montagnes de Theſſalie auprès de Tempé.
Heli-Con, montagne de l'Attique.
E-Gon, ou Gy-Gon, cap & ville de Macédoine, ſur la rive Orientale du golfe de Therme.
Gono-Esse, dans l'Achaïe méridionale, Homère l'appelle *la Haute.*
Gonus, en Theſſalie ſur les montagnes qui forment la vallée de Tempé.
Ala-Gonia, ſur une montagne dans la Laconie.
Cau-Cones, habitans des montagnes de l'Elide & de l'Arcadie. Strabon (526. 531.) auroit bien déſiré ſavoir l'origine du nom de cet ancien peuple, ſur lequel il entre dans divers détails : mais ce nom eſt compoſé de Cau, montagne, & de Con, Caun, rocher: voyez *Orig. Lat.* cciv.
Eri-Gone, fleuve de Macédoine qui deſcend des montagnes de l'Illyrie.
Caunus, montagne d'Eſpagne dans la Celtibérie.
— dans l'Iſle de Crête, ſur une montagne, *aujourd'hui* Caſtel-Belvedero.

Cop.

Cop, ſignifie profond : élevé.

S-Copius, montagne entre la Péonie & la Dardanie.
S-Cupi, ville au nord de ces montagnes & de l'Orbellus.
Cop-Ais, grand lac de Béotie, & plus élevé que les côtes.
Copæ, ville ſur ce lac.

Cot.

Cot, Cut, a désigné constamment les montagnes : chez les anciens Pélasges Cott*a* signifioit tête, dit Baxter : & Cottis chez les Corinthiens. En Irland. Cod*adh*, montagne : en Persan Cot*o*, tas, monceau, élévation. En Gall. Cod*i*, élever. En Irlandois, Cud, tête; c'est le Cott*a* des Pélasges. En se nasalant, il fit Kont*a*, marque des dixaines en Grec.

Cot-Yl*ius*, montagne de la Phigalie, Pauf. 684. *Orig. Lat.* ccIV.
S-Cot-Uss*a*, sur une montagne de Thessalie au sud du Pénée.
— en Macédoine, sur un lac que forme le Strymon au pied des montagnes.
Cut*hien*, ou Cyt*hien*, montagne de l'isle de Délos.
Cut*inium*, ou Cyt*inium*, ville du mont Œta en Thessalie.
Us-Cud-Am*a*, ville dans les montagnes des Besses en Thrace.
Ara-Cynt*hus*, montagne de l'Acarnanie.
Cot-En*sü*, ancien Peuple de la Dacie; Ptolom. III. 8.
Cot-Yl*eum*, montagne de l'Eubée; Etienne de Byz.
Cot-Yl*us*, colline de Phrygie.
Cot-Il*ium*, place forte de Phrygie.
Cuth-Nus ou *Cyth-Nus*, isle de la Grèce près de l'Attique.
Cyther*on*, montagne de la Béotie, vers la Mégaride; de *Cut*, montagne; & *Thur*, élevé.
Cythere, Isle montagneuse, au midi de la Laconie.

D.

Dag.

Les mots en Dag, formés d'Ac, pointu, ont constamment désigné des pays de montagnes, des montagnes, des pointes, &c.

Dagh-Est*an*, en Perse, *mot-à-mot*, pays de montagnes.
Dac*ie*, au midi & au nord du Danube, pays de montagnes.
I-Thaq*ue*, isle ou plutôt rocher entre l'Acarnanie & l'isle de Cephalenie.

TAYG-ETTE, montagnes de la Laconie : nom formé de TAG, pointe, & de ATTE, ETTE, montagnes boſſues.

TEGée, dans l'Arcadie montagneuſe.

D, prononcé *Z*, a fait :

ZAG*rius*, chaîne de montagnes d'Aſſyrie.

ZAG*ro*-BOUNI, nom moderne d'une montagne de l'Attique ; de *Zag*, montagne, & de *Boun*, boſſe, en Grec.

ZAC-YNT*hus*, iſle à l'occident de la Grèce, couverte de montagnes ; de *ZaG* & de *CYNTh*.

D, prononcé *L*, à la Dorique, comme chez les Latins, a fait :

LAC-ONIE, pays de montagnes : les Turcs le prononcent TZAC-ON*ie*, en ſe rapprochant de la prononciation primitive.

LAC*e*-DEM-ONE, capitale de la Laconie, *mot à-mot*, peuple de la montagne.

DEN.

DEN ſignifia conſtamment habitation : de-là une multitude de noms de lieux, dont l'origine étoit abſolument inconnue, & d'abord ceux-ci :

ATHÈNES, capitale de l'Attique.
— ville de l'Eubée vers le Promontoire de Cènée.
— ville d'Arabie : Plin. IV. 28.
— à l'extrémité orient. du Pont-Euxin,
— dans la Laconie.
— dans la Carie.
— dans la Béotie, du nombre de celles que le Copaïs engloutit.
— dans l'Acarnanie.
— dans la Ligurie ; Etien. de Byz.
— dans la Sicile.

ATHÈN*eum*, chez les Atamanes : c'eſt apparemment celle qu'on a appellée ci-deſſus Athènes d'Acarnanie.

ATIN*ium*, chez les Eſtiores de Theſſalie.

ATIN*æ*, quatre villes de ce nom dans l'Italie.

AT-TIN*i*-AC*um*, *aujourd'hui* Attigny en Champagne ſur l'Aiſne.

EDIM-BOURG, capitale de l'Ecoſſe. La ſyllabe BOURG eſt la traduction moderne du Celtique EDIM.

DOL.

DOL, DEL, TAUL, a toujours désigné des montagnes.

TAUL-ANTII, peuple de l'Illyrie Méridionale.

DAUL*ia*, deux villes de ce nom dans l'Eordie, en Macédoine.

DAUL*is*, ou Daulium, ville de la Phocide, au midi de Delphes, sur une montagne escarpée.

DEL-MAT*ia* ou DAL-MAT*ia*, contrée de l'Illyrie, couverte de montagnes.

DEL-MIN*ium*, grande ville de la Dalmatie sur les montagnes.

DEL*ium*, ville de Béotie.

— dans la Laconie.

DEL-PHIN*ium*, dans la Béotie, sur une hauteur; *mot-à-mot*, montagne élevée.

— dans l'isle de Chio.

DEL-PHIN*atus*, Dauphiné, vient donc des mêmes mots.

DEN-THAL*etæ* ou DEN-SELET*æ*, peuple de Thrace, vers les sources du Pontus & dans la vallée qu'il forme à son origine.

DOM, élévation.

ITHOME, montagne & ville de la Messénie.

— montagne & ville de la Thessalie, dans l'Estiéotide. Homère désigne son terrein par l'épithète de *montueux*.

IDOM*ée*, montagne de l'Epire, à l'orient du golfe d'Ambracie.

IDOM*ene*, sur un lac dans la Mygdonie, en Macédoine.

DOR, TUR, Montagne.

TI-THOR*ea*, sur une montagne au nord du Parnasse en Phocide: de *Ti*, habitation, & THOR, mont.

THOR*ax*, montagne de la Laconie septentrionale.

THURI*des*, prononcé *Thyrides*, dans la Laconie, sur une montagne près du Ténare.

THUR*ion*, montagne de Béotie.

THYR*ea*, montagne, ville, golfe & isle de l'Argolide méridionale.

Tor*one*, en Macédoine, & qui donne ſon nom à un golfe.
Derr*is*, Promontoire ſur ce golfe.
Ther-Am*bus*, à l'occident de ce golfe.
I-Thor*ie*, ville d'Etolie dans les montagnes, & près de l'Acheloüs.
S-Tir*is*, ville de la Phocide dans les montagnes, au pied de l'Hélicon.
Issor*ium*, montagne de Sparte, ſur laquelle étoit un Temple de Diane : ici *ss* pour *Th.*

Grèce.

L'étymologie de ce nom précieux aux Lettres, étoit trop intéreſſante pour qu'on n'eſſayât pas de la découvrir. Cependant juſqu'ici on n'avoit fait que de vains efforts : car on ne regardera pas comme de vraies origines ce qu'on a débité que la Grèce tiroit ſon nom de Grécus, fils de Theſſalus, comme l'ont prétendu les Grecs eux - mêmes : que ce nom n'étoit que l'inverſe de celui de Rehu, fils de Phaleg, ainſi que l'a avancé le Savant Saumaise : que ce nom étoit dérivé du Celtique *Graia*, vieille, pour déſigner la haute antiquité de la Grèce, comme l'a cru le P. Pezron, étymologie qu'il auroit pu appuyer de la Langue Grecque elle-même, où *Grays* ſignifie une vieille.

Mais dans ce cahos nous trouvons un trait lumineux qui confirme ce que nous avons dit, que la Pélaſgie ſe peupla du nord au midi, & qu'ainſi la Grèce ne fut peuplée qu'après la Theſſalie, & par des Colonies qui avoient traverſé la Theſſalie ; c'eſt cette tradition qui fait de *Grecus*, c'eſt-à-dire l'habitant de la Grèce, le fils ou une colonie de *Theſſalus*, c'eſt-à-dire de l'habitant de Theſſalie : cependant cela ne nous éclaire pas ſur l'origine de ce nom : cherchons donc mieux.

Dans la Tragédie Grecque de *Prométhée enchaîné*, le Poëte lui fait dire en décrivant les pays qu'Io avoit déja parcouru : « De » nouveaux accès entraînant tes pas dans un chemin qui borde les

» flots, te conduisirent jusqu'au vaste golphe de Rhée... ce golfe » s'appellera un jour le golfe d'Ionie ».

Nous avons donc ici la vraie étymologie du nom de la Grèce, & en même-tems une étymologie prise dans la nature même, & qui peint parfaitement son objet.

Les Pélasges descendant du nord au midi, avoient sur leur droite une mer remarquable par sa forme longue & étroite, ils l'appellerent mer Illy-Rique ou étroite : & ils donnerent le nom d'Illyrie au pays qui étoit sur les côtes de cette mer. Mais dès qu'ils furent parvenus à la hauteur de la Thessalie & de la Chaonie, aux Monts Cérauniens ou Acro-Cérauniens auxquels se termine ce golfe, ils trouverent une mer large & spacieuse à laquelle le nom d'Illyrie ne put plus convenir, & à laquelle il fallut par conséquent donner un autre nom : ce fut celui de Rhée, mot formé de Rha, Rhé, qui signifie précisément vaste, immense.

L'habitant des côtes de cette mer, ne fut donc plus appellé Illyricus ; mais Rhai-*cus*, mot que nous a conservé Hesychius comme le nom primitif des Grecs : mais comme les linguales *L* & *R* se font sans cesse précéder de la gutturale *C*, ce dont nous avons déja donné une multitude d'exemples dans plusieurs de nos volumes précédens, *Rhaicus* devint avec le tems Graic*us*, dont nous avons fait Grec. L'Auteur que nous venons de citer en convient lui-même.

Ainsi nous voyons non-seulement ici l'origine du nom des Grecs, mais encore pourquoi ils eurent seuls ce nom à l'exclusion de toutes les autres Nations Pélasgiques : nom qui à la longue fit croire qu'ils n'avoient jamais rien eu de commun avec les Thraces, les Macédoniens, & les autres Peuplades Pélasgiennes comme eux.

Gras.

G-RAI.

Du même mot vinrent peut-être les noms de diverses montagnes, & de Nations montagnardes.

La RHETIE, contrée dans les Alpes, entre la Suisse, l'Italie & l'Autriche. On l'appella insensiblement Ritie, & Risie : ses Peuples furent des RISONS, & ce *R* se chargeant d'un *G*, ainsi qu'il étoit arrivé aux Grecs, ces Peuples ne furent plus connus que sous le noms de G-RISONS.

GRAI, nom de montagnes élevées au nord de la Macédoine. Ce mot signifie également *borne*, dans la Langue des Peuples Esclavons ou Slaves, ce qui est dans l'ordre.

GRAIES, nom d'une portion des Alpes, *Orig. Lat.* CCV.

A-GRAII, habitans des montagnes entre l'Acarnanie & l'Athamanie.

A-GRIANS, Peuples voisins des monts Pangées dans la Thrace.

LAN, Montagne.

OLENIA, la roche Olene, montagne d'Elide, qu'on appella dans la suite Scollis, dit *Strab.* Elle fait partie du Mont Lampeia qui s'étend dans l'Arcadie.

OLINE en Etolie, & dont parle Homère.

O-LYNT*hus*, sur une montagne dans la Macédoine, à la tête du golfe de Torone.

LUC, élévation.

LUC, mot Celtique, formé d'OC, haut, élevé, & qui désigna les montagnes, se prononça LYC en Grec : de-là :

LYC-OR*ie*, montagne de la Phocide, aussi haute, dit Wheler (II. 55.) que le Mont Cénis, & qu'on voit de quarante lieues.

LYC*ée*, montagne d'Arcadie.

LYC-OSURE, ville sur cette montagne.

LYCA-BETTE, montagne de l'Attique, *Strab.* 612.

LYC-IMN*e*, forteresse de l'Argolide sur la mer.

LYCT*us*, ville de Crête sur une hauteur, *Virgile* (En. III. 401.) la regarde comme la patrie d'Idomenée.

Lych-Nides, ville ſur une montagne, & à la tête d'un lac du même nom chez les Diſſaretes de Macédoine.

Lyccus, prononcé *Lyncus* ou *Lyngos*, chaîne de montagnes entre la Macédoine & l'Eſtiéotide de Theſſalie. Elle eſt couverte de forêts, ſes ſommets ont de vaſtes plaines & des ſources d'eaux vives qui ne tariſſent point.

Lyncus, capitale de cette contrée.

Lyncestes, habitans de cette contrée.

Lycie, dans l'Aſie Mineure, pays couvert de montagnes, telles que le Cragus & la Chimere.

Lyca-Onie, Province de l'Aſie Mineure dans le Mont Taurus.

Mal, Tête, Montagne.

Malea, cap de la Laconie, Sud-Eſt.

— cap entre la Béotie & la Theſſalie chez les Locres.

Malia, cap oriental de l'iſle de Lesbos.

Mol-Ossie, contrée montagneuſe de l'Epire.

T-Molus, montagne de Sardes.

Mylæ, ſur une montagne des Perrhebes en Theſſalie.

Mylaon, riv. de l'Arcadie occidentale, qui deſcend des montagnes.

— riv. qui deſcend des montagnes & paſſe à Orchomene d'Arcadie.

Mal-Œtas, riv. qui deſcend des montagnes & ſe réunit à la précédente dans la vallée que domine la Ville de Mantinée.

Mel-Angia, dans l'Arcadie, à la tête d'un ruiſſeau qui ſe jette dans l'Ophis à Mantinée.

Meli-Bee, dans la Magnéſie, ſur un cap à l'embouchure d'un petit ruiſſeau, dans le golfe de Therma.

Melos, iſle de la mer Egée, qui eſt à la tête d'une file d'Iſles qu'on trouve en allant de l'iſle de Crête dans l'Attique.

Man, Montagne.

Men-Elaius, montagne près de Sparte.

Minthes, montagnes d'Arcadie.

Man-Tinée, ſur ces montagnes, *habitation élevée.*

MAR.

MARo, chaîne de montagnes dans la Sicile.

MAR-ONée, ville de Thrace sur la mer Egée, & célèbre par ses vignobles.

IS-MARus, ville & étang, ou lac, près de Maronée.

IMBROs, pour IMAROs, & IMEROs, isle de la Mer Egée, couverte de hautes montagnes, Wh. I. 128.

MESS, Forêt, Pâture.

MESS est un mot Celtique qui désigne une forêt propre au pâturage, en particulier celles de chênes : d'où vint le mot *Mese*, gland, *Mesa* glandée, qui signifie en même-tems un cochon ladre dans nombre de Provinces Celtiques, pour désigner qu'il a les glandes en mauvais état. MISE, signifie aussi *Forêt* en Turc. Il est également Germanique : MAST en Anglois signifie gland, & *Mæsten* en Allemand, engraisser : d'où se formerent le Grec MESTos, plein, farci, engraissé, MISThos, salaire, appointement pour la nourriture, &c. dans Hesychius, *Mesma*, engrais, action de farcir.

MŒSIA, nom d'une forêt de l'Etrurie qu'Ancus Martius ôta aux Véiens, Tit. Liv. I. 34. *Pline* en parle, VIII.

MŒsium, ville d'Etrurie dans cette forêt.

Les Auteurs du Dictionnaire Géographique n'ont pas manqué de dériver le nom de la forêt du nom de la ville, comme si la ville avoit été plus ancienne que la forêt. Que de choses à corriger dans tous ces Ouvrages!

MŒSIE, nom qu'on donna à toute la Pélasgie septentrionale le long du Danube, depuis la Pannonie jusqu'à la Mer-Noire, c'est-à-dire aux contrées qu'avoient habité les Daces & les Getes, & qui durent ce nom à leurs vastes forêts & à leurs pâturages.

MESSENIE, Province du Péloponèse, au midi de l'Elide & de l'Arcadie, & à l'occident de la Laconie. Elle dut son nom à son sol, directe-

ment opposé à celui de la Laconie. C'est le jugement qu'en portoit déja Strabon (563.) ; il est bon à noter. « Ajoutons foi à Eu» ripide, dit-il, sur la nature de la Laconie & de la Messenie. La La» conie, selon ce Poëte, contient beaucoup de terrain propre au la» bourage, mais très-difficile à cultiver, parce qu'il est enfoncé & » coupé de hautes montagnes qui en rendent l'abord difficile, sur» tout pour les Armées. La Messenie au contraire abonde en fruits » de toute espèce, elle est très-bien arrosée, couverte de charrues, de » bœufs par milliers, & d'excellens pâturages ».

L'hiver n'y fit jamais éprouver ses excès;

Et un soleil brûlant n'incommoda jamais ses heureux habitans.

« Le sort qui mit les Héraclides en possession de la Laconie, ne » leur donna qu'un sol ingrat : aucun terme ne peut exprimer l'ex» cellence du terrain de la Messénie.

Mysie, c'est le nom que portoit toute la portion de l'Asie Mineure, qui s'étend depuis la Bithynie ou l'Hellespont, jusques-aux montagnes de la Carie, avant que les Eoliens & les Ioniens en eussent conquis une partie : à cette époque, cette contrée n'étoit qu'une vaste forêt dont chaque portion fut désignée successivement par divers noms : ainsi il y eut la Grande & la Petite Mysie, qui se subdivisa en Mysie Hellespontique, & en Mysie Olympique : la Mysie Abrettane sur le Rhyndaque : la Misie Morena ou sur la Mer : la Brûlée ou la plus Méridionale du côté de la Méonie.

Mysie, petite contrée du Péloponese, dont parle Pausanias (II. 18) ; & voisine de l'Inachus dans l'Argolide. On y voyoit un Temple consacré a Cerès Mysienne : & ce nom, disoient les Argiens, lui avoit été donné par un *Mysius*, hôte de Cérès. C'est que cette contrée étoit une forêt que son possesseur, un Mysien, ou l'*homme de la forêt*, exploita pour y établir une riche agriculture, ensorte qu'il fut en effet l'hôte de Cerès : & dès-lors, le culte de Cerès Mysienne établi avec raison dans cette contrée.

Methone, nom commun à plusieurs villes à cause de leur situation dans des contrees fertiles.

— dans la Thrace aux confins de la Macédoine.

— dans la Pierie sur le golfe de Therme.

— dans la Magnésie sur la mer.

— dans l'Eubée.

— dans l'Argolide sur la mer, ou dans la Laconie, selon Thucydide.

— dans la Messénie occidentale sur la mer.

Methy-Drium, dans l'Arcadie, au nord de l'Alphée : *mot-à-mot*, habitation du paturâge.

Hy-Mette, montagne de l'Attique, couverte de forêts, & célèbre par son miel. Med signifie même *miel* chez les Slaves, & chez les Hongrois.

Mieza, parc aux portes de Stagire que Philippe abandonna à Aristote pour y donner des leçons, après qu'il eût détruit la ville de Stagire. Plutarque dit que de son tems on y voyoit encore des siéges de pierre qu'Aristote avoit fait faire, & de grandes allées couvertes d'arbres où on se promenoit a l'ombre.

Voilà donc une démonstration, que le mot Mes désigne les forêts.

On y voit aussi l'usage des Slaves de mouiller la premiere consonne d'un mot.

— ville de l'Aimathie, en Macédoine, entre Scydra & Cyrius.

Messe, dans la Laconie, abondante en colombes, dit Homère.

Metio-Sedum, au-dessus de Paris, & dont il est parlé dans Jules-César, au sujet du siége de Paris par Labienus C'étoit une Ville placée certainement dans une contrée grasse & fertile.

Mede-On, ville de la Béotie, ville riante, dit Homère, IL. II.

— ville de la Phocide, à vingt milles de la précédente Les Géographes disputent quelle des deux dut son origine à l'autre : ce n'est point cela ; la bonté de leur sol les fit nommer de même.

Medio-Lanum, *mot à-mot*, terre grasse & fertile, nom commun à nombre de villes Celtiques.

— *Aulercorum*, ou Evreux, en Normandie.

— *Inguernis*, ou Moyland, selon Cluvier, près de Cologne.

— *Insubriæ*, ou Milan, Capitale du Milanois.

— *Ordovicum*, ou Meivod, au Comté de Montgomery, dans la principauté de Galles, & dans une vallée très fertile.

— *Santonum*, ou Saintes, capitale de la Saintonge.

Oc, Elévation.

Oc, dans toutes les Langues désigna élévation.

Ocha, haute montagne de l'Eubée.

Ox-Yn*eia*, ſur l'Ion en Theſſalie.

Mol-Ychr*ia*, en Etolie : *mot-à-mot*, ville ſur une montagne élevée.

On.

On, ſignifia toujours charge, poids, élévation.

Oneii, chaîne de montagnes vers le golfe de Corinthe.

On-Cheste, dans la Béotie, ſur le Mont Sphingis.

On*ius*, dans l'Elide, ſur le Selleis, au pied du Mont Pholoé.

On-Chesme, dans l'Epire, ſur les montagnes de la Theſprotie vers la mer.

Op, Vallon.

Op*us*, capitale des Locres Opuntiens, dans une vallée.

Or-Op*us*, vers l'embouchure de l'Aſope dans la Béotie.

Eup-Or*ia*, chez les Biſaltes près du Strymon.

Eur-Op*us*, ſur l'Axius, dans la Péonie.

— ſur le Drilo, dans l'Illyrie.

— ſur l'Aliacmon, dans l'Emathie.

As-Op*us*, dans la Laconie merid. ſur la mer.

— quelques rivieres de ce nom, *mot-à-mot*, Eau de la Vallée : *voyez* ci-deſſus As.

Al-Op*us*, dans les vallées des Locres Opuntiens.

— dans les vallées des Locres Ozoles.

Eup-Al*ia*, dans les vallées des Locres Ozoles,

Or.

Or, déſigna conſtamment des pays de montagnes.

Or-Bel*us*, chaîne de montagnes de la Dardanie, au nord de la Macédoine.

Or-Bel*ia*, contrée de l'Orbelus.

Or-Est*æ*, habitans des montagnes qui terminent l'Illyrie au midi. C'eſt un conte que leur nom vint d'Oreſte fils d'Agamemnon.

Hor-Esti, peuple de l'Ecoſſe Méridionale, qui portoit le même nom

à cauſe de ſes montagnes, & certainement Oreſte n'alla pas chez eux.

Or-Esta, en Thrace.

Jor-*ia*, montagne & peuple de la Macédoine.

Hor-Mini*a*, & *Hyrmina*, ville & montagne ſur la côte de l'Elide Septentrionale.

Cyn-Our*ias*, montagne de l'Arcadie, d'où ſort l'Inachus.

Pai.

Pai, Poi, mot Celtique, Perſan, Tartare, &c. qui ſignifie dos, haut, noble.

Pœ-Onie, pays de montagnes cultivées au nord de la Macédoine, & dont les peuples s'appellent Péoniens.

Pœ-*us*, montagne peu élevée de la Theſſalie vers les ſources du Penée.

Pœ-On*ius* *Ager*, pays de collines dans l'Amphaxia en Macédoine.

Pœ-On*ia*, ville de l'Attique.

Phœ-St*us*, ville du Pœus en Theſſalie.

Pœ-Oples, montagnes entre la Thrace & la Macédoine, à l'orient du Strymon.

Pœ-Men, montagne du Pont; le Parthenius en deſcendoit.

Pœ-Mæn*ium*, montagne de la Macédoine, *Etien. de Byz.*

Pœ-Cil*us*, montagne de l'Attique, *Pauſ.* I. 37.

Pal, Elevé.

Pel-Lasgia, pays des Pelaſges, depuis le Danube juſques au Péloponèſe incluſivement à cauſe des chaînes de montagnes qui le coupent en bandes paralelles.

Pel-Lasg*iotis*, le nord montagneux de la Theſſalie, qui conſerva le nom primitif de la contrée.

Pim-Pla, montagne de Béotie.

Pel*ius*, montagne de la Magnéſie en Theſſalie.

Pel*a*-Gon*ia*, ſur les montagnes de la Theſſalie occidentale.

Pel*ion*, dans les montagnes des Diſſaretes en Macédoine.

Phol*oé*, montagne de l'Arcadie.

Phyl*è*, fortereſſe de l'Attique.

PAN, Elevé.

PAN, PEN, désigna toujours la tête, le sommet, les montagnes élevées, *Orig. Lat.* CXLV, *& suiv.*

PANGÉES, montagnes de la Macédoine vers la Thrace.
PIN-DE, chaîne de montagnes dans la Thessalie, d'une mer à l'autre.
— montagne & riv. de la Doride.
PEN-TELIC*us*, montagne de l'Attique.
PEN-EST*æ*, Peuple des montagnes de Thessalie.
— Peuple des montagnes de l'Illyrie.
LE-PANT*he*, *mot-à-mot*, pierre élevée : cette ville est à l'entour d'une montagne en pain de sucre; *Spon.* II. 32.
PHAN*eum*, Promontoire de l'Isle de Chio.
PHŒN*ix* ou SPHING*is*, montagne de Béotie.
— montagne de la Doride d'Asie à l'Occident du Golfe de Doris.
— ville sur une montagne à l'Orient de ce Golfe.
— port de mer dans l'Isle de Crète, au midi.

PHAR.

PHAR signifie également montagne.

PAR-NASSE, montagne de Phocide.
PAR-N*on*, montagne entre l'Argolide & la Laconie.
PAR-NES, montagne entre la Béotie & l'Attique.
PAR-THEN*ius*, montagne d'Arcadie.
PAR-THENI, Peuple des montagnes de l'Illyrie au nord des Taulantiens.
S-PARTE, sur une branche du mont Taygette.
PER-INT*he*, sur la côte méridionale de la Thrace, ville en amphithéâtre.
PYRG*os*, ville de l'Elide méridionale.

POT, Grand.

POT, dans toutes les Langues signifia grand, élevé, puissant : (*Voy.* notre Differt. sur ce mot, Mond. Prim. T. VIII.)

POSID*ium*,

Posidium, Promontoire de Carie; de *Pot*, grand, & *Seid*, pêche, pêcherie.

— Promont. & ville de l'Isle de Carpathe.

— Prom. d'Epire, vers Buthrote.

— Prom. de l'Isle de Chio.

— Promontoire de l'Isle de Samos.

— Prom. de la Phthiotide en Thessalie.

— Prom. de la Bithynie sur la Propontide.

Pot-Idée, dans la Macédoine.

Pat-Ras, sur une montagne, branche du haut Cerynée, Wh. II. 8.

Pytho, nom de Delphes, *mot-à-mot*, l'Elevée: dans l'*Iliad.* II. Python bâtie sur un rocher.

Psutt-Alia, rocher ou Isle en face de Salamine.

Phthi-Otis, contrée de la Thessalie, *mot-à-mot*, l'Elevée.

Pydna, montagne de Crète.

Pit-Yussa, Isle qui dut son nom à ses pins élevés, en Grec *Pitus.*

E-Phese, au fond de hautes montagnes dont elle est environnée comme un cirque.

Bottiée, Province de Macédoine, au fond du Golfe de Therme.

Bod-Ena, sur une montagne, au pied de laquelle est un lac dans l'Emathie.

ROD.

De R, élevé, vint Rod, haut: colline, rideau, &c.

Rod-Untia, montagne de la Locride, remplie de sources.

Rod-Opus, chaîne de montagnes dans la Thrace, entre la mer Egée, & le mont Hemus.

SAM, Elevé.

Samos, Isle montagneuse de la mer Egée.

— ville de cette Isle sur une Colline.

— ville sur une montagne dans l'Isle de Cephalenie.

— ou Samo-Thrace, Isle de la mer Egée sur les côtes de Thrace.

Sam-Icum, sur une colline au bord de la mer dans la Tryphylie en Elide.

Sam-Onicum, Promont. oriental de l'Isle de Crète.

SAR, Elevé.

ZAR-EX, montagne & ville de la Laconie.

ZER-YNT*hum*, antre & ville de Thrace.

SERR*ium*, montagne de Thrace.

SAR*onicus*, Golfe de Macédoine, à cause des forêts de chênes qui étoient sur ses bords; c'est le plus grand des arbres.

SAR, SER, SIER, signifie montagne dans les Langues Celtiques.

SUC.

D'oc, élevé, vint SUC, SIC, avec la même signification.

Le SUCHET est la plus haute des montagnes de Suisse vers la Franche-Comté.

SUCH, en Albanois, colline.

SUQUET, en Auvergnat, crête de montagne.

LO SOUKË en Languedocien, le par-dessus, la bonne mesure.

C'est certainement de là que vint le nom suivant :

SIC-YON*e*, une des plus anciennes villes du Péloponèse, & qui, bâtie sur une colline, domine le Golfe de Corinthe.

TAL.

TAL, TEL, TIL, désigna, toute élévation : *Orig. Lat.* CXL. &c.

TAL-ET*um*, Temple du Soleil au sommet du mont Taygette en Laconie.

TAL-AND*a*, dans la Béotie sur une montagne.

TIL-AT*ei*, habitans du mont Scomius dans la Thrace : *Thucyd.*

TEL-MES*ius*, montagne de la Béotie.

TAL-AR*es*, peuple qui habitoit le Pinde dans la Thessalie.

THAL-AND*a*, sur la croupe du Cirtonum, autrefois l'Opus des Opuntiens, WHEL. II 292.

A-TAL ANTE, dans l'Emathie.

A-TAL-ANTES, Peuple de l'Eubée.

TYLOS, ou ŒTYL*os*, dans la Messenie, *Strab.* 552.

TIL-PHUS*a*, montagne, ville & riviere de Béotie.

THEL-PHUS*a*, sur l'Erymanthe en Arcadie.

Tan.

Tan, Dan, Tain, désigna élévation, Montagne pareille à une dent.

Tan-Agrea, dans la Béotie sur une montagne.

Tain-Are, Promont. le plus méridional du Péloponèse qui fait l'extrémité de la Pélasgie au midi, & formé par le mont Taygette.

Ti-Tane, les sommets blancs du Titane, dit Homère, en Thessalie.

Thor.

De Tor, taureau, grand, fort, élevé, vint le nom d'un grand nombre de Montagnes, même dans la Grèce.

Thor-Icum, Promont. de l'Attique.

Thuria, de Messenie, appellée anciennement *Aspeia*, parce qu'elle étoit sur une colline élevée.

Thera, Isle de la mer Egée, appellée par la même raison,

Cal-Isto, de *Cal*, montagne, tout comme Ther.

Tre.

Tre, mot Celtique qui signifie habitation, qui s'est écrit aussi Tref, Trew: *Orig. Lat.* ccxiii. Il existe en terminaison chez les Grecs, dans les Noms de

Leuc-Tres, Cele-Thrum, Methi-Drium, Trœ-Zene, &c. dont nous avons déjà parlé.



PARTIE SECONDE.

ARTICLE I.

Divers Systêmes sur l'Origine des Grecs.

TEL est le Tableau en raccourci de la Pélasgie entiere, & telle est une partie des rapports qu'on remarque entre les noms que ses Habitans imposerent à leurs Contrées, & la Langue Celtique mere de toutes les Langues d'Europe. Il ne s'agit plus que de découvrir de quelle Contrée vinrent les Pélasges ; mais auparavant, rendons compte, suivant notre coutume, de ce qu'ont pensé à cet égard les Savans les plus distingués.

Exposition des Systêmes de divers Savans sur l'Origine des PÉLASGES.

L'Origine des Pélasges, premiers habitans de la Grèce, étoit trop intéressante pour n'avoir pas excité l'attention des Savans ; nous avons donc dû chercher premierement ce qu'ils en ont dit, avant de nous en occuper nous-mêmes : on n'aura pas de peine à se convaincre par la notice que nous en allons donner, combien peu ils avoient répandu de jour sur ces Origines, & combien ils nous avoient laissé à faire.

M. l'ABBÉ GEINOZ.

Le premier qui paroît avoir traité cet objet *ex-professo*, est M. l'Abbé GEINOZ (1) ; cependant dès le premier pas il déclare qu'il ne

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres, T. XIV. pag. 154.

veut pas remonter au-delà de ce que nous en ont appris les Auteurs Grecs ; il laiſſe aux Amateurs d'étymologies à former des conjectures ſur le nom *Pelaſgus*, & à décider d'après le rapport que ce nom peut avoir avec quelque mot de la Langue Phénicienne, ſi les Pélaſges ſont Phéniciens d'origine, ou s'ils ſont une colonie de quelqu'autre peuple de l'Orient : il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve établis dès la plus haute antiquité.

M. Geinoz a donc eu tort d'annoncer qu'il alloit faire des Recherches ſur l'origine des Pélaſges, puiſqu'il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve ; & lorſqu'il laiſſe aux Amateurs d'éytmologies à former des conjectures ſur le nom des Pélaſges, il prouve qu'il eut raiſon de renoncer à ces Recherches, puiſqu'il n'avoit aucune idée de la Science Etymologique qui n'exiſtoit point encore, quoiqu'on fût inondé de prétendues étymologies ; ſcience ſans laquelle il faut ſe réſoudre à ne rien écrire ſur l'origine des Peuples & des Langues, à moins qu'on ne veuille errer dans le vague, comme va faire M. l'Abbé Geinoz.

Il cite tous les Anciens pour nous apprendre que les Pélaſges ſont antérieurs aux *Hellènes*, nom d'une partie des Grecs, & que la contrée qu'on déſigna par le nom d'*Hellas*, s'étoit appellée auparavant *Pélaſgie* : il les cite, pour nous apprendre que le nom d'Hellenes vint d'Hellen, fils de Deucalion, & qu'il déſigna d'abord les Phthiotides en Theſſalie; mais que par rapport aux Pélaſges, les uns les faiſoient venir de l'Arcadie, province du Péloponèſe qui s'appella lui-même Pelaſgia, tandis que d'autres les font venir de la Theſſalie. Ces deux opinions étant inconciliables, il cherche quelle des deux eſt la vraie.

Pour cet effet, il commence par examiner les ſentimens de Saumaise qui s'étoit décidé pour la derniere (1) : mais quoique M.

(1) Dans ſon Traité de la Langue Hellenique.

Geinoz paroiſſe penſer comme lui, ce n'eſt pas d'après les mêmes motifs.

Saumaiſe ſuppoſe que dans le Déluge de Deucalion tous les habitans de la Grèce périrent, à l'exception de ceux qui ſe réfugierent ſur les hautes montagnes de la Theſſalie; & que ceux-ci repeuplerent inſenſiblement toute la Grèce; mais M. Geinoz anéantit cette preuve, en niant l'exiſtence de ce prétendu Déluge qu'il ſoupçonne n'être autre choſe qu'un ſouvenir confus de celui de Noé.

Saumaiſe remarque, 2°. que les Peuples du Péloponèſe ſont preſque tous ſortis de la Theſſalie, tels les Eoliens, les Doriens, les Ioniens, les Achéens; & que dans toutes ces Contrées, on n'a parlé que la Langue Grecque : cependant, objecte M. Geinoz, Hérodote appelle barbare, la Langue des Pelaſges. Il n'eſt donc nullement ſatisfait des motifs ſur leſquels s'appuyoit Saumaiſe.

Il préſente enſuite, mais comme une *ſimple conjecture*, qu'il y a apparence que la Grèce a plutôt commencé à ſe peupler par ſa partie ſeptentrionale que par ſa méridionale. L'Hiſtoire nous apprend qu'il eſt ſorti du Nord de tout tems des eſſains d'hommes qui ſe ſont répandus vers le midi : les Colonies venant d'Orient ont paſſé vraiſemblablement d'Aſie en Europe par le détroit de l'Helleſpont, ou elles ont fait le tour du Pont-Euxin par la Scythie. Dans ces commencemens, on n'étoit pas encore aſſez verſé dans l'Art de la navigation pour riſquer d'abord un trajet auſſi conſidérable que l'eſt celui de la Phénicie ou de l'Aſie mineure juſqu'au Péloponèſe : on ſe contentoit de naviguer le long des côtes, ſans oſer s'en écarter juſqu'à les perdre de vue : ainſi les Pélaſges auront commencé par ſe répandre dans la Thrace : de-là s'avançant vers le midi, ils ſeront entrés dans la Theſſalie, où la beauté & la douceur du climat & la fertilité de la terre, les

auront fixés. Enſuite s'étant extrêmement multipliés, il en ſera ſorti des Colonies pour aller s'établir dans la Béotie, l'Attique, la Phocide, l'Epire, dans le Péloponèſe, en un mot dans tout le continent de la Grèce qui a porté pour premier nom celui de Pélaſgie.

Pour faire adopter cette idée, il combat la Chronologie de Denys d'Halicarnaſſe, qui ſuppoſe que les Pélaſges deſcendirent dans la Theſſalie, dont ils chaſſerent les Barbares, & qui à leur tour en furent chaſſés à la ſixiéme génération par Deucalion, & il cite d'autres Chronologiſtes, tels que Charax & Clément d'Alexandrie, qui prétendent que les Pélaſges ne s'établirent dans l'Arcadie que deux générations avant Deucalion. Mais déjà avant ce tems-là, il s'étoient mis en poſſeſſion d'une grande partie de l'Italie, comme le rapporte fort au long ce même Denys d'Halicarnaſſe.

Il reléve enſuite une faute groſſiere de ce ſavant Grec qui appliqua très-mal-à-propos à la ville de Crotone en Ombrie, ce paſſage d'Hérodote qui regarde une ville de Thrace. » S'il en faut » juger par les Pélaſges qui ſubſiſtent encore aujourd'hui, & qui » habitent la ville de *Creſtone*, ſituée au-deſſus des *Tyrſeniens*, nous » trouverons que les Pélaſges parloient anciennement une Lan» gue barbare.

M. Geinoz s'appuie auſſi d'un paſſage de Thucydide, où cet Hiſtorien dit que les côtes de la Thrace près du mont Athos étoient habitées en partie par des Tyrrheniens.

Enfin, il reléve avec raiſon Saumaiſe, qui attribue aux Hellenes toutes ces migrations que Denys & Hérodote croyent avoir été faites par les Pélaſges.

Tel eſt le précis de cette Diſſertation dont nous n'avons pas omis un mot intéreſſant, & dont l'article fondamental conſiſte à

regarder Deucalion comme ayant vécu très-postérieurement aux établissemens des Pélasges dans la Grèce, & à le regarder comme chef d'un Peuple différent.

Sa Dissertation fut suivie quelque tems après d'une autre du même Auteur (1). Nous y voyons les Pélasges revenir de l'Italie, deux générations avant la guerre de Troye, avec la dénomination de *Tyrseniens* : être reçus par les Athéniens qui sont forcés de les chasser ; s'emparer alors de l'Isle de Lemnos, d'où ils furent encore chassés par le fameux Miltiade ; enfin, passer de-là dans la Thrace, où ils occuperent sous ce même nom de Tyrseniens, la Crestonie, Province voisine de la Macédoine.

M. Geinoz suppose ensuite que d'autres Pelasges dispersés par Deucalion s'établirent dans la Béotie, la Phocide, l'Eubée, sur les côtes de l'Asie mineure, dans les Isles de Lesbos, de Crète, dans les Cyclades, dans tous les lieux où l'on trouve des villes appellées Larisse.

Il fait voir qu'enfin leur nom commença à tomber dans l'oubli peu de tems après la guerre de Troie ; il en attribue les causes à la confédération des Hellenes. Il convient que ce Peuple étoit laboureur, quoiqu'il le fasse errant & vagabond : que sa Religion n'avoit rien de commun avec celle des Phéniciens : & il diroit volontiers avec Hérodote, que leur Langue étoit différente de celle des Hellenes.

M. DE LA NAUZE.

M. de la NAUZE, Confrere de M. l'Abbé Geinoz, enchérissant sur lui, se proposa de prouver (2) que les Pelasges & les

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Bell. Lett. Tom. XVI. pag. 106.
(2) *ib.* T. XXIII. 115.

Hellenes

Hellenes furent deux Nations tout-à-fait différentes : que les Pélasges en s'incorporant avec les Hellenes cesserent d'être Pélasges : que l'incorporation étoit déjà consommée dans toute la Grèce, dès avant la guerre de Troie ; que les Grecs ne prirent cependant le titre d'Hellenes que postérieurement à la même guerre ; que les Eoliens, les Ioniens & les Doriens furent les trois branches du Corps Hellénique toujours distingué de la Nation Pélasgique : & que si l'on a quelquefois dit des Eoliens & des Ioniens qu'ils avoient été précédemment Pélasges, c'est uniquement parce qu'ils avoient succédé à des Pélasges dans un même pays.

Il ajoute avec raison ; que ces objets » sont comme le fonde-» ment de toute l'Histoire de l'ancienne Grèce, & que c'est ce qui » doit faire excuser l'aridité inséparable de ces sortes de recher-» ches, où la décision des points les plus importans, tient sou-» vent à des minucies apparentes de Chronologie ou de Gram-» maire ».

Deucalion, dit-il, fils de Promethée Roi des Scythes, & tige des Hellenes, s'établit dans la Phthiotide, contrée de Thessalie, tandis que le reste de la Thessalie étoit rempli de Pélasges : dans la suite Deucalion fit la guerre à ces derniers, & les chassa pour la plûpart hors du pays : une portion de ces fugitifs passa en Italie, & y porta les noms de Grecs & de Grèce, nom ancien des Thessaliens & de la Thessalie.

Tel est le systême de M. de la Nauze : tels sont les principes qu'il pose comme démontrés : aussi toute la suite de ses raisonnemens n'est qu'une pétition de principes. L'Histoire entiere des Pélasges & des Hellenes ne lui offre plus que deux peuples très-différens l'un de l'autre : leurs Langues, dit Hérodote, n'étoient-elles pas différentes ?

Les Hellenes furent composés des descendans d'Eolus & de

Dorus, fils de Deucalion, & de ceux d'Ion son petit-fils par Xuthus. Les premiers Eoliens furent les Hellenes Thessaliens; les premiers Ioniens furent les Athéniens. Quant aux Doriens, ils habiterent au pied du Mont Ossa, & du Mont Olympe, d'où ils passerent dans l'isle de Crête, où ils trouverent des Pélasges.

Il rencontre cependant en son chemin un passage singulier d'Hérodote (1), qui dit que les Ioniens Asiatiques, tant ceux des isles que du continent, étoient une nation Pélasgique qui fut connue ensuite sous le nom d'Ioniens : il s'en débarrasse en l'appliquant à la contrée, & non à la nation ; en disant que le même pays dont les premiers habitans furent des Pélasges, devint Ionien lorsque le peuple de ce nom eut chassé les Pélasges qui avoient habité la contrée avant eux : ce qui est purement gratuit.

Enfin, il s'attache à un passage du même Auteur, susceptible de divers sens, & qu'il explique ainsi : « Crésus trou- » va les Lacédémoniens & les Athéniens à la tête, les uns » du peuple Dorien, & les autres du peuple Ionien, car ces » (*Ioniens là, & ces Doriens là, étoient alors les peuples*) les » plus distingués (*dans la Grèce*), après avoir anciennement » succédé, celui-là à un peuple Pélasgique, & celui-ci à un peuple » Hellénique ; le premier ne s'est jamais déplacé, & l'autre avoit » été extrêmement errant; car, ajoute Hérodote, il habita suc- » cessivement la Phthiotide, l'Histiéotide, le Mont Pinde, la » Dryopide & le Péloponèse où il fut appellé Dorien ».

M. GIBERT.

M. GIBERT, qui préparoit une Edition d'Hérodote, de même que M. l'Abbé GEINOZ, se mit sur les rangs pour expliquer à son

(1) Liv. VII. c. 95.

tour ce fameux & fatal paſſage d'Hérodote, auquel, comme aux Oracles énigmatiques, on attribuoit des ſens ſi divers, même ſi oppoſés. Il y vit ceci: « Les Ioniens-Athéniens qui étoient Pélaſ-» ges d'origine, ne ſortirent jamais de leur pays: les Doriens-La-» cédémoniens qui étoient Hellenes, ont été fort errans ». (1) C'eſt que, ſelon lui, les Athéniens, nation Pélaſgique, devinrent Ioniens purement & ſimplement, en prenant Ion pour chef de leur République.

M. DE LA NAUZE ne fut pas convaincu, & continua à voir dans ce paſſage, que les Athéniens avoient ſuccédé à une nation Pélaſgique, & les Lacédémoniens à une nation Hellénique (2).

M. GEINOZ revint avec la ſienne: « la Nation Hellenienne ne » ſortit jamais de ſon pays: mais la Pélaſgienne fut fort errante »; écartant ainſi les Athéniens & les Lacédémoniens, auxquels ces autres Académiciens rapportoient mal-à propos, ſelon lui, cette parenthèſe d'Hérodote. Les Pélaſges, anciens habitans de la Grèce, formerent, ſelon M. Geinoz, une branche ſous le nom de Doriens, qui s'étoit établie à Lacédémone: tandis qu'une branche d'Ioniens ou Helléniens s'établit à Athènes.

Il fait voir enſuite que c'eſt très-mal-à-propos qu'on fait dériver le nom des Pélaſges de Pélaſgus, fils de Lycaon, Roi d'Arcadie, puiſque déja avant lui ce nom exiſtoit, & que le paſſage d'Héſiode qu'on cite pour le prouver, n'en dit abſolument rien.

Et il démontre fort bien, contre M. de la Nauze (3), que les Tyrſéniens, voiſins de Creſtone, habitoient la Thrace & non l'Italie: & qu'ils étoient ces mêmes Pélaſges qui avoient autrefois habité Lemnos & Athènes.

---

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. T. XXV. Hiſt. 12.
(2) *Ib.* pag. 17
(3) *Ib.* pag. 29.

M. Gibert ne se contenta pas de cette légère escarmouche ; il fit paroître un Mémoire complet sur les premiers habitans de la Grèce : (1) selon lui, Deucalion, petit-fils de Japet, est un petit-fils de Japhet, & pere des Hellenes, premiers habitans de la Grèce & vrais sauvages. Tandis qu'Inachus, Prince venu de l'Orient, est le chef des Pélasges, Nation civilisée qui conquit la Grèce sur les Hellenes, & qui s'étendit du midi au Nord.

M. Freret.

M. Freret, à qui l'Antiquité est si redevable, s'occupa, à l'imitation de tant d'autres, de ces objets, & s'en occupa essentiellement. M. de Bougainville, Secrétaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, nous apprend (2) qu'il avoit composé un Traité fort étendu sur l'origine & l'ancienne Histoire des premiers habitans de la Grèce : qu'il remontoit aux sources, & que joignant la critique à l'érudition, il cherchoit moins à établir un systême qu'il eût formé d'avance, qu'à découvrir & mettre dans un nouveau jour le systême résultant de la réunion de passages épars dans les meilleurs Ecrivains.

Il trouvoit qu'on étoit tombé à cet égard dans une multitude d'erreurs : « Plusieurs, dit-il, confondant les originaires du pays » avec trois ou quatre Colonies peu nombreuses qui les ont po- » licés, font venir d'Egypte ou de Phénicie ceux qui ont les pre- » miers habité la Grèce : quelques-uns les tirent de la Phrygie ou » de l'Asie Mineure : d'autres en ont fait des Celtes, des Ger- » mains, des Suédois, des Livoniens, des Hongrois. Dans la vue » d'associer à la célébrité de la Nation Grecque leur propre na-

(1) *Ib.* Mém. pag. 1.
(2) *Ib.* Tom. XXI. Hist. pag. 7.

» tion, ou celle que le genre de leurs études leur faisoit affection-
» ner, tous ont cherché dans l'Hébreu, dans le Hongrois, dans
» l'Allemand, dans le Breton, l'origine du nom de la plupart des
» Peuples, des Villes, des Héros de l'ancienne Grèce, comme si
» les premiers Grecs n'avoient point eu de Langue particuliere,
» ou ne s'en étoient pas servis pour former aucun de ces noms.
» Si nous consultons ces Critiques sur ce qu'on doit penser de
» l'ancienne Histoire de ce Peuple, posant tous pour principe
» que les FABLES ont un FONDEMENT HISTORIQUE, ils nous ré-
» pondent; les uns, que les plus absurdes fictions des Poëtes
» sont des événemens imaginés d'après ceux que rapporte la Ge-
» nèse: les autres, qu'il faut reconnoître dans ces fictions, des
» faits antérieurs à l'arrivée des Colonies Orientales, faits vérita-
» bles pour le fond, mais altérés par le merveilleux dont la su-
» perstition & la poésie les ont chargés d'âge en âge. Les Parti-
» sans de ce dernier systême, aujourd'hui presque général, ne font
» pas réflexion qu'ils donnent aux Dieux, regardés comme les
» anciens Rois de la Grèce, des Villes, des Palais, des Flottes,
» des Armées nombreuses, dans un tems où, de l'aveu des meil-
» leurs Ecrivains de l'Antiquité, la Grèce étoit habitée par des
» Sauvages dispersés dans les forêts, fuyant à la rencontre les uns
» des autres, ignorant les arts les plus nécessaires, ayant pour
» toute retraite le creux des arbres ou des rochers, pour toute
» nourriture le gland & les fruits que la terre produit d'elle-
» même ».

Son Ouvrage d'ailleurs, dont je ne connois que la succinte analyse dont je parle ici, étoit divisé en VII articles.

Le premier étoit un Tableau Géographique de la Grèce, plus détaillé, dit-on, que nos meilleures Cartes.

Le second traitoit des Colonies Orientales au nombre de qua-

tre, dont trois Egyptiennes ; celle d'Inachus en 1970 avant l'Ere Chrétienne ; celle de Cecrops en 1657 ; celle de Danaus en 1586 : & une Phénicienne, celle de Cadmus en 1594.

Le troisieme rouloit sur la Religion des Grecs, & sur-tout sur les Divinités apportées par chacune de ces Colonies : il contenoit aussi des recherches profondes sur les Mystères & les Initiations anciennes.

Le quatrieme étoit destiné à l'examen de l'origine des Grecs suivant Moyse. Ici, le Savant Académicien trouvoit qu'il étoit absolument contraire au récit de Moyse de chercher le moindre rapport entre la Langue Grecque & la Langue Hébraïque ; & dans le dénombrement des fils de Noé, l'origine de tous les Peuples de notre tems : que cependant c'est aux Grecs qu'il faut appliquer ce que Moyse dit de Javan & de ses quatre fils ; mais qu'il est difficile de déterminer quels Peuples ils ont formés : il reconnoît le Péloponèse dans Elisa, la Macédoine dans Kettim ; il ne peut trouver nulle part Dodanim ; & quant à Tharsis, il suppose qu'il peupla les isles de la mer Egée.

Dans le cinquieme article, il convient que les habitans de la Thrace, de la Macédoine & de l'Epire, étoient Grecs dans l'origine, quoiqu'ils ayent été traités de Barbares par les Hellenes ou par ces Grecs qui avoient formé une confédération particuliere : tandis que le nom de Pélasges est celui de tous les Grecs avant cette confédération.

Le sixieme article étoit destiné à montrer que les anciens habitans de la Lydie, de la Carie, de la Mysie ; que les Phrygiens, les Pisidiens, les Arméniens même ; en un mot, presque tous les Peuples de l'Asie Mineure, formoient dans l'origine une même Nation avec les Pélasges ou Grecs Européens : ce qu'il prouve

par le rapport des Langues de tous ces Peuples, malgré les différences qui en caractérisent les dialectes.

Nous avons déjà parlé du septieme article, où il cherche quelle est la Langue générale dont la Grecque & l'Esclavonne ne sont que des dialectes, & qui n'a pu être que celle des anciens Getes & Thraces; en sorte qu'il est impossible de ne pas conclure que les anciens habitans de la Grèce étoient Thraces.

N'omettons pas que dans un autre volume postérieur à celui-ci (1), on a inséré une Dissertation du même Savant sur les Déluges de Deucalion & d'Ogygès, & qui se lie avec la grande question de l'origine des Grecs, parce qu'il y nie que ces Déluges eussent le moindre rapport de près ou de loin avec celui de Noé, assurant qu'ils n'avoient été que des inondations locales; l'une en Thessalie, l'autre en Béotie, semblables à celle qu'occasionna souvent le lac Copaïs. Ceci tomboit sur M. l'Abbé GEINOZ son confrere, qui avoit regardé ces Déluges comme une altération de celui dont parle Moyse.

M. l'ABBÉ BELLEY.

Les dernieres recherches que je trouve sur l'origine des Grecs dans les Mémoires de cette Savante Académie, sont de M. l'Abbé Belley (1), sous le titre d'*Observations sur les plus anciennes Peuplades de la Grèce.* L'objet est précisément le même que celui du quatrieme des sept articles de M. Freret dont nous venons de donner l'analyse; & dont il paroît que M. l'Abbé BELLEY n'a eu aucune connoissance: du moins il ne le cite pas, soit lorsqu'il se ren-

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres. T. XXIII. pag. 129.
(2) *Ib.* T. XXXI. Hist. pag. 199.

contre avec lui, ſoit lorſqu'il ne penſe pas de même; nous n'en donnerons donc ici qu'une légère idée. Il reconnoît avec Bochart, & comme Freret, *Eliſa* pour chef des habitans du Péloponèſe: *Tharſis* fut, ſelon lui, le pere des Crétois; *Cettim*, celui des Macédoniens & de l'Italie méridionale ou de la grande Grèce: quant à *Dodanim*, il y reconnoît Dodone, & il en fait ſortir les Peuples de l'Epire. Ce ſont les vrais Pélaſges, dit-il, peuple vagabond, & bien nommé, puiſque *Dod*, ſuivant Bochart, ſignifie en Hébreu, vie errante; & que telle fut la cauſe du nom de la célèbre Didon, comme on lit dans le grand Etymologique Grec.

Enfin, il voit les Thraces dans Thiras dernier fils de Japhet.

Résultats nuls.

Il n'eſt aucun de nos Lecteurs qui n'ait ſenti en parcourant ces diverſes opinions, combien elles ſont inſuffiſantes ou nulles pour éclaircir les grandes queſtions qu'on y diſcute: que leurs Auteurs ſe ſont attachés à des objets en ſous-ordre, au lieu de traiter la queſtion dans ſes principes & dans ſes fondemens: que les uns ayant craint de remonter à la premiere origine des Pélaſges ou des Grecs, ſe ſont réduits à des généralités vagues qui ne prouvent rien, qui n'éclairciſſent rien: que ceux qui ont eu le courage de remonter plus haut & de s'aider de Moyſe, n'ont retiré preſqu'aucun fruit de leur courage & de ces rapports, parce qu'ils n'ont pû réſoudre les difficultés qu'ils ont rencontrées en leur chemin: que tous ont échoué, parce qu'ils ont tous été dans l'erreur au ſujet de Deucalion dont ils n'ont pu découvrir l'origine, & qu'ils ont tous cru être un perſonnage né dans la Grèce, long-tems après qu'elle eût été peuplée, & chef des Hellenes ennemis des Pélaſges; enſorte qu'ils ont été réduits à raſſembler

quelques faits épars dont ils n'ont pu faire un tout, & à perdre leurs peines misérablement à un passage vague qui, eût-il été parfaitement clair, devenoit l'obscurité même dès qu'on s'étoit égaré relativement aux faits auxquels il se rapporte, & qui ne peint d'ailleurs que l'opinion d'un Historien qui n'avoit lui-même aucune des connoissances nécessaires pour discuter un fait de cette nature. Aussi que résulte-t-il de tant de recherches, de tant de discussions? Rien, absolument rien, qu'un cahos de contradictions & d'incertitudes de toute espèce, sans aucune lumiere qui puisse faire espérer de les dissiper.

On veut nous apprendre l'origine des Pélasges : & on ne sait d'où ils viennent. On cherche quelle différence il y eut entr'eux & les Hellenes : & on ne sait que croire. Les uns disent que ce sont deux Nations étrangeres l'une à l'autre, & dont l'une extermina l'autre : les autres assurent qu'il n'en est rien, & que le nom d'Hellenes ne fut qu'un changement de nom dans quelques Nations Pélasgiques. Tous s'étayent d'un passage d'Hérodote, & ce passage est une énigme où chacun voit tout ce qu'il veut. Tous parlent de Deucalion comme chef des Hellenes, & il est pour eux un homme tombé des nues, sans qu'on se mette en peine de son origine ; encore moins, comment il se trouve dans la Grèce au milieu des Pélasges. Quelques-uns, en petit nombre, ont le courage de remonter jusques à Moyse ; mais ils se perdent bientôt dans un labyrinthe dont ils ne peuvent sortir, manque d'un fil qui les conduise surement : s'ils reconnoissent Elisa & ses descendans dans l'Elide ou le Péloponèse, & Kethim dans la Macédoine ; ils ne savent où prendre Dodanim & Tharsis ; bien moins encore s'en servir pour débrouiller l'histoire de Deucalion, & celle de ses enfans, pour démêler les Pélasges des Hellenes : ainsi la

vérité leur échape à chaque instant ; & quand on les a lu, on est tout aussi peu instruit & aussi peu éclairé qu'auparavant.

Essayons donc de faire mieux : dans cette vue, montrons, 1°. que Moyse a parfaitement décrit les quatre grandes divisions de la Grèce primitive ou de l'Ionie Pélasgique : 2°. que l'histoire de Deucalion s'accorde parfaitement avec ce récit de Moyse, & qu'il est pere, non-seulement des Hellènes, mais de toute l'Ionie Pélasgique : 3°. que les Hellenes ne furent qu'une portion des Pélasges ; précisément ceux qui habitoient entre la Macédoine & le Péloponèse : 4°. que les Grecs s'étant trompés à cet égard, ont totalement brouillé leur chronologie & leurs origines, qui dès ce moment sortent du cahos dans lequel elles étoient plongées.

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'origine des Grecs.

§. I.

*Des quatre fils d'*ION *mal-à-propos appellé* Javan.

Moyse.... Mais qu'est-ce que Moyse a de commun avec les Grecs ? diront ceux qui affectent de ne faire aucun usage des connoissances historiques de Moyse, sous prétexte qu'il ne faut pas mêler le sacré avec le profane ? hé-bien ! le voici : c'est de nous avoir conservé le vrai tableau de l'origine primitive des Grecs : c'est de nous avoir transmis une tradition infiniment précieuse dont les Grecs eux-mêmes ont laissé flétrir la pureté : c'est en apprenant aux Israélites leur propre origine, d'avoir tracé de main de maître la première Carte Géographique qui ait existé ;

restes précieux des antiques connoissances qu'on iroit acheter au poids de l'or chez les Indiens, les Chinois ou les Mexicains, & qu'on dédaigne parce qu'on les trouve dans l'ouvrage d'un Législateur, qui, n'eût-il été qu'un homme ordinaire, auroit droit de nous étonner par ses profondes connoissances dans les Arts & dans les Sciences; & qui joignoit à l'avantage d'être Historien, celui de Poëte sublime: aussi FRERET, le savant & dédaigneux FRERET, a-t-il eu soin de profiter sans cesse de ses lumières, autant qu'il l'a pu, étant peu versé dans la critique Orientale, & dans la science étymologique qu'il entrevoyoit, sur laquelle il avoit de brillans apperçus; mais dont il n'avoit pu faire un corps, encore moins résoudre les objections auxquelles donnoient lieu des principes mal assurés.

Moyse traçant la Généalogie des enfans de Noé, nous dit que JAPHET ou JAPET, un des fils de Noé, eut lui-même sept fils: que le quatrieme s'appelloit יון, ION, ou, suivant la lecture postérieure des Massorethes, Javan: & que celui-ci fut pere d'*Elisa*, *Tharsis*, ou plutôt Thrasis, *Ketim* & *Dodanim*.

Personne qui n'ait vu que cet ION étoit le pere des Grecs, & qu'il falloit chercher chez les Grecs quatre Nations formées par ses quatre fils; mais c'est ici où l'on s'est égaré.

ELISA, c'est l'Elide ou le Péloponèse, a-t-on dit, tout d'une voix.

KETIM, c'est la Macédoine ou la grande Grèce d'Italie, parce qu'il est dit dans les livres Hébreux qu'Aléxandre le Grand vint du pays de Ketim, &c.

DODANIM... celui-ci a commencé à embarrasser: c'est Dodone, ont dit les uns: mais une fontaine & une forêt de chênes ne sont pas un Peuple, ont dit les autres: le nom

est donc altéré, a-t-on conclu ; & on en a fait Rhodanim ; dès-lors on y a vu *Rhodes*, comme si cette Isle étoit une des quatre grandes nations Pélasgiques ; ou le Rhône, *Rhodanus*, comme si ce fleuve étoit dans la Grèce.

THARSIS . . . une fois qu'on a été dérouté, & qu'on n'a plus su où commençoit, où finissoit la Pélasgie, on a été hors d'état de démêler la vérité, & l'on a vu Tharsis par-tout où il n'étoit pas, à Tarse, à Thasos, à Tartesse en Espagne, &c.

C'est ici où l'on pourroit dire à Messieurs les Erudits : n'écrivez pas ou respectez-vous mieux, vous & la vérité : ne l'alterez pas par des fictions & par des assertions dénuées de sens.

Nous l'avons vu, la PÉLASGIE embrasse tout le terrein entre le Danube & la mer du Péloponèse : & ce terrein est divisé par la nature en quatre bandes paralelles : c'est donc-là que nous devons trouver le partage des quatre fils d'ION dont le pays s'appelle encore aujourd'hui IAUNA chez les Turcs qui en sont les possesseurs.

La THRACE nous montre de la maniere la plus sensible que là s'établit THARSIS, ou Trasis par une prononciation adoucie à la Grecque & à la Françoise même, où nous disons Alexandre au lieu d'Alexander.

KETIM est le pays des Getes au nord de la Macédoine, & la Macédoine elle-même, ou *Ma-Ked*, la Grande Gétie.

Dodanim est la contrée entre la Macédoine & le Péloponèse, habitée par les DORIENS selon les Grecs eux-mêmes ; c'est donc le second *D*, & non le premier, qu'il faut changer en *R* ; lire ר & non ד, *Doranim* & non *Dodanim*, comme nous l'avions déja dit dans notre troisieme volume page 227.

ELISA désignera les habitans du Péloponèse.

Un accord auſſi parfait entre les quatre grandes diviſions de la Pélaſgie, & les quatre fils d'ION, en démontre la vérité, & que Moyſe avoit d'excellens mémoires ſur ce pays & ſur ſa population.

Après avoir éclairci ce fait, paſſons à ce que les Grecs nous apprennent de Deucalion, & voyons comment il ſe concilie avec ce que nous venons de dire.

§. II.

DEUCALION.

L'Hiſtoire de Deucalion eſt la baſe de la Chronologie & de l'Hiſtoire Grecque : ce perſonnage eſt très-remarquable par ſon déluge, & ſon arche, & par ſa qualité d'être le pere des Grecs ou Hellenes : il eſt donc impoſſible de ne pas diſcuter ce qui le concerne dès qu'on s'occupe des Origines Grecques : mais à cet égard on eſt très-embarraſſé, parce que les Grecs ſuppoſent qu'avant lui la Grèce étoit peuplée, enſorte que ſon déluge n'auroit aucun rapport avec celui de Noé : parce qu'ils ajoutent que ſa poſtérité ou les Hellenes exterminerent les habitans primitifs de la Grèce.

Il étoit impoſſible aux Hiſtoriens Grecs arrivés trop tard de pouvoir ſe débarraſſer de ces difficultés exaſpérantes : plus ils étoient éclairés & plus ils devoient ſe tromper par la fineſſe & par la multitude des conſéquences qu'ils tiroient d'un premier fait dénaturé : mais la ſolution de ces difficultés ne doit être qu'un jeu pour nous qui avons de plus grands ſecours, des ſecours inconnus aux Grecs.

Avant tout, il importe eſſentiellement de décider ſi le déluge de Deucalion eſt le même que celui de Noé ou non : & pour

cet effet, de s'assurer si les Grecs ont eu quelque connoissance du déluge même de Noé : jusques alors, nous ne disputerions que sur des mots.

Si les Grecs ont eu quelque connoissance du Déluge de Noé.

Si le déluge de Noé a existé, il doit s'en être conservé des traces chez tous les peuples anciens, soit dans leur Histoire, soit dans leur culte & dans leur mythologie : les Grecs sur-tout, plus raprochés de nous, doivent nous en avoir transmis des connoissances plus nombreuses & plus sures. Ouvrons donc leurs Annales & nous trouverons des récits auxquels personne n'a fait l'attention qu'ils méritent.

Les Grecs racontoient donc que dans l'âge de fer, les hommes se livrerent à toutes sortes de méchancetés, de crimes & de désordres, ensorte qu'IEOU irrité contre le genre humain, prit la résolution d'anéantir cette race perverse, désignée par leur Roi LYCAON ou le loup-ravissant ; & comme dans ce langage symbolique il étoit peint sous cette forme, on prétendit qu'en punition de ses crimes, Jupiter l'avoit changé en loup ; mais cette vengeance ne suffisoit pas : il falloit que tous les hommes expiassent leurs fautes : de-là, le déluge universel, celui de Deucalion, si bien chanté à la même époque par Ovide.

Mais ce n'est pas Ovide qui a imaginé que ces personnages avoient été contemporains : il étoit d'accord avec la tradition Grecque, telle qu'elle a été recueillie par APOLLODORE dans la Bibliothèque des Dieux.

» NUC-TIM*us*, dit-il, fils de Lycaon puni par Jupiter, étoit » Prince d'Arcadie, & c'est sous lui qu'arriva le déluge de Deu» calion.

Et voici ce qu'ils disent de Deucalion :

» DEUCALION, fils de Prométhée & mari de Pyrrha, vivoit dans » le tems qu'IOU se décida à abolir le siecle d'airain & la race » abominable qui le formoit : mais par l'inspiration divine, Deu- » calion construisit une arche de bois appellée LARNAX, qu'il » garnit de toutes les provisions qui lui étoient nécessaires : il » n'y fut pas entré qu'il tomba des torrens d'eau qui noyerent le » genre humain : il aborda ensuite sur une haute montagne, sur un » parnasse ; & sortant du navire après que les pluies eurent cessé, » il offrit un sacrifice à IOU-PHRYX*ien* ou Sauveur ».

Certainement, rien ne ressemble plus au déluge de Noé : ces deux événemens arrivent à la même époque, dans le siécle d'airain, lorsque la terre est couverte de crimes énormes : tous deux arrivent par ordre de la Divinité irritée de tant de forfaits : dans tous les deux, un grand personnage est sauvé par une Arche : tous deux en sortent sur une montagne très-élevée, sur un Par-Nasse : tous deux, après leur délivrance, offrent un sacrifice au Dieu qui les a sauvés : tous deux repeuplent le genre humain.

C'est donc en vain qu'on veut les séparer, qu'on en veut faire deux déluges différens : qu'on veut borner à la Grèce & transporter à des tems très-postérieurs ce que les Grecs eux-mêmes placent à la même époque. La tradition des Grecs est exacte ; Deucalion est contemporain de Lycaon, de Nyctimus & son déluge est le même que celui de Noé : il ne peut y avoit deux événemens de cette nature : & les Grecs ne peuvent avoir imaginé pour une inondation partielle ce qui n'a eu lieu que dans le bouleversement qu'occasionna le déluge de Noé, ce bouleversement qui ébranla le monde, qui changea la position de ses pôles, de son axe, de son centre de gravité.

Le rapport n'est pas seulement dans les récits : il est encore dans les Noms. NYC-TIM*us*, ce fils de Lycaon, qui survit à la

ruine entiere de sa famille, & sous qui arrive le déluge, est un nom infiniment précieux qui complette ces rapports, qui y met le sceau le plus authentique, le plus étonnant.

NYC est l'Hébreu נוח, *Nych* ou *Nuc*, le nom même de Noé.

TIM, est l'Hébreu, תם, *Tim*, le parfait, le juste, surnom de Noé, cette épithète sublime qui lui valut l'avantage d'être excepté de la ruine du Genre-Humain, & d'être le pere d'une Race meilleure.

Il est *Arcas* ou Prince d'Arcadie, parce qu'il fut le possesseur de l'Arche, d'ARG, le vaisseau par excellence.

LARN-AX, nom de l'Arche de bois, est également le nom de ce Vaisseau en Oriental : L est un Article, *Arn* est le nom de l'Arche; *Ax*, עץ, le nom du bois.

Phriq-sien, est formé de l'Oriental פרק, *Phreq*, sauver, & *is*, celui qui sauve, qui délivre, qui arrache à un péril éminent;

Phryxus est donc celui qui est arraché à un péril éminent, le sauvé.

Il est mari de Pyrrha; mais en Oriental פער, *Pyrr*, désigne la terre dépouillée de sa gloire, nue, flétrie, sans habitans : telle est la nouvelle femme du sauvé, appellé dans Moyse même *ish-Adama*, l'homme d'Adama ou de la terre non-cultivée.

Autres Rapports.

Ce ne sont pas là les seuls traits relatifs à ces grands événemens que nous offrent les Grecs : on ne peut méconnoître Noé dans deux autres récits, très-remarquables, & auxquels on n'a fait aucune attention.

ARCAS, disent-ils, descendant de Lycaon, enseigna à ses Sujets à semer du bled, à faire du pain, à filer de la laine : il partagea ensuite ses Etats entre ses trois fils Azan, Aphidas, Elatus.

Nous

Nous avons donc ici une ſuite de ces grands événemens, la terre repeuplée & inſtruite par le Seigneur de l'Arche, par ARC*as* qui apprend les Arts à ces hommes nouveaux, qui leur enſeigne à ſemer du blé, à en faire du pain, & à s'habiller en mettant en œuvre les toiſons de leurs nombreux troupeaux.

Ses fils ſont les mêmes que ceux de Noé; Azam répond manifeſtement à Cham; Aphidas à Japhet; & Elatus *l'élevé*, à Sem, qui ſignifie exactement la même choſe.

Arcas eſt donc le même que Nyc-timus, que Deucalion, que Noé.

Les Grecs ayant perdu de vue ces rapports, crurent qu'Arcas étoit fils de Nyctimus: ce n'eſt qu'une bévue qui ne doit pas anéantir de grandes vérités.

Cauſes des bévues des Grecs.

Ce qui trompa les Rédacteurs de ces anciennes traditions, c'eſt qu'en voyant qu'on y parloit d'un *Par-naſſe* ou montagne élevée, d'une *Arcadie* ou contrée dans laquelle l'Arche s'étoit arrêtée, & autour de laquelle on s'étoit établi; d'une *Athène* ou ville qu'on avoit conſtruite près de là, ils s'imaginerent que c'étoit le Parnaſſe, l'Arcadie, l'Athènes qu'ils connoiſſoient, & ils tranſporterent mal-adroitement la ſcene de ces grands événemens: mais nous ſerions autant & plus mal-aviſés qu'eux ſi nous commettions la même mépriſe, ſi nous nous trompions auſſi groſſierement.

Mais voici bien d'autres traditions grecques dont on avoit perdu la trace, & que perſonne n'avoit ſoupçonné tenir aux événemens que nous diſcutons.

ANCÉE, LA COLCHIDE & PHRYXUS.

Ancée, nous dit-on, étoit un Phénicien qui ſervit de Pilote

au vaiſſeau Argos, & qui à ſon retour de la Colchide s'appliqua à faire fleurir l'Agriculture, & prit grand ſoin de ſes vignobles.

Nous venons de voir que le vaiſſeau qui ſauva Noé & ſa famille, s'appelloit ARG, ou le vaiſſeau, l'Arche par excellence. Ce mot devint en Grec le vaiſſeau *Argos*, & ceux qui s'embarquerent ſur ce vaiſſeau furent néceſſairement appellés *Argo-Nautes*, mot-à-mot, ceux qui ſont ſur le vaiſſeau *Argo*.

On ne peut méconnoître dans le nom du Pilote, dans ANCÉE, le nom Oriental NC, ou le nom même de Noé écrit conſtamment ainſi ſans voyelle, & que les Grecs firent ici précéder de la voyelle A.

Si au retour de ſon expédition il fait fleurir l'Agriculture & s'il a ſoin de ſes vignobles, c'eſt préciſément ce qui eſt dit de Noé, quand il fut ſorti de l'Arche.

Mais, dira-t-on, qu'a de commun la Colchide avec Noé ? Le rapport le plus étroit : non cette Colchide qui étoit à l'orient de la mer Noire, & avec laquelle on l'a confondue comme on a fait relativement à l'Arcadie, mais une autre Colchide par excellence.

Col-chi, en oriental כל-חי, ſignifie, *mot-à-mot*, tout-vivant : la Colchide d'où revient le Maître de l'Arche, eſt donc ſon vaiſſeau, qui étoit ſeul l'habitation de tout vivant. C'eſt, au pied de la lettre, pour la Colchide qu'il s'embarque, & c'eſt de la Colchide qu'il revient.

Des Argo-Nautes.

Tel eſt le fond ſur lequel s'éleva la Fable des Argonautes & de leur voyage en Colchide, qu'on n'auroit jamais ſoupçonné n'être qu'une copie de l'heureuſe navigation qui ſauva les débris du premier Monde.

Quelque jour nous aurons occaſion de déchiffrer cette ancienne

Hiſtoire : en attendant, diſons que ce vaiſſeau des Argonautes étoit appellé par les Egyptiens le vaiſſeau d'Oſiris ; & que cette navigation de Noé ou ſon Arche, eſt tracée dans le Ciel en caractères de feu dans les Conſtellations méridionales, entre leſquelles brillent le vaiſſeau *Argo*, la montagne ſur laquelle il s'arrêta, la Colombe & le Corbeau qui en ſortirent, l'Autel élevé à côté, le Loup ou Lycaon qui repréſente la génération exterminée par le Déluge, l'Hydre qui peint ſes ravages ; le Centaure ou Noé, l'Homme-bœuf, le mari de la Terre, qui, avec le Thyrſe orné de feuilles de vigne & d'épis, foule aux pieds & achéve d'exterminer l'Homme-Loup ſous le ſigne du Scorpion.

Peintures admirables, bien propres à tranſmettre à la poſtérité la plus reculée, le ſouvenir de ces terribles & étonnans événemens ; à les faire triompher de tous ces ravages & de tous ces déſordres qui ne ceſſent d'arracher aux hommes & d'anéantir une multitude de monumens infiniment précieux : leçon digne d'avoir été tranſmiſe par le Reſtaurateur du Genre-Humain à ſes enfans, frappés de récits dont ils voyoient de près les effets épouvantables accompagnés de ſuites ſi glorieuſes pour leurs familles.

PHRYXUS.

C'eſt encore Noé que nous retrouvons dans la Mythologie Grecque ſous le nom de PHRYXUS ou l'*Homme ſauvé*, & lié avec le nom de la Colchide.

Phryxus, dit-on, fut fils d'Athamas : ſon pere avoit quitté INO pour prendre Démotice ; & alors vivoit Aëtes Roi de Colchide : & c'eſt dans la Colchide même que ſe réfugia Phryxus.

Phryxus ou Noé eſt obligé en effet de ſe réfugier dans la Colchide, épithète de l'Arche, comme nous l'avons vu il y a un inſtant.

Il eſt fils ou deſcendant d'Athamas, ou d'Adam ; & tout de ſuite on a fait une rapſodie au moyen d'une ou deux phraſes orientales relatives à Adam, & qu'on avoit dénaturées, ſoit par l'écriture, ſoit par la prononciation : l'erreur eſt ſi ſenſible & ſi plaiſante qu'elle mérite d'être relevée, d'autant plus que l'Hiſtoire n'en ſera pas longue.

Moyſe dit dans un endroit, *Adam appella Sem aſty chve* ; il s'agit d'expliquer ces trois mots orientaux, qui pour un Hébraïſant forment cette phraſe, Adam appella *le nom de ſa femme Eve* ; mais pour un étranger, ces trois mots ſe changerent en *Démoſtyce*, dont ils firent une des femmes d'Athamas appellée à la place d'une autre.

Cette autre étoit Ino, quittée pour Demoſtyce ou Démotice ; mais le nom d'Ino étoit lui-même une altération d'un paſſage de Moyſe correſpondant à celui-ci. Cet Hiſtorien venoit de faire dire au premier Homme, *Adam* (l'homme) quittera Imo, (ſa mere) & prendra ſa femme : les Grecs lurent Ino, dont ils firent un nom propre, qu'ils crurent déſigner une premiere femme délaiſſée pour une ſeconde.

Lorſque Moyſe dit qu'Adam appella ſa femme Eve, il ajoute ces mots *Ki Eva Aiete Am Col-chi*, parce qu'Eve eſt la mere de tout-vivant ; mais les Grecs qui crurent trouver ici la Colchide, & qui ſavoient que *Am* ſignifie Pere nourricier, Chef, Roi, tout comme Mere, s'imaginerent qu'*Aiete* étoit le Roi de Colchide ; & ils ſuppoſerent que Phryxus fils d'Athamas étoit contemporain d'Aiete Roi de Colchide : & qu'ainſi c'eſt chez ce Roi qu'il alla ſe réfugier avec le vaiſſeau qui le conduiſit en Colchide.

Ainſi ſe brouillerent peu à peu les traditions les plus reſpectables : on n'en doit pas être ſurpris ; mais plutôt de ce que le cahos n'a pas été plus grand au bout de tant de ſiècles d'ignorance & de barbarie.

Remarques sur ces Rapports.

En effet, on ne devoit pas s'attendre à trouver chez les Grecs un si grand nombre de traditions relatives à Noé & à son Histoire : de l'y trouver désigné par Deucalion, par son propre nom Oriental *Nuc*, par son épithète de *Thim*, ou de juste, par celles de Prince de l'Arche, de Phryxus, de Voyageur de la *Colchide*, par ses trois fils, par ses soins pour faire prospérer l'Agriculture & la vigne, par l'Emblême du Centaure ou de l'homme réparateur qui triomphe du Loup ou de Lycaon, de la race maudite ; de voir son histoire entiere peinte dans le Ciel de la maniere la plus sensible.

Ce rapport entre Moyse élevé en Egypte, & les Pélasges qui ne le connurent jamais, & entre ces personnages Grecs & les noms d'Adam & de Noé, les altérations même de ces noms & de ces rapports, tout démontre que Moyse & les Grecs travaillerent sur divers Mémoires antérieurs à eux, écrits en caractères anciens & dont le sens dut se brouiller chez les Pélasges dont les Historiens ne parurent que plusieurs siècles après Moyse, & après de grandes révolutions qui avoient nécessairement altéré l'antique tradition.

Nous avons donc une grande obligation à Apollodore d'avoir recueilli dans sa Bibliothéque des Dieux une partie de ces Traditions ou Mémoires ; puisque sans elles, nous ne pourrions lier l'Occident avec l'Orient & remonter à des sources communes.

Ces savans Collectionnaires des connoissances primitives, nous auroient rendu des services plus essentiels encore, s'ils en avoient rassemblé un plus grand nombre : certainement, ils durent en laisser échapper une multitude auxquelles ils ne comprenoient rien ;

ou qu'ils regarderent comme leur étant étrangeres, ou comme ne ſe liant point avec les ſyſtêmes qu'ils s'étoient faits : ce qui nous prive de comparaiſons très-précieuſes, ſans doute.

Souvent même ils ont conſervé nombre de faits dont on ne ſavoit point profiter, & qui étoient nuls pour nous ; nous en allons donner quelques autres exemples relatifs au Déluge & à Noé, & qu'on ſera bien étonné de retrouver ici, ayant paſſé juſqu'à préſent pour des fables abſurdes, ou pour des faits incompréhenſibles.

§. III.

Du Témoignage d'Héſiode relativement au Déluge.

M. Freret a dit, & on l'a répeté d'après lui comme une vérité inconteſtable, que les Grecs n'avoient aucune idée du Déluge de Noé, & qu'Héſiode & Homère n'avoient pas même parlé de celui de Deucalion : il a même cherché à prouver que ce Déluge n'étoit qu'une inondation de quelque petite contrée de la Grèce. Mais on a vu par tout ce que nous avons rapporté, que les Grecs ont conſervé tous les grands traits relatifs au Déluge de Noé, & à la dépravation qui occaſionna ce bouleverſement du Monde; qu'ils nous ont tranſmis le nom même de ce Patriarche, celui de ſon Arche, le ſouvenir du Sacrifice qu'il offrit en ſortant de cette terre des vivans, de cette Colchide ſymbolique : dès-lors le ſilence d'Héſiode & d'Homère ne prouve rien ; leurs Poëſies ne ſont pas des annales : & c'eſt un principe de ſaine critique univerſellement reçu, que des faits hiſtoriques ne peuvent être affoiblis par le ſilence de ceux qui n'ont pas été dans le cas d'en parler.

Il y a plus ; c'eſt qu'Héſiode dans ſa Théogonie a décrit en très-beaux vers & avec une énergie admirable, la deſtruction du Genre-humain par Jupiter pour exterminer les Géans : ces Géans qui

composoient le premier Monde, & dont Moyse peint la ruine dans le Déluge, de la même maniere qu'Ovide le fit ensuite dans son premier Livre des Métamorphoses, d'après les plus anciennes traditions des Grecs.

Jupiter, dit Hésiode, avoit chassé du Ciel les Titans : la Terre produit alors le Géant Typhœe qui l'emporte sur tous par ses cent têtes ; on ne peut soutenir la splendeur étincellante de ses yeux, & les sons que produisent ses cent langues, & qui font retentir les montagnes les plus élevées. Il eût subjugué & la Terre & les Cieux, si Jupiter n'eût prévenu ses desseins téméraires : la Terre en est ébranlée, toutes ses parties disloquées rendent un son effrayant : le Ciel mugit au loin, l'Océan est soulevé jusques dans ses abîmes. Le tonnerre, la foudre, les éclairs se mêlent avec les eaux : tout est en combustion, tout est bouleversé, les flots ne reconnoissent plus de limites. Pluton lui-même pâlit dans les Enfers. Cependant le monstre est renversé, la Terre est couverte de son énorme corps : les montagnes en sont embrâsées, la terre fond comme l'étain dans le creuset.

Telle est cette superbe allusion d'Hésiode à la destruction des Géans par le Déluge, par le Déluge universel ; on ne peut en douter, lorsqu'on compare ce qu'en dit ce Poëte avec les Métamorphoses d'Ovide.

Ce charmant Auteur auquel nous avons l'obligation de nous avoir conservé des traditions précieuses contenues dans de vieux Poëmes Grecs que nous n'avons plus, décrit au long les crimes de ceux qui vivoient dans les siècles d'airain & de fer : la guerre des Géans contre les Dieux : les plaintes que Jupiter en porte à l'Assemblée des Dieux, le Déluge qui en fut la suite, & dans lequel périrent ces Géans. Il fait ensuite repeupler la Terre par Deucalion. On ne peut donc douter qu'Hésiode n'y ait fait allusion.

Homère y fait également allusion dans l'Odyssée (Liv. VII). Ulysse étant arrivé dans l'Isle des Phéaciens, Minerve l'exhorte à entrer dans le Palais du Roi, & elle lui dit : » vous vous adres- » serez d'abord à la Reine : elle se nomme *Areté*, & elle est de la » même Maison que le Roi son mari. Car il faut que vous sachiez » que le Dieu Neptune eut de Peribée un fils nommé *Nausi-thoüs* : » Peribée étoit la plus belle femme de son tems, & fille du brave » Eurymedon qui régnoit sur les superbes Géans. Cet Eurymedon » fit périr tous ses Sujets dans les guerres qu'il entreprit, & périt » aussi avec eux. Après sa mort, Neptune devenu amoureux de » sa fille, eut d'elle ce Nausi-thoüs qui étoit un homme d'un cou- » rage héroïque, & qui régna sur les Phéaciens : . . .
» Areté est sa petite-fille » : la Déesse en fait un portrait accompli, & assure qu'elle est regardée comme une Divinité tutélaire.

La Déesse a raison, puisqu'*Areté* désigne la vertu dont elle est le nom en Grec : elle remplaça le vuide causé par la destruction des Géans qui périrent avec l'ancien Monde, tandis que Nausi-thoüs leur survit ; mais ce nom signifie *mot-à-mot*, celui qui guérit les maux, qui consolide les plaies, vrai nom de *Noé* qui survécut à la ruine des Géans ou du premier Monde ; & qui étant juste fut pere d'Areté ou de la Vertu, de la Justice qu'il fit fleurir par son exemple & par ses Loix.

Le nom des *Phe-aciens* qu'Homère peint comme les Maîtres de la mer, ne convient pas moins à Noé & ses enfans : il signifie *mot-à-mot* ceux qui brillent sur les eaux.

Ces passages d'Hésiode & d'Homere sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

De

DES GÉANS.

Ces paſſages d'Héſiode & d'Homère ſont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

« En ce tems-là, dit Moyſe (1), il y avoit des GÉANS ſur la » terre : car depuis que les Fils de Dieu eurent épouſé les filles » des hommes, il en ſortit des enfans qui furent des hommes puiſ» ſans & fameux dans le monde ».

BARUCH les repréſente ſous la double face de géans & de ſcélérats (2). Après avoir fait l'énumération des peuples renommés par leurs connoiſſances, mais dépourvus de ſageſſe, il met du nombre les anciens Géans, « ces hommes célèbres dès le com» mencement, ces hommes d'une ſi haute taille & qui brilloient » dans les combats : mais Dieu ne les a point choiſis, & il ne leur » a point ouvert la voie de la ſageſſe : ils ſe ſont perdus, parce » qu'ils ne l'ont pas poſſédée, leur folie a cauſé leur ruine.

» Les GÉANS ſuperbes, dit l'Auteur de la Sageſſe (3), périrent » dans les eaux du Déluge, pendant que le juſte Noé, dépoſitai» re de l'enfance du monde, fut ſauvé ſur un frêle vaiſſeau.

» Les anciens GÉANS, dit également l'Auteur de l'Eccléſiaſti» que (4), n'ont point obtenu grace : ils ont été détruits à cauſe » de la confiance qu'ils avoient en leurs propres forces ».

Les Géans de Moyſe qui périſſent dans les eaux, ceux d'Ho-

(1) Gen. IV. 4.
(2) Ch. III. v. 26-28.
(3) Sag. XIV, 6.
(4) Eccleſ. XVI. 8.

mère, ceux d'Héſiode, ſont donc les mêmes perſonnages : leur hiſtoire & leurs malheurs ont donc été connus de ces trois illuſtres Auteurs : & comment l'auroient-ils ignorée ? la terre entière, comme nous le ferons voir un jour, étoit remplie du récit de ces événemens à jamais mémorables : les Egyptiens ne l'avoient pas oublié : les Chaldéens s'en ſouvenoient : & le Temple le plus ancien & le plus reſpecté de toute la Syrie, n'étoit fondé que ſur cet événement.

Temple de la Déeſſe de Syrie à Hiérapolis : Statue de Deucalion.

A Hiérapolis, en Syrie, étoit un Temple fameux conſacré à la grande Déeſſe & dont nous avons parlé dans notre Eſſai d'Hiſtoire Orientale, Tom. VIII. pag. 16. Un Ancien dont le récit eſt toujours joint aux ouvrages de Lucien, & qui paſſe ſous ſon nom, rapporte au ſujet de ce Temple, des faits très-ſinguliers & trop relatifs à l'objet dont nous nous occupons pour l'omettre, d'autant plus qu'il nous conduira à une étymologie très-vraiſemblable du nom de Deucalion.

« L'opinion la plus commune, dit-il, eſt que DEUCALION de » Scythie, en eſt le Fondateur : car les Grecs diſent que les pre» miers hommes étant cruels & inſolens, ſans foi, ſans hoſpitalité, » ſans humanité, périrent tous par le DÉLUGE : la terre ayant » pouſſé hors de ſon ſein des eaux en abondance qui groſſirent les » fleuves, & qui firent déborder la mer à l'aide des pluyes, en» ſorte que tout fut inondé. Il ne demeura que Deucalion qui s'é» toit ſauvé dans une arche avec ſa famille, & une couple d'ani» maux de chaque eſpèce, tant ſauvages que domeſtiques, qui le » ſuivirent volontairement, ſans s'entre-manger ni ſe faire de mal. » Il vogua ainſi juſqu'à ce que les eaux ſe furent retirées : puis, il » repeupla le genre humain.

» Mais ceux de la Ville dont je parle, ajoutent à ceci une au-
» tre merveille, qu'il s'ouvrit un abîme dans leur pays qui englou-
» tit toutes les eaux, & que Deucalion en mémoire de cette aven-
» ture, y dreſſa un Autel & y bâtit un Temple qui eſt celui dont
» nous parlons : on y voit encore une ouverture qui eſt fort petite,
» mais je ne ſais ſi elle n'a point été autrefois plus grande. Pour
» preuve de ce qu'ils diſent, les habitans du pays avec toute la
» Syrie, l'Arabie & les Peuples d'au-delà de l'Euphrate, accou-
» rent deux fois l'an à la mer voiſine (1) d'où ils puiſent de l'eau
» en quantité qu'ils viennent verſer dans le Temple où elle ſe perd
» par ce trou : & l'origine de cette cérémonie eſt encore attribuée
à Deucalion pour faire ſouvenir de cet événement. Voilà la plus
» ancienne opinion touchant ce Temple ».

Décrivant enſuite les ſtatues qu'on voyoit dans le ſanctuaire de ce Temple, il en diſtingue trois en or, celles de Jupiter & de Junon aſſiſes, & portées, l'une par des bœufs & l'autre par des lions : Junon eſt couronnée de rayons & de tours ; elle tient le ſceptre d'une main, la quenouille d'une autre, & elle eſt ceinte d'une écharpe.

» La ſtatue du milieu, ajoute-t-il, n'a d'autre nom que la ſta-
» tue ; & d'autre ſymbole qu'une colombe d'or ſur la tête : c'eſt
» elle qu'on porte deux fois l'an vers la mer, lorſqu'on va puiſer
» l'eau dont j'ai parlé : quelques-uns diſent qu'elle repréſente
» DEUCALION ».

Nous voyons donc ici le Déluge déſigné comme chez les Grecs ſous le nom de Deucalion le Scythe : un Temple élevé en mémoire de cet événement : cet événement attribué aux mêmes cauſes :

(1) Cette mer eſt le lac ſur les bords duquel étoit la ville.

& une cérémonie annuelle établie en Syrie comme à Athènes en mémoire du Déluge.

Ce que nous voyons de plus ici & qui eſt très-remarquable, c'eſt la ſtatue ſurmontée d'une colombe entre deux autres & qu'on diſoit être celle de DEUCALION. Ceci nous conduiroit donc à l'étymologie du nom même de DEUCALION : ION ſignifie en Oriental, une colombe : DEUC en toute Langue, *conduire*, d'où *Deigal* en Hébreu, *enſeigne* : *Deucal-ion* ſignifieroit donc *la colombe eſt mon enſeigne* : or, au phyſique comme au moral & au ſymbolique ce nom convenoit parfaitement à Noé ; au moral étant pur & innocent comme la colombe ; au phyſique, n'étant ſorti de l'arche qu'à la ſuite de la colombe : & dans le ſtyle ſymbolique, la colombe ou ION ayant toujours déſigné ceux qui apportent la paix & le repos dans le monde.

Etymologie qui me paroît préférable à celle que j'avois ſoupçonnée, & qui conſiſteroit à rendre *Deuc-cal-Ion* par ces mots, le chef de tous les Ioniens : mais elle ſuppoſeroit que Deucalion n'étoit connu que des Grecs, tandis que nous le retrouvons chez les Orientaux avec le ſymbole même relatif au nom d'ION; enſorte qu'il n'y a point à balancer entre les deux.

D'Eurymédon, & qu'il eſt le même que Typhon.

Nous avons vu qu'Homère nous repréſente Eurymédon comme étant Roi des ſuperbes Géans, & comme ayant fait périr tous ſes ſujets dans les guerres qu'il entreprit, & où il périt avec eux. La manière dont il parle, prouve qu'il faiſoit alluſion à des événemens fort connus, & qu'il n'avoit beſoin que d'indiquer pour les rappeller au ſouvenir de ſes Lecteurs : cependant Eurymédon eſt inconnu dans la Mythologie ordinaire des Grecs, & perſonne n'avoit ſoupçonné qu'Homère eût en vue les habitans du premier

monde. Il n'eſt donc pas étonnant que Madame Dacier ait cru que cet Eurymédon avoit vécu trente ou quarante ans avant la guerre de Troie, & qu'il étoit du nombre de ces Géans dont Théſée & Hercule avoient exterminé un ſi grand nombre. Mais ces Géans de Théſée & d'Hercule n'étoient pas les Rois d'une nation de Géans ; c'eſt l'Hiſtoire primitive des Géans qu'Homère a fait entrer ici en épiſode avec le ſiecle d'Areté ou de la vertu qui ſuccéda au ſiecle d'airain.

Ainſi Eury-Medon qui ſignifie *le Roi au grand corps*, eſt le même que Typhon ou Typhée, chef des Géans détruits par Jupiter : & ce qui ne laiſſe aucun doute, c'eſt qu'on obſerve que Cérès eut beaucoup de penchant pour lui (1), préciſément comme les Egyptiens diſoient que Typhon avoit été favoriſé par Iſis, la même que Cérès : trait d'autant plus heureux qu'il ſe joint à une foule d'autres qui indiquent un très-grand rapport entre la Mythologie Grecque & l'Egyptienne, nié cependant par des perſonnes que leur habileté auroit dû mieux guider.

Autre paſſage d'Homère ſur les Géans : correction d'un nom.

Ce n'eſt pas ſeulement dans l'Odyſſée qu'Homère parle des Géans ; on les retrouve dans l'Iliade, mais d'une maniere qui juſques ici a paru inexplicable à tout le monde.

DIONÉ mere de Vénus voulant conſoler ſa fille chérie que Dioméde avoit bleſſée à la main, lui fait le récit des Dieux qui ont été outragés par les mortels : » Mars, dit-elle (ou plutôt *Arês*, » nom de Mars en grec) n'a pas été à l'abri de leurs inſultes ; » lorſque les enfans d'Aloeus, le fier Otus, & le redoutable » Ephialtes eurent la témérité de le charger de chaînes d'un poids

(1) Mythol. & expl. des Fables, par M. l'Abbé Banier, in-12. Tom. III. pag. 395.

» extraordiaire, & de le garder treize mois en cet état dans une
» prison d'airain ? Ce Dieu qui ne respire que les combats y seroit
» peut-être péri si la plus belle des femmes, Héribée, belle-mere
» (*de ces Géans*), n'en eût instruit Mercure qui vint délivrer ce
» Dieu, &c.

Ces noms d'Alœus, d'Otus, d'Ephialte, ne pouvoient être mieux choisis pour désigner des Géans, des Colosses; ils tiennent aux primitifs AL, OT, ALT, qui tous désignent des montagnes très-élevées; l'élévation, la hauteur par excellence.

Ces Géans sont donc de la même race ennemie des Dieux, dont l'Odyssée rapporte la destruction : bien plus, dans l'un & dans l'autre passage, il est question de la même Princesse désignée comme leur parente, comme la plus belle femme de son tems, & par le même nom, car il n'y a qu'une légere différence entre *Héribée* de l'Iliade & *Péribée* de l'Odyssée.

On peut même assurer que la lettre H est une faute de Copiste dans le premier de ces noms au lieu de la lettre grecque Π par laquelle commence le second, faute très-aisée à commettre dans un nom propre, & d'après un manuscrit un peu effacé ou mal-écrit.

Mais comme de *Péribée* naquit le Sauveur du genre humain au tems du Déluge, il paroît que celui qui lui doit ici son salut est le même personnage, l'Homme, le Fort par excellence, que les Géans ont obligé d'être enfermé une année solaire, composée de treize mois lunaires à-peu-près, dans une prison que rien ne pouvoit détruire, une prison d'airain en style poétique.

D'ARÊS *mal-à-propos changé en Mars.*

On ne peut donc se méprendre sur le personnage qui a été renfermé pendant un an à l'occasion des Géans dans une pareille pri-

ſon, ſur-tout ſi on rapproche ceci d'un paſſage d'ARNOBE qui connoiſſoit bien la Mythologie Grecque, & qui dit que cette priſon étoit dans l'Arcadie (1), ou le pays de l'Arche.

Il exiſte un autre récit mythologique où Noé eſt également déſigné par le nom d'Arês, ou Mars. Nous avons vu plus haut que les Grecs plaçoient à la même époque le Déluge de Deucalion & la mort d'Halirotius, fils de Neptune, tué par Mars : & que Mars fut abſous, parce qu'on trouva qu'il n'y avoit rien à redire à la mort d'Halirotius : mais HALI-ROT*ius* déſigne l'Océan roulant ſur la terre, & la couvrant de ſes eaux : il eſt donc appellé allégoriquement le fils de Neptune : Mars qui en triomphe & qui ſurvit à la retraite des flots, paſſe donc pour celui qui a tué Halirotius, & l'on n'eſt plus étonné que l'Aréopage l'abſolve tout d'une voix ; mais cet Aréopage étoit compoſé des XII. grands Dieux : en effet le Ciel ſeul fit triompher Noé des Eaux & de Neptune. Quant à l'Abbé BANIER qui n'a rien compris à tout cela, il ne voit dans ces XII. grands Dieux que douze Athéniens qui compoſoient alors l'Aréopage : quelle lumiere attendre de ceux qui brouillent tout ; & qui ſe hâtent d'élever des ſyſtêmes ſans vues, ſans goût, ſans principes ?

Il étoit impoſſible d'ailleurs, dès que la tradition fut un peu altérée, qu'on ne changeât Noé en Mars. Mars s'appelle en Grec *Arês*, mot que les Latins changerent en Mars : mais en Oriental *Arez* déſignoit Noé comme l'homme de la terre par excellence. Les Grecs trouvant par-tout *Arez* comme dompteur d'Halirotius, comme enfermé par les Géans dans une priſon dont il ne pouvoit ſortir, y virent tout autant d'aventures de leur Dieu Mars : & dès ce moment ces traditions uniques & intéreſſantes, ne furent plus que des énigmes incompréhenſibles.

(1) Arnob. Liv. IV. contre les Gentils.

Obſervons encore que ces rapports, à l'exception de celui qu'offre Deucalion, ont échappé à tous ceux qui ſe ſont occupés de ces objets, même à ceux qui ont voulu prouver par la tradition la vérité du déluge. Si le Savant Freret les avoit connu, ces rapports, s'il les avoit rapprochés de ce qu'Ovide dit d'après les Grecs, de Lycaon, & du déluge de Deucalion, il n'auroit pas dit que les Grecs n'ont eu aucune idée ni de Noé ni de ſon déluge: & il n'auroit pas miſérablement comparé cet événement épouvantable avec des inondations du lac Copaïs, ou avec celles du Pénée; il ne ſe ſeroit pas ôté par-là tout moyen de développer les Origines Grecques & de rendre preſque inutiles ſes grands travaux à ce ſujet, manque d'une baſe ſolide & ſatisfaiſante.

ARTICLE III.

§. I.

GÉNÉALOGIE DE DEUCALION ſelon les Grecs.

LES Grecs ne ſe ſont pas contentés de parler de Deucalion : ils ont cherché à donner une idée de ſes deſcendans chefs de leur nation; & ils en ont conduit la généalogie comme Moyſe, au moins juſqu'à la quatrieme génération. Dans Moyſe, Noé eſt pere de Japhet, & celui-ci d'ION qui a quatre fils. Chez les Grecs, Deucalion eſt pere d'Hellen, & celui-ci a trois fils, Xuthus, DORUS, AIOLUS; de Xuthus naiſſent Acheus & Ion.

Ainſi la troiſiéme génération des Grecs répond à la quatrieme de Moyſe.

NOÉ,	Deucalion,
Japhet,	Hellen,
ION,	Xuthus & ſes freres,
Ketim & ſes freres.	ION.

Voici

Voici donc ce qui eſt arrivé : les Grecs ont diſtingué mal-à-propos HELLEN dont le nom ſignifie pere *des Grecs*, d'*Ion* pere des Ioniens. C'eſt un ſeul & même perſonnage : mais comme il ne leur falloit que quatre générations, Japhet s'eſt trouvé hors de rang : cependant JAPET eſt un nom connu des Grecs : ils diſoient de ce perſonnage qu'il n'y avoit rien de ſi vieux ſur la terre : en effet, il eſt à la tête de la généalogie des Grecs, puiſque Deucalion ou Noé appartient plutôt à l'ancien monde, aux Patriarches Anti-diluviens.

Et ne le trouvons-nous pas dans les traditions Grecques ſous le nom d'APHID*as*, comme fils du Prince de l'Arche ? Il n'eſt donc exclus de la généalogie de Deucalion que par un mal-entendu, peut-être par une ſimple faute de Copiſte.

Les noms des trois fils d'Hellen correſpondent parfaitement aux noms des trois fils d'ION qui poſſéderent les trois portions méridionales de la Pélaſgie. On ne peut méconnoître,

XUT*hus*, dans KET*im*.
DOR*us*, dans DOR*anim*.
HEL ou AIOL*us*, dans AIL*iſa*.

Et s'ils ont ſupprimé Tharſis le quatrieme, c'eſt que les Grecs avoient perdu toute idée de parenté à l'égard des Thraces, lorſqu'ils recueillirent ces anciennes généalogies; quoiqu'ils euſſent pu le ſoupçonner, en raſſemblant les traditions qui apprenoient que les Thraces avoient peuplé la Theſſalie : qu'ils s'étoient étendus dans la Grece, juſques dans l'Attique même : que Grecus étoit fils de Theſſalus; que les Pélaſges de l'Attique étoient les mêmes que les habitans de la Samothrace, & que les Tyrſéniens de la Thrace : & ces traditions non moins remarquables, qu'Orphée qui écrivit inconteſtablement en grec étoit Grec, ainſi que Linus,

que Musée, qu'Eumolpe, chef des Eumolpides d'Athènes qui possédoient dans leur famille la souveraine Sacrificature.

Enfin, pour ne pas laisser perdre le nom d'Ion, ils en ont fait un descendant de Xuthus & avec quelque raison, puisque les Ioniens de l'Attique ne s'y établirent qu'en descendant du Nord, & par conséquent en venant du pays de Ketim ou Xuthus, ainsi que les Achéens ou habitans des rives du Golfe de Corinthe; aussi ces derniers passoient-ils pour freres des Ioniens.

Nous avons donc encore ici & des deux côtés, des traditions généalogiques d'autant plus précieuses que les résultats en sont assez différens pour démontrer qu'elles sont également originales: & assez semblables, pour qu'on ne puisse méconnoître qu'elles roulent sur les mêmes faits.

§. II.

Idée qu'on doit se former des Pélasges & des Hellenes.

Puisque Deucalion fut pere des Hellenes, & que de lui descendirent toutes les Nations Pélasgiques; puisqu'Hellen est le même qu'Ion, on ne pourra plus soutenir que les Hellenes & les Pélasges furent des Nations absolument différentes, & que celles-ci furent exterminées par celles-là; il en résultera au contraire que ces noms désignerent le même peuple ou partie du même peuple sous des aspects différens: c'est ce que nous allons prouver: commençons par les Pélasges, puisqu'on convient de part & d'autre que leur nom étoit plus ancien que celui des Hellenes.

PÉLASGES.

Les PÉLASGES furent donc les possesseurs de toute la contrée qui s'étendoit des rives du Danube jusqu'à la mer du Péloponèse:

ils peuplerent la Thrace, la Gétie, la Macédoine, l'Illyrie, l'Epire, la Theſſalie, la Phocide, l'Attique, le Péloponèſe.

Cultivateurs, ils remplirent ces contrées de villes célèbres & d'une population immenſe: ils défricherent les terres, abattirent les forêts, diminuerent ou continrent la maſſe des eaux : bientôt le pays ne fut pas capable de nourrir tous ſes habitans: ils envoyerent donc au loin de nombreuſes Colonies, dans l'iſle de Crête, dans l'Etrurie, dans l'Italie Méridionale, pays où l'on vit des Pélaſges de très-bonne-heure.

D'autres traverſerent le Danube, & porterent au-delà le nom des Daces & des Gètes.

Franchiſſant la mer Egée, ils s'établirent dans les forêts de la Meſſie; & les défrichant, ils y fonderent une multitude de villes très-floriſſantes ſous le nom de Doriens, d'Eoliens, d'Ioniens.

Par quelle fatalité, ce qui devoit faire la gloire des Pélaſges, les a-t-il fait paſſer pour un peuple errant, vagabond, ſans arts, & ſans ſciences? Parce qu'on les a vus par-tout, on a cru qu'ils n'étoient fixés nulle part. Mais ce n'eſt pas un peuple ſauvage, réduit aux productions ſpontanées de la terre, obligé de ſe nourrir de glands & d'eau, ſans arts, ſans connoiſſance, ſans gouvernement & ſans loix, qui peut couvrir la terre d'habitans, de villes, de richeſſes : tout ce qu'on nous dit à cet égard ſont donc des déclamations déſordonnées d'Ecrivains qui n'ont jamais réfléchi ſur ces objets; & qui éblouis par quelques arts de luxe, apportés dans la Grèce par des étrangers, s'imaginerent qu'avant cette époque les Grecs étoient des barbares dénués de tout, & cependant rempliſſant la terre de leur poſtérité. C'eſt ainſi que lorſqu'on veut écrire l'Hiſtoire ſans principe, on ſe trouve n'avoir fait qu'un Roman.

La population fut toujours en raiſon inverſe des beſoins: par-

tout où les besoins sont multipliés, où ils exigent pour être satisfaits plus de tems, plus de bras, plus d'activité, plus de richesses, la population est lente, bornée, & va en décroissant : par-tout où ils sont peu étendus, où ils exigent moins de tems, moins de richesses pour la dépense de chaque individu, la population est toujours nombreuse, si même elle ne va sans cesse en croissant.

Les fortunes chez les Pélasges étoient plus égales, ou plutôt chacun étoit au niveau de tous; nul n'avoit de la fortune, & personne ne s'en soucioit : là, comme dans l'ancienne Rome quelques arpens de terre suffisoient pour la subsistance d'une nombreuse famille; étant habillés simplement, logés de même, nourris frugalement, peu leur suffisoit; ainsi un beaucoup plus grand nombre de personnes avoient part à une petite étendue de terrein.

Mais lorsque quelques-uns attirent beaucoup à eux, qu'ils ont de vastes possessions, & d'immenses besoins, infiniment moins de personnes peuvent y participer, & par conséquent il y a toujours moins de population, afin d'avoir moins de rivaux. Ces fiers Romains, qui maîtres de quelques arpens, avoient conquis l'Univers, ne furent plus en état de se défendre lorsque des Provinces entieres furent devenues l'appanage de quelques familles : une bataille décidoit du sort d'une vaste contrée, que ses friches ou ses déserts ne pouvoient plus garantir.

C'est ainsi qu'il y eut un tems où la France fut plus peuplée qu'elle n'est. Lorsque le douaire d'une Duchesse de Bourgogne ne consistoit qu'en une ferme de deux charrues & un troupeau de cinq cens moutons, on étoit peu éloigné du tems où quelques arpens suffisoient à une famille Romaine. Ce tems est-il à regretter ? C'est une autre question : nous voulons seulement prouver que les Pélasges n'envoyerent des Colonies au loin, que

parce qu'ils n'étoient pas un Peuple coureur & ſauvage : & qu'on les a abſolument méconnus.

§. III.

ETRANGERS.

Tel étoit l'état de la Grèce, lorſque quelques Colonies étrangeres arriverent ſuccèſſivement ſur ſes côtes : Cécrops à Athènes, Danaüs à Argos, Cadmus en Béotie : on les a cru Egyptiens, parce qu'on ne connoiſſoit rien au-deſſus de ce Peuple, & que ces Colonies venoient d'une contrée voiſine de l'Egypte, de la Phénicie. En effet, la Grèce méridionale ne put reſter long-tems inconnue aux Phéniciens qui couroient toutes les côtes de la Méditerranée, & qui dans des tems très-reculés établirent un grand commerce à Thaſe, dans l'iſle de Crête, à Cadix au-delà du détroit de Gibraltar : & qui ne durent ni ne purent négliger les riches contrées de la Grèce, & ſon commerce précieux en fruits, & ſur-tout en pourpre.

Ces Colonies furent donc regardées mal-à-propos comme Egyptiennes : elles n'avoient rien d'Egyptien, & jamais les Egyptiens n'envoyerent des Colonies hors de chez eux : jamais, ils ne ſe piquerent de marine, puiſqu'ils ſe contenterent long-tems d'un vaiſſeau ſur la Mer Rouge par leurs traités avec les Phéniciens de cette mer.

L'époque de l'arrivée de Cadmus paroît indiquer qu'elle fut même la ſuite d'une révolution chez les Phéniciens. Les Iſraélites venoient d'arriver dans le pays des Cananéens ; ils en chaſſoient les habitans de toutes parts : la plupart durent ſe réfugier chez les Phéniciens, qui maîtres de la mer, durent ſe débarraſſer par le moyen de leurs vaiſſeaux de cette population ſurabondan-

te ; & dès ce moment, ils furent en état d'établir de nombreux comptoirs ſur toute la Méditerranée, & ſur-tout ſur les rivages fertiles de la Bétique en Eſpagne, & de l'Afrique : ainſi s'éleva la puiſſance d'Utique & celle de Carthage.

§. IV.

HELLENES.

Les conquêtes de ces étrangers, ſur-tout les Colonies qui deſcendoient ſans ceſſe du Nord pour ſe rapprocher du midi, durent agiter & effrayer les habitans de cette portion de la Grèce qui étoit entre la Macédoine & le Péloponèſe : ils durent chercher les moyens de ſe maintenir dans leur état, par une étroite confédération. C'eſt ce qu'ils ne tarderent pas à faire : ils s'unirent entr'eux & prirent pour chef-lieu, pour leur lieu ſacré & ſolemnel, la ville de Delphes, & le Temple d'Apollon.

Ceux qui entrerent dans cette alliance ſe diſtinguerent du reſte des Pélaſges par le nom d'HELLENES, qui ſe communiqua aux habitans du Péloponèſe lorſque les Doriens-Héraclides en eurent fait la conquête. Dès ce moment, le nom d'Hellenes devint celui des Grecs, & il ne fut plus queſtion de celui des Pélaſges qui parurent avoir été exterminés par les Hellenes.

Quant au nom même d'Hellenes, les Grecs le dérivoient d'un prétendu Hellen, fils de Deucalion, & qui ne peut être qu'ION ; cependant Homère le borne dans l'Iliade à un Peuple de la Theſſalie, *les Myrmidons*, dit-il, & *les Hellenes* : par-tout ailleurs il ſe ſert du nom d'*Achaioi*, pour déſigner les Grecs. Ce n'eſt que dans l'Odyſſée qu'il déſigne la Grèce par le nom d'Hellas.

Son autorité eſt donc nulle pour éclaircir cette queſtion, & prouve que ce qu'on a dit d'Hellen comme fils de Deucalion n'eſt

qu'une erreur d'Historiens venus long-tems après Homère. Tout ce qu'on pourroit accorder, c'est que ces Hellenes de Thessalie donnerent leur nom à la Confédération générale, ainsi que le Canton deSchwitz donna le sien aux Suisses : l'inconvénient est que le nom d'Hellenes n'a jamais paru entre ceux des Confédérés, ce qui seroit fort extraordinaire : nous croyons donc être en droit de dire que ce nom fut donné aux Grecs-Confédérés, non comme descendans d'Hellen à l'exclusion des autres Grecs, mais précisément à titre d'Alliés, de Confédérés.

Ces Confédérés remirent leurs intérêts entre les mains d'un Conseil général ou d'une Diete formée d'un certain nombre de Députés de chaque Nation alliée, & ce Tribunal prit le nom d'*Amphictyons*.

AMPHICTYONS.

Le Tribunal des Amphictyons honore les Grecs : heureux, s'il avoit eu assez de force pour empêcher les entreprises ambitieuses de quelques-unes de leurs Cités qui voulurent réduire les autres en esclavage : si elles avoient été sans cesse animées d'un esprit de paix, de justice & de bon ordre, elle se seroient rendues à jamais respectables, & ne seroient pas devenues la proie des Barbares.

On assure que les Cantons Confédérés étoient au nombre de douze, & cependant on ne nous a conservé que les noms d'onze de ces Peuples.

Selon ESCHINE, ce furent les Thessaliens, les Béotiens, les Doriens, les Ioniens ou habitans de l'Attique, les Perrhebes, les Magnetes, les Locriens, les Oetéens, les Phthiotes, les Maléens & les Phocéens.

HARPOCRATION n'en nomme également qu'onze ; les Ioniens,

les Doriens, les Perrhebes, les Béotiens, les Magnetes, les Achéens, les Phthiotes, les Méliens, les Dolopes, les Enianes, les Delphiens & les Phocéens.

Lorſque les Doriens eurent conquis le Péloponèſe, leur droit d'Amphictyons fut partagé entre ces Conquérans & ceux qui étoient reſtés dans le continent, mais qui ſe trouverent réduits aux quatre Communautés de la Doride Tétrapole dans les vallées du Pinde.

Ce Tribunal avoit deux ſortes de fonctions : d'un côté, il veilloit à la conſervation du Temple de Delphes & de ſes priviléges, comme chef-lieu de la confédération ; & de l'autre, il s'occupoit à maintenir la paix & la concorde entre les Hellenes, en s'oppoſant à leurs injuſtices mutuelles, & en prenant les meſures néceſſaires pour le maintien de leur confédération : ils s'aſſembloient d'ailleurs au Printems & en Automne.

Le nom & la dignité de ce Tribunal étoient aſſez remarquables pour qu'on en ait cherché l'origine : mais ici les Grecs ne ſont ni plus habiles ni plus d'accord que ſur tout ce qui concerne leurs origines : & les Savans ſe ſont partagés avec eux en trois partis.

Anaximene dans ſon premier Livre des Antiquités Grecques, cité par Harpocration ; Androtion cité par Pauſanias dans ſes Phociques, & Strabon, aſſurent que les Amphictyons furent appellés ainſi, parce qu'ils habitoient aux environs de la ville de Delphes : ce qui donne aſſez à entendre, dit M. de Valois (1), que, ſelon eux, il ne faudroit pas écrire ce nom comme on l'écrit par un *y*, mais avec un ſimple *i*, comme qui diroit *voiſins*, du verbe *ktizô*, demeurer, parce qu'ils demeuroient dans le voiſinage du Temple de Delphes. Etymologie qui ne vaut rien, ni pour la forme, ni

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. III. pag. 195.

pour

pour le fond, puisqu'il est impossible que le mot CTYONes puisse appartenir au verbe CTIZÔ, & que les Amphictyons ne pouvoient être appellés les voisins du Temple de Delphes.

D'autres prétendent qu'ils dûrent leur nom à Amphictyon; Roi d'Athènes, fils de Deucalion & frere d'Hellen qui en fut l'instituteur : tels, Théopompe cité par le même Harpocration, Pausanias dans ses Phociques, & Denys d'Halicarnasse dans le IVe Livre des Antiquités Romaines ; ce dernier à la vérité regarde Amphictyon comme fils d'Hellen, & non comme son frere : en quoi, dit M. de Valois, il déroge à la vérité de l'Histoire, puisqu'il est constant, ajoute-t-il, qu'il étoit fils aîné de Deucalion, tandis qu'Hellen n'étoit que le cadet ; mais le savant Académicien a oublié qu'Apollodore qui rassemble avec tant de soin les généalogies des Grecs, assure que, selon plusieurs, Amphictyon n'étoit point fils de Deucalion.

Il est vrai que M. de Valois s'appuie aussi du témoignage de la Chronique de Paros ; mais nous ferons voir dans un moment combien elle mérite peu de créance pour toutes les époques antérieures à la guerre de Troie.

Strabon est d'un troisieme sentiment : dans son IXe Livre, il rapporte la fondation de ce Tribunal à Acrisius, Roi d'Argos. M. de Valois fort embarrassé de cette nouvelle opinion, cherche à la concilier avec la précédente, en supposant qu'Acrisius fut le restaurateur des Amphictyons, ou qu'il en augmenta le lustre par de nouveaux priviléges.

Il est bien étonnant qu'il ait été réduit à cette réponse, tandis qu'il pouvoit l'appliquer à un Tribunal semblable établi dans l'Argolide sous le même nom, & qu'on a pu par conséquent attribuer à Acrisius, Roi de cette contrée. Comment ce fait a-t-il pû échapper à une personne comme lui qui rassembloit

tout ce qui a été dit au ſujet de ce Tribunal ?

En effet, dans l'iſle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple de Neptune avec droit d'aſyle, & où ſe raſſembloient ſept Cités pour veiller à leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Praſies, Nauplie & Orchomene-Minyée. Elles avoient également formé un Conſeil Souverain ſous le nom d'Amphictyons : dans la ſuite des tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens ; & les Lacédémoniens, avec les Praſiens. Le droit d'aſyle qu'avoit ce Temple fut également reſpecté par les Macédoniens pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce, & jamais ils n'oſerent en arracher un ſuppliant ; jamais les Satellites d'Antipater n'oſerent y faire violence à Démoſthène (1).

Voilà donc deux Tribunaux d'Amphictyons ? Quel des deux tira ſon nom directement d'Amphictyon ? Et quelle certitude avons-nous qu'un Prince de ce nom en fut le Fondateur, puiſque les Grecs eux-mêmes n'en étoient pas aſſurés, & que pluſieurs étoient perſuadés que c'étoit un mot composé, & dans lequel entroit la prépoſition *Amphi*, qui ſignifie au tour ? Ceux-ci donc voyoient bien ; mais ils furent hors d'état d'analyſer ce mot d'une maniere ſatisfaiſante, parce qu'ils avoient perdu de vue le Grec primitif.

TU, écrit à la latine TY, eſt un mot primitif qui ſignifie voir, conſidérer, protéger : qui produiſit le latin TU*eor*, In-TU*eor*, TU-TU*s*, mots qui préſentent ces diverſes idées, & le grec TI-TU*ſcomai*, à la latine TI-TY*ſcomai*, qui préſente à-peu près les mêmes idées.

TY-ON, ſignifie donc néceſſairement, celui qui obſerve, qui

---

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 574.

protége, & précédé d'*Amphi*, celui qui protége à l'entour.

Mais qu'eſt-ce qu'il garantit; l'élément *C* qui précéde *Tyon*, l'indique de la maniere la plus ſenſible, c'eſt l'altération très-légere de *Ge*, qui ſignifie la terre, la contrée. Rétabliſſez ce mot dans ſon état naturel, & vous aurez cette phraſe :

Amphi-*Ge*-Tu-On*es*, « ceux qui protégent le pays d'alentour : » ceux qui veillent ſur les terres confédérées autour du Temple » de Delphes ».

Le ferment prêté par les Amphictyons lorſqu'ils étoient inſtallés dans cette dignité, s'accorde parfaitement avec ce nom & avec les fonctions que nous leur avons attribuées. « Je jure, pro» mettoient-ils, ſelon Eſchine, de ne jamais renverſer aucune » des villes honorées du droit d'Amphictyonie, & de ne point dé» tourner ſes eaux courantes, ni en tems de paix, ni en tems de » guerre. Que ſi quelque peuple venoit à faire une pareille entre» priſe, je m'engage à porter la guerre en ſon pays; à raſer ſes » villes, ſes bourgs, ſes villages: à le traiter en toutes choſes » comme mon plus cruel ennemi. S'il ſe trouvoit auſſi quelqu'hom» me aſſez impie pour oſer dérober les riches offrandes conſer» vées à Delphes dans le Temple d'Apollon, ou pour favoriſer » un pareil attentat, j'employerai pieds, mains, voix, toutes » mes forces, en un mot, pour tirer vengeance de ce ſacrilége.

On accompagnoit ce ferment d'imprécations contre ceux qui le violeroient. « Si quelqu'un enfreint ce ferment, que ce ſoit un » particulier, une ville ou peuple, n'importe, qu'ils ſoient re» gardés comme exécrables : qu'ils éprouvent la vengeance d'A» pollon, de Diane, de Latone, & de Minerve prévoyante : que » leur terre ne donne aucun fruit : que leurs femmes & même » leurs animaux ne produiſent que des monſtres : que ces ſacrilé» ges perdent leurs procès, qu'ils ſoient vaincus dans les com-

» bats, & qu'ils périssent eux, leurs maisons, & toute leur race :
» que jamais leurs sacrifices ne soient agréables à Apollon, à
» Diane, à Latone, à Minerve prévoyante : que ces Divinités
» ayent en horreur leurs vœux, leurs offrandes ».

ARTICLE IV.

§. I.

Chronologie Grecque avant la guerre de Troie, absolument brouillée.

Dès qu'il est prouvé que Deucalion est le même que Noé, & que les Hellenes sont des Pélasges qui se confédérerent, le systême de la Chronologie Grecque avant la guerre de Troie s'écroule entierement, puisqu'il avoit pour base deux erreurs grossieres ; l'une que Deucalion avoit vécu dans la Grèce peu de siécles avant cette guerre : l'autre, qu'il étoit pere des Hellenes à l'exclusion des Pélasges : erreurs qu'il n'est plus possible de soutenir ; mais qui ont eu les influences les plus fâcheuses sur toute la Chronologie Grecque, parce qu'il a fallu que tous les faits se pliassent à ce systême erroné.

Ce seroit en vain, qu'on allégueroit contre nous l'autorité de la Chronique de Paros, gravée sur les beaux marbres si connus sous le nom de marbres d'Arondel. C'est sans contredit un monument très-précieux, mais dont il ne faut user qu'avec précaution, ainsi que de tout ce qui nous reste de l'Antiquité : autant est-il utile & assuré pour les époques qui ont suivi la guerre de Troie, & surtout l'établissement des Olympiades, autant seroit-il dangereux de lui attribuer la même certitude, relativement aux époques antérieures aux Olympiades, & à la guerre de Troie. Celles-ci

ſont remplies de fictions, & la vérité de l'Hiſtoire y paroît entierement ſacrifiée à la vanité des Athéniens.

Cette accuſation ſcandaliſera ſans doute les Adorateurs des Grecs : mais on ſera obligé d'en reconnoître la vérité, ſi on jette les yeux ſur ce que nous allons dire pour prouver notre aſſertion.

Cécrops.

La premiere époque de la Chronique de Paros ; celle avant laquelle les Athéniens ne connoiſſent rien dans la Grèce, eſt le regne de Cécrops à Athènes au ſeizieme ſiécle avant Jeſus-Chriſt.

Comme les Athéniens prétendoient que Cécrops les avoit retirés de l'état ſauvage dans lequel ils vivoient, qu'il leur avoit donné des loix, des mœurs, qu'il avoit même inſtitué le mariage ſans lequel il n'y a point de famille, point d'état ; il falloit de toute néceſſité qu'ils ne reconnuſſent rien avant Cécrops, qu'il fût pour eux tout ce qu'il y avoit de plus reculé ; ou, qu'ils avouaſſent qu'ils étoient des barbares dans un tems où la Grèce étoit déjà civiliſée, & où elle avoit des mœurs, des loix, un culte.

Mais point de Grec, ſans Deucalion : il a donc fallu, bon gré, malgré, que Deucalion devînt contemporain de Cécrops : & qu'après ſon Déluge, il ſe fût réfugié à Athènes, quoiqu'il régnât, diſent-ils, en Lycorie, montagne infiniment plus élevée qu'Athènes, par conſéquent plus propre à ſervir d'aſyle contre un débordement ; mais il falloit bien que tout vînt rendre hommage aux Athéniens.

Si Hellen, fils de Deucalion, donne ſon nom aux Grecs de la Theſſalie, après s'être réfugié à Athènes avec toute ſa famille, il faut bien que cette famille n'ait pas entierement abandonné la ville de Cécrops ; auſſi Amphictyon, Roi d'Athènes, eſt un deſ-

cendant de Deucalion, un frere d'Hellen, quoiqu'il passât à peu près pour constant qu'Hellen n'eut point de frere.

Mais les Hellenes ont un Tribunal dont les Membres s'appellent Amphictyons : il faut donc que ce Tribunal ait été fondé par un Roi d'Athènes, & que ce Roi s'appellât Amphictyon, & qu'il fût de la famille d'Hellen : sans quoi les Athéniens n'auroient joué aucun rôle dans ces brillantes aventures.

Il y a plus, c'est que Cécrops n'est qu'un Roi Mythologique, comme nous avons eu occasion de le faire voir dans l'Histoire du Calendrier, pag. 460. Là, nous avons vu qu'il étoit peint à deux têtes, & qu'on le faisoit pere de trois filles, Hersé, Aglaure, Pandrose : qu'ainsi, il étoit le même que Janus ou le Soleil ; que ses trois filles étoient les trois saisons primitives ; & que son nom Cécrops écrit GE-GER-OPS, signifie exactement l'œil rond de la Terre.

Ajoutons qu'il étoit peint aussi sous la forme d'un homme jusqu'à la ceinture, & d'un serpent depuis la ceinture en bas, caractere que les Chinois donnent à Fohi, & que les Athéniens ont également attribué à Erichtonius dont ils ont fait leur quatrieme Roi. Mais nous avons fait voir également que l'agriculture ou les épis étoient toujours représentés comme des serpens, & les instituteurs du labourage comme des hommes aux pieds de serpens.

C'est donc avec raison que Minerve confie à Aglaure ou l'*Eté*, une corbeille où elle ne trouve que cet enfant Erichtonius aux jambes de serpent.

Et que dirons-nous de la VIe Epoque où l'on attribue à Amphictyon l'établissement des Panathénées, qui ne durent leur existence qu'à Thésée ; & dont on répete cependant la fondation à la Xe Epoque sous le régne d'Erichtonius ?

Cérès sous Erechtée.

Deux siécles s'étoient presqu'entierement écoulés ; selon cette Chronique, depuis Cécrops l'Egyptien, & cependant les Athéniens n'avoient point encore d'agriculture, encore ils n'avoient ni semé ni moissonné : il fallut, selon cette même Chronique, que Cérès vînt au bout de ce tems-là, instruire Triptoleme sur un art aussi important : & cependant Cécrops, disent-ils, venoit de l'Egypte où la culture des terres étoit en usage depuis si long-tems. La contradiction ne peut être plus forte, & cependant aucun Erudit ne s'en est apperçu, rien n'a pu ébranler le crédit de cette Chronique touchant ces antiques Epoques.

Dirons-nous que les Athéniens ont donc antidaté leur Législation : & que les Auteurs de la Chronique ont réuni des systêmes inconciliables ? C'est ce que concluroient des personnes qui jugeroient avec trop de précipitation : mais il se peut que la Chronique ne se soit trompé qu'en donnant trop d'étendue à certains faits, ou en les exposant mal. Tout nous dit que l'Attique étoit habitée dès le XVIe siécle avant Jesus-Christ, & que déjà dans ce tems-là, on y reconnoissoit pour Roi du pays Cécrops aux deux visages, & pere de l'agriculture.

Ils n'eurent donc pas besoin deux siécles plus tard du secours de Cérès pour établir l'agriculture parmi eux : qu'est-ce donc qui aura trompé le Chroniqueur ? c'est qu'il aura confondu l'établissement des mysteres de Cérès dans l'Attique, avec l'institution même du labourage : deux choses infiniment différentes, & dont la derniere peut & doit avoir été fort postérieure à l'autre.

Une autre preuve démonstrative, c'est que cette Chronique en confondant l'établissement de ces mysteres avec les leçons de

Cérès, nous apprend qu'à la même époque on publia les Poésies de Musée, ce Disciple d'Orphée dont les chants se rapportoient à ces mysteres : il s'étoit donc écoulé déjà un long espace de tems depuis l'invention de l'agriculture, puisque les Athéniens étoient en état d'être initiés aux mysteres de Cérès, & de saisir le prix des Poésies sublimes où l'on célèbroit ces mysteres.

Convenons donc que ce Chroniqueur a tout brouillé, soit par vanité nationale, soit plutôt par ignorance & faute d'une critique suffisante pour juger d'anciennes traditions dont il ne pouvoit saisir l'ensemble ; & encore moins les comparer les unes avec les autres. Mais soyons plus raisonnables, & parce que des erreurs sont tracées sur des marbres respectables par les vérités qu'ils contiennent, ne les envisageons pas moins comme des erreurs, & n'ayons pas moins le courage de les apprécier à leur juste valeur : assurés que la vérité seule constitue le savoir, & que tout faux savoir n'est qu'une rouille qui ronge la vérité, & qui n'en prend la place que pour enraciner des préjugés & des erreurs de toute espece.

Thésée, & fondation d'Athènes.

Les habitans de l'Attique, sous le nom d'Ioniens, formoient un Corps de XII Tribus, ainsi que les Ioniens d'Asie ; & ces Tribus avoient chacune leurs intérêts & leur Gouvernement à part, lorsqu'enfin Thésée parut, ce Prince illustre par lequel Plutarque ouvre sa Gallerie des Grands Hommes : mais le croira-t-on ? Athènes n'existoit pas encore, quoique le Chroniqueur nous entretienne de son existence depuis deux siécles & demi : nous pouvons nous en rapporter à Plutarque.

» Thésée, nous dit-il, entreprit après la mort de son pere » Egée, une chose très-merveilleuse : il assembla en une Cité, & réunit

» réunit en un Corps de Ville les habitans de toute l'Attique, au-» paravant diſperſés en pluſieurs bourgs, & qu'on ne pouvoit aſ-» ſembler que difficilement. Théſée allant de communauté en » communauté, de famille en famille, ne négligea rien pour leur » faire comprendre quels grands avantages ils retireroient d'une » réunion en un chef-lieu où ils jouiroient tous de la même au-» torité, & au moyen duquel ils ſeroient infiniment plus aſſurés » de conſerver leurs propriétés, leurs richeſſes, leur ſûreté & » liberté perſonnelles. Il fit donc démolir toutes les ſalles & hô-» tels de juſtice & d'aſſemblée deſtinés au gouvernement de cha-» que canton de l'Attique, & il n'y eut plus qu'un lieu d'aſſem-» blée général & un ſeul Conſeil au lieu où eſt maintenant, ob-» ſerve le même Plutarque, la Cité que les Athéniens appel-» lent *Aſty*; mais il nomma le Corps de la Ville enſemble, » *Athènes* ».

Athènes & ſa Cité ou Aſty n'exiſtoient donc pas avant Théſée, puiſque cette réunion fut ſon ouvrage, puiſque lui-même donna le nom d'Athènes à ſa nouvelle ville. Le Chroniqueur qui nous parle d'Athènes depuis deux ſiècles & demi s'eſt donc mépris, quelle qu'en ſoit la raiſon.

Ce n'eſt point non plus Amphictyon qui a établi les Panathenées: c'eſt encore l'ouvrage de Théſée ſelon Plutarque, car il ajoute, que Théſée inſtitua la fête commune à tous les habitans de l'Attique ſous le nom de PAN-ATHENÉES, & qu'il diviſa les Athéniens en diverſes claſſes.

Il confia aux Nobles, dit-il, la connoiſſance & l'adminiſtration de tout ce qui étoit relatif au ſervice des Dieux & aux Loix ou à la Juſtice; réuniſſant ainſi en eux toutes les charges tant civiles que religieuſes ou ſacrées: il ajoute qu'après eux venoient les Artiſans & enſuite les Laboureurs: & il obſerve que l'honneur étoit

du côté des Nobles, l'utilité du côté des Laboureurs, & le nombre du côté des Artisans.

Enfin pour prouver que jusques alors le nom d'Athéniens n'existoit pas, Plutarque nous apprend que Thésée fit élever aux frontieres du Péloponèse & de l'Attique une colonne avec deux vers qu'Amyot a traduit ainsi:

IONIE est vers le Soleil naissant.
PELOPONÈSE est devers le baissant.

Aussi les Athéniens ou les habitans de l'Attique ne paroissent dans la liste des Hellenes qui formoient le Corps des Amphictyons que sous le nom d'IONIENS.

§. II.

CONSÉQUENCES qui résultent de l'Histoire de Thésée.

PREMIERE CONSÉQUENCE.

Confirmation de nos Principes sur la fondation de Rome.

Ces faits doivent nécessairement répandre un grand jour sur l'Histoire d'Athènes, que jusques ici le Chroniqueur avoit si horriblement embrouillée & défigurée ; & il en doit résulter des conséquences très-avantageuses pour les Principes du Monde Primitif qui ont tout à gagner à la connoissance du vrai.

Nous voyons ici à découvert ce qu'il nous a fallu deviner pour Rome : qu'elle n'avoit été fondée que par les grands Propriétaires de la Contrée pour leur propre sûreté, liberté & bonheur : que dans cette réunion, ils avoient apporté & conservé tous leurs droits : que c'étoit ainsi qu'ils avoient formé naturellement & sans la puissance d'aucun Roi le Corps des Patriciens, entre les

mains de qui résidoit toute l'autorité, puisqu'eux seuls pouvoient en avoir : & qu'ils ne purent perdre ces droits que par la violence ou en punition de l'abus qu'ils en faisoient.

Nous dîmes encore que pour cimenter cette réunion on élevoit un Temple consacré à la Divinité sous la protection de laquelle on se mettoit, & qui servoit de point de ralliement à la confédération entiere ; & que ce Temple étoit toujours sur un haut lieu, afin de rappeller sans cesse leurs devoirs aux Confédérés : & c'est ce que nous retrouvons ici.

Ce que les Athéniens appelloient *Asty* ou la Cité, étoit un haut lieu, un monticule renfermé dans la Ville & sur le haut duquel on construisit un Temple de Minerve Polias, c'est-à-dire *Protectrice de la Ville*, du *Po-polus*, comme disoient les Romains. Dans la suite, on éleva à côté ce magnifique Temple de Minerve si connu par les gravures modernes ; mais l'ancien fut conservé religieusement : il existoit encore du tems de Strabon qui en parle comme d'un vieux édifice élevé anciennement à l'honneur de Minerve, & qu'on appelloit *le Polias* (1).

Villes Grecques fondées de la même maniere.

Athènes n'est pas la seule République Grecque qui ait été fondée sur les mêmes principes que Rome. Nous trouvons dans Strabon nombre d'exemples pareils.

La ville de Mantinée, dit-il (2), se forma par la réunion de cinq Cantons. Tégée, par celle de neuf : il en fut de même d'Hérée où Cléombrote soit Cléonyme rassembla un pareil nombre de Communautés. Sept ou huit se confédérerent pour

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 606.
(2) *Ibid.* pag. 519.

fonder *Ægium* ; fept pour Patras : huit pour Dyme. Il ajoute que tous les Cultivateurs de la Contrée fe réunirent dans la Ville d'Elis. C'eft précifément ce que nous avons dit pour Rome : c'eft que la même loi ou les mêmes befoins produifent par-tout néceffairement les mêmes effets : & qu'en tout lieu, nous devons trouver de grands exemples qui viendront appuyer fans ceffe nos principes.

Des Ioniens *de l'Attique.*

Nous ne faurions paffer à un autre objet fans dire un mot de ces Ioniens d'Attique que Théfée raffembla en une feule République dont Athènes fut le centre. Nous avons vu que Théfée trouva parmi eux des Nobles, des Artifans & des Laboureurs : Strabon nous apprend qu'on attribuoit l'établiffement ou la diftinction de ces diverfes Claffes à Ion dont le pays portoit le nom : voici ce qu'il en dit (1).

Xut*hus* ayant époufé la fille d'Erectée, fonda la Tétrapole Attique compofée d'Œnoé, Marathon, Probalinthe & Tricoryte. Son fils Achée commit un meurtre involontaire, & n'en fut pas moins obligé de s'enfuir : il fe réfugia dans la Laconie (*mot-à-mot*, dans les montagnes du Péloponèfe), & il donna fon nom aux habitans de cette contrée qui en furent appellés *Achaioi*, *Achivi*, *Achéens.*

Ion de fon côté, après avoir vaincu les Thraces qui étoient avec Eumolpe, acquit tant de gloire que les Athéniens l'élurent pour leur Chef : & c'eft lui qui divifa les habitans de l'Attique en quatre Corps, les Laboureurs, les Artifans, les Prêtres & les Protecteurs ou Gardiens : & qui, après plufieurs autres belles inftitutions, donna fon nom à la Contrée.

(1) *Ibid.* page 588.

Ce n'eſt donc pas Théſée qui fit cette diviſion en formant ſa République : il la trouva toute formée, parce qu'elle eſt dans la nature même, qui en fait tous les frais ſans qu'aucun homme ſoit dans le cas d'y concourir : & ſi les anciens Athéniens l'attribuerent à Ion, c'eſt qu'ils ignoroient comment cela s'étoit opéré. Il eſt de toute impoſſibilité que dans une famille nombreuſe, lors ſur-tout qu'elle s'établit dans un pays neuf, tous ceux qui la compoſent ayent le même rôle à remplir : le Chef de la famille en eſt le Roi, le Juge ; les autres défrichent, chaſſent ou pêchent, ou ſe livrent aux arts, chacun relativement à ſa force, à ſon goût, à ſon induſtrie : ainſi tout ſe claſſe de ſoi-même ſans peine, ſans confuſion, ſans embarras; & à la ſatisfaction générale : ne voyons-nous pas la même choſe parmi nous ? dans une famille nombreuſe & propriétaire, l'aîné n'a-t-il pas les biens fonds, tandis que les cadets embraſſent, l'un l'état Eccléſiaſtique, un autre le ſervice de terre ou de mer ; qu'un autre ſe livre à ſon goût pour les arts, &c ? Ce qu'une famille fait en petit, la grande famille de l'Etat le fait en grand.

Quant à la victoire d'Ion ſur les Thraces arrivés avec Eumolpe, elle ſe réduit à nous apprendre que les habitans de l'Attique étoient venus de la Thrace, ſous la conduite d'Eumolpe dont la famille tint toujours un rang des plus diſtingués à Athènes; mais qu'au lieu de s'appeller Thraces, ils prirent le nom d'Ioniens en faveur du chef dont ils deſcendoient, ſoit que ce fût Ion pere de tous les Grecs, ou un petit-fils de celui-ci, & fils de Ketim ou Xuthus ; car à cet égard nous pouvons fort bien admettre ce que nous en diſent les Grecs.



SECONDE CONSÉQUENCE.

L'Hiſtoire des ſept Rois d'Athènes avant Egée pere de Théſée, eſt abſolument allégorique & ſemblable à celle des ſept Rois Adminiſtrateurs.

Après avoir démontré qu'Athènes n'exiſtoit pas avant Théſée; & que tout ce que le Chroniqueur nous en dit ne peut s'appliquer à l'Hiſtoire d'Athènes, prouvons cependant que cet Annaliſte n'a pas imaginé les noms des prétendus Prédéceſſeurs de Théſée; qu'il les a trouvés dans des mémoires antiques; qu'il ne s'eſt trompé comme tant d'autres que dans l'application qu'il en a faite, prenant pour Rois Hiſtoriques des perſonnages Mythologiques, Allégoriques ou Symboliques, comme on voudra, & les mêmes que les ſept Rois Adminiſtrateurs que nous avons déja trouvé chez tant de Peuples, chez les Romains, chez les Troyens, chez les Egyptiens, chez les Japonois; & dont il ſeroit bien étonnant qu'on ne trouvât point de veſtiges chez les Grecs : mais afin de mettre nos Lecteurs à leur aiſe, raſſemblons ici tout ce qu'on attribue à ces ſept prétendus Rois d'Athènes.

Noms & actions des ſept Rois.

Le Chroniqueur n'attribue à ces Princes que des événemens Mythologiques.

I. Roi. Cécrops, dit-on, déifia Ju-piter : il ordonna qu'on lui offrît des ſacrifices comme à la Divinité ſuprême; & il inſtitua le mariage : nous avons déja vu que c'eſt un perſonnage Symbolique.

II. CRANAUS. Ce Prince n'eſt point fils du précédent : on ne ſait comment il devint Roi : mais il fut célèbre par les événemens arri-

vés sous son régne : tels que le Déluge de Deucalion, dit le Chroniqueur, & le jugement de l'Aréopage, entre Mars & Neptune au sujet d'Hallirotius fils du dernier, & tué par Mars.

III. AMPHICTYON : on dit de ce Prince qu'il avoit épousé la fille de Cranaus, & qu'il lui arracha la couronne : que cependant il établit le Tribunal des Amphictyons, & qu'il institua les Jeux Pan-Athénéens, ces Jeux que fonda Thésée.

IV. ERICHTONIUS : on lui attribue d'avoir célebré les Jeux Panathénéens : on le représentoit avec des jambes & des pieds de serpent, & on assure qu'il inventa le char, & qu'il mit les courses de char au nombre des combats qu'on célébroit dans les Jeux : son origine étoit infâme, dit l'Abbé Banier (1), qui ne voyoit par-tout que l'Histoire, & nulle part ce beau génie Allégorique qui anime l'Antiquité, & qui ne l'inspira jamais. Mais la voici cette origine. Vulcain veut faire violence à Minerve : elle résiste ; mais d'après ce combat, sa robe est flétrie, & la Déesse se trouve mere d'Erichtonius.

Mais ceci s'accorde parfaitement avec les pieds de serpent de ce Prince, & avec son invention du char. Ce n'est autre chose que la naissance des moissons ou l'agriculture, peinte poétiquement dans les Liturgies de ces tems antiques.

On sait que Minerve la même qu'Isis est la Terre-Mere : sa robe de toutes couleurs, est la robe de la Terre semée de couleurs de toute espèce ; c'est cette robe qui reçoit la semence du Laboureur ou de Vulcain, le Pere des Arts, & qui préside aux labours, comme nous l'avons vu dans l'Histoire du Calendrier. Mais c'est une espèce de violence, puisque la charrue fend le sein de la terre. De-là naît *Erich-tonius*, ou les moissons toujours peintes sous la

---

(1) Tome VI, page 68.

forme de serpent, comme nous l'avons déja vu plusieurs fois dans nos Volumes précédens. S'il invente le char, c'est le char par excellence, la CHARRUE, sans laquelle point de moissons, point d'Etats, point de Jeux.

V. PANDION son fils n'est célèbre que par les aventures déplorables de ses deux filles Progné & Philomele, qu'Ovide chanta avec tant d'amitié.

VI. ERECHTÉE, surnommé Neptune, venu d'Egypte, dit-on, voit sa fille Orithie enlevée par Borée (ou l'Aquilon) Roi de Thrace: & ceci n'est-il pas vrai dans le sens allégorique? Borée ou l'Aquilon regne en effet dans la Thrace, pays de glaces & de frimats. C'est-là qu'il a établi son séjour : c'est de-là qu'il se jette avec fureur sur les pays méridionaux, & que passant dans l'Attique, il enleve à Erechtée sa fille *Ori-thie* ou *Beauté divine* : c'est-à-dire, ses bleds naissans que le vent du nord desséche & détruit, & qui sont l'ornement le plus distingué de la terre, les *premieres beautés de Cérès*, comme on les appelloit dans les Calendriers primitifs, la fille chérie d'Erechtée, ou du Laboureur. Aussi c'est sous son regne que Cérès arrive à Athènes pour enseigner l'agriculture à Triptoleme, noms également allégoriques, comme nous avons eu occasion de le démontrer : les *mysteres d'Eleusis* ou de Cérès-Eleusienne *s'établissent alors*, dit le Chroniqueur, & l'on publie le *Poëme sur l'enlevement de Proserpine*, & sur les courses de Cérès, pour chercher cette fille chérie.

VII. CECROPS II. rassemble les Peuples de l'Attique en XII Villes : il est ensuite détrôné & chassé avec son fils Pandion II.

Durée de leur regne.

Nous avons donc ici une suite de sept Rois presque tous isolés, qui deviennent Rois on ne sait à quel titre, car ce Royaume n'est

ni

ni héréditaire ni électif : & ces Princes ne paroiſſent que des uſurpateurs : cependant l'Hiſtoire ne leur attribue que des faits allégoriques relatifs aux grands objets de l'adminiſtration, civiliſation des Peuples, Tribunaux, Jeux ſacrés, agriculture floriſſante, Myſteres, diſtribution par Communautés policées : enfin le ſeptieme eſt chaſſé avec ſon fils comme à Rome.

Nous retrouvons donc ici, chez les Athéniens, chez le Peuple le plus éclairé & le plus ſpirituel de la Grèce, la même tradition que chez les Romains, les Troyens, les Egyptiens, les Japonnois : la même Galerie charmante & inſtructive des ſept Princes-Adminiſtrateurs dont l'enſemble forme un Gouvernement parfait.

Quand nous publiâmes notre Diſſertation ſur ces ſept Princes-Adminiſtrateurs, nous ſoupçonnâmes qu'on les trouveroit certainement ailleurs que chez ces quatre derniers Peuples : nous ne penſions pas alors que la critique de la Chronique de Paros nous les feroit trouver chez les Athéniens même.

Il y a plus : par une rencontre digne de ces rapports, les ſept Princes d'Athènes régnent le même eſpace de tems que les ſept Rois de Rome : & certainement cette conformité n'a pu être l'effet du hasard, d'autant plus que d'auſſi longs regnes ne ſont point dans la nature.

Nous avons vu que les ſept Rois de Rome avoient regné 245 ans, & qu'on ne pouvoit en rien ôter ; parce qu'en multipliant ſept par 5, on avoit 35 ans de regne pour chacun de ces Rois ; & que 35 multipliés enſuite par ſept, donnoient 245 ans pour la durée de cette Dynaſtie de Rois.

Mais telles ſont les années qu'on attribue aux ſept Rois d'Athènes ; à Cecrops, 50 ans. Cranaüs, 10. Amphictyon, 10. Erichtonius, 50. Pandion, 40. Erechtée, 50. Cécrops II. 40.

Trois Princes qui regnent 50 ans, font 150 ans: deux Princes qui en regnent 40 chacun, & deux autres qui en régnent chacun 10, font 100; qui joints aux 150 précédens, font en effet 250 ans.

Même nombre que la durée des fept Rois de Rome, avec cette fimple différence qu'on a compté par nombres ronds : c'eft toujours de part & d'autre deux fiécles & demi.

Il n'a manqué aux Princes d'Athènes pour être en tout conformes à ceux de Rome, que des Poëtes ou des Rhéteurs qui leur attribuaffent de grands exploits, qui miffent dans leur bouche de belles harangues, & qui fiffent voir que le dernier avoit été chaffé avec fon fils à caufe des crimes de celui-ci.

D'ailleurs, dès que les anciens Peuples avoient pris pour leurs Chefs les fept Cabires, les fept Efprits adminiftrateurs des fept Planettes, il étoit naturel que dans la fuite des tems on prît leurs noms pour ceux d'autant de Rois : & il eût été véritablement étonnant de ne les pas trouver chez les Athéniens, peuple auffi religieux qu'aucune Nation Grecque, & trop éclairé pour avoir laiffé perdre entierement ces antiques faits; auffi la Chronique de Paros y a pourvu, & nous lui en devons avoir une vraie obligation : mais fi elle les a dénaturés, on n'en doit point être furpris, puifque les Romains eux-mêmes avoient brouillé toutes ces chofes dans un efpace de tems une fois moindre.

ARTICLE V.

§. I.

Culte des Lacs, des Sources & des Fleuves.

Aux preuves que nous venons d'expofer pour démontrer que les Grecs eurent la même origine & parlerent la même Langue

que les Celtes, ajoutons d'autres rapports tirés du Culte des Lacs, des Sources, des Fleuves, en uſage chez les Grecs, de la même maniere & dans le même-tems que chez les autres Nations Celtiques. Ce nouveau genre de conformité entre ces divers Peuples, ſera d'autant plus intéreſſant qu'il eſt moins connu, ſe confondant en quelque ſorte avec l'antique obſcurité des tems primitifs.

Dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines (pag cxvij *& ſuiv.*) nous fîmes diverſes obſervations ſur l'origine de ce culte, & nous montrâmes comment les hommes y furent conduits par la Nature elle-même : nous ajoutâmes qu'il dévoit cependant s'être conſervé peu de traces de ce culte primitif des Lacs & des Fontaines, parce qu'il avoit déjà changé de nature lorſque les Grecs & les Latins commencerent à écrire ; que depuis long-tems il avoit été remplacé dans les Villes par les Temples & par les Statues, tandis que dans les campagnes il étoit abandonné au Peuple dont les Hiſtoriens & les Poëtes ne s'occupoient guères ; & que malgré ces déſavantages, il exiſtoit un aſſez grand nombre de détails échappés au tems qui détruit tout, & relatifs à ce culte, pour que nous ne puſſions douter de ſon exiſtence. Nous en raſſemblâmes nombre d'exemples pour l'Italie : ceux que nous allons réunir ici relativement aux Grecs ne feront ni moins nombreux ni moins remarquables.

Le PÉNÉE, le plus beau fleuve de la Grèce, étoit honoré par les Theſſaliens de la même maniere que le Nil & le Gange par ceux qui habitoient ſur les bords de ces fleuves.

L'ACHÉLOUS étoit ſi révéré que l'Oracle de Dodone avoit accoutumé d'ordonner à ceux qui le conſultoient d'aller offrir des ſacrifices à ce fleuve pour ſe le rendre favorable.

Le Ladon, riviere d'Arcadie à laquelle nulle autre n'étoit comparable, felon Paufanias, pour la beauté & la clarté de fes eaux, n'étoit pas moins vénéré : il étoit également célèbre par les aventures arrivées fur fes bords, de Daphné avec Leucippe, & par celles de Neptune avec Cérès.

L'Ilisse, honoré par les Athéniens, avoit fur fes bords un Autel confacré aux Mufes Iliffides, ou aux Nymphes de fes eaux ; les noms de Mufes & de Nymphes étant fouvent fynonymes chez les Anciens, dans le fens de *Déeffes*.

L'Alphée chéri de Jupiter, fut un des plus refpectés. De tous les Fleuves, dit Paufanias, il n'y en a aucun qui foit plus agréable à Jupiter que l'Alphée : & il n'étoit pas permis d'employer d'autre eau pour délayer les cendres des victimes qu'on immoloit à Ju-Piter Olympien. Les Prêtres faifoient de ces cendres un mortier qui fervoit à enduire tous les ans, vers l'équinoxe de Mars, l'autel de ce Dieu, & à réparer les dégrés par lefquels on y montoit.

A Orchomene, en Béotie, on voyoit une fontaine que fon eau pure & falutaire rendoit célèbre par-tout le monde. Près de-là couloit le Céphise, qui par la beauté de fon canal & de fes bords augmentoit l'agrément de ces lieux : les Grecs difoient que les Graces s'y plaifoient plus qu'en aucun autre endroit du monde : auffi les anciens Poëtes les appelloient Déeffes du Céphife & d'Orchomene. Elles avoient également un Temple dans le territoire de Sparte & fur les bords du Tiafe. Il n'eft pas étonnant que dans les tems primitifs, ces eaux pures qui fervoient de miroir aux Belles, fuffent confacrées aux Graces.

Ajoutons qu'Héfiode dans fon Poëme fur les Travaux & les Jours, recommande de ne point traverfer les fleuves & les rivieres

ſans les invoquer en ſe lavant les mains dans leurs eaux. Les Dieux, ajoute-t-il, puniſſent ſévérement ceux qui négligent ce devoir.

Le lac d'Ino près d'Epidaure-Limera, étoit célèbre par la connoiſſance qu'il donnoit de l'avenir. Le jour de la fête d'Ino, on jettoit des morceaux de pâte dans ce lac : s'ils reſtoient au fond, c'étoit du meilleur augure : mais l'oppoſé, s'ils revenoient ſur l'eau.

La fontaine de Cérès près de Patras dans le Péloponèſe, ne fut pas moins célèbre par la même raiſon. Pauſanias nous apprend qu'on attachoit un miroir au bout d'une ficelle, en le tenant ſuſpendu au-deſſus de la fontaine, enſorte qu'il n'y eût que l'extrémité du miroir qui touchât l'eau. On faiſoit enſuite des priéres à la Déeſſe, on brûloit des parfums en ſon honneur : & regardant auſſi-tôt dans le miroir, on voyoit ſi le malade guériſſoit ou s'il étoit ſans eſpérance. Capitolin & Spartien aſſurent que Didius Julianus conſultoit ſouvent cette fontaine, & qu'il avoit prévu beaucoup de choſes par ſon moyen.

La fontaine de Clepſydra près d'Ithome, étoit conſacrée à Jupiter même : on prétendoit, dit encore Pauſanias, que ce Dieu y avoit été lavé dans ſon enfance, par les Nymphes qui l'avoient élevé : ſes eaux étoient ſacrées, & l'on n'en employoit pas d'autres dans le Temple de Ju-Piter-Ithoméen.

Strabon parle également d'un grand nombre de Temples élevés ſur des eaux & conſacrés à Diane, Reine des eaux, ou à d'autres Divinités relatives au même élément.

Diane avoit un bocage vers l'embouchure de l'Alphée, conſacré également à Vénus & aux Nymphes à cauſe de l'abondance de ſes eaux, & où ſe raſſembloient à des tems marqués tous les Peuples voiſins.

Les ſources de l'Anigre étoient dans une grotte conſacrée aux Nymphes de ce fleuve.

Dans l'Elide & ſur les bords du Cytherius, étoit le Temple des Nymphes Ionides au nombre de quatre; les eaux de ce fleuve étoient admirables contre la laſſitude & les douleurs du corps.

Minerve avoit un Temple fameux ſur les bords du Nedon.

Nous avons déja parlé de celui de Diane ſur les rives du Limnis.

A Argos, étoient quatre puits conſacrés, & aux Génies deſquels on rendoit de grands honneurs.

C'eſt près de la fontaine de Pirene que les Corinthiens éleverent un magnifique Temple conſacré à Vénus; l'eau de cette fontaine étoit très-abondante, limpide & excellente à boire.

C'eſt ſur les bords de la fontaine de Caſtalie & ſur un haut lieu que fut élevé le Temple de Delphes.

Chez les Locres Opuntiens, étoit la fontaine d'Aianis avec un bocage ou bois ſacré qui en portoit le nom.

Terminons cette longue liſte par un des plus anciens Oracles qu'aient eu les Grecs. DODONE, ſa fontaine & ſa forêt ſacrée; & ſes Prêtreſſes & ſes baſſins de cuivre dont les ſons excités au gré du vent, ſervoient à dévoiler l'avenir, en même-tems que les feux qui s'élevoient de ſes fontaines ardentes achevoient d'étonner le ſpectateur frappé de tant de merveilles.

Il n'eſt donc aucune Contrée Grecque où il n'y eut quelque fontaine ſacrée qui ſervoit de baſe à ſon culte, & autour de laquelle ſe raſſembloient à tems marqués tous les habitans de la Contrée pour honorer enſemble la Divinité, pour la remercier de ſes bienfaits, pour en implorer la continuation ſur eux & ſur leurs familles.

Ce culte qui remontoit aux Pelaſges primitifs ſe perfectionna avec les Grecs; on vit alors des Temples s'élever ſur les bords de

ces lacs & de ces fontaines à l'honneur des Dieux & des Déesses qui y présidoient ; & ces Temples s'enrichir de brillantes statues où l'on cherchoit à peindre l'idée qu'on se formoit du Génie tutélaire qu'on adoroit en ces lieux.

Un très-grand nombre étoient consacrés à Diane, la même qu'Isis Déesse des eaux, & à ses Nymphes : ou au Soleil son frere, connu dans la Grèce sous le nom d'Apollon : les deux grands flambeaux de l'Univers, Roi & Reine des Astres : & les deux plus grandes Divinités qu'adorassent tous les Peuples de la terre, au-dessous du Ciel suprême ou du Moteur éternel de toutes choses, dont aucune Nation n'ignora & ne perdit jamais le souvenir.

Ce sont là les trois grandes Divinités dont nous avons vu (1) que parloit Sanchoniaton sous les noms d'ADOD ou le Soleil, l'unique ; d'ASTARTÉ ou de la Lune & d'IOU-DE-MAROON ; Iou Seigneur de l'abondance, ou si l'on aime mieux, Seigneur de la lumiere.

§. II.

Culte des Planettes.

Le culte des fontaines ou de l'eau élémentaire, fut également accompagné chez tous les Peuples anciens du culte du feu & des Planettes dont on regardoit les Génies comme des Intelligences divines qui gouvernoient l'univers. Comme nous nous proposons d'approfondir un jour ce qui concerne ce culte du feu & des Planettes, nous n'en dirons ici qu'un mot relatif à ce que nous avons eu occasion d'exposer dans nos Allégories Orientales au sujet des VII Cabires enfans de Sydyk & qu'accompagnoit un huitiéme nommé Esmunus.

(1) Allégor, Orient. pag. 63.

Nous fîmes voir dans ces Allégories (1) que les ſept CABIRES enfans de Sydyk ou le Juſte, déſignoient les ſept Planettes & les ſept Génies qui préſident aux Planettes & qui dirigent par leur moyen l'univers : nous vîmes qu'ils étoient accompagnés d'un huitiéme Génie nommé ESMUNUS, & nous leur appliquâmes ce paſſage de Xenocrates : « Il y a huit Dieux, un qui eſt ſans parties » & qui préſide à toutes les Etoiles fixes comme ſi elles ne for- » moient qu'un ſeul tout. Cinq qui préſident aux Planettes : le » Soleil eſt le ſeptiéme, & la Lune complette le nombre de » huit ».

Mais ces ſept Planettes furent adorées dans la Grèce dès la plus haute antiquité. PAUSANIAS nous apprend que dans un Temple de la Laconie, elles furent repréſentées par ſept colonnes qui exiſtoient encore de ſon tems (2).

Nous venons de les découvrir chez les Arabes de même qu'Eſmunus, de la maniere la plus fortement caractériſée, dans huit Divinités dont l'objet s'étoit conſtamment refuſé aux recherches de tous les Savans, ſur-tout à celles du célèbre SELDEN, qui ſembloit avoir épuiſé ce qui concerne les Dieux Orientaux : & qui déclare franchement ne rien comprendre à ces huit perſonnages.

GEORGE SALE, un des plus ſavans Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle, mais qui mourut long-tems avant que cette entrepriſe fût achevée, mit à la tête de ſa Traduction de l'Alcoran en Anglois un excellent Diſcours Préliminaire qu'un de mes Amis traduiſit & fit paroître en 1751, ſous le titre d'*Obſervations Hiſtoriques & Critiques ſur le Mahométiſme* (3). Ce Savant après avoir

(1) Ib. p. 64, 65, 66.
(2) Dans ſa Deſcription de la Laconie, ou pag. 162.
(3) A Genève, in-8°. chez Barrillot & fils.

obſervé

obſervé que les Indiens avoient élevé des Temples aux ſept Planettes, paſſe au détail des huit Divinités Arabes dont il eſt fait mention dans l'Alcoran.

Il nous apprend d'abord que les Arabes honoroient trois Intelligences nommées *Allat*, *Al-Uzza* & *Manah* : il dit en quels lieux elles étoient honorées, comment & quand leur culte fut anéanti ; & il eſſaye de donner l'Etymologie de leurs noms : il ne réuſſit que relativement au ſecond, mais cette Etymologie eſt morte entre ſes mains. On ne peut méconnoître ici les trois Dieux de Sanchoniaton dont nous avons déja parlé.

Allat ou *Allah*, eſt le Dieu ſuprême : le Dieu qui meut le huitiéme Ciel.

Al-Uzza, qui ſignifie le Fort, le Puiſſant, Hercule, eſt le Soleil victorieux.

Manah, eſt manifeſtement la Lune, nom qu'elle porte en toute Langue.

Il nous apprend enſuite que les cinq autres Idoles étoient appellées *Wadd*, *Sawa*, *Yaghuth*, *Yauk* & *Nasr* ; & qu'on prétendoit que ces Idoles avoient été adorées avant le Déluge, que Noé prêcha contr'elles, & qu'elles devinrent enſuite les Dieux des Arabes : qu'elles repréſentoient des perſonnes d'un mérite diſtingué, dont les honneurs civils qu'on leur rendoit dégénérerent inſenſiblement en un culte religieux.

Wadd d'ailleurs avoit la forme d'un HOMME, & étoit adoré par la Tribu de Calb.

Sawa, ſous la figure d'une FEMME, étoit adorée dans la Tribu d'Hamadan.

Yaghouth, Dieu de l'Yemen, ſous la forme d'un LION.

Yauk, dans la Tribu de Morad, ſous la forme d'un CHEVAL.

Nazr, Dieu d'Hamyar, avoit la figure d'un AIGLE, comme le désigne son nom.

Ces Dieux sont donc les cinq Planettes subordonnées au Soleil & à la Lune, & qui avec le Dieu du huitiéme Ciel qui meut toutes les étoiles, font le nombre des huit Cabires.

L'Aigle ou Nazr peint Jupiter, dont l'Aigle fut toujours le Symbole.

Le Cheval ou Yauk peint Saturne ou Dieu du Tems qui court avec la rapidité du cheval. *Auk*, *Yauk*, *Yak* est même le nom du cheval dans diverses Langues, & il s'est conservé dans celle des Hottentots.

Les Grecs eux-mêmes ont peint Saturne sous cet Emblême: c'est sous cette forme qu'il plaît à Philyre, & qu'il en a Chiron le Centaure (1).

Le Lion est manifestement l'Emblême de Mars Dieu des combats, fier, hardi & généreux comme le Lion.

La Femme est visiblement Vénus.

Wadd, appellé par d'autres *Woda*, *Buda*, *Bouda*, fut constamment Mercure connu sous ce nom dans toutes les Indes, dans le nord, chez les Gaulois & jusques dans des mots Anglois restés de cette ancienne Langue. S'il est peint sous l'Emblême d'un homme, c'est pour marquer qu'il fut l'Homme aux Signes, l'Inventeur & la base de toute connoissance; & chez tous ces Peuples il désigna constamment le Mecredi, sous ce nom même que nous offrent ici les Arabes.

Ainsi, les Dieux de toutes les Nations se rapprochent, une même Religion s'étend dans tout l'Univers qu'elle a pour base,

(1) Virg. Georg. III. 94.

& qui ne devient une idolâtrie grossiere que lorsqu'on a oublié les principes sur lesquels elle reposoit, & les grandes vérités qu'ils étoient destinés à faire connoître.

C'est ainsi qu'on pourra démontrer que cette multitude de Divinités que nous rencontrons chez les divers Peuples de l'ancien Orient sont toujours les mêmes sous des noms différens, souvent même très-légerement altérés.

Jupiter, par exemple, représenté par l'Aigle, & désigné par le mot *Nasr*, *Nesr*, nom de cet Oiseau Royal, est certainement la même Divinité que Nisr-Oc, Dieu de Sennacherib, ou des Assyriens; car *Nisr* est ce même nom oriental de l'Aigle, & oc doit être le primitif même oc, ce mot qui désigna constamment la grandeur, & qui forma le nom d'Og, cet homme colossal qui étoit Roi de Basan du tems de Moyse.

§. III.

Temples communs.

Nous avons vu que les premieres Républiques se formerent par réunion des grands Propriétaires du Canton, dans le dessein de ...tribuer par-là à leur sureté personnelle & à leur plus grand ...antage : & que cette réunion étoit constamment cimentée par un Temple & par un Culte commun à Tous. Les effets qui résultoient de cette réunion furent si grands & si heureux qu'ils encouragerent ces Républiques elles-mêmes à s'unir entr'elles de la même maniere, en élevant sur leurs frontieres un Temple commun où les individus de ces Républiques se rendoient aux mêmes Fêtes pour rendre leur hommages à la même Divinité, pour célébrer & pour éterniser leur union par les mêmes plaisirs, par les mêmes danses, & par d'autres démonstrations pareilles d'amitié

& de joie. Uſage ſublime, qui changeoit en autant de freres des Etres qui ſans cela ſe ſeroient regardés d'un œil d'envie & de haine : & qui les élevoit au-deſſus d'eux-mêmes en faiſant que la civiliſation de chacune devenoit celle de tous : uſage cependant auquel on n'a pas fait aſſez d'attention, & qu'il ſeroit très-à ſouhaiter que chaque Nation pût obſerver avec ſes voiſins.

Les Féries Latines dont nous avons déjà parlé dans notre Hiſtoire du Calendrier & dans nos Origines Latines en ſont un exemple mémorable : c'eſt dans le même eſprit, ſans doute, que le Légiſlateur des Hébreux voulut que leurs XII. Tribus n'euſſent qu'un Temple en commun : auſſi ne put-on les diviſer qu'en détruiſant cet uſage, & en attachant les Tribus révoltées à de nouveaux Autels.

Les Grecs nous offrent nombre d'exemples d'une Méthode auſſi utile pour maintenir l'union & la paix parmi les hommes, & pour faire faire à la civiliſation les progrès les plus rapides.

Tel eſt l'exemple de ces XII. Peuples qui ſe réuniſſoient à Delphes, & qui y formerent le Tribunal des Amphictyons pour leur ſureté commune, & celui du Temple commun aux XII. Cantons de l'Ionie Aſiatique; mais ce ne ſont pas les ſeuls que nous ayons à citer relativement aux Grecs.

Aux frontieres de la Meſſenie & de la Laconie, étoit un lac ſur les bords duquel on avoit conſtruit un Temple à l'honneur de Diane, où chaque année ſe réuniſſoient au même jour les peuples de ces deux Contrées, & où ils offroient des ſacrifices en commun : uſage qui devint au bout de pluſieurs ſiécles la cauſe accidentelle de longues guerres entre ces deux peuples, & qui finirent par la ruine des Meſſéniens (1).

(1) Strab. Liv. VIII. p. 557.

Entre Argos & Mycenes, mais plus près de Mycenes, fut également un Temple commun aux deux Royaumes, & consacré à Junon (1).

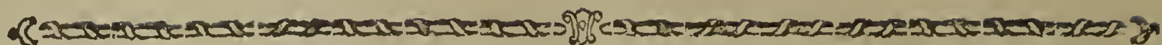
Dans l'Isle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple avec droit d'asyle, consacré à Neptune, & dans lequel se rassembloient sept Cités, pour leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Prasies, Nauplie, & Orchomene-Minyée; elles avoient également formé un Conseil commun sous le nom d'Amphictyons, comme nous l'avons déjà observé : avec le tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens, & les Lacédémoniens avec les Prasiens. Le droit d'asyle qu'avoit ce Temple fut également respecté par les Macédoniens, pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce; & jamais ils n'oserent en arracher un Suppliant Jamais les Satellites d'Antipater n'oserent y faire violence à Démosthène (2).

Ces sept Peuples qui se rassembloient dans le Temple de cette Isle nous rappellent les sept Peuples dont nous parle, Tacite, & qui se réunissoient dans le Temple de la Déesse Hertha placé également dans une Isle de la mer Germanique.

---

(1) *Ib.* 574.
(2) *Ib.* 574.





PARTIE TROISIEME.

DE LA LANGUE GRECQUE.

ARTICLE PREMIER.

§. I.

Langues Pélasgiqus.

Puisque la Pélaſgie s'étendoit depuis le Danube juſques à la mer du Péloponèſe, & qu'elle ſe diviſa en pluſieurs Nations, la Langue primitive des Pélaſges dut former ſucceſſivement divers Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes, dont on ne connut plus l'origine, mais qui durent cependant conſerver entr'elles de très-grands rapports.

Ainſi ſe forma au midi, la Langue Grecque, qui entre les mains d'un Peuple actif, ſenſible, livré à l'Eloquence, à la Poëſie, aux beaux Arts, acquit une harmonie, des richeſſes & des graces infinies.

A l'occident, la Langue Illyrienne mere de celle des Slaves ou Eſclavonne parlée dans la Dalmatie, la Carinthie, la Carniole, la Pologne, la Ruſſie, &c.

Au nord, celle des Getes ou des Goths qui forma la Mœſo-Gothique.

Cette filiation ſimple, vraie & lumineuſe, prouve que le Grec, l'Eſclavon, le Gothique & le Mœſo-Gothique dûrent avoir entr'eux des rapports très-étroits, mais qu'aucune de ces quatre Lan-

gues n'a été mere des autres. Quelque jour nous pourrons entrer dans un plus grand détail ſur ces rapports qui ont déjà été apperçus par divers Savans : il exiſte même un monument en Langue Gothique du quatriéme ou cinquiéme ſiécle, qui eſt très-précieux, même ſous ce point de vue. Ce ſont les quatre Evangiles traduits dans cette Langue par ULPHILAS Evêque des Goths, dont parle SOCRATE dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique, & dont le manuſcrit intitulé le *Cayer d'argent*, doit avoir été, ſelon le Savant M. IHRE, tranſcrit par un de ces Oſtrogoths qui poſſéderent pendant quelque tems l'Italie (1).

Ce Savant nous apprend que l'illuſtre STIERNHIELM qui raſſembla en pluſieurs volumes les rapports de toutes les Langues, trouvoit une ſi grande conformité entre le Grec & le Mœſo-Gothique, qu'il regardoit celui-ci preſque comme une Langue Grecque, & qu'il s'appuyoit auſſi du témoignage d'Ovide (2).

Il obſerve également que les Langues Grecque & Latine eurent un ſi grand rapport avec celle des Goths, qu'on trouve dans celle-ci, des mots qui ont abſolument vieilli dans celles-là : il en rapporte entr'autres exemples celui-ci qui eſt très-remarquable. Feſtus dit que le mot HETTa déſigne une choſe de peu de valeur ; mais c'eſt le *Waiht* d'Ulphilas, le *wätta* des Loix Oſtrogothes, le *hætte* des Iſlandois, des Sueo-Gothiques, des Theutons (3).

Ces Langues Gothique & Mœſo-Gothique tiennent également à la Sueo-Gothique ou Suédoiſe, à l'Iſlandoiſe qui eſt à peu près la même, à l'Anglo-Saxon, au Danois & à l'Anglois qui en ſont deſcendus, au Hollandois ou Flamand, au Théotiſque, à l'Allaman-

(1) IHRE, Diſſert. de Lingua codicis Argentei, 1754. p. 21.

(2) IHRE, ſpecimen primum Gloſſarii Ulphilani, 1753, Præfat. p. 5.

(3) Specimen ſecundum, p. 27, 32. & *ſuiv.*

nique, au Franc, au Bourguignon, tous Dialectes du Theuton : ce qui ouvre un champ immense pour les comparaisons de toutes ces Langues du Nord, que M. Ihre retrouve également dans la Langue Celtique : il reconnoît même de très-grands rapports entre ces Langues & l'Etrusque ; ce qui n'est point étonnant, puisque les Pélasges s'étendirent au long & au large dans l'Italie : & on se rappellera que dans nos Origines Latines, nous avons indiqué divers rapports entre l'Etrusque & le Theuton ; & que nous avons dit qu'on en trouveroit un très-grand nombre, si on prenoit la peine de comparer ces Langues, les Etrusques étant eux-mêmes venus de la Germanie Rhétique.

M. Ihre a recueilli aussi les divers mots de la Langue Gétique qui se trouvent répandus chez les Anciens & dans les Loix des Wisigots, des Lombards & des Bourguignons (1) ; il y a joint divers mots des Peuples de la Crimée qui sont des descendans de ces anciens Getes mêlés avec les Scythes Royaux qui parloient la même Langue.

Le Savant HICKESIUS, après avoir fait paroître en 1689, les Institutions Grammaticales du Mœso-Gothique & de l'Anglo-Saxon, publia en 1706, sur ces mêmes objets, un Ouvrage beaucoup plus vaste sous le titre de *Thrésor des anciennes Langues Septentrionales*, plein de recherches très-précieuses, & qui lui fit beaucoup d'honneur.

M. MICHAELER a publié depuis quelques années un Ouvrage sur les rapports du Mœso-Gothique, du Franco-Théotisque, de l'Anglo-Saxon, du Runique & de l'Islandois, accompagné d'un grand nombre de monumens en ces diverses Langues (2).

---

(1) Differt. Philos. de Reliquiis Linguæ Geticæ, 1758. *in*-4°.

(2) Tabulæ paralellæ antiquiss. Teutonicæ ling. Dialect. Œni-ponte (ou Inspruck) *in*-8°. 1776.

ARTICLE

ARTICLE II.

§. I.

Des Dialectes Grecs.

La Langue des Pélasges ne se divisa pas seulement en plusieurs Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes ; mais la Langue Grecque se partagea elle-même, quoique sans cesser d'être une, en plusieurs Dialectes, dont il faut avoir une connoissance exacte, afin de se former une juste idée de cette Langue. Ces Dialectes furent le Dorien, l'Eolien, l'Attique & l'Ionien.

Le Dorien & l'Eolien eurent le plus grand rapport entr'eux ; c'étoit la Langue primitive des Grecs ; elle leur étoit commune avec les Peuples Celtiques, & sur-tout avec les Latins, comme nous aurons occasion de nous en assurer bientôt. Cette Langue étoit composée de sons mâles, nerveux, sonores, fortement prononcés, comme il arrive dans toute Langue primitive, sur-tout quand elle est parlée par des montagnards & des Laboureurs tels qu'étoient les Doriens, & même tous les Grecs avant qu'ils eussent été adoucis par le Commerce & par les Arts.

Elle se conserva chez les Siciliens, les Péloponésiens, les Crétois, les Rhodiens & les Peuples de l'Epire.

L'Attique est le Grec adouci & perfectionné par les Athéniens. Ce Peuple plein de goût, de talens, de sensibilité, ce Peuple d'Orateurs & de Musiciens, ne put se contenter des sons agrestes des anciens Grecs ; il sentit qu'on pouvoit les rendre plus agréables, plus doux, proportionnés à une oreille distinguée par sa finesse,

& par une extrême ſenſibilité, plus dignes d'un goût qui en ſe raffinant avoit apperçu les beautés de modulations oppoſées à celles qu'on avoit employées juſqu'alors ; & qui s'empreſſa à les parcourir, & à les mettre en uſage.

L'Ionien fut le partage des Grecs d'Aſie, de ces Grecs qui habitoient les villes illuſtres d'Ephèſe, de Smyrne, de Milet, de Phocée, de Clazoméne, de Priéne, de Samos, de Chio, de Colophon, de Mycale, &c. Les habitans de ces villes ſuperbes, diſtinguées par leurs richeſſes, par leur luxe, par un immenſe Commerce, jouiſſoient des productions de tout l'Univers ; & furent bientôt amollis par l'exemple des Syriens, des Perſes, des Médes au milieu deſquels ils vivoient, & mûris par le climat le plus beau & le plus propre à bannir l'âpreté des mœurs & du ſtyle. Leur langage dut néceſſairement s'aſſortir à leur ſituation, & à ces diverſes circonſtances ; il acquit donc encore plus de douceur que chez les Athéniens. Ceux-ci ſoutenus par l'amour de la liberté & par l'eſprit des Républiques Grecques, avoient ſu conſerver la fierté de leur Langue à travers les adouciſſemens qu'ils y avoient apportés ; mais les Grecs Aſiatiques preſque ſubjugués par l'or des Perſes, ne ſurent pas ſe maintenir dans ce juſte milieu ; ils deſcendirent plus bas ; ils tomberent dans cette molleſſe de ſons qu'entraînoit néceſſairement à ſa ſuite le luxe Aſiatique.

Ils éprouverent ce qui arriva à la Langue Françoiſe lorſque notre Commerce avec les Italiens changea ſa nature, & qu'elle perdit ſon ancien caractère fortement prononcé, pour ſe rapprocher de la douceur & de la molleſſe de l'Italien ; lorſque, comme le dit Henri Etienne, nos François affecterent de faire la petite bouche : enſorte que leur eſprit & leurs oreilles ne furent plus ſuſceptibles des mêmes ſons, & de cette énergie de ſtyle qui avoit diſtingué leurs Ancêtres.

Toute Langue qui embraſſe une vaſte étendue de terrein, ſe ſubdiviſe de même en pluſieurs Dialectes : c'eſt ce qui eſt arrivé, par exemple, à la Langue Allemande : parlée depuis le ſommet des Alpes juſques aux bords de l'Océan ſeptentrional, elle s'eſt ſubdiviſée comme la Grecque en pluſieurs Dialectes : tels, le Suiſſe, ou le langage des Montagnards Helvétiens, qui a conſervé toute la rudeſſe, l'énergie & la franchiſe de l'Allemand primitif : le Souabe qui avec preſqu'autant de rudeſſe, a perdu ſon antique énergie : le Saxon qui a dépouillé cette Langue de tout ce qu'elle avoit de rude ou de tudeſque ; & qui depuis un demi-ſiécle maniée par de très beaux Génies, parviendra à marcher de pair avec les Langues les plus agréables.

Mais les Dialectes Grecs eurent un avantage unique qui empêche toute comparaiſon, & qui aſſura au Grec cette durée qui étonne lorſqu'on ne remonte pas à ſes cauſes. Aucun de ces Dialectes ne fut ſacrifié à l'autre : parlés par des Républiques parfaitement égales entr'elles, maniés par les Ecrivains les plus diſtingués, ſervant de baſe aux Délibérations les plus auguſtes, régnant avec une égalité parfaitement la même dans les aſſemblées générales de la Grèce, dans ces jeux où tous les Grecs étoient réunis, aucun ne pouvoit l'emporter ſur l'autre : ils étoient également eſtimés, honorés, pratiqués : chaque Orateur devoit les connoître tous, chaque Ecrivain devoit les poſſéder & ne leur accorder aucune préférence apparente ; ſans cela, il n'auroit pû ſe faire lire par la Nation entiere.

Ils fourniſſoient même à l'Ecrivain judicieux une reſſource infinie par leur juſte mêlange ; vouloit il peindre des idées grandes, majeſtueuſes, ſublimes, giganteſques ? le Dorien lui prêtoit ſes accens. Etoit-ce l'oppoſé, des idées douces, agréables, délicates, qu'il dût énoncer ? il trouvoit dans l'Ionien tous les tons qui

lui étoient nécessaires ; tandis que l'Attique lui servoit merveilleusement pour les objets relatifs à l'administration, à des délibérations sages, prudentes, réfléchies telles qu'auroit pû les dicter Minerve elle-même.

Ces ressources dont les Grecs surent si bien profiter, sont absolument perdues pour celui qui écrit dans une Monarchie : ici, un seul esprit ploie & anime la langue : celle qu'adopte la Cour est celle que doit adopter tout Ecrivain qui veut se faire lire : obligé de devenir puriste, il n'est plus lui, il ne peut plus s'abandonner à son génie, il ne trouve plus de ressources pour suppléer à l'insuffisance de cette Langue, pour rendre le sublime, l'énergie, la vaste étendue de ses idées : bien plus, c'est que souvent il n'a pas même la possibilité de les mettre au jour, ces idées : leur fierté, leur élévation, leur énergie, leur franchise seroient hors de leur siécle ; ces Ecrivains ne seroient point entendus, ou ils passeroient pour Novateurs : aussi dans les Etats Monarchiques, trouve-t-on une multitude de personnes remplies de goût, & peu d'hommes de génie : c'est que le goût consiste à exceller dans les choses qui sont à l'unisson, tandis que le génie abandonne ces entraves, & que se livrant à ses seules forces, il s'ouvre des chemins inconnus jusques à lui.

Un Académicien de nos jours, connu par la maniere agréable & profonde dont il traite ses sujets, a donc eu raison de relever l'idée » *peu philosophique* d'un Philosophe François qui avoit pré» tendu qu'il en étoit des Dialectes de la Grèce comme des diffé» rens patois de nos Provinces. Comment se peut-il, observe-t-il » fort bien, » & qu'il me soit permis d'emprunter ses expressions, au risque que son style fasse paroître le mien plus foible, » com» ment se peut-il qu'un homme dont l'esprit saisissoit si heureuse» ment les rapports les plus éloignés & les différences les moins » sensibles, n'ait pas vu que des idiômes grossiers, sans principes,

» ſans régle, ſans culture, & dont aucun Philoſophe, aucun Hiſ-
» torien, aucun Orateur, aucun grand Poëte ne daigna jamais ſe
» ſervir, ne devoient rien avoir de commun avec les Dialectes em-
» ployés à chanter les Dieux, à célébrer les grandes actions, à
» publier les grands événemens, à diſcuter les grands intérêts, à
» remuer toutes les paſſions, à éclaircir toutes les facultés, à trai-
» ter enfin, & des Loix & des Mœurs, & de la Nature & de l'Art,
» & de tous les objets de la ſcience humaine? (1)

Nous invitons nos Lecteurs à lire en entier ce morceau que nous aurons encore occaſion de citer, & où l'on voit les grands avantages que les Auteurs Grecs en Proſe retirerent des Poëtes qui les avoient précédés.

Nous nous permettrons une ſeule remarque : c'eſt de nous élever contre un Poëte qui a induit en erreur cet excellent Ecrivain au ſujet des mœurs primitives des Grecs, qu'il ſuppoſe avoit été ſouillées de toutes les horreurs de la barbarie, de brigandages, de rapines, de meurtres, de parricides (2) : l'Hiſtoire de Rome n'offre point, dit ce Poëte, ce ſpectacle d'atrocités : « Jamais l'I-
» talie n'entendit le bruit des chaînes d'une Andromede ſuſpen-
» due à un rocher pour expier l'orgueil de ſa mere : elle ne vit
» ni un Penthée mis en piéces par les Bacchantes, ni ces horri-
» bles feſtins qui firent reculer le Soleil, ni la Nature outragée
» par un pere immolant ſa fille à ſon ambition, ni des hommes
» attachés à des branches d'arbres qui courbées avec effort, &
» tout à coup relâchées, emportoient leurs membres déchirés &
» ſanglans ».

Il eſt dommage que M. l'Abbé Arnaud ait répeté cette tirade

(1) M. l'Abbé ARNAUD, ſur la Proſe Grecque ; Mém. de l'Acad. des Inſcr. & B. L. T. XLI.
(2) Properce, Eleg. XX. Liv. III.

ſans l'accompagner d'un correctif : certainement l'Hiſtoire de Rome n'offre point ce ſpectacle d'atrocités ; mais loin que cette obſervation faſſe en ſa faveur, elle eſt contre elle. L'Hiſtoire d'Andromede, celle de Penthée, le repas de Thyeſte, la mort d'Iphigénie, & toutes celles de la même nature qui forment la maſſe de la Mythologie, n'exiſterent jamais hiſtoriquement : & bien loin que les Légiſlateurs & les Poëtes ayent cherché à faire tarir parmi les Grecs la ſource de ces prétendues barbaries, ce ſont eux-mêmes qui imaginerent toutes ces choſes, cette maſſe entiere de la Mythologie, afin d'animer, & ici nous employons les propres expreſſions de M. l'Abbé Arnaud, « toutes les parties de » l'inſtruction particuliere & publique; & les Sages de la Grèce de» meurerent fidèles à un langage (Poétique & Allégorique par » conſéquent) qui les ſéparant de la multitude, plus encore que » leurs opinions ; les faiſoit regarder comme des hommes ex» traordinaires, & imprimoit à leurs leçons la plus grande au» torité ».

Ce qui le démontre, c'eſt que toutes ces hiſtoires naiſſent avec les Poëtes : la Chronique de Paros place le Poëme de Cérès au 15[e] ſiécle, long-tems avant la guerre de Troie, long-tems avant l'Hiſtoire d'Andromede, de Thyeſte, d'Iphigénie : mais déja avoient paru Orphée, Linus, Eumolpe ; déja ils avoient adouci les premieres mœurs des Grecs.

Mais rien de pareil a Rome, parce que Rome, ainſi que l'Italie, fut privée d'inſtruction juſques aux tems où elle fut éclairée par les Grecs. Et toute la différence qu'il y a ici entre les Grecs & les Romains, c'eſt que les Romains furent des barbares de fait à l'égard de tous les Peuples de l'Italie, tandis que les Grecs ne l'étoient qu'en apparence dans leurs récits Mythologiques.

Ceci même n'eſt pas un écart, puiſque nous voyons par l'éclat

de la Langue Grecque dans les Ouvrages d'Homère, & d'Hésiode, plus ancien qu'Homère, que cette Langue avoit été formée, cultivée, perfectionnée nombre de siécles avant eux, & précisément dans ces siécles auxquels on n'attribue tant d'horreurs, que parce qu'on prend à la lettre les récits allégoriques que les Poëtes chanterent à cette époque.

§. II.

En quoi différent les Dialectes Grecs.

On peut réduire à cinq Classes générales les différences qui régnoient entre les Dialectes Grecs.

1. Les uns adoptoient des mots qui n'étoient pas en usage chez les autres, ou qu'ils prenoient dans un sens différent : c'est ainsi qu'on nous a conservé un recueil considérable de mots qui n'étoient employés que par les Attiques ou à Athènes : ce qui n'est point étonnant : « Les Athéniens, dit le même Académicien que » nous venons de citer, plus hardis que le reste des Grecs, adopterent sans répugnance un grand nombre de termes & d'expressions, des Nations étrangeres qu'attiroit chez eux le commerce. » Cet exemple, ajoute-t-il, fortifié par tant d'autres, devroit, » ce semble, affranchir nos Ecrivains de la timidité superstitieuse, qui trop souvent les enchaîne : eh ! pourquoi craindrions-» nous de faire au besoin de nouveaux emprunts à ces mêmes » Langues qui nous ont servis & enrichis tant de fois ? La naturalisation des mots n'est pas moins utile au langage, que ne l'est » aux Empires la naturalisation politique : on sait que Rome dut » en grande partie sa puissance à l'adoption qu'elle fit des Nations » étrangeres ».

2. Les uns employoient une certaine classe de consonnes for-

tes ou foibles, là où les autres employoient les consonnes opposées.

3. Les uns employoient des voyelles fortes ou foibles, là où les autres faisoient usage des voyelles opposées.

4. Il en étoit de même pour les accens : les uns faisant longues ou brèves des syllabes auxquelles les autres donnoient une valeur différente.

5. Enfin, les uns aspiroient des mots dont les autres avoient supprimé l'aspiration.

Dialecte Dorien.

Il préfere les voyelles fortes aux foibles ; il dit :

Phama, réputation, au lieu de *Fémé* : *Halios*, le Soleil, au lieu de *Helios* : *Mater*, au lieu de *Métér*.

Thean, au lieu de *Theôn*, gén. plur. de *Theos*, Dieu.
Mósa, au lieu de *Mousé*, Muse.
Oinô, au lieu d'*Oinou*, gén. de *Oinos*, vin.

Ils substituent *S* à *Th* ; *Seos*, au lieu de *Theos*.

Kh au même Th, *Ornika* pour *Ornitha* : *Alloxa* pour *Allote*.
Pour *Obelos*, ils disent *Odelos*.
Mésti pour *Mé esti* : *Képha* pour *Kaieipa* : *Ênthon* pour *Élthon*.
Nin pour *Auton* : *Egôn* pour *Ego*.
T pour S, *Tu* pour *Su*, comme les Latins : *Phati* pour *Phasi* : *Enti* pour *Eisi*, d'où le Latin *Sunt*.
Legonti pour *Legousi*, d'où le Latin *Legunt*.

Ils terminent l'Impératif en *on* ; *Legon* pour *Lege*, lis.

Toi pour *hoi*, *Tôs* pour *ôs*.

Ils transposoient la lettre R, *Bardistai* pour *Bradistai* ; ce qui étoit bien agréable pour ceux qui ont peine à prononcer les sons *Br*, *Pr*, *Gr*, & on en connoît de tels par le monde.

Kirkon pour *Krikon*.

Ils

Ils terminoient la premiere perſonne du pluriel en *mes* au lieu de *men*, ſe rapprochant ainſi du Latin qui le termine en *mus*; diſant *eimes* au lieu d'*eimen*, nous ſommes.

Sp pour *St*; *Spadion* pour *Stadion*.

C'eſt dans ce Dialecte qu'ont écrit Archytas de Tarente; Archimede & Théocrite de Syracuſe; Pindare de Béotie.

Dialecte Eolien.

Ce Dialecte n'eſt qu'une branche du Dorien avec lequel il a de très-grands rapports, & par conſéquent avec le Latin.

Ils mettent ſouvent B à la tête des mots qui commencent par R, diſant *Brutêr*, *Brakos*, *Brodon*, pour *Rhuter*, *Rhakos*, *Rodon*.

K pour P, *Koion* pour *Poion*.
P pour M, *Oppata* pour *Ommata*, les yeux.
F pour Th, à la Latine, *Phlatai* pour *Thlatai*.
Sp pour St, *Spolê* pour *Stolê*, le *Stola* des Latins.

Dans les lettres doubles, finiſſant par la ſiflante, ils font précéder la ſiflante; diſant:

Sdugos & non *Dzugos*, *Skiphos* & non *Kſiphos*, *Spellion* & non *Pſellion*, comme ces Provinciaux qui diſent *Seſque* pour *Sexe*.

Ils terminent en *aôn* les génitifs pluriels féminins:

Mouſaôn au lieu de *Mouſôn*, d'où vient le *Mouſa-r-um* des Latins.

Ils changeoient en *ais* les terminaiſons en *as*. *Melais* & non *Melas*.

Et ils changeoient la terminaiſon *ais* du nominatif en *aïs*; *Païs* pour *Pais*, enfant.

Ils mettoient l'accent ſur la premiere ſyllabe, tandis que les autres le plaçoient ſur la ſeconde, même ſur la troiſieme.

Ils avoient aboli le nombre appellé duel, qui est également inconnu aux Romains.

Les Génitifs en *ou* se prononçoient *eu* dans ce Dialecte, *ao* chez les Ioniens, *eô* chez les Athéniens.

Ils employoient *ô* pour *au*; & *U* pour *O* à la maniere des Etrusques.

Ils faisoient très-peu usage de l'aspiration.

Sapho & Alcée ont écrit dans ce Dialecte : on le trouve aussi en usage dans Homère, Pindare, Théocrite, &c.

Dialecte Attique.

Les Attiques faisoient un usage continuel de l'élysion : ils disoient :

T'auto, pour *To auto*; *Keis*, pour *Kai eis*; *T'ama*, pour *Ta ema*; *Prourgou*, pour *Pro ergou*; *Emoudokei*, pour *Emoi edokei*; *Egôda*, pour *Egô oida*; *ô ner*, *ô gathe*, pour *ô aner*, *ô agathe*.

Ils changent S en X; *Xun*, pour *Sun*.

En R après un R; *Arrên*, pour *Arsên*.

En T quand il est double; *Prattô*, pour *Prassô*.

Ils conservent la voyelle forte *a*, là où les autres la changent en *ai*.

Ils disent *Kaô*, *Klaô*, *Etaros*, & non comme les autres Grecs *Kaiô*, *Klaiô*, *Etairos*.

Ils aiment *ô* pour *o*; *Leôs*, *Naôs*, & non *Leos*, *Neos*.

Ils ajoutent volontiers *oun* à la suite des négations & du relatif; *oukoun*, non; *otioun*, quoi.

Et *i* à la fin des Adverbes; *nuni*, maintenant; *oukhi*, non.

Ils substituent R à L, disant, par exemple, *Kribanon*, pour *Klĭbanon*.

Souvent ils terminent le nominatif comme le vocatif; & le vocatif comme le nominatif : souvent ils employent la terminai-

ſon du ſuperlatif à la place de celle du comparatif : ſouvent auſſi ils employent l'actif pour le paſſif, & le paſſif pour l'actif.

Ils employent ſouvent l'accuſatif au lieu du datif ; & le génitif au lieu de l'accuſatif.

Ils font un grand uſage du verbe *einai*, être.

Thelô, vouloir, étoit chez eux un ſynonyme de *dunamai*, pouvoir.

En un mot, ils étoient infiniment plus libres dans l'uſage des Régles Grammaticales que les autres Grecs : leur langage ſe reſſentoit ainſi beaucoup plus de leur amour indomptable pour la liberté.

On doit à un ancien Grammairien nommé MŒRIS un Recueil des mots & des tours de phraſe propres aux Athéniens : c'eſt un excellent ſupplément aux généralités dans leſquelles nous ſommes obligés de nous reſtreindre ici : il en exiſte une édition faite à Leipſick en 1756, par le ſavant RUHNQUENIUS, avec les Notes de Jean Fréd. FISCHER.

Ce Recueil eſt accompagné d'un autre, relatif au même objet : c'eſt un Vocabulaire des mots particuliers à Platon, & qu'on doit à Timée le Sophiſte.

Ce Dialecte Attique a été employé par les Ecrivains d'Athènes, par Thucydide, Ariſtophane, Platon, Iſocrate, Xénophon, Démoſthène.

DIALECTE IONIEN.

Les Ioniens ainſi que les Athéniens adoucirent les prononciations rudes des Pélaſges, conſervées par les Doriens & par les Eoliens : ils changerent les *a* en *é*.

Fama en *Phêmê* : *Man* en *Mên* ; *Mouſa* en *Mouſê* : *Lian* en *liên*.

Ils changerent T en S, diſant :

Su pour *Tu* ; *legousi* pour *legonti.*

Ils adoucirent les génitifs *aón* en *ón* : *mousón* pour *mousaón*.

Ils ont cependant quelquefois conservé l'*a* primitif ; ils disoient *Tamnein*, & non *Temnein*, couper.

Observations nécessaires lorsqu'on veut comparer le Latin avec le Grec, & remonter à leurs vraies origines : puisqu'à leur faveur on retrouve entr'elles des analogies étonnantes qu'on n'auroit pas même soupçonné sans cela : on en verra des exemples continuels dans notre Dictionnaire Etymologique Grec, auquel ce discours sert de préliminaires.

Ils aimoient le concours des voyelles dans un même mot : tantôt décomposant une diphtongue ou une voyelle longue, disant *hermeas* pour *hermês* : *noos* pour *nous* : *Aethlos* pour *âthlos* ; *rhéïdios* pour *rhaidios.*

Tantôt ôtant comme les anciens François les consonnes du milieu des mots, disant *Kreaos* pour *Kreatos.*

Ou bien ajoutant sans façon une voyelle avant une autre, disant *Adelpheos*, & non *Adelphos* ; *Krineon*, & non *Krinon* : c'est ainsi que nous avons changé *fel* en *fiel*, *mel* en *miel.*

Mais aussi ils seront obligés de changer *éo* en *eu* ; de dire *pleun*, en une syllabe, là où les autres disoient *pleon*, afin que leur prononciation ne fût pas toujours sur le même ton.

Comme les Athéniens, ils adoucissoient en *oisi* les datifs en *ois* ; *logoisi* pour *logois.*

Ils disent *oio* au génitif, au lieu d'*ou*, par une suite de leur systême de prononciation ; *logoio* pour *logou.*

Ils supprimoient les aspirations, sur-tout dans les mots composés, disant *eporan*, & non *ephoran.*

Ils substituoient K à P, disant *kós*, & non *pós*, ainsi que les Latins dirent *quinque*, au lieu de *pente.*

Ils faisoient grand usage des réduplications, de ces réduplications qui ont tant de fois fait perdre de vue la vraie étymologie d'une multitude de mots : ainsi ils disent *Kekluthi* pour *Kluthi*. C'étoit un usage fort commun aux Grecs en général, & qui passa même chez

les Latins. C'eſt ainſi que du primitif *Tu*, les Grecs firent *Tituſcomai* dont on n'avoit jamais apperçu l'origine & ſes rapports avec *Tueor*.

Ils aimoient à tranſpoſer, à dire *Kradia* & non *Kardia*; *Krateros* & non *Karteros*.

Ils changeoient deux S en X, *dixa* pour *diſſa*.

On nous dit qu'ils employoient volontiers l'infinitif au lieu de l'impératif: ce qui a paru une biſarrerie à ceux qui ont cru ſur parole ce qu'on attribuoit aux Ioniens : mais comme un infinitif n'eſt pas un impératif, & ne peut pas même en tenir lieu, ces Grammairiens auroient dû nous expliquer de quelle maniere un infinitif pouvoit être ſubſtitué à un impératif ſans induire en erreur ceux auxquels on s'adreſſoit ; & ils auroient vu que leur remarque qui, telle qu'elle eſt, n'explique rien, attribue de fait aux Ioniens ce qui n'eſt pas : c'étoit un vrai infinitif, correſpondant à un vrai impératif; mais par honnêteté, par politeſſe, on faiſoit l'ellipſe de l'impératif, & il ne reſtoit que le Verbe à l'infinitif, qui par ſa place conſervoit la force des deux : c'eſt comme ſi nous diſions, *Monſieur! exécuter ce plan*, au lieu de dire, *Monſieur!* vous voudrez bien *exécuter ce plan*; ce qui eſt un commandement bien plus doux que de dire, *Monſieur*, *exécutez ce plan*.

Un ancien Grammairien déſigné par le nom de CORINTHUS, & qui a traité des Dialectes Grecs, nous a tranſmis une liſte de mots ou d'expreſſions propres aux Ioniens : elle eſt précieuſe, & contient des mots très-remarquables.

Ils ſe ſervoient du mot *mythos* au lieu de *Logos* : au lieu d'appeller les Carquois *Pharetras*, ils les appelloient *Ardeis*; d'*Ardis*, Javelot. Bacchus étoit appellé chez eux OSIRIS. Ils diſoient *Antiazein* (être oppoſé,) au lieu de *Polemein*, faire la guerre.

Homère, Hérodote, Hippocrate ſe ſont ſervis de ce Dialecte.

Nous nous sommes d'autant plus volontiers étendus sur ces observations, qu'elles sont utiles pour se former des principes propres à se rendre raison des phénomènes qu'elles offrent, & qu'elles confirment parfaitement tout ce que nous avons déja publié sur le rapport des Langues, & sur les causes de leurs différences. On verra donc avec quelque plaisir que ces Dialectes n'offrent aucune variété qui n'ait la Nature pour base, & dont nous n'ayons cité des exemples pour toutes les Langues ; & ces remarques doivent être d'autant plus intéressantes que le Dictionnaire Grec qui va suivre, en est une vérification continuelle, & démontre à chaque instant la variété de nos principes & la lumiere qu'ils amenent à leur suite.

En effet, rien de si commun dans ce Dictionnaire que les voyelles fortes des mots primitifs changées en foibles, les consonnes fortes en foibles ; les voyelles foibles supprimées entre deux consonnes : la premiere syllabe redoublée : les changemens de S en T, de Th en F, de K en P, ou de P en K & en Q : & le Dorien rapprocher l'Ionien du Latin, & les ramener tous à la Langue Celtique.

On ne sauroit donc trop se familiariser avec tous ces procédés, puisqu'ils sont la base de la différence des Langues, & que sans eux il est impossible de remonter à l'origine des mots & des Langues, ni par conséquent à celles des Peuples & des choses.

Ceux d'ailleurs qui voudront acquérir des notions plus particulieres sur les Dialectes Grecs, pourront lire les Observations de JEAN le Grammairien & de CORINTHUS, que nous venons de citer sur cet objet ; ainsi qu'un morceau de PLUTARQUE qui y est relatif. Ces petits écrits sont réunis à la fin du Dictionnaire Grec de Scapula. On fera aussi très-bien de consulter la Grammaire Grecque de Port-Royal.

Obſervons encore que les Lexicographes & les Grammairiens Grecs ſe ſont toujours égarés, toutes les fois qu'ils ont repréſenté les prononciations Doriennes, comme ayant été ſubſtituées aux Grecques ou Attiques : lorſqu'ils nous ont dit, par exemple, que *Ba* qui ſignifie *va*, étoit pour *Bêthi* qui ſignifie la même choſe en Attique : que *Garuo*, *jaſer*, étoit pour *Gêruo* : c'eſt le dernier qui au contraire a été ſubſtitué au premier : mais ils n'en ſavoient pas davantage.

§. III.

Des Licences Poétiques.

On ne peut lire deux vers d'Homère ſans être étonné du génie Grec qui permet à ſes Poëtes d'allonger, de racourcir, de changer les mots à ſon gré : d'en ſupprimer, multiplier, tranſpoſer tous les Elémens. A quinze ans, nous diſions : & qui ne feroit des vers comme Homère, en ſe permettant d'altérer les mots à volonté ? Mais quand nous vîmes l'Abbé Terrasson en faire un crime à Homère, nous craignîmes d'avoir dit une ſottiſe : & quand nous commençâmes à avoir des idées plus ſaines ſur la Poéſie Grecque, conſidérée comme Muſicale, nous admirâmes le génie d'Homère qui ſavoit ployer les mots à ſon gré ; & les forcer de ſe prêter à l'harmonie qu'il vouloit peindre, aux ſentimens d'admiration, de plaiſir ou d'effroi qu'il vouloit exciter tour à tour. Combien notre Poéſie n'eſt-elle donc pas inférieure à la leur, puiſque nous ſommes forcés d'employer les mots tels qu'ils ſont ſans qu'il nous ſoit permis d'en augmenter la douceur, & d'en agrandir le ſublime ou l'aprêté, afin qu'ils puiſſent s'aſſortir exactement au ſublime de nos idées, ou à la douceur & à la délicateſſe de nos ſentimens : que notre langue, ſouvent réfrac-

taire au goût, ne ſe prête que de loin & malgré elle à l'uſage que nous en devons faire ?

Nos Muſiciens, il eſt vrai, ſuppléent du mieux qu'ils peuvent à cet inconvénient en changeant l'accent ou la quantité de nos ſyllabes ; en donnant à telle ſyllabe une durée quatre fois plus longue qu'à ſa voiſine ; en gliſſant ſur pluſieurs, en les élidant : mais le Muſicien n'étant jamais d'accord avec le Poëte, il n'en réſulte qu'un aſſemblage défectueux dont on a ſouvent gémi.

Ce qu'il y avoit encore d'agréable en ceci pour les Poëtes Grecs, c'eſt que quelque changement qu'ils fiſſent dans un mot, il ne pouvoit jamais être regardé comme une innovation ; il ſe trouvoit conſtamment juſtifié par l'uſage de quelqu'un des Dialectes Grecs : en effet, chacun de ces Dialectes allongeoit, ou racourciſſoit les mots des autres, ou en tranſpoſoit les élémens : le Poëte n'avoit donc que le mérite du choix. Un François au contraire deviendroit barbare, s'il altéroit le moindre mot : il ne parleroit pas ſa langue : ce ſeroit un jargon inintelligible qu'il créeroit ; & dont la pareſſe ou l'ignorance ne manqueroient pas d'abuſer.

ARTICLE III.

Langue Grecque conſidérée comme Dialecte de la Celtique.

CES obſervations ſur les Dialectes de la Langue Grecque ſont d'autant plus utiles qu'elles répandent une vive lumiere ſur cette Langue même conſidérée comme n'ayant été dans l'origine qu'un Dialecte de la Langue Celtique : car dès ce moment, on doit voir les mots radicaux des Langues éprouver en Grec toutes les altérations qui conſtituent un Dialecte : les mots primitifs paſſer d'un ſon

ſon fort à un foible, la voyelle *a* s'affoiblir en *e* : la conſonne foible prendre la place de la forte : la voyelle *e* ſupprimée entre deux conſonnes : les voyelles s'ajouter ſans ceſſe à la tête des mots : un même mot prendre ſucceſſivement toutes les voyelles pour peindre diverſes nuances de la même idée ; des conſonnes telles que C, G, K, S, s'ajouter fréquemment devant L, M, N, R, &c. D, changé en L, en S, en Z : P & F mis l'un pour l'autre ; l'aſpiration céder la place à M, S, P. Les diphtongues remplacer les voyelles ; celles-ci tantôt ſe naſaler, tantôt ſe mouiller, plus ſouvent ſe doubler. Deux ou trois racines ſe réunir enſemble pour former de nouveaux mots : & ſouvent ſe déguiſer au point qu'il ſembloit impoſſible d'en retrouver les élémens primitifs.

Il faut donc ſe réſoudre ou à ramper éternellement dans la fange des Langues, ſans avoir aucune idée de ſeurs rapports étonnans, & ſans pouvoir les dominer, ou ſe rendre propre le tableau de tous ces rapports, & les moyens de les retrouver d'une maniere imperturbable, enſorte que ce ſoit une pierre de touche qui nous faſſe appercevoir à l'inſtant les altérations que chaque mot eut & doit avoir éprouvé.

1.

C'eſt ainſi que la Famille AG, *grand*, offre en Grec des mots en Agan, Auxô, Auxeô; *Ogcos*, prononcé *Onkos*, &c.

Al, *élevé*, des mots en *Alomai*, *elephas*, *êlikia*.

Alio, *rouler*, en *eileo*, *elix*, *aella*.

Alia, *chaleur*, en *helios*, *elê*, *ſelas*, &c.

An devenu *enos*, *ênis*.

Ap, *élevé*, des mots en *aipus*, *aphuo*, *epi*, *ipſos*, *ophrus*, *upſos*, *upnos*.

Ar, en *arô*, *airô*, *aeirô*, *aiôreô*.

As, *feu*, en *azô*, *aſter*, *aitho*, *aither*, *idos*, *aiſkhos*, *eſtia*.

GAR, *rassembler*, des mots en *Ageir*, *Agor*, *Agur*, *Gargair*, *Aigeir*.

MAR, *brillant*, devenu *Mair*, *mer*, *mor*, *amar*, *amor*, *amaur*, *mudr*, *amudr*, *smerd*, *êmer*, *sêmer*, *omêr*, *mermer*, &c.

PAT, pied; *pedê*, *pous*, *peza*.

2.

Les voyelles, continuellement nasalées; d'Adô, andanô : de math, *manthanô*; de Puth, *Peuth*, & *Punthanomai*.

Les voyelles supprimées entre deux consonnes : de Bel, *Blepô*; de Ballo, *blêma*; de Bad, *ibdés* : de Genus, *gnathos* : de Damaô, *dmôs* : de Tan, pays, *Aitnaios*, *ethnos*, *othneos*, qu'on avoit pris pour autant de radicaux. De Talao, *tlaô*; de Tamô, *Tmaô* : de Gal, *Gel*, *Gl*.

Les voyelles sans cesse ajoutées à la tête des mots : de Gad, bon, *agathos* : de nom, *onoma* : de dent, *odontes*; de Gal, *ag-gelos*, devenu Angelos.

Souvent ces voyelles ajoutées servent de négation : cela est très-connu pour A : mais nous avons trouvé beaucoup d'*O* négatifs à la tête des mots.

Des voyelles mouillées; ainsi de Pes, *piesi*.

Des réduplications continuelles, *Di-Dumos*: *di-dômi* : *di-dascô*, *ki-krô*, *bi-bêmi*, *Ti-tuscomai*, *Gi-gnoscô*.

Des voyelles redoublées; d'Er ou Her, printems, *Ear*, *eiar* : de même que les Anglois, d'*arth*, terre, font *earth*.

L'aspiration sans cesse adoucie en S & en K ou Kh; ainsi sus pour *hus*; sôros pour *horos* : khamai pour *humai*, terre : mot que nous avons rapporté à *hu*, l'eau, trompés par le Latin *humi* : mais HA*mai*, terre, doit tenir au primitif HAM, rouge, qui a fait le grec AI*ma*, sang. On sait que la terre, le sang & l'homme, furent toujours appellés du même nom, & en Oriental *DAM* & *Adam*, mots qui peuvent tenir à la même famille que le grec *Aima* & *K-hamai*.

3.

Les CONSONNES n'ont pas éprouvé moins de variations.

On les voit sans cesse ajoutées à la tête des mots, telles G, K, Kh, ajoutées devant l, m, n, r : *G-noô*, *K-naô*, *Kh-roa*, &c. T ajouté comme article : *T-erma*, *T-uphlos*, *T-rôgô*; &c. P devant N,

& L, ou même avant des voyelles dans *P-neô*, *P-lunô*, *P-êlos*, &c.

N ajouté comme négation dans *Nê-penthês*, *N-êſtis*, *nô-lemês*, &c.

S ajoutée à une multitude de mots, dans *ſ-kazô*, *ſ-kambos*, *ſ-kethros*, *ſ-maris*, *ſ-pilas*, *ſ-podos*, &c.

Celles d'une même touche ſubſtituées les unes aux autres dans une même famille ; *Aptô*, *Amma*, *Aphê*, *Aipſa* : la famille AK, formant des mots en *Aik*, *Akh*, *Okh*, *Ag* : la famille Ad, devenir *Ait*, *Eth*, *ed*, &c.

D & Z ſubſtitués ſans ceſſe l'un à l'autre : *edos* & *ezomai* : *duo* & *zugos*.

D & L ; *Balaneion* de Bad : *Dac-ru*, pour *Lac-ru* : *Da-phnê* pour La-phnê.

D pour E, *androſ*, d'anêr.

D attiré par R ; de *mur*, rouge, *mudros*, fer rouge.

D pour G ; *Dê-mêtêr*, Cérès, pour Gê-mêtêr. *Sidêros*, fer ; de *Seger*, métal.

Th pour F; *Ther*, même que le latin *fera*; le *Thier* des Allemands. *Thêlo*, même que le latin *fello*.

T pour Q; *Te*, même que *que* des Latins: *Tis*, quis : *Teſſares*, quatuor.

T & S, ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre : *Têlia* & *Sêlia*, un ſeau.

T, S, Z, également ſubſtitués entr'eux.

T, attiré à la ſuite de P, dans *Tup-t-ô*, *Ptilos*, *Ptuô*, *Ptôkhos*, *ptolis*, &c.

G, K, Kh, ſubſtitués ſans ceſſe entr'eux, *Gar*, & Kêrux ; ce n'eſt point étonnant : ceci l'eſt plus.

P & K ou Q ſubſtitués les uns aux autres. *Puamos* & *Kuamos*, *Hippos* & *Equus*.

L pour R, dans *Khalkos* ; airain.

M pour N, dans *Môros*, fou.

Des tranſpoſitions aſſez fréquentes ; *Morphê*, en Latin *forma* : *Okhlos*, en Lat. *Volgus* : de fort, *Sphodros*.

Et ce qui caractériſe ſur-tout le Grec comme Dialecte Celtique, c'eſt que tous ſes mots en X & en Pſ, Ξ & Ψ, ſont l'effet d'une prononciation qui lui étoit propre, & que ces Peuples ſubſtituerent au *Sh* des Orientaux, ou à notre *Ch*, & au *Tſ* de ces mêmes Orientaux : ainſi que les mots Grecs en Kh ou χ, & en O, long ou Ω, ne ſont que des nuances des mots écrits dans les autres Langues par O ou par K & Q, ou même par H, prononcé *Ch* : enſorte que les mots compris

ſous ces quatre lettres ne tiennent aucun rang dans les mots primitifs, & n'en ſont que des nuances : il en eſt de même des mots écrits par un E long, par H.

Sans ces obſervations fondamentales, on ſeroit ſans ceſſe perdu dans les Origines Grecques, ainſi que dans celles de tout autre peuple : on n'auroit aucune idée de leurs vrais rapports, encore moins des métamorphoſes qu'y éprouvent les mots primitifs & des moyens propres à les rétablir.

Auſſi juſqu'à ce qu'on ſe ſoit mis au fait de tous ces phénomènes, on ne doit rien prononcer ſur le rapport ou ſur la différence des Langues, ſous peine de reſſembler aux aveugles qui veulent juger des couleurs, ou aux ſourds qui voudroient parler muſique.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines Grecques : maniere de s'en ſervir.

§. I.

Utilité des mots radicaux & de leurs Familles.

C'EST d'après ces principes que nous avons formé le Dictionnaire Etymologique Grec que nous préſentons ici au Public : au lieu de cette maſſe indigeſte & effrayante des mots Grecs mis bout-à-bout dans les Dictionnaires, & où chacun d'eux eſt toujours iſolé ſans aucun rapport avec ceux qui le précédent & qui le ſuivent, nos Origines Grecques offrent un nombre déterminé & peu étendu de familles, de caſes, de petits Dictionnaires entre leſquels eſt diſtribuée la maſſe entiere des mots Grecs.

Cette diſtribution eſt priſe dans la nature des mots même : elle

n'eſt ni arbitraire ni difficile à ſaiſir : les mots viennent s'y arranger d'eux-mêmes ſuivant la racine à laquelle ils appartiennent : tous ceux qui ſe rapportent au même chef ne ſont plus comptés que pour un : il ſuffit de ſavoir le radical de chacun de ces touts particuliers, pour avoir l'idée la plus complette de l'enſemble.

Mais cet enſemble, cet arrangement repoſe néceſſairement ſur les variétés qui forment les Dialectes ; & ſur les moyens qu'il fallut employer indiſpenſablement pour tirer d'une ſeule racine tout le parti poſſible, en lui faiſant éprouver tous les changemens, toutes les modifications dont elle étoit ſuſceptible : modifications d'autant plus aiſées à connoître qu'elles ſont communes à toutes les racines de la Langue Grecque, & même à toutes les Langues de l'Univers.

Dès-lors, la raiſon & l'intelligence s'uniſſent à la mémoire pour l'étude des mots, & cette étude change par-là totalement de forme.

L'excellence de cette Méthode eſt ſi ſenſible, ſes effets ſi frappans, qu'il n'eſt perſonne qui ne ſoit porté en peu de tems à déſirer de la mettre en pratique : c'eſt cette eſpérance qui nous a ſoutenu dans la recherche pénible des radicaux de la Langue Grecque, dans le travail faſtidieux de l'arrangement de tous ſes mots ſous ces radicaux ; & dans les dépenſes qu'a entraîné ce travail & l'impreſſion de ce Dictionnaire, unique juſqu'à préſent dans ſon eſpèce, & pour lequel l'Imprimeur a été obligé de faire faire des fontes conſidérables, inutiles pour tout autre ouvrage, & qui n'ont pu que retarder l'impreſſion de ce Volume.

Comme ces Origines Grecques ont l'avantage de faire pendant avec nos Origines Latines, elles en deviendront beaucoup plus utiles : l'unité dans les principes & dans la marche des deux ouvrages, les faiſant aller de pair, en rendra l'uſage plus vaſte,

& le ſuccès plus aſſuré ; l'une ne paroîtra qu'une continuation de l'autre.

Par cet enchaînement d'ouvrages, le Monde Primitif s'éleve inſenſiblement ſur une baſe inébranlable, auſſi étendue que l'Univers, qui lie tous les Peuples, qui les ramene à une ſeule ſource primitive, d'où l'on voit tout dériver, & au moyen de laquelle l'étude des Langues devient un jeu où elles s'expliquent toutes les unes par les autres.

§. II.

Racines Grecques qui avoient été inconnues juſques à préſent.

Quelques uns, il eſt vrai, avoient déjà eſſayé de claſſer les mots Grecs par racines : mais ils étoient ſi peu verſés dans cet objet, ils ignoroient ſi fort les principes qui devoient leur ſervir de régles ; qu'ils ont infiniment trop multiplié le nombre des racines, ayant mis dans ce rang dix fois plus de mots qu'il ne devoit y en avoir : tandis que donnant dans une extrémité oppoſée, ils ont omis par ignorance nombre de mots qui auroient dû s'y trouver. On n'aura donc pas de peine à comprendre qu'à cet égard nous avons fait des changemens très-conſidérables dans l'arrangement des radicaux Grecs.

C'eſt ainſi que ſous le ſeul radical Ac ou Ak qui déſigne en toute Langue les idées relatives à pointe & poindre, nous avons renfermé dans nos Origines Grecques une ſoixantaine de ces prétendus primitifs, tels qu'*AKê*, *AKmê*, *Aikmê* qui tous trois ſignifient pointe ; *AKon*, dard ; *AKantha*, épine ; *AKinos*, verjus ; *AKros*, pointe, ſommet : *AKin-AKês*, poignard ; *AKeomai*, coudre ; 2°. coudre une plaie, la guérir ; 3°. guérir. *AK-Ouô*, entendre ; de *AK*, percer, & *Ous*, Oreille : *AKhos* & *AKhthos*, douleur piquante : d'où *Agan-AKteo*, être déchiré par une vive douleur.

C'eſt ainſi que ſous la racine CAL, beau, agréable, nous avons réuni nombre de mots qu'on prenoit tout auſſi mal-à-propos pour autant de radicaux ; tels *Kalos*, beau, brillant : *Ai-Kallô*, flatter, dire qu'on eſt beau, faire le calin ; *Agallô*, orner ; *Aglaos*, brillant, magnifique, orné : *Ai-glé*, ſplendeur ; *A-Khlus*, non-ſplendeur, obſcurité, ténébres.

Nous avons même retrouvé des Racines qu'on croyoit n'avoir jamais exiſté en Grec. Celle d'A Q, eau, à laquelle ſe rapportent ces mots :

Akhe-roïs, peuplier, arbre qui croît dans les eaux.

Akté, *Okhthé*, rivages, mots que nous avons mal-à-propos rapportés à la Famille *AK*, pointu, eſcarpé.

T-AKô, fondre : *Pſ-akas*, roſée ; *Akkô*, femme qui ſe mire dans l'eau; famille à laquelle on peut rapporter également *EIkôn*, image, les objets qui ſe peignent dans l'eau.

La Racine *DI*, jour, qu'on trouve dans *DIA*, à travers ; *En-dios*, qui ſe fait à midi ; *eu-dios*, ſerein, beau jour.

BERG, montagne, d'où vinrent *Bergaïzein*, raconter de grandes choſes ; *Bargetas*, fanfaron, un tranche-montagne, &c.

BAT, rouge ; *BOD*, profond, &c.

MAN, homme. Ce mot commun à toutes les Langues du Nord, & à pluſieurs Langues Pélaſgiques, doit avoir été connu des Grecs. Ils ont la racine *Man* qui ſignifie la force, la puiſſance, d'où *Mén*, certainement ; *Amunô*, protéger : or l'homme a toujours été appellé le *fort*. Ils ont *Mandragora*, la mandragore ; mot compoſé de *man*, homme, & de *drak*, portrait, quoiqu'on puiſſe dire que ce mot leur eſt venu d'ailleurs ; mais ils ont le nom *MANés*, pour déſigner, dit-on, ſerviteur, eſclave ; & nous l'avons dit avec les autres ; mais ils avoient déjà le mot *doulos* pour déſigner un ſerviteur ; celui de *dmôs* pour déſigner un eſclave, un homme réduit par le ſort du combat à l'eſclavage : *Thés*, les domeſtiques à gages : *Manès* aura donc eu la même ſignification qu'en Allemand, & que le mot homme en François pour déſigner la qualité de vaſſal, de perſonne ſujette à l'*hommage*, à être l'homme d'un autre : claſſe d'hommes qui fut très-certainement connue des Grecs, & dont la ſignification fit diſparoître les ſens plus étendus de ce mot, comme cela eſt arrivé à une multitude de mots ; c'eſt ainſi que nos mots *Bible* & *Egliſe* ont un ſens reſtreint qui en a fait diſparoître tous les autres ſens.

La Racine du Nord, *Go*, *Ge-hen*, aller, existe également chez les Grecs dans le verbe *I-Kô*, aller, quoiqu'on ne l'y ait jamais apperçue. Il en est de même du Verbe *CAN*, pouvoir, si commun dans les Langues du Nord, & qui existe dans *I-Kanos*, qui a la capacité, le pouvoir.

Notre mot *Nabot*, petit, existe dans le Grec *Nab*, qui a formé *Kin-nabos*, mannequin, mot composé de *Nab*, enfant, & *Kin*, se mouvoir : il exista également dans *nêpios*, enfant ; c'est de-là que s'est formé l'Anglois *Knave*, qui passant d'un sens à un autre analogue, en présente un qui n'a plus de rapport avec le primitif.

§. III.

Mots que nous avons rejettés dans la classe des Composés.

Nous avons également rejetté au rang des mots Composés une foule de mots qu'on regardoit comme des radicaux, parce qu'on n'avoit jamais été en état d'appercevoir leur origine. Tels sont ces mots :

Nek-tar, boisson des Dieux qui leur assuroit l'immortalité ; mot formé de *nek*, mort, & de *tar*, préserver.

E-or-tê, jour de fête, solemnité, pour *hé-or-retê*, le jour prescrit, fixé, indict.

De *Fré*, fécondité, fruit, vinrent *Aphrodité*, Vénus, ou la Déesse de la fécondité ; *Pri-ape* ou le pere des fruits, & de la fécondité : *Peristera*, la Colombe, ou l'oiseau très-fécond.

On peut également jetter les yeux sur ces mots composés qu'on avoit pris pour radicaux : *Anemone*, col. 128 : *Anankê*, nécessité, 132 : *Aspho-dele*, col. 178. *Dik-tamon* & *Doï-dux*, 280. *Dei-pnon*, repas, 286. *Dai-dalos*, 289. *Dno-palizein*, secouer, 294. *Dar-thanô*, dormir, 301. *Thrêskeuo*, servir, 360. *Kolum-baô*, nager, 448. *Dikella*, hoïau à deux branches, 454. *Kama-sines*, poissons, 472. *Kom-ôdia*, 476. *Kunkhramos*, roi des Cailles, 478. *Kinnamômon*, Cinamome, 484. *Néokore*, 487. *Ke-kru-phalos*, réseau pour la tête, 495. *Ekyra*, 511. *Kindunos*, péril, 528. *Oknos*, paresseux, 529. *Maiandre*, 613. *Onar*, songe, 706. *Probaton*, brebis, 758. *Perdix* & *Perka*, Perdrix & Perche, 760, 761. *Rha-thaminx*. 829.

Artêria,

Artêria, 832. *Skitalos*, 850. *Sibylle*, 888. *Si-ſoura*, un vitchoura, 892. *Phar-makon*, Pharmacie, 993, &c. &c.

Rappellons ici l'Etymologie du nom des Lapithes ennemis des Centaures, & que nous avons indiquée dans notre VIIIe. volume p. 354. Nous avions déjà prouvé que les Centaures peignoient les Laboureurs : leurs ennemis, en ſtyle allégorique, étoient les Vignerons ou Vendangeurs, appellés avec raiſon *Lap-pithes*, ceux qui boivent la liqueur du tonneau : de *lap*, lapper, boire, & *pithos*, tonneau.

§. IV.

Chaque Lettre du Dictionnaire Grec réduite à ſes vrais mots.

Comme nous avons rapporté ſous chaque Famille les mots qui en avoient été ſéparés pour être diſperſés ſous toutes les lettres de l'Alphabet, parce qu'ils s'étoient chargés de diverſes lettres initiales, il eſt arrivé que des Lettres Grecques qui dans les Dictionnaires ordinaires fourniſſent une abondance prodigieuſe de mots, telles que A, E, I, O, S, &c. ſont réduites à quelques-unes, étant dépouillées de cette maſſe énorme de mots qui ne leur appartenoient pas : c'eſt ainſi qu'il n'en eſt reſté que quelques-uns pour la lettre X, & deux ou trois ſeulement pour l'Ω, ou o long. La lettre E n'offre preſque plus que les mots relatifs à l'exiſtence ; la lettre Z, ceux qui ſe rapportent au mouvement. O, ceux qui déſignent l'œil, la lumiere, le jour, &c. hors quelques Onomatopées & quelques mots relatifs à l'élévation.

Ces Phénomènes ſont une démonſtration complette des Principes que nous avons développés dans notre troiſiéme Volume ſur l'origine & la valeur de chaque lettre. Un accord auſſi exact entre ces Principes & les réſultats qu'offre l'analyſe du Grec, devient la vérité même & eſt au-deſſus de toute conteſtation.

§. V.

Mots Composés *omis, & pourquoi.*

On nous avoit déterminé à réunir dans ce Dictionnaire tous les Composés de la Langue Grecque : nous l'avions annoncé, & nous avons même commencé ce Volume en conséquence ; mais nous n'avons pas tardé à nous appercevoir que cette marche doubleroit ces Origines, qu'elles en deviendroient trop volumineuses & trop difficiles à acquérir : qu'on devoit donc éviter cet embarras en supprimant les mots composés, parce que ceux qui connoissent la Langue Grecque & qui la savent par principes, saïsissent facilement la valeur de ces composés ; & qu'ainsi ils n'en ont pas besoin : tandis que cette masse énorme ne feroit qu'embarrasser ceux qui commencent.

Cependant, s'il se trouvoit un nombre de personnes qui désirassent d'avoir ces mots par Supplément & d'après le même Systême ou le même arrangement, nous nous empresserions de répondre à leurs désirs ; sur-tout pour les *Binomes* & pour les *Composés* dont le sens ne peut être saisi qu'avec quelque difficulté.

§. VI.

Des Terminaisons.

Nous devrions donner ici le Tableau des Terminaisons de la Langue Grecque & de leur Origine ; mais comme il ne feroit en quelque façon qu'une répétition de ce que nous avons mis à ce sujet à la tête du Dictionnaire des Racines Latines, *in*-8°. & qui est plus développé que ce que nous en avons dit dans nos Origines

Latines *p.* cccxv & *ſuivantes*, nous avons cru pouvoir nous en diſpenſer.

§. VII.

Des Initiales.

Quant à la valeur des Prépoſitions initiales, on la trouvera dans le corps du Dictionnaire Etymologique : on peut voir en particulier les Articles *Ana*, *Ari*, *Bri*, *Bous*, *Kata*, *Katô*, *Za*, *La*, *Ma*, *N* & *O* négatifs. D'ailleurs les Compoſés de la Famille *Ago* que nous avons donnés en entier, montreront l'application la plus complette des Prépoſitions initiales.

§. VIII.

Terminaiſons verbales.

N'omettons pas que les Verbes formés d'une racine terminée par une voyelle, tels que *Ba*, aller, *No* connoître, *Kera* mêler, *Do* donner, & qu'on appelle par cette raiſon VERBES PURS, parce que l'*ô* qui déſigne la premiere perſonne eſt précédé d'une voyelle, ces Verbes, diſons-nous, prennent au préſent toutes ſortes de terminaiſons qui en allongent plus ou moins la prononciation : ainſi les Grecs ont dit non ſeulement *Bao*, je vais, mais *Bainô*, *bêmi*, *bi-baô*, *bibêmi*, *Baskô*, &c.

De *Kerá*, ils ont fait *Keraô*, *Kerairô*, *Kerainô*, *Kerannuô*; *Kerannumi*, *Kirnaô*, *Ki-kraô*, &c.

C'eſt ainſi que de *Tu*, conſidérer, ils firent *Ti-Tu-ſcomai*, ſuivant l'analogie de leur Langue, quoique ce rapport ait échappé à tous les Lexicographes & ſavans Grecs, aucun d'eux n'en ayant apperçu l'origine.

§. IX.

Du ſens des Mots.

Le rapport entre le phyſique d'un mot & ſes ſignifications, pourroit être la ſource d'une multitude d'obſervations & de réflexions profondes & très-utiles : nous avons eu occaſion d'entrer à diverſes fois dans différens détails à ce ſujet ; ſur-tout en traitant de l'origine du Langage : nous nous bornerons donc ici à quelques remarques abſolument relatives aux Grecs & à ce Dictionnaire.

Une obſervation propre à les peindre, c'eſt que ce Peuple exprima ſouvent des idées poſitives par des mots négatifs.

La Vérité, ils l'appellent *A-lêtheia*, la non-cachée : l'Epouſe, *O-ar*, la non-forte, la moitié douce & aimable. Ce qui eſt ſimple prend le nom d'*A-ploos*, non-plié ; c'eſt préciſément le Latin *ſimplex* : ainſi ces deux Etymologies s'appuient mutuellement.

On trouvera dans ce Dictionnaire des mots Celtes & Allemans très-remarquables, tels que ceux de *leude*, *lof*, *marque*, &c. que perſonne n'y avoit jamais apperçus à cauſe d'une légere altération dans le ſon. Ces rapports ſont infiniment précieux, parce qu'ils témoignent une ſource profonde & ancienne commune à toutes les Langues ; & les grands avantages de leur analyſe.

Nous nous ſommes ſur-tout attachés à remonter à la vraie ſignification propre & phyſique de chaque mot, parce que d'elle ſeule dépend l'énergie des mots & la raiſon des divers ſens figurés & analogiques qu'on trouve ſouvent entaſſés ſur un même mot. C'eſt la ſeule maniere ſatisfaiſante d'étudier les Langues ; par ſon moyen, on domine la valeur des mots, on en devine les valeurs figurées, on n'eſt plus étonné de tant de ſignifications biſarres & oppoſées en apparence : un fil commun les unit & conduit de l'une

à l'autre. Dès qu'on ſait, par exemple, que le cheval ne fut appellé en Grec *Hyppos* qu'à cauſe de ſa grandeur, on n'eſt pas étonné de voir ce mot entrer dans des Composés pour y préſenter, non l'idée de cheval, mais celle de grandeur.

On n'eſt point étonné que *Kalos*, dont la ſignification propre eſt celle de l'éclat du jour, de ſon brillant, déſigne ſucceſſivement les idées de beau, de charmant, d'agréable, d'excellent, d'honnête, de juſte enfin, puiſqu'honnêteté, juſtice & vertu ſont la perfection, l'éclat & la beauté de l'ame, comme les charmes extérieurs ſont la beauté du corps.

Mais ce qui eſt d'une grande beauté, c'eſt que non-ſeulement les ſignifications d'un même mot ſont liées entr'elles & découlent les unes des autres : c'eſt ſur-tout qu'une multitude de noms d'objets, & de chefs de famille, dérivent tous d'une ſource commune, par un rapport qui leur a fait donner à tous un nom tiré de la même famille.

Ainſi du primitif *Tex*, *Tec*, *Teuc*, qui déſigna un tiſſu, l'art de tiſtre, de conſtruire, de fabriquer, vinrent en Grec même, nombre de chefs de familles, de prétendus radicaux qui ne ſont que des dérivés de ce primitif, qui n'en ſont que des applications différentes, que des modifications parfaitement bien choiſies & très-heureuſes.

De-là ſont venus :

1. *Technê*, Art, fabrication, adreſſe, ruſe.
2. *Teukhô*, fabriquer, conſtruire, préparer.
3. *Teukhos*, inſtrument, outil, vaſe.
4. *Teikhos*, } mur, paroi.
5. *Toikhos*, }
6. *E-Tekon*, j'ai produit ; *Tokeus*, pere ; *Teknon*, enfant.
7. *Tuké*, la fortune, celle qui tiſſe le ſort de chacun.

Ces mots cependant jusques ici avoient toujours été regardés comme isolés ; jamais on n'avoit soupçonné qu'ils eussent la même origine, qu'ils ne fissent qu'une seule & même famille : & dès-lors, comment pouvoit-on parvenir à leur étymologie ?

Souvent, à la vérité, le sens physique des mots Grecs a disparu, ou a été méconnu ; le sens figuré s'étoit seul maintenu. Mais dans ces occasions, nous avons toujours eu soin de restituer le sens physique ou propre, par le moyen de la racine primitive : c'est un avantage qui devoit se trouver nécessairement dans ce Dictionnaire, & nous espérons qu'on en sentira tout le prix.

On admirera sur-tout le choix exquis & délicat avec lequel ce Peuple plein de goût adoucissoit les idées les plus affligeantes : c'est ainsi qu'ils substituoient à l'idée la plus lugubre, celle de *dette*, de *nuage*. Nous l'appellons bien à la vérité une *dette* ; mais c'est en forme de comparaison, & non comme nom propre.

§. X.

Avantages qui résultent pour ce Dictionnaire Grec d'être traduit en François.

Terminons ce long Discours Préliminaire en nous justifiant d'avoir expliqué par la Langue Françoise les mots d'une Langue qui jusques ici ont toujours été rendus par la Langue Latine : les inconvéniens auxquels on remédie par ce moyen, & les grands avantages qui en résulteront pour l'instruction publique & particuliere, nous vaudront certainement l'approbation générale.

Lorsqu'on compose les Dictionnaires Grecs en Latin, on suppose sans doute, ou que la Langue Latine est plus propre que toute autre à exprimer la valeur des mots Grecs, ou qu'on ne peut étudier le Grec qu'autant qu'on est versé dans la Langue

Latine; que celle-ci eſt un chemin ſans lequel on ne peut parvenir à la connoiſſance de celle-là : mais ſi aucune de ces ſuppoſitions n'eſt juſte, ſi les propoſitions contraires ſont ſeules vraies, notre Méthode ſera préférable à l'ancienne, & celle-ci devra être réformée en ce point. Afin que la Langue Latine pût ſervir d'intermédiaire entre le Grec & le François, il faudroit qu'elle fût parfaitement entendue des Jeunes Gens auxquels on veut faire apprendre le Grec, & que les mots Latins ſe prêtaſſent toujours de la maniere la plus exacte & la plus claire à l'étendue des mots Grecs : mais il eſt très-rare que le Latin réuniſſe ces avantages.

Premierement, c'eſt un grand inconvénient de mettre les Jeunes Gens dans la néceſſité de n'étudier le Grec qu'après avoir appris le Latin : la vraie maniere d'apprendre ces deux Langues eſt d'en mener l'étude de front, ſi même le Grec n'avoit la préférence. Ce ne ſont point des paradoxes qu'on avance ici; ce n'eſt point le goût pour le merveilleux ou pour l'extraordinaire qui nous dirige en ceci; mais le vrai ſeul.

Ce n'eſt que dans la jeuneſſe qu'on peut ſe ployer facilement à l'étude des Langues : & on apprend à cet âge auſſi aiſément les principes de deux que ceux d'une ſeule : le Grec d'ailleurs donne une très-grande facilité pour entendre les Auteurs Latins, tous imitateurs des Grecs, tandis que l'étude du Latin facilite très-peu la connoiſſance du Grec : on ſait d'ailleurs que lorſqu'il s'agit de former le goût, il faut s'adreſſer directement aux originaux, de préférence à la copie. Tous ces avantages ſont perdus lorſqu'on ne fait du Grec que l'acceſſoire, & qu'il eſt entierement ſubordonné au Latin.

C'eſt encore une vérité inconteſtable que les mots Latins par leſquels on rend les mots Grecs, ſont rarement égaux à ces mots

Grecs : ils disent plus ou moins : ils ont une signification plus ou moins étendue : ils sont souvent même plus obscurs.

C'est bien pis, lorsqu'il faut ensuite rendre ces mots Latins par des mots François ; nouveaux embarras pour saisir le vrai sens du mot Latin, pour se reconnoître à travers une multitude de sens plus ou moins figurés à l'égard desquels on n'a aucune mesure. Qu'il y ait deux mots pareils dans une phrase, & elle devient inintelligible.

Rien d'ailleurs n'est plus propre à détruire le goût, à éteindre toute imagination, à anéantir toute beauté : les Traductions du Grec en Latin sont toujours d'une platitude atroce ; elles sont sans énergie, sans grace, sans goût, sans élévation : avec des modeles de cette nature, comment veut-on que la Traduction Françoise qu'on en fera ensuite soit élégante, gracieuse, coulante ? Après avoir détruit le goût, comment veut-on qu'il se releve d'une pareille chûte ?

On a bien senti ces inconvéniens dans l'Université, puisqu'on y commence à mettre entre les mains des Jeunes Gens des Ouvrages Grecs traduits en François, & dont les Vocabulaires sont également en François. Les habiles Professeurs qui dirigent ces Traductions n'ont pas craint de nuire par-là à l'étude & du Latin & du Grec : ils ont très-bien apperçu qu'ils servoient l'un & l'autre ; & qu'en même-tems ils faisoient faire un chemin immense au bon goût.

Cet exemple ne peut-être que d'un heureux augure en faveur de ce Dictionnaire : puisse-t-il être avantageusement reçu du Public !

Ce sera un puissant encouragement pour la continuation de nos travaux.

Fin du Discours Préliminaire.

TABLE

TABLE DU DISCOURS PRELIMINAIRE.

PARTIE PREMIERE,

Origine de la Langue & de la Nation Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

PARTIE SECONDE.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'Origine des Grecs.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

ARTICLE V.

PARTIE TROISIEME.

De la Langue Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines, maniere de s'en servir.

Fin de la Table du Discours Préliminaire.



DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
DE LA LANGUE GRECQUE.

A

A, premier ſon vocal, premiere lettre de l'Alphabet & qui vaut un en Grec de même que dans les Alphabets numériques. Il déſigne, par conſéquent, 1°. celui qui eſt le premier, le Maître, le Propriétaire : 2°. la propriété, la poſſeſſion, la qualité d'*Avoir*. De-là, le Verbe *A-bô*, j'ai; *Ab-eis*, tu as, tu es le Maître, tu es ayant, en uſage chez les Pamphyliens : 3°. on l'ajoûte quelquefois à la tête des mots pour leur donner plus de force : Αχανες, *Akhanes*, qui mugit avec force : 4°. mais ſon uſage le plus général à la tête des mots, eſt de marquer la privation, la négation, l'abſence, comme le *in* des Latins ; *A-Bebaios*, non ſtable, chancelant.

Et ſi le mot qui ſuit, commence par une voyelle, A devient An.

An-agria, le tems où on ne peut chaſſer.

5°. Onomatopées.

Le ſon A, déſigne en Grec diverſes Onomatopées.

Ἆ, Ἆ, *ah! ah!* cri de douleur, de lamentation.

Ἅ, Ἅ, *ha! ha!* cri de plaiſir, de joie, de rire : 2°. cri d'admiration.

ΑἎ, *aa*, cri d'une grande douleur : 2°.

eaux bruyantes, grand amas d'eaux courantes, murmurantes.

AB, AP.

1°. Biens précieux : fruits ;

2°. Desir extrême. Mot primitif qui a formé ces Familles en Grec.

1. ΑΠΙΟΣ, ἡ, *Apios*, poirier.

ΑΠΙον, τὸ, *Apion*, poire.

2. Précédé de l'Adverbe ΑΓ, *ag*, extrêmement, fort.

ΑΓ ΑΠαω, *Ag apaô*, f. ησω, aimer, chérir, *mot-a-mot*, desirer comme le bien le plus précieux, le plus cher : 2°. embrasser : 3°. recevoir avec plaisir, avec contentement.

Αγ-άπη, amour, action de chérir : 2°. les Agapes, festins de fraternité.

Αγ-απημα, τὸ, } amour, dilection ; 2°. l'objet chéri.
Αγ-απησις, ἡ, }
Αγ-απησμος, ὁ, }

Αγ-απητεος, aimable.

Αγ-απητικος, capable d'aimer.

Αγ-απητῶς, avec plaisir, volontiers, de cœur.

Αγ-απαζω, aimer, recevoir à bras ouverts ; avec joie.

Αμφ-αγ-απαω, } chérir, aimer extrêmement ; de tout son cœur.
Περι-αγ-απαω, }
Υπερ-αγ-απαω, }

3°. Prononcé OP & suivi du mot ÔRA, saison, il a fait,

ΟΠ-ΩΡα, ἡ, *Op-ôra*, le Tems des fruits, l'Automne ; 2°. les fruits d'Automne.

ΟΠ-ωρινος, d'Automne.

ΟΠ-ωρικος, fait avec des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριμος, pommier : 2°. tout arbre qui porte des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριων, qui achete & revend des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριζω, cueillir les pommes & autres fruits d'Automne : 2°. vivre de ces fruits.

ΟΠ-ωρισμος, cueillette, récolte des fruits d'Automne.

COMPOSÉS.

ΛΕΥΚ-οπ-ωρος, qui porte des fruits blancs.

Μεσ-οπ-ωρεω, je suis au milieu de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρον, la fin de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρινος, qui est à la fin de son Automne.

Φθιν-οπ-ωρον, le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρινος, qui est sur le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρις, olive de la fin de l'Automne & qu'on met en saumure.

Φιλ-οπ-ωριστης, ὁ, qui aime les fruits d'Automne.

4. Ce mot prononcé HEPh & suivi du mot EST, feu, est devenu,

ΗΦ-ΑΙΣΤος, ὁ, le Pere du feu, ou *Hephestus*, nom de Vulcain ; 2°. le feu, la flamme.

Ηφ-αιστειος, de Vulcain.

Ηφ-αιστειον, τὸ, Temple de Vulcain.

Ηφ-αιστεια, τα, les Fêtes de Vulcain.

5. ABath, signifioit chez les Cypriens, Maître, Docteur, qui enseigne.

AC,

Pointu, piquant.

AC, Famille primitive qui désigna tout ce qui est aigu, pointu, piquant, a formé une multitude de

mots Celtes, Latins, &c. & Grecs. Ceux-ci se divisent comme chez les Latins en plusieurs Familles.

I.

AC, tout ce qui est pointu; aigu, piquant.

AC, désignant tout ce qui est pointu, aigu, piquant, a formé des mots Grecs en AK, AG, AIK, EK, OK, OX, AIKS, AKS, AnG, OnG, &c.

1°.

AKH, *aké*, pointe.

AKις, ιδος, ἡ; &

AK-ωκη, ἡ, pointe.

AKαζω, *akazô*, aiguiser, rendre pointu, affiler.

AKIδωδης, ὁ, ἡ, qui est aceré comme la pointe d'une flèche.

Mots d'Hésychius.

HKH, *êké*, pointe.

HKης, ες, pointu.

AIKλοι, pointes des flèches; l'*aclis* des Latins.

AKTεα, lances.

AΓων, qui rend un son aigu.

AKονᾳ, il rend pointu.

AKKιζεται, il est poiutu.

Composés.

AC devient EK dans les composés suivans:

A-HKες, *A-êkês*, qui n'a pas de pointe, émoussé, obtus.

Aμφ-HKης, pointu des deux côtés; tranchant des deux parts.

AK-ΩXη, *Ak-ôkhê*, trève; 2°. repos, relâche.

Ευ-HKης, très-pointu.

Nε-HKεις, épée nouvellement affilée.

Περι-HKης, aigu, pointu, très-affilé.

Προ-HKης, très-pointu.

Τανα-HKης, qui a une large pointe: 2°. long, étendu, de cette étendue qui est étroite & affilée.

2°.

AKMH, *akmé*, pointe, tranchant; tout ce qui est pointu.

2°. *Au figuré*, la pointe, la vivacité, la fleur de l'âge.

3. Le moment, l'instant, le point qu'il faut saisir; le point décisif.

AKMαιος, à la fleur de l'âge: 2°. qui arrive à propos, à point nommé: 3°. mûr; en état d'être cueilli: 4°. *au fig.* nubile.

AKMαζω, être à la fleur de l'âge. 2°. être dans toute sa force, dans toute sa vigueur: 3°. être au point qu'il faut pour être cueilli: 4°. en être au point que.

AKMαστης, robuste, fort, vaillant.

AKMηνος, adulte, dans toute la force de l'âge.

AKMην, *akmên*, au moment présent; maintenant, même encore: 2°. avec beaucoup d'assiduité, avec force.

AK-AKMενον, pointu (*Apollonius*.)

Composés.

EN-AKMης; -Mος, robuste; plante dans toute sa force.

EN-AKMαζω, je renforce, je procure une grande végétation.

EΠ-AKMος, robuste: 2°. pointu, affilé.

EΠ-AKMαζω, être dans toute sa force, dans toute sa vigueur.

EΠ-AKMαστικος, qui se fortifie peu à peu.

Παρ-ΑΚΜαζω, je languis, je me fane.

Παρ-ΑΚΜη, langueur, affoibliſſement.

Παρ-ΑΚΜασις, perte de ſes forces, langueur.

Παρ-ΑΚΜαςικος, dont les forces ſe ſont affoiblies, qui ſe fane, ſe flétrit.

Συν-ΑΚΜαζῶ, fleurir en même tems : 2°. être du même âge.

Υπερ-ΑΚΜος, qui n'eſt plus à la fleur de l'âge.

Υπερ-ΑΚΜαζῶ, je ne ſuis plus à la fleur de l'âge.

3.

ΑΙΧΜΗ, *aikhmê*, pointe, tranchant : 2°. lance, dard, javelot : 3°. guerre, combat.

ΑΙΧμιον, lance (*Héſychius.*)

ΑΙΧΜητης, guerrier, belliqueux.

ΑΙΧΜαζω, lancer, darder.

Composés.

Ιππ-ΑΙΧΜος, Cavalier qui ſe bat à la lance.

Ευρι-ΑΙΧΜης, dont la pointe eſt large & acerée : 2°. bien armé.

Φυγ-ΑΙΧΜης, qui fuit les combats, lâche, poltron.

Ομ-ΑΙΧΜος, compagnon d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜια, ſociété, fraternité d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜαζω, combattre enſemble : 2°. lancer en même tems.

Μετ-ΑΙΧΜιον, ſéparation, interſtice : 2°. eſpace entre deux Armées.

Μετ-ΑΙΧΜιος, qui eſt entre deux, mitoyen.

Πεντ-ΑΙΧΜος, qui a cinq pointes.

4°.

Inſtrumens pointus, tranchants.

1. ΑΚΩΝ, *Akôn, tos, & Akous*, dard, javelot, trait qu'on lance.

ΑΚοντιον, action de lancer un trait : 2°. chez les Macédoniens, épine du dos.

ΑΚοντιας, ὁ, *Acontias* & *Akontizos*, eſpéce de ſerpent qui s'élance comme un trait : 2°. nom d'une plante qui guérit des morſures de ce ſerpent.

ΑΚοντιαι, *Acontiai*, nom d'une Conſtellation, le Javelot.

ΑΚοντικον, reméde contre les morſures des ſerpens.

ΑΚοντιζω, je lance, je darde; je frappe d'un trait.

ΑΚοντισμα & ΑΚοντισις, action de lancer un trait.

ΑΚοντιςης, lanceur, habile à lancer.

ΑΚοντιςυς, art de lancer un trait, habileté dans cet exercice.

ΑΚοντιςικος, habile dans l'art de lancer un trait, adroit à lancer.

Composés.

Αγ-ΑΚοντιζω, je lance.

Απ-ΑΚοντιζω, Δι-ΑΚοντιζω & Επ-ΑΚοντιζω, je lance de, à travers, ſur.

Εξ-ΑΚοντιζω, je lance de, je darde.

Εξ-ΑΚοντισμα ; Επ-ΑΚοντισμος, action de lancer.

Κατ-ΑΚοντιζω, je perce de traits.

Παρ-ΑΚοντιζω, je lance vers.

Πεζ-ΑΚοντιςης, qui lance contre les pieds.

Περι-ΑΚοντιζω, qui frappe de toutes parts à coups de traits.

Προ-ΑΚοντιζω, je lance contre.

Προσ-ΑΚοντιζομαι, je ſuis percé de traits.

Υπερ-ΑΚοντιζω, je lance au-delà : 2°. je lance plus loin : 3°. je ſurpaſſe en habileté.

2. ΑΚαινα, *Akaina*, & en Ionien,

bâton pastoral armé d'un aiguillon. On en attribuoit l'invention aux Thessaliens : 2°. perche de dix pieds pour mesurer le terrein.

ΑΚανιον, petite épine.

ΑΚανιζω, être armé d'un bâton à aiguillon.

ΑΚανθυς, ὁ, ἡ, arrêtes extérieures des poissons.

ΑΚανωδης, épineux, à piquans.

3. ΑΚιν-ΑΚης, *Akin-akes*, sabre persan, & en usage aussi chez les Scythes.

4. ΑΙΓανεα, *AIGanea*, *Aiganeê* & *Aiganeon*, javelot, trait, lance longue & légere.

5. ΑΞΙΝΗ, *Axinê*, hache.

Αξιναριον, petite hache.

6. ΟΓΜος, *Ogmos*, fente, raie, sillon tracé par la charrue ; de la même famille que le Latin *Occare*, herser, déchirer la terre avec des instrumens pointus.

7. ΕΓΧος, *Egkhos*, prononcé *Enkhos*, lance, épée.

ΕΓΧεια, *Egkheia*, *Enkheia*, pointe d'une lance : habileté à se servir de la lance.

COMPOSÉS.

Κελαιν-ΕΓΧης, qui porte une lance noire.

Χαλκ-ΕΓΧης, dont la lance est d'airain, ou de fer : 2°. belliqueux, vaillant.

5.

Plantes armées de piquants.

1. ΑΚΑΛΗΦΗ, *Akalêphê*, ortie : 2°. animal marin, dont la coquille est armée de piquans.

2. ΑΚανθα, *Akantha*, épine, buisson épineux : 2°. piquans de divers animaux : 3°. difficultés, épines, peines, angoisses.

3. ΑΚανθις, fruit de l'aube-épine, ou épine blanche : 2°. chardonneret.

4. ΑΚανθος, ὁ, *Akanthos*, Acanthe, arbrisseau qui doit son nom à ses piquans; 2°. hérisson, porc-épi.

5. ΑΚανθιον, petite épine; plante qui ressemble à l'aube-épine.

6. ΑΚανθιας, poisson à arrêtes; 2°. espéce de cigale qui chante dans les buissons.

DÉRIVÉS.

ΑΚανθωδης, épineux; 2°. plein de ronces; 3°. hérissé de difficultés.

ΑΚανθικος, épineux, rempli d'épines.

ΑΚανθινος, fait d'épines, de bois d'épines.

ΑΚανθεων, ωνος, lieu rempli de ronces, d'épines.

ΑΚανθοω, ΑΚανθιζω, rendre épineux, rendre pointu ; 2°. être épineux; 3°. craindre les épines.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΚανθος, sans épine, sans aiguillon.

Εξ-ΑΚανθιζω, j'arrache les épines.

Επ-ΑΚανθιζων, qui n'a que de légers piquans.

Ερπ-ΑΚανθα, plante épineuse rampante.

Κυν-ΑΚανθα, ronce de chien.

Λευκ-ΑΚανθα, épine blanche.

Μον-ΑΚανθον, qui n'a qu'une épine.

Οξυ-ΑΚανθα, arbre épineux.

Περι-Καρπι-ΑΚανθος, fruit environné de piquans.

Μυ-ΑΚανθος, myacanthe, arbrisseau épineux.

Πολυ-ΑΚανθος, arbrisseau hérissé de piquans.

Πτορθ-ΑΚανθος, dont les branches sont garnies de piquans.

Πυρ-ΑΚανθα, plante épineuse, couleur de feu.

Τραγ-ΑΚανθα, épine de bouc, arbrisseau.
Φυλλ-ΑΚανθος, plante dont les feuilles sont piquantes.
Χοιδρ-ΑΚανθος, qui a des cartilages épineux, à piquans.

7. ΑΚΑΝΟΣ, *Akanos*, arbrisseau armé de piquans & d'épines.

8. ΑΚΙΝος, *Akinos* & *Akonos*, le basilic sauvage, l'*ocimastrum* des Latins.

9. ΑΚΑΡΝα, *Akarna*, arbrisseau qui devoit se rapporter à cette classe; mais s'il désigne le *laurier*, comme on le voit dans Hésychius, il tient au nom d'Apollon *Carnéen*.

10. ΑΧΝΑ, *Akhna*, *Akhné*, bale du bled, paille des grains battus; 2°. fumée qui pique les yeux; 3°. branches les plus déliées, terminées en pointe fine; 4°. duvet; 5°. écume de la mer.
ΑΧΝωδης, semblable à la bale du bled.
ΑΝδρ-ΑΧΝη, pourpier.

11. ΑΧυρον, *Akhuron*, paille, fêtu, bale de bled, chalumeau.
ΑΧυρμιος, abondant en paille.
ΑΧυρινος, qui se fait avec la paille, feu de paille.
ΑΧυρων, amas de paille; 2°. grange.
ΑΧυροω, je couche sur la paille.
ΑΧυρτιδες, paillettes.
ΑΧυρωσις, nattes, choses qui se font avec la paille.
Αν-ΑΧυρωτος, où on n'a pas encore mis de la paille.

12. ΑΧερδος, espéce d'épine.

13. ΑΚΟΡον, plante appellée poivre des abeilles.
ΑΚοριτης, vin fait avec cette plante.

14. ΑΚορνα, ἡ, plante de la classe des Acanthes.

6.

ΑΚανθο-Νωτος, & ΕΧΙΝος, *Ekhinos*; hérisson: 2° hérisson de mer: 3°. coquillage d'hérisson, & dont on se servoit pour le scrutin: 4°. le scrutin: 5°. cuvette où l'on rince les verres: 6°. peau à piquans qui enveloppe certains fruits.
ΕΧινισκος, petit hérisson.
ΕΧινωδης, à l'hérisson, rude comme un hérisson.
ΕΧινες, échines, espéce de rats d'Afrique.

7.

Escarpé, brisé, 1°. en AK.

1. ΑΚΤΗ, *Akté*, rivage, la terre y est brisée, rompue: 2°. contrée maritime.
ΑΚτιος, de rivage, riverain.
ΑΚτιτης, qui habite le bord des eaux, des rivages.
ΑΚταιος, maritime, de rivage.
ΑΚταζων, qui s'élève, (comme le rivage.)
ΕΠ-ΑΚΤιος, situé sur le bord des eaux.
Παρ-ΑΚΤιος, maritime, de rivage.
Παρ-ΑΚτιδιος, qui frappe contre le rivage.

2. ΟΧΘΗ, *Okhthé*, rivage, bord des eaux, terrein élevé au-dessus des eaux: 2°. fosses.
ΟΧθος, rivage; 2°. élévation, colline; 3°. verrue, tubercule.
ΟΧθηρος, de rivage, escarpé.
ΟΧθωδης, escarpé; 2°. plein de verrues, de tubercules.
ΟΧθ-οιβος, franges, bordure des habits de femmes.

2°. En AG.

ΑΓΩ, *Ago*, rompre, briser.

ΑΓνυω, *Agnuo* & *Agnumi*, rompre, briser.

ΑΓΗ, *Aghê*, rupture, fraction, action de briser; 2°. rivage, parce que c'est un terrein brisé par les eaux; 3°. blessure.

ΑΓμα, *Agma*, fraction, fragment, morceau.

ΑΓμος, fraction, piéce.

ΑΓμοι, lieux escarpés, en précipices.

ΑΓαλεος, mutilé, brisé; 2°. creux en dedans & qui peut se briser aisément; d'où;

ΑΚΤη, *Akté*, sureau, arbrisseau creux en dedans.

ΑΓανος, brisé.

Composés.

Α-ΑΓης, *A-aghês*, qu'on ne peut briser.

Εξ-ΑΓω, rompre, briser.

Επ-ΑΓω, rompre, briser.

Επι-ωγαι, rades où les vaisseaux sont à l'abri des vents.

Κατ-ΑΓω, rompre, briser, mettre en piéces.

Κατ-ΑΓμα, fracture.

Κατ-ΑΚτος, fragile, aisé à briser.

Συν-ΑΓω, briser, mettre en morceaux.

Sur-Composés.

Αμυγδαλο-κατ-ΑΚτης, qui casse les noisettes.

Καρυ-κατ-ΑΚτης, casse-noisettes.

Δυσ-κατ-ΑΚτος, difficile à briser.

Επι-κατ-ΑΓνυμι, briser par-dessus, briser sur.

Περι-κατ-ΑΓνυμι, briser autour.

Ωο-κατ-Αξις, action de casser des œufs.

Ωτο-κατ-Αξις, contusion des oreilles, rupture des oreilles.

Κυματ-ΩΓη, écueils, rochers contre lesquels se brisent les flots.

Ναυ-ΑΓος, & en Ionien Ναυ-ΗΓος, qui a fait naufrage; dont le vaisseau est brisé.

Ναυ-ΑΓια, & -ΑΓιον, naufrage: le second de ces mots désigne plus particulierement les débris d'un naufrage.

Ναυ-ΑΓεω, je fais naufrage.

Περι-ΑΓνυμι, rompre en tordant.

8.

1. ΑΙΞ, ΑΙΓος, *Aix*, *Aigos*, chèvre; parce qu'elle aime à grimper dans les lieux escarpés: 2°. chamois, bouquetain: 3°. nom d'une constellation: 4°. espéce d'oiseau aquatique.

ΑΙΓειος, de chèvre, de bouc.

ΑΙΓινοεις, abondant en chèvres.

ΑΙΓισκος, chevreau.

2. ΑΙΓις, peau de chèvre: 2°. la fameuse Egide, peau de chèvre qui couvroit la poitrine en forme de cuirasse: 3°. espéce de cotte de maille, de filet en réseaux.

ΑΙΓων, ωνος, étable de chèvres: 2°. nom de chevriers.

ΑΙΓιλος, plante agréable aux chèvres.

ΑΙΓιλιπος Πετρης, (*Apollon.*) rocher si escarpé qu'une chèvre même n'y grimperoit pas.

ΑΙΓι-οχος, armé de l'Egide, surnom de Jupiter (*Apollon.*)

9.

ΑΙΚΙΑ, *Aikia*, coup, action de frapper; pulsation, plaie.

ΑΙΚιον, dommage, lésion.

ΑΙΚιζω, frapper de coups, battre; 2°. mutiler honteusement.

ΑΙΚισμα, mutilation.

AIKιστικος, prêt à frapper, à battre.

Κατ-AIKιζω, traiter ignominieusement.

10.

AKR, pointe.

1. AKPON, *Akron*, pointe, sommet, sommité : 2°. le grade le plus élevé, le plus haut point.

AKPα, *plur. neutre*, extrémité ; 2°. bornes, confins.

AKPος, haut, élevé ; 2°. extrême ; 3°. le plus haut, suprême.

AKPως, parfaitement, de la maniere la plus élevée.

2. AKPα, ἡ, *sing. fém.* sommet, pointe ; 2°. faîte ; 3°. cap, promontoire ; 4°. citadelle ; toujours placée sur le lieu le plus élevé.

AKPαιος, surnom de Vénus & de Junon, parce que leurs Temples étoient placés dans les Citadelles, & qu'elles en étoient les protectrices.

AKPις, ιος, ἡ, sommet, sommité.

AKPιζω, j'habite les lieux élevés, je vais de sommets en sommets ; 2°. j'abats la tête, le sommet.

3. AKPων, ωνος, ὁ, l'extrémité d'un membre.

AKPω-τηριον, sommet, pointe ; 2°. promontoire ; 3°. les extrémités du corps ; 4°. les creneaux des édifices, leur faîte ; 5°. les éperons d'un vaisseau.

AKPω-Τηριαζω, je coupe les extrémités du corps, je mutile ; 2°. enlever les éperons d'un vaisseau.

AKPω-τηριασμος, mutilation, amputation.

AKP-οπις, la langue dans Hippocrate, sans doute, parce qu'elle se termine en pointe.

COMPOSÉS.

Δειλ-AKρος, extrêmement timide, très-malheureux.

Δειν-AKρος, très-pointu.

ΔI-AKPιος; montagnard, qui habite dans des montagnes.

Επ-AKPος, qui se termine en pointe, resserré à son extrémité.

Επ-AKριζω, conduire à fin, terminer.

Υπ-εξ-AKριζω, parcourir les sommets.

Παν-AKPις, surnom des abeilles, elles parcourent les sommités des fleurs.

Τριν-AKPια, la Sicile, à cause de ses trois pointes, ou promontoires.

Τριν-AKPις, qui a trois promontoires.

Υπερ-AKPια, sommets des montagnes.

Υπερ-AKPιζω, je m'échappe par le haut ; je déborde.

MOTS D'APOLLONIUS.

AKPοτατω, au sommet.

AKPοπορους, broches, elles sont pointues & traversent les chairs.

AKPο-Κελαινιοων, dont le sommet est noir.

AKPο-πολοις, déserts, environnés de collines remplies d'animaux.

AKPια, sommet de montagnes.

AKPαη, *accus.* qui souffle sur les sommets, sur la superficie.

11.

AKPις, ιδος, ἡ, sauterelle ; insecte sautant.

AKPιδιον, petite sauterelle.

12.

AXPI, *Akri* & *Akris*, jusques, jusques à, à ce point d'élévation, de tems, &c.

M-EXPI, *M-Ekhri* & *Mekhris*, jusques-là, jusques

jusques à ce point : 2°. jusqu'à ce moment ; 3°. jusqu'à ce que ; 4°. tandis que, aussi long-tems que.

13.

AK, prononcé OK.

OKPις, sommet très-élevé ; (voyez *Disc. Prél. des Orig. Lat.*)

OKPιοεις, qui a de grandes saillies.

OKPιασθαι, être aigri, irrité. *Voy.* AG.

14.

ThEG, pour HAK.

De HAK, piquer, les Grecs firent ThEG, en changeant l'aspiration en Th, & la voyelle forte A en la foible ê.

ΘΗΓΩ, j'aiguise ; 2°. j'anime. j'excite.

Θηξις, un point ; 2°. un moment, la rapidité de l'instant, vîtesse, célérité ; 3°. couture d'une blessure.

Θηγαλεος, aigu.

Θηγανη ; - νον, pierre à aiguiser.

Θηγανω, j'aiguise, je rends pointu.

COMPOSÉS.

ΔΙ-θηκτος, pointu par les deux bouts.

Επι-θηγω, je rends pointu, j'aiguise.

Ευ-θηγης, bien affilé.

Προ καθα-θηγεσθαι, être aiguisé d'avance.

Νεο-θηγης, nouvellement aiguisé.

Οξυ-θηκτος, extrêmement affilé.

Παρα-θηγω, affiler, aiguiser ; 2°. exciter, animer.

Ce mot appartient aussi à la Famille *DAG*, pointu.

15.

Mots formés d'AKR.

1. AKPEMων, ωνος, *Akremôn*, branche très élevée, une des plus grosses branches d'un arbre.

AKρεμονικος, produit des branches les plus grandes, les plus élevées.

2. AKPI-BHΣ, *Akri-bès*, diligent, soigneux, exact ; *mot à mot*, qui s'avance, (*bès*) le plus loin, (*akri*) : 2°. exquis, recherché : 3°. certain, éprouvé.

AKPI-βως, très-diligemment, avec le plus grand soin ; certainement.

AKPI-βεια, soin extrême, exactitude ; 2°. justice exacte & sévère ; 3°. économie : 4°. tenacité.

AKPI-βοω, connoître parfaitement, être sûr ; 2°. s'acquitter d'une chose avec le plus grand soin.

AKPι-βασμος, examen rigoureux, recherche exacte.

AKPι-βαςης, qui recherche avec le plus grand soin.

COMPOSÉS.

Απ-AKPI-βοω, faire quelque chose avec le plus grand soin, le plus conforme à son modèle.

Απ-HKPI-βωμενος, fait avec le plus grand soin, avec la plus scrupuleuse exactitude ; 2°. de bonne foi, sans fraude.

ΔΙ-AKPι βοω, s'acquitter avec soin ; 2°. prendre les plus grandes précautions ; 3°. stipuler avec soin ; 4°. répondre exactement.

Υπερ-AKPι-βης, qu'on a soigné au-delà de toute expression.

Φιλ-AKPι βοω, prendre plaisir à l'exactitude, à faire tout avec le plus grand soin.

II.

AC, acide, aigre.

Cette Famille s'est prononcée AK,

AKh, OX, &c.

I.

ΟΞΥΣ, εος, *Oxys*, *Oxus*, aigu, pointu : 2°. acide, suc piquant : 3° maladie aigue : 4°. vif, prompt, qui pousse sa pointe, qui s'enflamme aisément : 5°. subtil : 6°. oseille, plante acide : 7°. le rable, le rein.

Οξυ, pointe, tranchant ; 2°. célérité, *Adverb.* en pointe ; 2°. en poussant sa pointe avec ardeur, promptement, avec vîtesse.

Οξεως, d'une maniére pointue, perçante ; 2°. avec soin, avec ardeur, avec affection.

Οξυτης, ητος, ἡ, pointe, tranchant ; 2°. acrimonie, aigreur ; 3°. âpreté, âcreté des humeurs ; 4°. célérité.

Οξυνω, rendre pointu, aiguiser ; 2°. rendre acide, faire aigrir ; 3°. devenir aigre.

Οξυα, ἡ, arbre dont les feuilles sont épineuses.

Οξυριας, ȣ, ὁ, fromage très-acide, qu'on faisoit en Sicile.

Οξος, εος, τὸ, vinaigre, acide.

Οξωδης, acide, aigre, sûr.

Οξηρος, ce qu'on accommode au vinaigre.

Οξινης, ὁ, vin un peu aigre, vin éventé ; 2°. bilieux, colère.

Οξινα, herse, elle est armée de dents de fer.

Οξις, ιδος, vinaigrier ; 2°. vase au vinaigre ; 3°. mesure à vendre du vinaigre.

Οξιζω, être acide, s'aigrir.

Οξαλις, ιδος, ἡ, évent, vin éventé.

Composés.

Απ-Οξυς, pointu, armé d'une pointe, garni d'une pointe.

Απ-Οξυνω, aiguiser, affiler, rendre pointu, aigu ; 2°. rendre aigre, aigrir, changer en acide.

Εξ-Οξυνω, rendre aigre, aigrir.

Επ-Οξυνω, rendre pointu ; 2°. animer ; exciter, donner de la vivacité.

Κατ Οξυς, aigre, âpre.

Παρ-Οξυνω, aiguiser, rendre pointu ; 2°. exciter, animer, enflammer ; 3°. irriter, pousser à la colère ; 4°. empirer l'état d'un malade.

Παρ-Οξυντικος, qui anime.

Παρ-Οξυντικα, les choses qui portent à la colère.

Παρ Οξυσμος, irritation, symptôme plus fâcheux dans une maladie.

Παρ-Οξιζω, devenir plus âpre, tendre à l'acidité, s'aigrir.

Συν-Οξυς, dont les angles se réunissent en pointe.

Συν-Οξυνω, se terminer insensiblement en pointe.

Υπ-Οξιζω, être un peu acide.

2°.

ΑΧΡΑΣ, *Akhras*, poirier sauvage : 2°. poire sauvage ; ce fruit est extrêmement âpre.

ΑΧΡαδινον, bois du poirier sauvage.

Βαλλ-ΑΧΡαδες, abatteurs de poires sauvages à coups de pierres, ou de bâtons : nom que se donnoient les jeunes Grecs dans quelques-unes de leurs Fêtes.

3°.

ΟΧΝη, *Okhné*, & ΟΓΚΝη, *Ogkné*, prononcé *onkné*, autre nom du poirier sauvage : 2°. poire de jardin ; 3°. poirier.

III.

AC, aiguillonner, conduire.

I.

ΑΓΩ. *Ago*, l'*Ago* des Latins; ce verbe réunit en Grec autant de significations pour le moins qu'en Latin. Il signifie :

1°. Aiguillonner, pousser, animer, engager.

2°. Pousser un char dans la carriere, conduire un char, un vaisseau.

3°. Gouverner.

4°. Former, élever, instituer.

5°. Conduire, amener.

6°. Traîner au tribunal.

7°. Tirer hors, traire, extraire.

8°. Estimer, mettre de niveau, regarder.

9°. Avec le mot *don*, *présent*, faire; faire un présent.

10. Avoir soin; protéger.

11°. Traiter d'une chose.

12. Mener, passer; mener deuil, passer sa vie, &c, &c.

13°. Attirer, charmer.

DÉRIVÉS.

ΑΓΕ, l'*Age* des Latins, courage; conduisez à sa fin.

Αγαγε, (*Hesych.*), apportez.

ΑΓΟΣ, *Agos*, *masc.* & *fém.* Général, chef, conducteur.

ΑΓ-ΩΓη, *Ag-ôghê*, action de conduire, transport, charroi; importation,

2°. Charge, fardeau.

3°. Institution, éducation.

4°. Action de mettre hors, de tirer hors.

5°. Changement.

6°. Maniere de vivre, régime, diète.

7°. Culture des arbres, art de les élever.

8°. Conduite du discours, sa structure.

9°. Chemin, route.

10°. Départ de la nouvelle mariée pour aller joindre son époux.

Αγωγιμος, aisé à conduire, à voiturer; 2°. enclin à; 3°. qu'on a accoutumé de transporter çà & là; 4°. cité devant le Juge.

Αγωγιον, Αγωγιμον, fardeau, charge de voiture.

Αγωγιμα, cargaison d'un vaisseau.

Αγωγος, conducteur; 2°. qui attire, qui séduit; 3°. aqueduc.

Αγωγευς, conducteur; 2°. qui cite devant le Juge, demandeur; 3°. frein, bride, rênes.

2. ΑΓΗΜΑ, *Aghêma*, troupe de gens armés, troupe d'éléphans; 2°. cohorte.

Αγετηρ, ηρος, ὁ, voiturier.

Αγετωρ, conducteur.

3. Αγινεω, apporter; voiturer; dans Homere Αγειvεω.

Απ-Αγινεω, apporter; 2°. payer les tributs.

Επ-Αγινεω, amener, présenter, offrir.

Κατ-Αγινεω, amener en bas, voiturer.

4. ΑΞΩ, *Axo*, pour *Ago*, conduire.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-Αγω, élever, conduire en haut: 2°. lever: 3°. dresser, ériger: 4°. mettre à la voile: 5°. ramener: 6°. éconduire, rejetter: 7°. instituer, élever, enseigner: 8°. poursuivre un coupable.

ΑΝ-Αγωγη, action d'élever, d'enlever,

de tirer en haut, de partir, de mettre à la voile; 2°. rejection, émission; 3°. rapport, relation; 4°. institution, discipline, éducation.

'AN-ΑΓωγος ζωη, vie qui s'éléve en haut, vers les Cieux; 2°. qui se transporte, qu'on voiture;

'AN ΑΓωγικος, le sens anagogique, celui où l'on s'élève du sens littéral au sens spirituel.

'AN-ΑΓωγευς, qu'on attache à un corps pour l'enlever, le déplacer.

'ΑΠ-ΑΝ-ΑΓω, je sors à la rencontre de l'ennemi.

'Δυσ-Αν-ΑΓωγος, qu'on rejette difficilement, avec peine.

Επ-αν-ΑΓω, ramener, rappeller, reconduire.

Ευ-αν-ΑΓωγος, qu'on rejette facilement.

Υπ-εξ-αν-ΑΓωμαι, s'évader du rivage.

2. ΑΠ ΑΓω, emmener, détourner, rappeller; 2°. ramener; 3°. apporter le tribut.

'ΑΠ-ΑΓε, l'*Apage* des Latins, fi, loin de moi, *mot-à-mot*, emmenez loin, ôtez de devant, allez loin.

'Απ-ΑΓωγη, action d'emmener; 2°. action d'emprisonner; 3°. ordre d'emprisonner; 4°. action de ramener.

'Απ-ΑΓωγος, qui emmene, qui met hors, qui chasse.

Συν-απ-ΑΓω emmener en même tems, arracher dans le même moment.

3. Δι-ΑΓω, traverser, conduire au-delà, transmettre, transporter, faire passer; 2°. passer sa vie; 3°. emmener, rompre; 4°. détenir.

'Δι-ΑΓωγη, transport, trajet, action de passer; 2°. passe-tems; 3°. station, poste; 4°. genre de vie.

Δι-ΑΓωγικον, impôt.

Δι-ΑΚΤωρ, entremetteur, Interprète, Envoyé; Truchement, Celui entre les mains de qui passe une affaire.

Δι-ΑΚΤωρια, fonction de celui qui porte des ordres.

Εν-Δι-ΑΓω, s'occuper d'une chose.

Ευ-Δι-ΑΓωγος, qui est d'une société agréable, avec qui il est agréable de vivre.

Συν-Δι-ΑΓω, passer sa vie avec.

4. Εισ-ΑΓω, introduire, faire entrer, assigner, comparoître.

Εισ-ΑΓωγη, introduction, importation; 2°. assignation; 3°. discours préliminaire; élémens.

Εισ-ΑΓωγευς, qui cite, qui assigne.

Εισ-ΑΓωγιμος, qui est transporté, transféré.

Εισ-ΑΓωγικος, préliminaire, introductoire, élémentaire.

SUR-COMPOSÉS.

Αντ-εισ-ΑΓω, introduire à la place d'un autre.

Αντ-εισ-ΑΓωγη, introduction à la place d'un autre.

Επ εισ ΑΓω, survenir; mettre par-dessus, introduire, s'attribuer.

Επ-εισ-ΑΚΤος, porté d'ailleurs.

Επ-εισ ΑΓμα, accroissement, addition, surcroît, pot-de-vin.

Αντ-επ-εισ-ΑΓω, introduire à la place, au contraire.

Παρ-εισ-ΑΓω, introduire jusqu'au fond, insinuer, glisser dans.

Παρ-εισ-ΑΚτος, qui se glisse secrettement; 2°. étranger, qui arrive de dehors; 3°. extraordinaire, étrange.

Προ-εισ-ΑΓω, introduire d'avance, avant.

Συν-εισ-ΑΓω, introduire ensemble, faire entrer avec soi.

Συν εισ-ΑΚτος, introduit enſemble ; 2°. avec qui on fait chambrée.

5. ΕΝ-ΑΓω, induire, pouſſer, exciter ; 2°. perſuader ; 3°. accuſer, déférer.

ΕΝ-ΑΓωγη, accuſation, délation.

Αντ-εν-ΑΓωγη, récrimination, repréſailles ; 2°. compenſation.

6. ΕΞ-ΑΓω, tirer hors, faire ſortir ; 2°. exporter ; 3°. exciter, animer ; 4°. chaſſer, mettre hors ; 5°. ſortir, aller dehors.

Εξ-αγωγη, ſortie ; 2°. action de mettre hors ; 3°. exportation.

Εξ-αγωγιμα, marchandiſes qu'on exporte.

Ευ εξ Αγωγος, qu'on exporte aiſément.

Υπ-εξ-Αγωγη, action d'enlever ; 2°. ſouſtraction.

S U R-C O M P O S É S.

Αντ εξ-ΑΓω, conduire à la place, conduire contre.

Δι εξ-ΑΓω, conduire au-delà, paſſer ; 2°. ſubſiſter ; 3°. gouverner, tranſiger.

Δι-εξ ΑΓωγη, tranſport, tranſaction, traité, action de terminer un procès, une querelle.

Επ-εξ-ΑΓωγη, armée qui s'avance en bataille rangée.

Αντ-επ-εξ-ΑΓω, s'avancer contre, courir ſus.

Παρ-εξ-ΑΓω, conduire l'armée contre l'ennemi.

Προ-εξ-ΑΓω, faire ſortir avant.

Συν-εξ-ΑΓω, faire ſortir en même tems.

Υπ-εξ-ΑΓω, ôter, enlever de deſſous, ſouſtraire ; 2°. ſéduire ; 3°. reſſerrer, contracter.

7. ΕΠ-ΑΓω, *Ep-Ago*, induire, conduire dedans, voiturer dans, importer ; 2°. appeller à ſoi ; 3°. s'attribuer ; 4°. frapper, appliquer un ſouflet ; 5°. porter, voiturer ; 6°. ajouter, mettre à la ſuite ; 7°. épaiſſir, obſtruer ; 8°. animer, engager.

Επ-αγων, poulie, mouffle.

Επ-ΑΓωγη, importation ; 2°. action de courir ſus, invaſion ; 3°. attraits, carreſſes ; 4°. rang ; 5°. induction, inférence.

Επ-ΑΓωγος, inductif, d'où on infere ; 2°. perſuaſif, attirant, plein d'attraits.

Επ-ΑΚΤος, qui ſurvient : ajouté ; emprunté ; 2°. étranger ; 3°. pluie ſoudaine ; 4°. intercalé ; d'où les EP-ACTes ; 5°. ſerment déféré.

Επ-ΑΚΤηρ, chaſſeur ; 2°. pêcheur.

Επ-ΑΚΤρις, ιδος, ἡ, bateau de pêcheur.

Επ-ΑΚΤικος, plein d'attraits, ſéduiſant, attirant.

Κατ-επ-ΑΓω, induire, inviter ; inférer.

Συν-επ-ΑΓω, mettre enſemble, réunir ; cueillir, ſerrer, lier.

8. Κατ-ΑΓω, tirer en bas ; 2°. aborder ; 3°. prolonger, développer, conduire en pompe ; 4°. ramener, rétablir ; 5°. deſcendre, tirer ſon origine ; 6°. loger.

Κατ-ΑΓωγη, action d'aborder ; 2°. retour ; 3°. logement, ſtation.

Προ-Κατ-Αγωγη, action d'aborder le premier ; d'occuper le premier un port.

Κατ-ΑΓωγιον, logis.

Κατ-ΑΓμα, peloton.

Επι-κατ-ΑΓομαι, aborder après un autre.

Συγ-κατ-ΑΓω, ramener enſemble ; aider à rappeller un exilé.

9. ΜΕΤ-ΑΓω, transférer, tranſporter ; 2°. éloigner, écarter.

Μετ-ΑΓωγη, tranſport, action de transférer.

10. ΠΑΡ-ΑΓω, produire, conduire en

avant, faire paroître; mettre au milieu; 2°. dériver, faire écouler; 3°. avancer, faire une promotion; 4°. tromper dans la dispute, induire en erreur; 5°. pervertir; 6°. étendre le front d'une armée.

Παρ-ακτης, qui mène les chiens à la chasse, un piqueur.

Παρ-ακτικος, qui met au jour, qui publie.

Παρ αγωγη, production, prolongement; 2°. déduction; 3°. développement d'une armée; 4°. renversement, action de troubler.

Παρ-αγωγος, qui dérive, dérivatif.

Παρ αγωγιον, tribut, péage.

Παρ αγωγιαζειν, exiger un tribut, le péage.

Αντι-παρ-Αγω, courir sur l'ennemi.

Ευ παρ-αγωγος, facile à tromper, crédule.

11. ΠΕΡΙ-ΑΓη, circuit, tournoïement.

Περι-ΑΓω, tourner, faire tourner autour, conduire autour; 2°. parcourir; 3°. convertir; tourner vers; 4°. lier par derriére.

Περι-αγωγευς, qui tourne autour, qui conduit tout autour.

Περι-ΗΓης, ὁ, ἡ, rond, circulaire; 2°. courbe.

Περι-ακτος, versatile, qui tourne aisément.

Αντι-περι-Αγω, tourner en sens contraire.

Εμ-περι-Αγω, tourner autour.

12. ΠΡΟ-ΑΓω, conduire par; 2°. avancer, élever à; 3°. mettre au jour, publier; 4°. mettre hors, fondre en larmes; 5°. s'avancer; 6°. exceller; 7°. verser, fondre en.

Προ-αγωγη, promotion, élévation aux charges.

Προ-αγωγευω, conduire devant, prostituer.

13. ΠΡΟΣ-ΑΓΩ, *Pros-Ago*, amener devant, offrir, présenter; 2°. employer; 3°. admettre; 4°. joindre, imposer, exiger; 5°. approcher; 6°. attirer.

Προσ-αγωγη, accès, entrée, avenue; 2°. surcroit, accroissement, adjonction.

Προσ-αγωγευς, qui donne accès, entrée; 2°. conciliateur; 3°. interprète; 4°. séquestre; 5°. émissaire.

Προσ-Αγωγιον, instrument de menuiserie pour les bois courbes.

14. ΣΥΝ-ΑΓΩ, *Sun-Ago*, rassembler, réunir, ramasser, recueillir; 2°. raisonner, conclure; 3°. clore, fermer; 4°. augmenter; 5°. associer.

Συν-αγωγη, collection, amas, action de rassembler; 2°. assemblée; 3°. Synagogue; 4°. monceau; 5°. abondance, masse; 6°. conclusion; 7°. contraction, resserrement.

Συν-αγωγος, collectif, propre à rassembler, à unir.

Συν-αγωγευς, collecteur, exacteur, Huissier; 2°. conciliateur; 3°. qui convoque l'assemblée.

Συν-αγωγιον, un piquenic, repas où chacun paye son écot.

Συν-αξις, assemblée, congrégation.

Παρα-συν-αξις, assemblée illicite.

Συν-αγμα, sédiment.

Συν-ακτηρ, collecteur, 2°. espéce de caleçons.

Συν-ακτηριον, amas, monceau.

Sur-Composés.

Απο-συν-ΑΓω, disperser.

Απο-συν-αγωγος, banni de l'assemblée.

ΑΡΧΙ-συν-ΑΓωγος, Président de la Synagogue.

Α-συν αγωγος, exclus de la Synagogue.

Α-συν-ΑΚΤος, insociable.

Επι-συν αγω, agréger; cueillir après coup.

15. ΥΠ-ΑΓΩ, *Hup-Ago*, soustraire, enlever furtivement; 2°. mettre sous le joug; 3°. soumettre, dompter; 4°. engager insensiblement, peu à peu; 5°. déférer, accuser; 6°. se retirer; 7°. s'avancer.

Υπ-αγωγη, action de soustraire; de se décharger; 2°. tromperie.

Υπ αγωγευς, espèce d'instrument, ou de coussinet.

Ανθ-υπ αγω, récriminer, accuser à son tour.

2.

Binomes formés d'AGOGOS.

Αγκαλιδ-ΑΓωγος, *Ankalid-Agôgos*, qui voiture des faisceaux, des bottes, des gerbes.

Αν-αγωγος, *An-Agôgos*, qui n'a point eu d'éducation; 2°. intraitable, ignorant, pétulant, 3°. inepte; 4°. opiniâtre.

Γεροντ-ΑΓωγος, *Gheront-Agôgos*, qui instruit un vieillard.

Δημ-ΑΓωγος, *Dem-Agogue*, qui plie le peuple à ce qu'il souhaite.

Δȣλ-ΑΓωγω, *Doul-Agôgô*, réduire en servitude.

ΘΕ-ΑΓωγια, *The-Agogia*, évocation des Dieux, des Génies.

Ιππ-ΑΓωγος, qui sert à transporter des chevaux.

Κȣφ-ΑΓωγος, qui porte un léger fardeau.

Κυν ΑΓωγος, conducteur de chiens.

Λοχ-ΑΓωγος, chef de bande.

Λαφυρ ΑΓωγεω, commettre des brigandages, piller, dépouiller.

Μυς-ΑΓωγος, qui initie dans les mystères.

Μει-ΑΓωγεω, offrir en sacrifice un animal plus léger, moins pesant.

Νωτ-ΑΓωγος, qui porte sur son dos.

Ξεν-ΑΓωγος, qui conduit les étrangers, un Cicerone.

Οδοντ-ΑΓωγον, instrument pour arracher les dents.

Οπλιτ-ΑΓωγος, vaisseau qui sert à transporter des soldats, des troupes.

Οχλ-ΑΓωγος, qui rassemble le peuple autour de lui, comme font les Joueurs de gobelets, & les flatteurs républicains.

Παιδ-ΑΓωγος, *Pédagogue*, qui instruit les enfans.

Παιδ-Αγωγειον, école, lieu où l'on instruit les enfans; 2°. jeux littéraires.

Δια-παιδ-Αγωγεω, s'accommoder au tems.

Μετα παιδ-ΑΓωγεω, être enseigné d'une autre manière.

Παρα-παιδ-ΑΓωγεω, être mal enseigné.

Πομπ-ΑΓωγεω, conduire une pompe; une procession.

Ρυτ-ΑΓ-ωγευς, un mords, *mot-à-mot*, qui sert à diriger le frein.

Σιτ-ΑΓωγος, qui voiture du blé.

ΣΚευ-ΑΓωγος, qui porte des vases, des équipages, du bagage.

Σκληρ-ΑΓωγια, éducation dure & sévère; traitement rude.

Υδρ-ΑΓωγος, porteur d'eau, qui voiture de l'eau; 2°. aqueduc.

Υλ-ΑΓωγος, qui voiture du bois, de la charpente.

Φωτ-ΑΓωγος, qui apporte de la lumiere.

Χαλιν-ΑΓωγω, conduire avec un frein.

Χειρ-ΑΓωγος, qui conduit avec la main;

2°. conducteur, guide.

Ψυχ-ΑΓωγος, qui conduit les ames; 2°. qui les entraîne par son éloquence.

Χολ-ΑΓωγος, qui entraîne la bile.

3.

Binomes formés d'AGô, prononcé quelquefois *égo.*

1. ΑΡΧ-ΗΓος, *Arkh-ÊGos*, chef, Président; 2°. Auteur.

ΑΡΧ-ΗΓετης, chef, président, général; 2°. Prince; 3°. conducteur.

Βȣ-ΑΓωρ, *Bou-AGôr*, conducteur d'un troupeau de bœufs.

Ευ-ΑΓης, qui se mène aisément, agile; 2°. vent favorable.

Θερ ΗΓανον, char sur lequel on transporte la récolte.

Κυν ΗΓος, *Kun-Hégos*; & *Kun-êghetês*, chasseur.

Φιλο-Κυν ΗΓος, qui aime la chasse.

Λοχ-ΑΓος; chef d'une cohorte.

Μοιρ-ΑΓετης, chef des Parques.

Μουσ-ΗΓετης, chef des Muses.

Ναυ-ΗΓος, chef d'une flotte, Amiral.

Ξεν-ΑΓος, chef de troupes étrangères.

Ξυλ-ΗΓος, qui voiture du bois, qui en porte.

Οδ-ΗΓος, guide, qui conduit en route.

Καθ-οδ-ΗΓια, conduite, charroi.

Ουρ-ΑΓος, qui conduit l'arrière-garde.

Ουρ-ΑΓια, l'arriere garde.

Οχετ-ΗΓος, qui conduit un courant d'eau, qui égaïe ses terres.

Ποδ-ΗΓος, qui marche à la tête pour montrer le chemin.

Ποδ-ΗΓετης, flambeau qui dirige les pieds.

Πυρ-ΑΚτεω, brûler, incendier; 2°. être dans le feu; 3°. embrâser.

2. Στρατ-ΗΓος, chef d'une armée, Général.

Στρατ-ΗΓια, commandement d'une armée; généralat; 2°. habileté dans l'art de commander.

Στρατ-ΗΓιον, tente du Général; le Prétoire.

Στρὰτ-ΗΓις, ιδος, ἡ, la porte du Prétoire: la porte par laquelle le Général fait défiler son armée.

Στρατ-ΗΓεω, conduire une armée, la commander; 2°. commander pour un Prince, pour la Patrie; 3°. recourir à des stratagêmes; 4°. aspirer au commandement.

Στρατ-ΗΓημα, stratagême, ruse de guerre; 2°. belle action d'un Général.

Composés.

ΑΝΤΙ-ΣΤΡΑΤΗ-Γος, Lieutenant d'un Général, d'un Consul; 2°. qui commande les ennemis.

Απο-ϛρατ-ΗΓος, qui a été dépouillé du commandement.

ΑΡχι-ϛρατ-ΗΓος, Généralissime.

Α-ϛρατ-ΗΓητος, mauvais Général.

Κατα-ϛρατ-ΗΓεω, vaincre par une ruse de guerre, par une belle action.

Παρα-ϛρατ-ΗΓεω, être associé au commandement.

Συ-ϛρατ-ΗΓος, associé au commandement, à l'Empire, collègue.

Υπο-ϛρατ-ΗΓος, Général soumis à un autre, qui en dépend.

3. ΤΑριχ-ΗΓος, qui voiture des chairs salées, des salaisons.

Υδρ-ΗΓος, sillon, rigole pour faire écouler les eaux.

Φορτ-ΑΓος,

Φορτ-ΗΓος, vaiſſeau de tranſport : 2°. porte-faix, crocheteur.

Χολ-ΗΓος, qui entraîne la bile, qui la fait évacuer.

4. ΧΟΡ-ΗΓος, *Chor-êgos*, qui dirige le chœur; 2°. chef de balet; 3°. adminiſtrateur.

Χορ-ΗΓια, charge du chorége; d'un chef de balet; 2°. largeſſe dans les jeux à chœur; 3°. largeſſe en général; 4°. frais, dépenſe.

Χορ-ΗΓειον, le lieu du chœur; 2°. tout ce qui eſt néceſſaire pour un chœur; 3°. école; 4°. lieu d'exercice, de jeux.

Χορ-ΗΓεω, conduire un chœur; 2°. enſeigner, inſtruire; 3°. donner à ſes frais des jeux accompagnés de chœur; 4°. faire de grandes largeſſes; 5°. fournir, ſurvenir.

ΧΟΡ-ΗΓημα, ce qui eſt fourni, préparé.

Composés.

ΑΝΤι-Χορ-ΗΓος, émule d'un chef de chœur.

Α-χορ-ΗΓητος, auquel on ne ſurvient pas; qui manque du néceſſaire.

Επι-χορ-ΗΓεω, fournir en ſus, au-deſſus.

Κατα-χορ-ΗΓεω, conſumer en chœurs; 2°. conſumer en magnificence; 3°. faire des largeſſes.

Παρα-χορ-ΗΓεω, fournir, adminiſtrer.

Συγ-χορ-ΗΓεω, fournir en même tems; 2°. contribuer pour le chœur.

4.

ΑΓ-ΥΙΑ, *AG-uia*, rue, chemin; *mot-à-mot*, qui conduit aux maiſons; 2°. bourg, village; 3°. les confins, le voiſinage.

ΑΓ-υιευς, autel en forme de colonne placé devant les portes; 2°. ſurnom d'Apollon, protecteur des rues & des chemins.

ΑΓυιατιδες, honneurs rendus aux autels d'Apollon, (*Héſych.*)

ΑΓυιω, je chemine, je vais.

Ευρυ-ΑΓ-υιος, qui a des rues larges.

5.

Famille en EG.

1. ΗΓΕΟΜΑΙ, *Égheomai*, conduire; marcher à la tête, ſervir de guide; 2°. commander; 3°. réprimer; 4°. penſer, croire, eſtimer.

ΗΓημα, τὸ, conſeil, conduite.

ΗΓησις, commandement, principauté; conduite, direction.

ΗΓητωρ; -τηρ, conducteur.

ΗΓητειρα, conductrice.

ΗΓητηρια, principauté, commandement.

ΗΓηλαζω, conduire, marcher à la tête.

2. ΗΓΕΜΩΝ, *Héghemôn*, guide, chef, auteur; 2°. Général, Commandant; 3°. Prince; 4°. Préſident.

ΗΓεμονη, principauté, empire, autorité.

ΗΓεμονις, ιδος, Impératrice; 2°. Ville qui commande, &c.

ΗΓεμονιος, ſurnom de Mercure, conducteur.

ΗΓεμονια, empire; 2°. commandement; 3°. Magiſtrature; 4°. autorité.

ΗΓεμονικος, qui regarde le commandement, l'autorité.

ΗΓεμονευω, être chef, ſervir de guide.

ΗΓεμονέω, tenir le premier rang, être élevé en autorité.

ΗΓεμοσυνον, prix du commandement.

3. ΗΓεσια, η, action d'aller devant; 2°. principauté.

ΗΓετης, ὁ, conducteur, chef, guide.

Composés.

ΑΦ-ΗΓΟΥΜΑΙ, *aph êgouma*, conduire; être à la tête, commander, préſider;

2o. servir de Général; 3°. régner; 4°. raconter, narrer.

ΑΦ ΗΓημων, guide, conducteur.

Αφ-ΗΓημα, narration, récit.

Αφ-ΗΓητης, guide; 2°. narrateur, qui raconte.

Αξι-αφ-ΗΓητος, digne d'être raconté, mémorable.

Προ-αφ-ΗΓεομαι, raconter d'avance, exposer auparavant.

ΔΙ-ΗΓεομαι, narrer, raconter.

Δι-ΗΓημα, τὸ, narration, récit.

Δι-ΗΓηματικος, narratif; 2°. qui prend plaisir aux narrations, aux contes; 3°. conteur.

Αδι-ΗΓητος, qu'on ne peut raconter.

Αυτο-δι-ΗΓουμενος, qui raconte ses propres aventures, qui parle de lui-même.

ΕΚ-Δι-ΗΓεομαι, raconter jusqu'au bout, ne rien omettre.

Επ-εκ-δι-ΗΓησις, narration amplifiée, doublée.

Επι-δι-ΗΓησις, narration répetée.

Παρα-δι-ΗΓεομαι, faire un récit en passant, en courant.

Προ-δι-ΗΓεομαι, exposer d'avance.

ΕΙΣ-ΗΓοῦμαι, donner conseil, conseiller, persuader; 2°. être l'auteur d'une chose; 3°. montrer l'exemple.

Εισ-ΗΓησις, persuasion, conseil, remontrance.

Εισ-ΗΓητης, qui avertit, qui conseille; 2°. auteur, introducteur.

Εισ-ΗΓητηριον, tems où l'on entre en charge.

Επ-εις-ΗΓουμαι, introduire par-dessus.

ΕΞ-ΗΓουμαι, être chef, conducteur; 2°. présider; 3°. administrer; 4°. être d'avis, penser; 5°. interpréter, expliquer, répondre aux consultations.

Εξ-ΗΓημα, récit, narration; 2°. explication.

Εξ-ΗΓητης, qui se met à la tête d'une affaire; 2o. conciliateur, séquestre, qui arrange; 3°. qui explique, qui développe, ou commente.

Εξ-ΗΓητικα, Livres Pontificaux; 2°. droits des Pontifes.

ΕΥ-ΗΓησια, bon gouvernement, bonne direction.

ΕΦ-ΗΓουμαι, présider, être à la tête.

Εφ-ΗΓησις, action contre ceux qui recélent.

ΚΑΘ-ΗΓουμαι, marcher à la tête; 2°. présider.

Καθ-ΗΓεμων, guide; 2°. qui conseille; qui engage; 3°. auteur, qui instruit, enseigne.

Προ-καθ-ΗΓουμαι, se mettre à la tête; présider.

ΠΕΡΙ-ΗΓουμαι, conduire autour, faire faire le tour.

Περι-ΗΓηματικος, discours qui met les objets comme sous les yeux, qui rend les actions comme présentes.

Περι-ΗΓησις, exposition qui entre dans les plus petits détails; 2°. action de conduire par-tout, dans tous les tours & détours.

Περι-ΗΓητης, qui conduit dans les plus petits détails, qui ne laisse rien échapper, soit en montrant les lieux, soit en racontant.

ΠΡΟ-ΗΓουμαι, précéder, marcher en avant; 2°. être antécédent; 3°. occuper la place principale.

Προ-ΗΓητης, -τηρ, qui conduit, guide.

ΥΦ-ΗΓουμαι, marcher devant, guider; 2°. commencer, préluder; 3°. exhorter, conseiller, dicter.

Υφ-ΗΓησις, action d'aller devant; doctrine, précepte.

Υφ-ΗΓητηρ, chef, guide.

Υφ-ΗΓητικος, qui regarde l'instruction, la doctrine.

IV.

AK-OUO, entendre.

De AK, frapper, & ous, oreille, se forma le verbe, ακ-ουω, avoir l'oreille frappée d'un son, entendre, ouir: de-là une Famille très-étendue.

ΑΚΟΥΩ, *AKoué*, *Aor.* 2. ΗΚοον; j'entends, j'ai les oreilles frappées d'un son; 2°. je comprends; 3°. j'écoute les leçons, je suis auditeur, disciple; 4°. je suis docile, j'écoute les représentations, j'obéis; 5°. je suis appellé.

ΑΚουσμα, ce qu'on entend; 2°. ouie; 3°. précepte; 4°. renommée, réputation, ce qu'on dit.

ΑΚουστης, auditeur.

ΑΚουστος, qu'on peut entendre.

ΑΚουστικος, ce qui regarde l'ouie; 2°. qui a une excellente ouie.

ΑΚΟΗ, ἡ, l'ouie; la faculté d'ouir; 2°. l'action d'ouir; 3°. l'oreille; 4°. la réputation; 5°. docilité, obéissance.

ΑΚουτιζω, faire entendre; 2°. obéir à.

ΑΚουστικος, obéissant, docile.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΚουω, j'obéis.

Αντ-ΑΚουω, j'entends à mon tour.

Δι-ΑΚουω, être auditeur, écouter les leçons; 2°. écouter jusqu'au bout.

Εισ-ΑΚουω, exaucer; 2°. obéir.

Εν-ΑΚουω, écouter.

Εν-ΗΚοος, doué de la faculté d'entendre.

Εξ-ΑΚουω, écouter, exaucer.

Εξ-ΑΚουστος, qui peut être entendu.

ΕΠ-ΑΚουω, exaucer; 2°. écouter; 3°. apprendre; 4°. ouir.

Επ-ΑΚοος, auditeur.

ΚΑΤ-ΑΚουω, exaucer; 2°. obéir, exécuter.

Κατ-ΗΚοος, docile, souple; 2°. soumis, sujet; 3°. attentif.

ΠΑΡ-ΑΚουω, entendre mal; être trompé par son oreille; 2°. écouter négligemment; 3°. ne vouloir pas écouter, n'obéir pas; 4°. écouter en cachette, furtivement.

Παρ-ΑΚουσμα, mauvaise doctrine, opinion erronée.

Παρ-ΑΚοη, erreur, préjugé; 2°. désobéissance, opiniâtreté.

ΠΡΟ-ΑΚουω, entendre le premier, connoître d'avance, pressentir.

ΠΡΟΣ-ΑΚουω, écouter par dessus.

Συν-ΑΚουω, écouter en même tems.

Συν-ΗΚοος, co-adjuteur.

ΥΠ-ΑΚουω, faire ses efforts pour entendre, prêter l'oreille; 2°. répondre; 3°. obéir; 4°. comprendre; 5°. sous-entendre.

Υπ-ΑΚοη, obéissance.

Υπ-ΗΚοος, docile, qui obéit; 2°. soumis.

Φιλ-υπ-ΗΚοος, docile, souple.

COMPOSÉS en OUSTOS.

ΑΝ-ΗΚουστος, *An-êkhoustos*, qu'on ne peut entendre, qui ne doit pas être exaucé.

Αν-ΗΚουστια, opiniâtreté, mépris; action de ne pas écouter.

Αν-ΗΚουστεω, ne pas écouter, ne pas obéir.

Ωτ-ΑΚουστης, délateur, espion.

Ωτ-ΑΚουστεω, espionner, prêter l'oreille pour rapporter.

COMPOSÉS en EKOOS.

ΑΝ-ΗΚοος, qui n'entend pas; qui est privé du sens de l'ouie; 2°. indocile; 3°. ignorant.

ΑΡΙ-ΗΚοος, qui écoute avec beaucoup d'attention, fortement.

Αυτ-ΗΚοος, qui s'écoute lui-même; 2°. qui n'écoute que soi, que son caprice.

ΒΑΡυ ΗΚοος, qui entend avec peine, qui a l'oreille dure.

Δυσ-ΗΚοος, qui entend difficilement; 2°. indocile, désobéissant.

Ευ-ΗΚοος, qui entend aisément; 2°. aisé à entendre; 30. obéissant.

Οξυ-ΗΚοος, qui a l'oreille fine.

Φιλ-ΗΚοος, qui prend plaisir à écouter.

2.

ΑΚΡΟΑΟΜΑΙ, *Akroaomai*, écouter, ouir, entendre; 2°. s'instruire; 3°. obéir; 4°. exaucer.

ΑΚΡοαμα, ce qu'on entend; 2°. la personne qu'on entend.

ΑΚΡοαματικος, ce qui regarde l'ouie, l'attention.

ΑΚΡοασις, ouie, action d'écouter; 2°. récitation.

ΑΚΡοατης, auditeur; disciple.

ΑΚΡοατηριον, auditoire.

COMPOSÉS.

ΑΞ-ΑΚΡοατος, digne d'être entendu.

Επ-ΑΚΡοαομαι, obéir, écouter, exaucer.

Παρ-ΑΚΡοαομαι, ne pas écouter, ne pas obéir.

Φιλ-ΑΚΡοαμων, qui prend plaisir à écouter.

V.

AKh & EKhos, son.

D'Ακουô, entendre, frapper l'oreille, se forma une nouvelle Famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue, celle d'*ECHO*, composée de ces mots en Grec.

ΗΧΟΣ, ὁ, *êkhos*, & ΗΧΗ, *êkhê*; son, bruit, retentissement.

ΗΧωδης, sonore, retentissant.

ΗΧηεις, εντος, sonore, qui rend des sons.

ΗΧετικος, sonore, résonnant, mélodieux.

ΗΧετης, ΗΧητης, sonneur, qui fait résonner.

ΗΧειον, τό, vase ou machine dont on tire des sons.

ΗΧΩ, ους, ἡ, *Èkhô*, écho, répercussion de la voix; 2°. l'endroit d'où part l'écho, la répétition du son.

ΑΧεται, les cigales bruyantes.

COMPOSÉS.

ΑΞ-ΗΧΗΣ, *ax-êkhês*, qui rend un grand son, un son dur; 2°. dur, qu'on ne peut fléchir, amollir; 3°. continuel, sans interruption.

Αν ΗΧεω, résonner.

Αλι-ΗΧης, qui retentit sur la mer.

Αντ-ΗΧεω, résonner, rendre un son opposé, de vis-à-vis.

ΑΠ-ΗΧης, qui ne résonne pas, qui a un son ingrat.

Απ-ΗΧεω, avoir un son sourd, ne retentir pas; 2°. être dissonant; 3°. rendre les derniers sons.

Απ-ΗΧημα, τὸ, dissonance; 2°. désinence de son; 3°. contre-coup.

Βαρυ-ΗΧης, qui rend des sons graves.

Βαρυ-ΑΧης, le même en Dorien.

Γλυκυ-ΗΧης, qui rend des ſons doux & agréables.

Δι-ΗΧεω, retentir fortement, réſonner, dans toute l'étendue.

ΔΙ-ΗΧης, la faculté de tranſmettre les ſons à l'ouie.

Δυς-ΗΧης, mal ſonant, diſſonant, qui rend des ſons durs & ingrats.

ΕΝ-ΗΧος, ce qui renferme le ſon; ſonore; ſonant.

Εν-ΗΧω, réſonner dans; 2°. inculquer, enſeigner.

Εξ-ΗΧεω, tranſmettre par le ſon, énoncer.

ΕΠ-ΗΧεω, réſonner, répondre à la voix.

Αντ-Επ-ΗΧεω, faire du bruit, étourdir, troubler.

Συν επ ΗΧεω, faire des acclamations enſemble, chanter enſemble, s'accorder; 2°. applaudir.

Επι ΗΧης, qui retentit extrêmement.

Ευ-ΗΧος, qui a un beau ſon, ſonore, harmonieux.

ΚΑΝ-ΑΧεω, réſonner, rendre des ſons bruians.

Καν-ΑΧη, grand bruit, cliquetis, ſon bruiant.

Καν-ΑΧης, réſonnant, bruiant.

Καν-ΑΧιζω, rendre des ſons bruiants, craquer, pétiller.

Εγ Καν-ΑΧεω, verſer dedans avec grand bruit.

Δια-Καν-Αξαι, deſcendre avec grand bruit,

ΚΑΤ-ΗΧης, ſonore, bruiant.

Κατ-ΗΧεω, ſonner, réſonner; 2°. enſeigner de vive voix; 3°. & en particulier les élémens d'une ſcience.

Κατ-ΗΧημα, ſon.

Κατ-ΗΧησις, *Cat-ékheſe*, inſtruction de vive voix pour les élémens de la religion.

Κατ-ΗΧητης, qui enſeigne les premiers élémens.

Κατ-ΗΧητοι, ceux qui ſont initiés dans une ſcience.

Κατ-ΗΧιστης, Catéchiſte, qui enſeigne les élémens de la Religion.

Προ-κατ-ΗΧεω, réſonner d'avance.

Λιγυ-ΗΧη, qui rend un ſon perçant.

Οξυ-ΗΧος, qui rend un ſon aigu.

ΠΑΡ-ΗΧεω, rendre un ſon ſemblable.

Παρ-Ηχημα, lettres ou ſyllabes qui ont un même ſon.

Περι-ΗΧεω, réſonner à l'entour.

Πολυ-ΗΧυς, qui rend pluſieurs ſons.

ΠΡΟΣ-ΗΧης, dont le ſon tend vers, qui réſonne fort.

Συν-ΗΧεω, réſonner avec, s'accorder.

Υπερ-ΗΧεω, réſonner au deſſus de tout; 2°. vaincre par un ſon plus plein.

ΥΠ ΗΧεω, chanter la baſſe, faire le deſſous.

ΥΨ-ΗΧης, qui rend des ſons clairs, élevés.

V I.

A K, coudre, raccommoder; 1°. guérir.

Le verbe Grec *Akeomai*, eſt toujours rendu dans les Dictionnaires par le mot *guérir:* & il eſt mis au rang des radicaux. Ce ſont autant de fauſſes idées. L'idée eſſentielle de ce verbe, n'eſt pas guérir, mais coudre, raccommoder, réparer: ſon radical eſt *AK-é*, qui ſignifiant déjà pointe, aiguille, ſignifia, 2°. couture; 3°. action

de raccommoder ; 4°. reméde, médecine, guérison.

AKH, *AKê*, (*Hésych.*) reméde, guérison.

ΑΚεομαι, coudre, réparer, (*non dans le sens métaphorique comme on le dit, mais au sens propre, physique, primitif ;*) 2°. remédier, guérir, (*non dans le sens primitif & physique, mais au sens figuré.*) 3°. expier.

ΑΚημα, ΑΚεσμα ; -μος ; -σις, guérison, reméde ; 2°. soulagement, médicament.

ΑΚεσιμος, ΑΚεσμιος, ΑΚεστος, qu'on peut guérir ; 2°. qui peut guérir.

ΑΚεστης ; -στηρ ; στωρ, qui recoud, qui raccommode ; 2°. médecin.

ΑΚεστικος, propre à recoudre, qui raccommode parfaitement ; 2°. Art de guérir.

ΑΚεστρια, ravaudeuse ; 2°. femme qui exerce la Médecine.

ΑΚεστρα, aiguille.

ΑΚεστηριον, alêne, (Hesych.)

ΑΚεστωρια, Art de la Médecine.

ΑΚος, τὸ, reméde, médicament.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΗΚεστος, & dans les Poëtes,

Ν-ΗΚεστος, incurable, sans reméde.

Βελο-ΑΚον, reméde contre les plaies des flèches.

Εξ-ΑΚεομαι, recoudre ; 2°. guérir ; 3°. calmer la colere.

Εξ-ΑΚεσις, guérison.

Εξ-ΑΚεστηριος, qui a la force, la vertu de guérir.

Παν-ΑΚης, *Pan-akês*, qui guérit tous les maux.

Παν-ΑΚεια, *Panacée*, plante qui guérit de tous les maux.

MOTS D'HESYCHIUS.

ΑΚειον, reméde,

ΑΚειομενον, cousu ; 2°. guéri.

VII.

AGÔN, tout ce qui pique, inquiette, &c.

ΑΓΩΝ, ωνος, ὁ, *AGÔN*, tout ce qui inquiette, qui pique, qui blesse ; d'où une multitude de significations.

1°. Chagrin, inquiétude, embarras.

2°. Péril, danger.

3°. Etat critique d'un accusé.

4°. Contention, application trop forte.

5°. Combat, guerre.

6°. Jeux publics où l'on se battoit.

7°. Lieu du combat.

8°. Spectateurs du combat.

9°. Multitude en général.

10°. Représentation d'une pièce ; jeu, ou combat des Acteurs sur la Scène.

11°. Plaidoyer, ou combat des Avocats au Barreau.

ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains ; 2°. livrer bataille ; 3°. composer une pièce de théâtre, une fable ; 4°. plaider ; 5°. être en danger.

ΑΓωνισμα, dispute, combat ; 2°. palme, prix de la victoire ; 3°. application, soin, diligence ; 5°. conduite d'une pièce, sa représentation, son jeu, son récit.

ΑΓωνισμος ; -ισις, dispute, combat.

ΑΓωνιϛης, Athlète, qui combat dans les jeux; 2°. défenseur; 3°. Acteur, Comédien.

ΑΓωνιϛηριον, lieu du combat; 2°. ce qu'on donnoit aux combattans.

ΑΓΩΝΙΑ, *agônia*, angoisse, crainte, frayeur; 2°. guerre, combat.

ΑΓωνιος, qui regarde le combat; 2°. ce qui ne peut s'acquérir qu'avec beaucoup de travail; 3°. qui préside aux jeux, surnom de Mercure; 4°. qui cause de l'angoisse, de la crainte.

ΑΓωνιαω, combattre; 2°. être dans l'inquiétude; 3°. être saisi de peur; 4°. voir arriver ce qu'on craignoit.

ΑΓωνιατης, saisi de crainte, trembleur, poltron.

COMPOSÉS.

1. ΕΥ-ΑΓων, *Eu-agôn*, d'un combat bien soutenu.

ΠΡΟ-ΑΓων, prélude; exorde; 2°. prélude d'un combat.

2. ΑΝ-ΑΓωνιϛης, qui ne se bat pas, lâche.

Αντ-ΑΓωνιζομαι, s'attacher dans un combat à une personne en particulier; 2°. s'opposer, résister, contrarier

Αντ-ΑΓωνιϛης, *Antagoniste*, rival, adversaire.

Αν-Αντ-ΑΓωνιϛος, que personne n'ose attaquer, invincible.

Δευτερ-ΑΓωνιϛης, qui joue les seconds rôles; 2°. qui prononce le second discours.

Δι-ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains; 2°. s'efforcer.

ΕΝ-ΑΓωνιζομαι, combattre dans un lieu.

Επ-ΑΓωνιζομαι, combattre après un autre; 2°. plaider, ou haranguer le second.

Κατ-ΑΓωνιζομαι, vaincre, remporter la victoire.

ΠΡΟ-ΑΓωνιζομαι, combattre avant un autre; 2°. combattre pour un autre.

Προ-ΑΓωνιϛης, défenseur, Avocat, champion d'un autre.

ΠΡΩΤ-ΑΓωνιϛης, Acteur qui joue le premier rôle; 2°. Enseigne; 3°. qui occupe la premiere place, qui remplit le principal rôle; 4°. être le premier à plaider.

Συν-ΑΓωνιζομαι, combattre en même tems qu'un autre, concerter; 2°. être le second de celui qui se bat; 3°. aider, secourir; 4°. protéger, être le patron.

Τριτ-ΑΓωνιϛης, qui joue le troisième & dernier rôle.

Υπερ-ΑΓωνιζομαι, défendre une Ville; 2°. combattre en faveur d'une Ville.

3. ΔΙ ΑΓωνιαω, *Di-agoniaô*, être dans la plus grande anxiété.

Εν-ΑΓωνιος, qui regarde les combats, les jeux; 2°. préparé au combat; 3°. qui concerne le bareau; 4°. effrayé, tremblant.

Εξ-ΑΓωνιος, qui ne concerne pas le combat; 2°. étranger à une cause; 3°. qui sort du sujet.

VIII.

ΑΧ, essieu.

1.

D'AGô, conduire, on fit;

ΑΞΩΝ, ονος, ὁ, *AXôn*, Axe, essieu; il dirige les mouvemens des roues; 2°. l'Axe du monde.

Αξονιος, qui concerne l'axe.

ΑΚΡ-Αξονιος, la portion la plus élevée d'un axe.

Αμφ-Αξονειν, sortir de son orbite, se dévoyer; 2°. avoir les genoux foibles, chancelans, fracturés.

Αντι-Αξων, ὁ, pole antarctique, opposé au nôtre.

Επ-Αξονιος, qui roule sur un axe.

2.

D'AXôn, essieu, joint à *Ama*, en-

semble, on forma cette nouvelle famille.

ΑΜ-ΑΞΑ, *am-axa*, char, chariot; il est composé d'essieux, ou de roues réunies; au moins de deux; 2o. le Chariot, constellation septentrionale, la même qu'on appelle *Ourse*.

ΑΜ-Αξηρης, qui concerne les chars.

Αμ-Αξια, chemin que forment les chars.

Αμ-αξικος, qui concerne les chars, qui les construit.

Αμ-αξιτος, chemin des chars; voie publique.

Αμ-Αξιον, petit char, charrette,

Αμ-Αξιευς, cocher, chartier.

Αμ Αξεια, bagage ou charge d'un chariot, voiture.

Αμ-Αξευω, conduire un char.

Αμ-Αξευομαι, être dans un char.

Αμ-Αξις, petit chariot, charrette; 2°. espèce de gâteau.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΜ-Αξευτος, chemin impraticable pour les chars.

Εξ-ΑΜ-Αζω, se crier des injures, d'un char à un autre.

Κατ-ΑΜ-Αξευω, frayer un chemin avec des chars; conduire un char par le même chemin.

Καθ-ΗΜ-Αξευμενον, battu, frayé, fréquenté.

2.

ΑΞΟΝες, *Axones*, ais ou feuilles minces de bois sur lesquelles étoient inscrites les Loix de Solon. Ce mot est de la même Famille que l'*Axamenta* des Latins, ces feuilles de bois sur lesquelles étoient gravés les vers Saliens.

Αξος, bois, en Macédonien.

IX.

AKh, douleur.

1o.

ΑΧΟΣ, τὸ, *Akhos*, douleur, tristesse, chagrin, abattement.

ΑΧηρης, inquiétant, fâcheux, qui cause de la douleur.

ΑΧεω, affliger, chagriner, attrister.

ΑΧνυμαι, affliger, attrister.

COMPOSÉS.

ΑΚ-ΑΧω, accabler de douleur.

ΑΚ-ΑΧεω, plonger dans la tristesse, dans la douleur.

ΑΚ-ΑΚιζω, (*Apollon.*) s'affliger.

ΑΚ-ΗΧεδων, ονος, ἡ. tristesse, ennui, chagrin.

ΑΧΑΙΑ, *Akhaia*, surnom de Cérès, la désolée.

ΑΧαιος, triste, affligé.

MOTS D'HESYCHIUS.

ΑΓαζει, il est triste.

ΑΓανημαι, être indigné.

ΑΧευων, triste.

2o.

ΑΧΘΟΣ, τὸ, *Akhthos*, profonde douleur, angoisse; 2°. poids, charge.

ΑΧθεινός, onéreux, pesant, fâcheux;

ΑΧθηρης, à charge, fâcheux.

ΑΧθομαι, gémir sous le poids; 2°. être accablé de chagrin; 3°. voir avec peine; 4°. être transporté de colere.

ΑΧθηδων, ἡ, douleur, tristesse.

COMPOSÉS.

ΑΝΔΡ-ΑΧΘης, chargé d'un homme.

Απ-ΑΧθης;

Απ-ΑΧθης, à charge, pesant, fâcheux.

Δειρ-ΑΧθης, qui pèse sur le cou : qui a le cou chargé.

Επ ΑΧθης, onéreux, à charge ; 2°. fâcheux, odieux.

Επ-ΑΧθεια, fâcherie, offense, incommodité.

Επ-ΑΧθιζω, charger.

Κατ-ΑΧθης, chargé.

Μολιβ-ΑΧθης, chargé de plomb.

Νυσ-ΑΧθης, accablé de maladie.

Οιν-ΑΧθης, chargé de vin, yvre.

Σπειρ-ΑΧθης, animal que fatiguent les replis de sa queue.

Συν-ΑΧθομαι, s'affliger avec quelqu'un, prendre part à sa douleur.

Υπερ-ΑΧθης, trop chargé.

Υπερ-ΑΧθομαι, être accablé d'une vive douleur.

Ωμ-ΑΧθης, qui porte sur les épaules, qui a les épaules chargées.

3.

D'Ak, douleur, tristesse, & d'Agan, extrêmement, se forma cette Famille :

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être accablé de douleur ; 2°. voir avec une peine extrême, être indigné ; 3°. gémir.

ΑΓαν-ΑΚΤησις, douleur extrême ; 2°. indignation.

ΑΓαν-ΑΚΤητος, qu'on ne doit souffrir qu'avec peine.

Composés.

ΔΙ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, souffrir avec une peine extrême, s'indigner.

Επ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'indigner pour.

Συν-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'affliger avec, faire des condoléances.

Συν-ΑΓαν-ΑΚΤησις, condoléance.

4.

Akh, prononcé Ekh, a produit cette Famille :

ΕΧΘΟΣ, τὸ, *Ekhthos*, haîne, inimitié, rancune.

ΕΧθω ; ΕΧθαιρω, haïr, poursuivre avec acharnement.

ΕΧθημα ; ΕΧθρα, haîne, inimitié.

ΕΧθαιρω, poursuivre à toute outrance, haïr, détester.

ΕΧθραντιος, qu'on doit haïr, pour qui on ne doit avoir que de l'inimitié.

ΕΧθρευω, être ennemi, exercer des actes d'inimitié.

ΕΧθρος, odieux ; 2°. ennemi.

ΕΧθρωδῶς, avec inimitié.

Composés.

Απ-ΕΧθης, odieux, qu'on ne peut aimer.

Απ-ΕΧθημα, objet odieux, qu'on déteste.

Απ-ΕΧθεια, haîne.

Απ-ΕΧθητικος, qui est accoutumé à encourir la haîne des autres.

Φιλ-απ-ΕΧθημων, qui prend plaisir à la haîne, à brouiller : malin.

Δι-ΕΧθρευω, être ennemi.

Εθελ-ΕΧθρος, qui se plaît à exercer des actes d'ennemi.

Ειδ-ΕΧθης, qui a une mauvaise figure ; une figure sinistre, qui ne peut plaire.

Κατ-ΕΧθραινω, haïr ses ennemis.

Φιλ-ΕΧθης, Φιλ-ΕΧθρος, qui aime la haîne, qui se nourrit d'inimitiés ; 2°. odieux.

Φιλ-ΕΚθρεω, prendre plaisir à la haîne, exercer des actes d'ennemi.

5.

ΗΜ-ΕΚΤεω, *Êm-Ekteô*, être indi-

gné ; ſouffrir avec une peine extrême ; être choqué.

Περι-ημ-ΕΚΤειν, ſouffrir de, être choqué de.

Ce mot eſt compoſé d'*Ακτeo*, ſupporter avec peine ; de ΜΑ, grand, extrêmement, & de l'additive H, hê.

6.

ΟΧΘΕΩ, *Okhtheô*, être indigné, ſouffrir avec peine.

ΟΧθησις, indignation, offenſe.

ΟΧθιζω, même qu'ΟΧθεω.

COMPOSÉS.

Ευ-ΟΧθος, qui porte avec joie, joyeux.

Ευ-ΟΧθεω, ſoutenir avec joie le travail, avoir le travail aiſé.

Προσ-ΟΧθεω, être choqué, être ennemi : voir avec ennui, avec chagrin.

Προσ-ΟΧθημα, offenſe ; ce dont on eſt choqué.

X.

AK devenu EIK, ſemblable.

De AC, pointu, piquer, vint une nombreuſe Famille Orientale, Latine, &c, en AK, EIK, ÆQ, déſignant, 1°. la peinture, l'imitation ; 2°. la reſſemblance, l'égalité ; 3°. l'équité, la juſtice, (*voy. dans les Origines Lat.* AC & ÆQuus, *col.* 20, 21, &c.) Et qu'on ne ſoit pas étonné ſi l'idée de peindre tient à celle de pointe, de piquure, parce que dans l'origine, comme encore chez les Sauvages, on ſe peignoit tout le corps en le piquant & en inſérant des couleurs vives dans les cicatrices, ou piquures. D'ailleurs, les premiers deſſins, ainſi que les premieres lettres écrites, furent toujours formés par des inciſions avec une pointe ſur le bois, le cuivre, le marbre, &c. Encore aujourd'hui les deſſins des Ouvrieres en dentelle ſont tous piqués ſur du parchemin.

I.

ΕΙΚΩ, *Eikô*, être ſemblable ; 2°. être du même avis, n'avoir pas de répugnance, conſentir ; 3°. avoir de l'indulgence.

ΕΟΙΚΕ, *Eoïke*, il paroît ; il eſt juſte, il convient.

ΕΟΙΚως, ſemblable, convenable, juſte, avec raiſon.

ΕΙΓμα, τὸ, reſſemblance, image.

ΕΙΚως, οτος, ὁ ; ſemblable ; 2°. probable, vraiſemblable.

ΕΙΚος, choſe vraiſemblable, probabilité, convenance, décence.

ΕΙΚας, ΕΙΚασμα, τὸ, &.

ΕΙΚων, ονος, η, image, ſimulacre, portrait, effigie.

ΕΙΚαζω, reſſembler ; 2°. comparer ; 3°. conjecturer.

ΕΙΚασια, repréſentation, peinture, action d'aſſimiler ; 2°. conjecture ; 3°. imagination ; 4°. ſimulation.

ΕΙΚαστης, qui conjecture, Interprète, Devin.

ΕΙΚελος, ſemblable.

ΙΚελος, ſemblable, même.

ΕΙΚονικος, peint, copié, imité.

EIΚονιον, petite image.

EIΚονιζω, peindre, repréſenter.

EIΚονισμος, repréſentation ; 2°. figure de Rhétorique, image.

EIσκω, comparer, aſſimiler.

COMPOSÉS d'EIKô.

A-EIΚης, non convenable, indécent ; 2°. honteux, coupable.

A-EIΚεια, indécence ; 2°. affront, indignité ; 3°. punition, infortune.

A-EIΚΙζω, traiter indignement ; 2°. deſhonorer.

A-EIΚελιος, indécent ; 2°. vil, mépriſable.

A-EΚηλια, choſes indécentes, non convenables.

AΠ EOIKα, être diſſemblable.

AΠ-EOIKε, il ne convient pas.

Aπ-εοικως, κυια, κος, abſurde, incongru ; 2°. non-ſemblable.

EΠ-EOIKε, il eſt juſte, il convient.

Eπι-EIΚης, convenable, décent, juſte ; bon ; équitable ; 2°. qui aime l'équité ; 3°. doux, modeſte, de bonnes mœurs.

Eπι-EIΚεια, équité, juſtice, modération ; 2°. clémence, douceur.

Eπι-EIΚως, avec modération, avec clémence ; 2°. avec bonté ; 3°. fortement.

Eπι-EIΚευω, agir avec douceur, avec équité.

Eπ-EIΚιζω, traiter de bonne foi.

Κατ-EIΚης, même que Eπι-EIΚης.

Μενο-EIΚης, dont l'eſprit eſt agréable ; 2°. qui flatte, qui adoucit.

Παρ-EOIKα, être ſemblable à quelques égards, en partie.

Προσ-EOIKα, avoir du rapport : 2°. paroître.

Προς-Eισκω, être ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKazô.

Aν-EIΚαςος, qui ne peut être peint par aucune image.

Aπ-EIΚαζω, rendre ſemblable, faire opprimer ; 2°. comparer.

Aπ-EIΚασια, ſimulacre, image.

Aπ-EIΚασια, figure exprimée.

Eξ-EIΚαζω, portraire, peindre, faire un portrait.

Eπ-EIΚαζω, conjecturer, imaginer.

Κατ-EIΚαζω, ſoupçonner.

Παρ-EIΚαζω, aſſimiler, comparer.

Προ-EIΚαζω, preſſentir, conjecturer.

Προσ-EIΚαζω, aſſimiler, comparer.

Προσ-EIΚης, qu'on a rendu ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKelos.

Aνδρ-EIΚελος, ſemblable à un homme.

Aνδρ-EIΚελον, ſtatue, ſimulacre.

ΔEIΚελον, image, ſtatue ; 2°. maſque : de *Deik*, montrer, faire voir.

Δεικηλιςης, Mime ; Comédien ; *mot-à-mot*, qui peint la vie humaine.

Eπι-EIΚελος, conforme, pareil, parfaitement ſemblable.

Θεο-EIΚελος, divin.

Δαν-EIΚελος, ſemblable en tout.

Προς-EIΚελος, conforme, pareil.

COMPOSÉS d'EIΚονιζω.

Aπ-EIΚονιζω, je rends ſemblable au modèle.

Aπ-EIΚονισμα, image, effigie, imitation, portrait.

Eν-EIΚονιζω, je conſidere, je contemple dans l'image.

Eξ-EIΚονιζω, je rends tous les traits du modèle.

2°.

Famille d'EIΚω, conſentir, céder.

EIΚτικος, qui conſent facilement.

COMPOSÉS.

A-EIΚης, dur, ſévère ; 2°. obſtiné, qui ne céde pas.

Επ-ΕΙΚω, consentir.

Επι-ΕΙΚτος, qui cede aisément ; 2°. complaisant, indulgent, qui condescend.

Κατ-ΕΙΚης, qui céde, obéissant, de mœurs douces.

Κεντρην-ΕΚης, qui obéit à l'éperon, à l'aiguillon.

Παρ-ΕΙΚω, permettre, accorder.

Υπ-ΕΙΚω, céder ; 2°. avoir de la complaisance, obéir.

Υπο-ΕΙΚΤος, facile à écouter, à exaucer ; qui céde.

Υπ-ΕΙξις, cession, complaisance, obéissance.

Ανθ-υπ-ΕΙξις, soumission, obéissance.

Αν-υπ-ΕΙΚΤος, qui ne céde point, obstiné, opiniâtre.

3.

ΑΚΚΩ, *Akkô*, femme folle, qui se voyant dans l'eau, parloit à son image comme si c'étoit une autre personne ; 2°. dissimulée.

ΑΚΚιζω, être aussi fou que ceux qui parlent à leur image.

ΑΚΚιζομαι, feindre, dissimuler, faire des cérémonies, comme si on ne vouloit pas ce qu'on desire le plus ; faire comme *Akkô* la folle ; 2°. faire la sucrée, la mijaurée.

ΑΚΚισμος, dissimulation.

4.

ΕΚΩΝ, οντος, ὁ, *Ekôn*, volontaire, spontané ; 2°. qui consent.

ΕΚοντι, volontairement, de son propre mouvement.

ΕΚουσιος, fait de propos délibéré, d'après la réflexion, non au hazard.

ΕΚουσιαζομαι, offrir volontairement.

Α-ΕΚων, & ΑΚων, malgré soi ; 2°. imprudent.

Α-ΕΚαζω, ΑΚουσιαζω, forcer.

ΑΚουσιος, forcé, non volontaire.

5.

ΕΙΚαιος, *Eikaïos*, qui ne suit que son caprice, que ce qui lui paroît bon ; 2°. qui agit au hazard, sans principe ; 3°. téméraire.

ΕΙΚη, témérairement, par cas fortuit, sans y avoir réfléchi.

ΕΙΚαιοσυνη, témérité, futilité, vanité.

ΕΙΚανοτης, ητος, ἡ, témérité, imprudence.

XI.

AX, armé de l'aiguillon, du sceptre.

De ΑΚ, piquant, pointe, aiguillon, les Grecs firent la Famille ΑΧ, désignant la qualité de celui qui est armé de l'aiguillon, du sceptre : Famille considérable & dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΑΞΙΑ, *axia*, Magistrature, qualité de celui qui est armé du sceptre, de l'aiguillon ; 2°. dignité, élévation, autorité ; 3°. mérite ; 4°. récompense, elle sert d'aiguillon.

Αξιος, digne, estimable, précieux ; 2°. utile ; 3°. comparable ; 4°. d'un bon prix (dans *Hésych.*)

Αξιοτης, ἡ, dignité.

Αξιοω, estimer digne, estimer juste, convenable ; 2°. penser, croire, estimer ; 3°. demander, postuler, rechercher, poursuivre.

Αξιωμα, élévation, autorité, dignité ; 2°. demande, requête énoncée ; 3°. pro-

position qu'on n'a qu'à énoncer pour qu'elle soit admise.

Αξιωματικος, plein d'autorité, auguste, majestueux, vénérable.

Ἀξιωσις, même qu'Αξιωμα; 2°. estime, présomption, confiance.

COMPOSÉS.

Αν-Αξιος, indigne.

Αντ-Αξιος, comparable, d'une valeur égale.

Ἀπ-Αξια, indignité.

Απ-Αξιοω, dédaigner, mépriser.

Απ-Αξιωσις, mépris, dédain.

Επ-Αξιος, digne, convenable.

Επ-Αξιως, avec raison, justement.

Επ-Αξιοω, demander, solliciter.

Κατ-Αξιοω, juger digne; 2°. daigner.

AD, ED, OD, &c.

Chant, joie.

AD, est un mot formé par Onomatopée sur les cris de joie, & d'où sont venus des mots en AD, ED, OD, &c. pour désigner la joie, le chant, tout ce qui plaît; de-là diverses Familles.

1.

AD, plaire.

ΑΔΟΣ, ε, ὁ, *Ados*, joie, plaisir.

ΑΔοσυνη, volupté, délices.

ΑΔεω, plaire; 2°. gratifier.

Αδεια, (*Hesych.*) sérénité, liberté, licence.

2°.

Ce mot se nasalant, a fait:

ΑνΔανω, *AnDanô*, plaire.

Αφ-Ανδανω, déplaire.

Αφ-ΑΔιος, } ennemi.
Ανφ-Αδιος, }

3.

AD, devenu ÉD, ÉS.

1° ΗΔω, *Édô*, prendre plaisir, être rempli de joie.

Ηδος, εος, τὸ, agrément, douceur, joie; 2°. utilité (*Apollon.*) 3°. vinaigre, (*Hésych.*)

Ηδονη, plaisir, transport de joie, délices, douceur.

Ηδονικος, qui aime le plaisir; voluptueux.

2. ΗΔυς, *édus*, doux, agréable; 2°. gai, joyeux; 3°. fou, insensé, qui rit de rien.

ΗΔιως, agréablement.

2. ΗΔΥΝΩ, rendre doux; 2°. confire; 3°. assaisonner; 4°. causer de la joie.

ΗΔυντος, η, ον, confi; assaisonné, salé.

ΗΔυντηρες, sels propres à assaisonner.

ΗΔυντικος, propre à assaisonner.

ΗΔυντικα, τὰ, assaisonnement.

ΗΔυσμα, τὸ, douceur, agrément; *au plur.* friandises, bombons, ragoûts, (*Hésych.*)

ΗΔυμος, doux, agréable.

ΗΔυλιζω, dire des choses agréables.

ΗΔυλισμος, flatterie, cajollerie.

D devenu S.

3. ΗΣις, εως, ἡ, plaisir, volupté.

ΗΣτος, transporté de joie: yvre de plaisir: susceptible de joie.

4. ΕΔανος, doux, agréable.

COMPOSÉS d'ÉDUS.

Α-ΗΔης, odieux; sans agrément, sans douceur.

Α-ΗΔια, désagrémens, ennuis, dégoût.

Α-ΗΔιζομαι, être rempli d'ennui, de dégoût.

Θυμ-ΗΔης, dont l'esprit est doux & agréable.

Θυμ-ΗΔια, plaisir de l'esprit.

Μελι-ΗΔης; doux comme le miel, mielleux.

Φιλ-ΗΔης, qui aime le plaisir.

Φιλ-ΗΔια, affection, goût pour le plaisir; 2°. volupté, délices.

Φιλ-ΗΔεω, être plein de joie.

Υπερ ΗΔεως, avec le plus grand plaisir, très-volontiers.

COMPOSÉS D'*ÉDunô.*

ΑΝ-ΗΔυντυς, qui n'est pas assaisonné, qui n'a point de saveur.

Αφ-ΗΔυνω, rendre joyeux.

Εν-ΗΔυνω, se réjouir dans.

Εφ-ΗΔυνω, se réjouir de.

Παρ-ΗΔυνω, assaisonner.

Συν-ΗΔυνω, se réjouir ensemble.

COMPOSÉS DE *Édô.*

Εγ-ΗΔομαι, se réjouir, se délecter.

Εφ-ΗΔομαι, se réjouir sur.

Προ-ΗΔομαι, se réjouir d'avance.

Προσ-ΗΔομαι, se réjouir d'une sensation agréable.

Υπερ-ΗΔω, se réjouir au-delà de toute expression, hors de toute mesure.

COMPOSÉS D'*Edonê.*

Α-ΗΔονια, privation de plaisir.

Αν-ΗΔονος, qui n'éprouve point de sentiment de joie, qui ne peut rire.

Εν-ΗΔονος, livré au plaisir.

Φιλ-ΗΔονος, qui aime le plaisir.

II.

ED, devenu OD, pour désigner le contraire du plaisir, la douleur.

1. ΟΔΥΝΗ, *Odunê*, douleur, sur tout celle du corps.

ΟΔυνηρος, qui cause de la douleur, fâcheux, amer.

ΟΔυναω, causer de la douleur.

2. ΩΔΙΝ, *ôdin*, & *ôdis*, douleurs de l'accouchement.

ΩΔινω, être dans les douleurs de l'accouchement; 2°. souffrir des douleurs extrêmes.

COMPOSÉS.

ΑΚΕΣ-ΩΔυνος, qui remédie aux douleurs.

Αν-ΩΔυνος, qui ne sent aucune douleur.

Απειρ-ωδιν, qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement.

Βαρυ-ωδυνος, qui souffre de grandes douleurs.

Επ-ωδυνος, qui cause de la douleur.

Επ-ωδινω, accoucher.

Ευ-ωδιν, qui accouche heureusement.

Καμψ-οδυνος, qui sent de la douleur aux doigts en les pliant.

Κατ-ωδυνος, accablé de douleur.

Ν-ωδυνος, exempt de douleur.

Παυσ-ωδυνος, qui calme la douleur.

Περι-ωδυνος, qui est tout endolori.

Περι-ωδυνια, douleur extrême.

Πολυ-ωδυνος, accablé de maux de toute espèce.

Υπερ-οδυνια, douleur excessive.

III.

ΑΥΘ-ΑΔΗΣ, *auth-adès*, qui ne goûte que soi: *au fig.* orgueilleux, fier, arrogant.

Αυθ-αδεια, orgueil, arrogance.

Αυθ-αδιαζομαι, se conduire avec orgueil, avec arrogance.

Αυθ-αδισμα, orgueil, arrogance.

COMPOSÉS.

On a dit dans le même sens:

Απ-αυθ-αδιαζομαι.

Επ αυθ-αδιζομαι.
Κατ-αυθ-αδιαζομαι.
Υπ-αυθ-αδιζομαι, &c.

IV.

AD, AS, AEID, OD, &c.
Chanter.

I.

1. ΑΔω, F. Ασω, P. ηκα, chanter; 2°. célébrer, exalter dans ses vers.

Ce mot s'est adouci en *ai*, d'où ᾳδω & ses dérivés: de-là encore:

ΑΕΙΔω, *aeidô*, chanter.

ΑΣΜα, & Αεισμα, *Asma*, *Aeisma*, chant, chanson, air: Poëme.

Ασματιον, petite chanson, ariette, vaudeville.

2. ΑοιΔΗ, *aoidê*, chanson, air, Poëme.

Αοιδος, Chantre; Musicien; Poëte. *Adjectif*, harmonieux, sonore; 2°. d'un grand nom, célèbre, digne d'être chanté.

Αοιδιμος, chanté, célébré: illustre en bonne & en mauvaise part, qui a fait parler de lui.

3. ΑΙδω, chanter: les Athéniens désignoient sur-tout par-là le chant du coq.

4. ΩΔΗ, *ôdê*, chant, Poëme: Ode.

Ωδος, chantre, chanteur; 2°. chanson du dessert.

Ωδικος, sonore, harmonieux; 2°. versé dans la Musique.

Ωδο-ποιος, Poëte dont le genre est l'Ode.

Ωδειον, τὸ, salle de Spectacle pour chanter les Poëmes.

5. Αδωνιον, chez les Lacédémoniens, (*Hésych.*) Théâtre pour les Musiciens, Orchestre.

Composés.

ΑΝΤ-ΑΔω, composer des vers contre quelqu'un.

Αντ-ωδη, chant qui répond à un autre.

Αντ-ωδος, qui répond en chant.

ΑΠ-ΑΔω, être discord, n'être pas à l'unisson; 2°. différer, n'être pas du même avis.

Απ-ωδος, qui n'est pas d'accord; 2°. qui n'a pas le même goût; 3°. qui rend un son discordant, désagréable.

Δι-αδω, même qu'απαδω.

Εξ-αδω, rompre un charme, dégager quelqu'un par un charme contraire; 2°. chanter beaucoup & long-tems.

ΕΠ-ΑΕΙΔω, & en prose, Επ-αδω, faire un enchantement; 2°. avertir sans cesse, chanter toujours la même exhortation; 3°. se disposer, se préparer, se ceindre.

Επ-ασμα, enchantement; 2°. chanson des nourrices.

Επ-αοιδη, Επ-αοιδια, Επ-ωδη, chant: enchantement: vers pour chasser un mal.

Επ-ωδιον, vers, couplet.

Επ ωδος, enchanteur; 2°. portion d'un Poëme lyrique.

De-là, dans Horace le Livre des Epodes, où un grand vers est toujours accompagné d'un petit qui ne peut s'en détacher, qui en fait une partie essentielle.

Εξ-επ-αδειν, désenchanter.

Κατ-επ-αδω, adoucir un charme, le chasser par le chant.

Κατ-αειδω, chanter des choses fâcheuses, annoncer des malheurs.

Παρ-αειδω, chanter chez quelqu'un, auprès de quelqu'un.

ΑΡ-ΩΔΕΩ, composer un Poëme à l'imitation d'un autre : parodier : composer des parodies.

Παρ-ωδη, parodie.

Παρ-ωδος, qui compose des parodies.

Παρ-ωδια, parodie : vers parodiés; 2°. vers mêlés avec de la prose.

Παρ-ωδικος, en forme de parodie.

ΠΕΡΙ-ΑΔω, chanter tout autour.

Περι-ασις, son qui se fait entendre de par-tout.

Περι-ωδεω, envelopper par son art magique, par ses enchantemens.

Προ-ασμα, prélude.

ΠΡΟΣ-ΑΔω, chanter en partie, concerter.

Προσ-ωδος, qui s'accompagne d'instrumens de musique; 2°. qui est à l'unisson, d'accord.

Προσ-ωδια, prosodie, accent, modulation des syllabes; 2°. chant qui s'accompagne de la guitarre

Προσ-ωδιον, cantique à l'honneur des Dieux.

ΣΥΝ-ΑΔω, chanter d'accord; 2°. s'accorder; 3°. consentir, promettre.

Συν-ωδος, d'accord, qui s'accorde, à l'unisson.

Συν-ωδια, accord, concert.

Υπ-αδω, chanter la basse.

BINOMES.

ΑΡΝ-ΩΔοι, les Rhapsodes auxquels on donnoit un agneau pour prix.

ΑΥΛ-ΩΔος, joueur de flûte.

Αυλ-ωδια, son des flûtes.

Αυλ-ωδικος, qui appartient au son des flûtes.

ΘΕΣΠΙ-ΩΔος, Devin, Prophète.

Θεσπιωδεω, prédire.

Θεσμ-ωδω, donner des loix, établir des choses sacrées.

ΘΡΗΝ-ΩΔος, qui chante des vers funèbres, des élégies, des complaintes; 2°. pleureur à la tête d'un convoi.

Θρην-ωδια, chant lugubre, lamentations.

Θρην-ωδεω, chanter une élégie, pleurer, déplorer.

ΚΙΘΑΡ-ΩΔος, joueur de guitarre.

Κιθαρ-ωδια, son de la guitarre, action d'en jouer.

Κιθαρ-ωδεω, jouer de la guitarre, en toucher.

ΚΩΜ-ΩΔος, Comédien, Acteur de Comédie; *mot-à-mot*, qui chante des choses agréables, amusantes.

Κωμ-ωδια, Comédie.

Κωμ-ωδεω, railler, tourner en ridicule, plaisanter sur le théâtre.

Κωμ-ωδημα, bon mot, plaisanterie fine, raillerie.

COMPOSÉS.

Ανα-Κωμ-ωδεω, parler plaisamment, comiquement.

Επι-κωμ-ωδεω, se mocquer, plaisanter de quelqu'un.

Παρα-κωμ-ωδειν, plaisanter légerement, en passant.

Υπο-κωμ-ωδεω, plaisanter d'une maniere comique, railler, persifler.

ΛΥΡ-ΩΔος, joueur de lyre.

Λυρ-ωδια, action de jouer de la lyre.

ΜΕΛ-ΩΔος, chantre, qui régle la mélodie.

Μελ-ωδια, mélodie, modulation, harmonie.

Μελ-ωδεω, chanter avec harmonie.

Εμ-μελ-ωδεω, réciter avec harmonie.

Προσ-μελ-ωδεω,

Προσ-μελ-ωδέω, tenir sa partie; 2°. accompagner un instrument.

MON-ΩΔος, poëme où il n'y a qu'un rôle; 2°. qui chante seul, sans chœur.

ΠΑΛΙΝ-ΩΔέω, chanter la palinodie; 2°. abandonner le chemin de la vertu.

Παλιν-ωδία, palinodie, action de chanter le contraire, changement d'avis.

ΡΑΨ-ΩΔος, qui compose des morceaux détachés, des rapsodies, qui les coud; 2°. qui récite des rapsodies.

Ραψ-ωδία, rapsodie, piéces de poésie, composées séparément, & qu'on réunit en un corps; 2°. vain babil.

Ραψ-ωδέω, composer des rapsodies: 2°. chanter des poëmes: 3°. réciter ou chanter des morceaux d'un Poëte; & même des morceaux historiques; 4°. bavarder, ennuyer par un vain babil.

ΡΑΒΔ-ΩΔοι, les Rapsodes qui récitoient avec une branche de laurier à la main.

ΤΡΑΓ-ΩΔος, tragique, qui chante des choses élevées.

ΤΡΑΓ-ΩΔια, Tragédie: chant d'une action sublime & élevée.

Τραγ-ωδέω, jouer la Tragédie.

Εκ-τραγ-ωδέω, chanter d'un ton tragique; 2°. exagérer.

Παρα-τραγ-ωδέω, déclamer; 2° exagérer, boursoufler.

Προς-τραγ-ωδῶ, parler d'un ton tragique; 2°. ajouter à l'exagération.

ΤΡΥΓ-ΩΔος, qui déclame, le visage barbouillé de lie.

Τρυγ-ωδέω, déclamer le visage, barbouillé de lie; monter sur le theâtre, après s'être barbouillé le visage de lie.

ΥΜΝ-ΩΔος, qui chante des hymnes.

Υμν-ωδία, chant des hymnes.

Υμν-ωδέω, hymnodier, chanter des hymnes; 2°. rendre des oracles.

Φιλ-ΩΔος, qui aime le chant.

ΧΟΡ-ΩΔια, chant des chœurs.

ΧΡΗΣΜ-ΩΔος, qui rend des oracles en chantant, Devin, Prophète.

Χρησμ-ωδέω, prédire: rendre des oracles: deviner.

Χρησμ-ωδημα; -ωδία, oracle, prédiction.

ΨΑΛΜ-ΩΔος, qui chante des Pseaumes.

Ψαλμ-ωδία, psalmodie, chant des Pseaumes.

Ψαλτ-ΩΔέω, chanter en s'accompagnant d'un instrument.

2.

ΑΗΔ-ΩΝ, ὁ, *Aêd-on*, 1°. rossignol; *mot-à mot*, l'être chantant *par excellence*.

On a dit aussi *Aêdô*, *Aêdous*, *Aêdonieus*; 2°. flûte; 3°. languette d'une flûte.

Αηδονις, jeune rossignol.

Αηδονειος, qui concerne le rossignol.

3.

ΑΔΩΝΙΗΣ, *Adôniês*, (*Hésych.*) l'hirondelle, la douce & agréable messagere du printems; 2°. laitue.

A D,

Abondant, fertile.

Du primitif HAD, abondance, d'où se formerent FAT (*Orig Lat.* 648,) & SAT, vinrent ces diverses Familles Grecques.

I.

1. ΑΔΩ, *Adô*, F. ασω, remplir: 2°. rassasier, assouvir.

ΑΔος, τὸ, satiété, rassaisiement; 2°. dégoût.

AΔαιος, ὁ, abondant, vaste; 2°. qui amene la satiété.

AΔεω, F. ησω, être dégoûté.

2. AΣη, *Asé*, dégoût.

AΣηρος, fastidieux, à charge.

AΣώδης, qui est dégoûté.

AΣαομαι, être dégoûté; 2°. être accablé d'ennui, de dégoûts.

3. ATος, pour A-ATος, insatiable, qu'on ne peut rassasier.

2.

ἌΔΗΝ, *Adên*, & *Addên*, abondamment, amplement, largement.

3.

ἈΔΙΝός, *adinos*, abondant: 2°. épais, touffu; 3°. fréquent, multiplié; 4°. serré; 5°. accablé de douleur, serré de douleur; 6°. efflanqué, effilé: ces deux dernieres significations sont métaphoriques, & résultent de la quatriéme. On n'en doit pas être surpris: le mot François *serré*, réunit lui-même ces divers sens.

ἈΔινως, abondamment.

4.

ἈΝ-ΕΔΗΝ, largement; jusqu'à la satiété, jusqu'à dire c'est assez; 2°. pêle-mêle, sans distinction; 3°. les coudées franches, librement, impunément.

5.

Ἀ-HTος, insatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

II.

AIΔος, εος, τὸ, & AIΔΩΣ, ους, ἡ, *Aidòs*, *Aidós*, respect, vénération: *mot-à-mot*, action de regarder comme fort au-dessus de nous; 2°. pudeur, modestie; 3°. honte.

AIΔοιος, vénérable, digne de vénération.

AIΔοιως, avec respect, vénération.

AIΔοιον, l'aîne.

AIΔεομαι, F. εσομαι, ησομαι: P. ηδεσμαι; A. 1. ηδεσθην, vénérer, respecter; 2°. craindre d'offenser; 3°. avoir honte, rougir; 4°. n'oser pas, craindre, avoir peur; 5°. se laisser toucher, fléchir; 6°. appaiser, fléchir, calmer, supplier.

2. AIΔΗΜων, qui a de la pudeur, modeste, craintif.

AIδημονως, avec crainte & retenue, prudemment.

AIδεσις, εως, ἡ, vénération, respect; 2°. égard, considération; 3°. pardon.

Αιδιμος, Αιδεσιμος, digne d'égards, de respect.

Αιδεσιμοτης, ητος, ἡ, vénérabilité.

COMPOSÉS.

AN-AIΔΗΣ, *Anaidês*, impudent, sans respect, sans égards.

AN-AIΔεια, impudence.

Αν-αιδευομαι, se conduire sans pudeur, sans honte.

AΠ-AIΔοιοω, mutiler; 2°. circoncire.

EΠ-AIΔεομαι, rougir, avoir honte.

KAT-αιδεω, faire rougir, 2°. fléchir, toucher.

KIN-AIΔος, impur, qui a dépouillé toute honte.

KYN-AIΔος, cynique, sans honte, qui n'a pas plus de honte qu'un chien.

III.

Mots qui peuvent se rapporter à ces Familles.

1. ΑΔΗΝ, ενος, ὁ, *Adên*, glande. Les glandes sont multipliées & serrées les unes contre les autres.

2. ΑΔΗΜονεω, *Adêmoneo*, avoir peur, être saisi de crainte : 2°. être accablé de douleur, être oppressé.

AD, AID, *devenu* OID.

1. ΟΙΔεω, *Oideô*; & *Oidaô*, être enflé, bouffi; 2°. être boursouflé.

ΟΙΔημα, tumeur; 2°. bouffissure, orgueil.

ΟΙδηματωδης, enflé, bouffi.

Οιδμα, pour οιδημα, tumeur, enflure; 2°. la mer soulevée.

Οιδματοεις, agité.

Οιδος, Οιδησις, tumeur, enflure.

Οιδαινω, bouffir, enfler.

Οιδαλεος, bouffi, gonflé; 2°. humide.

Οιδισκω, gonfler, faire enfler.

2. ΟΙΔΝον, truffe; *mot-à-mot*, tumeur de la terre.

COMPOSÉS.

AN-ΟΙΔεω, enfler, bouffir, gonfler; 2°. se mettre en colere.

Αν-οιδησις, tumeur, enflure.

Δι-οιδεω, se gonfler, s'enorgueillir.

Εξ-οιδεω, enfler, s'enfler.

Παρ-οιδαινω, être enflé par l'inflammation, être engorgé.

Προσ-ωδης, enflé, bouffi.

Υπερ-οιδεω, s'enfler un peu.

BINOMES.

Γαςρ-ΟΙΔης, qui a le ventre enflé.

ΧΕλυν-ΟΙδης, qui a de grosses lèvres.

AD, AID, AIT, AIZ, être sédentaire.

Du primitif D, ferme, immobile, vint la Famille AD, AID, désignant la vie sédentaire, fixe stable, les maisons, les siéges, &c. (*Orig. Lat.* 24.) de-là nombre de Familles Grecques, dont les Auteurs des Dictionnaires Grecs n'ont pas même soupçonné le rapport & la racine.

I.

1. ΑΙΤΟΣ, τὸ, Temple, en Dorien: maison, domicile.

Εντι-ΑΙΤημα, τὸ, *Enti-aitêma*, demeure, hospice.

2.

ΗΘΟΣ, τὸ, *Êthos*, domicile, demeure, lieu où l'on fait son séjour ordinaire : 2°. coutume, habitude, mœurs : 3°. génie, caractère, naturel.

Ηθας, αδος, ὁ, ἡ, familier, accoutumé.

Ηθικος, moral.

COMPOSÉS.

Α-ΗΘης, inaccoutumé; 2°. insolent, 3°. contraire aux mœurs.

Α-Ηθεια, nouveauté, chose non accoutumée; 2°. insolence.

Α-Ηθως, contre l'usage.

Α-Ηθεω, n'être pas accoutumé.

2. ΕΥ-Ηθης, de bonnes mœurs; 2°. honnête, franc, simple; 3°. trop simple, fou.

Ευ-ηθεια, bonté de mœurs, probité; innocence; 2°. folie.

Ευ-ηθιζομαι, agir avec simplicité; 2°. se conduire ridiculement.

ΚΑΚΟ-Ηθης, de mauvaises mœurs; 2°. méchant, malin.

Κακο-ηθεια, mœurs corrompues, malignité, caractère d'un mauvais génie.

ΟΜΟ-Ηθης, qui a les mêmes mœurs.

ΣΥΝ-Ηθης, accoutumé, familier.

Συν-ηθεια, coutume, habitude.

Συν-ηθειαι, *au plur.* les mois.

Φιλο συν ηθης, affable, doux.

Χειρο - Ηθης, traitable, souple, qu'on peut manier; apprivoisé.

ΧΡΗΣΤο-Ηθης, de bonnes mœurs.

3.

ΑΙΤΕΩ, *Aiteo*, *mot-à-mot*, chercher un réfuge, une demeure, un lieu fixe, aller en un lieu: *delà*, demander, postuler.

Αιτημα, τὸ, demande, pétition.

Αιτητης, demandeur.

Αιτητικος, toujours prêt à demander.

Αιτης, Αιτωλος, mendiant.

COMPOSÉS.

ΑΝΤ-ΑΙΤεω, redemander, demander à son tour; 2°. demander contre.

ΑΠ-ΑΙΤεω, redemander, répéter, exiger.

Απ-αιτησις, action de redemander; 2°. exaction.

ΕΞ-ΑΙΤεω, demander.

Εξ-αιτησις, action de redemander.

ΕΠ-ΑΙΤεω, demander en sus, à la suite; 2°. mendier.

Επ-αιτης, mendiant; 2°. bateleur.

Μετ-αιτεω, demander entre les autres, avec d'autres; 2°. demander une part.

ΠΑΡ-ΑΙΤεομαι, supplier, s'excuser, se défendre; 2°. répudier; 3°. délivrer, faire grace.

Παρ-αιτησις, priére, supplication; 2°. grace, pardon.

Παρ-αιτητης, suppliant.

Α-παρ-αιτητος, inexorable, dur, farouche.

Προσ-αιτεω, demander en sus; 2°. mendier.

4.

1. ΕΔος, εος, τὸ, *Edos*, siége, trône; 2°. sol; 3°. base, fondement; 4°. temple, chapelle; 5°. statue des Dieux; 6°. retard.

Εδεθλον, τὸ, base, fondement.

Εδωλιον, siége; *au plur.* bancs des rameurs; 2°. banquettes.

Εδωλιαζω, s'asseoir.

2. ΕΔαφος, τὸ, sol; 2°. parquet.

Εδαφιζω, raser un édifice; 2°. paver; 3°. parquetter.

3. ΕΘΡΑ, *Ethra*, siége; 2°. domicile; 3°. base; 4°. conseil, assemblée.

ΕΔΡαιος, *hedraios*, sédentaire, stable.

ΕΔραιοω, établir, affermir.

Εδραζω, établir, fonder.

Εδρασμα, fondement, base.

Εδρανον, siége.

Εδρανος, stable.

Εδρικος, de siége.

Εδριαομαι, être assis; 2°. avoir un siége, une demeure.

Εδριον, assemblée, conseil.

4. ΕΖομαι, F. ΕΔȣμαι, *Hezomai*, f. *Hedoumai*, être assis; 2°. faire asseoir; 3°. poser, placer.

COMPOSÉS.

1.

1. ΑΝ-ΕΖω, faire asseoir.

Εν-εζομαι; Εφ-εζομαι, être assis dans.

Εφ-εδες, τὸ, qui est bas.

2. Καθ-εζομαι, s'asseoir.

Καθεσις, Καθεσμος, siége, domicile, assemblée.

Αντι-καθ-εζομαι, être assis vis-à-vis; ranger son armée en bataille, contre, en face de l'ennemi.

Επι-καθ-εζομαι, être assis avec.

Παρα-καθ-εζομαι, être assis près, à côté.

Περι-καθ-εζομαι, assiéger.

Προ-καθ-εζομαι, présider.

Προς-καθ-εζομαι, être assis auprès; 2°. presser; être sans cesse aux trousses; 3°. assiéger.

1. ΑΦ-ΕΔΡευω; *mot-à-mot*, se placer loin; pousser une selle.

Αφ-εδρων, latrines.

Δι-εδρος, dissident, assis à part.

Δι-εδρια, siége séparé, différent.

Δι-εδρον, banc à deux places.

2. Εν-εδρα, ἡ, embûches.

Εν-εδρον, insidieux.

Εν-εδρευω, tendre des piéges.

Εν-εδρευτικος, qui tend des piéges.

3. Εν-εδρος, habitant, étranger qui réside dans le pays.

4. Εξ-εδρα, ἡ, les appartemens extérieurs, les cloîtres.

Εξ-εδρος, éloigné, absent.

Ευ-εδρος, qui est commode pour s'asseoir.

ΕΦ-ΕΔΡα, action de s'asseoir sur, dans; 2°. plante qui croît sur les arbres; 3°. embuscade.

Εφ-εδρανα, τὰ, la portion du corps sur laquelle on s'assied, les fesses.

Εφ-εδραζω, être assis auprès; tenir compagnie.

Εφ-εδριζω, être assis sur, comme dans le jeu de la main chaude.

Εφ-εδρισπρες, ceux qui ont la tête sur les genoux d'un autre, au jeu de la main chaude.

Εφ-εδρος, qui est aux aguêts, en sentinelle, en embuscade: un observateur; 2°. un ennemi; 3°. un successeur.

Εφ-εδρευω, être assis dessus, être posté; être en embuscade; 2°. prendre son tems, épier le moment; 3°. secourir, venir au secours.

Εφ-εδρεια, action de s'asseoir; de se poster; 2°. secours, aide, subside.

Παρ-εφ-εδρευω, se placer près d'un autre pour le secourir au besoin.

ΚΑΘ-ΕΔΡα, siége, chaise, fauteuil; 2°. retard: *au plur.* jours de deuil, parce qu'on cesse d'agir, qu'on reste assis plongé dans sa douleur.

Προ-καθ-εδρια, premiere place; la place la plus distinguée.

Συγ-καθ-εδρος, assesseur.

ΟΚΤα-εδρος, à huit places.

Παρ-εδρος, Assesseur, Conseiller; 2°. auxiliaire, compagnon.

Παρ-εδρευω, être assis auprès; 2°. être assidu.

Ευ-παρ-εδρος, qui est très-assidu, qui ne néglige pas un instant.

Πλανησι-εδρος, qui erre à l'aventure.

Πολυ-εδρος, qui a plusieurs demeures.

Προ-εδρα, premier siége.

Προ-εδρος, Président, Chef; qui occupe la premiere place.

Προ-εδρια, présidence: prérogatives attachées à la premiere place.

Προ-εδρευω, présider.

Προσ-εδρος, assesseur; assidu, occupé.

Προσ-εδρια, persévérance, assiduité.

Προσ-εδρευω, être placé auprès; 2°. être assidu; 3°. assiéger; 4°. tendre des piéges; être aux aguêts.

ΣΥΝ-ΕΔΡα, station, poste.

Συν-εδρος, qui ſiége avec; Aſſeſſeur: Conſeiller.

Συν-εδρια, action de ſiéger, de tenir conſeil.

Συν-εδριον, conſeil; tribunal, aſſemblée des Juges.

Συν-εδρευω, ſiéger enſemble; 2°. être du même Tribunal; être collègue; 3°. délibérer, agiter.

Υφ-εδρια, ſiége plus bas, degré inférieur.

Υφ-εδρευω, être aſſis plus bas; au-deſſous d'un autre.

COMPOSÉ D'EDAPHOS.

AN-EΔαφιστος, qui n'eſt pas pavé; 2°. qui a été démoli, raſé.

Εξ-εδαφιζω, raſer juſqu'aux fondemens, démolir.

4.

ΙΔΡΥΩ, *hidruô*, & *hidrumi*, faire aſſeoir, ordonner de s'aſſeoir; 2°. placer, poſer; 3°. établir.

Ιδρυμα, τὸ, ouvrage fait, conſtruit; 2°. fondement; 3°. temple; 4°. ſiége, demeure.

Ιδρυσις, ἡ, conſtitution, établiſſement, fondation: ſiége.

Ιδρυτος, fondé, établi.

COMPOSÉS.

AN-ΙΔΡυτος, *an-idrutos*, ſans fondement, ſans baſe.

ΑΦ-ΙΔΡυω, établir, poſer, affermir.

Αφ-ιδρυμα, ſtatue.

Εν-ιδρυω, placer dans; fonder, affermir.

Εσ-ιδρυομαι, être fondé dans.

Καθ-ιδρυω, poſer, fonder, établir, inſtituer.

Καθ-ιδρυμαι, avoir un domicile, un ſiége.

Καθ-ιδρυσις, Dédicace.

Παρ-ιδρυω, placer auprès.

5.

ΙΖΩ, *Hizo*, F. ισω, *Hiſô*, faire aſſeoir, placer ſur un ſiége.

Ιζομαι, s'aſſeoir; 2°. dépoſer, tomber au fond.

Ιζημα, τὸ, dépôt, ſédiment.

ΙΖανω, f. ησω, faire aſſeoir; 2°. inſtituer; 3°. dépoſer, tomber au fond.

ΙΖαvη, habillement de peau de chèvre.

COMPOSÉS.

1. AN-ΙΖω, & Υφ-αν-ιζω, couler à fond.

Αφ-ιζω, ſe lever de ſon ſiége, en deſcendre.

Εν-ιζω, s'aſſeoir.

2. Καθ-ιζω, faire aſſeoir; 2°. établir, conſtituer; 3°. convoquer; 4°. être à table; 5°. ſiéger; 6°. aſſiéger.

Καθ-ισις, ſeſſion.

Ανα-καθ-ιζω, s'aſſeoir, ſe coucher, ſe repoſer.

Αντι-καθιζω, placer vis-à-vis.

Δια καθ-ιζω, mettre en délibération.

Εγ-καθ-ισμα, bain de pieds.

Μετα-καθ-ιζω, changer de demeure, changer la place d'un ſiége.

Παρα-καθ-ιζω, faire placer près de ſoi.

Περι-καθ-ιζω, aſſiéger.

Προ-καθ-ιζω, s'aſſeoir avant; 2°. préférer.

Προσ-καθ-ιζω, être aſſis auprès: être à table.

3. Μετα-ιζω, s'aſſeoir enſemble.

Παρ-ιζω, placer auprès.

Περι-ιζομαι, aſſiéger.

Προσ-ιζω, réſider, être aſſis auprès, ſe tenir dans.

Συν-ιζησις, ſédiment, lie.

Υφ-ιζω, tomber au fond, dépôt.

AG, OG, AUG,
Grand.

AG, OG, AUG, est un mot Celte & primitif, qui désigne toute idée relative à la propriété de s'aggrandir, d'accroître, d'augmenter. Elle a formé des Familles Latines (*Orig. Lat.* 103 & 602.) & celles-ci en Grec.

I.

ΑΓαω, *AGao*, *AGô*, F. ησω, P. ηκα, admirer, être étonné de la grandeur, de l'excellence d'un objet, être en extase à sa vue.

ΑΓΗ, *Aghê*, admiration, étonnement; 2o. vénération.

ΑΓαιος, admirable; 2°. qui excite l'envie.

ΑΓητος, admirable, qui cause de l'étonnement.

ΑΓαυος, excellent, parfait, vénérable.

ΑΓαυομαι, admirer.

ΑΓαιω, admirer, être en extase, être frappé d'étonnement; 2°. être indigné, en colere.

Επ-αγαιομαι, se réjouir, être enchanté.

Αγααμαι, & Αγαμαι, admirer.

ΑΓαζομαι, admirer; 2°. voir avec envie; 3°. être irrité; 4°. vénérer, respecter.

Αγασμα, vénération.

Αγαςος, admirable; 2°. digne d'envie; 3°. agréable, plein de charmes.

COMPOSÉS.

ΑΞΙ-ΑΓαςος, digne d'admiration.

Εξ-Αγαςος, qu'on doit admirer, surprenant, étonnant.

Επ-Αγαμαι, s'extasier sur un objet.

Υπερ-Αγαμαι, admirer par-dessus tout.

II.

ΑΓαν, *AGan*, extrêmement, au-delà de toute borne; excessivement: 2o. trop: 3°. beaucoup.; beaucoup trop.

Ici se rapportent:

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag-apaô*, aimer fortement, &

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être dans la plus profonde douleur.

III.

ΑΥΞω, *Auxô*, F. ησω, P. ηυξηκα, augmenter, élever en honneurs, rendre plus grand.

Αυξομαι, croître, grandir, devenir plus grand; 2°. se fortifier, acquérir des forces.

Αυξη, accroissement.

Αυξιδες, les jeunes thons; ils croissent en peu de tems.

Αυξησις, accroissement, augment.

Αυξητικος, croissant, qui a la force, la propriété de croître, de grandir.

Αυξανω, & Αεξω, augmenter, accroître, accumuler; 2°. s'avancer, être avancé.

COMPOSÉS.

ΑΜΦ-Αυξις, ἡ, sapin dont on a coupé toutes les branches basses.

Αν-Αυξητος, qui ne peut croître, qui n'est pas susceptible d'augmentation.

Αν-αυξις, qui n'augmente pas.

Εξ αυξω, croître au-delà de toute mesure; excessivement.

Επ-αυξω, augmenter, ajouter par-dessus.

Επ-αυξησις, accroissement, augmentation.

Παλιν-Αυξης, qui croît de nouveau, qui renaît.

Παρ-Αυξησις, crue, accroissement.
Προ-Αυξω, croître avant.
Προ-Αυξεις, maladies de ceux qui sont avancés en âge.
Προσ-Αυξω, croître en sus.
Υπερ-Αυξω, croître excessivement.

I V.

ΑΥΧεω, *Aukheo*, se glorifier, se vanter, s'élever au-dessus de tous.
ΑΥΧΗ, *Aukhê*, vanterie, jactance, bouffissure.
Αυχητικος, qui se vante.
Αυχηεις, qui se vante; 2°. qui marche la tête haute & superbe.

C O M P O S É S.

ΕΞ-ΑΥΧεω, *Exaukheo*, se glorifier, se vanter extrêmement.
Επ-Αυχεω, se glorifier.
Κ-Αυχας, αδος, ἡ, femme qui se vante.
Κενε-αυχης, qui se vante frivolement: qui vante des choses vaines & frivoles.
Κεν-αυχης, qui se vante à tort.
Μεγ-αυχης, plein de jactance.
Μεγαλ-αυχια, jactance, bravade.
Μεγαλ-αυχεω, se vanter de grandes choses.
Υπερ-αυχεω, se louer hors de toute mesure, se vanter sans modération.
Υπερ-Αυχος, glorieux, bouffi, vain.

V.

ΑΥΧην, ὁ, *Aukhên*, cou; 2°. gorge, défilé; 3°. portion du gouvernail que dirige le Pilote.
Αυχενιος, du cou.
Αυχενιζω, casser le cou.

C O M P O S É S.

Αγ-αυχην, sans cou.
Απ-αυχενιζω, mettre un frein.
Βυσ-Αυχην, ὁ, qui rentre le cou dans les épaules.
Γυλι-Αυχην, ὁ, qui a le cou long & mince.
Δι-Αυχενιζομαι, porter la tête haute.
Εν Αυχενιος, qui est passé au cou.
Εξ-Αυχενισμος, opiniâtreté, cou roide.
Ερι Αυχην, qui a le cou haut, élevé.
Κυρτ-Αυχην, qui a le cou courbé.
Λασι-Αυχην, qui a le cou velu.
Μακρ-Αυχην, au long cou.
Μετ-Αυχηνιον, derriere le cou.
Παρ-Αυχενιος, adapté au cou.
Σκληρ-Αυχην, au cou roide & indompté.
Υπ-Αυχενιος, sous le cou.
Υψ-Αυχην, au cou haut; orgueilleux, vain.
Υψ-Αυχενεω, tendre le cou en avant.
Χλωρ-Αυχην, au cou jaune, gorge-jaune: nom du rossignol parce qu'il a un collier jaune autour du cou.

V I.

ΟΓΚος, ο, *Ogkos*, prononcé ensuite *Onkos*, tumeur, éminence; 2°. masse, poids, pésanteur; 3°. élévation, grandeur; 4°. majesté; 5°. faste, orgueil.
ΟΓΚωδης, enflé, bouffi.
ΟΓΚηρος, enflé: massif: fastueux.
ΟΓΚοω, bouffir, enfler; 2°. amplifier.
ΟΓΚωσις, enflure, tumeur; 2°. amplification.
ΟΓΚωτος, enflé, qui s'élève en grande masse.
ΟΓΚυλλομαι, être bouffi, être enflé; 2°. se vanter excessivement; 3°. promettre de grandes choses.
ΟΓΚυλος, enflé, vain, plein d'orgueil.
ΟΓΚιαι, monceau, amas, monticules.

ΟΓΚιον,

ΟΓΚιον, vaſe qui ſert à poſer diverſes choſes.

COMPOSÉS.

Δι-ΟΓΚοω, *Di-ogkoô*, bouffir, enfler, gonfler; agrandir.

Δι-ΟΓΚωσις, bouffiſſure.

Εξ-ΟΓΚοω, bouffir; 2°. élever extrêmement haut, en grande maſſe; 3°. charger beaucoup.

Επ-ΟΓΚιαι, charge d'un vaiſſeau.

Προσ-ΟΓΚης, diſtendu, qui eſt devenu une grande maſſe : qui croît par-deſſus.

Υπερ-ΟΓΚος, extrêmement bouffi; 2°. ſuperbe, faſtueux; 3°. magnifique; 4°. chargé, péſant.

VII.

ΩΚΕ-ΑΝος, l'Océan, mer qui environne la terre : de *OK*, grand, & *AN*, cercle.

ΩΚε-ανειος, de l'Océan.

COMPOSÉS.

Εξ-ΩΚε-ανισθηναι, être ſorti de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝιος, habitant de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝτικος, maritime, ſur les bords de l'Océan.

VIII.

ΩΓ-ΥΓιος, *óG-UGiios*, d'Ogygès; *mot-à mot*, grand-grand, très-ancien, très-vieux. *Grand*, déſigna toujours les aïeux, les ancêtres.

A I.

Ce ſon a fourni aux Grecs diverſes Onomatopées, pour peindre le cri de la douleur, & des idées triſtes, lugubres.

I.

Αι, *Ai*, ha! hélas! On le répéte quelquefois deux fois, αι. αι : αι, αι, *Hélas*, *hélas*; *hélas*, *hélas*! *Oh*! *Eſpérances vaines.*

II.

Αι-ΑΖω, F. ξω, *aiazo*, pleurer, lamenter, ſe déſeſpérer.

Αιαγμα, τὸ, gémiſſement, lamentation.

Αιακτος, lamentable, lugubre, funeſte, déplorable.

COMPOSÉS.

ΔΥΣ-Αιακτος, qu'on ne ſauroit aſſez pleurer : qu'on déplore exceſſivement, dont on ne peut ſe conſoler.

ΕΠ-Αιαζω, pleurer ſur.

III.

ΑΙ-ΑΝος; Αι-ΑΝης, *Aianos*, & *Aianés*, affligeant, triſte, fâcheux.

Δυσ-αιανης, même que Δυσ-αιακτος.

IV.

ΑΙΒοι, *aiboi*, cri de douleur, *hélas!* cri d'indignation, *ha!* cri d'admiration, ou d'étonnement; de ſurpriſe, *ah!*

Noms d'OISEAUX.

ΑΙΓΙΘΑΛος, *Aigithalos*, nom d'un petit oiſeau ennemi des abeilles.

ΑΙΓιθος, *Aigithos*, autre eſpèce d'oiſeau, dont parlent Ariſtote & Pline.

ΑΙΓΩΛιος, *Aigôlios*, oiſeau de nuit, le chat-huant, le hibou.

ΑΙθυια; -υιη, plongeon.

A I Ma, ſang.

Le ſang eſt chaud, rouge & liquide. Sous tous ces rapports, il tient à

l'Oriental HAM, HEM, rouge; chaleur; soleil; & au Celte HEM, AM, couler. Ces Hébreux ajoutant au premier de ces mots leur terminaison *ar*, en firent *HAMar*, qui signifie rouge, tout ce qui est rouge. A cet égard, ils sont ainsi plus éloignés que les Grecs, de la Langue primitive.

1. AIMA, τὸ, *Haima*, sang; 2°. race, parenté; 3°. carnage, cruauté, homicide; 4°. épée, arme meurtriere.

AIMατικος, AIMατινος, sanguin.

AIMατοεις, AIMατηρος, ensanglanté.

AIMατωδης, où il y a du sang; 2°. sanguin.

AIMατια, sauce noire des Lacédémoniens; 2°. boudin.

AIMατιτης, ὁ, hæmatites, pierre précieuse; 2°. veine; 3°. *au fém.* plante qui étanche le sang.

AIMατη, épée, poignard.

AIMατιζω, tirer du sang, faire venir le sang.

AIMατοω, ensanglanter; 2°. tuer, poignarder.

AIMατωσις, Εξ-AIMατωσις, conversion en sang, sa formation.

AIMασσω, ensanglanter les mains; 2°. frotter jusqu'à ce que le sang vienne; 3°. tuer, poignarder.

AIMακτος, sanglant, qui saigne.

AIMηρος, ensanglanté.

AIMοω, ensanglanter; 2°. tuer.

AIMων, ονος, sanglant; 2°. couleur de sang; 3°. cruel.

2. AIMωνια Συκα, figues rouges de Paros.

3. AIMασια, haie faite de buissons qui piquent jusqu'au sang.

AIMος, ὁ, lieu touffu, où les arbres sont en buissons.

AIMευτης, ὁ, faiseur de boudins, chaircuitier: qui assaisonne.

COMPOSÉS, dont ceux en *Μῶν* ne sont usités que par les Poëtes.

AN-AIMος; Αν-AIMων, qui n'a point de sang.

AN-AIMο-ΣΑΡΚος, dont la chair n'a point de sang.

AN-AIMει, sans sang.

AN-AIMια, privation de sang.

AN-AIMακτος, non sanglant.

Αν-AIMωτει, sans effusion de sang.

Ανδρος-AIMον, rhue sauvage, parce que ses fleurs tachent les doigts d'un suc couleur de sang.

ΑΥΘαιμος, qui est du même sang.

ΑΥΘαιμοι, freres.

Αφ-Αιμασσω, tirer du sang, saigner.

Αφ-Αιμαξις, saignée, action de tirer du sang.

Δι-AIMος, ensanglanté; 2°. saignant.

EN-AIMος, qai a du sang; 2°. ensanglanté; dont le sang distille encore; 3°. reméde propre à étancher le sang.

Εξ-αιμος, qui a perdu tout son sang.

ΕΞ-AIMατοω, se changer en sang.

Εξ-αιματωσις, action de se changer en sang.

Εξ-αιματικος, qui a la vertu de produire le sang.

Εξ-αιμασσω, ensanglanter.

ΙΣΧ-AIMος, qui a la vertu d'étancher le sang.

ΚΑΘ-AIMος, ensanglanté, couvert de sang.

Καθ-αιματοω, Καθ-αιμασσω, ensanglan-

ter ; couvrir de ſang.

Καθ-αιμακτος, couvert de ſang.

ΛΕΙΦ-ΑΙΜος, décoloré, pâle : dont le ſang s'eſt retiré.

Λειφ-αιμεω, avoir perdu ſon ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜος, qui a peu de ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜια, rareté du ſang, peu de ſang.

ΟΜ-ΑΙΜος, ὁ, ἡ, Germains, couſin & couſine.

ΟΜ-αιμις, & poétiquement Ομ-αιμων; couſin, couſine : du même ſang.

ΟΜ-αιμοσυνη, conſanguinité, fraternité : même ſang.

ΠΟΛυ-ΑΙΜος, qui a beaucoup de ſang, abondant en ſang.

Πολυ-αιμια, abondance de ſang.

Πολυ-αιμεω, abonder en ſang.

Συν-αιμος; - μων, parent, du même ſang.

Υπερ-ΑΙΜωσις, trop grande abondance de ſang.

ΥΦ-ΑΙΜος, qui a du ſang par-deſſous, dont le ſang perce par-deſſous.

Φιλ-αιμον, qui aime le ſang; 2°. ſanguinaire.

AIN.

Du primitif AN, ON, AIN, élevé, qui a produit une foule de mots en toute Langue, vinrent ces Familles Grecques.

1.

ΑΙΝος, ὁ, *Ainos*, action d'élever une perſonne, une choſe : louange : éloge.

2°. Flatterie, adulation.

3°. Diſcours, action de parler.

4°. Sentence, proverbe, diſcours qui eſt dans la bouche de tout le monde.

5°. Parabole, énigme.

ΑΙΝισσομαι, & en Athénien,

ΑΝιττομαι, parler par Sentences, en paraboles, allégoriquement, d'une maniére enveloppée, énigmatique.

ΑΙΝιγμα, τὸ; - γμος, ὁ, énigme; 2°. diſcours énigmatique, obſcur; 3°. diſcours entortillé; 4°. ſens caché.

ΑΙΝιγματωδης, énigmatique.

ΑΙΝιγματιζομαι, parler par énigmes, s'exprimer d'une maniere énigmatique.

ΑΙΝιγματηριος, &

ΑΙΝιγματιστης, qui s'exprime d'une maniére énigmatique; qui aime ce genre d'écrire ou de parler.

Παρ-Αινιττομαι, parler obſcurément; comme par énigmes.

Υπ-αινιττομαι, inſinuer d'une maniére obſcure, témoigner, approuver d'une maniére énigmatique, cachée.

2.

ΑΙΝη, *Ainê*, louange, flatterie.

ΑΙΝεω, ω, F. ησω. P. ηνεκα, louer; flatter; 2°. approuver; 3°. tâcher d'égaler, avoir de l'émulation, envier; 4° faire renfler le grain en le mouillant, le paîtrir; 5°. refuſer, récuſer : dans ce ſens, il tient à AIN, non.

ΑΙΝεομαι, & ΑΙΝημι, les mêmes qu'ΑΙΝεω.

ΑΙΝεσις, ἡ, louange, flatterie.

ΑΙΝετος, louable, digne de louange, d'éloges.

ΑΙΝετης, ὁ, louangeur, flatteur.

ΑΙΝιζομαι, louer; 2°. admirer; 3°. parler énigmatiquement.

COMPOSÉS.

ΕΠ-ΑΙΝος, louange, éloge; 2°. éloge oratoire.

Επ-αινέω, louer; 2°. flatter; 3°. approuver.

Επ-αινετεος, digne d'éloge.

Επ-αινετος, loué ; 2°. louable.

Επ-αινετης, louangeur.

Επ-αινετικος, fait pour louer.

Αν-επ-αινεω, louer à ſon tour.

Αξι-επ-αινος ; -νετος, digne de louange, recommandable.

Παρ-επ-αινος, diſcours de Rhéteur.

Προ-επ-αινω, louer le premier, louer avant.

Συν-επ-αινος, qui approuve ; qui eſt du même ſentiment ; caution, garant.

Συν-επ-αινεω, louer, approuver ; être du même ſentiment, ratifier.

Υπερ-επ-αινεω, louer exceſſivement.

Κατ-ΑΙΝεω, approuver, conſentir, acquieſcer, faire un ſigne d'approbation ; 2°. accorder ; 3°. promettre ; s'engager.

Κατ-Αινεσις, approbation, conſentement ; 2°. promeſſe.

Συγ-κατ-αινος, qui conſent, qui s'engage.

ΠΑΡ-ΑΙΝεω, conſeiller, exhorter ; 2°. avertir ; 3°. aviſer, donner des préceptes ; 4°. ordonner.

Παρ-αινεσις, exhortation, conſeil, avis, correction fraternelle.

Παρ-αινετης, qui exhorte, qui conſeille, qui avertit.

Παρ-αινετικος, tendant à avertir, à conſeiller, à exhorter. *Exhortatoire.*

ΣΥΝ-ΑΙΝεσις, approbation, conſentement.

Συν-αινετης ; -αινος, approbateur, qui approuve, qui conſent.

ΥΠ-ΑΙΝεσια, approbation de tête ; 2°. volonté.

ΥΠερ-Αινετος, digne des plus grands éloges : exceſſivement louable.

3.

ΑΙΝος, péſant, à charge ; 2°. extrême, violent ; 3°. qui fait horreur, dont on ne peut ſupporter la vue : horrible ; 4°. malheureux, infortuné ; 5°. énigmatique, obſcur.

ΑΙΝοτης, péſanteur.

4.

ΑΠ-ΗΝης, *Apênès*, qu'on ne peut louer : mauvais, méchant, cruel, inhumain.

Απ-ηνεια, inhumanité, férocité.

Απ-ηνεοω, devenir méchant, montrer ſon mauvais naturel.

AIS, Onomatopée.

AISS, eſt une Onomatopée, l'imitation du vent qui ſifle, qui s'avance avec impétuoſité. De-là cette Famille, dont l'origine étoit inconnue.

ΑΙΣΣΩ, *Aiſsô*, F. ξω, P. ηξα, s'avancer avec impétuoſité, avec effort, faire irruption : s'élancer ; 2°. ſe hâter.

ΑΙΓΔην, *Aigdin*, avec impétuoſité.

ΑΙΓις, ἡ, *Aigis*, tempête.

ΑΙΚη, *Aikê*, impétuoſité, choc violent, mouvement impétueux.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΣΣω, *Anaiſſo*, ſe précipiter, s'élancer avec effort, faire irruption.

Απ-αισσω, ſauter en avant ; 2°. ſe retirer avec effort.

Δι-αισσω, paſſer, traverſer avec impétuoſité.

Δι-αιγδην, en paſſant avec effort, avec impétuoſité.

ΕΞ-ΑΙΣΣω, faire irruption, ſe précipiter ſur.

Εξ-Αισσω, ſortir avec impétuoſité, s'élancer impétueuſement.

Προ-εξ-Αισσω, s'élancer en avant, le premier.

ΕΠ-ΑΙΣΣω, ſe jetter ſur, fondre ſur.

ΚΑΤ-ΑΙΣΣω, ſe porter avec impétuoſité.

Κατ-αιξ, tempête.

Κατ αγις, vent violent, ouragan.

Κατ-αιγισμος, orage, tempête, ouragan.

ΚΟΡΥ-ΘΑΪΞ, ὁ, dont le caſque eſt agité avec effort.

Μελαν-ΑΙΓις, tempête mêlée d'une affreuſe obſcurité.

Μετ-αισσω, pourſuivre, s'élancer ſur les traces.

Μετ-αιγδην, en pourſuivant avec effort, avec impétuoſité.

Παρ-αισσω, aller outre, traverſer impétueuſement.

Πολυ-Αιξ, dont les mouvemens ſont rapides & violens; impétueux & turbulent.

Τριχ-αικες, cheveux flottans & agités.

Υπ-αισσω, ſe gliſſer par-deſſous, ſe jetter furtivement ſur.

AIT.

Raiſon, cauſe.

Du verbe primitif E, EI, exiſter, ſe forma la Famille Grecque ΑΙΤια, qui marque la raiſon de ce qui eſt.

ΑΙΤια, ἡ, *Aitia*: raiſon, cauſe, ce qui fait qu'une choſe eſt; 2°. la cauſe d'une choſe mauvaiſe, faute, crime.

Αιτιαν Εχω, porter la peine; 2°. être accuſé.

Famille d'ΑΙΤια, raiſon.

ΑΙΤιον, τὸ, cauſe, raiſon.

ΑΙΤιωδης, qui concerne les cauſes.

ΑΙΤιος, α, ον, ce qui eſt en cauſe; 2°. cauſe d'une choſe; 3°. auteur.

ΑΙΤιαομαι, aſſigner la cauſe, attribuer, imputer.

ΑΙΤιατος, cauſé, produit par une cauſe.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΙΤιος, ſans cauſe, qui n'a point de cauſe; 2°. qui n'eſt pas cauſe.

Επ-αιτιῶμαι, aſſigner une cauſe, ou les cauſes.

Μετ-ΑΙΤιος, participant, complice, qui eſt cauſe avec un autre.

Συμ-μετ-αιτιος, ſoutien, aide de la premiere cauſe.

Παν-αιτιος, cauſe entiere d'une choſe.

Παρ-αιτιος, qui eſt en partie cauſe.

Προ-αιτιαομαι, aſſigner la cauſe pour laquelle.

Συν-αιτιον, cauſe qui aide, qui ſeconde.

Famille d'ΑΙΤια, faute.

ΑΙΤιος, coupable, qu'on doit inculper.

ΑΙΤιαομαι, accuſer, inculper.

ΑΙΤιασμα, -ασις, accuſation, inculpation.

ΑΙΤιατικος, qui accuſe, qui inculpe.

ΑΙΤιαζομαι, être accuſé.

ΑΙΤης, ὁ, qui eſt aimé d'un amour criminel, exceſſif; 2°. impétueux. Ce mot peut auſſi tenir à Αιτεω, demander, deſirer.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΙΤιος, qui n'eſt pas coupable, qu'on ne doit pas accuſer; innocent.

Απ-αιτιος; Επ-αιτιος, coupable.

Επ-αιτιαομαι, accuſer, faire tomber la faute ſur.

Κατ-Αιτιαομαι, accuſer; 2°. reprocher, accabler de reproches.

Κατ-αιτιασις, accuſation, inculpation.

Α-Κατ-αιτιατος, qu'on ne peut inculper.

Μικρ-αιτιος, qui pourſuit pour rien, pour peu de choſe : qui accuſe pour une bagatelle.

ΠΡο-ΑΙΤιαομαι, accuſer devant, en préſence.

Προσ-αιτιαομαι, accuſer de plus, en ſus.

A L.

A L, eſt un mot primitif composé du ſon L, liquide & coulant, qui déſigna tout ce qui eſt élevé & coulant, les bras, les flancs, ce qui eſt à côté, les arbres élevés, la grande eau, &c. De-là nombre de Familles Latines (*Orig. L.* 26.) & Grecques.

I.

Onomatopées.

ΑΛ-ΑΛη, *Al-Alé*, cri de joie, cri perçant qu'on jettoit au moment de commencer le combat; 2°. tumulte, brouhaha, grand bruit de voix confuſes.

Αλ-αλητος, le cri des ſoldats, qui font l'al-alê : 2°. cri militaire ou guerrier.

ΑΛ-ΑΛαζω, ξω, crier l'al-alê ; entonner le cri du combat ; 2°. pouſſer un grand cri, de joie ou de triſteſſe; 3°. retentir.

Αλ-Αλαγμος, cri de joie des ſoldats ; 2°. chant de victoire.

Αλ-αλαγη, cri de joie.

I I.

Elevé.

A L ſignifiant élevé, ou déſignant des objets élevés, s'eſt prononcé auſſi El, Hel, Ol.

I. AL, ſuperbe, fier.

1. ΑΛαζων, *Al-azôn*, qui s'éleve au-deſſus des autres, fier, ſuperbe, jactantieux, glorieux ; 2°. rodomont, fanfaron; 3°. un vendeur d'orviétan, un charlatan.

Αλαζόνευομαι, ſe vanter, s'attribuer des qualités qu'on n'a pas ou qu'on ne poſſede pas au même degré : faire le fanfaron, le rodomont.

ΑΛαζονευμα, τὸ, jactance, vanité, vanterie, rodomontade; 2°. inſolence.

Αλαζονεια, jactance, oſtentation, rodomontade : vanteries.

2. ΑΛυω, être fier, & jactantieux, s'enorgueillir, ſe glorifier; 2°. ſauter de joie.

II. Augmentation, plus, davantage.

I.

1. ΑΛΛα, *Alla*, conjonction qui ſignifie *mais* : le même motif qui nous a fait choiſir le mot *mais* pour exprimer cette conjonction, détermina les Grecs à ſe ſervir pour le même but du mot *alla* : tous les deux ſignifient *plus*, *élévation plus grande*, *de plus* : venant, l'une de *ma*, grand; l'autre de *al*, élevé.

2. ΑΛΔεω, *Aldeo*, augmenter, accroître.

Αλδαινω, accroître, donner accroiſſement.

Αλδησκω, s'accroître, être augmenté.

ΑΝ-ΑΛΘης, qui ne prend point d'accroiſſement.

3. ΑΛΘω, ALT*hu*, ALT*heo*, ALT*hainô*; augmenter.

ΑΛθησκω, augmenter, accroître; mais comme le propre de la santé est de croître, & que la maladie arrête toute amélioration, ces verbes ont également signifié guérir.

ΑΔθος, εος, *n*. Guérison, cure; 2°. médicament.

ΑΛθηεις, salutaire, salubre.

ΑΛθεξις, guérison.

ΑΛθαια, Althéa, espece de mauve sauvage, qui doit son nom à ses grandes vertus; *mot-à-mot*, la guérisseuse.

AN-Αλθης, qui ne peut croître; 2°. qui ne peut guérir, incurable.

4. ΑΛΙΣ, AL*is*, abondamment, à suffisance, assez; 2°. par tas, par touffes.

5. ΑΛια, η, AL*ia*, f. assemblée, congrégation, amas de personnes.

Αλιζω, *Alizô*, rassembler, mettre en tas.

Αλης, *adj*. épais, touffu, entassé; 2°. fréquent, nombreux.

Αλεως, en tas.

AN-ΑΛΤος, insatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

Βιοθ-ΑΛμιος, dont la vie est inépuisable.

III. Saut.

ΑΛΛομαι, mot-à-mot, devenir haut, élevé; sauter, s'élancer: 2°. danser.

Αλμα, ατος, *n*. saut, action de s agiter.

Αλσις, εως, *f*. saut, danse.

Αλτικος, *nom*, sauteur, propre aux sauts; 2°. tout ce qui regarde le saut: sautant.

Αλτηρες, *plur*. *m*. masses de plomb que les sauteurs tenoient dans leurs mains pour conserver l'équilibre & mieux sauter.

IV. Force.

1. ΑΛΚη, force, puissance: 2°. grandeur d'ame, vaillance, magnanimité, courage; 3°. secours, aide, remede.

ΑΛκης, ΑΛκηεις, ΑΛκιμος, fort, courageux, intrépide.

ΑΛξις, défense, action de se défendre.

ΑΛΚαρ, ρος, *n*. secours, protection, défense: aide, reméde.

ΑΛΚτηρ, défenseur, vengeur; 2°. qui repousse les attaques: *au plur*. secours pour sauter un fossé.

ΑΛΚτηριον, reméde, secours, protection.

ΑΛΚαια, queue du lion, à cause de sa force, & qu'il en bat ses flancs pour exciter son courage.

ΑΛΚαζειν, témoigner un grand courage, se battre avec valeur.

ΑΛΚεα, plante remplie de vertu.

AN-ΑΛΚις, ιδος, sans courage, poltron, lâche.

Επ-ΑΛξις, creneau, parapet, défense, mur.

Ετερ-ΑΛΚης, *adj*. combat douteux, victoire incertaine.

2. ΩΛενη, *ólenê*, bras, coudée: c'est dans l'homme le siége de la force: 2°. aune.

ΑΚρ-ΩΛενιον, extrémité du coude; 2°. sommet d'une montagne.

3. ΑΛισκοω, prendre, saisir, atteindre; 2°. convaincre, condamner.

Αλωναι, être pris, être saisi.

Αλωσις, capture, prise: 2°. ruine d'une ville prise d'assaut.

ΑΛωσιμος, Αλωτος, ville qui peut être prise, qui n'est pas inexpugnable.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΑΛισκω, consumer, dépenser; 2°. détruire, dissiper, dévaster.

Αν-ΑΛωμα, n. dépenses, frais.

2. ΑΙχμ-ΑΛωτος, pris par les armes, captif, prisonnier de guerre.

Αιχμ-ΑΛωσια, captivité.

3. Αγ-ΑΛωτος, qui ne peut être pris; 2°. inexpugnable.

4. ΗΕΛω, verbe inusité, *hêlô*, prendre, choisir; d'où,

ΗΛον, *hêlon*, j'ai pris.

ΕΛΩΡ, *Elôr* & *Elorion*, captive, prise.

V. Broyer, triturer, moudre; effets de la force.

1. ΑΛεω, ALeo, moudre; broyer: 2°. assembler, réunir; venant alors de la Famille II. 5. ΑΛια.

Αλεομαι, être moulu.

ΑΛετης, qui mout, meunier.

ΑΛεστεον, qui doit être moulu.

ΑΛεσις, bale du blé.

Αλετος, action de moudre.

Αλετων, moulin.

Αλετρις, meuniere.

Αλειαρ, ατος, farine, sur-tout celle du blé.

Αλευρον, } farine, d'orge sur-tout.
Αλητον, }

Αλησιον, tout ce qui peut se moudre.

2. Αλειος, rassemblé, entassé, réuni.

Αλεντης, tas, monceau, collection.

Ce même verbe ΑΛεω, *aleo*, réunit à cette signification celle de fuir, d'éviter. Ce sens métaphorique fut sans doute l'effet de ce qu'il n'y avoit point de travail plus rude pour un Esclave, que celui de broyer le grain, & qu'ils cherchoient à s'y dérober le plus qu'ils pouvoient. On sait que les figures se prennent toujours des objets les plus communs, les plus sensibles. De-là ces mots:

ΑΛεω, ALeo, ALeuo, ALeomai, éviter, prendre garde.

ΑΛεη, action d'éviter, fuite.

ΑΛεειγω, Aleeino, } éviter, fuir, échap-
Αλυσκω, Alysko, } per.

Αλεεινος; Αλητηρος, bon à éviter, qu'il faut fuir.

2. ΑΛοαω, ω, ALoaô, triturer, broïer, briser: 2°. mettre en poudre, réduire en poussiere: 3°. battre, fouetter jusqu'au sang.

ΑΛοιτηρ, qui est battu: qui bat.

ΑΛοητον, action de broyer, de triturer; tems où l'on broye.

3. Ἅλως, gen. ω, f. *halos*, aire où l'on foule le grain, où on le bat; 2°. aire d'un disque, d'un bouclier; sa superficie, son cercle: 3°. cercle autour du soleil ou de la lune.

Αλωνια; ΑΛων, ωνος, aire.

Αλωεινος, qui sert à l'aire.

ΑΛΩας, αδος, sur-nom de Cérès.

Αλωα, fêtes à l'honneur de Cérès.

Αλωνιζω, demeurer à l'aire.

Αλωα, ας, Aire; 2°. verger, lieu planté d'arbres, de vignes: 3°. champ: 4°. moissons.

Αλωνευς, qui foule le grain à l'aire 2°. laboureur;

labboureur ; 3°. vendangeur.

4. ΑΛιξ, κος, m. espéce de froment ; potage fait avec de la farine.

5. De la même famille qu'Aʟeo, éviter, & Aʟkê, force, vint celle-ci :

ΑΛΕΞω, repousser, chasser ; 2°. secourir, garantir, aller au secours.

Αλεξημα, n. tout ce qui repousse, rempart, boulevard.

Αλεξησις, action de repousser, de garantir.

Αλεξητηρ, qui repousse, défenseur, secoureur.

Αλεξητειρα, défenderesse, secouratrice.

Αλεξητηριος, propre à repousser, reméde excellent, efficace.

Αλεξητηριον, amulette : talisman qui chasse le mal.

VI. Plantes à odeur forte, &c.

1. ΑΛΟΗ, *aloë*, aloës, plante, & suc de cette plante.

Αλοη-Δαριον, médecine où entre de l'aloës.

2. ΑΓΛιθες, *aglithes* (qu'il faut prononcer à l'Italienne *allithès*) ail, des têtes d'ail ; plante nommée ainsi avec raison.

3. ΑΛΛας, αντος, m. *allas*, saucisse, boudin ; ainsi nommé, à cause de leur haut goût.

VII. Objets élevés.

D'ici se sont formés les noms d'un grand nombre d'objets élevés, mais où Aʟ s'est adouci presque toujours en Eʟ.

1. ΕΛαια, ας, Eʟ*aia*, olivier ; 2°. olive.

ΕΛαιος, olivier sauvage ; 2°. espèce d'oiseau.

ΕΛαιων, ωνος, *on.* olivette, lieu planté en oliviers.

ΕΛαιοω, cueillir les olives, en faire la récolte.

ΕΛαιζω, cultiver l'olivier ; 2°. être couleur d'olive.

Ελαϊςης, qui cueille les olives.

Ελαιον, huile d'olive ; 2°. pommade ou onguent.

Ελαιωδης, huileux, gras.

Ελαδιον, un peu d'huile.

Ελαα, f. olive.

Θυμ-ελαια, Thymelée, plante dont la feuille ressemble à celle de l'olivier.

2. ΕΛΑτη, *élate*, sapin ; 2o. fruit du palmier, son enveloppe ; 3°. extrémité d'une rame, la rame même.

Ελατινος, de sapin.

Ελατινη, nom d'une plante.

3. ΕΛαφος, *Elaphus*, cerf, biche ; 2o. gâteau pour les Fêtes de Diane, appellées Elaphebolies ou Fête de la Chasseresse du cerf.

Ελαφειος, de cerf.

Ελαφινης, m. Faon.

Ελαφοω, être timide comme un cerf, fuir comme lui.

Τραγ Ελαφος, vase avec des formes de cerf & de bouc,

De-là :

4. ΕΛαφρος, léger & vîte comme un cerf ; 2°. qui ne pèse pas ; 3°. qui n'est pas à charge, non incommode.

Ελαφρως, légerement, promptement.

Ελαφρια, légereté.

Ελαφρυνω, être allégé.

Εγαφριζω, alléger, être allégé.

5. Ελεφας, αντος, *Elephas*, Eléphant; 2°. yvoire; 3°. sorte de maladie.

Ελεφαντιος; Ελεφαντειος, d'éléphant, d'yvoire.

Ελεφαντινος, emplâtre blanc comme l'yvoire.

Ελεφαντιστης, dompteur & maître d'éléphans.

Ελεφαντιασις, espéce de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Ελεφαντιαω, ω, être attaqué de ce mal.

6. Ελειος, écureuil; il s'élance. On donna aussi ce nom à une espéce de loir.

7. Ελεος, table de cuisine: table à manger: elles sont élevées: 2°. espéce d'oiseau, appellé *eleas*.

Ελεατος, intendant d'un repas, qui en a la direction.

8. Ελεδωνη, *Eledônê*, espéce de polype à sept pieds; 2°. une éminence.

9. Ελινος, *Elinos*, branche, rameau.

10. Ηλιψ, ιπος, *Helips*, chaussure.

Αν-ηλιπος, déchaussé.

VIII. Taille, Grandeur.

1. ΗΛΙΚια, *Hêlikia*, stature, taille, grandeur; 2°. jeunesse, adolescence, tems où l'on a acquis toute sa *stature*; 3°. âge, siécle.

Ηλιξ, ικος, du même âge, égal, contemporain.

Ηλικιωτης, *m*, τις, *f*. du même âge, contemporain.

Αμφ-Ηλιξ, qui atteint l'adolescence.

Αφ-Ηλιξ, qui n'a pas atteint cet âge; 2°. qui l'a passé.

Εφ Ηλιξ, qui atteint l'adolescence.

2. Ηλικος, *Helikos*, combien grand, de quelle grandeur, quel; 2°. de telle puissance; 3°. contemporain, égal en âge, en grandeur.

Πηλικος, de quelle grandeur: de quel âge.

Πηλικοτης, quantité: 2°. grandeur.

ΤΗλικος, *Télikos*, de telle grandeur, aussi grand; 2°. de tel âge.

3. De *HÊL*, grand, élevé, suivi du diminutif *Ack*, mot également Celtique avec l'idée de petit, les Grecs formerent,

ΕΛ-ΑΧυς, EL-AK*hus*, petit; 2°. de peu de valeur, vil.

Superl. ελαχιστος, très-petit, le plus petit, le moindre.

Ελαττοναχις, moins; 2°. plus rarement.

Ελαττονεω, rendre moins; 2°. diminuer.

Ελαττωμα, diminution, abaissement; 2°. infériorité.

Observons que c'est de cette Famille AKH, petit, vil, médiocre, que se forma le Latin (*Orig. Lat.* 831.) HECT*a*, *æ*, bagatelle, vétille, de peu de valeur.

4. ΕΛΔομαι, *Eldomai*, & en Poésie *Eeldomai*, desirer vivement, souhaiter avec ardeur.

ΕΛΔωρ, *n*. desir extrême, passion.

ΕΙΛΔωρ, ce qu'on desire: souhait, desir.

IX. Salle, Tente. *Orig. Lat.* 36.

1. ΑΥΛη, *Aulê*, cour, *dans tous les sens*: cour d'une maison: Hôtel avec des cours: Palais ou Cour:

la Cour : 2°. vestibule ; 3°. Salle, grand appartement.

Αυλειος, avec l'ellipse de *Thura*, porte du vestibule : portière.

ΑΥΛικος, aulique, de la cour.

ΑΥΛαια, tente, tenture, tapisserie.

Αυλιον, domicile, champêtre ; 2°. étable.

Αυλις, ιδος, tente, camp, gîte.

Αυλιος Αςηρ, l'astre du gîte, le soir.

Αυλειτης, habitans de la campagne, rustique, manant.

Αυλιζομαι, veiller, passer la nuit aux champs : être au gîte.

Επ-Αυλος, étable ; 2°. case, hutte.

Επ-Αυλις, maison de campagne, métairie.

Μ-Αυλις, courtisanne ; 2°. couteau, épée.

Μ-αυλιζω, se prostituer.

Μ-αυλιςης, qui prostitue.

2. ΑΟΛΛης, εος, *Aollês*, entassé, rassemblé ; 2°. épais, nombreux, dru.

Αολλιζω, Αολλεω, entasser, épaissir, rassembler.

Αολλιδην, ensemble, de compagnie, en même-tems.

III.

AL, autre, celui qui est à côté.

Orig. Lat. 36.

AL signifie en Celte autre, second, celui qui est à côté, mot commun à la plupart des Langues : de-là,

I. ALL, autre.

1. ΑΛΛος, η, ο, Allos, é, o, autre ; 2°. l'autre, l'opposé de celui-ci, celui-là ; 3°. le reste, les autres ; 4°. l'opposé, le contraire de la raison.

Αλλως, autrement, d'une autre maniere ; 2°. sinon, sans cela ; 3°. sur-tout, principalement ; 4°. de plus, outre cela ; 5°. en vain, inutilement.

Αλλη, d'autre part, d'un autre côté.

Αλλυδις, Αλλοθι, ailleurs.

Αλλοθεν, d'ailleurs.

Αλλοτε, une autre fois, dans un autre tems.

Αλλ-οτι, est-ce autre chose.

2. ΑΛΛοιος, autre, différent, opposé.

Αλλοιοτης, ητος, diversité ; 2°. variation.

Αλλοιουμαι, changer, devenir autre, s'altérer.

Αλλοιωσις, η, mutation, changement.

3. ΑΛΛοτριος, étranger, d'autrui ; 2°. contraire, nuisible, étrange.

Αλλοτριως, d'un esprit étranger.

Αλλοτριοτης, action d'aliéner : aliénation, au simple & au figuré.

Αλλοτριοω, aliéner, mettre de l'aliénation.

Αλλ ηλων, l'un à l'autre ; en échange ; mutuellement.

Αλλ-ηλιζειν, avoir son dit & son dédit, varier dans ses discours.

COMPOSÉS.

Αμισ-Αλλος, difficile, fâcheux, chagrin ; insupportable.

Απ-Αλλος, l'un après l'autre.

Εξ-Αλλος, différent, étranger ; 2°. exquis.

Επ-Αλληλος, fréquent, continu, sans interruption.

Επ-Αλληλια, succession, durée non interrompue.

Παρ-Αλληλος, parallele, toujours à la même distance.

II. ALL, Changes.

1. Αλλασσω & Αλλαττω, *Allasso* & *Allatto*, changer; 2°. échanger, permuter.

Αλλαττομαι, changer dans le sens actif & passif, ou moyen, comme lorsqu'on dit, le jour *change*, couleur *changeante* : voy. *Gramm. Univ. & Comp.* p. 445. 2°. Permuter, échanger; 3°. commercer, donner en échange, vendre & acheter; 4°. racheter, restaurer.

Αλλακτικος, commerçable.

Αλλακτον, crochet, bâton à porter des fardeaux.

2. Αλλαγη, mutation, permutation; 2°. échange, contract, commerce; 3°. alternative, vicissitude.

Αλλαγαι, gîtes d'un voyageur, ses divers changemens successifs.

Αλλαξ, en échange, mutuellement, réciproquement.

COMPOSÉS.

ΑΠ-Αλλαγη, retraite, migration.

ΔΙ-Αλλαγη, différence, diffidence; 2°. réconciliation.

Παρ-Αλλαξις, parallaxe, différence.

III. AL, errer; aller çà & là.

D'AL, côté, autre, différent, vinrent :

Αλη, *Alê*, action d'errer çà & là, allées & venues; 2°. angoisses, incertitudes de l'esprit qui se partage entre mille partis sans pouvoir se décider pour aucun.

Αλαομαι, Αλητευω, Αλημι, Αλαινω, } aller & revenir, errer, voguer; 2°. être indécis, ne savoir quel parti on prendra; 3°. mendier.

Αλημα, ατος, action d'aller çà & là, de mener une vie errante & vagabonde.

Αλημων, Αλητης, errant, vagabond. Le premier de ces mots désigne de plus un errant, un pécheur, ceux qui s'égarent relativement à la vertu; & le second, un mendiant.

Αλημοσυνη, erreurs, courses, action de vagabonder; 2°. connoissance des lieux.

Αληϊα & Αλητειη, offrent aussi les mêmes idées.

2. Αλυω, *Alyô*, être d'un esprit inquiet, qui ne peut se fixer nulle part : n'être bien nulle part; promener par-tout ses inquiétudes & le poids de sa vie; 2°. aller au hasard, errer sans vue & sans projet; 3°. être désespéré, ne sçavoir quel parti prendre; 4°. vivre dans l'oisiveté, dans la fainéantise, ne rien faire; 5°. être fou, insensé, extra-vaguer.

Αλυς, courses, allées & venues au hazard, ou pour gagner son pain; 2°. anxiété, embarras, incertitudes.

Αλυσμος, Αλυσις, même chose qu'Αλυς.

Αλυσμωδης, qui est errant; 2°. qui ne sait sur quoi s'arrêter.

Αλυσσω, Αλυσκω, Αλυζω, Αλυθμαινω, Αλυκταζω, } être errant & vagabond, être troublé, agité, être insensé, trembler, frémir.

Αλυσθαινω, être sans forces, sans courage, être imbécille.

IV.

I. AL, HAL, eau vaste.

Orig. Lat. 39.

1. Ἅλς, HALS, *halos*, Mer, la grande-eau, comme l'appellent encore aujourd'hui les Sauvages; 2°. sel; 3°. discours plein de sel, agréable & piquant: c'est le *sal* des Latins.

Ἁλοθεν, de la mer.

Ἁλαδε, vers la mer.

Ἁλιος, marin; 2°. vain, inutile, parce que l'eau de la mer ne peut se boire.

Ἁλιως, Ἁλιον, en vain, inutilement.

Ἁλιοω, rendre vain, inutile.

2. Ἁλιευς, pêcheur.

Ἁλιευω, pêcher.

Ἁλιεια, pêche, action de pêcher.

Ἁλιευμα, pêcherie, pêche.

Ἁλιευτικος, de pêche, bon pour la pêche.

Ἁλιαδαι, enfans des pêcheurs; les pêcheurs eux-mêmes.

Ἁλιμος, marin, maritime.

3. Ἁλιας, αδος, barque.

II. Sel.

1. Ἁλας, ατος, sel.

Ἁλια, vase où l'on tient le sel; 2°. où on le pile.

Ἁλιαδες, vases de buis consacrés à cet usage.

Ἁλιοω, piler comme le sel.

Ἁλιαρος, assaisonné de sel, mis en saumure.

Ἁλιζω, saler, couvrir de sel.

Ἁλισμος, salage, salaison.

Ἁλινος, de sel.

2. Ἁλυκος, Ἁλυκωδης, salé.

Ἁλυκοτης, saumure; 2°. salage.

3. Ἁλμη, salage; 2°. saumure; 3°. saumure faite avec du poisson; 4°. agrément, urbanité.

Ἁλμαδες, olives en saumure.

Ἁλμευω, conserver dans de la saumure.

Ἁλμευτης, qui met en saumure, saumurier.

Ἁλμηεις, Ἁλμωδης, mis en saumure.

Ἁλμυρος, salé, saumuré; 2°. amer.

Ἁλμυριζω, avoir le goût de sel.

Ἁλμυρωτης, salure.

II. HEL.

Ἕλος, εος, HELOS, marais.

Ἑλειος, de marais.

Ἑλλωδης, marécageux; humide.

Προσ-ελωδης, situé sur des marais.

Voyez Discours Prélim. des Origines Latines, clxiv-clxvi.

III. HELLen.

De ce mot HAL, HEL, désignant les eaux, dut venir le mot HELL-EN, nom des Grecs, comme désignant ceux qui habitent des pays maritimes & coupés par des eaux, tel qu'étoit la Grèce.

Dans ce sens-là, *Hellen* ou le premier des Grecs, étoit fils de *Deucalion*, ou de celui qui avoit vu arriver le déluge & cette contrée se couvrir d'eaux.

Ἕλλ-ην, *Hell-en*, *ênos*, Grec, *mot-à-mot*, celui qui est dans les eaux, au milieu des eaux; 2°. dans le simple figuré, les Gentils opposés aux Hébreux.

Ἑλληνιος, Grec; de la Grèce.

Ἑλληνικος, Grec, à la Grecque.

Ἑλληνιδες, les villes Grecques.

Ἑλληνιζω, hellenifer, imiter les modes

Grecques, se déclarer Grec, favoriser les Grecs.

Ελληνισμος, hellenisme, expression grecque ; élégance : 2°. imitation des Grecs.

Ελληνιστης, helleniste, imitateur des Grecs, leur sectateur.

Ελλας, *Hellas*, *ados*, la Grèce.

IV. AL, EL, rouler.

1. De AL, eau, vint EL, flot, roulis, action de rouler, que nous prononçâmes VAL, GAL, GAUL, &c. *Voyez Orig. Lat.* 754. *& les Latins* VOLVO, *Or. L.* 2237.

1. Αλιω, *aliô*, rouler, faire rouler.

Αλινδεω, rouler.

Αλινδησις, action de se rouler.

Αλιστρα, Αλινδηθρα, bourbier où se vautrent les sangliers.

2. Ἑιλεω, *heileô*, envelopper, rouler ; 2°. tourner autour.

Ειλουμαι, être enveloppé, être roulé autour.

Εἱληκα, enveloppe.

Εἱλησις, circonvolution.

Ειλητος, qu'on peut rouler.

Ειλυω, Ειλυμι, Ειλυσσω, Ειλισσω, } rouler, envelopper, tourner.

Ειλυφαω, Ειλυφαζω, tordre, tourner.

Ειλυμα, enveloppe, couverture.

Ειλυθμος, cachette, retraite.

Ειλαμιδες, les enveloppes du cerveau.

Ειλιγμα, ατος, action d'envelopper, d'entortiller.

3. Ελιγμος, gouffre, tourbillon, cercle.

Ελικτος, tortueux.

Ελικτηρ, ρος, bracelet ; 2°. pendants d'oreilles.

Ελιγδην, en rond, en roulant.

4. Ελιξ, & Ειλιξ, κος, rond ; 2°. gouffre ; 3°. rouleau, volume ; 4°. enveloppe ; 5°. bout de l'oreille ; 6°. boucle de cheveux ; 7°. tendron de vigne qui s'entortille ; 8°. volute des colonnes ; 9°. spirale, ligne en vis ; 10°. vis, machine en vis ; 11°. anneau, bague, le chaton de la bague ; 12°. bracelets, pendans d'oreilles : *adj.* entortillé, roulé ; 2°. flexible.

Ελικη, en Arcadien, un saule, parce que ses branches sont flexibles.

Ελικη, *Helicé*, la grande Ourse, parce qu'on la voit tourner sur l'horison.

Ελικων, le fil qui passe de la quenouille dans la main, qui du fuseau pend jusques près de terre, & qu'on fait tourner ; 2°. nom d'un instrument de musique à neuf cordes.

Ελιγγες & Ειλιγγες, les rides des paupieres, leurs plis.

Ειλιγγος, gouffre, tourbillon ; 2°. vertige, tournement de tête ; 3°. maladie des intestins, qui s'entortillent, se tordent, passion iliaque ou misereré.

Ιλιγξ, γος, gouffre, tourbillon ; 2°. doutes, suspens, état de l'esprit tiré en sens contraires.

Ιλιγγος, ου, vertige des yeux.

5. Ελικος, ου, tortueux, flexible, contourné, en tourbillonnant.

Ελικοεις, tortueux : en rouleau.

Ειλιγγαω, tourner en tourbillon ; 2°. avoir des vertiges.

Ιλιγγιαω, avoir des vertiges, des éblouissemens qui empêchent de voir.

Ελελιττω, être enveloppé dans un tourbillon rapide, en être entraîné.

Ελελιχθημα, mouvement rapide, secousse forte & soudaine.

Ελελιζω, tordre : faire tourner.

6. Ελυω, envelopper, entortiller; 2°. impliquer; 3°. couvrir.

Ελυμα, το, partie de la charrue où une forte cheville unit avec le timon la portion à laquelle tient le soc; 2°. couverture, enveloppe.

Ελυμος, espéce de trompette de buis; étui de guitarre, d'arc, &c.

Ελυςρον, Ελυτρον, enveloppe, couverture, gaîne, étui; 2°. pellicule de l'œil; 3°. membrane légere qui recouvre les aîles des insectes, & leur sert en quelque façon d'étui.

2. ILL, œil.

1. ΙΛΛος, *illos*, œil, parce qu'il roule.

Ιλλω, *Illô*, faire signe de l'œil; 2°. rouler, mouvoir.

Ιλλας, lien, ce qui sert à envelopper, à lier; 2°. espéce de grive.

Ιλλος, louche.

Ιλλωπτω, loucher.

Ιλλωπεω, Ιλλωπιζω, faire signe de l'œil: cligner les yeux.

Ιλλαινω, tordre les yeux, les faire rouler étrangement.

2. Απ ΙΛλεω, boiter; le corps semble rouler d'un côté à l'autre.

3. Σ-ΙΛλος, *sillos*, action de tourner les yeux par badinage; 2°. plaisanterie, satyre; 3°. poésie badine & satyrique.

Σιλλαζω, tourner les yeux par plaisanterie; 2°. plaisanter quelqu'un, le ridiculiser.

3. AIOL, divers.

ΑΙΟΛος, *aiolos*, divers, varié; 2°. embarrassé, compliqué; 3°. rapide; mais dans ce sens, il appartient à la Famille suivante.

Αιολλω, varier, diversifier; 2°. rouler.

Αιολαω, aller çà & là, vagabonder.

Αιολιζω, varier, diversifier; 2°. agir avec finesse.

Αιολιας, nom d'un poisson.

4. AELL.

ΑΕΛΛα, *aella*, tourbillon, tempête, orage.

Αελλαιος, Αελλης, Αελλωδης, en tourbillon orageux, rapide comme la tempête.

Αελλεω, tourner, rouler, entortiller.

Αελλομαι, souffler, respirer.

Αελλω, nom d'une Harpie, parce que sa vîtesse égaloit celle des orages & de la tempête.

V. EL, agiter.

ΕΛαυνω, *elaunô*, conduire un navire; 2°. ramer; 3°. faire une expédition; 4°. exciter, aiguillonner, émouvoir; 5°. poursuivre, fatiguer, excéder; 6°. frayer, battre; 7°. conduire, diriger un ouvrage, élever, faire; 8°. transiger, passer un acte; 9°. devenir, s'avancer.

Ελασις, action de mener un cheval, un char, équitation; 2°. action de ramer; 3°. action d'expulser.

Ελασεω, préparer une course, méditer une expédition.

Ελατηρ, *Elatêr*, cocher, conducteur; 2°. rameur; 3°. qui lance, qui vibre; 4°. qui chasse, qui expulse.

Ελατειρα, femme qui expulse; 2°. sorte de gâteau.

Ελατηριον, purgatif; 2°. espéce de concombre.

Ελασις, conduite de char, action de mener un cheval; 2°. équitation; 3°. expédition.

Ελασιος, quil faut chasser, expulser.

Ελαστης, qui pousse en avant.

Ελατος, qu'on mene, qu'on conduit, malléable, qu'on peut étendre.

Cette Famille forme nombre de dérivés en Ελαυνω, & tous Verbes. Les noms composés qui en viennent sont tous orthographiés par un η.

Αγ-ΗΛατος, poussé avec force.

Βο-ΗΛατης, conducteur de bœufs.

Ανδρ-ΗΛατεω, exiler.

Χρυσ-ΗΛατος, fait avec de l'or battu.

VI. Rivage.

De AL, VAL, eau, flot, prononcé à la Celtique GAL & GIAL, vint, ΑΙ-ΓΙΑΛος, *AI-GIALOS*, rivage, bord de la mer. C'est précisément le GAL des Celtes, racine de GALL*ia*, la Gaule, & qui se fit précéder de l'article E, écrit AI en Grec, tout comme pour l'E-GYPT*e*.

ΑΙ-ΓΙΑΛιτης, du rivage, riverain.

ΑΙ-ΓΙΑΛευς, pêcheur, habitant des côtes.

V.

I. AL, HEL, éclat, splendeur.

Orig. Lat. 831.

1. Αλεα, & *Ion.* Αλεη, *ALea* & en Ionien *ALeê*; 1°. lieu exposé au soleil; 2°. chaleur.

Du Primit. AL, HAL, Soleil, l'Elevé.

Αλεεινος, chaud, échauffé, tiéde.

Αλεαζω, se chauffer, avoir chaud.

Αλεαινω, se chauffer, faire chauffer.

Αλεος, chaud, tiéde.

2. ΗΛιος, *HELios*, le Soleil.

Ηλιακος, heliaque, du Soleil, solaire.

Ηλιωδης, comme un Soleil.

Ηλιοω, être au Soleil, en être éclairé.

Ηλιωσις, exposition au Soleil.

Ηλιαω, briller comme le Soleil, être éclatant comme lui.

Ηλιαζω, exposer au Soleil.

Ηλιαστηριον, abri, lieu propre pour exposer au Soleil.

1. ΗΛειον, *Heleé*, Temple du Soleil.

ΗΛιας, *helias*, fille du Soleil.

ΗΛιαια, la place publique à Athènes, exposée au grand jour, au Soleil.

ΗΛιαζω, juger à la place publique.

ΗΛιασις, Judicature, charge de Juge.

ΗΛιαστης, *Heliaste*, Juge d'Athènes.

Les Poëtes ont dit Ηελιος, *héelios*, pour *helios*.

3. ΑΠ-ΗΛιωτης, vent d'Est.

Παρ-ΗΛια, *Par-helie*, double soleil.

3. ΕΛενη, *Helene*, la fameuse Helene de Lacédémone, & qui y étoit adorée comme une Déesse. C'est le nom de la Lune, qui fut changé ensuite en celui de Selene. *Voy. Hist du Calend. p.* 489. *&c.*

Ελενια, *plur.* les Helenies, fêtes d'Helene ou de la Lune.

Ελενιον,

Ελενιον, plante qu'on disoit née des larmes d'Helene.

4. Ελενη & Ελανη, flambeau, torche; 2°. corbeille d'osier dont on se servoit dans les Helenies.

5. Ελη, Ειλη, *Helê*, *Heilê*, éclat du Soleil; 2°. chaleur de cet astre.

Ειλεω, être au soleil, y être exposé.

Ειλησις, chaleur.

6. Ελιννυω, Ελινυσσω, *Elinnuô*, *Elinusso*, passer son tems à ne rien faire, se reposer toute la journée.

On n'a pas vu que ce Verbe peignoit avec énergie la vie paresseuse de ces peuples & de ces personnes qui passent leur vie à se chauffer au soleil plutôt que de travailler.

7. ΕΛΛΕΒΟΡος, *Helleboros*, l'Ellébore, nom de plante dont l'origine étoit absolument inconnue: il est composé de *Hel*, Soleil; rouge; & de *Bor*, plante; mot-à-mot, plante d'un rouge ardent.

Ελλεβοριτης, où entre de l'ellebore.

Ελλεβοριαω, avoir besoin d'ellebore.

Ελλεβοριαζω, donner de l'ellebore, purger avec l'ellebore.

Ελλεβορισμος, purgation d'ellebore.

II. HEL, prononcé SEL.

De même que de HAL, mer, les Latins firent *sal*, sel, de même les Grecs de *hel*, lumiere, soleil, firent *sel* dans le même sens: de-là,

1. ΣΕΛας, αος, SELas, lumiere, éclat; 2°. feu.

Σελαχιον, le même.

Σελαω, briller, resplendir.

Σελαγεω, luire, éclairer.

2. ΣΕΛηνη, *Selênê*, la Lune; 2°. gâteau rond & plat comme un disque.

Σεληνιακος, lunaire; 2°. lunatique; 3°. epileptique.

Σεληνιτης, *selenites*, ou pierre lunaire.

Σεληνις, Croissant; 2°. talisman qu'on pendoit au cou des enfans.

Σεληνιον, clair de Lune.

Σελαχος, espéce de poisson cartilagineux dont la peau rude brille, disoit-on, la nuit.

Παν-Σεληνος, pleine Lune.

Βεκκε-Σεληνος, aussi vieux que la Lune, décrépit.

Ce mot n'est pas composé du Phrygien *bekkos*, pain, comme on l'a cru; mais du prim. BEC, bec; 2°. avance; 3°. grandeur.

Grand a toujours signifié vieux, ancien; Grand-Pere, &c.

III. EL ou IL, précedé de ST.

ΣΤ-ΙΛ-ΒΗ, ST-IL-Bé, éclat, brillant; 2°. miroir; 3°. lampe, lanterne.

Mot composé de IL ou EL, lumiere, précedé de ST, de même que le

ST-ELLA, étoile en Latin, qui signifie mot-à-mot lumiere fixe.

Στιλβω, briller, resplendir, éclairer; étinceller; 2°. polir, rendre net; illustrer; 3°. donner de l'éclat.

Στιλβηδον, ſplendidement, proprement, poliment, d'un air brillant.

Στιλβοω, rendre brillant, éclatant.

Στιλβωμα, ce qui ſert à rendre brillant, propre, éclatant, luiſant.

Στιλβωσις, action de polir, de nettoyer, de rendre brillant.

Στιλβος, brillant, étincellant.

Στιλβινος, ſplendide, brillant; 2°. clair, net, luiſant.

IV. Ici ſe rapporte la Famille ΟΥΛος, ſain, entier, dans toute ſa force; mais nous la laiſſons ſous la lettre O, pour ne pas trop nous écarter de l'ordre alphabétique.

ALB, blanc. *Orig. Lat.* 40.

Nous avons vu qu'ALB, ALP ſignifie blanc, dans les Langues Occidentales & Orientales, & que ce mot étoit formé de *lu*, lumiere. Les Grecs le prononçant *alph*, en firent les mots:

ΑΛΦος, η, ον, *ALPHos*, blanc.

2. ΑΛΦος, Alph*os*, eſpéce de lèpre blanche.

3. ΑΛΦι & ΑΛΦιτον, Alph*i* & Alph*iton*, farine, farine de bled, d'orge, &c.

Αλφιτα, *au pl.* entretien, ſubſiſtance.

ΑΛφιτευς, qui fait la farine.

ΑΛφιτειον, moulin; 3°. boulangerie.

ALG,

Douleur.

ALG*or*, en Latin, *Orig. L. p.* 41. ſignifie la douleur qu'excite le froid; c'eſt une valeur reſſerrée. ALG en a une beaucoup plus étendue en Grec, c'eſt celle de douleur en général: onomatopée qui peint le mal-aiſe qui en eſt l'effet.

ΑΛΓος, εος, *ALGos*, douleur, triſteſſe, mal-aiſe, chagrin.

Αλγιων, γιςος, plus fâcheux, très-fâcheux.

Αλγινοεις, incommode, fâcheux.

ΑΛΓυνω, affligé, accablé de douleur.

ΑΛΓημα, douleur, indiſpoſition, mal-aiſe.

Αλγησις, de même.

Αλγηδων, angoiſſe, tourment, vives douleurs.

Αλγηρος, qui cauſe de la douleur.

Αλγεινος, fâcheux, rude, affligeant.

Αλγεινα, *plur.* douleurs, chagrins, miſeres.

AM,

Amas, Grandeur. *Or. Lat.* 43.

De M, grandeur, amas, vinrent diverſes Familles en AM.

I. AM, Amas.

1. Ἅμα, *Ama*, enſemble, avec, en même tems, tandis que, auſſitôt que.

Αμυδις, en Eolien, enſemble, également.

2. ΑΜαω, *Amaô*, amaſſer, entaſſer; 2°. recueillir, moiſſonner; 3°. couper.

Αμητος, moiſſon, récolte; 2°. action de moiſſonner; 3°. tems de la récolte, la moiſſon.

Αμητηρ, moiſſonneur.

Αμητηρα, moiſſonneuſe.

Αμητηριον, faulx, faucille.

Αμη, faulx, faucille, ferpe.

Πυρ-αμη, moiſſon du blé ; 2°. faucille.

3. AMBη, éminence, le ſommet d'un rocher, le haut d'une pierre.

AMBων, ωνος, *m.* ſommet d'un rocher, d'une montagne ; 2°. pupitre.

4. AMBιξ, grand vaſe, marmitte, barrique, tonneau.

5. AM, récolte, joint au négatif O, a fait :

Ωμος, *ômos*, qui n'eſt pas prêt à cueillir, non mûr, cueilli avant le tems ; 2°. crud ; 3°. dur, cruel, barbare.

II. OM, Epaule.

Ωμος, *ômos*, épaule, dont les Latins firent *humerus*.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμιαιος, d'épaule.

Ωμιας, aux larges épaules.

Ωμιον, petite épaule.

Εξ-ωμις, petite tunique.

Εξ ωμιας, haut d'épaules.

Επ-ωμις, manteau ; 2° mante, mantelet de femme.

III. AMB, deux.

De AM, enſemble, vint *amb*, deux, ils ſont enſemble.

AMΦΩ, *amphô*, deux, au *m.* & au *f.*

Αμφοτερος, l'un & l'autre.

Αμφοτερως, de l'une & de l'autre maniere.

Αμφοτερωθι, des deux côtés.

Αμφοτεριζω, incliner des deux côtés ; 2°. ceindre de toutes parts.

IV. AMPH, autour.

D'AM, enſemble, vint *amph*, qui entoure, qui lie, ruban, couleur, &c.

1. AMΦI, *amphi*, autour, prépoſition qui ſe met avec trois cas différens, & toujours avec ce même ſens ou avec des ſignifications parfaitement aſſorties à celle-là, telles que touchant, concernant, à cauſe ; 2°. pour, par.

Αμφις, des deux côtés ; 2°. autour, aux environs, *par conſéquent*, hors, ſans ; 3°. au milieu, entre.

2. AMφις-BHTεω, *Amphis-Bêteo*, mot compoſé de *bateo*, aller, & *ampho*, deux ; mot-à-mot, être en doute, être embarraſſé ; 2°. diſputer, controverſer, car c'eſt l'effet du *doute* ; 3°. plaider, être en procès, car la poſſeſſion ou propriété eſt *douteuſe*.

Αμφισβυτημα, controverſe, queſtion qu'on agite.

Αμφισβητησις, diſpute, action de controverſer, de plaider.

Αμφισβητησιμος, mis en litige, controverſe.

Αμφισβητικος, diſputeur, querelleur, qui aime les diſputes.

V. AMP, ruban, lien, qui fait le tour.

De-là vint encore,

1. AMΠυξ, *ampyx*, dont l'origine étoit inconnue ; chaîne qui fait le tour des cheveux ; 2o. ruban ; 3°. réſeaux pour les cheveux.

Αμπυκιται, diadême.

Ἀμπυκαζω, lier : 2°. couronner ; 3°. mettre un frein.

Ἀμπυκιζω, relever les cheveux avec un ruban.

Κυαν-αμπυξ, qui porte un ruban ; &c.

Ἀμπυκτηρ, frein ; bride.

2. ΑΜΠΡον, corde qui tient au joug des bœufs & avec laquelle on les tire.

Ἀμπρευω, tirer, traîner.

VI. Autres.

1. ΑΜαλλα, *amalla*, manipule, javelle, gerbe, fagot, botte, faiſceau.

ΑΜαλλευω, mettre en fagots, en bottes, en gerbes.

Αμαλλιον, corde, lien pour mettre en faiſceau, en paquet.

2. ΑΜ-ΑΜυξ, vigne qui s'attache aux arbres.

3. ΑΜΝιον, το, membrane qui enveloppe l'enfant dans le ſein de ſa mere ; 2°. vaſe où on reçoit le ſang de l'animal qu'on égorge.

4. ΑΜις, ιδος, ſeau, pot-de-chambre. *Or. Lat.* 42.

VII. AMaibô.

D'AMBo ou AMPHo, deux, dut venir,

ΑΜΕΙΒω, *ameibô*, alterner, avancer l'un après l'autre ; 2o. ſuccéder ; 3°. échanger, changer, permuter ; 4°. traverſer, aller au-delà.

Car il faut être néceſſairement deux pour opérer toutes ces choſes ; & ſi cette étymologie étoit demeurée inconnue, c'eſt qu'on n'avoit pas fait cette remarque.

ΑΜειβομαι, alterner ; 2°. rendre la pareille ; 3°. répondre, répliquer ; 4°. changer, échanger ; 5°. récompenſer ; 6°. traverſer.

Αμειψις, échange ; 2°. compenſation, rétribution.

ΑΜοιβη, changement, échange ; 2°. viciſſitude, alternative ; 3°. compenſation, rétribution ; 4°. peine, châtiment.

ΑΜοιβος, grace mutuelle.

ΑΜοιβαιος, mutuel, qui alterne, qui correſpond.

ΑΜοιβαιως, alternativement, tour-à-tour.

ΑΜοιβαδιος, mutuel, qui alterne, correſpondant.

2. De-là vint ſans doute,

ΑΜευω, ΑΜευομαι, *ameuô*, &c. verbe qui a préciſément les mêmes ſignifications.

ΑΜευσιμος, qu'on peut traverſer.

AM,

Mere.

AM eſt un mot primitif qui ſignifie Mere en un très-grand nombre de Langues, ſur-tout dans les plus anciennes : il ſignifia en même tems mammelle, & par conſéquent lait, qui eſt au lait. De-là,

1. ΑΜης, ου, *amês*, *amou*, gâteau fait avec du lait.

2. ΑΜΝος, ΑΜΝος, agneau, mot-à-

mot, qui tette : mot dont l'origine étoit absolument inconnue.

AMNη, agnelle.

AMNις, AMNας, AMNη, une agnelle.

3. AMN-AMος, petit-fils, *au plur.* les descendans; mot-à-mot, ceux qu'on a nourris, allaités : mot dont l'origine étoit tout aussi inconnue.

AM, un.

AMος, un, quelqu'un, quelque.

AMοθεν, de quelque part.

AMωσγεπως, de même.

AMηγεπου, par tout où.

Delà,

1. Μηδ-AMος, aucun, pas même un, non un.

Μηδ-αμη, nulle part.

Μηδ-αμως, nullement, d'aucune maniere.

2. Ουδ-AMος, aucun.

Ουδ-Αμοθεν, d'aucun autre lieu.

Ουδ-αμη, nulle part.

Ουδ-αμινος, d'aucun prix, d'aucune valeur, méprisable, vil.

Ce mot s'écrivit aussi HEM, celui qui; mot existant encore en diverses Langues, signifiant lui, il, celui. Les Grecs y ajouterent leur terminaison ος, d'où HEMos, puis HAMos en Dorien. Ce mot est donc manifestement un dérivé d'E, exister, être.

Nous en verrons une nouvelle preuve sous la racine E, au mot HEMos.

AN & HN, conjonctions.

AN est une conjonction qui désigne l'existence d'une chose comme supposée, & qui s'employe par conséquent avec le futur & avec le subjonctif : on doit donc la rendre constamment par un équivalent, & non à la maniere des Grammairiens qui supposent que dans certaines occasions on ne peut en exprimer le sens. Ils en donnent cet exemple :

Οποιος AN ῇ Ποσειδωνος υιος εςι.

Qu'ils rendent ainsi :

Quel que soit le Fils de Neptune,

laissant ainsi de côté le mot AN.

Il faut donc traduire ainsi pour exprimer la force du Grec :

Quel qu'on suppose que soit le Fils de Neptune.

mot-à-mot, *quel, supposé soit, qu'est le Fils de Neptune.*

Mais, *si* est une supposition : on peut donc rendre très-souvent AN par SI : alors les Grammairiens l'appellent ***explétive***, tandis qu'ils ne l'appellent que ***potentielle*** dans le premier cas ; comme si elle n'avoit pas une valeur exprimable dans tous ces cas.

HN, *Ên*, *Si.*

Ces conjonctions viennent donc de EN, *être, exister*, prononcé

fortement en AN, comme notre préposition *en*: & en *én*.

ANA, Préposition.

D'AN, exister, vint ANA, préposition dont la signification propre est *sur*, *par-dessus*, *de plus*: ce qu'on n'a jamais apperçu.

Aussi lorsqu'on rend ce mot par *dans*, *avec*, à *travers*, on ne fait que paraphraser sa vraie signification.

Ainsi ANA *oré* signifie *sur* les montagnes, & non *à travers* les montagnes.

ANαποταμον πλεειν, naviger sur le fleuve, ou à travers.

Khryseô ANA skêptrô.

De plus, un sceptre d'or, ou *avec* un sceptre d'or.

AN, Adverbe.

De AN, sur, dériverent divers autres mots; 1°. ces Adverbes:

ANΩ, *anô*, sur, en haut: appliqué au tems, il désigne les Tems anciens: aux personnes, les Ancêtres.

ANωθεν, d'en haut; 2°. de plus haut; 3°. en arriere.

2°. Noms.

I. ANTh, Fleur.

1. ANΘος, *n.* fleurs; elles sont toujours au-dessus des plantes, elles les couronnent; 2°. beauté; 3°. couleur, coloris.

ANθεμος, ANθηρος, ANθινος, fleuri, florissant.

ANθησυνη, fleuraison.

Ανθηρως, en fleurissant, d'une maniere fleurie, agréable.

2. ANΘεω, fleurir; 2°. briller, resplendir; 3°. être illustre, célebre.

Ανθημα, efflorescence, émission des fleurs.

Ανθηλιον, petite fleur.

Ανθεστηριων, ονος, le mois Anthesterion, ou le huitieme mois des Athéniens; c'est le mois de Février où les fleurs reparoissent. *Voyez Hist. du Calendr.* pag. 467.

Ανθεστηρια, les Anthestêries, fêtes de Bacchus, au mois d'Anthesterion; on y mettoit le vin nouveau en perce.

Ανθιζω, couvrir de fleurs, fleurir.

Ανθεμα, sorte de danse.

Ανθεμον, Ανθεμις, fleur.

Ανθιας, espéce de poisson.

Ανθυλλις, plante que Pline décrit sous le nom d'Anthyllis, *Liv.* 26. *c.* 8.

Ανθυλλιον, autre plante à peu près semblable, & dont Pline parle au même endroit; elle croît sur les rivages sabloneux, sur la grève.

3. Ανθερεων, le menton, parce qu'il se couvre de duvet.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en siliques.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en siliques.

Ιανθος, violette; fleur & couleur pourpre.

Μην-Ανθος, qui fleurit tous les mois.

Μηλ-ανθη, espéce de scarabée.

Οιν-ανθη, fleur de vigne; 2°. de la vigne sauvage.

Ψαν ανθιας, qui a peu de cheveux, chauve.

Les composés de ce mot en Ανθεω, désignent la fleuraison; & les composés en Ανθιζω, l'action de cueillir & d'orner de fleurs.

Εξ-ανθισμος, éruption des pustules.

5. Ανθερικος, l'asphodele.

2.

1. ΑΝΗΘον, Anet, plante odoriférante: elle doit son nom à l'odeur qu'elle exhale.

2. ΑΝισον, Anis: il doit son nom à la même cause.

3. Ανδηρον, sommet, partie la plus élevée: chaussée: digue.

3. ANAX, Roi.

ΑΝαξ, κτος, *Anax*, le Maître, le Seigneur; 2°. Roi, Chef.

ΑΝασσα, *Anassa*, Reine; maîtresse; fille du Roi.

Ανασσω, regner, dominer, commander.

Ανακτωρ, maître, Chef, Roi.

Ανακτοριος, royal; du maître.

Ανακτορια, domination, empire.

Ανακτορον, Palais, Cour; 2°. lieu élevé.

Ανακτοριον, Temple.

Ανακως, en roi; 2°. assiduement, avec soin.

Αμφι-Ανακτιζειν, préluder.

Χειρ-ωναξ, Entrepreneur, qui commande aux Ouvriers.

Χειρωναξια, ouvrage des mains.

4. AN, achever.

ΑΝΥω, *anyô* & *anutô*, achever, perfectionner, conduire au faîte, à sa fin; 2°. remplir; 3°. consommer; 4°. détruire, tuer; 5°. obtenir, venir à ses fins; 6°. se hâter.

Ανυσις, perfection, action d'achever; 2°. intérêt, avantage; 3°. affection.

Ανυσιμος, efficace, qui produit de grands effets; utile, avantageux.

Ανυσος, qui peut être exécuté; 2°. qui est facile, aisé.

Ηνυστρον, un des estomacs des animaux qui ruminent, parce qu'il acheve la digestion des alimens.

5. Anthropos.

ΑΝ-ΘΡΩΠος, mot à-mot, tourné en haut; l'Homme, le seul des animaux dont la vue regarde au ciel. Ce mot est *m.* & *f.*

Ανθρωποτης, nature humaine, condition de l'homme.

Ανθρωπειος, }
Ανθρωπηϊος, } humain.
Ανθρωπινος, }

Ανθρωπεη, peau humaine.

Ανθρωπιον, petit homme, nain.

Ανθρωπευομαι, se conduire en homme; 2°. usurper ce qui caractérise les hommes, on diroit *homeniser*.

Ανθρωπισμον, humanité.

AN,
Cercle.

De ΟΝ, ΟΕΝ, œil, prononcé ΑΝ, vinrent nombre de mots relatifs à l'idée d'œil, de cercle, de rondeur. (*Or. Lat.* 46.)

1. ΩΚε-ΑΝος, le grand-cercle des eaux, l'Océan. *Voy. ci-dessus*, *col.* 81.

2. ΑΝΤυξ, υγος, cercle, circonférence, contour: disque, roue: char: révolution: rondeur.

Ευ-αντυξ, qui a de belles formes, de beaux contours.

3. ANTI, *anti*, prépoſition qui déſigne ce qui eſt en face, vis-à-vis, en avant, ſous les yeux; 2°. ce qu'on met ſous ſes yeux, qu'on ſe propoſe; le but; pour, à cauſe, en faveur.

ANτιος, placé vis-à-vis, en face, contre; 2°. qui vient au-devant; 3°. qui s'avance contre.

Αντιαδες, les amygdales.

Αντιον, vis-à-vis, contre; 2°. montant oppoſé.

Αντια, vis-à-vis, contre.

ANτιαω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. ſupplier; car pour ſupplier, on va au-devant, on prévient; 3°. atteindre, obtenir.

Αντιαζω, prier, ſupplier.

Αντιοω, aller contre, attaquer.

Αντικρυ, vis-à-vis, en face.

ANτα, devant, en face, ſous les yeux, en préſence; 2°. ouvertement, manifeſtement, ſans feinte; 3°. vis-à-vis.

Ανταιος, oppoſé, en face; 2°. ennemi.

ANταω, ω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. rencontrer; 3°. trouver.

En Ionien, Αντεω.

ANτησις, rencontre, action d'aller au-devant, *plur. ſupplications.*

Les composés de ce mot en ANτης, déſignent les côteaux, les lieux qui s'élevent en face, qui ſont rudes, eſcarpés, en pente.

HNI, voilà.

De AIN, OEN, œil, vint manifeſtement,

HN-I, voilà, la choſe eſt ſous vos yeux.

ENos, An.

ENος, ENιαυτος, *enos*, *ennos*; Année, An; 2°. cercle, anneau, révolution.

ENι-Αυτος déſigne en particulier l'année courante, actuelle.

HNις, d'un an.

AN,

Souffle, *Onom.* (*Or. Lat.* 51.)

AN fut une onomatopée qui peignit le vent, le ſouffle.

ANεμος, *anemos*, vent, ſouffle de l'air.

HNεμος, de même.

ANεμοεις, ANεμωδης, venteux.

ANεμοω, éventer, faire du vent.

Ανεμιος, plein de vent, éventé, vain, flétri, gâté; 2°. léger, inconſtant.

Ανεμιζω, chaſſer avec du vent, ſoufler.

Ανεμωλιος, venteux; 2°. plein de vent; vain.

Ηνεμοεις, venteux, expoſé aux vents; 2°. épithète des lieux élevés; 3°. léger, qui va comme le vent.

N-HNεμος, tranquille, ſerein, qui n'eſt point agité par les vents.

N-HNεμια, calme; tranquillité: de *N*, non.

Δυσ-ηνεμος, expoſé aux vents, qui en eſt ravagé; 2°. éventé.

1. ANEMonê.

AN-EMωνη, Anemone; fleur de forme ronde ou en roſe & d'un beau rouge.

Les Etymologues n'ont pas manqué de la dériver du mot *Anemos*, à cauſe du rapport des noms; & puis

puis il a fallu justifier cette étymologie; c'est, ont-ils dit, parce que le vent fait épanouir cette fleur: & on appelle cela *faire des étymologies!* au vrai, c'est déraisonner. Cette plante est couleur de sang: aussi la disoit-on née du sang d'Adonis: elle est de forme ronde comme un œil: ces deux caractères frappans durent donc présider à son nom: mais

AN signifie cercle, œil, rondeur.

AIMA, sang.

De-là vint donc très-simplement & par une belle imposition de nom AN-AIMονη, puis AN-EMονη, l'Anemone, mot-à mot, la fleur ronde couleur de sang.

ANIa;

Angoisse, tristesse.

De la même onomatopée AN désignant la respiration, vinrent des mots qui désignerent une respiration gênée, difficultueuse, par conséquent la peine, l'angoisse, parce qu'elles gênent singulierement la respiration. (*Or. Lat.* 54.) Il n'est donc pas étonnant de trouver chez les Grecs la Famille suivante:

ANια, ας, *Ania*, tristesse, douleur, chagrin profond.

Ανιαρος, triste, affligeant; qui cause du chagrin.

Ανιγρος, de même.

Ανιωδης, incommode, fâcheux; désagréable.

ANιαω, causer du chagrin, donner de la tristesse: affliger.

Δυσ-Ανιος, qui s'afflige de peu de chose; 2°. qui s'afflige profondément.

AN-EY.

AN-ευ, *Aneu*, *Aney*, sans, loin de. On dit aussi *Aneuthe* & *Anis*. De E, exister, & *A*, *An*, négatif.

ANG,

Courbé, serré.

ANC, ANG, désigne tout ce qui est courbé, serré, étranglé: de-là des mots en toute Langue. Ceux que les Grecs en dériverent s'écrivent AGG, & se prononcent ANG.

1. ΑΓΓος, *Aggos*, prononcé *Angos*, vase arrondi pour contenir, renfermer; cucurbite; matras; tonneau; 2°. veine.

Αγγειον, vase, receptacle.

Αγγειωδης, fait en vase, qui a du ventre, de la capacité.

Αγγειδιον, petit vase.

Κενε-Αγγια, creux des vases: 2°. faim, ou estomac creux.

2. ΑΓΚαι, *Ankai*, les bras; ils s'arrondissent, se courbent.

Αγκας, dans les bras.

Αγκαζομαι, prendre dans les bras: embrasser.

ΑΓΚαλη, ΑΓΚοινη, bras,

ΑΓΚαλιζομαι, ΑΓΚοινιζω, tenir dans ses bras, embrasser.

ΑΓΚαλις, ιδος, bras; 2°. poignée, manipule; faiſceau.

3. ΑΓΚων, *Ankôn*, coude; 2°. coudée; 3°. courbure de la main; 4°. tout pli ou flexion des membres; 5°. coude des murs, des rivieres, &c.

ΑΓΚωνιζομαι, avoir des ſinuoſités.

4. ΑΓΚος, εος, vallée, vallon, fond.

ΑΓΚιον, petite vallée, vallon.

Μισ-Αγκεια, lieu dans une vallée où les eaux ſe précipitent & s'engouffrent.

5. ΑΓΚιστρον, *Ankiſtron*, hameçon.

Αγκιστριον, petit hameçon.

Αγκιστροω, prendre à l'hameçon.

Αγκιστρωδης, garni d'un hameçon.

Αγκιστρωτος, en forme d'hameçon.

Αγκιστρευω, pêcher à l'hameçon.

Αγκιστρεια, pêche à l'hameçon.

Αγκιστρευτης, qui pêche à l'hameçon.

6. ΑΓΚυλη, courbure du coude; 2°. vaſe courbe; 3°. eſpéce de javelot; 4°. anſe; 5°. courroie, bride.

Αγκυλιον, crochet d'une chaîne; 2°. défaut de la langue.

Αγκυλια, les boucliers ancyles ou échancrés ſur les côtés.

Αγκυλιζομαι, Αγκυλεομαι, lancer un javelot.

Αγκυλιστης, lanceur de javelots, de dards: piquier.

Αγκυλωτος, fait pour être lancé, dardé.

Μεσ-Αγκυλον, javelot à courroie.

7. ΑΓΚυλος, *Ankylos*, courbe, recourbé, crochu; 2°. tortueux, qui ne marche pas droit.

Αγκυλοω, courber, rendre courbe.

Αγκυλοομαι, être recourbé; 2°. devenir courbe.

Αγκυλωσις, courbure, action de ſe courber, de s'arquer.

8. ΑΓΚυρα, *Ankyra*, Ancre; 2°. ſalut, aide ſûre; 3°. crochet.

Αγκυροω, jetter l'anchre: affermir par une anchre.

Αγκυριζω, ſupplanter.

Αγκυρισμα, ſupplantation.

Αγκυριον, petite anchre.

2°. Verbe.

ΑΓΧω, *Ankhô*, ſerrer, étrangler, ſuffoquer.

Αγχομαι, étouffer, n'en pouvoir plus; être étranglé.

Αγχονη, ſuffocation, étranglement; 2°. hart, corde pour pendre; 3°. pendaiſon; 4°. tourment, angoiſſe extrême.

Αγκτηρ, lien, tout ce qui ſerre; 2°. agraffe.

Αγκτηριασμος, action de ſerrer, d'étrangler.

Αγχουσα, plante dont on ſe ſervoit pour la teinture.

Αργυρ-αγχη, étouffement d'argent, état de ceux qui ſe ſont laiſſés corrompre par argent.

3°. ΑΝ-ΑΝΚη, Deſtin.

D'ΑΝα, grand, extrême, & *Ankê*, action de ſerrer, vint,

ΑΝ-ΑΓΚη, *An-Ankê*, néceſſité, deſtin, ce qu'on ne peut éviter.

Αναγκαιος, néceſſaire, inévitable; 2°. parent, allié, ami.

Αναγκαιοτης, néceſſité, alliance du ſang.

Αναγκαζω, forcer, pouſſer, néceſſiter; 2°. vexer, tourmenter.

Αναγκαςος, forcé.

Αναγκαςικος, Αναγκαςηριος, qui force, qui contraint.

4°. ENKh.

Ce mot prononcé *Enkh*, produisit ces radicaux :

1. ΕγΧελυς, *Enkhelys*, anguille : elle a le corps serré, long & étroit.

Εγχελις, de même.

Εγχελειος, d'anguille.

Εγχελεως, ωνος, ὁ, vivier à anguille.

Εγχελιον, petite anguille.

Ce mot appartient à la Famille Latine Anguis, serpent.

2. ΕγΧος, εος, τὸ, *ENKhos*, épée ; 2°. lance : elle est longue & affilée.

Εγχεια, Εγχειη, lance, pique ; 2°. pointe d'une lance ; 3°. habileté à se battre à la lance.

AP,

Préposition.

La préposition Latine AB, dont nous avons marqué l'origine dans nos *Or. Lat.* 4. & qui désigne le passé, des circonstances passées, se prononça chez les Grecs AP, & s'accompagna de la lettre O : de-là,

ΑΠΟ, *Apo*, par, à, de, depuis.

Απο-θεν, de loin.

Απιος, éloigné.

Απαι en Poésie, pour *Apo*.

Cette Préposition perd sa voyelle *o*, devant les mots qui commencent par une voyelle ; & si cette voyelle est aspirée, on prononce *aph'* au lieu d'*ap'*.

2°. Adverbe.

D'ΑΠ, loin, se forma,

ΑΨ, *Aps*, loin de, en arriere, au contraire ; 2°. de plus, derechef.

AP, HAP,

Saisir, toucher. *Or. Lat.* 59.

HAP est une onomatopée qui peint l'action de saisir, d'atteindre : de happer. Les Grecs se saisirent de ce mot & en formerent une Famille nombreuse en haph, haps, hapt, même en *hamm*, & sur laquelle tous les Lexicographes Grecs ont été toujours brouillés.

1. ΑΦη, *Haphé*, action d'atteindre, de toucher ; 2°. le tact ; 3°. un coup, l'action de frapper ; 4°. action d'allumer ; c'est en frappant.

ΑΦαω, toucher, traiter, manier.

ΑΨις, εος, *Hapsis*, action de toucher, d'atteindre ; 2°. tact.

Απτος, qu'on peut atteindre, toucher.

Απτικος, qui a la force d'atteindre, de toucher.

Απτομαι, atteindre un objet ; 2°. le goûter ; 3°. en traiter, s'y appliquer : 4°. toucher, saisir.

2. Απτω, Αφω ; *Haptô*, *Haphô*, lier, nouer, attacher ; 2°. rendre adhérent.

ΑΜΜα, *HAmma*, η, lien, nœud, bande, attache.

Αμματιζω, envelopper de liens, de nœuds, de bandelettes.

ΑΕμμα, η, corde d'un arc.

3. Αψος, *n.* membre ; parties liées entr'elles.

Αψις, ιδος, *f.* lien, attache ; 2°. liaison, connexion ; 3°. voute, arc, tortue ; 4°. courbure d'une voûte.

HAPTO signifie aussi allumer, disent les Lexicographes ; mais c'est dans un sens figuré : on allume en frappant le briquet : ainsi les Grecs dirent frapper la lumiere, pour dire allumer : comme on dit dans quelques endroits l'heure a *frappé*, tandis qu'ailleurs on dit qu'elle a *sonné*. Ce mot a formé plusieurs dérivés dans ce sens.

Λυχν-απτης, qui allume la lampe, qui porte de la lumiere.

4. ΑΙΨα, *Aipsa*, aussi-tôt, sur le champ, sans interruption, *mot-à-mot*, sans se dessaisir, tandis qu'on tient ; 2°. promptement.

ΑΙΨηρος, prompt, vîte.

Λαιψηρος, de même.

AP, OP, UP,

Elevé.

HOP, *Hup*, *Houp*, est une onomatopée commune à presque toutes les Langues, & qui désigne l'action de s'élever.

Les Grecs ne négligerent pas une source aussi féconde de mots : ils en firent des dérivés en AP, EP, IP, OP, UP.

1. AP.

1. ΑΦΥω, *Aphyô*, puiser ; élever en puisant.

ΑΦυομαι, Αφυσσω, de même.

Αφυξιμος, qui est puisé.

Αφυσγετος, action de puiser ; une puisée.

2. ΑΦΡος, *Aphros*, *m.* écume : elle surnage, s'éleve au dessus.

Αφριοεις, écumeux, qui jette de l'écume.

Αφρεω, écumer.

Αφριζω, exciter de l'écume.

Αφλοισμος, pour Αφροισμος, écume.

3. Λαφυσσω, pour *La-Aphussô*, mot-à-mot, puiser entierement ; engloutir, avaler goulument ; 2°. dissiper tout son bien, le dévorer, le consumer.

Λαφυκτης, gourmand ; qui dévore ; prodigue, débauché.

Λαφυγμος, prodigalité, gourmandise ; dissipation de son bien.

Λαφυρα, dépouilles.

2. AIP.

ΑΙΠυς, εια, υ, *Aipys*, haut, élevé ; 2°. placé sur un lieu élevé ; 3°. difficile, épineux, grave.

ΑΙΠος, *Aipos*, élévation, hauteur ; 2°. sommet ; 3°. travail, peine.

Αιπεινος, même qu'*Aipys*.

EB, IB.

ΕΒισκος, ΙΒισκος ; *Hebiscos*, *Hibiscos*, Guimauve.

EP.

1. ΕΠι, *Epi*, préposition dont le sens propre & constant est sur, dessus, au-dessus ; 2°. de plus, en outre ; 3°. après, &c.

2. ΕΠει, *Epei*, après, depuis que, lorsque. On a dit aussi,

Επαν, επειδη, επειδαν;

Επειτοι, επειτε;

Επειη, επεικεν, εποικεν.

3. Επειγω, *Epeigô*, presser, pousser; 2°. hâter; 3°. mûrir.

Επειγομενως, en hâte, promptement.

Επειξις, vitesse, diligence; action de se hâter.

Επειγευς, qui se livre entierement à une chose, qui ne la quitte point jusqu'à ce qu'elle soit finie.

Επειγωγη, assiduité, soin actif & soutenu.

IP.

Iψος, *Ipsos*, liége; il surnage.

Iψὸς, *Ipsòs*, lierre; il s'éleve au haut des arbres.

OP.

Les Grecs aspirant ce mot, en firent,

ΟΦΡυς, *Ophrys*, sourcil; mot-à-mot, qui est au-dessus du cil, de l'œil; 2°. éminence, tombeau; 3°. orgueil, faste, fierté.

Οφρυοεις, sourcilleux: élevé.

Οφρυα, Οφρυη, sourcil, penchant, côteau.

Οφρυαζω, sourciller, faire signe des sourcils.

Οφρυοομαι, *Ophryoomai*, de même.

Οφρυαω, être sourcilleux; être situé sur des éminences.

HUP.

Les Grecs varierent ce radical en HUP, HUPS, HYPS, tout comme ils avoient déja fait pour HAP. De-là divers mots.

1°. Nom.

1. ΥΨος, εος, *n. Hupsos*, *Hypsos*, hauteur, élévation; 2°. sommet, faîte.

Υψηλος, élevé, haut, sublime.

Υψοθεν, d'en haut.

Υψοθι, en haut.

Υψου, Υψι, d'une maniere élevée, hautement, en haut.

Υψιςος, *Hyps-itus*, le Très-Haut, Dieu.

Υψοω, élever en haut, exalter; 2°. conduire au faîte.

Υψωμα, *n.* Υψωσις, *f.* exaltation, élévation.

2°. Prépositions.

De-là se formerent deux prépositions exprimant les extrêmes, HUPER & HUP, les *super* & *sub* des Latins. *Or. Lat.* 1772.

1. ΥΠΕΡ, *Huper*, *Hyper*, sur, au-dessus; 2°. au sujet, touchant; 3°. au-delà.

Υπερτερος, supérieur, plus grand; meilleur, plus avantageux.

Υπερτερεω, être supérieur, au-dessus.

Υπερτερια, nate, on l'étend sur le plancher.

Υπερθε, d'en haut; au-delà.

Υπερταζω, effleurer la terre en labourant.

Υπερα, *hypera*, cordage qui passe au haut des vergues.

2. ΥΠατος, *Hypatos*, très-haut, très-élevé; 2°. *au fém.* la corde la plus haute d'un instrument de musique; 3°. le plus profond; 4°. le souverain Magistrat, les Consuls de Rome.

Υπατικος, consulaire.

Υπατεια, Consulat.

5. ΥΠο, *Hupo*, *Hypo*, sous, dessous; 2°. pendant; 3°. avec le génitif, il marque la circonstance : mourir sous la peine ; ou mourir de fatigue.

Les Grecs ont dit Υπαι, *hypai*, sous.

3. Autres Dérivés.

1. Υπερικον, *Hypericum*, millepertuis.

2. Υπερος, *Hyperos*, pilon de mortier.

3. Υπηνη, *Hypênê*, moustache ; elle est au-dessus des lèvres.

Υπηνητης, jeune.

4. Hup, Sommeil.

De *Hup*, debout, vint,

1. ΥΠΝος, *Hupnos*, *Hypnos*, sommeil ; c'est le tems où on ne peut plus se tenir debout, où il faut se coucher. *Or. Lat.* 1776.

Υπνωδης, accablé de sommeil.

Υπνοδοτης, soporifique, qui endort.

Υπνηλος; Υπναλεος, de même.

Υπναω, dormir.

Υπνοω ; dormir ; être accablé de sommeil : n'en pouvoir plus.

Υπνοτικος, accablé de sommeil 2°. soporifique.

2. ΑΓΡ-ΥΠΝια, *Agr-Upnia*, veille, insomnie ; mot-à-mot, sommeil chassé, disparu.

Αγρυπνεω, veiller, ne pas dormir.

Αγρυπνητικος, qui supporte aisément la veille.

3. ΥΠΤιος, qui est couché, qui est sur le dos, à la renverse.

ΥΠτιοτης, action d'être couché à la renverse ; 2°. nonchalance, indolence.

Υπτιοω, se coucher à la renverse.

Υπτιαζω, être couché à la renverse, sur le dos.

4. ΥΦεαρ, αρος, *n.* le gui : il croît *sur* les arbres.

5. ΥΦαω, ΥΦοω ; *Hyphao*, *Hyphoô*, en Ionien, faire un tissu ; tistre.

Il tient à l'Oriental עבה, *Wbé*, faire un tissu, une chaîne, un filet, entrelacer.

ΥΦη, tissu.

Υφος, toile ; 2°. voile ; 3°. drap.

Υφαιω, ourdir.

Υφασμα, tissu, étoffe, habit.

Υφανσις, action de tistre, tissu.

Υφαντης, qui fait un tissu, Tisserand.

Υφαντικη, art du Tisserand.

Υφας, vase tissu, corbeille.

6. ΥΠαρ, *n. indécl.* vision, songe qui se vérifie. Ce mot doit tenir à *hup* dans le sens de sommeil.

AR, ER.

Ar, Er désignent en Grec comme en Latin (*Or. Lat.* 64.) les élémens & les idées d'élévation, surtout en pointe : de-là une multitude de Familles.

AR, la Terre.

1. ΕΡΑ, *Era*, *f.* la Terre.

Εραζε, de terre, en terre.

Εν-Εροι, les Mânes, les morts.

Εν-Ερθε, en bas, *mot-à-mot*, en terre.

Ενερτερος, inférieur; 2°. des Enfers, mort.

On a dit aussi par apherese:

Νερθε & νερτερος.

2. ΕΡΠω, *Herpô*, ramper, se traîner par terre. *Or. Lat.* 1756.

Ερψις, action de ramper.

Ερπετος, de reptile.

Ερπετον, reptile.

Ερπηστης, rampant.

Ερπης, ητος, ulcère qui serpente.

ΕΡΠυζω, ramper; avec quelques dérivés.

3. ΕΡΠυλλος, ΕΡΠυλλον; *Herpyllos*, *Herpyllon*, serpolet. *Or. Lat.* 1757.

4. ΕΡΠις, *Herpis*, vin, en Langue Egyptienne.

5. ΑΡοω, *Aroô*, labourer.

Αροσις, labourage.

Αροσιμος, labourable.

Αροτος, labour; 2°. tems de labourer; 3°. labourable.

ΑΡοτηρ, laboureur.

Αροτης, le même en Poésie.

Ici on voit les terminaisons *es* & *er*, mises l'une pour l'autre, comme en Latin, *os*, *or*.

Αροτησιμος, qui concerne les labours.

2. Αροτρον, *n.* charrue.

Αροτραιος, rustique, agreste.

Αροτρευς, laboureur.

Αροτρευω, labourer. On dit aussi:

Αροτριαω, Αροτριαζω, Αροτριοω...

Αρουρα, champ, terre labourée: campagne; 2°. maisons, arpent...

Αρουριον, petit champ, petite campagne.

6. ΑΡΩ, *Arô*, préparer, disposer, mettre dans l'état convenable; 2°. se rapporter, avoir de la convenance. Ce Verbe s'est formé d'Ar, la Terre, ou d'*Aro*, labourer, parce que le labour prépare la terre à être semée; qu'elle est alors dans l'état convenable pour cet objet.

Αρμενος, disposé, préparé; fortifié: mis dans un état convenable, assorti: *nom*, voile.

ΑΡος, *Aros*, utilité.

Αρμη, future.

Αρθμος, amitié; 2°. union, cohérence.

Αρθμια, amitié, concorde.

Αρθμεω, être uni par les liens de l'amitié.

2. ΑΡΘρον, *Arthron*, articulation, jointure, article.

Αρθρικος, qui attaque les articulations.

Αρθριτις, *Arthritis*, maladie des jointures.

Αρθρωδης, plein d'articulations.

Αρθροω, articuler, former, expliquer, développer.

3. ΑΡΜος, *Harmos*, assemblage, liaison, jointure.

C'est l'Oriental ערם, *AWRM*, assemblage fait avec choix, avec adresse, correspondance parfaite entre toutes les parties. *Or. Lat.* 863.

Αρμοι, d'une maniere assortie, convenable.

ΑΡΜοζω, Αρμοττω, s'assortir, se convenir; 2°. préparer, ajuster, assembler fortement; 3°. donner ou unir par le mariage.

ΑΡΜονη, lien, jointure, assemblage.

ΑΡΜοστης, Directeur, Président.

On dit aussi:

Αρμοςηρ & Αρμοςωρ.

4. ΑΡΜονια, *Harmonia*, assemblage parfait, jointure, lien ; 2°. harmonie, accord parfait.

ΑΡΜονικος, harmonique : Musicien, qui concerne l'harmonie.

Αρμαλια, nourriture, mets préparés.

5. ΑΡ-ΑΡω, *Araro*, mot composé par la répétition d'*Aro*, & qui a les mêmes significations.

ΑΡης, ΗΡης en composés, qui est convenable, joint, uni, adhérant.

Παι-ΗΡης, qui plaît à tous.

Ξιφ-ΗΡης, qui porte la main à l'épée.

Τοξ-Ηρης, qui est armé d'un arc & de flêches.

6. ΑΡΡΙΧος, *Arrikos*, panier, corbeille.

7. ΑΡΤυω, ΑRΤ*uo* & ΑRΤ*unô*, préparer, assaisonner, mettre sur pied.

ΑΡΤυμα, assaisonnement.

Αρτυσις, action d'assaisonner.

Αρτυτος, qui sert à l'assaisonnement.

Αρτυλικα, artichaux.

Αρτυς, amitié.

Αρτυναι, Magistrats à Argos.

8. ΑΡΤεομαι, préparer, disposer, arranger.

9. ΑΡΤαμος, *Artamos*, cuisinier ; 2°. boucher, qui fait boucherie.

10. ΑΡΤος, pain, comme la production la plus parfaite de la terre ; ou comme l'effet le plus intéressant de l'Art de préparer les alimens.

ΑΡΤισκος, Αρτιδιον, petit pain, pastille.

Αρτος Ναυτικος, pain de matelot, biscuit.

Ημι-αρτον, pain en croissant.

Τρωξ αρτης, souris, *mot-à-mot*, ronge-pain.

11. ΑΡΤι, *ARTi*, il n'y a qu'un instant, en dernier lieu ; mot-à-mot, le moment qui touche ; 2°. maintenant. Avec la préposition *Apo*, dès ce moment.

Mot qu'on mettoit au rang des Radicaux & qu'on isoloit de tout, comme s'il étoit l'enfant du hasard & sans famille.

12. ΑΡΤιος, nombre pair, entier, parfait.

Αρτιοτης, intégrité, en son entier.

Αρτιαζω, jouer à pair ou non.

Αρτιασμος, jeu de pair ou non.

ΑΡΤιζω, *Artizo*, préparer, assembler, joindre ; 2°. perfectionner, achever, mettre la derniere main ; 3°. restaurer, rétablir ce qui a été cassé, brisé ; raccommoder un bras, une chaise.

Αρτιος en composé perd sa terminaison.

Αρτι-επης, qui parle bien, grand parleur.

13. ΑΡΟΝ, *Aron*, plante bulbeuse, qui croît dans le sein de la terre : de-là son nom : il est également Egyptien. Pline parle fort au long de cette plante & de ses qualités, Liv. XIX. 5. & XXIV. 16.

14. ΑΡετη, *Areté*, la force, la vertu, courage, au physique & au moral ;

ral ; 2°. fertilité, excellence d'un pays, d'une terre. Ce mot tient à l'idée générale d'*Ar*, élévation, force : & peut tenir à l'idée particuliere d'*Aro*, labourer, remplir le *travail* par excellence.

Αρεταω, être heureux par la vertu.

15. ΑΡΓιλος, *Argilos*, Argile. Ce mot tient à *Ar*, terre. Il peut avoir du rapport à *Argos*, blanc.

Αργιλωδης, argilleux, rempli d'argile.

II. AR, Eau.

1. ΑΡΔω, *Ardo*, fournir à boire, abreuver ; 2°. arroser.

Αρδμος, aiguade, provision d'eau ; 2°. lieu où on va puiser l'eau ; 3°. arrosement.

Αρδανιον, vase pour abreuver les troupeaux, auge.

Αρδευω, abreuver, arroser.

2. ΑΡΔα, *Arda*, ordure, souillure.

Αρδαλος, qui vit mal.

Αρδαλοω, souiller, salir.

III. AR, Air.

ΑΗΡ, ρος, *AËR*, Air. *Or. Lat.* 73. mot Orient. aussi : 2°. souffle, respiration.

L'origine de ce mot intrigua fort Platon, comme on voit dans son Cratyle où il en donne plusieurs étymologies plus ingénieuses que solides : il en cherchoit l'origine dans la Langue Grecque, sans s'appercevoir qu'elle venoit de plus loin.

Αεριος, Aërien.

Αεριωδης, aërien ; 2°. fréquent, abondant, immense.

Αερωσις, fermentation, air qui s'échappe par la fermentation des vents.

Αεριζω, être d'air, de nature aërienne, être pur comme l'air.

2. ΑΗΡ, *Aer*, se prend en Poésie pour le tems couvert, obscur.

Αερια, en Eolien, obscurité.

Αερωδης, obscur, ténébreux.

Αεροεις, obscur, ténébreux ; c'est

Ηεροεις, dans l Iliade.

Ηεριος, dans l'Iliade aussi, aërien, qui vole dans les airs.

II.

AR, les Métaux.

I. Fer. *Orig. Lat.* 77.

ΑΡΗΣ, *Arés* : sa signification propre est FER, tandis que les Etymologues ont cru qu'elle n'étoit que métaphorique ; ainsi ils brouilloient tout : 2°. il signifia ensuite combat, guerre ; 3°. puis HARÉS, MARS, le Dieu de la guerre ; 4°. enfin, *au fig.* la mort, le carnage, la destruction.

Αρειος, belliqueux, martial, de Mars.

Αρειων, plein de courage ; 2°. meilleur, préférable.

Αρητας, αδος, *f.* guerriere.

2. ΑΡΗΓω, *Arégô*, voler au secours, aider dans les combats, secourir ; 2°. repousser la mort.

Αρηγων, défenseur.

Αρηξις ; Αρωγη, secours, protection, défense.

3. ΑΡις, ιδος, *f. Aris*, espéce d'instrument à forger, 2°. espéce de plante. Pline en parle L. XXIV. 16. C'est une espéce d'Aron.

4. ΑΟΡ, ρος, το, *Aor*, épée.

II. AR (*Or. Lat.* 78.) Blanc.

1. ΑΡΓυρος, *ARGUROS*, argent. Ce mot est composé de deux : du mot AR, métal, & de l'Oriental HUR, CUR, blanc.

Αργυρεος, argenté, d'argent ; 2°. éclatant comme l'argent.

Αργυρωδης, mêlé d'argent, argenté.

Αργυροω, argenter.

Αργυρωματα, vases d'argent, meubles en argent.

2. Αργυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αργυρειον, mine d'argent ; 2°. boutique d'orfévre.

Αργυρικος, pécunieux, riche ; en argent.

3. ΑΡΓυρις, *Arguris*, *idos*, phiole d'argent, flacon.

Αργυριον, monnoie d'argent ; piéce d'argent ; monnoie en général, de l'argent.

Αργυριζω, demander de l'argent ; en emporter, faire du profit.

Αργυριδιον, petite monnoie.

Αργυριτης, riche en monnoie.

2. ΑΡΓος, *Argos*, blanc. Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre qui signifie paresseux, & qui vient d'*ergon*, ouvrage, précédé de la négative *a*.

Αργαντες ταυροι, des taureaux blanchâtres.

Αργμενος, blanc.

Αργεστης, blanc, vite.

Αργης, de même.

Αργηεις, blanc, éclatant.

Αργιος, blanc ; 2°. vîte.

Αργαινω, blanchir.

Αργεμων, taïe sur l'œil.

Αργεμονη, nom de plante.

3. ΕΝ-ΑΡΓης, *En-argês*, clair, évident, manifeste.

Εν-Αργεια, évidence, &c.

III.

AR, ER, Grandeur.

I. Haut, Maître.

1. ΑΡΑ, *Ara*, certainement, donc, par conséquent.

Adv. d'affirmation, d'élévation, de conséquence élevée sur une base.

En interrog. est-ce que? Quoi?

ΑΡΙ, *Ari*, mot qui se mettant à la tête d'autres, désigne le superlatif, ajoute extrêmement à l'idée du mot.

Αρι-γνωτος, *Ari-gnôtos*, extrêmement connu, illustre, célèbre.

ΕΡΙ, *Eri*, mot qui s'employe de la même maniere qu'*Ari*.

Ερι-γηρυς, *Eri-ghérus*, très-sonore.

Ces trois mots dont on ne connoissoit point l'origine, démontrent bien l'antiquité de la Famille AR & qu'elle a toujours été employée dans le sens d'élévation.

2. ΗΡΑ, *Hêra* (*Or. Lat.* 79.) & *Hrê*, Junon. Cette Déesse fut ainsi appellée parce qu'elle étoit la SOUVE-

RAINE des Dieux : c'est le *Hera* des Latins.

Ηραιος, de Junon.

Ηραιον, Temple de Junon.

3. ΗΡΩς, *Heros*, mot-à-mot, homme très-élevé, demi-Dieu, le Maître des autres.

Ηρωικος, héroïque.

Ηρωον, Temple d'un Héros.

Ηρωινη, Héroïne, demi Déesse.

Ηρωισσα, de même.

Ηρωειον, monument élevé aux Héros.

ΗΡανος, *Heranos*, Chef, Roi; 2°. qui vient au secours.

4. ΗΡιον, ου, *n. Herion*, monument, tombeau, mausolée.

Κεν-ηριον, cenotaphe, tombeau vuide.

5. ΕΡωγας, ΕΡωδιος, Héron, oiseau haut sur jambes.

6. ΕΡΡΩος, *Erróos*, sanglier, bélier.

7. ΕΡΙΦος, *Eriphos*, bouc, chevreau; c'est un animal grimpant.

Εριφιον, chevreau.

Εριφειος, de bouc.

8. ΕΡινεος, ΕΡινος; *Erineos*, *Erinos*, figuier sauvage.

Ερινεον, figue sauvage; *mot-à-mot*, figue des chèvres.

Ερινασμος, culture du figuier sauvage, ou maniere de rendre son fruit mangeable.

2. Commencement, Chef.

ΑΡΧη, *Arkhé*, qualité de celui qui est Maître, Chef : domination, empire, puissance, principauté; 2°. commencement, principe, exorde; mot-à-mot, ce qui est à la tête.

De-là divers dérivés.

1°. Au sens de commandement.

ΑΡΧικος, *Arkhicos*, habile à commander; ambitieux.

Αρχειον, magistrature; 2°. archives publiques.

Αρχιδιον, petite magistrature, peu importante.

ΑΡχω, *Arkhô*, commander; présider, gouverner.

ΑΡΧων, οντος, Archonte, souverain Magistrat à Athènes, Chef, Commandant.

Αρχος, en poésie, Chef, Prince.

Αν-αρχια, An-archie, licence, état où on ne reconnoît plus de maître, plus de loi.

Μον-αρχια, où on ne reconnoît qu'un chef; Monarchie.

Ολιγ-αρχια, Olig-archie, où un petit nombre commande.

Κωμ-Αρχης, *Komarkhês*, chef d'un canton, d'un district; de-là *Comarca*, ou district, en Espagnol.

Χιλι-αρχης, Colonel, chef de mille hommes.

2°. Dérivés d'*Arkhé*, commencement.

ΑΡΧαιος, *Archaios*, vieux, ancien, antique; 2°. qui radote, fou.

Αρχαιον, revenu, intérêt.

Αρχηθεν, par le commencement.

Αρχαιοτης, antiquité.

Αρχαϊκος, qui a les mœurs antiques.

Αρχαϊζω, antiquiser, imiter les anciens, l'antique.

Αρχαϊσμος, expreſſion qui a vieilli, tournure antique.

Αρχω, commencer; 2°. donner l'exemple.

3°. Porter.

ΑΡω, *Arô*, je prendrai, j'éleverai.

ΑΡον, *Aron*, prens, éleve, porte. C'eſt la prononciation primitive du verbe

ΑΙΡω, *Airô*, lever, élever, enlever, porter, tranſporter; 2°. prendre; 3°. emporter; 4°. partir, s'en aller, lever le camp.

Αιρομαι, mettre à la voile; 2°. porter; 3°. prendre; 4°. entreprendre, commencer: *paſſ.* être élevé; être enlevé, emporté.

Άρσις, élévation, action d'élever, d'enlever.

Άρδην, hautement; 2°. avec agilité; 3°. de fond en comble.

Άρτηρες, groſſes maſſes de pierre ou de métal, avec des anſes pour les élever.

2. ΑΕΙΡω, *Aeirô.* fut. *Aerô*, lever, élever, ériger, dreſſer; 2°. élever l'eſprit, animer; 3°. apporter, fournir.

Άερδην, en portant.

Αερταζω, Αερταω, porter, élever.

Αερεθω, lever, élever, apporter.

ΑΙΡεω, *Haireô*, prendre; 2°. ſaiſir, occuper, s'emparer. 3°. Atteindre, attraper à la courſe; 4°. vaincre, convaincre. L'aoriſte 2 & le futur 2 de ce Verbe ſont empruntés du Verbe inuſité *Helô*, dont nous avons parlé ci-deſſus, article AL, IV, 4.

ΑἹΡεσις, *Haireſis*, état, condition, ſort; 2°. élection, choix; 3°. priſe de ville; 4°. dogme, opinion; 5°. Hérésie.

Αιρεσιμος, qui peut être pris.

Αιρετος, éligible; 2°. déſirable; 3°. élu, choiſi, créé.

Αιρετης, Electeur, Electrice.

Αιρετικος, qui choiſit, qui eſt compétent pour faire un choix; 2°. hérétique.

Αιρετιζω, choiſir, ſe décider pour.

Ελετος, qui peut être pris. *Iliad.*

4. ΑΙΩΡεω, *Aioreo*, élever, élever en haut, tranſporter, ſuſpendre.

Αιωρημα, élévation, exaltation, ſuſpenſion; tranſport, action de voiturer.

Αιωρα, vaſe ſuſpendu; action de porter; de ſuſpendre; 2°. ſuſpenſoir, ſoupente, tout ce qui ſert à ſuſpendre.

Tous ces mots ſont auſſi écrits en Εω.

Εωρημα, Εωριζω, &c.

5. ΕΝ-ΑΙΡω, *En-airo*, fut *En-aro*, tuer, faire mourir; 2°. dépouiller, perdre, corrompre.

Εναρα, *Enara*, dépouilles.

Εναριζω, dépouiller; 2°. tuer; 3°. tuer & dépouiller.

Ce verbe étoit mis auſſi au rang des mots radicaux.

6. ΑΡΝΥΜαι, prendre, acquérir, gagner, obtenir.

Ce Verbe qu'on a mis au nombre des Radicaux, appartient à la Famille AR jointe au primitif *Nam*, *Nem*, prendre, d'où l'Allemand Nehmen, qui a les mêmes ſignifications.

7. ΕΠ-ΗΡεαζω, *Epêreazô*, tourmen-

ter, vexer, causer de la peine, être à charge, incommode, fâcheux.

Ce Verbe, non moins mal-à-propos mis au rang des Radicaux, est un composé de *Epi*, sur, & du Verbe *Airô*, porter, charger; mot-à-mot, *peser-sur.*

Επηρεασμος, vexation, molestation, calomnie.

Επηρεια, tort, préjudice, injure, affront, injustice.

4. S'élever, élever.

1. ΑΡΩΜα, *Arôma*, *n.* Aromate, odeur, senteur; mot composé d'*ozo*, sentir, & *ar*, qui est fort, qui s'éleve.

Αρωματικος, aromatique.

Αρωματωδης, qui sent l'aromate, odoriférant.

Αρωματιζω, sentir l'aromate, couvrir d'aromates.

2. ΑΡΡ-ΙΧασθαι, *Arrikhastai*, grimper, escalader des mains & des pieds; mot qui n'est nullement radical: il est composé d'*ar*, en haut, & d'*ikô*, parvenir, aller.

3. ΑΡΤΕΜων, ονος, ὁ, *Artemon*, voile d'Artimon, la grande voile d'un Vaisseau.

4. ΑΡΤαω, *Artaô*, suspendre, appendre.

Αρτημα, ce qui est suspendu; 2°. appendice; 3°. cordon de la bourse.

Αρτανη, lacs, corde; 2°. suspensoir.

5. ΑΟΡΤηρ, ρος, ὁ, *Aortêr*, baudrier, ceinturon, ceinture; courroie: on y suspend ses armes, aujourd'hui l'épée, & autrefois de plus le bouclier.

Αορτεισθαι, être suspendu à une courroie, à un baudrier.

6. ΑΙΡα, ας, *Aira*, marteau, maillet; il s'éleve & s'abat tour à tour: 2°. yvraie: 3°. bled altéré, bled sauvage.

Αιρικος, d'yvraie.

Αιρωδης, plein d'yvraie.

Dans ce sens, il vient d'*Airô*, ôter. L'yvraie doit être arrachée de tout champ.

5. Puiser.

ΑΡΥω, *Aryo* & *Aryto*, puiser, tirer du fond.

Αρυτηρ, machine à puiser, seau, tasse, coquille.

Αρυστηρ, Αρυσις, Αρυστιχος, } vase à puiser, verre, tasse.

Αρυσαινη, seau pour les bains.

Ετν-ηρυσις, *Etn-érusis*, cueillier à potage, ou pour tirer les légumes du pot.

Ζωμ-ηρυσις, cueillier à bouillon.

6. Fort: excellent.

1. ΑΡΡΗΝ, *Arrhên* & *Arrên*, mâle, le sexe fort & vaillant.

Αρσενικος, masculin.

Αρρενωδης, viril, fort.

2. ΑΡιστος, *Aristos*, très-bon, excellent, le plus desirable.

Αριστα, très-bien, au mieux.

Αριστευω, combattre vaillamment, se montrer le plus courageux, surpasser les autres, exceller.

Αρισευς, qui surpasse tous les autres.
Αρισεια, force, courage.
Αρισειον, prix de la valeur.

3. ΑΡιςον, *Ariston*, le dîner; mot-à-mot, le meilleur repas, le plus fort, le plus copieux : il étoit plus considérable que le déjeûner & le goûter.

4. ΑΡιςερος, α, ον, *Aristeros*, gauche; 2°. fâcheux.

La main gauche fut appellée *Arist-era*, la très-bonne, la très-desirable, parce que c'est celle dont on use le moins, qui goûte le plus le repos : d'ailleurs, c'est la main du cœur.

7. Grand bruit.

ΑΡαβος, *Arabos*, grand bruit, bruit des armes, cliquetis, frémissement.
Αραβιχος, grand vent.
Αραβιδες, tourbillons.
Αραβεω, causer un grand bruit, un grand frémissement.

2. ΑΡαδος, pulsation violente du cœur après un long exercice.

3. ΑΡασσω, *Arassô*, frapper, froisser, battre, pousser; 2°. briser, couper, amputer.
Αραγμος, froissement, pulsation, bruit.

4. ΑΡβηλος, *Arbêlos*, le tranchet des Cordonniers.
Αρβυλη, *Arbylê*, chaussure profonde.
Αραχλον, le noir des Cordonniers.

5. ΑΡΜα, *n. Arma*, char; il fait trembler la terre; 2°. transport, bagage.
Αρμαλειος, de char.
Αρμαλευω, conduire un char.
Αρμαλιον, petit char, charrette.

6. ΑΡΣ, αρνος, *Ars, arnos*, Agneau : d'*Ar*, troupeau. *Or. Lat.* 83.
Αρναχις, *Arnacis*, fourrure de peau d'agneau; 2°. chaussure d'une pareille peau.
Αρνειον, marché aux agneaux.
Αρνιον, petit agneau.
Ευρρηνος, riche en belles brebis.

8. Plongeur.

ΑΡΝευτηρ, *Arneutêr*, plongeur.
Αρνευτης, nom d'un poisson.

9. Aimer, s'attacher fortement.

ΕΡΑω, *Eraô*, s'attacher fortement, aimer, chérir; 2°. desirer, rechercher avec ardeur.
Εραμαι, en poésie, de même.
Ερασμος, aimable.
Ερασευω, s'affectionner.
Ερατιζω, aimer, chérir.
Ερασης, amant, ami.
Ερασρια, amie, amante.
Ερασευω, chérir, désirer.
Εραvος, aimable, charmant.
ΕΡως, ωτος, *m. ERôs*, amour; 2°. l'Amour, Cupidon; 3°. desir, affection.
Ερωτιχος, d'amour, qui concerne l'amour, érotique.
Ηρα, *plur.* choses agréables, faveurs.
ΑΝΤ-ΕΡως, le contre-amour; il venge les amours auxquels on ne correspond pas.

10. Prieres.

ΑΡα, ας, *Ara*, priere, supplication;

2°. imprécation; 2°. perte, dommage.

Αραιος, voué à l'exécration.

Αραομαι, prier, faire des vœux; supplier.

Αρασιμος, détestable.

ΑΡητηρ, *Arêtêr*, Prêtre qui adresse les vœux.

Αρηστος, demandé par des prieres; 2°. voué, dévoué aux Furies; 3°. pernicieux, funeste.

Αρεια, ας, menace, imprécation.

2. ΑΡεσκω, *Areskô*, appaiser; 2°. plaire, devenir agréable.

Αρεσκος, flatteur, qui sait plaire, se rendre agréable.

Αρεσκευομαι, flatter, caresser, se rendre agréable.

Αρεσκεια, bonne grace, flatterie, aménité.

3. ΑΡεστηρ, ρος, *m. Arestêr*, gâteau offert aux Dieux.

EAR,

Printems. (*Or. Lat.* 161. 2195.)

De Ar, terre, se forma,

ΕΑΡ, ρος, *E-AR*, le Printems, la terre qu'on retrouve, parce qu'elle se couvre de nouveau de verdure, de cette verdure dont elle avoit été dépouillée pendant l'hyver; 2°. sang.

On prononce aussi ce mot ΗΡ, *hér*, à l'Ionienne; tandis que les Eoliens disoient Β ΕΡ, d'où le *Ver* des Latins, Printems, & nos mots *verd*, *verdure*.

Les Peuples du Nord employerent le même mot pour l'Année, parce que l'année commençoit au Printems: aussi *Iahr* en Allemand, & *year* en Anglois, signifient Année.

ΕΡ, ρος, signifie aussi le matin, le point du jour: le Printems est en effet le matin de l'Année.

Εαρινος, Εαρτερος, du printems.

Εαριζω, passer son printems, ramener le printems.

Ηεριος, matinal; 2°. Aërien.

ΕΙΑΡ, printems; 2°. sang.

Le sang abonde & se renouvelle au printems.

II. Pointe, piquant.

1. ΑΡΔις, ιος, η, *Ardis*, pointe du javelot, d'un dard.

2. ΗΡυγγιον, *Héryngion*, plante à piquans.

3. ΑΡΚευτος, *Arkeytos*, genèvrier, aux feuilles piquantes.

Αρκευθις, baie de génèvrier, genièvre.

Αρκευθινος, fait au génievre.

4. ΕΡειδω, planter; 2°. affermir, appuyer.

Ερεισμα, appui, soutien, support.

5. ΕΡΝος, εος, branche; 2°. plante.

Ερνωδης, plein de branches, branchu.

12. Harp, prendre, saisir.

D'Ar, prendre, on fit,

1. ΑΡΠαζω, *Harpazô*, saisir de force, enlever, arracher, ravir.

Les Latins, au lieu d'*Har*, pro-

noncerent *Ra*, d'où Rapio. (*Or. Lat.* 1666.) & notre Famille *Ravir*.

Ἁρπασμα, *n.* rapine.

Αρπαςος, rapace.

Αρπακτος, arraché, ravi, volé.

Αρπακτικος, habile à voler.

Ἁρπαγη, rapt, action de ravir.

Αρπαγιμος, acquis par vol.

Αρπαγη, harpon, crochet.

2. ΑΡΠαξ, *Harpax*, rapace; d'où *Harpagon*.

Ἁρπαλεως, ȣ, gain dont on eſt avide. *Adv.* avec rapidité comme un voleur, promptement.

Κ-αρπαλιμος, prompt, rapide.

3. ΑΡΠη, *Harpé*, faulx, inſtrument tranchant, épée en forme de faulx; 2°. oiſeau dont le bec eſt en forme de faulx, faucon; 3°. étoiles ou faulx de Perſée; 4°. bile répandue ſur tout le corps.

Ἁρπεδονη, ἡ, } corde; filet, lacet.
Αρπεδων, ωνος, ὁ, }

Αρπεδονιζω, tendre des filets.

4. ΑΡΠυιαι, les Harpyes, Déeſſes malfaiſantes & rapaces.

13,

D'*Airô*, couper, vint la Famille d'*Eiros*, toiſon, laine, qu'on croyoit radicale, ou qu'on rapportoit mal à propos au Verbe *eiro*, nouer.

C'eſt ainſi qu'en Oriental la laine ou la toiſon prend ſon nom de *mar*, couper, s'appellant en Hébreu *Ts-amar*, & en Chaldéen *Ho mar*.

ΕΙΡος, εος, τὸ, *EIROS*, laine; toiſon.

ΕΙΡιον & ΕΡιον, de même.

ΕΡιδιον, en eſt le diminutif.

ΕΡιωδης, qui a encore ſa toiſon; laineux.

ΕΡιθος, qui fait la toiſon, tondeur.

ΕΡιοω, tondre.

ΕΡειος, laineux, à laine.

2. ΕΡεσιωνη, *Ereſione*, branche d'olivier entortillée de laine, & à laquelle on ſuſpendoit des fruits: après l'avoir portée en proceſſion, en chantant des Hymnes pour l'abondance, on la plaçoit au devant des maiſons pour chaſſer la diſette, &c. Voy. *Hiſt. du Calend.* p. 452.

AR, ARK,

Pointu, qui repouſſe.

ΑΡΚτος, *Arktos* & *Arkos*, Ours & Ourſe; ils ſont hériſſés de poils; 2°. la grande Ourſe, Conſtellation; 3°. le Nord; 4°. eſpéce de poiſſon.

ΑΡκτειος, d'ours.

ΑΡκιλοι, les petits d'un ours.

2. ΑΡκιος, ΑΡκτωος, ΑΡκτικος, Septentrional.

Απ-ΑΡκτιας, vent du Nord; biſe.

3. ΑΡΚΤεια, conſécration des Vierges Athéniennes à Diane. Cette conſécration ſe faiſoit à dix ans, & duroit juſqu'à quinze. Aucune Athénienne ne pouvoit ſe marier ſans avoir offert des ſacrifices à Diane,

Diane, Déesse de la Virginité. Comme le mot d'*arkteia* a du rapport au nom Grec de l'Ours, on faisoit ce conte, qu'une peste s'étant élevée dans l'Attique en punition de la mort d'une Ourse consacrée à Diane, on n'avoit pu appaiser cette Déesse qu'en lui consacrant toute fille à marier. C'est ainsi que lorsqu'un Peuple a perdu de vue la vraie cause d'un usage, il en invente de fabuleuses pour contenter la curiosité.

ΑΡΚτευω, consacrer une Vierge à Diane.

4. ΑΡΚτιον, plante velue.

2.

ΑΡΚεω, *Arkeô*, repousser; 2°. aller au secours; 3°. être suffisant. Ces trois significations découlent l'une de l'autre: tout ce qui repousse le mal, est secourable & suffisant.

ΑΡΚεσμα, secours.

ΑΡΚιος, qui repousse, qui sert.

ΑΡΚετος, suffisant.

ΑΡΚεομαι, suffire; 2°. être égal; 3°. se contenter, acquiescer.

Αρκετως, Αρκουντως, suffisamment, assez.

3.

ΕΡΗτυω, *Erêtyô*, empêcher, réprimer, repousser.

ΕΡΥΚω, *Erykô*, empêcher; 2°. contenir, maintenir; 3°. repousser.

On a dit aussi:

Ερυκακω, & Ερυκακοω.

AS,

Eau.

AS est un primitif qui s'est prononcé ES, IS, & qui a désigné les Eaux, même en Grec: de-là,

ΑΣις, εως, ἡ, *Asis*, boue, limon, eau trouble.

Ασιος, bourbeux.

AS, AZ, ES,

Feu. (*Or. Lat.* 93.)

AS est un mot primitif qui désigne le feu: les Grecs le prononçant AZ, AST, ED, ID, en ont dérivé plusieurs mots.

1.

ΑΖω, *Azô*, sécher, dessécher.

ΑΖα, suie.

ΑΖαλεος, avide, sec.

ΑΖαινω, ΑΖανω, sécher, dessécher; 2°. être sec.

Ρακε-ΑΖω, sécher ses vêtemens.

2. ἍΖω, *Hazô*, honorer, adorer. On adora dans la Divinité la source de toute lumiere, de tout feu.

2.

ἙΣΤια, *Hestia*, le feu, le foyer; 2°. les Dieux Lares; 3°. Vesta, Déesse d'*As*, ou du feu; 4°. l'Autel, l'asyle: on y conservoit le feu sacré.

Εϛιας, αδος, Vestale.

2. Ἑϛιαω, recevoir chez soi, sur son foyer; 2°. donner à manger, 3°. nourrir l'ame.

Εϛιαμα, repas.

Εϛιασις, festin.

Εϛιατωρ, convive.

Εϛιωτις, *f.* servante, domestique.

3. Εφ-Εϛιος, qui a son foyer, sa maison : citoyen.

3.

ΗΦ-ΑΙΣΤος, *Heph-haistos*, Vulcain, Dieu du feu : 2°. le feu, la flâme.

Ηφ-Αιϛειος, de Vulcain.

Ce nom n'est point radical : c'est un composé de *haist*, feu, & de *ab*, *av*, Pere, prononcé *hev*, & devenu *heph* à cause de l'aspiration du mot suivant, comme c'est l'usage des Grecs. Ce mot signifie donc exactement *Pere du Feu*, le Créateur.

4.

ΕΣΧαρα, *Eskhara*, foyer ; 2°. maison ; 3°. ses habitans, la maisonnée ; 4°. grille de foyer ; 5°. le foyer du genre humain, ou sillon de Vénus ; 6°. croûte que forment sur une plaie un fer rouge ou un caustique, une escarre ; 7°. croûte en général.

Εσχαροω, couvrir de croûte.

ΕΣχαρωσις, incrustation.

ΕΣχαρωδης, crustacé.

ΕΣχαρευς, celui qui sur un vaisseau préside au foyer.

ΕΣχαριτης, de foyer ; 2°. cuit au feu.

ΕΣχαριον, Εσχαρις, petit foyer, grille, cassolette : encensoir.

5.

1. ΑΙΣΧος, *Aiskhos*, honte, tout ce qui fait monter le feu au visage, dont on rougit ; 2°. infamie, deshonneur.

ΑΣχημοσυνη, ignominie, infamie, honte : tout ce qui fait rougir.

ΑΙΣχεω, couvrir de honte, deshonorer.

ΑΙΣχρος, honteux, vilain, difforme.

ΑΙΣχροτης, turpitude, infamie.

2. ΑΙΣΧυνη, pudeur, rougeur que cause la honte ; 2°. deshonneur, honte, infamie.

Αισχυνομαι, avoir honte, être honteux ; rougir.

Αισχυντηλια, pudeur, honte.

ΑΙΣχυντηλος, qui a de la pudeur.

6.

ASTer, Astre.

1. ΑΣΤηρ, ὁ, *Astér*, étoile, astre.

Αϛρον, *Astron*, Astre, signe ; 2°. Constellation.

Αϛερισκος, astérique, petite étoile, note en forme d'étoile ; 2°. nom d'une plante.

Αϛεροειος, Αϛεριος, brillant comme un astre, étincelant.

Αϛεριας, ὁ, d'étoile, en forme d'étoile.

Αϛεροεις, étoilé.

Αϛεροω, classer les étoiles en constellations.

Εξ-Αϛεροι, les Pleïades, ou Constellation aux six étoiles.

Κυν-Αϛρον, la canicule, ou, le chien-astre.

2. ΑΣΤΡαπη, *Astrapê*, éclair ; 2°. éclat, splendeur ; 3°. foudre.

On a dit aussi.

Αϛεροπη & Στεροπη.

Αϛραπαιος, fulgural, de foudre.

Αϛραπτω, foudroyer ; 2°. éclairer, faire des éclairs ; 3°. briller, étinceler.

7.

ΑΣΦΑΛΤος, *Asphaltos*, asphalte, bitume ; ce mot est Oriental, composé de *as*, feu, & *phalt*, qui s'étend, qui coule, mot-à-mot, feu liquide. A moins qu'on ne veuille que ce soit une altération de l'Orient. זפת, *zpath*, *zphath*, poix : tout comme on dit *spath* & *spalth*.

8.

ΑΙΘω, *Aithô*, brûler, incendier, enflammer.

Αιθος, *nom*, *Aithos*, ardeur ; chaleur.

Αιθος, *adj.* brûlant, ardent ; 2°. réduit en charbons.

Αιθινος, combustible.

Αιθελικες, pustules, boutons causés par un grand feu ; échauboulures.

Αιθων, brûlant, consumant; 2°. brillant, resplendissant.

Αιθαλη, Αιθαλος, suie.

Αιθαλος, ardent ; 2°. brûlé, grillé.

Αιθαλεω, brûler, embrâser ; 2°. réduire en cendres ; 3°. réduire en suie, en charbon, noircir.

Αιστηρ, qui embrâse, qui allume.

Αιθυσσω, resplendir ; 2°. échauffer; 3°. incendier ; 4°. émouvoir, exciter, animer, enflammer.

Αιθυγμα, amadou, tout ce qui est propre à faire brûler ; 2°. tout ce qui anime, excite.

9.

ΑΙΘηρ, ὁ, *Aithêr*, Ether, air ; 2°. le jour brillant ; 3°. le ciel igné, étincelant de lumiere.

Αιθεριος, étheré.

10.

ΑΙΘρα, *Aithra* & *Aithrê*, sérénité de l'air, air serein.

Αιθρος, fraîcheur du matin.

Αιθρινος, matinal.

Αιθριος, serein, clair, en plein air.

Αιθριαζω, rendre serein ; 2°. illustrer ; 3°. être en plein air, à la belle étoile ; 4°. passer la nuit dehors.

11.

AIT, devenu ID.

ΙΔος, ὁ, *Idos*, tems chaud ; 2°. sueur.

ΙΔιω, suer.

Ιδισις, action de suer.

ΙΔρως, ὁ, sueur, sur-tout celle que cause un grand travail.

Ιδρωσω, se fondre en sueur.

Ιδρωστικος, qui sue aisément ; 2°. qui fait suer.

Ιδαλιμος, sudorifique.

AT.

Ce mot, formé de la lettre T marquant l'élévation, la gloire, l'honneur, a formé deux Familles très-différentes, l'une positive & l'autre négative.

I. AT, positif.

1. ATTA, Pere ; mot qui existe même en Amérique, & qu'on trouve dans l'Iliade. *Orig. Lat.* 98.

2. ATTω, *Attô*, s'élever, sauter, s'élancer.

3. ΔΙ-ΑΤΤαω, cribler, tamiser, faire sauter à travers.

4. ΑΤυζω, *Atyzô*, ressauter, tres-

saillir, être saisi de frayeur.

Ατυζηλος, effrayant, terrible.

5. ΑΤΤελαβος, espéce de sauterelle.

6. ΑΤΤα-ΡΑΓοι, *Atta-ragoi*, morceaux de croûte de pain qui éclatent parce qu'ils sont trop cuits.

7. ΑΤ-ΑΤαι; ah! ah!

II. AT, négatif. *Or. Lat.* 97.

1.

1. ΑΤη, *Atê*, ruine, perte, infortune; 2°. Ατέ, Déesse du mal.

ΑΤαω, *Ataô*, *Atô*, *f.* ησω, nuire, offenser, blesser, faire du mal; on a dit aussi Αασκω.

ΑΤηρος, nuisible, dommageable, pernicieux; désastreux.

2. ΑΤΕΡ, *Ater*, sans; *rapport de privation.*

3. ΑΤεμβω, priver; 2°. attrister, accabler de tristesse.

4. ΑΤμενος, Esclave, celui qu'on a *privé* de la liberté, de ses biens, de tout.

ΑΤμενια, servitude, esclavage; 2°. infortune, calamité.

ΑΤμευω, & ΑΤμενευω, réduire en esclavage.

5. ΑΤας-ΘΑΛΛος, *Atas-thallos*, scélérat, infâme, auteur de toutes sortes de maux; 2°. fou, insensé.

ΑΤασθαλια, méchanceté; 2°. insolence, impudence; 3°. témérité, folie.

ΑΤασθαλλω, & Ατασθαλεω, se conduire méchamment.

2.

ΟΥΤαω, *Oytaô*, blesser, frapper.

Ουτησις, blessure, coup.

ΟΥτητειρα, femme qui blesse.

Ουταζω, blesser, frapper.

Ωτειλη, *ôteilê*, blessure.

A U.

Du primitif *hu*, lui, vint,

ΑΥΤος, *Autos*, lui-même, soi même.

ὁ Αυτος, le même.

Αυτοσε, en ce lieu, *avec mouvement.*

ΑΥΤου, Αυτοθι, là.

Αυτως, de cette maniere.

Αυτικα, aussi-tôt, dès ce moment.

Αυτ-Ετης, du vin de cette année.

Ε-ΑΥΤου, de soi-même.

ΕΜ-ΑΥΤου, de moi même.

Σε-ΑΥΤου, de toi même.

Κ-ΑΥΤος, *pour* Και Αυτος, & lui.

2.

ΑΥΤο-ΜΑτος, *Automatos*, Automate, qui agit par lui-même, de son propre mouvement.

Αυτο-ματια, événement fortuit.

Αυτο-ματιζω, agir par soi-même; de *Ma*, force, puissance.

3.

ΑΥΘ-ΕΝΤης, *Auth-entês*, qui se tue lui-même, qui périt par soi-même. De Εντη, armes.

Αυθεντια, puissance, autorité.

Αυθεντικος, authentique, qui a une autorité suffisante.

Αυθεντεω, s'arroger de l'autorité, prouver par son autorité.

Αυθεντικως, avec autorité.

II.

Voici des Adverbes Grecs dont on n'a jamais connu l'origine, & qui

tiennent cependant à la maſſe des Langues, comme nous allons le démontrer.

1. ΑΥ, *Au*, *Av*, derechef; 2o. en arriere; 3°. à ſon tour.

Αὖτο, derechef; 2°. enſuite, après.

2. ΑΥΘις, *Authis*, derechef, de nouveau; 2o. après, enſuite; 3°. en arriere.

3. ΑΥΤαρ, ΑΤαρ; *Autar*, *Atar*, de plus, au ſurplus: mais.

4. ΑΨ, *Aps*, derechef; en arriere.

Ces mots tiennent au primitif *Au*, *Av*, *Ab*, Elevé; 2°. le dos, l'arriere.

Les Orientaux en firent עתר, *hotar*, multiplier.

Les Peuples du Nord prononçant *Av* en *Af*, en firent *Aft*, & en Allemand *After*, derechef, une ſeconde fois; 2o. après, enſuite.

Ab ſignifie même chez eux *dos* dans le mot *Berg-ab*.

III.

AU, Onomatopée. *Or. Lat.* 98.

1. ΑΥΔη, *Audê*, voix, parole, diſcours. *Or. Lat* 107.

Αὐδηεις, doué de la voix.

Αὐδαω, rendre un ſon, parler; 2°. conférer.

2. ΑΥΛος, *Aulos*, *m.* flûte; 2o. jet; 3°. tout ce qui eſt long & étroit comme une flûte. *Or. Lat.* 98.

Αυλικος, de flûte.

Αυλισκος, petite flûte.

Αυλημα, chant au ſon de la flûte.

Αυλεω, jouer de la flûte.

Αυλητηρ, joueur de flûte.

Αυλητρις, joueuſe de flûte.

Αυλητικος, de flûte.

3. ΑΥΛων, *m. Aulôn*, détroit, iſthme, vallée, foſſe.

Αυλωνισκος, petite vallée, vallon.

Αυλωνιζω, demeurer dans des vallées.

4. ΑΥω, *Auô*, crier.

Αυτεω, crier.

Αυτη, cri, voix, clameur; 2°. guerre.

Εν-Εος, muet.

5. ΑΙΩ, *Aiô*, j'entends, j'*ois*, en vieux François; 2°. écouter, obéir.

ΑΙΣΘω, *Aiſtho*, écouter, entendre

6. ΑΙΣΘανομαι, entendre, appercevoir, comprendre; 2°. ſentir.

Αισθημα, l'action de ſentir.

Αισθησις, ſentiment, ſens, ſenſation; 2o. connoiſſance, intelligence.

Αισθητικος, ſenſible, qui ſent.

Αισθητηριον, organe du ſentiment, de l'ouie.

2.

AU, Souffle, Vent.

1. ΑΥΤμη, ΑΥΤμην; *Autmê*, *Autmên*; ſouffle; 2°. vapeur.

Αυω, ſouffler, reſpirer, 2°. repoſer, dormir.

2. ΑΤμος, *Atmos*, ſouffle, vapeur, fumée, haleine.

Ατμη, Ατμις, de même.

Ατμωδης, d'où il s'éleve des vapeurs.

Ατμιζω, exhaler, envoyer des vapeurs, s'élever en vapeurs.

Ατμισις, Ατμισμος, évaporation.

Ατμιαω, s'évaporer; exhaler.

3. ΑΣΘμα, τὸ, *Aſthma*, ſouffle, reſ-

piration ; 2°. asthme, respiration forcée, gênée.

Ἀσθματικος, asthmatique.

Ἀσθμαζω, Ἀσθμαινω, être essoufflé ; ahaner.

4. ΑΗΜα, *Aêma*, souffle, vapeur, esprit.

Αητης, vent.

Αητος, exposé au vent.

Αης, dans les composés, qui respire.

Αημι, *Aêmi*, Αω, *Aô*, respirer, souffler.

5. ΑΙΣα, *Aisa*, le sort qu'on respire ; 2o. action de respirer, d'être heureux ; 3°. bonheur, aise ; 4o. lot, portion ; 5o. devoir, charge ; 6o. Parque, elle distribue à chacun son lot.

Αισιος, fortuné, heureux.

Αισιοω, rendre propice, favorable.

Αισιμος, fatal ; 2°. convenable, de devoir ; 3°. pieux, qui remplit son devoir.

Ἀισιμια, divination.

6. ΑΩΤον, ȣ, *Aôton*, fleur, parce qu'elle a de l'odeur, qu'elle exhale du parfum.

Ἀωτεω, cueillir des fleurs, faire un bouquet ; 2°. être plongé dans un sommeil agréable, & où l'on respire doucement ; reposer.

7. ΙΩΓη, *Iôgê*, souffle, respiration tranquille, repos ; 2o. cri, voix.

ΙΩη, Iôé, souffle ; 2° voix, cri.

3.

AU, Onomatopée relative au souffle du feu.

ΑΥΩ, *Auô*, enflammer, brûler ; 2o. sécher, dessécher ; 3o. briller.

Αυος, sec, aride.

Αυοτης, sécheresse, avidité.

Αυαινω, dessécher, faire sécher.

Αυαντικος, dessechant.

ΑΥΣτηρος, sévere, sec, rigide, austere.

Αυστηρως, séverement, austérement.

Αυστηροτης, austérité ; 2°. sévérité. (*Orig. Lat.* 119.)

ΕΥω, *Euô*, brûler, rôtir, griller.

Ευσανα, τὰ, brulûres.

Ευστρα, ἡ, fosse dans laquelle on égorgeoit & on grilloit les cochons : 2°. épi de blé torréfié, grillé.

Ainsi le Verbe *Auô* réunit toutes les significations qu'offre le mot *Av*, considéré comme onomatopée.

Αφ, Aph.

1. ΑΦΑΡ ; *Aphar*, aussi-tôt, sur le champ, de suite.

Αφαρτερος, plus vîte.

Ce mot tient sans doute à la racine *ab*, après, à la suite ; d'où l'Allemand *ABER*.

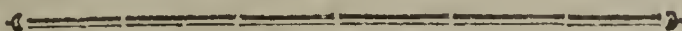
2. ΑΦΑΡΚη, *Apharkê*, nom d'un arbre toujours verd. Il doit venir de la négation Α, & du prim. *phar*, passer, qui est Oriental, Theuton, Grec, &c.

3. ΑΦια, *Aphia*, nom d'une plante.

ΑΧ, *AKH*.

ΑΧΕΡΩις, *Akherois*, peuplier blanc.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.



A.

A-ΒΡΑ, *Abra*, gén. ας, servante, femme de service : de l'Or. ברא, *Bra*, faire, exécuter.

A G.

De l'Or. חג, *Hag*, célébrer une Fête, sanctifier un jour, vinrent,

1. ΑΓος, εος, τὸ, *Agos*, vénération, 2°. chose sacrée, consacrée ; 3°. pureté ; 4°. purification, expiation ; 5°. crime.

Αγης, sacré, dévoué.

Αγιζω, sanctifier, consacrer.

Αγιςευω, sanctifier ; 2°. remplir les cérémonies d'un sacrifice ; 2°. vénérer, adorer ; garder la chasteté.

2. ΑΓιος, *Agios*, saint, pur, pieux.

Αγιον, sanctuaire.

Αγιως, saintement.

Αγιοτης, sainteté.

Αγιαζω, sanctifier.

Αγιασμος, sanctification, purification.

Αγιαςια, sainteté.

Αγιασμα, Temple.

Αγιαςηριον, Sanctuaire.

3. ΑΓΝος, *Agnos*, chaste, pur ; 2°. pudique, non-souillé.

Αγνης, de même.

Αγνως, chastement.

Αγνοτης, chasteté.

Αγνευω, être chaste, être pur ; 2°. purifier.

Αγνεια, chasteté, pureté.

Αγνευτηριον, lieu de purification.

Αγνιζω, purifier, expier ; encenser ; 3°. corrompre.

Αγνισμος, expiation : abolition, pardon.

Αγνιςικος, qui a la vertu d'expier.

Αγνιτης, qui a été expié : qui a expié.

4. ΑΓΝος, *Agnos*, espéce de plante sur les feuilles de laquelle couchoient les Dames d'Athènes par dévotion pendant les Thesmophories.

A E T.

De l'Oriental עית, *Oeith*, Oiseau.

ΑΕΤος, *Aetos*, Aigle, l'oiseau par excellence.

Αετωδης, aquilin.

Αετωμα, faîte d'un édifice, en forme d'Aigle volant ; son fronton triangulaire.

Αετιδευς, aiglon.

Αιετος, aigle ; 2°. nom d'un poisson.

A I.

1. ΑΙΟΝαω, *Aionaô*, arroser, verser dessus, baigner, tremper.

Αιονησις, action d'arroser.

De l'Or. עין, source.

2. ΑΙΝεω, *Aineô*, refuser, récuser, rejetter. Du prim. אין, *ain*, non.

3. ΑΝ-ΑΙΝομαι, *An-Ainomai*, refuser, récuser, rejetter, mépriser.

A K.

ΑΚΟΣΤη, *Akosté*, orge; 2°. tout ce qui sert à la nourriture.

De l'Or. קשש, fourrage.

A L.

ΑΛΩΠηξ, *Alôpêx*, renard; 2°. espéce de poisson; 3°. espéce de danse; 4°. un trompeur, un homme fin & rusé.

C'est l'Or. עלף, *Holp*, en Latin *Volpes*, caché, fin, dissimulé.

Αλωπος, rusé, trompeur.

Αλωπεκιον, petit renard.

Αλωπεκωδης, de renard.

Αλωπεκη, peau de renard.

Αλωπεκις, petit d'un renard.

Αλωπεκιζω, se conduire en renard, user de ruses, tendre des piéges.

Αλωπεκια, taniere de renard; 2°. chûte des cheveux.

A M.

ΑΜΜιον, *Ammion*, Minion *ou* Minium, de couleur rouge.

De l'Or. חם, *Hamm*, feu.

A R.

ΑΡΑΚος, *Arakos*, espéce de légume.

Αρακις, η; Αρακιον, Αρακισκος, de même.

Les Orientaux ont une plante qu'ils appellent de même Arac, en Arabe أرك : les Chameaux s'en nourrissent.

ΑΡΑΧΝης, *Arakhnês*, araignée.

De l'Or. ארג, Arag ou Arg, faire un tissu, une toile.

Αραχνη, toile d'araignée.

Αραχναιος, d'araignée.

Αραχνηεις, en forme d'araignée.

Αραχνωδης, de même.

Αραχνιον, araignée, toile d'araignée: maladie des vignes & des olives.

Αραχνιοω, être rempli de toiles d'araignées.

ΑΡΓας, *Argas*, espéce de serpent.

De l'Or. ערג, en Arabe عرج, se mouvoir par des contours en se pliant & repliant.

ΑΡΚυς, η, *Arkus*, filet, réseau; 2°. ornement de tête, coëffure.

Ce mot vient de même de l'Or. ארג, *arg*, tissu, faire un tissu.

ΑΡΡΑΒων, ὁ, *Arrhabôn*, gage, caution; d'où le mot François *arrhes*, *erres*.

C'est l'Or. ערב, *HoRaB*, cautionner: ערבון, *HoRaBON*, gages, arrhes.

ΑΡΤΑΒη, *Artabê*, nom d'une mesure Orientale, plus grande que le Medimne attique, selon Hérodote, Liv. I. & qui contenoit, selon S. Jérôme sur Esaïe V, vingt boisseaux d'Egypte.

A S.

ΑΣΑΜΙΝΘος, *Asaminthos*, essence dont

dont on se servoit dans le bain ; 2o. bassin, plat.

De l'Or. סמן, *SaMeN*, huile, essence.

ΑΣΙΡΑΚος, *Asirakos*, sauterelle.

C'est un nom Oriental conservé par les Africains dans ce mot Punique, selon Dioscoride, Liv. II. Chap. des Sauterelles. Ce mot doit être le même que l'Or. אסקרא, *asqra*, espéce de sauterelles à grandes jambes, de même que l'*asirac*.

ΑΣΚεω, *Askeô*, exercer, s'appliquer, cultiver ; 2°. enseigner.

En Chald. עסק, *hosq*, cultiver, s'appliquer, donner ses soins.

Ασκημα, ce dont on s'occupe.

Ασκησις, exercice.

Ασκητης, qui s'exerce.

Ασκητρια, Religieuse, femme qui s'est livrée à la vie contemplative.

Ασκητικος, ascétique, livré à la vie contemplative.

Ασκητηριον, Monastère.

ΑΣΜΕΝος, *Asmenos*, qui agit avec plaisir, de son pur mouvement.

Ce mot tient aux Verbes Arabes עוסם *osm* & זמע *zmo*, qui désignent l'empressement avec lequel on se porte ou on vaque à une chose.

Ασμενως, avec plaisir, volontiers.

Ασμενιζω, entreprendre avec plaisir, recevoir avec empressement ; 2°. acquiescer.

ΑΣΦΟΔΕΛος, *Asphodelos*, l'Asphodele, plante dont on peut voir la description dans les Ouvrages François sur la Botanique ou sur l'Histoire Naturelle. Ce mot vient de l'Oriental ספה *sphe* & דל *dal*, grand, profond, parce que sa fleur est *profondément découpée* en six parties qui sont comme autant de lèvres.

ΑΦ, Aph.

ΑΦΘαι, *Aphthai*, aphthes, ulcères enflammés & brûlans qui tourmentent sur-tout les enfans.

De l'Or. פתא, *Phtha*, feu ; nom de Vulcain.

Αφθαω, être attaqué d'apthes.

Αφθωδης, attaqué d'aphthes.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

B

LA lettre B eſt une lettre labiale ou qui ſe prononce des lèvres : elle correſpond ainſi aux conſonnes P, F, M, V : il n'eſt donc pas étonnant qu'elles ſe ſubſtituent entr'elles, & qu'elles concourent à former une même famille de mots. Celle-ci devint la ſource de divers mots primitifs, & ſur-tout de diverſes onomatopées. Voyez *Or. Lat.* 127.

ONOMATOPÉES.

B A.

1. BA, *Bah!* exclamation d'une perſonne qui rit, qui ſe moque, qui doute.

2. BA-BAI, en Lat. *papæ*, cri d'admiration.

On dit auſſi Παπαι, *Papai.*

3. BATPAXος, *Batrakhos*, grenouille : de *ba*, crier, & *trach*, *trach*, imitation de ſon cri.

Βατραχειος, de grenouille.

Βατραχιζω, nâger comme les grenouilles.

Βατραχιον, renoncule.

4. BAYKος, *Baukos*, qui ſaute de joie, joyeux.

Βαυκισματα, délices.

Βαυκισμος, eſpéce de danſe vive, enjouée.

Βαυκιζεσθαι, être plein de joie, dans les délices.

Βαυκιδες, eſpéce de ſouliers.

5. BAYZω, *Bauzô*, aboyer.

B E.

1. BEMBHΣ, *Bembês*, toupie que les enfans font tourner.

Βεμβηκιαω; Βεμβηκιζω, tourner comme une toupie.

2. BΔεω, *Bdeô*, lâcher un vent avec bruit.

Βδολος, *bdolos*, pet.

Βδελυσσομαι, ſe détourner, avoir de l'averſion.

Βδελυγμος, averſion, exécration, horreur.

Βδελυκτος, exécrable.

Βδελυρος, impur, criminel, ſouillé.

3. BH, *Bê*, cri des brebis, elles *bêlent.*

Βηζω, crîer, bêler.

4. BHKη, chèvre : c'eſt notre mot *Bique. Orig. Fr.* 161.

5. BHΞ, η, *Béx*, toux.

Βηχικος, béchique, qui concerne la toux.

Βηχιον, tuſſilage.

Βηττω, touſſer.

B L.

BΛHXαομαι, *Blêkhaomai*, bêler : en All. Blæk*en*, bêler.

Βληχας, animal bêlant.

Βληχημα, τὸ, & Βληχη, bêlement.

Βληχωδης, dont l'eſprit reſſemble à celui d'un animal bêlant.

Βληχω, eſpèce de dictamne qui excite à bêler les animaux bêlans.

B O.

1. BOAω, *Boaó*, *boô*, crier, élever la voix : 2°. appeller à grands cris : 3°. célébrer, louer à haute voix.

Βοη, Βοημα, Βοητυς, cri, clameur.

Βοης, criard, qui crie.

Βωτω, Βωστρω, crier.

Βοαξ, en Latin *box*, animal aquatique qui doit ſon nom à ſon cri.

2. BOHΘεω, *Boëtheô*, accourir aux cris ; 2°. ſecourir, aider ; ſervir de patron, de défenſeur.

Βοηθεια, Βοηθημα, ſecours; 2°. aide, ſubſide ; 3°. remède, médicament.

Βοηθος, ſecourable, défenſeur.

Βοηθητικος, propre à ſecourir.

11. *Orig. Lat.* 133.

BOMBος, *Bombos*, en Lat. *Bombus*, bruit du tonnerre, bourdonnement des abeilles.

Βομβοω, faire du bruit, retentir ; le *rimbombare* des Italiens.

Βομβηεις qui retentit.

Βομβηδον, avec un grand bruit, en faiſant *bom.*

Βομβησις, bombiſation, action de faire un grand bruit.

Βομβαξ, cri d'étonnement.

Βομβαινω, rendre un grand bruit, retentir au loin.

2. BOMβυλη, abeille très-bruïante ; 2°. vaſe dont l'orifice étroit force la liqueur à ſortir avec bruit.

Βομβυλιος, moucheron bruyant, couſin ; 2°. ce mot a les mêmes ſignifications que le précédent.

Βομβυλιαζειν, action des boyaux qui crient.

3. BOMΒυξ, en Lat. *Bombyx*, ver à ſoie, ainſi nommé de ſon bourdonnement en mangeant.

4. Βομβυκια, inſectes bruyans, tels que la cigale, le couſin, &c.

12.

B O R.

Nom de divers objets bruïans.

1. BOR ſignifie en Celte, eaux bourbeuſes, la bourbe dans laquelle on patoge & qui *bruït* ſous les pieds. Delà (*Orig. Franç.* 148.)

BOP-BOPος, *Borboros*; boue, limon, bourbe, bourbier.

Βορβορωδης, plein de boue, boueux.

Βορ-Βοροω, couvrir de boue : tacher, éclabouſſer.

Βορ-Βοριζω, porter de la boue avec ſoi.

2. BPYω, *Bruô*; ſourdre, jaillir, 2°. pulluler, produire en abondance ; 3°. déborder.

Βρυσις, jet, ſource qui jaillit.

3. BPEXω, *Brekhô*, arroſer, mouiller,

faire tremper, macérer.

Βροχη, mouillure, arrosage, action de tremper.

4. ΒΡΥΤον, *Bruton*, bière d'orge, potion d'orge.

23.

ΒΟΡ-ΒΟΡυζω, *Borboryzô*, être plein de borborismes, de flatuosités dans les entrailles.

Βορβορυγμος, Βορβορυγη, & ΚορΚορυγη, borborisme, bruit des vents dans les entrailles.

14.

ΒΟΡ-ΕΑΣ, *Boreas*, Borée, vent du Nord, l'Aquilon : il doit ce nom à son impétuosité, à sa violence ; 2°. le Nord.

Βορειος, boréal.

Βορειοτατος, tout-à-fait au Nord, le plus septentrional.

Βορηνθεν, du Nord.

15.

1. ΒΟΥΣ, *Bous*, en Dorien *Bôs*, en Lat. *Bos*, bœuf au *m.* &c. Vache au *f.* 2°. au figuré, un stupide, un bœuf ; 3°. monnoie Athénienne avec l'empreinte du bœuf ; 4°. espèce de gâteau ; 5°. nom d'un poisson appellé de même dans Pline ; 6°. coutures des habits : elles forment comme des sillons.

Βοαριον, qui concerne les bœufs, marché aux bœufs.

Βοειος, de bœuf, grand comme un bœuf.

Βοεια, peau de bœuf ; bouclier.

Βοειακος, fait de peau de bœuf.

Βοιδιον, veau, génisse.

Βωβελα, chair de bœuf.

2. Βουτης, Βουκος, Βωκος, } Bouvier.

Βωνιτης, bouvier, paysan.

ΒΟΥ-ΒΑΛος en Lat, *Bufalus*, bufle.

4. Βους, est devenu une initiale désignant la grosseur, l'énorme taille, la grandeur.

16.

ΒΥΑΣ, *Buas*, en Lat. *Bubo*, hibou, chat-huant, butor.

Βυζω, crier comme le chat-huant, huer.

ONOMATOPÉES en BR.

Les Onomatopées que les Latins, les François & d'autres Peuples Celtes exprimerent par les Lettres FR, s'écrivent la plupart dans la Langue Grecque en BR. Delà ces diverses familles.

1.

1, ΒΡΑΓΧος, *Brankhos*, enrouement.

Βραγχωδης, enroué.

Βραγχαλεος, de *même*.

Βραγχναω, être enroué, s'enrouer.

2. ΒΡΑΓΧΙΑ, τα, *Branchia*, les ouies des poissons ; 2°. le gosier du cochon.

2.

1. ΒΡΑΖω, *Brazô*, bouillonner ; fermenter, bouillir.

Βρασμα ; Βρασμος, ébullition, bouillonnement, chaleur, agitation semblable à celle de l'eau qui bout.

Βρασματωδης, épithète pour caractériser

le rire à gorge déployée qui devient incommode.

2. ΒΡΑΧω, *Brakhô*, retentir, faire du bruit, rendre un son.

3.

1. ΒΡΕΜω, *Bremô*, frémir; 2o. murmurer; 3°. menacer en frémissant.

Βρομος, fracas, son impétueux, grand bruit.

Βρομεω, frémir.

Βρομιος, surnom de Bacchus.

Βρομιαζομαι, célébrer les fêtes bruïantes de Bacchus, être en débauche.

2. ΒΡΙΜοομαι, *Brimoomai*, frémir, bouillir de colere.

Βριμαζω, rugir comme le lion.

Βριμαινω, s'échauffer, prendre feu.

Βριμηδον, avec frémissement.

3. ΒΡΕΝΘος, *Brenthos*, frémissement d'orgueil, forte arrogance, hauteur; 2°. espece de Canard; c'est un animal criard.

En Celte, *Bran*, *Bren*, signifie tout ce qui est haut, élevé, un Roi, une montagne, Seigneur, &c.

Βρενθυεσθαι, être plein d'orgueil, être fier & arrogant; 2°. frémir, murmurer, s'emporter.

4.

1. ΒΡΟΓΧος, *Bronkhos*, gorge, gosier.

Βρογχια, les bronches ou les deux canaux par lesquels la trachée-artere tient aux poumons, & y communique.

Βρογχωτηρ, habillement ouvert pour y passer la tête.

2. ΒΡΟΧθος, *Brokhthos*, gorge.

Βροχθωδης, marais presqu'à sec.

Βροχθιζω, avaler.

5.

ΒΡΟΝΤη, *Brontê*, tonnerre; en Etrusque, *Frontac*; c'est le *Rom* des Orientaux.

Βρονταιος, le tonnant.

Βρονταω, tonner.

Βροντειον, machine à tonnerres pour les théâtres, *bronteum* en Latin.

Βροντια, pierre de foudre.

6.

1. ΒΡΥΚω, *Brukô*, mordre, ronger, manger.

Βρυγμα, morsure.

Βρυκεδανος, vorace.

2. ΒΡΟΥΚος, & Βρουχος, *broukos*, le *bruchus* des Latins : Sauterelle qui ronge la verdure.

7.

1. ΒΡΥΧω, *Brukhô*, frémir, grincer des dents.

Βρυχιος, frémissant.

Βρυγμος, grincement de dents.

Βρυγδην, avec grincement de dents.

2. ΒΡΥΧημα, *Brukhêma*, rugissement.

Βρυχαομαι, rugir.

Βρυχαλεος, rugissant.

3. Βρυχανασμαι, lamenter, pleurer à chaudes larmes.

8.

ΒΡΩΜος, *Brômos*, puanteur, ce qui fait frémir l'odorat.

Βρωμεω, puer, sentir mauvais.

Βρωμωδης, fétide, puant.

9.

1. ΒΡΩΣΚω, *Brôskô*, *Bibrôthô*, &

Bibrôſkô, manger ; 2°. paître ; 3°. repaître.

Βρωμα, nourriture, potage, aliment.

Βρωματιζω, fournir des alimens, donner à manger.

Βρωμος ; Βρωσις, alimens.

Βρωσις, nourriture, action de manger, de ronger.

Βρωσιμος, bon à manger.

Βρωσεια, faim.

Βρωτηρ, qui mange.

Βρωτικος, goulu, affamé.

Βρωτυς, mets, aliment.

Βρωτιμη, pain noir, groſſier : cette Famille tient à celui de brouter ; & à la Theutonne, *brod*, pain.

EM-Βρωμα, déjeûner.

EK-Βρωμα, tout ce qui ſe mange.

2. ΒΡΩΜαομαι, *Brômaomai*, crier de faim, en parlant des animaux. C'eſt le François Bramer.

Βρωμησις, le braire d'un âne.

Βρωμηεις, qui brame, qui brait.

10.

1. ΒΡΟΤος, *Brotos*, mortel, *mot-à-mot*, Etre qui eſt obligé de manger pour vivre.

Βροτειος, Βροτησιος, mortel.

Βροταω, rendre l'homme mortel ; 2°. enſanglanter ; d'où Βροτος, pus, ſanie.

2. ΑΜ-ΒΡΟΣια, ambroſie, nourriture céleſte qui rendoit les Dieux immortels.

Αμβροσιος, immortel, divin.

3. Α-ΒΡΟΤη, *A-brotê*, la nuit ; c'eſt le tems où l'on ne mange pas, où l'on n'eſt pas aux champs, où les mortels ſont renfermés.

Αβροτεω, courir de nuit, ſe conduire en cachette, pécher.

Αβροτινη, péché.

Αβροτω, s'égarer.

4. Α-ΒΡΟΤονον, *A-brotonum*, Abrotone, ou l'Immortelle, plante toujours verte, qui ne meurt point.

Αβροτονιτης, confit à cette plante.

II.

ΒΟΡΑ, *Bora*, pâture, nourriture.

Βορος, Βορεος, grand mangeur.

Cette famille tient à celle de *voro*, dévorer, & à celle de vorace. *Orig. Lat.* 2252.

Cette famille *Brot*, brouter & *mortel*, tient au Celte *bra*, manger ; *bro*, champ ; mots également Orientaux.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

1.

ΒΑΖω, *Bazô*, parler, diſcourir.

Βαξις, Βαγμα, diſcours, parole.

Βα-Βαζω, parler d'une maniere confuſe, inarticulée.

Βα-Βαξ, babillard, bavard.

Α-Βακης, muet, taciturne, tranquille.

2.

1. ΒΑΙος, *Baios*, petit ; 2°. modique.

2. H-Βαιος, petit.

3. H-BH, *Hébé*, jeune, adolescent; 2°. Déesse de la jeunesse.

H-Βαω, *hebao*, *hebascô*, *hebôô*, entrer dans l'adolescence.

H-BHτης, Hβητηρ, adolescent qui entre dans l'adolescence.

H-Βελλιαω, entrer dans l'adolescence.

H-Βηδον, à la maniere des jeunes gens, en écervelé, à l'étourdie.

H-Βητηριον, lieu d'exercice pour les jeunes gens.

Εφ-Hβεια, puberté.

4. BAION, espéce de petit poisson.

3.

BAM-BAINω, *Bambainô*, parler inarticulément, peu distinctement.

Ce mot tient à *Bambin*; 2°. grincer des dents de frayeur.

4.

BATTος, *Battus*, qui balbutie, bègue.

Βατlαριζω, bégayer, balbutier.

Βατlαριςης, qui bégaye; 2°. diseur de riens.

Βαlταρισμος, embarras dans la langue, bégayement.

5.

BPYN, *Brun*, cri des enfans qui commencent à parler, pour demander à boire.

Βρυλλω, boire.

6.

BYω, *Buô*, remplir; 2°. boucher; on bouche, on ferme la bouche des enfans en leur donnant à manger, en remplissant leur bouche.

Βυζω, remplir, forcer.

Ces Verbes désignent aussi le cri des enfans : ce qui n'est point étonnant.

Βυζην, dru, épais.

Βυσμα, bouchon; ce qui bouche.

7.

1. Βοω, *Boô*; en vieux grec, d'où BOΣKω, *Boskô*, paître.

Βοσις, pâturage.

Βοτηρ, berger, pâtre.

Βοτηρικος, pastoral.

Βοτειρες, cabanes de bergers.

Βοτον, troupeau.

Βοταμια, pâturages.

Βωτωρ, & Βωτης, berger.

Βωτις, bergere.

2. Βοσκη, pâturage.

Βοσκος, qui fait paître.

Βοσκησις, pâture.

Βοσκημα, troupeau.

3. BOTανη, *Botanê*, herbe, foin; plante bonne à manger.

Βοτανωδης, plantureux, herbeux.

Βοτανικος, qui regarde les plantes.

Βοτανιον, petite plante, herbe fine & courte.

Βοτανιζω, arracher des plantes, cueillir des herbes.

Εμ-Βοσια, abondance de fourrages.

BA,

Aller.

BA, qui signifie en Grec aller, est une onomatopée commune aux Celtes, & qui a produit le *va* des François; *Orig. Fr.* 1124; & le VADO des Latins; *Or. Lat.* 2149.

BAΩ, *Baô*, aller : mot devenu dans la suite des tems;

ΒΗμι & ΒΑΙΝω, aller, marcher, venir ; s'en aller.

ΒΗμα, *bêma*, 1°. pas, démarche ; 2°. marche, gradin ; Tribunal, on y monte par des gradins.

Βηματιζω, marquer les pas, distinguer par mesures itinéraires.

Ακρο-Βηματιζομαι, siéger, être sur son Tribunal.

2. ΒΑΣις, *Basis*, pas, démarche ; 2°. pied ; 3°. bâse.

Βασιμος, par où on peut passer ; 2°. stable, fixe.

Βατηρ, qui marche : 2°. seuil ; 3°. borne vers laquelle on tend.

Βατεω, aller ; mot d'usage seulement dans les Composés :

Les Delphiens s'en servoient au lieu de *Pateo*, fouler aux pieds.

Βατευω, aller.

3. ΒΑΔω, *Badô*, aller ; c'est le VADO des Latins.

Βαδιζω, de même.

Βαδος, chemin.

Βαδην, à pas lents.

Βαδισμα, démarche.

Βαδιςης, coureur.

4. ΒΑΘμος, *Bathmos*, dégré, rang ; 2°. seuil ; 3°. dignité Militaire.

Βαθμις, degré, marche, échellon.

Βαθρον, échelle, escalier ; 2°. siége, banc ; 3°. base, fondement ; 4°. sol.

5. Βασκω, βιβαω, βιβημι, signifient dans les Poëtes, aller.

6. Βιβαζω, faire avancer, amener.

7. ΒΗΣΣαι, *Bêssai*, *mot-à-mot*, passages difficiles dans des lieux fourrés ; défilés ; cols de montagnes.

C'est ce que les Languedociens appellent *Devès* : nous dirions à-peu-près *devoix*. C'est le *bessai* des Grecs, prononcé *vess*.

Devez est aussi négatif & signifie *de*, hors de ; *vez*, passage : » lieu réservé & où on ne doit » pas passer, ni laisser pâturer ».

8. ΒΑ-ΣΤαζω, *Ba stazô*, porter une charge ; un fardeau.

Βαςαγμα, βαςαγη, fardeau, charge.

De *ba*, marcher, & *sta*, qui est ; *mot-à-mot*, ce qu'on porte en marchant.

De ce verbe, une multitude de composés en *baino*, *batos*, *basis*, *bateuo*, *bas*, *bamôn*, *basko*, *bibazô*.

2.

De cette même racine, signifiant *bâse*, se formerent.

ΒΕ-ΒΑΙος, *Bebaios*, ferme, stable.

Βε-Βαιοτης, stabilité ; 2°. constance, persévérance.

ΒΕ-Βαιοω, affermir, rendre stable ; 2°. confirmer.

Βε-Βαιομαι, affirmer, assurer, confirmer ; 2°. établir.

Βε-Βαιωσις, confirmation, affermissement.

Βε-Βαιωτης, qui confirme, qui met la sanction.

BAC.

BAC, est une famille Celtique qui a fourni nombre de mots à la Langue Françoise (*Orig. Fr.* 79, 83, &c.) & à la Latine (*Or. Lat.* 131, 134, &c.) relatifs aux idées de *petitesse*,

titesse, *d'enfance*, de contenance, de rondeur, &c. De là ces mots Grecs.

1. Rond.

1. ΒΑΚΚΑΡις, *Bakkaris*, campanule, gand de Notre-Dame ; belle plante à fleurs rondes en forme de cloches.

Βακκαριον, huile ou pommade faite avec cette plante.

2. ΒΑΚΧος, *Bakkhos*, Bacchus, le Dieu des grains ronds par excellence ; 2o être yvre, être transporté de la fureur bachique.

Βακχη, Bacchante.

Βακχειον, Temple de Bacchus.

Βακχικος, bachique.

Βακχευω, être furieux comme un homme yvre ; 2°. faire entrer dans une pareille fureur.

Βακχευτωρ, *bakkheutôr*, surnom de Bacchus.

3. ΒΑΚανον, *Bakanon*, semence des raves, des radix : elle est ronde & petite.

2.

Petite ouverture.

De *Bac*, rond, on fit *Bacca*, bouche, d'où :

ΒΥΚανê, bukanê, en Lat. *Buccina*, en Franç. cor à bouquin : en vieux Fr. *buccine* ; cornet de bouvier, trompette.

Βυκαριζω, sonner de la trompette, enfler la buccine, donner du cor.

Βυκανιστης, qui sonne de la trompette.

3.

Contenance.

1. ΒΙΚος, un bichet, vase à anses.

Βικιον, un petit vase, une petite cruche, un bichet ; 2°. en Asie, de la vesce.

2. ΒΑΥΚαλιον, *Baucalium*, bocal, vase à étroite ouverture.

Βαυκαλις, vase pour mettre à rafraîchir.

3. Α-ΒΑΞ, *Abax*, gen. *Abakos*, *Or. Lat.* 137. 1°. siége, banc, canapé ; 2o. table servant à contenir ce qu'on y dépose ; table de cuisine, de Marchand ; de service, ou buffet ; table à jouer, damier, trictrac ; table d'ardoise pour les calculs ; tailloir, partie supérieure d'un chapiteau en forme de table.

BACH, BAH,

Bâton.

BAH, BACH, est un mot Celte qui signifie bâton : les Latins en firent *baculus*, & les Grecs en y ajoutant leur terminaison *ter* ou *tr*, en firent :

1. ΒΑΚτρον, *Baktron*, *Baktêria*, & *Baktêrion*, bâton, petit bâton, baguette.

Βακτηρευειν, s'appuier sur un bâton.

Βακτρευμα, action de s'appuier sur un bâton.

Βακτρευω, marcher avec un bâton.

Βακτριασμος, espece de danse.

2. ΒΑΚηλος, *bakêlos*, grand comme un bâton, comme une pique &

ſans énergie ; un grand flandrin ; un dadé.

BA, BAD,

Eau.

Dans toutes les Langues Celtiques, BA, BAD, eſt un mot primitif qui déſigna l'eau, l'eau mobile & allante. *Or. Lat.* 138. Les Grecs en dériverent pluſieurs mots.

1.

BAD, prononcé BAL.

On ſait que la lettre D ſe change ſouvent en L ; ainſi d'*Odiſſe* les Latins firent Ulyſſe : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* 226, ainſi les Grecs changerent *Bad*, eau, en *Bal* ; de-là :

ΒΑΛανειον, *Balaneion*, le *Balneum* des Latins, bain : baignoire : appartement des bains.

Βαλανευς, Βαλανειτης, Baigneur, Etuviſte, Maître des bains.

Βαλανις, Βαλανισσα, baigneuſe.

Βαλανευω, diſtribuer l'eau pour les bains ; ſervir au bain.

2.

ΒΑΦη, *Baphê*, immerſion, action de plonger dans l'eau ; 2o. teinture ; 3o. tache ; 4o. fard.

Βαφικος, la teinture.

Βαφευς, Teinturier.

3.

ΒΑΜΜα, *Bamma*, teinture ; 2o. liqueur dans laquelle on trempe ſon pain.

Βαμματιον, en eſt le diminutif.

4.

ΒΑΠΤω, *Baptô*, plonger dans l'eau, ſubmerger ; 2°. teindre ; 3o. laver ; 4o. puiſer.

Βαπτος, teint, coloré.

Βαψις, teinture ; immerſion.

5.

ΒΑΠΤιζω, *Baptizô*, laver, plonger dans l'eau, 2°. baptiſer.

Βαπτισμος, baptême.

Βαπτισις, lavoir, lieu où l'on baptiſe.

Βαπτιστηριον, baptiſtere.

Βαπτιστης, qui baptiſe.

6.

De ce même mot vint le Celte BED, en Lat. barb. *bedum*, un biez, le canal d'un moulin. De-là le Grec :

Ι-ΒΔης, *I-bdês*, le bondon qui bouche l'ouverture par laquelle on fait ſortir l'eau du fond d'un Navire.

B A L.

Nous avons vu dans les *Origines Françoiſes*, 92, que BAL étoit le nom du Soleil, & qu'on s'en ſervit pour déſigner les objets beaux & brillans, les objets élevés, & ceux qui ſont ronds. De-là divers dérivés Grecs.

1.

1. ΒΑΛαυστιον, *Balauſtion*, fleur du grenadier ſauvage.

2. ΒΑΛ-ΣΑΜον, *Balſamon*, en Latin BALSAMUM, le baume, *mot-à-mot*, le Roi du Ciel, à cauſe de

ses grandes propriétés & de son excellente odeur.

Βαλσαμωδης, qui ressemble au baume.

2.

1. ΒΛΕπω, *Blepô* (de *Bel*, prononcé *Ble*, Soleil) voir : appercevoir : 2°. regarder, considérer : 3°. prendre garde, éviter : 4°. vivre.

Βλεμμα, aspect, vue, regard.

Βλεψις, action de voir.

Ce verbe est riche en composés.

2. ΒΛΕΦαρον, *Blepharon*, paupiere, elle couvre la vue & la garantit.

Βλεφαρις, les cils des paupieres.

Βλεφαριζω, cligner continuellement la paupiere ; clignotter sans cesse.

3. ΑΜ-ΒΛΥΣ, *Amblus*, œil affoibli : 2°. émoussé, obtus : 3°. foible, languissant.

De la négation *a* ou *an*, devenue *am* devant *b*, & de *bl*, vue ; & cependant personne n'avoit soupçonné que c'étoit un mot composé.

Αμ-Βλυτατα, d'une maniere très-obscure, très-émoussée.

Αμ-Βλυτης, affoiblissement ; 2°. lenteur, paresse d'esprit ; 3°. qualité de ce qui est obtus, ou de ceux qui ont l'esprit bouché, lent à concevoir.

Αμ-Βλυνω, émousser, ôter la pointe ; 2°. rallentir, briser l'impétuosité.

Αμ-Βλυωττω, aveugler, fasciner, tromper ; 2°. être louche ; 3°. n'y voir pas ; ne discerner qu'avec peine.

Αμ-Βλυωγμος, affoiblissement de la vue ; état d'une vue mauvaise, foible.

Αμ-Βλειος, même qu'*Amblus*.

Αμ-Βλωσσω, même qu'*Ambluottô*.

Αμ-Βλοω, même qu'Αμ-Βλυνω ; 2°. avorter.

Αμ-Βλωμα, & Αμ-Βλωσις, obtusion, émoussure ; 2°. avortement.

Αμ-Βλωσκω, & Αμ-Βλισκω, mêmes qu'Αμ-Βλοω.

4. ΑΣ-ΒΟΛη, *As-bolê* & *Asbolos*, *f.* suie : 2°. vapeur noire, fumée épaisse ; mot formé de la négation *A* ou *As*, & de *bel*, lumiere, jour, blancheur.

Ασ-Βολοεις, plein de suie, noirci.

Ασ-Βολωδης, le même.

Ασ-Βολοω, noircir, barbouiller de suie.

II. Force, Elévation.

Une des significations les plus étendues du mot Bal, est celle d'élévation & de force : delà ces mots Grecs.

1.

1. ΒΑΛΛω, *prét.* βε-βληκα, *BALLô*, jetter, lancer : 2°. frapper, atteindre, blesser : 3°. lâcher, poser.

Ce radical *BAL* s'est changé en Bol, Blo, Blé, pour les derivés de *Ballô*.

2. ΒΟΛη, action de jetter : 2°. coup : 3°. plaie : 4°. perte.

ΒΛΗμα, coup, jet.

Βλητος, frappé ; 2°. étourdi, étonné.

Βλητρον, verrou ; targette.

Βληστρισμος, jet, agitation ; 2°. jactance.

Βολος, jetté : ce qu'on jette, filets, fronde ; 2°. coup de dès ; 3°. perte *de dents*, &c.

Βολαιος, impétueux, jetté avec force.

3. ΒΟΛις, dard : 2°. sonde.

Βολιζω, jetter la sonde; sonder.

Βολεω, lancer, jetter.

4. Βολεων, fumier, ordure, ce qu'on jette.

Βολιτον, fumier de bœuf.

5. Βλωμος, miette, morceau.

Βλωμιδιον, petit morceau : la plupart du tems on les jette.

6. ΒΑΛΛιζω, baller, danser, sauter.

Βαλλισμος, bal, ballet, danse, chœur.

ΒΑΛιος, vite, rapide, qui s'élance; nom du cheval d'Achille.

Ce verbe a formé une multitude de Composés en *ballo*, *bol*, *blé*, tels que επι-βλη, agraffe.

Επι-βλης, verrou.

Επι-βλημα, piéce ajoutée : 2°. habit de dessus.

De-là ces mots de PARABOLE, SYMBOLE, HYPERBOLE; celui de PROBOLE, si connu dans l'Histoire Ecclésiastique.

On y rapporte aussi celui de Δια-βολος, Démon, Diable, Esprit malin; mais on se trompoit grossièrement. On en verra la vraie origine sous la racine *Dr*.

2.

1. ΒΕΛος, *Belos*, dard, javelot, flèche, pique, toute arme qui se lance : 2°. la foudre : 3°. coup, douleur causée par un coup : 4°. la derniere douleur d'une femme qui accouche.

2. ΒΕΛονη, aiguille.

ΒΕΛονις, ἡ, petite aiguille.

3. ΒΕΛεμνιτης, bélénite, pierre terminée en pointe comme une flèche.

ΒΕΛεννος, poisson qui en a la forme.

Dans les composés :

Βελης, pointu.

3.

1. ΒΑΛΒις, *Balbis*, lieu d'où s'élançoient les Chars pour les courses : 2°. commencement, *au plur.* βαλβιδες, pierres saillantes dans les puits qui servoient à y descendre; 3°. degré, échellon.

2. ΒΑΛαντιον, *Balantion*, bourse, gibecière dans laquelle on jette, &c.

4.

ΒΛΑΒω, *Blabo* & ΒΛαπτω, *Blapto*, frapper, nuire, battre, blesser.

Ce mot formé de *bla*, coup, est le même que le *plaga* des Latins, & les *blacken* & PLAGEN des Allemands.

On peut aussi le regarder comme une Onomatopée, telle que dans nos mots *flic*, *flac*.

Βλαβη, perte, dommage, peine, châtiment, détriment.

Βλαβερος, nuisible, dommageable.

Βλαμμα, détriment, dommage.

Βλαψις, préjudice, tort.

Α-Βλαβεια, innocence; 2°. indemnité.

5.

ΒΛΑΣΤανω, *Blastano*, produire, pousser, germer.

ΒΛΑ-ΣΤη, *blastê*, germe, provin; 2°. race, lignée.

Du verbe *sto*, être, & *bal*, *bla*, jet. Etymologie absolument inconnue, ainsi que mille autres.

Βλαςημα, germe, rejetton.

Βλαςησις, production d'un germe, d'un rejetton.

6.

On peut rapporter ici cette famille, ΒΛΕΝΝα, *Blenna*, pituite, morve; on la *jette* hors.

Βλεννωδης. muqueux; 2°. lâche, paresseux, un morveux.

Βλενος, de même.

7.

ΒΛΩΜος, *Blômos*, morceau, piéce, fragment, ce qu'on jette.

8.

ΒΛΩΣΚω, *fut.* ΒΛωσω, *Blosko*, fut. *Blósô*, survenir, arriver.

ΒΛωσις, arrivée, action de survenir.

III. Excellent.

De *Bal*, désignant ce qui est au-dessus de tout, élevé par excellence, excellent, vint la famille BEL, excellent, & qui se confond ainsi avec la famille Françoise BEL, & avec la Latine MEL, qu'on peut voir dans nos *Orig. Fr.* & nos *Orig. Latines*.

ΒΕΛ-ΤΕΡος, *Bel-teros*, meilleur, plus grand, préférable.

Βελτιων, de même.

ΒΕΛΤιςος, *beltistos*, très-excellent, très-bon.

ΒΕΛΤιοω, améliorer, rendre meilleur.

Α-ΒΕΛΤηρια, folie, démence; 2°. ignorance.

2.

1. ΒΟΥΛη, *Boulê*, délibération, décret, conseil, volonté; 2o. Assemblée, Sénat; 3o. lieu de conseil, le Palais.

ΒΟΥΛης, Sénateur.

Βουλεια, fonction de Sénateur.

Βȣλευω, délibérer, statuer, vouloir; 2°. réfléchir, examiner; 3°. être Sénateur, Conseiller.

Βȣλευμα, consultation, délibération, conseil.

Βȣλευματιον, petit conseil.

Βȣλευτος, ce sur quoi il faut délibérer.

Βȣλευτης, Sénateur.

Βȣλευτικος, , délibéré; 2°. de Sénateur.

Βȣλευτικον, place des Sénateurs sur le théâtre.

Βȣλευτηριον, Curie, la Cour, le lieu d'assemblée.

Α Βȣλος, imprudent, fou.

2. ΒΟΥΛομαι, desirer; 2°. aimer mieux, préférer; 3°. vouloir, penser, être d'avis; 4°. être attaché à; 5°. pouvoir.

Βȣλημα, volonté.

Βȣλησις, sentence.

Βȣλητος, qu'on veut.

Cette famille tient à la Latine VOLO, & à la Françoise VOULoir, VOLONté. Voy. nos Origines pour ces deux Langues.

MOTS NÉGATIFS.

1.

ΒΛΙΤον, *Bliton*, en Latin *Bletum*, en François BLETTE.

C'eſt une plante très-fade, ſans force : auſſi on diſoit en proverbe plus fade, plus inſipide qu'une Blette.

Βλιτας, Βλιτωνας, *Acc. plur.* les foux.

Βλιτομαμας, fou, inſenſé, dans ARISTOPH. *nuées*.

2.

ΒΛΗΧρος, *Blèkhros*, foible, ſans force ; Héraclides de Milet l'emploie dans le ſens de fort, de vigoureux.

Βληχρον, eſpece de légume ; 2°. fougere.

Α-Βληχρος, ſans force, infirme, invalide, imbécille.

I.V. Elevé.

1.

1. ΒΗΛος, ſeuil d'une porte ; il ne vient point de *baino*, aller, comme on l'a cru, mais de *bal*, élevé : le ſeuil étoit toujours plus élevé ; d'ailleurs, il n'étoit pas permis de poſer le pied deſſus ; il falloit l'enjamber. De-là, avec la négation *ve* ou *be* ;

Βε-ΒΗΛος, ſur quoi on peut poſer le pied ; où chacun peut paſſer : profane.

Βε-Βηλοω, profaner, ſouiller.

Βε-Βηλωσις, profanation.

2.

ΒΛΩΘρος, *Blôthros*, élevé, haut ; à la tête ; un Grand, un Seigneur.

3.

ΒΛαυ7αι, eſpèce de chauſſure.

Βλαυ7ιον, ſandale, pantoufie.

Βλαυτουν, frapper avec ſa pantoufle.

La chauſſure hauſſe, fait paroître plus grand : de-là ce mot.

V. Rond.

1. ΒΑΛανος, gland, fruit rond : 2°. bol en forme de gland ; 30. verrouil.

Βαλανωδης, plein de glands.

Βαλανηρα, tout ce qui eſt du genre des glands.

Βαλανιζω, aller à la glandée, ſecouer les glands.

2.

Ο-ΒΟΛος, *Obolos*, Lat. *Obolus*, obole, piéce de monnoie. Ce mot eſt formé de *bol*, lumière, qui montre, de même que *monnoie* vient de *mon*, flambeau, avertiſſeur.

Ο-Βολιμαιος, d'obole, monétaire.

Ο-Βολιϛικη, art uſuraire ; uſurier.

3.

Ο-ΒΕΛος, marque dont on ſe ſervoit dans les Livres, comme une étoile, une croix : 20. broche : 30. figure d'un rayon ſolaire.

Ο-ΒΕΛιας, pain rond comme une *oublie*, c'eſt le même mot.

Ο-ΒΕΛισκος, aiguille ou monument de pierre en forme de rayon ſolaire.

Ο-Βελιζω, mettre une marque ; noter.

Ο-Βελισμος, note déſignée par l'obole.

4.

ΒΛΑισος, *Bleſos*, qui a les jambes tournées en dedans, formant le cercle.

Βλαισοτης, tortuosité.

Βλαισοω, contourner, tordre.

Βλεσος, le même que *blaisos*.

Ce mot désigne aussi tous les membres qui ne sont pas dans leur état naturel : de-là le Lat. *Blæsus*, bégue.

5.

1. ΒΩΛος, *Bolos*; ce mot est très-remarquable. Il désigne, 1o. le SOLEIL, & les Grecs ont ainsi conservé l'Oriental BOL, Soleil : 2o. une masse ronde ; un bol : 3o. une motte de terre : 4o. un champ, un fonds de terre.

Βωλωδης, abondant en mottes.

Βωλαξ, motte de terre, glebe.

Βωλαριον, petite motte.

Βωλινη, brique de terre.

2. ΒΩΛιτης, champignon, mousseron : il est rond.

6.

ΒΟΛΒος, en Lat, *Bulbus*, bulbe, caïeu ; tout oignon ou racine ronde.

Βολβωδης, bulbeux.

Βολβαριον, petit oignon, petit cayeu.

7.

Α-ΒΑΛΕ, *Abale*, plût au Seigneur ; c'est un composé de BAL, Seigneur : Soleil.

La vaste étendue de cette famille BAL, & ses rapports étroits avec les Langues d'Orient, la Latine, la Françoise, &c. devient une démonstration du rapport de toutes ces Langues ; & que BAL fut un mot vraiment primitif. Nous avons déja observé qu'il tient à la famille HAL, AL, élevé ; & qu'il en est une branche très-intéressante.

BAN.

Nous avons vu dans les *Orig. Franç. pag.* 116, &c. que c'est un mot Celte désignant les objets élevés, qui a donné une multitude de mots à la Langue Françoise : & dans les *Orig. Lat.* nous avons vu que les Latins en avoient conservé quelques-uns, *pag.* 158. Voici quelques radicaux Grecs qui en sont venus.

1.

ΒΟΥΝος, *Bounos*, colline, côteau, éminence ; 2o. monceau.

EUSTATHE prétend que ce mot est Africain, & que les Grecs l'emprunterent à cette Nation ; c'est-à-dire aux Phéniciens. Ce qui prouve que ce mot Celte ou parlé dans toute l'Europe, n'étoit pas particulier à cette portion du Globe. On en trouve des traces dans l'Hébreu בהן, *ben*, le pouce des mains & des pieds, *mot-à-mot*, le *gros* doigt. Nous en retrouverons d'autres traces tout-à-l'heure.

Βουνωδης, escarpé, en colline.

Βουνις, terre couverte de collines.

Βουνιζω, accumuler, entasser.

2. Βυνιας, *en Lat.* bunias; &
Βυνιον, en Lat. bunicum, navet.
Βυνιτης, vin de navet.

2.

ΒΩΜος, *Bomos*, base, piédestal; 2°. Autel: 3°. Temple.

C'est un mot vraiment Oriental, במה, *Bemeh*, signifie un haut lieu, un Autel, un Temple. En Celte, *bom* & *bon* signifient également haut, élévé.

Βωμιος, d'autel.
Βωμις, petit autel.
Βωμιστρια, Prêtresse.
Βωμουσις, construction d'un autel.
Βωμαξ, petit autel; 2°. sacrilége.
Βωμαχευμα, bon mot; plaisanterie.

3.

ΒΟΝασος, *Bonasos*, espèce de bœuf sauvage qui étoit commun dans la Péonie: cet animal étoit plus grand & plus fort que le bœuf domestique. Ce doit être le même animal que l'*Uroch* de l'Helvétie.

4.

ΒΥΝη, *Bunê*, orge gonflé en le faisant tremper dans l'eau: 2°. la Mer vaste.

5.

Ε-ΒΕΑος, & Ε-ΒΕΝος, en Lat. *Ebenus*, l'Ebene, arbre qui vient très-gros & très-grand. Ce nom est également Oriental. Voyez *Orig. Lat.* 158.

6.

Α-ΠΗΝη, *A-pênê*, char, litiere; il tient à l'Orient. *Aphen*, אפן.

BAR,

Porter, produire.

Nous avons vu dans les *Or. Fr.* 133. que ce mot désignoit les idées de PORTER & de PRODUIRE, & dans les *Or. Lat.* 160. qu'il avoit produit en Latin cinq sortes de Familles.

1. BAR désignant la PRODUCTION.
2. La FORCE nécessaire pour porter.
3. Le BRAS, source de la force.
4. La PAROLE, production par excellence de l'esprit.
5. Les PRODUCTIONS qui passent rapidement, & par analogie, la brieveté.

Nous allons retrouver toutes ces Familles dans la Langue Grecque avec plus ou moins d'étendue, & plus ou moins d'altérations.

1.

BAR,

Fertile, qui porte.

Cette famille s'ouvre en Latin, 261. par U-BER, abondance; 2°. mamelle. Les Grecs changeant ici B ou V & F, en *Th*, suivant leur usage, en firent:

ΟΥ-ΘΑΡ, ατος, τὸ, *Ou-thar*, mammelle, sein: 2°. tetton, sur-tout pour les animaux: 3°. fertilité, abondance.

2. Α-ΒΑΡ

2.

Α-ΒΑΡ, *Abar*, *n.* espèce de gâteau; il tient à *far*, blé, & peut tenir à *bar*, *bra*, manger.

3.

ΠΑΡΘη, *Parthé*, Vierge. Ce mot est formé du prim. *PAR*, produire, & de la négation terminale *th*.

Παρθενος, ἡ, Vierge; ce mot étoit beaucoup plus usité que le précédent, comme étant le plus récent.
Παρθενια, virginité.
Παρθενευω, vivre Vierge.
Παρθενισκαριον, jeune fille, fillette.
Παρθενων, appartement des Vierges.

4. Noms de Plantes.

1. ΒΡΑΘυς, *Brathus*, Sabine, plante dont l'odeur est très-forte & les branches extrêmement chargées de rameaux.

2. ΒΡΑ-ΒΥΛα, *Brabyla*, prunes de Damas.

3. ΒΡΥων, *Bryon*, mousse, algue; 2°. houblon, il s'éleve; 3°. fruit du peuplier blanc, il vient en grappes.

Βρυωδης, mousseux; 2°. mou, friable.
Βρυοω, couvrir de mousse.

4. ΒΡΥωνια, bryoine, coulevrée; 2°. vigne blanche.

5. Α-ΒΡΥνα, *Abryna*, fruits du sycomore, ou figue-meurier.

I I.

BAR ou FAR, devenu THER.

Nous avons vu ci-dessus que *B* ou *F* mis l'un pour l'autre se changeoient chez les Grecs en *Th.* ainsi, la famille *Lat. Fera*, 163. devint en Grec celle de Θηρ, *Ther.* De-là,

ΘΗΡ, *Thér*, animal, bête féroce.

Θηριον, de même.
Θηρειος, d'animal.
Θηριωδης, féroce.
Θηριωδια, férocité.
Θηριακη, thériaque, antidote contre les morsures des animaux, &c.
Θηριοω, devenir féroce.
Θηριδιον, petit animal.

2. ΘΗΡα, *Théra*, chasse.

Θηροσυνη, de même.
Θηραω, chasser, aller à la chasse.
Θηραμα, chasse, capture.
Θηρασιμος, qu'on peut chasser.
Θηρατης, chasseur.
Θηρατρον, instrument de chasse.
Θηρητηρ, chasseur.
Θηρευω, chasser, aller à la chasse.
Θηρευτης, & Θηρευτηρ, chasseur.

Les Eoliens disoient ΦΗΡ, PHER, au lieu de *Ther*: il se trouve dans l'Iliade pour désigner les animaux des montagnes, les Centaures. C'est le THIER des Allemans, le *Dyr* du Nord.

III. Porter.

1.

ΒΑΡις, ιος ou ιδος, ἡ, *Baris*, barque, navire. C'est un mot Egyptien, & le nom du vaisseau d'Isis.

Α-Βαρις, qui demeure en terre-ferme.
Βου-Βαρας, maître d'un gros vaisseau.

2°. un homme aussi stupide que grand.

2.

1. ΒΑΡος, τὸ, *Baros*, charge, poids; 2°. pesanteur: 3°. peine, chagrin.

ΒΑΡεω, charger.

Βαρεομαι, être chargé; 2°. être indigné, porter avec peine.

Βαρημα, charge, pesanteur.

Βαρυλλιον, petit poids.

Βαρυς, pesant, lourd; 2°. robuste; 3°. violent; 4°. fâcheux, à charge, insupportable.

Βαρυτης, pesanteur; 2°. mauvaise humeur.

2. ΒΑΡυνω, presser, oppresser, accabler.

Βαρυθω, de même.

3. Βαρινος, espéce de poisson.

Α-Βαρης, *a-barès*, qui n'est pas chargé; 2°. tête légere, folle.

3.

ΒΑΡ-ΑΘΡον, *Barathron*, (*Or. Lat.* 2040.) fosse profonde, gouffre; 2°. abîme dans lequel les Athéniens précipitoient les scélérats; 3°. perte, ruine; abime de maux; 4°. espèce de plante.

On a dit aussi Βερεθρον, & Βεθρον. Ce mot vient de *Barus*, profond, & de *Thrôma*, trou, ouverture.

4.

ΒΡΑΧιον, *Brakhion*, bras.

Βραχιονιον, Βραχιονιςηρ, bracelet.

5. B R I, force.

1. ΒΡΙ, *Bri*; adverbe qui désigne la force.

2. ΒΡΙαω, être plein de force, robuste; 2°. être puissant; 3°. rendre robuste, fortifier.

Βριμη, force, puissance.

Βριαρος, fort, puissant, robuste.

3. ΒΡΙζω, être accablé de sommeil après le repas.

Βριζω, *nom*, interprète des songes.

4. ΒΡΙΘω, être chargé: 2°. être lourd, pesant; 3°. pencher, fléchir sous le poids; 4°. peser, laisser des traces d'impression; 5°. être trop plein, dégorger; 6°. être chargé excessivement, abonder.

Βριθος, charge, poids.

Βριθυς, chargé, pesant.

5. ΒΡΙΣΣος, en lat. *Brissus*, espèce d'hérisson de mer; il est chargé de pointes.

6.

ΒΡΟχος, *Brokos*, hart, corde pour pendre, pour susprendre.

Βροχιος, de corde, par la corde.

Βροχις, même que Βροχος.

7.

BARG, BERG, signifie, dans toutes les Langues Celtiques, montagne: il se prononça *Perg* en Grec: De-là.

1. Περγ-Αμη, *Perg-Amé*, nom de la Citadelle de Troïe, & de Pergame, grande Ville de l'Asie Mineure; mot-à-mot, *habitation sur la montagne*. Cet *Amé* est le *ham* Anglois, le *heim* des Allemans,

habitation, dont notre mot HAMEAU est le diminutif.

2. Α-ΠΑΡΓια, *Apargia*, mot-à-mot, non-élevée : nom d'une plante fort basse, qui ne s'éleve point.

3. Βεργαϊζειν, raconter de grandes choses, incroyables.

4. ΒΑΡΓετας, *Bargetas*, soldat qui se vante beaucoup, fanfaron ; tranche-montagne.

I V. Parole.

La famille BAR, VAR, parole, qui est si nombreuse dans la Langue Latine & dans quelques Dialectes Celtiques, a donné aux Grecs les mots suivans.

1.

ΒΑΡ-ΒΑΡος, barbare, étranger, *mot-à-mot*, dont la Langue est différente; 2°. inhumain, féroce.

Βαρ-Βαροω, rendre barbare; 2°. soumettre à une domination barbare, étrangere.

Βαρ-Βαριζω, favoriser les barbares; 2°. imiter leurs manieres.

Βαρ-Βαρισμος, barbarisme, expression barbare.

Βαρ-Βαριστι, à la maniere des étrangers, des barbares.

2.

ΒΑΡ-ΒΙΤον, *Bar-biton* & *Bar-bitos*, instrument de musique à cordes : le *Barbiton* d'Horace; *Or. Lat.* 168: de *Bar*, parler, & *beth*, maison, caisse, boëte.

V.

BRAV, courageux.

BRAVE est un mot Celtique & François, qui signifie courageux, adroit, leste. Il a donné à la Langue Grecque cette famille :

ΒΡΑΒευς, *Brabeus*, Juge du combat, du Tournoi : qui décerne la couronne, la récompense du Victorieux : Directeur, Président.

Βραβευω, décerner le prix du combat; 2°. présider.

Βραβεια, jugement.

Βραβειον, prix de la victoire; 2°. sceptre royal.

VI. BRA, Négatif.

1.

ΒΡΑΔυς, *Bradus*, lent, *mot-à-mot*, trop chargé pour pouvoir aller vîte; 2°. paresseux; 3°. esprit lourd & pésant, difficile à concevoir.

Βραδεως, lentement; en paresseux.

Βραδυς, lenteur, paresse.

Βραδυνω, tarder, différer.

2.

ΒΡΑχυς, *Brakhus*, court, bref, petit : 2°. de peu d'importance.

Βραχυ, peu important.

Βραχυτης, briéveté.

Βραχυνω, rendre une syllabe brève, prononcer court.

Βραχεια, τα, en Lat. *brevia*, bas fonds, syrtes, lieux où il y a peu d'eau.

3.

ΒΡΕΦος, εος, τὸ, *Brephos*, enfant.

Βρεφυλλιον, petit enfant :

Ce mot tient sans doute à cette Famille : il signifieroit, *mot-à-mot*, un Etre qui n'est pas grand, qu'on éléve.

4.

A-BPος, *Abros*, délicat, mol, tendre : 2°. beau, élégant, agréable : 3°. gai, plaisant, enjoué: 4°. magnifique, *mot à-mot*, non-pesant, non-lourd.

A-Βρως, délicatement.

A-Βροτης, molesse, luxe.

A-Βροσυνη, de même.

A-Βρυνω, orner, polir.

A-Βρυνεστης, curieux de parure, de magnificence.

BAT,

Rouge.

BAT, BET, BED est un primitif Celtique, qui signifie rouge, & qui a donné divers mots aux François, 161, & aux Latins, 177. De-là ces mots Grecs :

1.

BATος, *Batos*, rosier sauvage, églantier ; 2°. épine, buisson ; 3°. espéce de poisson.

Βατιον, diminutif.

Βατινον, fruit du rosier, églantine.

Βατοεις, Βατινος, Βατωδης, semblable à l'églantier.

BATις, nom d'une plante ; 2°. d'un poisson ; 3°. d'un oiseau. Ces objets dûrent sans doute leur nom à leur couleur.

2.

BETιον, bette, plante rouge.

3.

BEYΔος, *Beudos*, habit ou étoffe rouge.

BATH, BOD,

Profond.

I.

Ce mot primitif, & qui est de toute Langue, comme nous avons fait voir dans notre huitiéme Volume à l'Article POT, a fourni aux Grecs les mots suivans.

1.

BATος, *Batos*, grande mesure de liquides, tonneau : en Orient. בת, *bat*.

BATιον, petit tonneau ; 2°. petite fille, chere enfant.

Dans ce sens, il doit tenir également à l'Orient. בת, *bat*, fille, Vierge.

2.

BATιεια, *Batieia*, colline près de Troie, & dont parle l'Iliade. Ces noms primitifs conservés chez les Grecs, sont très-remarquables.

3.

BAΘος, τὸ, *Bathos*, profondeur ; 2°. hauteur ; 3°. intérieur très-reculé.

Βαθυς, profond : 2°. gros, plein.

Βαθυτης, profondeur.

Βαθυνω, rendre profond, creuser, excaver profondément.

Βενθος, fond, profondeur, endroit profond.

Εμ-Βαθμυνος, sage qui creuse, qui approfondit.

4.

ΒΟΘΡος, ὁ, *Bothros*, fosse, caverne, cavité profonde; 2°. espéce de torture.

Βοθρουασθαι, être atteint d'une de ces tumeurs qui creusent.

Βοθριον, petite fosse, creux, alvéole; 2°. fistule lacrymale.

Βοθριζω, jetter dans une fosse.

5.

ΒΥΘος, *Buthos*, fond, le plus bas, gouffre profond.

Βυθριος, profond.

Βυθιζω, précipiter, jetter dans un abîme, jetter au fond.

Βυσσος, *en Ionien*, fond.

Βυσσωμα, profondeur.

6.

Α-ΒΥΣΣος, abîme; mot-à-mot, sans fond.

7.

ΒΟΣ-ΤΡΥΧος, *Bostrykhos*, boucle de cheveux: cheveux bouclés.

Ce mot, dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de deux mots Grecs dont la réunion peint au mieux l'objet qu'on voulut désigner;

1°. De Trokhos, prononcé ici *trukhos*, cercle, rondeur.

2°. De Bod, devenu *bos*, & qui signifie profond, intérieur; mot-à-mot, boucle formée par des cercles rentrans.

Βοστρυξ, de même.

Βοστρυχωδης, bouclé, fait en forme de boucle.

Βοστρυχιζω, boucler, passer les cheveux au fer: porter des cheveux frisés.

Βοστρυχιον, petite boucle.

B I.

Dans nos *Orig. Fran.* 1270. & dans les *Lat.* 2174. nous avons vu que le primitif HE, existence, être, se prononça *hei*, *vei*, *vi*, & qu'on en fit *vis*, la force, & *vi*, la vie, l'existence animée.

Les Grecs eurent également ces deux mots; mais comme ils écrivoient B pour V, ces Familles qui auroient du se trouver sous la lettre E, & qui sont en Latin & en François sous la lettre V à la fin du Dictionnaire, se trouveront ici vers le commencement.

I. BI, Force.

ΒΙα, force; 2°. violence; en Lat. *vis*. Ici *a* n'est qu'une terminaison: le mot primitif est Βι.

Βιαιος, violent; 2°. force.

Βιαιοτης, violence, injustice.

ΒΙαω, violenter, opprimer, accabler.

Βιαζω, Βιαζομαι, de même; 2°. s'efforcer, faire les plus grands efforts; 3°. violer: *passiv.* être forcé.

Βιασμος, violation: violence.

Βιαστης, qui fait violence, violateur.

ΑΒΙος, très-robuste, très-fort: il est en même tems négatif, qui n'use point de violence; sans force.

Ανο-Βιας, doué d'une grande force.

II. BI, Vie.

ΒΙος, vie; 2°. le genre-humain, les

vivans ; 3°. subsistance, denrées, provisions ; 4°. biens, facultés.

Βιοω, vivre, exciter.

Βιωσκομαι, vivoter.

Βιωσις, action de vivre, vie.

Βιωσιμος, vital, doué d'un grand fond de vie.

Βιωτος, qui concerne la vie.

Βιοτικος, actif à se procurer le nécessaire ; 2°. profane, Laïque, qui n'est occupé que de la vie présente.

Βιοτος, en poésie, le même que Βιος, vie, entretien.

Βιοτης, fortune médiocre, vie peu aisée.

Βιοτησιος, vital.

Βιοτευω, chercher sa vie.

B,

Ajouté.

Β-ΛΑΞ, *Blax*, lâche, sans force, sans énergie.

C'est le mot Celte *Lax*, où *l* s'est fait précéder de *b*, ce qui est ordinaire à cette lettre. Voyez *Or. Fr.* 606.

Βλακικος, lâche, sans cœur, sans courage.

Βλακευω, s'abandonner à la paresse, à la fainéantise.

Βλακεια, lâcheté, manque de courage, d'energie.

Βλακευμα, action due au manque de courage, de cœur.

B pour W.

ΒΥΡΣα, peau, cuir : mot formé de l'Orient. עור, *Wor*, peau, & de la terminaison *sa*.

Βυρσινος, de peau.

Βυρσευς, corroyeur.

Βυρσευω, préparer les peaux.

Βυρσοω, couvrir de cuir.

Βυρσις, pellicule, petite peau.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

B.

ΒΑΙΣ, palme, branche de palmier. Nous avons vu dans le 8[e]. Vol. du *Monde Prim.* p. 174. qu'en Oriental *Baïs* étoit le nom du palmier.

ΒΑΙΤα, matelas, couverture piquée ; mot-à-mot, laine entre deux peaux. De l'Or. בית, *beit*, entre deux.

ΒΑΝ-ΑΥΣος, *Ban-ausos*, forgeron, tout ouvrier qui a besoin du feu pour ses travaux.

De בן, *ban*, construire, forger, travailler, & *ash*, feu.

2°. Ce mot se prit en mauvaise part pour un ouvrier de peu de chose, petit Artisan ; 3°. trivial.

Comme il arrive toujours aux mots étrangers : notre Langue fourmille de ces exemples

Βαναυσια, Art qui a besoin du feu ; 2°. art méchanique.

2. ΒΑΥΝος, *baunos*, forge, fourneau ; cheminée.

ΒΑΣΑΝος, ἡ, *Basanos*, pierre de touche: 2°. épreuve, examen : 3°. torture, question. Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est l'Or. בחן, *bac'han*, épreuve, examen.

Βασανιζω, éprouver, examiner; 2°. questionner : torturer.

Βασανισμος, examen ; 2°. torture.

Βασανιστης, qui examine, éprouve.

Βασανιστηριον, lieu de torture.

ΒΑΣΙΛευς, *Basileus*, Roi. On a dérivé ce mot de *basil*, base, & *laos*, peuple. Mais on trouve dans l'Oriental بسل, *Bashal*, Héros, & משל, *mashal*, dominer, regner, commander. On ne sauroit donc douter que le mot Grec n'en soit venu.

Βασιλευτερος, qui l'emporte sur tous les autres par un air majestueux.

Βασιλειος, royal.

Βασιλειον, Palais, Maison Royale.

ΒΑΣΙΛεια, Reine.

Βασιλειδης, fils de Roi.

Βασιλειδιον, petit Roi, Roitelet.

Βασιλικος, royal.

Βασιλινδα, jeu au Roi, jeu où on tire au sort un Roi pour commander ce qu'il faut faire.

Βασιλιννα, & Βασιλις, Reine.

Βασιλισκος, petit Roi.

Βασιλευω, régner, commander.

Βασιλεια, puissance royale.

Βασιλειαω, aspirer à la royauté.

Βασιλιζομαι, se conduire en Roi.

De l'Or. בצר *Batsar*, vignoble, sont venus.

1. ΒΑΣΣΑΡευς, *Bassareus*, le Vendangeur, surnom de Bacchus.

2. Βασσαρα, Bacchante : 2o. nourrice de Bacchus : 3°. Courtisanne ; 4o. espèce de chaussure : 5o. renard.

Βασσαρικος, bacchique.

3. ΒΟΤΡυς, *Botrys*, raisin, grappe de raisin.

Βοτρυμος, vendange.

Βοτρυδιον, verjus.

Βοτρυοεις, rempli de sarmens.

Βοτρυων, *botryon*, en lat. *botryo*, grappe de raisin.

De l'Or. בוץ, *Butz*, blanc, vinrent.

1. ΑΛ-ΑΒΑΣΤρον, *Ala-bastron*, albâtre : sa couleur est blanche : on dit, blanc comme l'albâtre ; 2°. vase d'albâtre.

Αλα-Βαστριτης, marbre blanc.

Αλα-Βαστριον, petit vase d'albâtre.

2. ΒΥΣΣος, *Bussos*, en Lat. *Byssus*, coton, lin.

Βυσσινος, de coton, de lin.

ΒΑΤΑΛος, *Batalos*, efféminé. De l'Or. בתל, *Bathoul*, fille.

ΒΕΡ-ΒΕΡι, *Ber-beri*, mot Indien,

dit Eustache; perle & l'huître qui la produit.

BOYBων, ὁ, Aîne ; 2°. tumeur aux aînes ; de l'Or. בוב, *bub*, creux, évasé.

BPETας, τὸ, statue, simulachre, tableau ; en Allem. *bret* planche ; ais ; de l'Or. ברת, *bret*, couper, tailler.

De l'Or. בער, *bor*, briller, vint.

BHPYΛΛος, ὁ, ἡ, berylle, pierre précieuse ; 2°. nom d'une plante.

BYBΛος, *Byblos*, écorce intérieure du papyrus, plante d'Egypte, dont on faisoit le papier, des voiles, &c.

Βυβλινος, de papier.

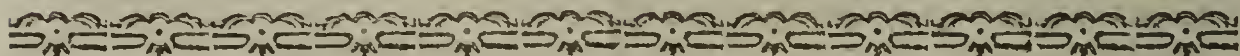
Βυβλιον, papier ; cordage fait de papyrus.

2. BIBΛος, Livre ; ils étoient faits de la plante appellée *Byblos*.

Βιβλιον, Βιβλαριον, Βιβλαριδιον, petit livret.

Βιβλιακος, versé dans la connoissance des livres.

Βιβλις, ιδος, ἡ, petit livre ; 2°. cordage.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



G

LA lettre *G* est la troisieme dans les Alphabets Grec & Orientaux.

Comme elle se prononce de la gorge, elle en eut la forme & la signification ; de-là plusieurs mots qui désignent la gorge, le gosier, les sons de la gorge, &c.

Elle servit par-là même à peindre nombre d'Onomatopées.

Elle se substitue sans cesse à l'aspiration, ainsi qu'au *C* ou *K* ; & s'ajoute souvent à la tête des mots qui commencent par une de ces liquides *L*, *N*, *R*.

Au moyen de ces observations peu nombreuses, & qui sont communes au *G* Grec avec le *G* François & le *G* Latin, on a à-peu-près toutes les étymologies des mots Grecs en *G*.

ONOMATOPÉES.

1. ΓΕΛ.

1. ΓΕΛαω, *Gelao* (*prononcé toujours* GU OU GH), rire ; 2°. railler, plaisanter ; 3°. briller, fleurir, en parlant des êtres inanimés.

Γελασμα, ris.

Γελασιμος, plaisant, ridicule, qui apprête à rire.

Γελασικος,

Γελαστινος, rieur.

Γελαστειω, mourir d'envie de rire.

Γελαστης, rieur; 2°. moqueur.

Γελαστυς, le rire.

2. ΓΕΛως, ὁ, ris.

Γελοιος, ridicule, plaiſant, qui fait rire, bouffon; 2°. jeu, badinage.

Γελοιως, ridiculement.

Γελοιαζω, plaiſanter, dire des choſes plaiſantes, amuſantes.

Γελοιαστης, farceur, facétieux.

Γελωος, bouffon, Jean-Farine.

2. ΓΟαω.

ΓΟαω, *Goaô*, gémir, pleurer, ſe lamenter, déplorer.

Γοημων, lamentable, déplorable.

Γοωδης, Γωερος, de même.

Γοος, deuil.

3. ΓΟΓΓυζω.

ΓΟΓΓυζω, *Gonguzo*, murmurer.

Γογγυσμος, murmure.

Γογγυστης, qui murmure.

4. ΓΟΡιαω.

ΓΩΡιαω, *Góriaô*, verbe Lacédémonien, plaiſanter amèrement, déchirer en raillant, ſe moquer. C'eſt l'Arabe כור, & l'Hébr. נער, railler, critiquer, gronder.

5.

ΓΡΟΝΘων, *Gronthôn*, élémens pour la flûte.

6.

ΓΕΡΑΝος, grue, oiſeau; 2°. machine; 3°. ſorte de danſe.

Γερανιον, diminutif.

7.

ΓΙΓΓρας, ȣ, ὁ, *Gingras*, petite flûte, dont le ſon étoit triſte.

Γιγγραινω, jouer de cette flûte.

Γιγγρασμος, ſon du gingras.

8.

ΓΡΥ, *gru*, cri du cochon; 2°. tout ce qu'il y a de plus bas, de plus chétif, de plus petit.

Γρυζω, *gruzô*, grogner.

Γρυσμος, grognement.

Γρυλλιζω, grogner.

Γρυλλος, cochon.

Γρυλλισμος, grognement.

Γρυτη & Γρυταρια, frivolités, bagatelles.

G ajouté.

1.

ΓΛΩΣΣα, ης, *Glôſſa*, & en Athénien *Glotta*, Langue: 2°. langage: 30. vieux mot, mot étranger; 4°. explication de ces mots.

Ce mot vient de *Lesh*, Langue, en Oriental, précédé de *G*.

Γλωσσηματικον, petit mot, mot étranger.

Γλωττικος, qui concerne la langue.

Γλωσσωδης, babillard.

Γλωσσαριον, petite langue; 2°. recueils de mots.

Γλωσσις, la glotte.

2.

ΓΝΟΦος, *Gnophos*, ténèbres; de *NEB*, primitif, nuées, nuit. On a dit auſſi ΔΝεφος, où *G* changé en *D*, comme il arrive ſouvent.

Γνοφερος, & Γνοφωδης, ténébreux, noir, ſombre.

Γνοφοω, obſcurcir, couvrir de ténèbres.

3.

ΓΛΗΚων, *Glékôn*, pouliot, plante aquatique; de *Lak, Lék*, eau; même que *Blékôn*.

G.

Gorge : Gosier.

1. ΓΑΜΜα, *Gamma*, nom du *G*, altéré de l'Oriental *Gaml* ou *Gamel*, chameau ; *mot à-mot*, l'animal au long cou.

2. ΓΑΡ, *Gar*, car : c'est le radical du verbe *garrio*, parler, jaser : Voy. *Or. Lat.* 760, & *Gramm. Univ. & Comp.* 349 ; en Celt. GAIR, un mot : Delà.

ΓΗΡυς, εος, ἡ, *Gêrus*, voix, son.

Γηρυμα, de même.

Γηρυω, parler, dire.

3. ΓΑΡ-ΓΑΡεων, ωνος, ὁ, *Gar-gareôn*, gosier ; 2°. flûte.

4. ΓΑΡ-ΓΑΡιζω, gargariser.

Γαρ-γαρισμος, gargarisme.

5. ΓΕΥω, *Geuô*, faire goûter, *mot-à-mot*, mouiller la bouche, la gorge. *Or. Lat.* 762.

Γευομαι, goûter ; 2°. tâter, éprouver.

Γευμα, goût ; 2°. action de goûter.

Γευματιζω, goûter.

Γευθμος, goût.

Γευσις, action de goûter.

Γευστος, qu'on peut goûter.

Γευστηριον, instrument pour goûter.

GA,

Grand.

GA est un mot primitif formé de *G*, grand, ce qui désigne la grandeur, la hauteur, la fierté : de-là divers mots.

1.

ΓΑΙω, *Gaiô*, être vain, s'énorgueillir.

Βȣ Γαιος, fanfaron, qui se vante.

En Or. גאה, *Gaeh*, se glorifier, être vain.

2.

ΓΑΥΡος, superbe, arrogant, orgueilleux.

Γαυροω, s'enorgueillir.

Γαυριαω, s'enfler, s'élever.

Γαυρης, qui se vante.

Γαυρικος, superbe, orgueilleux.

Γαυρωμα, orgueil, enflure, vanité.

Γαυριαμα, action de se vanter, de s'enfler.

Cette famille peut tenir également à *Hor*, élévation, montagne, prononcé *Gor*, *Gaur*.

3.

ΓΙ-ΓΑς, αντος, *Gi-gas*, de même en Latin, un Géant ; c'est la répétition de *ge*, grand, comme qui diroit grand - grand, ou très-grand.

Γιγαντειος, gigantesque, de géant.

Γιγαντωδης, semblable aux géans.

Γιγαντιαω, avoir une taille de géant.

4.

ΓΕΦ-ΥΡα, *Geph-ura*, un pont.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est formé de *Geb*, *Gab*, grand, élevé, &

de *hur*, eau : ici le *b-h* eſt devenu *ph*, à la maniere grecque.

Γεφυροω, faire un pont.

Γεφυρωμα, conſtruction d'un pont.

Γεφυρωτης, qui conſtruit des ponts ; Ingénieur des Ponts & Chauſſées.

Γεφυριζω, crier des ſottiſes à ceux qui paſſent ſous les ponts ; 2°. railler, badiner.

Γεφυρισμος, & Γεφυριστης, appartiennent à cette famille.

5.

ΓΕ, *Ge*, conjonction Grecque dont l'origine étoit abſolument inconnue, & qui ſignifie, tout au moins, certainement, même, bien plus.

GAD,

bon.

GAD, eſt un mot Oriental & primitif, qui ſignifie bon, & d'où ſe forma le Theuton *God*, bon ; 2°. le bon Dieu, Dieu ou le bon par excellence : de-là.

1.

Α-ΓΑΘος, *A Gathos*, bon, excellent, homme de bien : mot dont l'origine étoit inconnue ; 2°. vaillant, fort ; 3°. prudent ; 4°. propre, habile, bon à.

Α γαθον, le bon, le bien ; 2°. l'utile, le commode ; 3°. émolument, profit.

Α Γαθωτης, bonté, probité.

Α Γαθοω, faire du bien.

Α Γαθυνω, de même.

Α-Γαθιζομαι, dire de bonnes choſes, parler bon ſens.

2. Α-Γαθις, peloton.

2.

Α-ΧΑΤης, *A Khatês*, agathe, pierre précieuſe.

3.

ΓΗΘεω, *Gêtheô*, trouver bon, prendre plaiſir, ſe réjouir, ſauter de joie.

Γηθος, joie, plaiſir.

Γηθοσυνη, de même.

4.

ΓΗΘυον, *Géthuon*, & Γητειον, eſpèce d'oignon très-bon au goût.

GAL.

Deux mots primitifs ſe réuniſſent en Grec ſous ce radical, & nous les avons vus tous les deux dans les *Orig. Lat.*

1°. GAL, en Orient. גל, *Gal*, qui ſignifie rond, rondeur, tout ce qui tourne ou roule, *Or. Lat.* 764.

2°. GAL, qui ſignifie beau, brillant, &c. & qui vient du primitif HAL, éclat, beauté, ſoleil.

1.

GAL, rondeur.

Cette racine primitive s'eſt fort altérée en Grec : elle y a formé des mots en *Gal*, *Gol*, *Gul*, *Gl*, *Kul*, &c.

1. ΑΝα-ΓΑΛΛις, ιδος, ἡ, *Ana-Gallis*, mouron ; ſon fruit eſt rond comme une noiſette : *Or. Lat.* 765.

2. ΓΑΥΛος, tasse, grand vase rond à recevoir du lait; 2°. pinque, gondole, espèce de navire.

Γαυλις, de même, *Or. Lat. ib.*

4. GUL.

ΓΟΓ-ΓΥΛις, ιδος, ἡ, rave ronde.

Γογ-Γυλιδιον, petite rave.

ΓΟΓ-ΓΥΛος, rond, masse ronde.

2. ΣΤρογ-ΓΥΛος, *Stron-Gylos*, rond; tout ce qui est rond; 2°. rouleau, cylindre; 3°. vaisseau rond; 4°. émoussé, obtus.

Στρογ-Γυλοτης, rondeur, rond.

Στρογ-Γυλοω, donner de la rondeur, tourner.

Στρογ-Γυλωσις, rotondité, rondeur.

Στρογ-Γυλαινω, devenir rond, s'arrondir.

Στρογ-Γυλιζω, de même; 2°. parler rondement.

5. G L.

1. ΓΑΓ-ΓΛιον, *Gan-Glion*, contorsion des nerfs : de GL, tourner, & *Gan*, extrêmement.

2. ΓΙΓ-ΓΛυμος, *Gin-Glymos*, gond.

Γιγ-Γλυμωδης, qui a la figure d'un ginglyme.

Γιγ-Γλυμουσθαι, avoir la forme du ginglyme, être uni par un gin-glyme.

6. GAL, devenu *Kal.*

1.

ΚΛωθω, *Klôthô*, filer, tourner au fuseau, au rouet; 2°. mettre en peloton : amasser en rond.

Κλωσμα, fil.

Κλωστηρ, de même.

Κλωστης, qui file, qui tourne le fil dans ses doigts.

Κλωστος, qui a été filé.

Κλωσκω, filer.

ΚΛΩΘω, ους, *Clotho*, celle des Parques qui file nos destinées.

2.

ΚΥΛιω, *Kylio*, tourner, rouler.

Κυλισις, action de se rouler.

Κυλιστρα, lieu où les animaux se roulent.

Κυλιστος, roulé, tourné, arrondi.

Κυλινδω, rouler, tourner.

2. ΚΥΛινδρος, cylindre.

Κυλινδροω, passer au cylindre, applanir avec le cylindre.

3. ΚΥΛιξ, ικος, ἡ, coupe, tasse, de forme ronde.

Κυλικειον, où l'on tient les tasses; cabaret.

Κυλικιον, petite tasse.

Κυλικις, boëte ronde, comme tabatiere, drageoir, boëte aux médicamens.

Κυλιχνιον, *diminutif.*

2.

ΚΥΛα, τα, Κυλα, cavités des yeux, elles sont rondes & évasées.

3.

Κυ-ΚΛος, cercle; 2°. cirque; 3°. circuit, tour; 4°. ronde, tournée; 5°. anneau; 6°. cycle.

Κυ-Κλισκιον, petit cercle.

II.

GAL, beau, brillant.

Ce mot s'est également écrit par GAL & GL : il s'est subdivisé en plusieurs familles.

1.

ΓΑΛα, ακῖος, τὸ, *Gala*, lait ; il eſt blanc. On pourroit cependant le regarder comme une altération de *Lac*, lait ; à moins qu'on ne veuille en faire deux mots ; Γαλ-λακῖος, *liqueur blanche* ; ce que j'aimerois mieux.

Γαλακῖεω, abonder en lait.

Γαλακῖωδης, laité, laiteux.

Γαλακῖιζω, imiter la blancheur du lait.

Γαλακῖιαω, être plein de lait.

Γαλαξιας, la voie lactée.

2. Γαλιον, plante laiteuſe.

3. ΓΑΛΓος, lait, en poéſie.

4. ΓΛαξ, plante laiteuſe.

2.

ΓΑΛηνη, beauté du jour, ſérénité ; calme, tranquillité.

Γαληνιος, ſerein, calme.

Γαληνιαω, être ſerein.

Γαληνιζω, devenir ſerein.

Γαληνοτης, ſérénité.

Γαληνοω, rendre ſerein, calmer.

Γαληνης, Γαληρος, ſerein.

3.

ΓΑΛως, *Galos*, le *Glos* des Latins, Belle-ſœur.

Γαλαωνη, de même.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΛιζω, *Gar-galizo*, combler de joie : 2o. chatouiller, faire rire.

Γαρ-Γαλισμος, chatouillement.

5.

ΓΕΛΑω, *Gelaô*, rire, être gai, de belle humeur ; 2o. ſe moquer ; 3°. briller, proſpérer, en parlant des champs, de la Nature : c'eſt une Onomatopée qui peut ſe rapporter ici : Voyez ci-deſſus, p. 224.

6.

ΓΛηνη, *Glênê*, prunelle : elle eſt brillante, pleine d'éclat & de feu ; 2o. poupée, petite-fille.

Dans toutes les Langues, ces deux idées ſont exprimées par le même mot ; 3°. rayon de miel.

Γληνεα, tableaux, choſes dignes d'être vues ; 2°. yeux.

7.

Α-ΓΛιη, *Agliê*, tache blanche à l'œil.

8.

Α-ΓΑΛΛοχον, *A-gallokhon*, bois de ſenteur qui venoit des Indes.

9.

1. Α-ΓΛαος, *A-glaos*, brillant, éclatant, beau, net.

Α-Γλαια, ſplendeur, éclat ; beauté : 2°. ornement, parure ; 3°. joie, plaiſir, volupté.

Α-Γλαϊζω, rendre illuſtre, faire briller ; 2°. orner, parer, décorer.

Α-Γλαϊσμα, ornement, parure, décence.

Α-Γλαϊστος, précieux, déſirable.

Α-Γλαυρος, beau, éclatant, ſplendide.

2. ΑΙ-ΓΛυ *Aiglu*, *f.* éclat, ſplendeur.

Αιγληεις, brillant, éclatant, reſplendiſſant.

3. Α-ΓΑΛΛω, orner, parer.

Α-ΓΑΛΛομαι, être orné, paré ; 2°. ſe glorifier ; 3°. ſe réjouir.

Α-ΓΑΛμα, ornement, parure, charmes; 2°. statue.

Α-Γαλματιον, petite statue, petite image.

4. ΑΓΑΛΛιαω, sauter de joie, être glorieux.

Α-Γαλλιαμα, transport de joie.

III GL.

1.

Γλαυκος, *Glaukos*, le Lat. *glaucus*, bleu, couleur des yeux, *Or. Lat* 768.

Γλαυκοτης, couleur bleue.

Γλαυκωμα, maladie de l'œil qui voit tout verd, plutôt tout jaune; jaunisse.

Γλαυκιος, bleuâtre.

Γλαυκιων, oiseau aux yeux bleux; 2°. plante aux fleurs bleues.

Γλαυκισκος, espéce de poisson.

Γλαυξ, chouette aux yeux bleux: 2°. monnoie à la chouette: 3°. sorte de danse.

Γλαυκιζω, voir avec peine; 2°. tendre sur le bleu.

2.

1. Γλισχρος, *Gliskhros*, gras, visqueux, tenace, glissant. C'est de la famille Celte *glis*: Voy. *Orig. Lat* 769 & 793.

Γλισχρωδης. visqueux, gluant.

Γλισχροτης, viscosité, tenacité.

Γλισχραινω, rendre visqueux, gluant.

Γλισχρων, malheureux, infortuné, dont la mauvaise fortune est tenace.

2. Γλοιος, glutineux, crasse, épais, sordide, tenace.

Γλοιοδες, το, crasse, ordure de la peau, raclure.

Γλοιωδης, crasseux.

3.

1. ΓΛΥΚυς, *glukus*, doux, 2°. agréable, *Or. Lat* 770.

Γλυκυτης, douceur.

Γλυκοεις. Γλυκερος, doux.

Γλυκαινω, rendre doux.

Γλυκανσις, dulcification.

Γλυκασμα, douceur.

Γλυκυσιδη, nom d'une plante, dont le suc est doux.

2. Γλευκος, moût, liqueur douce.

Γλευξις, moût cuit.

Γλευκινος, de moût.

3. Γλιχομαι, desirer, rechercher avec empressement.

GAL, rassembler.

Gal, formé de *Hal*, élevé, désigna l'idée d'assemblage: de-là,

1. Α-ΓΕΛη, *Agelê*, troupeau, bande.

Α-Γεληδον, en troupeau.

Α-γελητης, de troupeau.

Α-γελαιος, qui peut se rassembler, fait pour la réunion.

Α-γελαιων, place pour un troupeau, étable.

Α-γελαζω, rassembler.

2. ΓΕΛγη, *Gelgê*, paquet de diverses marchandises.

3. ΓΕΛγης, *Gelgés*, épi; 2°. noyau; 3°. tête d'ail; c'est une réunion de gousses.

GAM,

Mariage.

Du primitif Ham, Gam, ensemble, se formerent divers dérivés en

toute Langue, *Orig. Lat.* 772 : de-là :

1.

ΓΑΜΒρος, *Gambros*, au lieu de *Gameros*, beau-pere; 2°. beau-frere; 3°. beau-fils ou gendre; mot-à-mot, uni par mariage.

Γαμβρόω, s'unir par mariage.

Γαμβρια, présens & festins de noces; 2°. en général, présent, festin.

2.

ΓΑΜεω, se marier, prendre femme.

Γαμεισθαι, être mariée.

Γαμησειω, desirer de se marier.

Γαμηλιος, nuptial.

Γαμηλια, corbeille nuptiale; 2°. fête de noces.

Γαμηλιων, le mois des noces, Janvier.

Γαμετης, mari.

2. ΓΑΜος, noces.

Γαμικος, nuptial.

Γαμιζω, marier, donner en mariage.

GAN.

Gan est un mot Celte qui désigne la quantité, l'excès, l'abondance: de-là quelques Composés Grecs dont l'origine étoit inconnue & qu'on prenoit pour des mots radicaux.

1.

1. ΓΑΓΓ-ΑΜη, *Gang-amé*, filet de pêcheurs, seine: de *amé*, hameçon, filet, & *gan*, grand.

2. ΓΑΓ-ΓΡΑΙΝα, *Gan-graina*, gangrène; elle détruit tout le corps: de *graô*, manger, dévorer, & *gan*, entierement.

2.

De cette même racine *GAN*, puissance, rèunion, se forma le Celte Cun, Con, en Bas-Br. *Cogn*, qui signifie *coin*, angle, l'endroit où deux lignes se coupent en se réunissant : de-là :

ΓΩΝια, *Gônia*, coin, angle; 2°. un coin, un lieu où on cache, où on ramasse. On dit mettre dans un coin.

Γωνιδιον, petit angle, coin.

Γωνιαιος, angulaire.

Γωνιασμος, angle formé par deux murs.

Γωνιωδης, angulaire.

3.

De CAN, blanc, brillant, vinrent :

ΓΑΝος, *Ganos*, éclat, brillant; 2°. joie, plaisir; il brille sur le visage.

Γανωμα, Γανωσις, de même.

Γαναω, briller, resplendir.

Γανοω, briller; 2°. remplir de joie.

Γανδαω, briller.

Γανυμαι, être plein de joie, se réjouir.

Γανυρος, gai, joyeux; 2°. agréable, qui inspire la joie.

GAR.

De Gar, même que Har élevé, (*Or. Lat.* 774.) vinrent diverses Familles Grecques.

1.

ΓΕΡας, ατος, τὸ, *Geras*, honneur, récompense; 2°. charge, dignité.

Γερασμιος, honoré, honorable, digne d'être honoré.

Γεραρος, auguste, honorable.

Γεραιρω, récompenser : 2°. orner, décorer.

2.

ΓΕΡ-ΩΝ, οντος, *Ger ôn*, celui qui est élevé en âge, Vieillard, l'Ancien.

Γεροντειος, de vieillard.

Γεροντικος, Γεροντιαιος, de même.

Γεροντιας, oncle.

Γεροντιαω, radoter.

Γεροντιον, vieillard assoupi.

Γερουσιος, qui convient aux vieillards.

Γεραιος, un vieillard.

3.

ΓΕΡαια, *Geraia*, Γραια, *Graia*, Γραϊς, ϊδος, *Graïs*, Γραυς, αος, *Graus*, Γρηΰς, *Grêus*, — vieille, vieille femme ; 2°. ridée.

Γραϊδιον, petite vieille.

Γραϊκος, de vieille.

Γραϊνομαι, vieillir, devenir vieille.

4.

ΓΗΡας, ατος, τὸ, *Geras*, vieillesse.

Γηραιος, vieux.

Γηραλεος, vieux, en Poësie.

Γηρασκω, vieillir.

Γηραω, de même.

5.

ΓΑΡον, *Garon*, en Lat. *Garum*, sausse au hareng ou à l'anchois, sausse de haut goût.

II.

GAR, rassembler.

Gar, Gur, désignent en Celte & en Oriental l'idée d'assembler, de réunir : de là :

Α-ΓΕΙΡω, *Ageirô*, en Or א-גר, *A-gar*, rassembler, amasser, cueillir ; 2°. mendier.

Α-ΓΕΡμος, *a-germos*, assemblage, collection, recueil ; 2°. assemblée.

2.

Α-ΓΟΡα, *A-Gora*, marché, foire : 2°. assemblée : 3°. harangue au peuple : 4°. lieu du marché, barreau : 5°. denrees : 6°. achat, un marché.

D'Agora, au sens de marché, vinrent :

Α-ΓΟΡαιος, qui va au marché, Marchand Forain ; 2°. tous ceux qui vendent ou achetent ; 3°. vil, méprisable.

Α-ΓΟΡαζω, être au marché ; 2°. acheter, marchander.

Α-ΓΟΡασμα, achat, action d'acheter ; chose achetée.

Α-γορασμος, Α-γορασις, Α-γορασια, achat.

Α-ΓΟΡασειω, avoir envie d'acheter.

Α-ΓΟΡαστης, acheter ; 2°. Maître d'Hôtel ; 3°. Pourvoyeur.

Α-γοραστικος, qui concerne les achats.

D'Agora, au sens d'Assemblée, de Tribunal, vinrent ;

Α-ΓΟΡαιος, du barreau.

Α-γοραζω, délibérer.

Α-γοραομαι, haranguer.

Α-γορευω, haranguer ; 2°. plaider ; 3°. se défendre.

3.

Α-ΓΥΡις, ἡ, *A-Gyris*, assemblée, multitude rassemblée.

A-ΓΥΡεω, rassembler.

A-γυριζω, de même.

A-γυρισμος, A-γυρμος, assemblage, collection.

A-ΓΥΡτης, qui rassemble; 2°. Charlatan, Vendeur d'orviétan, Joueur de gobelets; ils rassemblent le peuple; 3°. mendiant.

A-γυρτεια, tour de passe-passe, charlatanerie.

A-γυρτος, rassemblé.

A-γυρταζω, ramasser, faire une collection, rassembler.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΙΡω, *Gar-Gairó*, abonder, multiplier: être plein: 2o. briller-

ΓΑΡ-ΓΑΡα, multitude. C'est l'or. *GAR*, beaucoup, dont nous avons fait *Guères*.

5.

Γ-ΓΑΡΤον, *Gi-Garton*, le noyau d'un fruit: le cœur.

III.

GAR, Grand.

1. ΑΙ-ΓΕΙΡος, *Ai-Geiros*, Peuplier; il s'éleve beaucoup.

2. Α ΓΑΡικον, l'Agaric; il vient sur le chêne; en Celte *GAR*, l'arbre élevé.

IV. GAR, veiller.

En Celt. *GAR*, même que WAR, signifie veiller, réveiller, exciter: De-là:

1.

Ε-ΓΕΙΡω, *Egeiró*, au fut. *E-Gerô*, éveiller, réveiller; 2o. animer au combat; 3°. exciter, donner du courage.

E-γερσιμος, qu'on peut éveiller.

E-γερτικος, excitatif, propre à animer, à provoquer.

E-Γρησσω, veiller.

2.

Έ-ΓΡΗ-ΓΟΡεω, *E-Grê-Goreô*, mot formé par le redoublement de *Ger*, veiller; 1°. être vigilant.

E-γρη-γορσις, veille; 2°. vigilance.

E γρη-γορος, qui veille.

On a dit aussi sans E initial:

Γρη-γορησις, Γρη γορεω, & sans réduplication.

E-ΓΡησσω, veiller.

E ΓΡησις, veille.

V. *GAR*, cercle, tour, vîtesse.

GAR, GOR, tient aussi à la famille *GER*, cercle, tour, comme nous l'avons vu au sujet de ce mot dans notre *Gramm. Univ. & Comp.* pag. 84. & suiv. & *Or. Lat.* 442.

1. ΓΥΡος, *Gyros*, cercle; 2°. tour, circuit; 3°. gâteau rond.

Adj. courbe, courbé: 2°. rond, en cercle.

ΓΥΡοω, courber; 2°. arrondir; 3°. tourner en rond.

ΓΥΡιος, orbiculaire, qui roule en rond, qui décrit un cercle.

ΓΥΡωμα, cirque; tour en rond.

Γυρευω, tourner en rond; 2°. arrondir.

Γυρινος, grenouille presque ronde.

2. ΓΥΡ-ΓΑΘος, corbeille d'osier entrelacée avec soin, avec art; de *Gur*, cercle, lacs, & *Gad*, bon, bien.

3. ΓΕΡΡον, bouclier Perſan fait d'oſier entrelacé ; 2°. toute eſpèce d'arme défenſive.

Γερραδια, nattes de jonc.

2.

ΓΟΡ-Γος, qui va vîte, léger, agile ; 2°. qui tourne facilement, verſatile.

Γοργοτης, célérité, vîteſſe.

Γοργοομαι, ſe mouvoir avec une grande agilité, avec vîteſſe.

ΓΟΡ-ΓΕυω, aller vîte, ſe hâter : des primitifs GOR, vîteſſe, feu & *Go*, *Gé*, aller.

3.

ΑΓ-ΓΑΡοι, *An Garoi*, en Perſan, Meſſagers, Coureurs, Couriers ; ils vont vîte : 20. Porteurs, ils vont fort vîte auſſi : 3°. poſte, ſtation des Couriers.

Αγ-γαρευω, obliger, forcer, parce que dans l'Orient les Couriers forcent les particuliers à leur fournir les moyens de faire diligence.

Αγ γαρεια, corvée, ſervitude.

Αγ-γαρειον, courſe d'un Meſſager, d'un Courier.

VI. CAR, couper.

De *Q*, hache, couteau, vint la famille CAR, CR, couper, fendre, ſillonner ; d'où ces mots Grecs.

I.

Α-ΓΡος, *Agros*, l'*Ager* des Latins (*Or. Lat.* 391.) Champ, terrein labouré : 2°, fond de terre ; 30. campagne ; 4°. ruſticité.

Α-Γριδιον, petit champ.

Α-Γροτερος, ruſtique ; ſauvage.

Α-Γροτης, ruſticité.

Α-Γροτις, payſanne, femme élevée aux champs.

Α-Γεριος, Α-Γροιωτης, ruſtique, payſan.

Α Γροικος, qui vit aux champs ; 2°. illettré, ignorant.

Α-Γροικια, habitation des champs.

Α-Γροικιζομαι, parler groſſierement ; en ignorant.

2. Α-ΓΡιος, *A-Grios*, des champs, groſſier, inculte : 2°. animaux des champs : 30. fruits ſauvages : 40. féroce, barbare.

Α-Γριοεις, de même.

Α-Γριοτης, férocité.

Α Γριωδης, féroce.

Α-Γριοω, déſeſperer, déſoler.

Α-Γριαινω, ſe conduire en tyran, tyranniſer.

Α-Γριμαιος, fauve.

2.

Α-ΓΡα, chaſſe, capture ; d'*Ager*, champ ; la chaſſe ſe fait aux champs & contre les animaux des champs.

Α-ΓΡευω, chaſſer ; 2°. prendre, acquérir, gagner ; 3°. faire bonne chaſſe.

Α-Γρευμα, ce qu'on va chaſſer : 2°. capture.

Α-Γρευτης, chaſſeur.

Α-Γρευτηρ, de même en Poëſie.

Α-Γρευς, Intendant des chaſſes.

Α-Γρευτικος, habile à la chaſſe, grand chaſſeur.

Α-Γρεμον, lance, pique, & pieu.

Α-Γρεμων, chaſſeur.

Α-Γρεω, chaſſer.

A-Γρωσσω, chasser de toute maniere, *même* pêcher.

A-ΓΡωσιvος, chasseur; 2°. rustique.

VII. Du Celte Gur, or, jaune.

Αγα-ΓΥΡις, *Ana-Gyris*, arbre à fleurs jaunes, appellé bois-puant.

G A S.

Du Celt. Gas, rameau, *Or. Lat.* 577, vint:

ΓΑΙΣος, *Gaisos*, lance, pique, arme offensive. Pollux dit que c'étoit un mot Lybien.

G A Z.

Du prim. gas, vase, *Or. Lat.* 777, vinrent:

1. ΓΑΖα, ἡ, *Gaza*, cassette, trésor: 2°. richesses: 3°. tributs.

2. ΓΑΣΤηρ, ὁ, *Gaster*, ventre.

Γαςρις, goulu, gourmand.

Γαςριζω, se nourrir abondamment, se traiter bien.

Γαςρωδης, ventru.

Γαςριδιον, petit ventre.

Γαςρη, fond d'un vase; carene au fond d'un vaisseau.

G A U.

Du primitif gau, creux, vallée, caverne, se formerent:

1. ΓΑΥΣΟΟ̂, *Gausoô*, courber, rendre courbe, ployer.

ΓΑΥΣον, *Gauson*, courbe, tortu, ployé.

2. ΓΥαλον, *Gualon*, cavité, creux.

Γυαλος, verre, gobelet, à Megare; 2°. qu'on peut prendre à la main; 3°. un cube.

3. ΓΕ-ΕΝΝα, *Ge-enna*, la Gehenne, *mot-à-mot*, la Vallée de Hennon, ou des pleurs. En Or. גיא *Ghia* ou *Gheia*, Vallée.

4. ΓΩΛεα, τά, cavernes, tanieres.

G E.

De He, existence: 2°. Vie; 3°. terre, mere des hommes, vinrent diverses familles Grecques en G.

I.

1. ΓΑΙΑ, *Gaia* & *Gaiè*, terre; 2°. sol; 3°. contrée, Patrie. On a dit primitivement,

ΑΙΑ, *aia*, terre; formé de *haia*.

2. ΓΗ, *Gê*, terre.

Γεωδης, de terre.

Γηïος, qui concerne la terre.

Γηïτης, laboureur, païsan.

Γηδιον, petit fonds, petit champ.

3. ΓΥΙα, *Guia*, champ, terre labourée; 2°. arpent; 3°. chemin, fossé.

Γυαια, cables qui servent à amarer les vaisseaux; 2°. voiles.

4. ΓΕΙΤων, ονος, voisin, voisine; 2°. semblable; 3°. proche, allié.

Γειταινα, voisine.

Γειτονια, voisinage.

Γειτονεω, être voisin.

Γειτοσυνος, voisin.

Γειτνιαω, γειτνιαζω, être voisin: 2°. être allié.

2.

ΓΕΙΝομαι, naître.

Γινομαι, Γιγνομαι, naître, se lever, paroitre; 2°. être existant, devenir, 3°.

être à une chose, s'en occuper; 4°. arriver, parvenir, y être.
Γενεσις, origine, naissance.
Γενετηρ, Γενετης, Γενετωρ, pere.
Γενετειρα, mere.
Γενετη, naissance, nativité.
Γενετυλλις, Déesse qui présidoit à la naissance.
Γεννητος, produit.

2. ΓΕΝος, εος, race, lignée, enfans; 2°. genre; 3°. sexe.
Γενηται, οἱ, ceux qui sont de naissance, nobles.
Γενεα, genre, lignée: 2°. génération; 3°. siècle, âge.

3. ΓΕΝ-ΕΘλια, τὰ, festins de naissance.
Γενεθλη, origine, naissance; 2°. race.
Γενεθλιος, natal.
Γενεθλιακος, qui concerne le jour natal, l'anniversaire.

4. ΓΕΝΝα, race, genre.
Γενναδας, ου, ὁ, généreux, noble.
Γενναιος, d'une grande naissance, généreux; vaillant.
Γενναιοτης, générosité, valeur.
Γεννας, ου, oncle, frere de la mere.

5. ΓΕΝΝαω, produire, mettre au monde.
Γεννημα, production.
Γεννησις, génération.
Γεννητωρ, Γεννητης, qui produit, pere.
Γεννητειρα, mere.
Γεννητος, engendré, produit.

6. ΓΟΝη, race, progéniture.
Γονος, génération, *adj.* fécond.
Γονοεις, fécond, fertile.
Γονευς, pere.
Γονεις, *plur.* pere & mere.
Γονευω, concevoir.

7. ΓΝησιος, légitime: 2°. parent.

2. GYN, Femme.

ΓΥΝη, *Guné*, & *Gyné*, femme: 2°. épouse.
Γυναικειος, de femme.
Γυναικιας, ου, ὁ, efféminé.
Γυναικων, appartement des femmes.
Γυναικαριον, petite femme.
Γυναιον, de même.
Γυναικισμος, frayeur de femme.

GEM.

ΓΕΜω, *Gemô*, avoir sa charge; 2°. être plein: *mot-à-mot*, ployer sous le faix; du Celt. *Gam*, courbe, ployé.
ΓΟΜος, charge d'un vaisseau.
ΓΟΜοω, charger.
Γεμιζω, remplir.
Γεμος, plénitude.

GEN.

Du prim. GAN, GON, désignant les angles, les coudes, se formerent:

1.

ΓΕΝυς, υος, ἡ, *Genus*, le menton: il forme un angle, un coude: 2°. la mâchoire: 3°. épée, hache à deux tranchans.
Γενειον, barbe, menton.
Γενειαστηρ, mords, frein.
Γενειαω, avoir de la barbe.
Γενειασκω, commencer à avoir de la barbe.
Γενειας, poil folet.

2.

ΓΝΑΘος, ἡ, *Gnathos*, mâchoire: 2°. les dents: 3°. la bouche.

ΓΝαθων, *Gnathôn*, parafite.

Γναθμος, même que Γναθος.

3.

Α-ΓΝΥΘες, *A-gnuthes*, les pierres que les Tifférands mettent au bas de leurs toiles : *mot à-mot*, le râtelier, mâchoire avec fes dents.

4.

ΓΟΝυ, το, *Gonu*, le *genu* des Latins, genou : (*Orig. Lat.* 786.)

Γυνις, genou.

Γυνοομαι, embraffer les genoux, fupplier.

Γονατωδης, plein de nœuds.

Γονατιζω, fe mettre à genoux, fléchir les genoux.

Γονατοομαι, faire des nœuds.

Γνυξ, à genou.

GL.

ΓΛΩχις, & ΓΛΩχιν, ἡ, *Glôkhis & glôkhin*, angle, pointe.

Γλωχες, épis.

De la même Famille que le GLADius des Latins, *Orig. Lat.* 793. de CAL, rompre, brifer.

GO.

1.

ΓΟΗΣ, *Goês*, Enchanteur, Magicien, qui fait des prodiges. Ce mot tient à l'Or. גאה, *gaé*, guérir, & גהה, *géé*, s'élever.

Γοητικος, d'enchanteur.

Γοητευω, fafciner, faire de la magie noire, tromper par de faux prodiges.

ΓΟΗτεια, *Goêteia*, goétie, magie noire.

Γοητευμα, enchantement, prodige trompeur.

2.

1. ΓΟΜΦος ὁ, *Gomphos*, un coin à enfoncer : un clou : (*Orig. Lat.* 814) de l'Or. כפה, *Kophê*, nafalé en *gomph*, pieu, cheville.

Γομφοω, planter, clouer.

Γομφωμα, affemblage avec des chevilles, des cloux.

Γομφωτηρ, qui cloue.

2. ΓΟΜφιος, dent mollaire.

Γομφιασις, mal de dents.

GRA.

Prendre, dévorer.

GRA eft un primitif que défigne l'action de gripper, de prendre, de dévorer; c'eft une efpèce d'onomatopée; de-là :

1. ΓΡΑω, manger, dévorer.

Γρα, *chèz les Cypriots*, mange.

2. Γαγ γραινα, que nous avons vu ci-deffus, col 237.

3. ΓΡΙΠος, *Gripos*, filet; il prend, grippe, faifit. (*Orig. Lat.* 802.)

Γριπευς, pêcheur.

Γριπων, de même.

Γριπιζω, pêcher.

Γριπισμα, gain.

4. ΓΡΙΦος, filet, feine; 2°. queftion énigmatique.

Γριφευω, réfoudre une énigme.

Γριφωδης, énigmatique, obfcur, embarraffé.

2.

1. ΓΡυμαια, *Grumaia*, poche; elle contient, renferme.

2. ΓΡΩνη, *Grônê*, caverne, taniere.

Γρωνος, creux profond, qui peut contenir, qui a de la capacité,

3.

ΓΡΥΨ, υπος, ὁ, griffon, oiseau au bec crochu.

Γρυπος, aquilin; 2°. dont le bec est crochu; 3°. courbé, crochu.

Γρυποτης, courbure.

Γρυποω, rendre crochu.

Γρυπαλιον, vieillard, courbé.

4.

1. ΓΛΑΦω, *Glaphô*, pour *Graphô*, creuser, excaver; 2o. sculpter.

Γλαφυ, caverne, antre.

Γλαφυρος, profond, creux; 2°. sculpté élégamment; 3°. agréable, propre.

Γλαφυρια, élégance, beauté.

2. ΓΛΥΦω, *Gluphô*, sculpter.

Γλυμμα, sculpture, ciselure.

Γλυπτης, Γλυπτηρ, Sculpteur.

Γλυφη, sculpture.

Γλυφευς, sculpteur.

Γλυφειον, burin, ciseau.

Γλυφις, incisure d'une flêche.

5.

ΓΡΑΦω, *Graphô*, graver, peindre; 2°. écrire; 3°. enrôler; 4°. accuser; 5°. décerner.

Γραμμα, écrit, livre; 2°. lettre, caractère; 3°. Epitre; 4°. Livre de comptes, journal; 5°. sort par lettres; 6°. sculpture, gravure.

Γραμματικος, Grammairien, Littérateur, consacré aux Lettres.

Γραμματευς, scribe.

Γραμματειον, codicile, petit livre, livre de comptes.

Γραμματεια, *plur.* actes publics, registres.

Γραμματεια, ας, ἡ, littérature.

Γραμματιον, petite Lettre, petite Epître: lettre minuscule.

Γραμματιστης, Maître d'Ecole, qui apprend à lire & à écrire; 2°. Maître en lettres.

Γραπτηρ, Ecrivain.

Γραμμαριον, scrupule.

2. ΓΡΑΦη, écrit, écriture; 2°. peinture, tableau; 3°. accusation.

Γραφευς, peintre.

Γραφειον, style; pinceau.

Γραφικος, qui concerne l'écriture.

Γραφις, ιδος, ἡ, trait; 2°. pinceau.

Γραφισκος, machine ou outils pour arracher les traits, les flêches du corps.

3. ΓΡΑΜΜη, ligne: 2°. barriere, les flêches ou bandes du trictrac.

Γραμμικος, qui concerne les traits, les lignes.

Γραμμισμος, espèce de jeu.

De-là une multitude de Composés en *Graph* & *Gramm*, tels qu'Epigramme, Bibliographe; *Orig. Lat.* 801.

GRA, épais.

ΓΡΑΣος, *Grasos*, est le même que notre mot crasse, ordure qui s'attache à la laine des brebis, la crasse qui s'y forme: 2°. odeur des aisselles, 3°. démence.

G substitué à C ou à K.

ANGEL.

ΑΓ-ΓΕΛΛος, *An-Gelos*, ὁ, ἡ, Messager, Messagere; 2°. Ange. Ce mot dont l'origine étoit entiérement inconnue, vient du prim. CAL, annoncer, d'où l'Irland. CAL*an*, un Héraut.

Αγγελιωτης, Αγγελιεια, meſſagere.

Αγ-γελια, meſſage, nouvelle; 2°. bruit, renommée; 3°. réputation; 4°. relation.

Αγ-γελμα, choſe annoncée.

Αγ γελλω, annoncer, porter une nouvelle.

GONGR.

ΓΟΓ-ΓΡος, *Gongros*, en Lat. *Congrus Conger*, concre, poiſſon à coquille. (*Orig. Lat.* 368.) De *Can*, envelope; *mot à mot*, GER, qui porte, *Conc*, ſa maiſon.

GUI.

ΓΥΙον, *Guion*, membre, la main, le pied: ces membres, par leſquels on agit. Ce mot tient donc au primitif QUE, force, puiſſance; 2°. le corps tout entier; il tient par-là à l'Or. גוה, *Gue*, corps.

Γυιος, boiteux, manchot.

Γυιτης, de même.

Γυιοω, rendre boiteux, eſtropier.

2.

1. ΓΥΜΝος, *Gumnos*, nud: 2°. ſans armes.

Γυμνοτης, nudité.

Γυμνοω, dégainer, mettre à nud; 2°. dépouiller.

Γυμνωσις, action de mettre à nud.

2. ΓΥΜΝαζω, s'exercer, faire des jeux d'exercice: on les faiſoit à nud.

Γυμνασμα, exercice.

Γυμνασιον, Gymnaſe, lieu d'exercices.

Γυμναστης, Directeur des exercices.

Γυμνης, ſoldat armé à la légere.

Γυμνητια, armure à la légere.

Γυμνηλος, pauvre, nud.

3.

ΕΓ-ΓΥΣ, *en-gus*, proche; *mot-à-mot*, dans la main, ſous la main; 2°. à-peu-près.

Εγγυτερος, plus près.

Εγγυτατος, très-près.

Εγγυτης, voiſinage.

Εγ-γιζω, approcher, *mot-à-mot*, venir vers la main.

4.

ΕΓ-ΓΥη, *En-gué*, mot dont l'origine étoit tout auſſi inconnue que celle des précédens; engagement, promeſſe, en ſe donnant les mains; 2°. caution, gage.

Εγ-γυος, caution, gage.

Εγ-γυαω, promettre, s'engager; 2°. donner ſa foi, fiancer.

Εγ-γυησις, gage, caution.

Εγ-γυητης, qui a donné ſa parole.

Εγ-γυητος, promis, accordé: cautionné; 2°. fiancé.

5.

ΑΓ-ΧΙ, *An-Khi*, proche, auprès; 2°. dans peu.

Αγ χιστα, très-près.

Αγ-χιστος, très voiſin.

Αγ-χιστευς, parent, proche.

Αγ-χιστευω, être apparenté; 2°. pourſuivre une ſucceſſion à titre de parenté; 3°. racheter en qualité de parent.

Αγ-χιστειον, action d'approcher, droit d'aprocher.

Αγ-χιστικος, qui concerne le parentage.

Αγ-χιστινος, qui eſt près.

ΑΓ-ΧΟΥ, près.

Αγ χοτερω, plus près.

Αγ-χοθεν, de près.

6.

Ε-ΚΑΣ, loin, de loin, *mot-à-mot,* hors de la main.

Εκαςερω, plus loin.

Εκαθεν, de loin.

Ε-ΚΑΤος, nom d'Apollon, qui lance de loin ses flèches.

GUL.

ΓΥΛιος, ὁ; *Gulios*, vase ou nécessaire dans lequel les Soldats mettoient ce qu'il leur falloit pour la route. C'étoit un panier d'osier. De l'Or. כלי *Keli*, vase, meuble.

GUR.

1.

ΓΥΡις, εως, ἡ, *Guris*, fleur de farine.

Γυριτης, pain de fleur de farine.

De l'Or. חור, *c'hour*, blanc.

2.

ΑΡ-ΓΥΡος, *Arguros*, argent. Du même, *chour*, *gur*, blanc & *Ar*, métal.

Αργυρεος, d'argent.

Αρ-γυροω, argenter.

Αρ-γυρωματα, vases d'argent.

Αρ-γυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αρ-γυρειον, mine d'argent.

Αρ-γυρικος, pécuniaire.

Αρ-γυρις, phiole d'argent, flacon.

Αρ-γυριον, monnoie d'argent.

Αρ-γυριζω, gagner de l'argent, en emporter.

Αρ-γυριδιον, petite monnoie.

Αρ-γυριτης, qui abonde en argent.

2.

ΑΡ-Γος, *Argos*, blanc; ce mot doit être une abreviation ou altération du précédent.

Αργαντες ταυροι, taureaux blancs.

Αργεςης, blanc.

Αργεννος, de même.

Αρ-γης, de même.

Αρ-γηςηρ, Αργηεις, Αργινοεις, blanc, éclatant.

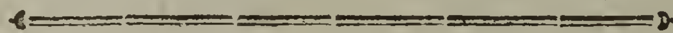
Αρ-γαινω, blanchir.

Αρ-γημα, tache blanche.

3.

ΕΝ-ΑΡΓης; clair, évident: 2°. sensible, qui tombe sous les yeux.

Εν-αργεια, évidence, illustration.



MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

G

ΓΡΑΒιον, *Grabion*, bois fendu & très-sec dont on se servoit pour s'éclairer en chemin: de l'Orient. חרב, *chrab*, sec.

ΓΥΨ, *Gups*, Vautour; de l'Or. *Gop*, *Gup*, noir.

Γυπινος, de vautour.

Γυπη, nid du Vautour; 2°. taniere, caverne.

ΑΙ ΓΥΠιος, *Aigupios*, Vautour.

ΓΥΨος, ἡ, *Gypsos*, le Lat. *Gypsus*, *Or. Lat.* 878; plâtre, gyps; il est blanc: de l'Or. עוף, *C'hyp*, brillant, clair, poli.

MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

D

LA Lettre *D*, en Grec Δ, eſt la quatrième dans tous les Alphabets, & valoit quatre. Elle ſe prononce ſur la touche dentale, dont elle eſt la foible ; auſſi cette touche en a tiré ſon nom.

La forme du *D* en Grec eſt celle du triangle, & nous n'avons fait que l'arrondir : déja les Egyptiens & les Orientaux la peignirent ainſi. C'étoit le ſymbole du Delta Egyptien, formé par les embouchures du Nil : du triangle emblême de la Divinité : de la porte des tentes :

Auſſi cette lettre eſt devenue la ſource d'une foule de mots relatifs à ces objets.

1°. Touche dentale, les dents, &c.

2°. Tout ce qui eſt ferme & conſtant, élevé, digne de reſpect.

3°. La lumiere, le jour élevé, la Divinité ſource de toute lumiere.

4°. L'action de mettre au jour, de publier, de dire.

5°. Celle de montrer, d'indiquer.

6°. L'entrée & la ſortie, les portes, &c. &c.

D.

Δελτα, *Delta*, nom de cette lettre en Grec : c'eſt l'Or. *Daleth*, porte ; 2°. le Delta d'Egypte ; 3°. la porte de la vie, le ſilion de Vénus.

Δελτωτος, qui a la forme du *D*, du triangle : 2°. ſigne céleſte, ou triangle : 3°. livres qui étoient pliés en triangle.

Δελτος, tablettes en triangle.

Δελταριον, petites tablettes.

D pour G.

D a quelquefois pris la place du G.

ΔΑΠΕΔον, τὸ, *Dapedon*, pavé : 2°. ſol. De *Ga*, terre & *Pedon*, ſol.

ΔΕΥΚος, *Deukos*, en Eolien doux. On croit que c'eſt pour *Gleukos*, doux.

D pour L.

Nous avons eu ſouvent occaſion de

voir que *L* & *D* se substituent sans cesse l'un à l'autre : en voici des exemples.

1. ΔΑ-ΗΡ, *Da-ér*, en Lat. *Le-vir*, frere du mari.

2. ΔΑΚ-ΡΥ, *Dak-ry*, larmes ; Δακρυμα, *Dac-ryma*, de même ; mots dont l'origine a été inconnue à tous les Etymologues : c'est le *lac-ryma* des Latins : formé de *dac* pour *lac*, eau, liqueur, & de *ry*, *ru*, couleur, *mot-à-mot*, » eau qui coule ou s'échappe *des yeux*.

Δακρυον, larme.

Δακρυοεις, lamentable, larmoyant.

Δακρυωδης, qui fond en larmes.

Δακρυδιον, petite larme.

Δακρυω, pleurer, verser des larmes.

3. ΔΟΧΜος, Δοχμιος, *Dokhmos* & *Dokhmios*, oblique : 2° embarrassé, ambigu. Ce mot est un dérivé de *Loxos*, Λοξος, oblique, tortueux. Mot formé du Celte Los.

D. Ajouté.

D s'est quelquefois ajouté en Grec à la tête des mots commençant par une liquide.

1. Δ-ΝΟΦος, *D-nophos*, ténèbres ; obscurité : de *Nephos*, nuit : Voy. Γνοφος, & Κνεφος.

Δνοφερος, obscur, ténébreux ; 2°. noir, sombre.

Δνοφεος, Δνοφοεις, de même.

2. Δ-ΡΟΣος, ὁ, *D-rosos*, rosée ; de *Ro*, rosée.

Δροσοεις, couvert de rosée.

Δροσερος, de même.

Δροσωδης, de même.

Δροσιζω, exposer à la rosée : couvrir de rosée.

D, Particule.

Da est une particule ou initiale augmentative ; elle est entrée dans ces mots.

ΔΑ-ΦΝΗ, *Da-phné*, laurier ; 2o. nom de la belle Daphné changée en laurier.

Ce mot est composé du prépositif *Da*, extrêmement fort : & du prim. *Phan*, agréable, beau : cet arbre est toujours verd ; & par conséquent l'emblême naturel de l'immortalité : aussi peint-il sous le nom de la belle Daphné changée en laurier à l'occasion des poursuites d'Apollon, la gloire immortelle qu'acquièrent ses favoris.

Δαφναιος, surnom d'Apollon, *mot-à-mot*, couronné de lauriers, & au figuré, l'Amant de Daphné.

Δαφνικος, de laurier.

Δαφνις, baie de laurier.

Δαφνιτης, nom d'Apollon à Syracuse.

Δαφνων, lieu planté en lauriers ; bosquet de lauriers.

Onomatopées.

Du son effrayant, *Dai*, *Dei*, *Tai*, si commun à la chasse, on fit ces mots:

ΔΕΙΔω, être saisi de frayeur, craindre, avoir peur.

Δειμα, crainte, terreur; 2°. péril, danger; 3°. épouvantail.

Δειμαλεος, timide; 2°. effrayant, qui inspire la terreur.

Δειματοεις, timide, poltron.

Δειματωδης, effrayant.

Δειμαινω, être effrayé.

Δειματοω, effrayer, épouvanter.

Δειδημων, craintif, timide.

Δειδιζω, Δειδισκομαι, craindre.

Δεδιττω, craindre; 2°. effrayer.

Δεδισσομαι, & Δεδιττομαι, de même.

Δεδισκομαι, effrayer.

Διω, craindre.

Δεος, τὸ, crainte, effroi, danger.

2.

ΔΕΙΛος, *Deilos*, lâche, poltron; 2°. foible, infirme; 3°. méchant.

Δειλαιος, de même: 2°. malheureux, infortuné.

Δειλημων, timide.

Δειλαινω, être timide, craintif.

Δειλοομαι, avoir peur.

ΔΕΙΛια, *Deilia*, timidité.

Δειλιαω, se sauver de frayeur, être rempli d'effroi.

Δειλιασις, peur, effroi, crainte.

Δειλιαινω, effrayer.

3.

ΔΕΙΝος, *Deinos*, terrible, effrayant; 2°. formidable; 3°. horrible; 4°. indigne à souffrir: *au plur.*

Δεινα, τὰ, infortunes, calamités.

Deinos dans le sens de redoutable a désigné par analogie un homme fin, rusé, souple, adroit, parce que ces gens sont toujours redoutables & dangereux: & de plus tout ce qui produit de grands effets.

Δεινως, d'une maniere effrayante.

Δεινοτης, atrocité, sur-tout celles des loix; 2°. finesse & perspicacité; 3°. Art de l'éloquence.

Δεινοω, enfler, exagérer, faire paroître terrible, effrayant.

Δειναζω, souffrir avec peine, être indigné.

4.

ΔΟΥΠος, *Doupos*, son, bruit d'un corps qui tombe à terre & se fracasse.

Δουπεω, rendre un son, éclater, craquer; se fracasser.

D

Dent, mordre, couper. *Orig Lat.*

513.

1

Les Grecs ont altéré cette belle Famille en faisant précéder le mot *Dont*, dent, de la voyelle *o*; ce qui fit au *plur.*

Ο-ΔΟΝΤες, les dents.

Ο-ΔΟΝΤος, au *gén. sing.*

Tandis qu'ils altérent ce nom en

Ο Δους, dent; 2°. pilon à mortier.

Ο-δοντοω, garnir de dents.

Ο-δοντιαω, commencer à avoir des dents.

Ο-δοντιδης, plante bonne pour les dents.

Ο-δοντισμος, chant relatif au moment où Apollon fracassa les dents du serpent Python.

2. Ο-δαξεω, avoir été mordu.

Ο-δαξομαι, être mordu.

Ο δακταζω, mordiller.

Ο-δαξισμος, démangeaison de mordre.

2.

ΔΑΚε, mords : Iliad. V.

ΔΑΚνω, mordre.

Δακνωδης, mordant.

ΔΗΞ, *dêx*, animal qui ronge le bois.

ΔΗΓμα, morſure.

Δηγμος, de même.

Δηξις, action de mordre, de ronger.

Δηκτηριος, mordant, qui a la force de mordre.

Δηκτης, Δηκτικος, de même.

Δακετον, ΔαΚος, τὸ, animal dangereux par ſes morſures.

3.

ΔΑΠΤω, *Daptô*, dévorer, déchirer à belles dents; 2°. ſe gorger, s'empifrer.

Δαπτος, vorace.

Δαπτριος, qui déchire, goulu.

Δαρ-Δαπτω, dévorer.

4.

ΔΑΠαναω, *Dapanaô*, dépenſer, conſumer, conſommer.

Δαπανημα, dépenſes, fraix.

Δαπανητικος, qui conſomme; 2°. qui ceſſe.

Δαπανος, conſommateur, dépenſier; 2°. prodigue.

Δαπανη, fraix, dépens.

Δαπανηρος, ſomptueux, magnifique, qui donne en profuſion.

5.

ΔΑΨΙΛης, *Dapſilês*, en Lat. *Dapsilis*, copieux, abondant, fécond.

Δαψιλεια, abondance, denrées, proviſions.

Δαψιλευομαι, avoir en abondance, uſer libéralement.

6.

ΘΟΙΝη, *Thoiné*, repas, feſtin; 2°. mets.

Θοιναω, manger, feſtiner; 2°. dévorer.

Θοινητης, bon à manger.

Θοινητωρ, convive; 2°. goulu, gourmand.

Θοιναμα, repas, feſtin.

C'eſt l'Or. טחן, *Thên*, broyer, triturer : le *Kœna*, ou Cène des Latins.

II.

D, Deux; *Or. Lat.* 515.

D ſignifiant dent, & partager avec les dents, produiſit naturellement le mot Duo, deux, commun à une multitude de Langues : Voy. *Or. Lat.* 515. De-là diverſes Familles Grecques.

1.

ΔΥΟ, *Duo*, & chez les Poëtes Δοιω, *Doio*, Δυω, *Duô*, deux.

Δυϊκος, duel, du nombre deux.

Δυας, le nombre binaire.

ΔΟΙη, *Doiê*, doute, incertitude.

Δοιαζω, douter; 2°. délibérer, conſulter.

2.

EN-ΔΥΟ, *En-duo*, promptement, auſſitôt; mot-à-mot, ſe mettre en deux *pour venir vite.*

3.

Δι-ΔΥμος, *Di-dymos*, double, gémeaux.

ΔΙ-Δυμοτης, duplicité, nature double.

ΔΙ-Δυμευω, mettre au monde des gémeaux.

4.

ΔΕΥ-ΤΕΡος, *Deuteros*, le ſecond ; 2°. l'autre.

Δευτερα, τὰ, le ſecond rang.

Δευτερον, pour la ſeconde fois.

Δευτεροω, réïtérer.

Δευτερωμα, ſecond acte.

Δευτερωσις, ſecond rôle.

Δευτερωσεις, *au plur.* Loix de la ſeconde main ; traditions.

Δευτερωτης, Maître en traditions.

Δευτεραιος, ſecondaire.

Δευτερευω, être le ſecond, être en ſecond.

Δευτεριαζω, ſuccéder.

Δευτεριον, ſecondes couches.

Δευταῖος, le dernier.

II. Dis, Dis.

1.

ΔΙΣ, *Dis*, deux fois, pour la ſeconde fois.

Διστος, Διττος, double.

Δισσευω, être double.

ΔΙΧα, doublement, en deux ; 2°. ſéparément, à part ; 3°. ſans.

ΔΙΧαζω, couper en deux, ſéparer, partager.

Διχαστηρες, dents mollaires.

Διχη, en deux.

Διχθα, de même.

Διχθας, double.

Διχθαδιος, de même.

2.

Δι-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, *Di Kella*, hoïau, bêche à deux dents : de *di*, deux, & *kell*, branche. Voy. *Orig. Lat.* 304.

Δι-Κελλιτης, qui bêche, qui foſſoye.

3.

ΔΙ-ΠΛοος, *Di-ploos* & *Diplous*, double : de *di*, deux, & *ple*, pli ; 2°. deux ; 3°. fin, ruſé, double.

Δι-Πλοη, duplicité.

Δι-πλοϊς, manteau doublé.

Δι-πλοϊζω ; Δι-πλοω, doubler.

Δι Πλωμα, vaſe double ; 2°. Diplôme.

Δι Πλασιος, double ; 2°. plus grand que le double.

Δι-πλασιαζω, doubler ; 2°. faire plus que doubler.

Δι-πλασιασμος, action de doubler.

Δι-πλαξ, habit doublé.

Δι-πληγιδες, manteaux doublés.

4.

Δι-ΣΤΑζω, *Diſtazô*, douter.

Δι-σταγμος, doute.

Δι-στατικος, douteux.

5.

Δι-ΦΡος, *Di-phros*, char à deux chevaux ; 2°. ſiége à deux places ſur un char.

Δι φρευω, être traîné dans un char à deux chevaux.

Δι-φρευτης, cocher d'une voiture à deux chevaux.

Δι-φρεια, action de conduire un pareil char.

Δι-φραξ, litiere ; elle eſt portée par deux chevaux.

Δι-φρις, qui ne peut aller qu'en litiere.

Δι-φρισκος, petit char.

6.

D ſe change ſans ceſſe en Z ; ainſi *Duo* devint en Theuton *Zwo* : *Damaô*, dompter, devint dans

la même Langue *zamen* : de-là le Grec :

ΖΕΥΓος, τὸ, & ΖΥΓος; *Zeugos* & *Zugos*, joug; mot-à-mot, » ce qui » lie DEUX bœufs par la tête; 2°. » paire, couple.

ΖΕΥΓΩ, ΖΕΥΞΩ, ΖΕΥΓΝυω, & ΖΕΥΓΝυμι, *Zeugo*, *Zeuxo*, *Zeugnuô*, *Zeugnumi*, lier, mettre ſous le joug, joindre, unir. On l'applique aux ponts, au mariage, &c.

ΖΕΥΓμα, τὸ, lien, liaiſon, jointure.

Ζεῦξις, action de lier, connexion.

Ζευκτος, qu'on peut unir.

Ζευκτηρια, lien, bande, tout ce qui ſert à unir.

Ζευγαριον, petit joug.

Ζευγλη, le joug des bœufs, le colier du joug: 2°. la diſpoſition dans laquelle une armée extrêmement ſerrée, marche en un ſeul corps.

2. Ζυγος, balance; 2°. la balance céleſte; 3°. la courroie d'un ſoulier.

ΖΥΓοω, mettre ſous le joug; 2°. joindre, unir.

Ζυγωμα, ce qui joint, unit.

Ζυγωθρον, ce qui unit les deux battans d'une porte.

Ζυγωθριζω, fermer; 2°. peſer, balancer, examiner.

Ζυγιος, ὁ, ἡ, qu'on peut mettre ſous le joug.

Ζυγιανος, né ſous la balance.

Ζυγαστρον, caſſette, coffre.

Ζυγις, ſerpolet ſauvage.

D,

Lumiere, Jour. *Or. Lat.* 517.

D, ſignifiant la lumiere, le jour, devint en Grec comme en Latin la ſource d'une multitude de mots.

2.

DI, Jour.

1. EN-Διος, *En-dios*, méridien; qui ſe fait à midi.

Εν-Διαω, être à midi, faire la méridienne, mot-à-mot, en plein jour.

2. ΕΥ-Δια, ας, ἡ, *Eu-dia*, un beau jour, un jour calme & ſerein; 2°. ſérénité de l'air; 3°. calme de l'air, de la mer; 4°. chaleur.

Ευδιος, ſerein, tranquille; chaud.

Ευ-Διαω, jouir du calme, être tranquille.

Ευ-Διαιος, bondon de carene; 2°. ſillon de Vénus.

Ces mots, dont la ſource étoit inconnue, viennent de *Di*, jour, en Celtique, d'où *Dies*. Eu eſt un mot Grec qui ſignifie *bon*, *bien*.

2.

ΔΑΐς, ἡ, *Daïs*, & par ſyncope Δας, *Das*, flambeau, torche; 2°. combat chaud, animé.

Δαος, feu, lumière, lampe.

Δαιτις, grand flambeau, groſſe torche: c'eſt le *Tæda* des Latins.

Δαιομαι, brûler, enflammer, incendier,

Δαηρος, chaud, brûlant.

Δαδωδης, en forme de torche.

Δαδοω, convertir en torche.

Δαδιον, petit flambeau; 2°. matiere à torche.

2. ΔΑΙος, ennemi.

Δαΐον, ſignal du combat.

Δηΐς, combat.

Δηΐος, ennemi, oppoſé.

Δηΐοω, ravager par le feu & par le fer.

Δnow, Δnïaw, Δnïζω, Δnïaaσκω, de même.

3. ΔAΛos, tiſon.

Δαυλος, de même.

4. ΔANos, ſec, aride.

Δαναοι, les morts, les ſecs.

Δαναxn, la piéce d'or qu'on mettoit ſous la langue des morts.

3.

ΔAIΩ, *Daiô*, apprendre, être enſeigné, montré; mot-à-mot, être éclairé par un flambeau; 2°. brûler, incendier; 3°. donner à chacun ſa part, partager, diviſer: dans ce ſens, il tient à *D*, deux: 4°. régaler, donner à manger en faiſant à chacun ſa part.

Δαειω, de même.

Δαημων, ſavant, éclairé, inſtruit.

Δαημοσυνη, ſcience, habileté.

Δαϊος, inſtruit.

4. Dans le ſens de diviſer.

ΔAΪζω, *Daizô*, diviſer, diſtribuer; 2°. déchirer; 3°. tuer, mettre en piéces.

Δαιομαι, Δαιτεομαι, Δαζομαι, de même.

Δαιτρος, Ecuyer tranchant; 2°. Cuiſinier.

Δαιτροσυνη, habileté à dépecer les viandes pour les préparer, les ſervir.

Δαιτρευω, dépecer les viandes.

Δαιτησις, diviſion, partage.

Δασμα, Δασμευσις, de même.

5.

ΔEΣιος, *Deſios*, nom du mois qui ſuit le Solſtice d'Eté, depuis le 20 Juin juſqu'au 20 Juillet, mot-à-mot, le mois de la chaleur, le mois où le Soleil eſt au zénith. Voy. *Hiſt. du Calend.* p. 102.

III.

DI, la Divinité.

1.

ΔIOΣ, *Dios*, divin.

Διος, *gén.* de Dieu, de Iou-piter. Au *nom.* DEUS, le *Deus* des Latins, mais dont les Grecs changerent *D* en *Z*; d'où;

ZEYΣ, *Zeus*, au *gén. Dios*, Jupiter, le *Dieu*, ou le Pere du Jour par excellence: au *dat.* & à l'*accuſat.* en DI, également, *Dii*, *Dia*; 2°. l'Air, le Jour, le Ciel.

ΔIασια, les Fêtes de Jupiter.

2.

ΔIO-NYΣos, *Dio-nyſos*, & chez les Poëtes *Dio-nyſſus*, nom de Bacchus, le Dieu des vignobles ou de la treille.

Ce nom, dont on a cherché l'étymologie au loin, eſt un composé de deux mots Grecs qui ſignifient la *Culture Divine*, ou le foſſoyement divin: mais foſſoyer, bêcher, c'eſt déchirer; de-là l'allégorie de Bacchus né par le déchirement de la cuiſſe de Jupiter, les côteaux étant appellés des cuiſſes.

Διονυσιος, de Bacchus, Bachique.

Διο-νυσιον, Temple de Bacchus.

Διο-νυσια, τὰ, Fêtes de Bacchus.
Διο-νυσιαζειν, célébrer ces Fêtes.

3.

ΔΙΑΒΟΛος, *Di-abolos*, le Lat. *Diabolus*, & en Fr. Diable, le Démon, l'Esprit malin.

Ce mot est composé de *Di*, esprit, & *Evil*, *abli*, méchant, mauvais. C'est le DIEU ABLIS des Orientaux, le mauvais Génie. Les Anglois en ont fait *D-Evil*, le Diable, mot qui se rapproche davantage de la source primitive ou de l'Oriental. Voy. *Or. Lat.* 151.

ΔΙ-ΑΒΟΛη, calomnie, méchanceté, diablerie.
Διαβολικος, diabolique.

8.

ΔΑΙΜΩΝ, ονος, ὁ, *Dai môn*, Génie, Esprit; 2°. Ange; 3°. Fortune, Destin.

Mot composé de *Dai*, flambeau, jour; & *Mon*, qui éclaire.

Δαιμονιος, divin; 2°. auguste, vénérable; 3°. infortuné.
Δαιμονιον, la Divinité Suprême.
Δαιμονιζω, être regardé comme divin.
Δαιμοναω, être transporté de fureur, de folie.

Ce mot se prit ensuite dans un mauvais sens, & ne désigna plus que les mauvais Génies, les Démons: de-là,

Δαιμονιακος, Démoniaque, possédé du Démon.
Δαιμονιζομαι, être possédé du Démon.

IV.

1.

ΘΕΟΣ, *Theos*, le *Deus* des Latins, Dieu.

Θεοτης, ἡ, divinité.
Θεοω, déifier.
Θεωσις déification.

ΘΕΑ, Déesse.

Θεαζω, approcher de Dieu, être divin.
Θειος, divin.
Θειον, Puissance divine, Divinité; 2°. la Providence.
Θειοω, consacrer à Dieu.
Θειαζω, inspirer.
Θειασμος, soufle divin, inspiration divine.
Θεϊκος, divin.
Η-Θειος, vénérable, adorable.

2. ΘΕΙΟΝ, soufre.

Θειωδης, sulphureux.
Θειοω, passer au soufre; 2°. expier par le soufre.

2.

ΔΙος, divin. Dieu, qui s'est prononcé Z dans *Zeus*, s'est prononcé Σ dans le mot suivant.

ΣΙΟΣ, *Sios*, Dieu. Au duel, *Siὼ*, chez les Lacédémoniens, Pollux & Castor, ou les *deux Dieux*.

3.

ΘΕΆ, *Théa*, vue, regard, action de regarder. C'est la suite de la lumiere, de *DI*.

Θεαομαι, regarder, contempler, assister à un spectacle.
Θεαμα, τὸ, spectacle.

Θεαμων,

Θεαμων, ὁ, ἡ, spectateur, spectatrice.

Θεατης, ὁ, spectateur.

Θεατρια, spectatrice.

Θεατος, remarquable, digne d'être vu, regardé.

2. ΘΕΑΤΡον, Théâtre, Salle de Spectacle.

Θεατρειον, de même.

Θεατριζω, jouer sur le théâtre; 2o. être en spectacle.

Θεατριδιον, petit théâtre.

3. ΘΕΕΩ, voir avec admiration.

Θεημα, miracle, prodige.

Θαημα, en Dorien, de même.

Θηητος, admirable.

Θηητηρ, Θηητωρ, qui est dans l'admiration, en extase.

Θηεομαι, admirer, voir avec étonnement.

4.

ΘΕ-ΣΠις, ὁ, ἡ, *The-spis*, divin, devin, inspiré, qui parle de la part de Dieu. De Θε, Dieu, & ΣΠαω, tirer.

Θε-σπιζω, prédire, prophétiser; 2°. répondre comme devin; 3°. statuer, donner sa sanction.

Θεσπεσιος, divin, envoyé de Dieu.

5.

ΘΕ-ΩΡος, *The-ôros*, spectateur, assistant, sur-tout aux Jeux publics; 2°. qui consulte les Dieux.

De ΘΕ, jour, lumiere, & *Orao*, voir, considérer.

Θεωρεω, contempler, regarder; 2°. appercevoir; 3°. estimer, considérer; 4o. célébrer des Jeux, y assister.

Θεωρημα, spectacle; 2°. précepte, on y fait attention; 3°. ce qu'il faut examiner, Théorême.

ΘΕΩΡησις, contemplation.

Θεωρητος, chose à voir, à considérer.

Θεωρητικος, contemplatif.

ΘΕΩΡια, contemplation, méditation; 2°. suite de vérités à observer, à contempler: Théorie; spectacle.

2. On appelloit Théorie chez les Athéniens l'Ambassade sacrée ou le vaisseau sacré que ce Peuple envoyoit chaque année à Delos: tandis qu'elle duroit, on purifioit la Ville, & on ne pouvoit exécuter personne à mort: c'est *mot-à-mot*, « la visite des Dieux ».

Θεωρις, nom de ce vaisseau sacré.

Θεωρικος, ce qui étoit relatif à ce vaisseau & à sa course.

Θεωρεω, consulter l'Oracle, visiter la Divinité.

V.

De, Di, montrer.

D, désignant le jour, la lumiere, exprime en même-tems les idées de montrer, d'indiquer: de-là diverses Familles.

1.

ΔΙΑ, *Dia*, Préposition qui signifie par, à travers, pendant; indiquant ainsi le *moyen*, la *route*, à suivre pour parvenir.

2.

ΔΕΙΚΝυμι, *Deiknumi*, anciennement *Deiknuo*, montrer, indiquer,

faire voir ; 2°. déclarer, manifester.

ΔΕΙΓμα, indice, preuve, document ; 2°. place d'Athènes où on exposoit les échantillons des marchandises.

Δειγματιζω, donner un exemple.

Δεξις, indice, argument ; 2°. ostentation, étalage.

Δεικτης, démonstrateur.

Δεικτικος, démonstratif ; 2°. ostensif.

3.

ΔΕΙΚηλον, *Deikèlon*, image, statue ; 2°. masque.

Δεικηλιστης, Acteur ; Mime.

4.

ΔΑΚΤΥΛος, *Dactylos*, doigt ; ils servoient à montrer, à connoître la forme des objets. C'est le *Digitus* des Lat. *Or. Lat* 523 ; 2°. espéce de coquillage ; 3°. fruit du palmier, dattes.

Δακτυληθρα, dés ; 2°. torture.

Δακτυλις, Δακτυλιαις, Δακτυλικος, qui concerne les doigts, digitaire.

Δακτυλιον, anneau, bague.

Δακτυλιος, anneau ; 2°. bague ; 3°. boucle.

Δακτυλιδιον, petite bague.

Δακτυλιτις, la longue aristoloche.

Δακτυλιωτης, le doigt annulaire, celui qui précéde le petit doigt.

5.

ΔΕΞΙΑ, *Dexia*, la main droite ; celle qui montre, qui agit ; 2°. la foi donnée.

Δεξιαδην, de la droite.

Δεξιος, adroit ; 2°. heureux, fortuné.

Δεξιοτης, dextérité, adresse.

Δεξιοομαι, prendre la main, joindre les mains, unir ; 2°. caresser, flatter ; 3°. donner, recevoir.

Δεξιωμα, ce qu'on reçoit avec plaisir.

Δεξιωσις, action de se serrer les mains mutuellement ; 2°. félicitations.

Δεξιτερα, la droite, *Poëtiquement.*

6.

ΔΕΚΑ, *Deka*, dix, le DECem des Latins, *Or. Lat.* 525.

Δεκακις, dix fois.

Δεκας, αδος, ἡ, décade, au nombre de dix.

Δεκαδευς, dixainier, chef de dixaine.

Δεκατος, dixieme.

Δεκατη, dîme.

Δεκατευω, dîmer, prendre le dixieme.

Δεκατοω, de même, recevoir la dîme.

Δεκατευσις, décimation.

Δεκατευτης, décimateur.

Δεκατευτηριον, lieu où on paye la dîme.

Δεκαπλους, Δεκα πλασιος, décuple.

7.

ΔΕΧομαι, *Dekhomai*, prendre, recevoir ; 2°. entreprendre ; 3°. admettre ; 4°. comprendre & saisir.

Δεξαμενη, réceptacle.

Δεκτος, acceptable.

Δεκτικος, capable, susceptible.

Δεκτης, mendiant.

Δεκτηριος, Entrepreneur ; 2°. Défenseur.

Δεκτηρια, Entrepreneuse ; 2°. Défenderesse.

2. ΔΟΧος, *Dokhos*, capable.

ΔΟχη, repas, festin où on est admis.

Δοχειον, & en Ionien Δοχηϊον, receptacle, réservoir, 2°. retraite, asyle.

3. ΔΕΚαζω, corrompre par ses présens.

Δεκασμος, corruption par argent, séduction.

4. ΔΟΧΜη, *Dokhmé*, la paume de la main.

8.

ΔΙ-ΔΑΣΚω, *Di-daskô*, enseigner, instruire.

ΔΙ-Δαγμα, instruction, document.

ΔΙ-Δαξις, doctrine.

Διδακτος, savant, instruit, docte.

Διδακτικος, didactique.

Διδακτρον, récompense, appointemens.

Δι-ΔΑχη, doctrine, instruction.

Δι-Δασκαλος, Maître, Instituteur.

Δι-Δασκαλια, enseignement, institution, doctrine.

Δι-Δασκαλικος, de Maître.

Δι-Δασκαλιον, appointemens d'un Maître, ses honoraires.

Δι-Δασκαλειον, lieu où l'on enseigne: gymnase: Ecole.

VI.

DOC, pensée, opinion.

De *De, Di*, lumiere, devenu *Doc*, instruire, se formerent ces Familles.

1.

ΔΟΞα, *Doxa*, opinion, sentiment, avis; 2°. attente; 2°. renommée; 4°. gloire, honneurs.

Δοξαριον, petite gloire, gloriole.

Δοξαζω, opiner, penser, être d'avis.

Δοξασμα, ce qui paroît devoir être fait, ce dont on est d'avis.

Δοξασια, opinion.

Δοξαστης, qui opine.

Δοξαστικος, qui a la force d'opiner.

2.

ΔΟΚεω, *Dokeo*, penser, être d'avis, sembler à soi; 2°. croire, juger, estimer.

ΔΟΚησις, opinion.

Δογμα, volonté, opinion, décret; 2°. Dogme.

Δογματιζω, dogmatiser, avancer une opinion.

2. ΔΟΚος, *Dokos*, (*en vers*) opinion.

3. ΔΟΚιμος, intégre, plein de probité, recommandable, de bon aloi.

ΔΟΚιμη, preuve, épreuve.

ΔΟΚιμαζω, examiner, éprouver; 2°. approuver, estimer; 3°. penser qu'il est utile.

ΔΟΚιμασια, recherche, examen, épreuve; 2°. Docimasie.

ΔΟΚιμαστης, qui éprouve, cherche, examine.

5.

ΔΟΚΑΖω, *Dokazô*, observer, regarder, être dans l'attente; 2°. penser, être d'avis.

ΔΟΚευω, de même; 3°. tendre des piéges, être aux aguets, à l'affut.

ΔΟΚαω, observer, attendre; 2°. être à l'affut, guetter.

VII.

DE, long-tems.

De D E, jour, lumiere, en le nasalant, se forma,

1. ΔΗΝ, *Dên*, anciennement, autrefois, il y a long-tems.

Δηναιος, vieux, ancien, qui a vécu long-tems.

2. Δηθα, long-tems; 2o. continuellement.

Δηθάκι, long-tems.

Δηθυνω, perdre son tems, s'amuser; 2°. différer, tarder.

3. Δηρος, *Déros*, & en Dorien, *Daros*, qui dure long-tems, qui revient chaque jour; vieux, ancien.

Δαρον, long-tems.

2.

1. ΔΗΝος, conseil, délibération, mûre réflexion, il faut du tems.

2. Α-ΔΗΝες, à l'improviste, impromptu.

Α-δηνεως, sans malice, sans y avoir songé.

VIII.

DIK, lancer.

De *DEK*, désignant les doigts, la main, vinrent divers mots relatifs à l'action de lancer, de jetter.

1. ΔΙΚω, *Dikó*, jetter, lancer; 2o. blesser.

2. ΔΙΚΤΥον, *Diktuon*, filets, on les jette: on dit, jetter le filet; 2o. tout ce qui est à jour comme un filet, crible.

ΔΙΚτυοω, fabriquer des filets, des réseaux.

ΔΙΚτυευς, pêcheur à filet.

ΔΙΚτυδιον, petits filets.

3. ΔΙΚτυννα, *Diktynna*, surnom de Diane, la Chasseresse.

4. ΑΝ-ΔΙΚτης, espéce de filet.

1.

ΔΙΚ-ΤΑΜον, *Dictamon*, en Latin *Dic-tamnum*, dictamne, plante célebre pour la guérison des plaies.

Ce mot, dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé de ΔΙΚω, blesser, & de Ταμ, réintégrer, consolider. *Or. Lat.* 540.

3.

ΔΙΣΚος, *Diskos*, disque, palet, masse en forme platte & ronde qu'on lance; 2°. plat, assiette; 3°. forme du Soleil, de la Lune.

Δισκεω, lancer un disque.

Δισκευω, de même. *Or. Lat.* 539.

IX.

ΔΟΙ-ΔΥΞ, *doi-dux*, pilon, machine à broyer, piler, écraser; 2o. grande cueillere pour puiser ce qui a été pilé, écrasé.

Ce mot, dont l'origine a été absolument inconnue, qu'on n'a pas même cherché à découvrir par désespoir du succès, est composé de deux mots Grecs dont l'un appartient à la Famille dont nous nous occupons actuellement: il vient de *Daï*, diviser, partager; & de *Duô*, écraser: le pilon divise en écrasant.

X.

D, Nuit, par opposition.

Les mots négatifs s'étant toujours formés des mots positifs, de la

Famille Dɪ, jour, lumiere, se formerent par opposition celles-ci :

I.

ΔΥω & ΔΥΝω, *Duô* & *Dunô* ou *Dyô*, *Dynô*, qui signifia primitivement & dans son sens le plus étendu, disparoître ; de-là, 1°. mourir ; 2°. tuer; 3°. se coucher, en parlant du Soleil; 4°. plonger dans les eaux ; 5°. s'habiller, se vêtir.

Il est vrai que dans ce dernier sens, il appartient au primitif TU, couvrir.

Δυσμη, couchant du Soleil; fin de la vie.

Δυσμικος, occidental.

Δυτης, de même ; 2°. plongeur.

Δυσσομαι, plonger dans les eaux ; 2° vétir, revêtir.

Δυπτω, plonger.

Δυπτης, plongeur.

Α-ΔΥτος, *A-dytos*, en Lat. *Adytus*, où l'on ne peut entrer; lieu très-saint, où le Prêtre seul pouvoit entrer.

2.

ΔΥΗ, *Duê*, infortune, malheurs, besoins, calamités.

Δυαω, plonger dans les malheurs, dans la misere.

Δυερος, malheureux, infortuné.

3.

ΔΥΣ, *Dus*, *Dys*, prépofition initiale qui désigne les malheurs, l'infortune, les grandes difficultés. C'est le *Dis* des Latins.

XI.

DIK, Juste.

DIK est un mot radical qui désigne les idées relatives à celles de justice & d'exercer la justice, de juger. Les Grecs seuls l'ont conservé dans son état primitif. Les Orientaux y ont ajouté à la tête la sifflante *S* ou *Ts*, צ-דיק, *Tsa-Dik*, juste. Les Latins paroissent l'avoir associé avec le mot *Ju*, dans JU-DICO, JU-DEX, &c. *Or. Lat.* 531.

Il n'est pas étonnant que ce mot se soit formé de *Di*, jour; puisque la vie juste est celle qui peut soutenir le plus grand *jour* & qui a toutes les perfections de la lumière.

Ainsi ce mot ne pouvoit se former par une plus belle analogie.

I.

ΔΙΚη, *Dikê*, la justice, l'équité, ce qui est permis & peut soutenir le plus grand jour ; 2°. la Déesse de la Justice ; 3°. Jugement, cause, Procès ; 4°. la peine qui en résulte.

ΔΙΚαιος, juste, équitable, dont les actions peuvent soutenir le plus grand jour ; 2°. légitime ; 3°. digne, méritant ; 4°. plein, accompli.

ΔΙΚαιοω, regarder comme juste ; 2°. juger ; 3°. excuser, purifier ; 4°. faire justice, condamner, punir.

ΔΙΚαιοσυνη. justice, équité.

ΔΙΚαιωμα, action faite avec équité, trait de justice; 2°. question de droit; 3°. conflict.

2.

ΔΙΚαω, ΔΙΚαζω, *Dikaô*, *Dikazô*, juger, rendre une Sentence; 2°. terminer un différend; 3°. être Juge.

ΔΙΚαζομαι, appeller en jugement, intenter un Procès.

ΔΙΚαςης, juge

Δικαςικος, judiciaire; 2°. habile à juger.

Δικαςικον, épices, corbeilles pour le juge.

Δικαςηριον, Tribunal; 2°. Barreau.

ΔΙΚανος, Avocat.

Δικανοκος, judiciel, de jugement; qui concerne le Barreau; 2°. Jurisconsulte, Homme de Loi, Avocat.

3.

ΕΝ-ΔΥΚεως, *En-dykeôs*, avec zele, & bonté; avec humanité : soigneusement, exactement.

Ce mot rentre dans l'idée primitive de *DIK*, juste, digne du grand jour.

Il tient ainsi à l'Irlandois, DAGH, *Deagh*, bon, bien, beau, *Deagh-luaidios*, bienveuillance.

XII.

DO, donner : *Or. Lat.* 541.

De D, la main, vint naturellement la Famille en D, qui désigne l'action de donner, & qui est si abondante en Latin & en François : De-là ces mots Grecs.

1.

1. ΔΩΣ, *Dôs*, don, présent : de-là le *Dos* des Latins, dot.

Δωτης, Δωτηρ, Δωτωρ, qui donne, qui a accoutumé de donner; 2°. donateur.

Δωτινη, don.

Δωτιναζω, recevoir des présens.

Δωσων, qui dit toujours je donnerai, & qui jamais ne donne : celui qui se ruine en paroles.

2. ΔΟΜα, don.

Δοσις, donation, don, présens, largesses; 2°. dose.

Δοτηρ, Δοτης, qui donne.

Δοτειρα, donatrice.

Δοτος, qu'on peut donner.

Δοτικος, enclin à donner.

3. Δωσω, je donnerai,

ΔΙ-Δοω, ΔΙ-ΔΩΜΙ, *Didoô*, *Di-dô-mi*, donner; 2°. accorder, permettre; 3°. donner en mariage : 4°. livrer, offrir, présenter.

2.

ΔΩΡον, *dôron*, don, présent; 20. paume de la main; 3°. mesure de quatre doigts.

Δωρεα, ἡ, de même.

Δωρεαν, gratis, en présent.

Δωριτης, qui concerne les présens.

ΔΩΡεω, faire présent, gratifier, donner.

Δωρημα, qu'on a donné.

Δωρητος, qu'on appaise par des présens; 2°. qui a reçu.

3.

1. ΔΑΝος, *Danos*, *n.* don, présent; 20. don mutuel.

2. Δανειον, intérêt, injure.

Δανειακος, caution.

Δανειζω, prêter à intérêt.

Δανεισμα; Δανεισμος, usure.

Δανειστης, qui prête à usure.

4.

E-ΔNα, τ'α, *E-dna*, dot, présent de nôces; mot dont l'origine étoit inconnue. On n'avoit pas vu qu'on avoit ajouté un *E* à la tête du mot *Dan*, présent, & que cet *a* devenu *e* s'étoit nécessairement syncopé.

E-ΔNας, repas des fiançailles.

E Δνιος, robe de noces.

E-ΔNωτης, beau-pere qui dote sa fille.

E ΔNωτη, fiancée, qui a déja reçu les présens de Noces.

E-EΔNα, les Poètes ont dit, He-edna, au lieu de *edna*.

XIII.

DE, lier.

De D, main, désignant la force, la puissance, vint sans doute cette Famille.

1.

ΔEω, lier, attacher: 2°. enchaîner; 3°. être sujet à la nécessité, être enchaîné par les circonstances: falloir; 4°. avoir besoin, être dans le besoin, dans l'indigence.

ΔEI, il faut, on doit.

ΔEσμος, lien.

Δεσμοω, lier, nouer, attacher 2°. jetter en prison.

Δεσμωτης, lié captif.

Δεσμωτηριον, prison.

Δεσμεω, Δεσμευω; Δι-Δημι, lier,

Δεσμη, faisceau.

Δεσις, liaison, jointure.

Δετος, lié, garroté.

Δετη, torches liées en un faisceau.

Δεμα, lien, faisceau.

Δεματιον, petit lien.

2.

ΔH, *Dé*, certainement, sans doute: fort de toute vérité; 2°. mais; 3°. donc, par conséquent.

Δηθεν, c'est à savoir.

Δητα, donc, par conséquent.

Δηλαδη, certainement, sans aucun doute.

3.

Δεον, ce qui doit être, ce qu'il faut; 2°. convenance, décence; 2°. à propos.

Δεομαι, avoir besoin; 2°. supplier, demander.

Δεημα, priere.

Δεησις, indigence, pauvreté; priere, supplique.

Δεητικος, qui concerne les prieres, les supplications, supplicatoire.

Δευομαι, être dans le besoin; 2°. être privé; 3°. être plus bas.

4.

ΔEI-ΠNον, repas, festin, dîner.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, vient de ΔEω, subjuguer, mâter, & de Πεινη, prononcé *pné*, la faim; *mot-à-mot*, ce qui subjugue la faim.

5.

ΘEΣMος, ὁ, *Thesmos*, la loi: elle lie; 2°. bucher, pile de bois.

Θεσμιος, légitime, conforme à la Loi.

XIV.

DE, ce qu'on voit.

De DE, jour, lumière, vint une nouvelle famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

1. ΔΕΙΝα, ὁ, ἡ, τὸ, *gen.* ; νος, *Deina*, ce, celui-là, certain. En Or. די *Dei*, lequel, qui ; דן *Den*, celui-là, ce certain.

2. ΔΕΥΡο, ΔΕΥΡι, *Deuro*, *Deuri*, ici, en ce lieu ; çà & là : jusqu'ici.

ΔΕΥΤε, venez ici, courage.

DAL,

Elevé, grand.

De DAL, élevé, long. *Or. Lat.* 547. se formerent.

1.

ΔΟΛ-ΙΧος, *Dolikhos*, long, étendu, prolixe ; 2°. carrière de douze ou quatorze stades ; 3°. gousse de légumes.

ΔΟΛιχευω, remplir sa carriere, fournir sa course.

2.

ΚΟΝ-ΔΥΛος, jointures des doigts au moyen desquelles ils s'étendent & se replient ; 2°. jointure du bras & de l'épaule ; nœud.

Κον-Δυλιζω, se battre à coups de poings, frapper du doigt.

Κον-Δυλοσμαι, se former en nœud, se nouer, se tuméfier.

Κον-Δυλη, bosse, tumeur ; 2°. truffe : *Or. Lat.* 547.

3.

De DAL, DOUL, DUL, DYL, signifiant, charge, poids, travaux pénibles, vint l'Irland. DALTA, serviteur, valet ; le Gallois DYL-*ed*, charge, ministère, & le Grec,

ΔΟΥΛος, *Doulos*, serviteur, esclave.

ΔΟΥΛη, Δουλις, servante.

Δουλειος, Δουλιος ; Δουλικος, Δουλοσυνος, servile.

Δουλαριον, petit esclave.

Δουλεια, δουληιη, *en Ionien* ; Δουλευμα, δουλοσυνη, esclavage, servitude.

ΔΟΥΛευω, servir.

Δουλοω, réduire en servitude, subjuguer.

Δουλωσις, subjugation, action de réduire en servitude.

II.

ΔΗΛος, *Délos*, manifeste, clair, sensible, apparent.

ΔΗΛοω, manifester, déclarer, mettre en évidence.

Δηλωμα, indice, signe, enseigne de maison, déclaration.

Δηλωσις, déclaration.

Δηλωτικος, déclaratif.

2.

ΔΕΛετρον, *Deletron*, flambeau, lanterne.

3.

ΔΕΛεαρ, ατος, τὸ, *Delear*, apas ; viande au bout de l'hameçon, ou dans un piége.

Δελεαζω, mettre de l'apât à l'hameçon, à un piége : prendre avec un apât : apâter.

Δελεασμα,

Δελεασμα, apâtement, apât, piéges attrayans.

Δελεασμος, attraits séducteurs.

Δελεαστρα, piége tendu aux animaux, trappe.

Δελεαστρευς, Δελαστρευς, qui tend des piéges, qui prend au piége.

Δελητιον, Δελητηριον, le même que *Delear*.

4.

ΔΟΛος, *Dolos*, le Lat. *Dolus*, fraude, tromperie, ruse, fourberie, piége, attrape.

Δολοεις, fourbe, trompeur.

Δολοω, tromper, séduire: falsifier.

Δολωσις, tromperie.

Δολιος, trompeur, fourbe.

Δολιοτης, tromperie, fourberie.

Δολιοω, employer la fraude.

Δολιζω, falsifier.

Δολων, poignard caché.

5.

ΔΑΙ-ΔΑΛος, *Dai-dalos*, en Lat. *Dædalus*, 548, Dédale, illustre Ouvrier. De *dai*, habile, & de *dal*, élevé, grand.

» Grand en industrie, en habileté «.

Δαι-Δαλεος, fait avec beaucoup d'art, d'élégance, varié.

Δαι-Δαλλω, faire avec un grand art; faire des tissus variés d'une maniere admirable.

Δαι-Δαλμα, ouvrage fait avec un grand art: ouvrage merveilleux.

DELPH.

De *DAL*, porte, entrée, 2°. origine, vint:

1. ΔΕΦΥΣ, *Delphus*, *f.* Matrice.

2. ΔΕΛφαξ, *Delphax*, Truie.

Δελφακιον, cochon de lait; 2°. sillon de Vénus.

3. ΔΕΛΦΙΝ, ινος, *Delphin*, le Dauphin, le cochon de mer.

Δελφινισκος, petit Dauphin.

Δελφινιον, espéce de plante.

DAM.

DAM est un mot primitif qui, formé sur D élevé, désigna lui-même l'élévation en puissance, en domination, & est devenu la source de plusieurs familles. Voy. *Or. Lat.* 552.

ΔΑΜαω, *Damaô*, dompter, soumettre: 2°. vaincre, dissiper: 3°. accabler.

Δαμασις, action de dompter.

Δαμαστηριον, torture.

Δαμναω, Δαμνημι, dompter.

Δμησις, action de dompter.

Δμητηρ, dompteur, qui dompte.

Δμητειρα, femme qui a dompté.

Δμητος, dompté.

2. ΔΑΜαρ, Epouse.

3. Δαμαλη, Δαμαλις, génisse, jeune bœuf.

4. ΔΜως, ωος, *Dmôs*, esclave.

Δμωος, d'esclave.

Δμωω, & Δμωϊς, femme esclave, servante.

2.

ΔΕΜω, *Demô*, construire, élever.

ΔΟΜη, *Domê*, édifice, bâtiment, mur; 2°. forme, aspect; 3°. structure.

Δομεω, Δειμαω, construire.

2. ΔΟΜος, ὁ, maiſon : 2°. ſtructure.

Δωμα, de même, Δω en poëſie.

Δωματιον, petite maiſon ; 2°. appartement, chambre à coucher 3°. toit, faîte.

3. ΔΩΜαω, conſtruire, bâtir.

Δωμησις ; Δομησις, conſtruction, ſtructure.

Δωμητωρ, conſtructeur, qui bâtit.

Δωμητυς, préparatifs pour bâtir, échaffaudage, &c.

3.

ΔΕΜΝιον, *Demnion*, couches, lit.

4.

ΔΕΜας, (*indécl.*) *Demas*, le corps, l'édifice corporel.

5.

ΔΗΜος, *dêmós*, le Peuple, le Corps de la Nation : 2°. aſſemblée : 3o. Tribu ; 4o. graiſſe.

Δημωδης, du peuple, populaire.

Δημοσιος, public.

Δημοσιον, la République ; 2°. le fiſc.

Δημοσιοω, publier ; 2°. répandre, divulguer.

Δημοσευω, gérer la choſe publique.

Δημοσιακος, public.

Δημοτης, homme du peuple ; 2°. de la même tribu.

Δημοτικος, populaire.

Δημοτεροι, les Plébéiens.

ΔΗΜιος, public, le Public.

Δημευω, publier.

Δημευσις, publication.

Δημιδιον, Δημακιδιον, le petit peuple, la populace.

Δημιζω, tromper le peuple.

DAN.

DAN, DEN, DUN, eſt un mot primitif qui ſignifie également élevé. *Orig. Fr.* 390. De-là diverſes Familles Grecques.

ΔΥΝαμαι, *Dunamai*, être élevé en puiſſance : pouvoir : 2o. être rempli de force, être robuſte : 3o. valoir, être de prix.

ΔΥΝαμις, *Dynamis*, puiſſance, force, facultés ; 2o. habileté ; 3°. vertu des plantes, médicament.

Δυναμικος, efficace.

Δυναμοω, confirmer, fortifier, affermir.

Δυνασις, puiſſance.

Δυνηρος, puiſſant, vaillant.

Δυνατος, qui peut, capable, propre à ; 2°. fort, robuſte ; 3°. poſſible, qui ſe peut.

Δυνατεω, être puiſſant.

2. ΔΥΝ-ΑΣΤης, *Dyn-Aſtês*, qui eſt élevé en autorité, Chef, Roi.

Δυν-ασις, Princeſſe, femme qui eſt élevée en autorité.

Δυν-αστευω, régner ; 2o. être puiſſant en forces & en richeſſes.

Δυν-αστευομαι, être ſoumis à un plus grand.

Δυν-αστεια, puiſſance, empire, domination.

Δυναστευμα, Préfecture, Gouvernement.

2.

ΔΑΝαη, ἡ, Plante élevée ; 2o. Danaé, nom de Princeſſe.

3.

ΔΕΝ-ΔΡον, τὸ, *Den dron*, arbre.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, ſe forma de *Den*, élevé, & *Dr*, plante : Voy. *Orig. Lat.* 558, au mot DODONE.

Δενδρεον, Δενδρος, τὸ, de même.
Δενδρηεις, abondant en arbres.
Δενδρικος, d'arbres.
Δενδροτης, accroissement des arbres.
Δέν-δρωδης, de la nature des arbres.

2. Δεν-Δρων, ὁ, lieu planté d'arbres; 2°. arbuste.
Δεν-Δριον, arbrisseau.
Δενδρυφιον, Δενδρυδιον, de même.
Δεν-δριζω, devenir arbre.
Δεν-δριαζω, se cacher entre des arbres, dans des arbustes.
Δεν-δρωσις, arborescence.

4.

Les Celtes dériverent de *Den*, élevé, une famille relative à la fierté, au dédain, au mépris.

Irl. DAN*a*, hautain, insolent.

Gall. DANN*ad*, reproche, blâme : de-là le Grec.

ΔΕΝΝος, ὁ, *Dennos*, mépris, injure, affront.
Δενναζω, faire un affront, reprocher, blâmer, maudire.
Δενναστος, accoutumé à injurier, à blâmer.

5.

ΔΙΝΑ, ἡ, *Diné*, gouffre, abîme, tournant d'eau.
ΔΙΝεω, tournoyer, tourbillonner; 2°. se tourmenter à aller & venir.
ΔΙΝησις, action de tourner.
ΔΙΝος, tourbillon; 2°. espéce de danse; 3°. tour à tourner; 4°. objet fait au tour.
ΔΙΝωδης, plein de gouffres.
Δινοω, se mouvoir en tourbillon.

2. ΔΕΙΝος, espéce de coupe, & de danse.

6.

ΘΙΝ, νος, ἡ, *Thin*, & *This*, monceau, amas; 2°. digue; 3°. rivage.
Θινουσθαι, être réprimé par une digue.
Θινωδης, de rivage, riverain.
ΘΗΝ, *Thên* & *Thêmôn*, monceau; 2°. Dune, montagne de sable.

7.

ΔΟΝαξ, ὁ, *DONax*, roseau de Chypre; il est fort gros; 2°. roseau à écrire; 3°. espéce de poisson long & étroit.
ΔΟΝακειον, lieu rempli de roseaux.
Δονακευς, Δονακωδης, qui concerne les roseaux.

8.

ΔΟΝεω, *Doneo*, agiter, comme un roseau : ébranler, secouer.
Δονημα, agitation, mouvement.
Δονησις, de même.
Δονευω, même que Δονεω.

9.

ΔΝο-ΠΑΛιζειν, *Dno-palizein*, secouer, agiter, remuer avec les mains; de DON*eo*, secouer, remuer, & de *palamê*, la main.
Δνο-Παλιξις, action de remuer, d'agiter avec les mains.

DAR.

DER, DR, &c. (*Orig Lat.* 563.)

DAR, dans toutes les Langues a signifié grand, fort, terrible, redoutable, magnifique, ferme, solide. Delà nombre de familles.

I.

ΔΕΡα, ΔΕΡη, *Dera*, *Deré*; &

ΔΕΙΡα, ΔΕΙΡη, *Deira*, *Deirê*, cou : 2°. col ou côteau, montagne élevée.

ΔΕΡις, cou.

ΔΕΙΡος, ὁ, colline.

ΔΕΡαιον, collier.

ΔΕΙΡας, αδος, ἡ, sommet, cîme d'une montagne.

2.

Ε ΘΕΙΡα, ας, ἡ, *E-theira*, chevelure, elle couvre la tête & le cou, & est l'ornement, la gloire de la tête.

Ε-Θειραδες, chevelures.

Ε-Θειραζω, avoir soin de sa chevelure.

3.

ΔΟΡυ, Gen. δορατος, δȣρος, δορος, dat. δορατι, & δορι. *DORY*, bois : 2°. lance, pique.

Δουρατα, Δορατα, Δουρα ; *plur.* les bois, les lances.

Δορυσσω, combattre à la lance.

Δορατιον, javelot, dard, petite pique.

Δορατιαιος, qui a la longueur d'une lance.

Δορατισμος, combat à la lance.

Δȣρατειος, Δȣρειος, Δȣριος, de bois.

4.

1. ΔΡΥΣ, ἡ, *Drys*, *Drus*, chêne, le plus grand & le plus fort des arbres ; 2°. quelquefois tout arbre en général.

ΔΡυινος, de chêne.

ΔΡυμος, chenaye, forêt de chênes ; 2°. forêt en général.

Δρυμων, de même.

Δρυμωδης, abondant en forêts.

Δρυωδης, de chêne.

2. ΔΡΥαδες, *Dryades*, nymphes des forêts.

ΔΡΥος, *Druos*, *Drios*, forêt, bois, bosquet.

Δριαω, être couvert d'arbres & de plantes.

Δριαεις, verdoyant, planté d'arbres.

3. ΔΡυτη, baignoire de bois.

ΑΚΡο-ΔΡυα, fruits qui ont l'enveloppe dure comme du bois.

Voy. dans les *Orig. Lat.* 567. les rapports de ce mot *Dru*, arbre, dans nombre de Langues.

5.

ΔΕΝ-ΔΡον, arbre en général, que nous avons déjà vu, col. (292.) se rapporte également à cette famille par la seconde syllabe *Dron*.

6.

ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & ΠΑΝ-ΔΟΥΡις, *Pan-doura*, & *Pan-douris*, nom d'un instrument de Musique : c'est la *Man-dore* des Italiens, dont nous avons fait *MANDOLINE*.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, est composé de *Pan*, tout, & de *Dour*, bois : il consiste en effet dans une caisse & un manche en entier de bois. A moins qu'on aime mieux regarder le mot *Pan* comme designant ici le Dieu Pan.

Παν-Δουρος, qui traite de la pandore.

Παν-Δουριϛης, Musicien qui joue de la pandore.

Παν-Δουριζω, jouer de la mandoline.

II.

Α-ΔΡος, grand, nombreux ; 2°. abon-

dant ; épais, dru ; 4°. opulent.

C'est notre mot *Dru*.

A-Δροτης, grandeur, force, puissance ; 2°. abondance, qualité de ce qui est dru, touffu.

A-Δροσυνη, de même.

A-Δρυνω, épaissir.

A-Δρυνσις, maturité des fruits, fruits parvenus à leur juste grosseur.

A Δροω, meurir : acquérir toute sa force.

A-Δρησις, maturité.

H-Δρηκως, adulte.

2.

A-ΘΡΟος, *A-throos*, entassé, rassemblé ; dru, épais, touffu ; 3°. fréquenté ; 4°. tous ensemble.

A-Θροοτης, universalité.

A-Θρουν, en corps, en masse.

A Θροιζω, rassembler, réunir ; 2°. cueillir, colliger.

A-Θροισμα, tas, monceau ; 2°. collection.

A-Θροιστης, qui rassemble.

A-Θροιστηριον, lieu où on rassemble, où on réunit.

C'est l'Hébreu עתר.

III.

ΔΕΡΚω, observer d'un œil *perçant* ; voir, regarder, considérer *fortement*.

Δεργμα, aspect.

Δερξις, vision, vue, action de voir.

ΔΡακος, œil, vue, regard.

IV.

ΘΑΡΣος, τὸ, *Tharsos*, audace, hardiesse, présomption, confiance ; présence d'esprit.

Θαρσυς, confiant, audacieux, intrépide.

Θαρσεω, être plein de confiance, de sévérité, d'audace, de courage.

Θαρσυνω, donner du courage, de l'assurance.

ΘΑΡΡος, τὸ, même que Θαρσος.

Θαρραλεοτης, confiance, assurance.

Θαρρεω, même que Θαρσεω.

ΘΡΑΣος, τὸ, audace, témérité.

Θρασυς, ὁ, audacieux, téméraire ; 2°. courageux, hardi.

Θρασυτης, ἡ, audace, témérité.

Θρασυνω, inspirer de l'audace.

En Celt. *Dar*, vif, actif.
En Isl. *Daare*, téméraire.
En Angl. *Dare*, oser.
En All. Dorfen, oser.
Dreust, hardi, osé, courageux.

V.

DOR, main, (*Orig. Lat* 564.)

De Dor, grand, étendu, fort, se forma Dor, Dorn, pour désigner la main, elle est étendue, & le siége de la force. Dans les *Or. Lat.* nous avons vu que ce mot étoit commun à nombre de Dialectes Celtiques ; ajoûtons-y :

Dwrnn, en *Gall.* poing, poing, poignée, anse.

1.

1. ΔΑΙΡω, ΔΕΡω, *Dairó*, *Deró*, frapper, battre.

2. ΔΗΡις, combat à coups de poing ; 2°. rixe, dispute.

ΔΗΡη, de même.

Δηριαω, se battre ; 2°. disputer, quereller.

2.

ΔΡαξ, *Drax*, poignée.

Δραγμα, manipule, faiſceau, gerbe.

ΔΡΑΣΣω, prendre, ſaiſir avec la main.

Δραγμη, poignée de monnoie.

Δραγματευω, mettre en gerbes, en faiſceau

3.

ΔΡαω, *Draô*, faire, exécuter, commettre, agir; 2o ſervir, adminiſtrer.

ΔΡαμα, tiſſu d'une pièce de théâtre.

Δραματιζω, faire une pièce de théâtre.

Δρασις, action.

Δρασειω, avoir envie de faire une choſe.

Δραστηρ, prompt à agir, ardent, vif, empreſſé.

Δραστηριος, prompt à agir, leſte.

Δραστικος, efficace.

2. ΔΡαστηρ, Miniſtre, domeſtique.

Δρηστειρα, ſervante.

Δρηστοσυνη, Miniſtere.

Δρησμοσυνη, empreſſement à remplir les devoirs de ſon ſervice.

4.

1. ΔΡαω, ΔΡαιω, ΔΡημι, *Draô*, *Draiô*, *Drêmi*, échapper, fuir, éviter.

Δρασκαζω, Δι-Δρασκω, de même.

Δρασμος, Δρησμος, fuite.

Δραπετης, ὁ, fugitif, ſur-tout en parlant d'eſclave.

Δραπετις, femme eſclave fugitive.

Δραπετινδα, jeu de Colin-maillard, jeu à ſauve-qui-peut.

Δραπετευω, fuir, déſerter.

2. Α-ΔΡΑΣΤεια, la Déeſſe Adraſtée, Déeſſe de la vengeance, à laquelle on ne peut ſe dérober.

5.

1. ΔΡΕΠω, *Drepô*, cueillir, récolter; 2°. vendanger.

Δρεπτος, qui peut être cueilli, perçu.

Δρεπτεις, vendangeurs.

Δροπις, vendange.

2. ΔΡΕΠανον, faulx, elle ſert à moiſſonner.

Δρεπαιη, de même.

3. ΔΡΩΠαξ, ὁ, *drôpax*, emplâtre de poix tiéde pour arracher les cheveux & la peau.

Δρωπακιζειν, employer cet emplâtre.

Δρωπακισμος, application de cet emplâtre.

4. ΔΡΥΠΤω, *Druptô*, déchirer, mettre en pièces.

Δρυφας, αδος, ἡ, ongle, déchirement.

Δρυφη, déchirement à belles mains.

5. ΔΡΥΠις, arbriſſeaux épineux.

6.

ΔΡΙΜυς, εος, ὁ, dont le goût eſt piquant, poignant, âcre, mordant; amer; aigu, ſubtil, fin.

Δριμυτης, acrimonie, âcreté.

Δριμυσσω, avoir une humeur âcre & mordante.

Δριμυλος, aigrelet.

VI.

ΔΕΡας, ατος, τό, *Deras*, peau, cuir; la peau eſt étendue & épaiſſe pour garantir & envelopper.

ΔΕΡος, de même.

ΔΕΡΡις, εως, ἡ, habillement de peau.

ΔΕΡΡιον, cilice.

Δερριδιον, ombrage en peau.

2. ΔΕΡω, écorcher, enlever la peau;

2o. réveler, découvrir à nud.

3. ΔΕΡμα, τὸ, peau, cuir.

Δερματωδης, de peau.

Δερματινος, de même.

Δερματιον, pellicule.

Δερμυλλω, écorcher; 2°. mettre à nud.

Δερμηστης, insecte qui ronge les peaux.

Δερσις, excoriation.

Δαρτος, excorié.

Δερτρον, membrane qui enveloppe les intestins.

4. ΔΟΡα, peau; 2o. excoriation.

ΔΟΡις, ιδος, couteau de cuisine.

ΔΟΡος, sac de peau.

2.

ΔΑΡ-ΘΑΝω, *Darthanô*, dormir; on a dit aussi, *dar theô*, & *Dra-theô*. De *Dar*, peau, & *theô*, poser, étendre. Les premiers lits furent des peaux étendues; de-là pourroit venir DORMIRE, dormir.

3.

DOR, signifie en Celte, l'après-midi, le soir. Il tient au primitif *Dur*, durée. En Bas-Br. *Derv*, le soir. En Irl. *Dorach*, ténébreux. De-là,

ΔΟΡΠη, *Dorpé*, le soir.

ΔΟΡΠον, le souper, le repas du soir.

ΔΟρπια, le premier jour des Apaturies, parce qu'alors ceux de la même Tribu soupoient ensemble.

ΔΟΡΠεω, souper.

Δορπηστος, l'heure du souper.

4.

ΔΟΡΞ, κος, ἡ, ΖΟΡΞ, *Dorx*, & *Zorx*, chèvre sauvage, chevreuil, élan, daim. On dérive leur nom de *derko*, voir, parce qu'ils ont la vue perçante: peut-être de *Der*, s'élever, parce que ce sont des animaux grimpans.

Δορκος, ὁ, de même.

Δορκων, Δορκας, de même.

Δορκαδιον, petit chevreuil.

Δορκαδιζω, avoir un poulx de chèvre; chèvrotant.

Δορκαλιδες, fouet à lanieres de peau de chèvre.

DAS,

De D, élevé, se forma le Celte *Das*, monceau, tas, épaisseur: de-là,

ΔΑΣυς, εος, ὁ, *Dasus*, épais, dense, touffu: 2o. velu; 3o. esprit rude.

C'est le *Densus* des Latins, *Or. Lat.* 560.

ΔΑΣος, εος, τὸ, lieu où les arbres sont serrés & touffus.

ΔΑσυτης, ἡ, densité: 2°. hérissé de poils.

Δασυσμος, densité, condensation; 2°. voix rauque.

DAUK.

1. ΔΑΥΚος, *Daukos*, audacieux, confiant. En Irl. *Dockus*, confiance, espérance.

2. ΔΑΥΚος, *Daukos*, le Daucus, espèce de panais qui croît dans les montagnes de Crète & dans les Alpes. On en fait du vin.

DEB, DEV,
mouiller.

Du primitif AU, EU, eau : les Celtes firent DAB, DEV, riviere : les Orientaux, DAB, DAF, DUB, couler, mouiller, humecter : de-là :

1.

1. ΔΕΥω, *Deuô*, mouiller, arroser, humecter, teindre.

Δευμα, irrigation.

2. ΔΕΨω, *Depsô*, au futur ; ΔΕΦω, *Dephô*, au Présent, amollir, en faisant tremper dans l'eau, macérer.

Δεψεω, amollir dans l'eau à la maniere des Corroyeurs.

Δεφω, écorcher ; 2°. préparer les peaux en les macerant.

2.

ΔΙΦΘερα, *Diphthera*, peau préparée, membrane, sac de cuir ; 2°. tentures de peau ; 3°. tunique de peau.

3.

ΔΙΑΙΝω, *Diainô*, mouiller, arroser, humecter.

Διημι, dilaier, mouiller, plonger.

Διεσις, action de mouiller.

Διερος, humide, mouillé, moite.

Διερα, τὰ, rivages.

4.

ΔΕΙΣα, ης, humeur ; 2°. fumier ; 3°. lieu humide, croupissant.

Δεισαλεος, de fumier.

5.

ΔΕΠας, αος, τὸ, *Depas*, coupe, gobelet.

Δεπαζω, boire.

Δεπαστρον, gobelet.

Δεπαστρεον, boisson puisée d'un gobelet.

6.

ΔΙΨα, *Dipsa*, soif.

Διψος, τὸ, de même.

Διψιος, altéré.

Διψηρος, sec, aride.

Διψωδης, altéré.

Διψηρης, de même.

Διψας, qui altere.

ΔΙΨαω, avoir soif.

Διψητικος, qui provoque la soif.

Διψακος, maladie des reins, accompagnée d'une soif dévorante ; 2°. nom d'une plante.

DÊ

ΔΗΩ, *Déô*, Cérès. Les Etymologistes Grecs ont cru que ce nom venoit du Verbe Δηω, chercher, parce que Cérès cherchoit sa fille.

Il seroit plus dans l'ordre de dériver le Verbe du nom.

Déô, peut désigner Cérès comme la Déesse qui pourvoit à nos besoins, de l'Orient. די, *Dei*, suffisant : ou de ΓΗ, *Ghé*, la terre, prononcé *Dé*.

2. ΔΗΩ, *Déô*, trouver ; ce Verbe est usité, sur-tout au futur.

DIZ.

ΔΙΖω, *Dizô*, chercher ; 2°. rechercher, méditer.

ΔΙζημαι, de même.

DIPh.

ΔΙφαω, *Diphaô*, chercher en tâtonnant,

nant, en palpant, & il tiendroit à Αφη, tact, & à Δια, par.

D I ô,

ΔΙω, *Diô*, chaſſer, pourſuivre : c'eſt l'Or. דחה, *Dhéé*, chaſſer, pouſſer, repouſſer : de-là,

ΔΙΩΚω, *Diôkô*, chaſſer; 2°. pourſuivre; 3°. envoyer en exil; 4°. pourſuivre en Juſtice, accuſer; 5°. continuer ſon diſcours.

Διωγμος, perſécution, vexation, expulſion.

Διωγμα, ce qu'on pourſuit.

Διωκτης, qui pourſuit.

Διωκτος, qu'on doit pourſuivre.

Διωκαθω, chez les Attiques, pour Διωκω.

ΙΩΚη, *IóKê*, au lieu de *DióKê*, perſécution, pourſuite, choc.

Ιωχμος, pourſuite de l'ennemi.

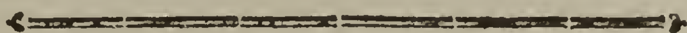
DOK,

ΔΟΚος, ἡ, *Dokos*, poutre, poteau : du Celte, *Dock*, tronc. En prim. *Dic*, *Tic*, épais, maſſif; d'où le Latin *Tignum*, *Tigillum*, &c.

ΔΟΚις, ἡ; ΔΟΚιδιον, petite poutre, ſoliveau.

ΔΟΚωσις, toit, charpente.

MOTS GRECS VENUS DE L'ORIENT.



D.

ΔΑΓυς, υδος, *Dagus*, cryſtal, glace; 2o. ornement de femme, compoſé d'une feuille de métal tranſparent qui pendoit ſur la poitrine; 3°. ruban de tête. De l'Or. זך, *Zac*, brillant, tranſparent, pur.

ΔΑΚΑΡ, *dakar*, genre de Caſſe qui dut ſon nom aux Arabes, dit Dioſcorides.

ΔΡΑΚων, οντος, ὁ, *Dracon*, Dragon: 2o. ornement du cou, des bras, des mains, &c. 3o. manche d'un inſtrument, d'une machine.

De l'Or. דרך, *Drac*, cheminer; 2o. fouler aux pieds, ramper.

Δρακοντειος, de ſerpent.

Δρακοντιον, ſerpentine; 2°. nom d'une eſpèce de raiſin; 3o. & d'une maladie.

Δρακοντιας, eſpéce de bled; 2°. pierre qu'on diſoit ſe trouver dans la tête des Dragons.

Δρακοντωδης, lieu rempli de dragons, de ſerpens.

Δρακαινα, femelle du dragon.

Δρακαινιδες, eſpéce de poiſſons, ſans doute des anguilles.

ΔΡΑΧΜΗ, *Drakhmê*, dragme, eſpéce de monnoie ; 2o. & de poids.

C'eſt un compoſé du primitif *mon*, lumiere, & *Drac* דרך, chemin, commerce : *mot à-mot*, « le » Guide du Commerce ». -

Δραχμιαιος, Δραχμιδιος, qui vaut une dragme.

Α-ΔΕΛΦος, *Adelphos*, frere ; 2o. gémeau : 3o. allié, ſemblable, apparenté.

De l'Orient. سلف, *Selph*, devenu *Delph*, parent, allié : *Selpha*, épouſer la veuve de ſon frere

Α-Δελφη, ſœur ; 2o. couſine-germaine ; 3o. ſemblable, de même eſpéce.

Α-Δελφοτης, fraternité.

Α-Δελφικος, fraternel.

Α Δελφιζω s'appeller du nom de frere.

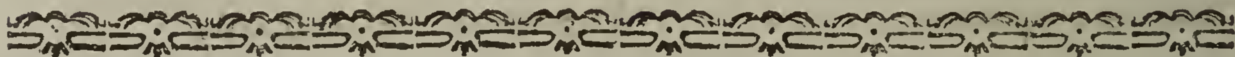
Α-Δελφιξις, union fraternelle.

Α-Δελφεος, *en vers*, même qu'*A-delphos*.

Α-Δελφιδιον, petit frere.

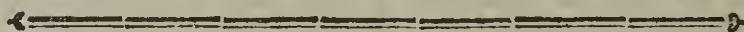
Α-Δελφιδους, fils du frere, ou de la ſœur, neveu.

Α-Δελφιδη, niéce.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



E

LA lettre E, deſigna conſtamment l'exiſtence, l'Etre, tout ce qui eſt.

Sa forme fut parfaitement aſſortie à ces idées, étant la repréſentation du viſage, ſiége de la reſpiration : voy. *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Sa prononciation s'eſt altérée en AI, EI, I, SI, &c.

En Grec, comme en Latin, E a fourni des mots à toutes les partiess du Diſcours ; mais nous rapporterons auparavant diverſes Onomatopées Grecques relatives à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1. Ἑ, *Hé !* cri de douleur ; 2o. c'eſt le *ſe* des Latins ; *ſe* des François : *il ſe laiſſe attaquer.*

2. Ε-ΛΕΓος, ου, ὁ, *E-legos*, Elégie, lamentation, deuil, chant de deuil, chanſon lugubre : de *E*, cri de douleur, & *Logos*, parole.

Ελεγειον, Elégie.

3. ΕΛΕΛΕΥ, *Eleleu*, cri de guerre.

Ελ-Ελιζω, chanter *el*, *el* : pousser le cri de guerre ; 2°. pleurer en poussant un pareil cri.

4. Ελεος, ου, ὁ, *Eleos*, pitié, compassion, miséricorde : action de pousser le cri de *el* avec ceux qui le poussent, de dire *el* sur quelqu'un.

Ελεινος, infortuné, digne de compassion.

Ελεεω, être touché de compassion.

Ελεημων, compâtissant, miséricordieux.

Ελεημοσυνη, compassion, miséricorde : 2°. aumône, charité.

Ελεητυς, υος, ἡ, commisération.

Ελεαιρω, même qu'Ελεω.

5. ΕΜεω, *Emeô*, vomir.

Εμεσια, vomissement.

Εμετος, vomi.

Εμετηρια, qui provoque le vomissement.

Εμετικος, qui fait vomir : émétique.

Εμετιαω, avoir des nausées, des envies de vomir. C'est le Lat. *vomo*.

II.

1. ΕΥ, *Eu*, cri de joie, bien! bien! courage!

ΕΥΣ, *eus*, bon.

ΕΥΓε, *euge*, l'*euge* des Latins : courage! Bravo! Au mieux!

ΗΥΣ, *ëüs*, bon.

2. ΕΥΟΙ, *eu-oi*, cri de joie dans les Bacchanales.

Ευαζω, crier l'eu-oi, célébrer les Orgies.

ΕΥΑΝ, l'*Evan*, le cri de joie des Bacchantes.

ΕΥαστης, qui célèbre les Orgies, qui crie l'*eu-oi*.

ΕΥιος, *Euios*, nom de Bacchus, le Dieu de la joie.

En Turc, EW, FIU, bien.

En Chinois *Hieu*, heureux.

En Bas-Breton *Eun*, droit : bien.

2.

ΕΥΘυς, *Euthus*, droit, dans tous les sens, qui est droit, qui marche droit.

Ευθυ, avec droiture.

Ευθυτης, rectitude, droiture.

Ευθυνω, diriger, corriger, redresser ; rectifier.

Ευθυνσις, direction, correction.

Ευθυντος, direct, droit.

Ευθυντης, Ευθυνος, Directeur, Correcteur.

Ευθυνη, recherche ; 2°. inquisition ; 3°. accusation ; 4°. crime.

Ευθυ-ωρια, direction droite ; 2°. qualité d'un arbre droit.

Ευθυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

3.

ΕΥΧη, *Eukhé*, desir, vœu, priere.

Ευχομαι, faire des vœux, prier, desirer ; 2°. vouer ; 3°. supplier ; 4°. se vanter, glorifier, se faire beau.

Ευγμα, vœu, priere.

Ευκτος, Ευκταιος, désirable.

Ευκτικος, optatif.

Ευκτικοι, Hymnes, Prieres.

Ευκτηρος, de Prieres.

Ευκτηριον, Oratoire, lieu de Prieres.

Ευχεταομαι, supplier, fondre en Prières.

Ευχωλη, *en Poesie* : prière, vœu ; 2°. dévotion ; 3°. gloire.

Ευχωλιμαιοι, ceux qui font des vœux ; 2°. dévoués.

E,
Verbe.

ΕΩ; être : Je ſuis.

ΕΙ-ΜΙ, je ſuis ; mot composé de *ΜΙ*, moi, & *ei*, être.

Ειεν, courage, ſoit : de plus.

NOMS.

1.

ΟΥΣια, *Ouſia*, eſſence, ſubſtance, qui eſt.

ΟΥΣιδιον, les biens, les facultés.

Ουσιωδης, eſſentiel.

Ουσιοω, donner l'eſſence.

2.

ΕΤος, ȣ, *Etos*, le vrai, ce qui eſt ; 2°. les biens.

Ἐτος, *Adv.* ſans ſujet, en vain, mal-à-propos.

Ετεον, *Adv.* mais, véritablement, en effet.

PARTICIPE.

ΩΝ, *ôn*, celui qui eſt.

Ουσα, celle qui eſt.

Ον, ce qui eſt.

Οντι, *au dat.* réellement, en effet.

Οντα, τὰ, les biens.

ΕΙΣ, ΕΙΣα, ΕΝ, terminaiſon des participes aoriſtes paſſifs.

PRONOMS.

ΕΓΩ, *egô*, le Lat. *ego*, je, moi.

ΕΜος, mien, Το εμον, le mien : tout ce qui eſt à moi.

Ουμος, pour ὁ εμος, le mien.

ΗΜετερος, notre, & Poétiquem. Ημος ; en Dorien Αμος.

Ἑ, *he*, ſoi, ſe.

Εος, *heos*, ſien.

CONJONCTIONS.

ΕΙ, ſi ; 2°. eſt-ce ; 3°. plût à Dieu !

Ειτε, ſoit ; ou.

Ειθε, plût à Dieu que cela ſoit !

Εια, *Eia !* ſoit.

ΕΑΝ, ſi, ou : on a dit auſſi :

ΑΝ & ΗΝ, ſi.

ΑΙ pour ΕΙ, ſi.

ΕΙ, ΑΙ,
Exiſtence, vie.

Α-ΕΙ, *A-ei*, toujours, perpétuellement : 2°. tems court, peu de durée en négation.

Αι-ει, Poétiquement pour Αει.

Αϊδιος, éternel, perpétuel.

Αϊδιοτης, éternité, perpétuité.

ΑΙΩΝ, ωνος, ὁ, *Aiôn*, l'*ævum* des Latins, éternité ; 2°. âge ; 3°. ſiecle : de ων, qui eſt, & ΑΕΙ, toujours.

Αιωνιος, éternel : ſéculaire.

Αιωνιζω, éterniſer, rendre éternel ; 2°. durer à jamais.

ΕΙΑ, gazon.

ΕΙΑΜενη, lieu arroſé, toujours verd, prairie, verger.

ΕΙΣ, un.

1. ΕΙΣ, ενος, *heis*, *henos*, un ; Μια, une : ΕΝ, un, au neutre.

Ενικος, ſingulier, qui concerne l'un.

Ενιζω, poſer un, l'unité.

ΕΝοω, unir, réunir.

Ενωσις, union, réunion.

Ενωτικος, unitif, qui a la vertu d'unir.

Ενοτης ; Ενας, αδος, unité.

Ευνις, privé, veuf, veuve.

2. ἩΝια, *hênia* & *hênion*, bride, frein.

Ηνιαζω, mettre un frein, réprimer.

3. ΕΝιοι, quelques-uns, certains.

Ενι-οτε, quelquefois.

Ενι-αχȣ, quelque part.

E I S, Prépoſition.

ΕΙΣ, *eis*, & ΕΣ, *es*, vers, auprès; 2°. dans, dedans, à travers.

Εισω, dans, dedans.

Εσωθεν, intérieurement, intrinſéquement.

Εσωτατος, le plus intime, le plus intérieur.

Εϛε, juſqu'à ce que.

E N, dans.

1. ΕΝ, *en*, dans, en: on a dit auſſi poétiquem. ειν & ενι.

2. ΕΝΔον, intérieurement, l'intérieur: οἱ ενδον, les domeſtiques.

Ενδοι, intérieurement, en Syracuſain.

Ενδοθι, de même.

ΕΝΔινα, les inteſtins.

3. ἙΝεκα, à cauſe, en faveur, pour.

Ενεκεν, de même.

Εινεκα, *poétiquement.*

ΟΥΝεκα, pour τȣ ενεκα.

4. ΕΝΘα, en ce lieu, ici.

Ενθαδε, de même.

ΕΝΘαδιος, qui eſt d'ici.

ΕΝΘεν, en ce lieu, en ça.

ΕΝταυθα, ενταυθοι, ici.

ΕΝτευθεν, en ce lieu; depuis ce moment.

5. ΕΝΤος, intérieurement, en dedans.

Εντοσθι, Εντοσθε, de même.

Εντοσθια, τὰ, les entrailles, les inteſtins.

Εντερον, inteſtin.

Εντερικος, inteſtinal.

Εντεριωνη, moëlle, portion intérieure, noyau, cœur.

Εντερευω, éventrer, ôter les entrailles.

6. ΕΓ-ΚΑΤα, τὰ, *en-Kata*, les inteſtins, les viſcères: de εν, dans, & *Kat*, coffre, ventre.

E X, hors.

1. ΕΞ ou ΕΚ, *Ex* & *Ek*, hors. Formé de la fugitive *S*, ou *X*, ce mot marquoit naturellement la ſortie; tandis que le précédent formé de la rentrante *N*, déſignoit l'oppoſé.

2. ΕΚΤος, hors, dehors; 2°. les dehors; οἱ εκτος, les étrangers, ceux du dehors.

Εκτοσε, Εκτοσθε, dehors, hors, ſans.

3. Εξω, hors, dehors.

Εξωτερος, extérieur.

Εξωτερικος, externe.

Εξωτατος, tout-à-fait dehors.

Εξωθεν, de dehors.

Εξωτικος, étranger.

4. ΕΚΑΣ, *ekas*, de loin, au loin.

Εκαθεν, de même.

ΕΚατος, ſurnom d'Apollon, qui lance au loin.

5. ΕΞΗΣ, *Exês*, enſuite, par ordre, pied-à-pied; 2°. le ſuivant, le plus près, le prochain.

E O S.

ἙΩΣ & ΗΩΣ, οος, ἡ, *Heos* & *éós*,

aurore ; 2°. le point du jour, le matin.

Ηοιος, matinal ; 2°. Oriental.

Ηωθι, au point du jour.

Ηωθεν, de l'aurore.

Εωος, matinal.

1°. Apollon ; l'Oriental.

Εωα, l'Orient.

Εωθινος, matinal, du matin.

E T H, Coutume.

De *E*, être, & de D, T, consistance, solidité, se forma cette famille.

1.

Εθος, εος, τὸ, *Ethos*, coutume, mœurs, habitude : ce qui est constant, familier.

Εθας, αδος, accoutumé.

Εθημων, accoutumé, ordinaire.

Εθημοσυνη, coutume, habitude.

Εθιμος, accoutumé, habitué.

Εθω, agir par l'effet de l'habitude.

Εθιζω, accoutumer.

Εθισμος, action d habituer.

Εθιστος, à quoi on peut s'habituer.

2.

1. ΕΤΗΣ, *etès*, ami, compagnon

2. ΕΤΑΙΡος, ami, compagnon ; 2°. familier ; 3°. aide.

Εταιρα, amie.

Εταιρια, amitié, union constante & pour toujours.

Εταιρικος, amical, familier.

Εταιριοι, Ετάιρειος, de même.

Εταιριδεια, τὰ, Fête à l'honneur de Jupiter ami.

Εταιρευω, vivre en société, en union de travaux ; s'associer.

Εταιρεια, amitié, familiarité.

Εταιρεω, prendre trop de familiarité, se débaucher.

Εταιριζω, contracter amitié ; 2°. aider ; 3°. s'associer.

Εταιριστρια, Courtisanne.

Les Basques ont cette Famille :

Οιτυ, j'ai coutume, &c.

Verbes formés d'*E*, je suis.

ἙΩ, *Heó*, revêtir ; 2°. placer, établir, statuer ; 3°. envoyer.

ΕΙΜα, *Heima*, habillement, vêtement.

2. ἹΜατιον, *Himation*, habit ; 2°. manteau, sur-tout ; *au plur.* les remparts.

ΙΜατιζω, habiller, vêtir.

Ιματιδιον, veste, petit habit.

3. ΕΣΘης, ητος, ἡ, *Esthês*, & *Esthos*, *n.* vêtement.

4. ἙΑΝος, ὁ, *Heanos*, étoffe fine, déliée.

ΕΙΝω, *Einô*, vêtir.

ΕΝΝυμι, *Hennumi*, revêtir, placer, constituer.

5. ΕΣΣην, νος, ὁ, *Essên*, Roi.

Εφεσσαι, placer, établir.

6. ἹΕω, envoyer ; 2°. lancer.

Ιημι, *Hiemi*, de même.

Ιεμαι, *Hiemai*, desirer.

ἙΣις, *Hesis*, cupidité, desir.

Ιοτης, ἡ, *Volonté.*

7. ἩΜα, τὸ, *Hêma*, dard, javelot.

Ημων, ὁ, ἡ, Lanceur, Archer.

Ημοσυνη, habileté à lancer des traits, à tirer de l'arc.

8. ΕΣΜος, *Esmos*, essaim.

9. ἙΣΤωρ, ορος, la clé du timon.

10. Ηἶος, *Êïos*, surnom d'Apollon, habile Archer.

2.

1. ΕΩ, *eô*, le Lat. *eo*, aller, je vais, je viens.

ΕΙΜι, *Eimi*, je vais, je viens.

2. ΙΘι, *ithi*; vas.

Ιθαρ, *Ithar*, promptement.

Ιθαρος, *Itharos*, prompt, léger, rapide.

ΙΕΜαι, *Iemai*, je vais, je cours avec impétuosité.

Ιθμα, τὸ, pas, le pas.

Ιτεον, il faut aller.

Ιτητεον, il faut aller.

3.

ΗΜαι, *Hêmai*, être assis; de *eô*, d'où ἑεμαι, & puis ἧμαι.

4.

ΕΑω, *Eaô*, permettre, consentir *qu'une chose soit*; 2°. laisser passer; 3°. omettre; 4°. cesser, discontinuer; *Poetiquement*, Ειαω.

5.

ΕΔω, *Edô*, le Lat. *edo*, manger.

ΕΔεσμα, ΕΔαρ, ΕίΔαρ, τὸ; ΕΔητυς, ἡ; ΕΔ-ΩΔη, ἡ, nourriture, aliment; tout ce qui se mange.

ΕΔεστης, ὁ, qui mange.

ΕΔεστος, exquis, bon à manger.

ΕΔεατρος, qui goûte les mêts, qui en fait l'épreuve.

ΕΔιτια, repas publics.

ΕΔωδος, gros mangeur.

Ωμ-ΗΣΤης, qui se nourrit de chairs crues.

6.

1. ΔΙ-ΑΙΤα, ης, ἡ, *Di-aita*, manière de se nourrir, genre de vie, diete: 2°. entretien, subsistance; 3°. arbitrage.

Διαιταω, nourrir, élever.

Διαιταομαι, passer sa vie.

Διαιτημα, éducation, discipline.

2. ΔΙΑΙΤωμαι, passer sa vie en un lieu, habiter, séjourner, être domicilié.

3. ΔΙΑΙΤαω, être arbitre.

Διαιτητης, arbitre.

Διαιτητηριον, assemblée d'arbitres, lieu où ils s'assemblent.

Διαιτησιμος, arbitraire.

7.

ΕΣΘω, *estho*, manger, le Lat. *esse*.

ΕΣΘιω, *Esthiô*, le même.

E L.

Du prim. *EL* marquant les diminutifs par opposition à AL, EL, élevé, vint;

ΕΛΛος, ὁ, *Ellos*, petit, un petit Mulet, le *Faon* ou petit d'une biche; 2°. muet, qui ne parle pas encore.

2.

D'*HEL*, lumière, & de *Ankhô*, presser, dut venir,

ΕΛ-ΕΓΧω, *El-enkhô*, prouver, démontrer, mettre au grand jour; 2°. reprocher; 3°. convaincre; 4°. réprimer; 5°. réfuter, repousser; 6°. dédaigner, mépriser.

Ελεγμος, réfutation, réprimande.

Ελεγξις, de même.

Ελεγκλος, répréhensible.

Ελεγκλικος, à réprimer; 2°. destiné à réprimer.

ΕΛ-ΕΓΧος, ὁ, *El-enkhos*, preuve, indice; 2°. argument; 3°. document; 4°. accusation; flétrissure, honte.

Ελεγχος, εος, τὸ, ignominie, affront, deshonneur.

Ελεγχειν, affront.

3.

De EL, AIL, agitation (col. 107) vinrent.

1. ΕΛαυνω, *Elaunó*, agiter; 2°. pousser en avant, inciter, aiguillonner; 3°. fatiguer, tourmenter, poursuivre; 4°. frapper, battre, secouer; 5°. chasser; 6°. conduire; 7°. mouvoir en avant, s'avancer, faire des progrès.

Ελαω, *poétiq.* de même.

Ελασμα, τὸ, lame de métal ductible.

ΕΛασις, agitation, expédition, action de mener, de pousser en avant; 2°. équitation, manége.

ΕΛατηρ, Cocher; 2°. Rameur; 3°. qui lance avec force.

ΕΛατηριον, purgatif.

Ελατος, qu'on conduit; 2°. malléable.

Ελαστρον, ce qui pousse, motif.

Ελαστρεω, inciter, pousser.

2. Ἑ'ΙΛως, ωτος, & ΕΙΛωτης, ȣ, ὁ, *Heilôs*, & *Heilotês*, Hélote: Habitans de la Ville d'Hélos dans le Péloponèse, & que les Lacédémoniens réduisirent en esclavage. Leur Ville s'appelloit *Helos*, parce qu'elle étoit dans des Marais: Voy. *Helia*, ou *Velia*, *Orig. Lat. Disc. Prélim.* CLXIV, & ci-dessus, col. 106.

ΕΙΛωτις, ιδος, ἡ, femme esclave.

Εἱλωτευω, servir.

Εἱλωτεια, servitude, esclavage.

4.

Ἑ'Λωρ, τὸ, *Helor*, capture; 2°. châtiment pour avoir enlevé: de la même famille qu'*Aireó*.

Ελωριον, proie, butin.

5.

Ἑ'ΛΚος, εος, τὸ, *Helkos*, le Lat. *hulcus* & *ulcus*, ulcère; 2°. blessure. Du prim. ELC, OLC, mal dommage, famille existante encore en Irlandois.

ΕΛΚοω, ulcérer, former un ulcère.

ΕΛΚωμα, ce qui est ulcéré.

ΕΛκωσις, exulcération.

Ελκωτικος, qui a la force d'ulcérer, de former des ulcères.

Ελκυδριον, petit ulcère.

Ελκωδης, qui est en ulcère.

6.

ΕΛΠις, ιδος, ἡ, *Elpis*, espérance.

ΕΛΠιζω, espérer: 2°. désespérer.

Ce mot est de la même famille que l'Allemand HELFEN, & l'Anglois *to Help*, soutenir, aider. L'espérance est en effet un grand SOUTIEN: & tous ces mots doivent tenir au prim. HEL, salut.

Ελπισμα, ce qu'on espere.

Ελπομαι, *poétiq.* espérer; 2°. penser, se persuader.

Ελπω,

Ελπω, faire eſpérer.

Ελπωρη, *poétiq.* eſpérance.

E R.

La Lettre *R* déſigna conſtamment la force, la preſſion dans tous les ſens, phyſiques & moraux, agréables ou déſagréables : de-là diverſes familles.

1.

E I R, ſerrer.

De R, *force*, vint AR, ER, fort, qui preſſe, qui lie, en uſage dans toutes les Langues.

En Hébreu, ארא, *ara*, fort.
ארר, *arr*, mal, vice.
זור, *zur*, ſerrer, lier, preſſer.

En Baſque, *Aria*, fil.
Ariein, lier.

En Bas-Bret. *Heren*, lier, ſerrer.

De-là, entr'autres, notre Famille Serrer.

Et cette Famille Grecque :

1. ΕΙΡω, *Eiró*, nouer, ſerrer; 2°. dire; mais en ce ſens il vient de Ρεω, *Reô*, parler, dire.

Ειρμος, nexe, liaiſon, ſuite.

Ερσις, liaiſon, action de relier.

Dans quelques composés, ΕΙ devient ΗΟ :

Παρηορος, cheval préparé pour le joug.

Et ω : Συν-ωρις, ἡ, couple, paire de bœufs ou de chevaux.

ΕΙΡ-ΕΡος, ὁ, captivité, ſervitude.

2. ἙΙΡΓω, *Heirgó*, reſſerrer, renfermer; 2°. jetter en priſon; 3°. défendre, exclure.

Ειργμος, action de reſſerrer, de renfermer.

Ειρκτη, ἡ; Ερκτη, priſon.

ΕΡΓω, *Hergó*, même qu'*Heirgó*.

Εργμα, cloiſon, lien.

ΕΡΚος, haie, cloiſon, retranchement.

Ερκιτης, Gardien; 2°. Géolier, Concierge.

Ερκιον, haie, mur, enceinte.

Ερκανη, Ερχατος, Ερκατος, de même.

Ερχατοω, tenir renfermé, enclore.

Εεργω, Εεργνυμι, mêmes que Εργω, renfermer : contenir.

3. ΕΙΡηνη, ἡ, *Eirênê*, la Paix, parce qu'elle eſt liée, arrêtée, fixée.

Ειρηναιος, pacifique, calme; 2°. appaiſé.

Ειρηνικος, de même; qui concerne la paix.

Ειρηνευω, faire la paix; vivre en paix; jouir de la paix.

2.

ἙΡΜα, ατος, τὸ, *Herma*, ſoutien; appui; 2°. confiance, eſpérance; 3°. Leſt; 4°. écueil, briſant; 5°. pendants d'oreilles.

Ερμαζω, appuyer, ſoutenir, établir, 2°. leſter.

Ερμας, briſant, écueil en mer.

Ερμασις, & Ερμασμα, mêmes qu'Ερμα.

Ερματιζω, leſter.

Ερμιν, & Ερμις, ινος, ἡ, pied du lit.

3.

ΕΡΓον, ου, τὸ, *Ergon*, tiſſu, ouvrage : 2°. action : 3°. choſe : 4°. devoir, ce qu'on doit faire, l'ouvrage : 5°. peine à prendre, choſe difficile : 6°. gain, profit qu'on retire de ſes ouvrages.

Εργωδης, εος, pénible, difficile.
Εργωδια, difficulté, travail, affaire.
Εργαζομαι, opérer, travailler.
Εργασια, opération, ouvrage, travail, exercice, profit.
Εργασιμος, qui peut se faire, s'exécuter.
Εργασειω, avoir envie de faire.
Εργασιων, ωνος, Laboureur.
Εργαστηρ, Ouvrier.
Εργαστηριον, boutique, forge.
Εργαστικος, efficace, qui opere.
Εργατης, ouvrier, artisan.
Εργατις, ouvriere.
Εργατωνες, Εργαωνες, loges des esclaves.

2. ΕΡΓανη, surnom de Minerve.

ΕΡΓαλειον, instrument de travail.

3. ΑΡΓαλεος, difficile, pénible.

4. ΟΡΓανον, τὸ, organe, instrument.
Οργανικος, organique.

Cette Famille tient à l'Orient. ארג. *Arg*, travail, tissu; d'où Araignée: Voy. aussi FORGE dans les *Orig. Franç.*

4.

D'AR, peine, douleur, vint:

ΕΡΡω, *Errô*, tomber malade, marcher avec peine: 2o. mal-réussir, tourner d'une maniere fâcheuse: 3o. dépérir.

En Basque, *Eria*, maladie, infirmités, & sa famille.

I I.

ΕΡις, ιδος, ἡ, *Eris*, dispute, querelle: 2o. Déesse de la Discorde.
Εριζω, disputer, quereller, être en Procès.
Ερισμα, dispute, querelle, combat.
Εριστης, querelleur, qui est en procès.
Εριστος, ὁ, ce qui est en litige.
Εριδω, Εριδαινω, mêmes qu'Εριζω.
Εριδμαινω, irriter, provoquer.
Εριθος, Εριθεια, dispute, querelle, procès.

2.

ΕΡΙΝΝΥΣ, υος, ἡ, *Erinnys*, Furie, Déesse de la vengeance: 2°. qui se laisse dominer par la fureur.
Εριννυω, être indigné, en courroux.

3.

ΕΡΕΘω, *Erethô*, exciter, irriter, agacer.
Ερεθιζω, de même.
Ερεθισμα, τὸ, tout ce qui irrite, stimule, provoque.
Ερεθισμος, irritation; tranchées.
Ερεθιστης, qui irrite.
Ερεθιστικος, propre à irriter, à provoquer.

3.

ΕΡΕΣ-ΧΕΛεω, *Eres-Kheleô*, chercher noise, quereller, disputer: 2o. railler: irriter par ses railleries.

De Ερις, dispute, noise, rixe, & *Kel*, prompt.

E U.

1.

Du Celte HUN, sommeil, songe;
HUNA, dormir, &c;

vinrent,

1. ΕΥΔω, *Eudô*, dormir.

2. ΕΥΝη, *Euné*, lit: 2°. couche: 3°. tente: 4°. anchre: 5°. gîte.
Ευναιος, lièvre au gîte; 2o. entretien au lit.
Ευνια, τὰ, lit, couche de, &c.

Ευναω, être endormi ; 2°. se coucher.
Ευναζω, de même ; 3°. mettre au lit, coucher.
Ευνασιμος, bon pour coucher.
Ευναστηριον, lit, lieu où on dort.
Ευνις, mari ou femme.
ΧΛουνης, pour ΧΛο-Ευνης, couché sur la verdure.

3. ΕΙΝατειρ, & ΕΙΝατηρ, ρος, ἡ, femme du frere.
ΕΥΝατειρα, concubine.

2.

ΕΥΡυς, *Eurus*, large, ample.
Ευρυτης, largeur, ampleur.
Ευρος, εος, τὸ, de même.
Ευρυνω, étendre, élargir, dilater.
Du Celte HIR, grand, vaste, étendu.

3.

ΕΥΛΗΡα, τὰ, *Eulêra*, bride; rênes. Ce mot qui devroit être écrit ειληρα, disent les Etymologistes Grecs, tient à la Famille ειλεω, selon eux. Je préférerois de le lier à la même Famille que le Latin *Lorum*, qui signifie la même chose.

E K, E K H.

Du Verbe primitif A, avoir, prononcé Ah, Akh, ensuite Ækh, Ekh, (voy. *Dissert. sur la Langue Suédoise*, Tom. VIII. pag. 481.) qui tous signifient Avoir dans les Langues du Nord, vinrent :

ΕΧ-ω, *Ekhô*, avoir, posséder, tenir : 2°. atteindre, parvenir : 3°. habiter : 4°. soutenir.

Εχμα, & Οχμα, lien ; 2°. agraffe.
Εχμαζω, retenir, contenir.

2. Ἕξις, εως, ἡ, habitude.
Εκτικος, passé en habitude, devenu habituel : 2°. qui a la fièvre continue.

3. ΕΧετης, ὁ, riche.

4. ΕΧετλη, manche de charrue.
Εχετλευω, labourer.
Εχετλιον, lieu où l'on renferme les effets sur un vaisseau.

5. Σχημα, ατος, τὸ, habitude : 2°. manière d'être : 3°. forme, figure.
Σχηματιζω, former, figurer ; 2°. feindre, prétexter.
Σχετηρια, anchre, parce qu'elle retient le vaisseau.
Σχεσις, εως, ἡ, constitution, tempérament ; 2°. rapport.
Σχετικος, analogue, qui a de l'analogie, du rapport.
Σχεθω, avoir ; 2°. réprimer, retenir.

6. ΙΣΧω, *iskhô*, avoir, tenir ; 2°. arrêter, retenir ; 3°. valoir, être plein de vigueur.
Ισχανω, Ισχαναω, de même ; 4°. désirer.

7. ΟΧα, *Okha*, principalement, par-dessus tout.
Οχανον, anse du bouclier ; 2°. sa courroie.
Οχευς, εως, ὁ, tout ce qui sert à retenir, à arrêter.
Οχος, ὁ, capable, qui peut contenir.

8. ΟΧη, ἡ, *Okhê*, nourriture, tout ce qui sert à soutenir la vie.

9. ΕΥ-ΩΧια, *Eu-ôkhia*, repas, festin; *mot-à-mot*, où on se traite bien.
Ευ-Ωχεω, prendre ses repas, se régaler, se bien traiter.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

E

1. ΕΝΥΩ, ἡ, *Enuó*, Bellone, Déesse de la guerre.

ΕΝυαλιος, ὁ, *Enualios*, Mars, le Dieu de la Guerre ; 2°. belliqueux.

Ενυειον, τὸ, Temple de Bellone ou de Mars.

De l'Oriental חנה, *c'hané*, camper, guerroyer.

חנית, *c'hanit*, lance, pique.

Enyalius, mot-à-mot, le Dieu des Camps ou des Armées.

2. ἝΞ, *Hex*, six, en Latin *sex*.

Ce mot tient à l'Oriental שות, *Shut*, *Xut*, placer à côté ; parce que lorsqu'on a compté jusqu'à cinq avec une main, on avance l'autre pour continuer jusqu'à dix : observons en même tems que tous les noms relatifs aux nombres ou à la science numérique, sont tous Orientaux; & que de tous, celui-ci est le moins sensible.

Εξακις, six fois.

Εξακοσιοι, six cens.

Εξας, αδος, ἡ, nombre de six.

Εξαχη, en six parts : de six mnaières.

Εξηκοντα, soixante.

Εξαπλοος, sextuple.

Εκτος, sixieme.

Εκταιος, le sixième.

Εξαγιον, espèce de mesure.

Εκτευς, εως, ἡ, un setier, la sixième partie d'un boisseau.

3. ἙΞΗΣ, *adv. hexês*, par ordre.

Ce mot tient à la même famille.

4. ἙΠΤα, *Hepta*, sept, le *Lat. septem*, mot également Persan, &c.

C'est l'Oriental שבע, *sabô*, sept, suivi de l'article Oriental *T*.

Επτας, αδος, ἡ, le nombre sept.

Επτακις, sept fois.

Επτακοσιοι, sept cens.

Επταχα, en sept parts.

Επταπλοος, septuple.

Επταπλασιος, plus que sept fois.

ΕΒΔόμος, septiéme.

Εβδομαιος, qui arrive au septième jour.

Εβδομακις, sept fois.

ΕΒΔομας, αδος, ἡ, la semaine.

ΕΒΔομηκοντα, septante ou soixante-dix.

Εβδομηκοςος, septantième.

5. ΕΡΕΒος, ου, ὁ, *Erebos*, l'Erebe, l'enfer, le couchant, la nuit.

C'est l'Oriental ערב *Horeb*, la nuit, le couchant, la noirceur.

Ερεβωδης, ténébreux, profond.

Ερεβεννος, noir, obscur, ténébreux.

Ερεμνος, noir, ténébreux.

6. ΕΡΗΜος, *Erémos*, désert, solitaire, inhabité, abandonné; 2o. inculte; 3o. contumace.

De l'Oriental חרב & חרם, *herb* & *herm*, ravager, dévaster, rendre désert, excommunier.

Herme, signifie inculte dans diverses Provinces du Royaume: & anciennement on disoit l'*Herm*, pour le désert.

Ερημοω, dévaster, ravager, rendre désert.

Ερημωσις, dévastation, destitution.

Ερημωτης, qui désole, qui dévaste.

ΕΡημια, désert, solitude; 2°. misere, disette.

Ερημικος, qui passe sa vie dans les déserts.

ΕΡΗΜιτης, Hermite, Solitaire.

Ερημαιος, désert.

Ερημαζω, fréquenter les déserts, passer sa vie dans la solitude.

7. ΕΡΧομαι, *Erkhomai*, venir, aller. Ses tems viennent du Verbe inusité, ελευθω: formé d'AL ou EL, aller, d'où,

Ελευσις, & Ηλυσις, venue, arrivée.

C'est l'Oriental ירך, IRK, prononcé EIRK, pied, cuisse.

8.

De l'Oriental עת, *Ot*, le tems, se formerent:

1. ΕΤος, εος, τὸ *Etos*, année.

Ετησιος, de chaque année, Etésien.

Ετησιαι, les vents Etésiens qui s'élévent chaque année dans le même tems, vers la Canicule.

Ετειος, annuel.

2. ΑΤε, *Ate*, quand; 2°. c'est à savoir, car.

4. ΗΔη, déjà.

5. Ειτα, ensuite.

ΕΙΘαρ, aussi-tôt.

9.

De l'Oriental HE, Khê, vie, 2°. serpent, symbole de la vie, vinrent en Grec:

1. ΕΧΙς, ιος, & εος, ὁ, *Ekhis*, vipère mâle.

2. ΕΧΙΔνα. η, *Ekhidna*, vipère femelle.

Εχιδναιος, de vipère.

Εχιδνιον, petite vipère.

Εχειδιον, de même.

3. ΕΧιον, τὸ, plante qu'on croyoit bonne contre les morsures des vipères.

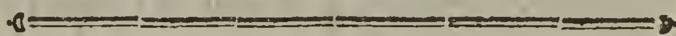
4. Εχιτης, pierre précieuse tachetée comme la vipère. Voy. *Or. Lat.* 605.





MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



Z

Z, la ſeptiéme lettre en Hébreu, la ſixiéme en Grec, peint par ſa figure même & par ſa ſignification, le mouvement, l'agitation, tout ce qui eſt agité, tout ce qui agite.

Il ſe confond ſouvent avec D, S, X, J;

C'eſt à ces deux différentes cauſes qu'on peut rapporter les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

Z pour D.

ZHMια, ας, ἡ, *Zêmia*, dommage, perte, détriment, dam; 2°. amende; 3°. peine, ſupplice, condamnation.

Du prim. DAM, devenu *Zam*, *Zêm*, qui a les mêmes ſignifications, & d'où vint *DAMNO* des Latins.

Ζημιοω, nuire, cauſer du dommage: condamner.

Ζημιωμα, amende, condamnation.

Ζημωσις, action de condamner à une amende.

E-Ζημιωμενοι, ceux qui n'avoient pas encore ſatisfait à la peine, à l'amende.

Z pour ST.

ΔIA-ZOMαι, être debout en travaillant à la toile: de *dia*, à travers, & *ſtô*, être debout.

Διασμα, τὸ, la trame, ou trême.

Z, Vivacité,
Grand empreſſement.

ZA, eſt une initiale Grecque qui déſigne la vivacité, l'empreſſement, ce qui eſt extrême.

I

1. Z-AΓKΛη, ἡ *Zanklê*, faulx, & nom d'une ville en Sicile, parce qu'elle en avoit la forme: de *Za*, très, & *Ankulos*, courbe.

2. Z-AΦEΛης, *Zaphelês*, extrêmement ſimple; 2°. dur, véhément, emporté: de *Za*, très, & *a-phelês*, ſimple, non-plié.

2.

Z-HTεω, *Z-êteô*, chercher; 2°. rechercher une choſe perdue; 3°. s'étudier, s'efforcer.

De *Za*, très, avec force, avec empreſſement, & *AITeô*, demander, rechercher.

Z-Hτημα, τὸ, question.
Z-Hτηματιον, petite question.
Z-Hτησις, action de chercher.
Z-Hτητηρια, τὰ, torture, question.
Z-Hτητης, Magistrat qui mettoit à la question.
Z-Hτητικος, accoutumé à faire des questions.
Z-Hτευω, *poétiq.* pour Ζητεω.
Z-HTρειον, le lieu où on punissoit les esclaves, Zétrée.
Z-Aτρευω, donner la question dans le Zêtrée.

Z,

Mouvement, vie.

1. ZAω, *Zaô*, vivre.
ZΩω, *Zôô*, en poésie, le même.
Ζωωσις, vivification.
Ζωσιμος, vital.
Ζωτικος, vivifiant.
Ζωος, vivant; Ζως, en poésie.
2. ZΩη, *Zôê*, vie: en Ionien *zoé*.
Ζωηρος, vivace.
3. ZΩον, τὸ, *Zôon*, animal.
Ζωα, τὰ, les brûtes.
Ζωϊκος, d'animal.
Ζωδιον, petit animal.
Ζωδαριον, animalcule.
Ζωϋφιον, de même.
Ζωοτης, nature animale.
4. ZΩΔιακος, le Zodiaque.

2.

AAZω, *Aazô*, exhaler, avoir une haleine chaude, respirer. Ce peut être une Onomatopée.

3.

ZEA, *Zea*, froment, épeautre, grain dont on se nourrit.
Ζωντειον, lieu où on paîtrit, maïs à paîtrir.

4.

1. ZEω, *Zeô*, bouillir, fermenter; 2°. sourdre; 3°. abonder.
Ζεννυω, Ζεννυμι, de même.
Ζεμα, décoction.
Ζεμον, chaud.
Ζεσις, ferveur.
Ζεστος, fervent, échauffé.
2. ZΩμος, *Zômos*, bouillon, jus.
Ζωμευω, faire bouillir, faire cuire, assaisonner.
Ζωμευμα, assaisonnement.
Ζωμιδιον, bouillon, cueillerée, bouchée.

5.

AI-ZHος, *aizéos*, jeune, à la fleur de l'âge; bouillant de force & de jeunesse.

6.

ZHΛος, *Zélos*, émulation, envie extrême, jalousie, ardeur extrême pour le culte divin, zèle; *mot-à-mot*, véhémence, ferveur.
ZHΛοω, être rempli d'émulation, d'un désir extrême de réussir, de surpasser les autres; 2°. déclarer heureux, porter envie; 3°. louer, approuver; 4°. être déchiré par la jalousie.
Ζηλωμα, effets de l'émulation.
Ζηλωσις, émulation.
Ζηλωτης, qui aspire à surpasser les autres, qui brule de s'avancer.
Ζηλωτικος, qui donne de l'émulation.
Ζηλωτος, digne d'exciter l'émulation.
Ζηλευω, même que Ζηλοω.
Ζηλοσυνη, même que Ζηλος.
Ζηλαιος, Ζηλημων, envieux.

7.

ΖΥΘος *Zuthos* ; *mot-à-mot*, bière, vin fait avec du grain fermenté.

8.

ΖΥΜη, *Zumê*, levain, farine qui a fermenté.

Ζυμωτος, Ζυμιτης, fermenté.

Ζυμιζω, ſentir le levain.

ΖΥΜοω, *Zumoô*, fermenter.

Ζυμωμα, levain.

Ζυμωσις, fermentation.

Z, Ceinture.

De l'Oriental, ס, ceinture, vint cette famille en Z :

ΖΩΝη, *Zônê*, ceinture, zône ; 2°. bande ; 3°. force, activité.

Ζωνιον, τὸ, ceinture.

Ζωνιτης, qui fait des ceintures.

ΖΩΝΝυω, Ζωννυσκω, Ζωννυμι, ceindre.

Ζωςηρ, ηρος, ὁ, baudrier, ceinture ; 2°. feu ſacré, eſpéce de maladie.

Ζωσις, action de ceindre.

Ζωμα, habit à ceinture.

Ζωσμα, de même.

ZER.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ, *Zeira*, robe, habit, juſte-au corps : de la même famille que *Ser*, ſerrer.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

Z

De l'Oriental סוף, *Xuph*, fin, extrémité, couchant, vinrent :

1. ΖΟΦος, ὁ, *Zophos*, ténèbres, obſcurité ; 2°. couchant.

Ζοφοεις, obſcur, ténébreux.

Ζοφωδης, Ζοφερος, de même.

Ζοφοω, *Zophoô*, obſcurcir, couvrir de ténèbres.

Ζοφωσις, obſcurciſſement, obſcurité, nuit.

2. ΖΕΦΥΡος, ἡ, *Zephyros*, Zéphyr, vent du couchant.

Du même *Zoph*, obſcurité, nuit ; & *R*, courir, Or. רוח, *Ruh*, vent.

3. ΖΙΓ-ΓΙΒΕΡις, *Zingiberis*, Gingembre, de זון, *Zyn*, alimens ; & גבר, *Geber*, fort.

ΖΙΖΑΝιον, το, *Zizanion*, zizanie, yvraie : de זנה, *zanêh*, ou de שנא, *Shana*, avoir de l'averſion.



MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

H

LA lettre H, eſt la ſeptiéme dans l'Alphabet littéral des Grecs, & la huitiéme dans l'Alphabet numérique Grec, ainſi que dans l'Alphabet Oriental. C'eſt le ח des Hébreux, prononcé *heth*. Dans l'origine, elle ſervoit ſimplement de ſigne d'aſpiration.

On en fit enſuite le caractère de l'E long en lui conſervant ſon nom grec primitif *Hêta*.

Les Grecs modernes qui ont brouillé toutes les prononciations, le rendent par *i*, & quelques Littérateurs ſéduits par-là, s'imaginent que c'eſt ſa vraie prononciation; tel étoit un Profeſſeur en Grec dont j'eus occaſion de prendre des leçons dans ma jeuneſſe: HOMERE l'eût pris pour un Vandale: il lui auroit arraché ſon livre des mains. Lorſqu'on voit les Poëtes Grecs rendre par Β η le bêlement des brebis, & les Juriſconſultes Grecs écrire par H l'é du mot *Légat*, on ne peut douter qu'ils le prononçoient *é*, & non *i*. C'eſt n'avoir pas l'ombre de la Critique que de ſoutenir le contraire: il faut renvoyer à l'école ceux qui diſent *M. le Ligat*, & qui font *biler* les brebis.

Cette lettre eſt nulle dans la Langue Grecque, pour l'étymologie; elle n'a point de mots en propre: ils ſe rapportent tous aux voyelles A & E.

H É,

Ἡ, *HÊ*, eſt l'article féminin, *la*.

Ἥ, *He*, eſt le relatif féminin, *qui*, *laquelle*.

Ἤ, *Ê*, ſans aſpiration, eſt la conjonction ſoit; ou; ſi ce n'eſt.

On voit ſans peine que tous ces mots ſont des dérivés du Verbe E.

HTE, Ἤτοι, Ἤκεν, Ἤγουν, Ἤπου, Ἤε, ſignifient la même choſe que la conjonction H.

Ἦτι, eſt-ce, ſi.

H, certainement, cela *est* ainsi.

Ηπȣ; Ητε, de même.

ΗΘω, *f.* ησω, *Êthô*, couler une liqueur, la faire passer par un couloir, par une passoire.

Du Celte *Af*, *Aif*, eau; F se changeant en *Th* chez les Grecs. En Gall *Hiflaid*, couler.

ΗΘμος, machine pour couler les liqueurs: 2°. crible.

ΗΘμαριον, petite passoire.

Ηϑεω, Ηϑιζω, mêmes qu'ΗΘω.

Ηϑισμος, action de passer une liqueur, coulage.

En Gall. *Hidl*, couloir, passoire.

H I.

ΗΙΘεος, *Eïtheos*, jeune: non marié: célibataire. D'*Aitho*, être bouillant, dans tout le feu de l'âge.

ΗΩΝ, ΗΙΩΝ, ονος, ἡ, *Êôn*, *Êion*, rive, rivage, côte.

De ων, qui est, & *AI*, eau.

Ηιοεις, de rivage.

Ηονιος, sur le rivage.

H K.

ΗΚα, *Êka*, peu; bas; avec douceur, peu-à-peu.

ΗΚαλος, tranquille.

ΗΚαλοεν, doucement.

ΗΚιςος, le plus petit, le plus tardif.

Ces mots sont l'opposé de EK, grand; voy. *Or-Lat.* 601.

1. ΗΚω, *Ê-Kô*, venir, *f.* ξω.

Imper. Η-Κε, viens.

C'est le Celte Go, venir:

En Allemand *Geh*, viens.

En Anglois, To Go, aller.

Ces rapports simples sont cependant absolument neufs. Les Grecs ont mis K pour G, la forte pour la foible, & l'ont fait précéder de la voyelle Ê: ils ont dit aussi:

2. Ι-Κω, *I-Kô*, & ΙΚανω, venir.

3. Ι-Κνεομαι, *f.* Ιξομαι, ΗΙ-*Kneomai*, venir, survenir; 2°. envahir; 3°. supplier.

Ικνȣμενως, fort bien, à propos, convenablement.

Ιξις, ἡ, arrivée, venue.

Ικνȣμενος, qui engage, qui décide à venir.

Ικ]αρ, près.

Ιγνυα, ας, ἡ, *Ignua*, le jarrêt; à moins qu'on ne le rapporte à Γονυ, genou.

4 Ι-ΚΕΤης, ȣ, ὁ suppliant, qui vient au-devant demander grace.

Ι-Κετις, ιδος, suppliante.

Ι-Κετησιος, Jupiter qui préside aux supplications.

Ι-Κετηριος, qui concerne les supplications.

Ι-Κετηρια, τὰ, branche d'olivier enveloppée de laine que portoient les supplians.

C'est le pendant, ou l'original du calumet de paix des Indiens d'Amérique.

Ι-Κετωσυνα, supplications.

Ι-Κετευω, supplier.

Ι-Κετευμα, requête.

Ι-Κετεια, supplication.

5. Η'Ν-ΙΚα, *Henika*, en Dorien, *Hanika*, lorsque, quand, sur ces entrefaites:

Ce mot dont l'origine étoit ab-

ſolument inconnue, s'eſt formé d'*iko*, venir, arriver, & d'*ana*, devenu *an*, & *én*, ſur.

Π-ηνικα, quand?

Ο-πηνικα, de même.

Τ-ηνικα, & Dorien, Τ-ανικα, alors, ſur ces entrefaites.

H L.

D'*ALaomai*, errer (ci-deſſus, col. 103) vinrent,

1. Ηλασκω, & Ηλασκαζω, *Élaskô*, *Élaskazô*, errer, aller çà & là, vagabonder; 2°. s'enfuir hors d'une contrée.

2. Ηλεος, ὁ, *Éleos*, fou, inſenſé, qui va & vient ſans raiſon, extravagant.

Ηλαινω, n'avoir point de ſens.

3. Ηλιθιος, *Élithios*, fou, inſenſé, extravagant.

Ηλιθιοτης, ἡ, extravagance, folie.

Ηλιθιαζω, extravaguer, ſe conduire follement.

Ηλιθα, en vain.

Ηλιθιοω, rendre fou.

D'AL, EL, élevé, vint;

ΗΛΑΚατη, ης, η, *Élakaté*, roſeau; 2°. quenouille; on les fait avec des roſeaux; 3o. flèche, dard.

De l'Oriental חלל, *hall*, percer, vint:

ΗΛος, ὁ, *Hêlos*, clou; 2o. durillons aux mains & aux pieds.

Ηλοω, clouer.

Ηλισκος, petit clou.

De ce mot aſſocié à *Nag*, piquer, d'où le Grec νυγεω, & νυσσω, piquer, vint l'Allemand NAG-EL, clou, d'où l'Angl. *nail*.

De HEL, lumiere, & TOR, grand, vinrent:

Ηλεκ-τωρ, Soleil, la grande lumiere.

Ηλεκ-τρος & Ηλεκτρον, ambre; il eſt de la couleur du Soleil.

H N.

ΗΝΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *Énekés*, droit; étendu en long, qui va en ligne droite, 2°. continu.

Ηνεκεως, de ſuite, long tems.

C'eſt l'Oriental נכח, *nekeh*, droit, longueur droite, en droite ligne.

H S.

ΗΣΣων & ΗΤΤων, ονος, ὁ, ἡ, *Heſſon* & *Hetton*, moindre; 2°. inférieur; 3o. ſujet, aſſujetti, eſclave.

C'eſt le diminutif de AS, ES, grand: en Gallois, *os*, petit.

ΗΣΣαομαι, être inférieur, avoir le deſſous; être vaincu; 2°. ſuccomber, céder.

Ηττημα, perte, ruine.

ΗΣΣα, τὰ, les parties inférieures.

ΕΣΣοομαι, dans Hérodote, être vaincu.

H T.

ΗΤορ, τὸ, indéclinable ſelon les uns, déclinable ſelon d'autres en ορος, ορι, *Etor*, le cœur, l'ame: en Oriental *HET*.

Ce mot eſt formé d'He, exiſtence: le cœur eſt le ſiége de la vie. Il eſt paſſé aux Taïtiens. De-là:

2. ἸΤης, ου, ὁ, *Itês*, plein de courage, qui a du cœur, audacieux.

Ἰτητικος, qui se précipite dans les dangers, audacieux, téméraire.

Ἰταμος, de même.

Ἰταμοτης, audace, témérité ; 2°. impudence.

3. ἸΤυς, υος, ἡ, *Itus*, circonférence, contour.

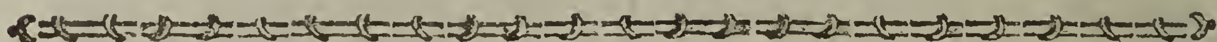
4. ἩΤρον, ου, τὸ, le ventre, le bas-ventre.

Ce mot peut tenir à ἮΤορ, le cœur, l'intérieur : ou à ἘΤΤα, les parties inférieures, le bas.

Ἰτρια, τὰ, les parties inférieures du corps, le bas-ventre.

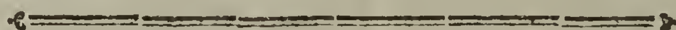
Ἰτριον, espèce de gâteau rond, mince & cassant.

ἨΤριον, ου, τὸ, *Étrion*, la chaîne, les fils étendus qui forment le fondement d'une toile. De l'Or. אדר, *ader*, *edr*, étendu, grand, vaste.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



Θ

Le Θ ou Th est la huitième lettre de l'Alphabet Grec, & la neuvième dans leur Alphabet numérique, ainsi que dans l'Alphabet Oriental où il s'écrit ט, même caractère que le ϑ Grec, mais plus couché.

Les Orientaux l'appellent *Thet*, les Grecs *Théta* ; & non *Thita*, comme le prétendoit mon Professeur d'après les Grecs modernes & tous les mauvais Critiques en ce genre, qui font *titer* les enfans au *titon* de leur nourrice, & qui prennent tous leurs Ecoliers pour des enfans *titonnans*.

Cette lettre est le nom du sein & de l'action de têter ; & elle en a la forme : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Comme cette lettre appartient à la touche dentale, elle a servi à peindre toute idée relative à la grandeur, à l'étendue, au retentissement, de même que les lettres *D* & *T*.

Et comme elle a un son approchant du *Z* ou du *Th* Anglois, elle s'est confondue souvent avec *Z* & *S*.

T H ajouté.

Th, ou Θ, étoit un article primitif

ſubſiſtant dans l'Anglois *The*, *le*, & qui ſe joignit naturellement à la tête de quelques mots.

1. Θ-ΡΗΝος, *Th-rênos*, ὁ, deuil, pleurs, lamentations; de *th*, & *ran*, cri, lamentation, d'où le nom de la Grenouille, *Rana*, en Latin.

Θ-ρηνωδης, pleureur, accoutumé à ſe plaindre.

Θ-ΡΗΝεω, pleurer, lamenter, mener deuil.

Θ ρηνητρια, pleureuſe.

Θ-ρηνητικος, lamentable, enclin à ſe lamenter.

2. Θ-ΙΒΡος, tendre; 2°. beau; 3°. amolli au feu, rôti: de l'art. *th*, & d'*abros*, tendre.

3. Θ-ΗΣΑΥΡος, ου, ὁ, *Th-ésauros*, tréſor, le Lat. *Theſaurus*, de l'Oriental *Th*, le, & אצר, ATSAR, tréſor, choſe ſerrée, renfermée.

Θ ΗΣαυριζω, raſſembler un tréſor, théſauriſer.

Θ-ΗΣαυρισμα, τὸ, ce qu'on a renfermé dans le tréſor.

Θ-ΗΣαυρισμος, action de théſauriſer.

ΘΗΣαυριστης, qui théſauriſe.

Θ-ΗΣαυριστικα, τὰ, animaux qui ſe font des proviſions.

TH pour F.

Th & F ſe ſont ſans ceſſe confondus l'un avec l'autre: de-là ces mots.

1. Α-ΘΑΡα, ας, ἡ, *A-thara*, bouillie: de *Far*, blé, froment.

Α-θερωμα, τὸ, tubercule à la tête comme un petit pois.

2. ΘΗΡ, *Thér*, bête féroce, animal, même que *Fera*: voyez ci-deſſus, col.

THR, même que FR.

THR, par la même raiſon, correſpond au Latin *FR*, employé pour déſigner l'onomatopée de fraction, fracas, de *frango*, *frio*, &c.

1. Θραυω, f. σω. *Thrauô*, briſer, rompre, émier.

Θραυσμα, miette, fragment, morceau.

Θραυσις, fraction.

Θραυστος, fragile.

Θραυλος, de même, caſſant.

Θραυυσσω, rompre, mettre en morceaux; enlever des fragmens.

2. ΘΡΥΠΤω, *Thruptô*, rompre, briſer, émier, mettre en morceaux; 2°. amollir par le luxe, par les plaiſirs; énerver.

Θρυμμα, fragment, morceau de pain.

Θρυμματις, eſpèce de gâteau.

Θρυψις, action d'énerver, d'amollir; 2°. molleſſe, délices.

3. ΤΡυφος, fragment.

ΤΡυφη, délices, molleſſe, vie molle, efféminée.

Τρυφηλος, voluptueux.

Τρυφερος, de même.

Τρυφεραινομαι, être perdu par la molleſſe & la volupté.

Τρυφαω, vivre dans les délices, ne ſe rien refuſer.

Τρυφητης, qui paſſe ſa vie dans les plaiſirs.

Th pour S.

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, *Therapôn*, serviteur, Serf, Esclave, Ministre.

De la même famille que SERV, serf, servir, formée de SERR, serrer, enchaîner.

Θεραψ, le même.

Θεραπαινα, Θεραπαινις, Θεραπνη, servante, suivante.

Θεραπαινιδιον, petite servante.

ΘΕΡαπευω, servir; 2°. avoir soin, cultiver; 3°. rétablir, radouber.

ΘΕΡαπεια, service, ministere; 2°. les serviteurs; 3°. culture, soin, obéissance; 4°. culture; 5°. soin, reméde, guérison.

Θεραπευμα, τὸ, culte, soins.

Θεραπευσια, cure, guérison.

Θεραπευτης, ministre; 2°. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin.

Θεραπευτικος, livré à ses devoirs, à faire du bien; 2°. qui a la force de guérir.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, femme qui guérit; 2°. Adoratrice; 3°. Cultivatrice.

Th pour Z.

ΘΥΓατηρ, *Thugatêr*, Fille: mot Persan, Allemand, Anglois, &c.

Ce mot dont l'origine a été absolument inconnue, est formé de la terminaison *Ter*, si commune, & qu'on trouve dans *Pa-ter*, *Mater*, *Fra-ter*, &c. Et du primit. ZUG, ou DUC, associé, venu de *D*, deux: les personnes du sexe sont destinées à être les *associées* de l'homme: elles en sont la *moitié*.

Θυγατριον, petite-fille.

Θυγατριδους, fils de la fille, petit-fils.

Θυγατριδη, petite-fille, fille de la fille.

ONOMATOPÉES.

1. ΘΩ-ΥΣΣω, *Thô-ussô*, crier, élever la voix: mot formé de *Tho*, *Tho*, cri d'appel, & de *uss*, élevé, haut.

Θω υκτηρ, abboyeur, chien, qui abboye.

2. ΘΩΠΤω, *Thôptô*, applaudir, approuver; 2°. persifler.

De *Top*, toper, frapper dans la main en signe d'approbation.

ΘΩΨ, ωπος, ὁ, flatteur; 2°. dissimulé, traître.

Θωπευω, applaudir, flatter, séduire par ses flatteries.

Θωπευμα, τὸ, flatterie, carresses insidieuses.

Θωπευτικος, adulateur.

Θωπεια, ἡ, adulation, flatterie.

3. ΘΙΓω, f. ιξω, *Thigô*, toucher, ateindre; c'est le *te-tigi* des Latins,

Θιγμα, τὸ, ce qu'on touche.

Θιξις, tact.

Θιγγανω, *Thingano*, toucher, d'où le *tango* des Latins.

4. ΘΡΥΓανaω, *Thruganao*, se gratter, frotter, démanger; même que le Latin *Frico*: ici *Th* également pour *F*.

Th, sein.

1. ΘΗΛη, ἡ, *Thêlê*, sein, mammellon.

Θηλαζω, allaiter, donner à tetter.

Θηλασμος, action de tetter.

Θηλαιτω, allaiter.

Θηλωτις, Θηλοιη, nourrice.

Θηλαμων, ὁ, ἡ, pere-nourricier, mere-nourrice.

Θηλαμινος, qui tette.

2. ΘΗΛυς, εος, ἡ, *Thêlus*, sexe féminin; 2°. foible, mou, efféminé.

Θηλεια, femme.

Θηλυκος, féminin, de femme.

Θηλυνω, rendre efféminé, amollir.

Θηλυδριωδης, efféminé.

3. ΘΕΛΓω, f. ξω, *Thelgô*, adoucir, apprivoiser, amadouer, calmer.

Θελγμα, adoucissant.

Θελκτηρ, qui adoucit, calme.

Θελκτηριος, plein d'attraits, attrayant.

Θελκτηριον, attraits, appas, qui apprivoise.

Θελκτρον & Θελγητρον, de même.

Θελγινες, enchanteurs.

4. Α-ΘΕΛΓω, *A-thelgô*, traire le lait; 2°. sucer, tetter.

Α-Θελξις, attraction, action de traire, d'attirer.

5. ΘΩ, *Thô*, nourrir; verbe inusité au présent, & d'où vint,

Θησασθαι, tetter.

Θησθαι, traire le lait.

6. Β ΔΑΛΛω, *Bdallô*, traire le lait, sucer, tetter.

Β-Δαλλομαι, fournir du lait en abondance.

Βδαλσις, traît, suc.

Β-ΔΕΛΛα, sangsue;

2°. Bdellium, arbre Oriental.

De la même Famille, le Latin *Fello*, tetter, où *F* & *Th* sont l'un pour l'autre.

2.

1. ΤΙΤΘος, ὁ, *Tit-thos*, mammelle, tetton.

Τιτθη, Τιτθιον, de même.

Τιτθη; Τιτθις, δος: Τιθη; Τιθηνη; ΤΗΘη, *Tethê*, nourrice.

Τιτθευω, nourrir.

Τιτθεια, nourrissage.

Τιθηνος, Τιθευτηρ, nourricier, instituteur, qui éleve.

Τιθηνιδια, Fêtes des nourrices & des Maîtres.

Τιθηνεω, nourrir.

Τιθηνησις, éducation.

Τιθηνητηρ, nourricier.

2. ΤΗΘη, nourrice; 2°. *Tata*, Tante.

3. ΤΗΘυς, la Terre, mere nourriciere des humains.

ΤΗΘις, tante.

ΤΗΘελης, nourri par son ayeule.

ΤΗΘια, Τηθιβιος, nom donné par respect aux femmes âgées.

4. ΤΥΤΘος, petit, en nourrice.

5. ΤΙΘΥ-Μαλος, *Tithy-male*, plante laiteuse.

6. ΤΙΘασσος, *Tithassos*, apprivoisé, docile, doux.

Τιθασσευω, adoucir, apprivoiser.

Τιθασσευτης, qui adoucit, qui apprivoise.

Τιθασσευτικος, qui peut s'apprivoiser.

THAL,

Grand.

De TAL, grand, vinrent divers mots en *Thal*.

I.

ΕΣ-ΘΛος, *es-thlos*, vaillant, grand,

fort ; 2°. excellent, bon, d'une bonne conduite.

Εσ-Θλωμα, τό, exploit, haut-fait, action mémorable.

Εσ-Θλοτης, η, valeur : 2°. bonté, grande valeur.

2.

1. ΘΟΛος, ὁ, *Tholos*, voûte ; 2o. dôme ; 3°. maison dont le toît s'éléve en pointe très-haute ; 4°. buffet de service de forme ronde, en dôme ; 5o. salle ronde & élevée en dôme, où mangeoient les Sénateurs Athéniens ; 6o. toupet postiche pour les Dames.

Ce mot vient dans ce sens-là de *Tal*, élevé ; en Or. חלל, *Thall.*

Θολια, ἡ, chapeau pointu ; parasol : couvercle en dôme.

2. ΘΟΛος, signifie encore ordure, lie, boues.

Dans ce sens, il tient à l'Oriental טול, *Tol*, jetter dehors, enlever, & à תלה, *Thala*, tacher, couvrir de taches.

Θολωδης, plein de boue, bourbeux.

Θολοω, troubler en remuant le limon, la lie ; 2°. noircir, tacher.

Θολωσις, action de troubler, souillure, tache.

Θολερος, trouble ; 2°. sale, immonde.

Θολερεω, troubler : 2°. être trouble.

Ολος, pour Θολος, liqueur noire que répand la Séche.

II.

1.

ΘΑΛ-ΑΣΣα, ης, ἡ, *Thal-assa* & *Thal-atta*, mer ; 2°. eau salée ; *mot-à-mot*, la Grande-Eau.

Θαλ-Ασσιος, marin.

Θαλ-Ασσευς, pêcheur.

Θαλ-Ασσευω, être en mer.

Θαλ-Ασσοω, être submergé.

Θαλ-αττωσις, submersion.

2.

ΘΑΛ-ΑΜος, ὁ, *Thalamos*, en Latin *Thal-amus*, lit élevé ; 2o. chambre à coucher ; 3o. noces. De *Thal*, élevé, & *ham*, demeure.

Θαλαμευομαι, rester au logis ; au lit.

Θαλάμευμα, τὸ, cotterie, société.

Θαλαμευτρια, femme qui arrange la chambre nuptiale.

1. Θαλαμη, lit ; retraites des poissons.

3. Θαλαμιος, rameur du rang le plus bas.

4. Θαλαμαι, narrines.

3.

ΘΑΛΛω, *Thallô*, pulluler, pousser nombre de tiges, taler ; 2°. fleurir, prospérer.

Θαλερος, florissant.

Θαλλος, rameau verd ; 2°. branche d'olivier dont on se couronnoit.

Θαλος, εος, τὸ, de même.

Θαλεια, jour de Fête ; 2°. Thalie.

Θαλια, état florissant, prospérité.

Θαλιαζω, être en festin.

ΘΗΛεω, germer, pulluler, verdoyer, reverdir.

Τηλεθαω, de même.

ΘΑΛυσια, τὸ, prémices des fruits offerts à Cérès.

Θαλυσιος, pain de blé nouveau.

Θαλικτρον, espèce de plante.

4.

4.

'ΑΕ-ΘΛος, ȣ, ὁ, *Ae thlos*, travail, labeur : combat. De *TAL*, soutenir.

Αε-Θλιον, & Αε-Θλον, récompense, prix du combat, de la victoire.

Αε-Θλοσυνη, combat.

Αε-Θλιος, qui a remporté le prix.

Αε Θλευω, combattre; 2°. souffrir, essuyer des malheurs.

Αε-Θλεω, de même.

Αε Θλευτηρ, combattant.

2. Α-ΘΛος, ὁ, *A-Thlos*, combat; 2°. travail, charge, peine.

Α Θλον, τὸ, prix du combat, récompense d'un exploit.

Α Θλευω, combattre.

Α-Θλημα, τὸ, combat.

Α-Θλησις, action de combattre.

Α-Θλητης, ὁ, *Athlêtês*, Athlète, qui combat dans les jeux.

Α-Θλητικος, qui concerne les Athlètes, les Jeux.

3. Α-ΘΛιος, malheureux, infortuné, qui lutte avec les maux.

Α-Θλιοτης, η, malheur, infortune.

5.

1. ΘΕΛω, *Thelô*, vouloir, être rempli d'un *fort* désir.

C'est de la même famille que vint notre ancien mot TAL*ent*, pour dire *volonté* : avoir un *mal talent* contre quelqu'un, pour dire lui en vouloir.

Θελημα, τὸ, volonté.

Θελημων, qui veut, qui a des véléités.

Θελησις, action de vouloir.

Θελητος, desiré.

Θελητης, qui veut.

2. Ε-ΘΕΛω, *E-thelô*, vouloir.

Ε-Θελημος, volontaire.

Ε-Θελημως, volontiers.

Ε-Θελοντης, εθελοντις, homme ou femme volontaire.

Ε-Θελοντην, de son propre mouvement, de son plein gré.

Ε-Θελȣσιος, qui est volontaire.

III.

1.

1. ΘΥΛαξ, ακος, ὁ, *Thulax*; & ΘΥΛακος, ȣ, ὁ, *Thulacos*, oreiller : il sert à élever la tête; 2°. sac.

Θυλακωδης, en forme de sac.

Θυλακιον, θυλακισκος, θυλακισκη, θυλακισκιον, petit sac, sachet, bourse.

2. Θυλακις, ιδος, ἡ, espéce de pavot à bourses.

2.

1. ΘΛαω, *Thlaô*, briser, froisser, faire des contusions.

Θλασμα, contusion, froissement.

Θλασις, de même.

Θλαστος, froissé.

2. ΘΛΑΣΠΙ, *Thlaspi*, plante dont le fruit arrondi est *applati en bourse*, dont la graine est également applatie, comme si on l'avoit froissée.

3.

1. ΘΛΙΒω, *Thlibô*, presser, serrer; 2. opprimer.

Θλιψις, *Thlipsis*, pression, action de presser; 2°. affliction, angoisse, oppression.

Θλιβιας, Eunuque.

2. Βλημαζω, βλιμαζω, preſſer légerement entre ſes doigts.

THAM,

Grand, élevé.

I.

ΘΑΜα, *Thama*, fréquemment, avec nombre, avec réitération.

ΘΑΜης, fréquent, réitéré; nombreux.

Θαμειος, de même en poéſie.

Θαμινος, nombreux, fréquent.

Θαμινα, fréquemment.

ΘΑΜιζω, fréquenter, venir fréquemment.

ΘΑΜυρις, aſſemblée nombreuſe, multitude, grand concours de monde.

Θαμυριζω, raſſembler, réunir.

2.

ΘΑΜΝος, ὁ, lieu rempli d'arbres fruitiers, verger; 2°. touffe d'arbriſſeaux, d'arbuſtes.

Θαμνωδης, touffu en arbres.

Θαμνιον, θαμνισκος, θαμνισκιον, arbriſſeau, arbuſte; 2°. pépinière.

3.

ΘΑΜΒος, εος, τὸ, *Thambos*, admiration étonnante, étonnement, ſtupeur; *adj.* étonné, frappé d'étonnement.

ΘΑΜβαλεος, qui étonne; formidable, effrayant.

Θαμβεω, être frappé d'un grand étonnement; 2°. étonner, effrayer.

4.

ΘΑΥΜαζω, *Thaumazô*, admirer, être rempli d'admiration; 2°. tenir à grand prix, eſtimer infiniment.

ΘΑΥΜα, τὸ, *Thauma*; Ionien, *Thôüma*; Θαυμασμος, *Thaumaſmos*, admiration; 2o. merveille, prodige, choſe étonnante.

Θαυμασιος, admirable; digne d'admiration.

Θαυμασιοτης, action d'admirer.

Θαυμαστης, admirateur.

Θαυμαστος, admirable.

Θαυμαστοω, rendre admirable.

Θαυμαλεος, digne d'admiration.

Θαυμαινω, en poéſie, même que Θαυμαζω.

Θωυμαζω, même en Ionien.

Θαυμαλιζομαι, reſter immobile d'étonnement.

II.

THUM, élevé.

I.

ΘΥΜὸς, ȣ, ὁ, *Thumos*, ſoufle animal, vie; 2o. ame, eſprit; 3°. courage, cœur; 4o. colere, embrâſement du ſang.

Θυμικος, plein de courage,

Θυμωδης, de même.

Θυμιδιον, petit cœur, chere ame.

Le Verbe ΘΥΜΕω, avoir du cœur, déſirer, n'eſt employé que dans des Composés.

2. ΘΥΜοω, *Thumoô*, enflammer la colere, irriter.

Θυμωσις, colère qui s'enflamme.

Θυμικος, Θυμωδης, colérique.

2.

ΘΥΜος, ὁ, *Thúmos*, ou *Thymos*, Thym, plante ſpiritueuſe très-

odorante ; 2o. oignon sauvage ; 3°. verrue.

Θυμινος, où il entre du thym.

Θυμωδης, qui ressemble au thym.

Θυμιτης, fait avec du thym.

3.

ΘΥΜΒρα, ἡ, *Thymbra*, plante très-odoriférante.

Θυμϐρωδης, du genre de cette plante.

4.

ΘΥΜιαω, *Thymiaô*, offrir des parfums, encenser.

Θυμιαμα, τὸ, parfum ; il s'éleve.

Θυμιασις, action de parfumer, d'encenser.

Θυμιατηριον, encensoir.

Θυμιατικος, excellent pour des parfums, plein d'esprits.

Θυμιαομαι, être encensé ; 2°. respirer des parfums, des odeurs ; 3°. exhaler.

Th-N.

ΘΥΝΝος, ὁ *Thunnos*, le Lat. *Thunnus*, Thon, gros poisson.

Θυνιδας, morceaux de thon.

Θυναιος, de thon.

Θυναζω, harponner.

Θυνιζω, aiguillonner, harponner, au *figuré*.

Θυναξ, ακος, ὁ, petit thon.

Θυνιον, de même.

2.

Du primitif Tan, étendu, d'où le Latin *Tendo*, vinrent :

1. ΘΕΝαρ, αρος, τὸ, *Thenar*, le plat de la main & du pied, le creux de la main.

2. ΘΕΙΝω, *Theinô*, frapper, battre. On le fait avec la main étendue.

3.

De *Tan*, étendu, vint la famille *Than*, relative à la mort, parce qu'on est étendu dans le tombeau, & qu'elle y *couche* les mortels.

1. ΘΑΝατος, ὁ, *Thanatos*, la mort, *mot-à-mot*, l'état d'être étendu, couché ; 2°. peine de mort.

2. ΘΝησκω, F. Θανουμαι, aor. 2. ΕΘΑΝον, mourir. On a dû dire *Thaneo*, *Thanesco*, *Thenesco*, & puis *Thnêsko*.

Θνησις, mort.

Θνησειδιον, cadavre.

3. ΘΑΝατωδης, mortel, qui porte la mort.

Θανατοεις, de même.

Θανατικος, mortifere ; capital.

Θανατaω, Θανατιαω, desirer la mort.

4. ΘΑΝατοω, faire mourir ; 2°. condamner à mort.

Θανατωσις, meurtre.

Θανατουσια, Fêtes & Combats chez les Morts.

Θανασιμος, Mortel, qui donne la mort.

ThaP.

1. ΘΑΠτω, *f.* ψω, *Thaptô*, admirer, être frappé d'un étonnement stupide, être stupéfait.

ΘΑΠος, & Θαφος, étonnement, stupeur.

2. ΘΑΠτω, *Thaptô*, signifie, 2°. ensevelir, inhumer.

ΤΑΦη, *Taphê*, sépulture, convoi, funérailles.

Ταφευς, qui dirige les funérailles.

Ταφος, εος, τὸ, tombeau, ſépulture.

Ταφιος, ſépulchral.

3. ΤΑΦΡος, ἡ, foſſe, foſſé : tranchées.

Ταφρευω, faire des foſſés.

Ταφρεια, action de creuſer des foſſés.

Dans le ſens d'enſevelir, *Taphos*, ou *Thaptô*, doivent tenir à *Tap*, bas, inférieur, les lieux bas; d'où ταπεινος.

ThaR,

Grand, élevé, fort.

THAR, formé par la réunion de T qui déſigne la force, & de R, Ar, Or, Er, qui déſigne de même tout ce qui eſt haut, élevé, roulant, fort, eſt un radical en toute Langue, qui a fourni à la Grecque diverſes familles.

I.

1. ΘΟΡΥΒος, ὁ, *Thorubos*, grand bruit, tumulte, foule, acclamations tumultueuſes : de *tor*, grand, & *obé*, cri.

Θορυ-βοω, faire grand bruit; applaudir à grand bruit : exciter du bruit, du tumulte, ſe quereller, faire tapage.

Θορυβητικος, qui excite du trouble.

Θορυβωδης, bruïant, tapageur, qui cauſe du trouble.

2. ΘΟΡω, Θορεω, *Thorô*, *Thoreô*, ſauter, ſauter ſur : il s'employe dans le ſens de faillir.

ΘΟΥΡος, *Thouros*, impétueux; 2°. qui attaque avec force.

ΘΟΡος, étalon.

3. ΖΩΡος, ὁ, *Zorós*, (Z pour Th) vin pur, vin avec toute ſa force.

4. ΘΡωσκω, *Thrôskô*, ſauter; 2°. faillir.

ΘΡωσμος, *Throſmos*, élévation, butte, colline, éminence.

5. ΘΡεω, *Threô*, parler haut, crier tumultuairement.

ΘΡοος, ὁ, cri de gens en tumulte; 2o. cris, voix, ſons.

ΘΡοεω, exciter du tumulte, faire du vacarme, crier à grands cris.

Θροῦς, pour *Throos*, cri, tumulte, murmure.

En Bas-Bret. *Trous*, bruit, murmure, & toute ſa famille.

En Irl. *Torf*, multitude, foule; le *Turba* des Latins.

II.

1. ΘΡαω, *Thraó*, être ſur une place élevée, être aſſis haut.

Θρηνυς, υος, ὁ, ſiége, eſcabelle.

ΘΡανος, ὁ, ſiége, chaiſe.

Θρανιον, Θρανιδιον, petite chaiſe.

ΘΡανευω, étendre un tapis pour s'aſſeoir.

2. Θρανιτης, rameur de la poupe.

Επι-Θρανιον, portion d'un vaiſſeau.

3. ΘΡονος, ὁ, Trône, Siége élevé, qui domine; 2°. nom d'une ſorte de pain.

Θρονιζω, placer ſur le trône.

Θρονισμος, action de placer ſur le trône.

Θρονιστης, qui met ſur le trône.

III.

ΘΡ-ΗΣΚευω, *Thr-èskeuô*, honorer, adorer; 2o. rendre des honneurs ſuperſtitieux.

Ce mot vient de *Thor*, extrêmement, & d'*Askeuô*, orner, soigner, cultiver.

ΘΡ-ΗΣΚεια, culte des Dieux, religion; 2°. superstition.

Θρησκευτης, religieux; 2°. superstitieux.

Θρησκος, de même.

Lorsque les Grecs eurent perdu leurs origines de vue, PLUTARQUE crut dire une chose merveilleuse en dérivant ce mot des Thraces instruits par Orphée.

IV.

1. ΘΡιαμ-Βος, ο, *Thriam-bos*, triomphe: de *Thri*, extrêmement, haut, fort, & *bo*, crier; *mot à-mot*, pousser des cris de joie.

Θριαμβικος, triomphal.

Θριαμβευω, triompher.

Θριαμβευτης, triomphateur.

2. ΘΡΙΓΚος, ὁ, *Thrinkos*, creneau, portion la plus élevée d'un mur; 2°. le chapiteau d'une colonne; le couvert d'un mur en forme de toit pour faire écouler les eaux; 3°. retranchement, fortification.

Θριγκοω, fortifier, élever des fortifications; 2°. mettre le couronnement à un édifice.

Θριγκωμα, ce qui sert de couronnement, de rempart.

3. ΘΡΙΞ, τριχος, ἡ, *thrix*, cheveux, ils couronnent la tête & la garantissent: 2°. poil.

Τριχινος, fait avec des cheveux.

Τριχινιον, habit de poil.

Τριχωδης, velu.

Τριχωδη, τὰ, machines pour assiéger les Villes.

Τριχωμα, τὸ, couverture de poil.

Τριχοω, couvrir de poils, rendre velu.

Τριχωσις, état des cheveux qui poussent ou qui tombent; 2°. maladie.

Τριχωτης, chevelu.

Τριχιον, poil.

Τριχιαω, être chevelu; 2°. être velu.

ΤΡΙχιας, ȣ, ὁ, poisson dont les os sont comme des cheveux.

Τριχια, maladie du sein.

4. ΘΡΟΜΒος, ὁ, *Thrombos*, grumeau, masse, choses agglutinées ensemble; 2°. lieu élevé.

Θρομβωδης, grumeleux.

Θρομβιον, en petits grumeaux.

Θρομβοω, amasser en grumeaux.

Θρομβωσις, concrétion.

5. ΘΡονον, τὸ, *Thronon*, fleur, fard; 2°. médicament; *mot-à-mot*, plante qui a une grande vertu.

6. ΘΡυλλος, ὁ, *Thrullos*, bruit, murmure, rumeur, tumulte.

Θρυλλεω, murmurer, répandre le bruit; se vanter.

Θρυλλημα, ce que la renommée publie; ce qui se répand, les oui-dire.

Θρυλλιζω, murmurer; 2°. rompre, briser.

Druler un arbre, c'est faire tomber ses fruits à coups de bâtons, de pierres, &c.

7. ΘΡΥον, ȣ, τὸ, *Thruon*, jonc, roseau; *mot-à-mot*, plante élevée; 2°. nom d'une ville d'Arcadie.

Θρυινος, de jonc.

Θρυορος, eſpéce de plante.

V.

THER, Chaleur.

1. ΘΕΡος, εος, τὸ, *Theros*, Eté; 2°. moiſſon.

Θερειος, Θερινος, d'été.

Θερεια, l'été.

Θερετρον, appartement d'été.

ΘΕΡιζω, paſſer l'été; 2°. moiſſonner, récolter.

Θερισμος, moiſſon.

Θεριστης, Moiſſonneur.

Θεριστηριον, faucille.

Θεριστος, moiſſonné.

Θεριστρον, habit d'été; 2°. faucille.

Θριζω, moiſſonner; 2°. ronger.

Θερειπατος, brûlant.

2. ΘΕΡω, *Therô*, chauffer: 2°. guérir *par le feu*.

Θερομαι, chauffer, ſe chauffer; 2°. être incendié.

Θερμος, ὁ, chaleur: *adj.* bouillant, chaud, fervent.

Θερμοτης, ἡ, chaleur.

Θερμη, Θερμολη, de même.

ΘΕΡμω, Θερμαινω, Θερεω, chauffer.

Θερμανσις, ἡ, action de chauffer.

Θερμαντος, chauffé.

Θερμαντικος, qu'on peut chauffer.

Θερμαντηρ, Θερμαντηριον, chaudiere.

Θερμασις, ιδος, ἡ, de même.

Θερμασια, chaleur.

Θερμαστρα, fourneau, cheminée.

Θερμαστρις, ιδος, ἡ, chaudière; 2°. danſe vive & animée.

Θερμερυνεσθαι, vivre dans les délices; n'être pas réduit à manger des alimens cruds.

3. ΑΝ-ΘΡαξ, ακος, ὁ, *An-trax*, charbon; 2°. charbon embrâſé; 3°. eſcarboucle.

Αν-θρακια, amas de charbons.

Αν-θρακιας, noir comme un Charbonnier.

Αν-θρακωδης, enflammé, étincelant.

Αν-θρακευς, Charbonnier.

Αν-θρακευω, faire du charbon, mettre en tiſons.

Αν-θρακοω, réduire en charbon.

Αν-θρακιζω, de même; 2°. être étincelant.

Αν-θρακιον, petit charbon, braiſe; 2°. pierre précieuſe; 3°. petite cheminée, petit fourneau.

4. ΑΝ-ΘΡηνη, *An-thrênê*, guêpe; ſa piquure cuit.

Αν-θρηνιον, rayon de guêpe.

5. ΘΑΛΠω, *Thalpô*, pour *Tharpô*, échauffer, chauffer, couver, fomenter: favoriſer.

Θαλψις, ἡ, action de réchauffer.

Θαλπος, chaleur, ferveur.

Θαλπτηριος, qui a la vertu d'échauffer.

Θαλπνος, fervent, chaud.

Θαλπις, Iris, l'arc-en-ciel.

Θαλπωρη, fomentation; chaleur, tiédeur; 2°. confiance.

Θαλπιαω, échauffer.

ΘΑΛυω, brûler, incendier.

Θαλυκρος, chaud, bouillant, fervent.

6. ΘΑΡΓηλια, τὰ, fête qu'on célébroit à l'honneur d'Apollon & de Diane au mois de Thargelion, du 20 Mai au 20 Juin.

ΘΑΡΓηλιων, *Thargêliôn*, un des mois d'Eté, du 20. Mai au 20, Juin.

7. ΘΡΙ-ΔΑΞ, κος, ἡ, *Thri-dax*, lai-

tue, plante potagere. De *Ter*, *Tri*, Eté, & *dax*, manger.

Θριδακισκη, Θριδακινη, de même.

Θρι-Δακινις, petite laitue.

Θρι Δακωδης, semblable à la laitue.

VI.

De *Tar*, poindre, percer : en Hébr. זרח, *Zarch*, poindre, paroître, vint :

1. Α-ΘΗΡ, ερος, ὁ, *A-thér*, la pointe du bled, l'épi ; 2o. pointe d'épée.

Α-θεριξ, de même.

Α-θερωδης, en épi, en pointe.

Α-θεριζω, n'estimer pas plus que la barbe du blé, mépriser.

Α-θεριvη, espéce de poisson.

2. Α-ΘΡεω, *Athreó*, voir, appercevoir, discerner ; 2o. considérer, péser.

Α-θρημαλα, τὰ, présens à l'épouse, lorsqu'elle se dévoiloit pour la premiere fois.

Α-θρειω, désirer de voir.

ThoR, Porte.

De *D*, entrée, porte, vint cette famille :

ΘΥΡα, ας, ἡ, *Thura*, *Thyra*, porte. On peut voir dans les *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 163 les diverses Langues dans lesquelles ce mot est en usage en Asie & en Europe.

Θυραζε, Θυρηζι, dehors, hors.

Θυραθεν, de dehors.

Θυραιος, qui vient de dehors.

ΘΥΡοω, fermer, fortifier.

Θυρωμα, τὸ, action de fermer.

Θυρων, ωνος, ὁ, vestibule, entrée.

Θυριον, petite porte.

Θυρετρον, Θυρεος, porte ; 2°. dans Homère, Θυρεος, rocher qui ferme l'entrée d'une caverne.

2. Α-ΘΥΡω, *A-thuró*, jouer, s'exercer à des jeux : de Θυρα, les dehors, les cours d'une maison, parce que les jeux anciens, tous jeux d'exercice, s'exécutoient dans les cours ou dans les grandes salles d'entrée.

Α-θυρμα, τὸ, jeu, divertissement ; 2°. ornement.

Α-θυρευομαι, jouer, sauter, faire des jeux d'exercice.

ToR, Tour.

Tor, est un mot primitif qui signifie tour, tourner : de-là :

1. ΘΑΙΡος, ὁ, *Thairos* : gond, axe d'une porte, & sur laquelle elle tourne ; 2°. axe, essieu.

2. ΘΩΡαξ, ακος, ὁ, *Thôrax*, poitrine ; 2°. toute la caisse du corps entre le cou & les cuisses ; ce qu'on appelle Torse en termes de peinture. De *Tor*, Hébr. & Celt. tour, forme, figure ; 3°. la cuirasse ; 4°. écharpe ; 5°. tour ou rempart ; 6°. espéce de grand vase à boire.

Θωρακιτης, cuirasse.

Θωρακιζω, être armé d'une cuirasse, s'armer.

Θωρακισμος, action de s'armer.

Θωραχιον, cuiraſſe ; 2°. parapet ; 3°. rempart.

ΘΩΡησσω, ξω, ſe cuiraſſer, s'armer ; 2°. bien boire.

Θωρηξις, action de s'armer ; 2°. de boire.

Θωρηκτης, cuiraſſé ; armé.

ThE.

De *Ze*, nom & caractère du mouvement adouci en *The*, vinrent ces familles :

I.

1. ΘΕω, *Theô*, f. *Theuſomai*, courir, faire une grande courſe, être entraîné par un *mouvement* rapide ; 2°. combattre, courir ſus : en Poëſie, *Theiô*.

2. ΘΩς, ωος, ὁ, animal de l'eſpéce du loup, & qui eſt habile à la courſe.

3. ΘΟος, ὁ, *Thoos*, rapide, prompt, léger ; 2°. aigu, aceré.

Θοοω, aiguiſer ; la flèche la mieux acérée, eſt celle qui fend les airs avec le plus de rapidité.

Θοαζω, mouvoir rapidement ; 2°. s'aſſeoir promptement.

En Oriental דאה, *Daé*, voler avec rapidité.

4. On rapporte à cette famille, & ſans doute par contraſte :

Θαασσω, s'aſſeoir.

ΘΑΚος, ὁ, *Thakos*, ſiége.

Θακεω, Θακευω, Θωκεω, s'aſſeoir.

Θωκος, ὁ, ſiége, fauteuil, aſſemblée, action d'être aſſis enſemble.

Θακημα, action d'être aſſis.

5. ΘΥ-ΕΛΛα, ης, ἡ, *Thu-ella*, tempête, tourbillon, orage qui s'avance avec une rapidité extrême : de θεω, courir, & d'αελλα, tempête, ou d'ειλειν, tournoyer.

Θυ-ελληεις, εντος, ὁ, orageux.

6. ΘΥΣανοι, οἱ, *Thuſanoi*, aîles ; 2°. franges.

Θυσανοεις, Θυσανωδης, Θυσανωτος, à franges, garni de franges.

II.

De ΘΕω, courir, ou de Θεω, poſer, vinrent deux familles qui déſignerent l'action d'aller en droite ligne.

ΕΥ-ΘΥΣ, *eu-thus*, au fém. *eu-theia*, au n. *euthu*, qui court en droite ligne, qui va droit : de *The*, courir, & *Eu*, bien ; 2°. *au ſens figuré*, qui eſt ſans diſſimulation, ſans fraude. *Adv.* auſſitôt, d'abord, ſans détours, franchement ; 2°. ſans réflexion.

Ευ-θυ, droit.

Ευ-θυτης, rectitude, droiture, équité.

ΕΥ-θυνω, diriger, dreſſer ; 2°. redreſſer, corriger, rectifier.

Ευ-θυνσις, direction ; correction.

Ευ-θυντος, direct.

Ευ-θυντης, Directeur, Correcteur.

Ευ-θυντηρ, de même.

ΕΥ-ΘΥΝη, recherche, information, enquête.

Ευ-θυωρια, direction, droite ligne, qualité d'un arbre qui eſt bien droit.

Ευ-θυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

2.

Ι-ΘΥΣ, *ithus*, *itheia*, *ithu*, direct, qui

qui va en ligne droite; 2°. droit, juste, sans fraude.

I-θυ, droit, directement.

I-ΘΥω, s'avancer en ligne droite; 2°. s'avancer sur, s'élancer; 3°. être entraîné par sa passion, par ses désirs.

I-θυς, υος, ἡ, passion qui emporte, mouvement impétueux.

I-ΘΥΝω, diriger, gouverner; 2°. corriger, redresser; 3°. condamner à une amende.

I-θυνσις, correction, direction.

I-θυνη, de même.

I-θυντης, I θυντηρ, Recteur, Directeur; 2°. Guide; Pilote.

I-θυντηριον, sceptre de laurier des Prophètes & devins.

I-θυρ, fer de l'essieu d'une roue.

ThI

ΘΙΑΣος, ου, ὁ, *Thiasos*, troupe de gens qui dansent & qui sautent, sur-tout ceux qui célèbrent les Bacchanales, & font grand bruit; 2°. troupe de Convives; 3°. troupe, assemblée.

C'est une Onomatopée; en Celte, *Dá! Diá!* est un cri de joie.

Θιασωδεες ωραι, heures des danses & des sauts.

Θιασων, ὁ, lieu où on danse, & où on célèbre noces & festins.

Θιασωται, les Convives; ceux d'une même Confrérie.

Θιασευω, danser & sauter, baler; venir en dansant & sautant.

2.

ΘΙΒη, ης, ἡ, *Thibe*, corbeille d'osier en forme d'arche, de berceau.

C'est l'Oriental תבה, *Thebè*, Arche.

ThU.

De *Du*, *Tu*, noir, sombre, nuit; sommeil; ou plutôt par Onomatopée, de *Ta*, *Tu*, désignant l'action de donner un grand coup, vint le François, *Tuer*, égorger; & cette famille Grecque:

1. ΘΥω, *Thuô*, égorger, offrir un animal en sacrifice, sacrifier; 2°. être emporté par un mouvement de fureur; être en fureur; 3°. bouillir, fermenter.

Θυμα, τὸ, victime, sacrifice.

Θυματα, τὰ, animaux de pâte qu'on offroit aux Dieux.

Θυματιον, petite victime, victime de peu de valeur.

Θυσια, sacrifice.

Θυσιαζω, immoler.

Θυσιασμα, τὸ, victime.

Θυσιαστηριον, autel.

Θυσιμος, qu'on peut offrir en sacrifice.

2. ΘΥΤης, ὁ, Sacrificateur, victimaire.

Θυτικος, qui concerne les Sacrifices & l'art des Aruspices.

Θυτηριος, propre au Sacrifice.

Θυτηριον, autel.

Θυστας, αδος, ἡ, Prêtresse.

Θυσθλα, τὰ, thyrses ou bâtons que portoient les Prêtres de Bacchus.

3. ΘΥος, τὸ, victime, sacrifice.

Θυημα, τὸ, encens; parfums.

Θυηλη, ἡ, art des Aruspices.

Θυλημαῖα, τὰ, gâteaux au miel, ou aſpergés de vin & d'huile qu'on offroit aux Dieux.

Θυκος, vaſe à l'encens, caſſolette.

Θυσκη, corbeille, panier pour recevoir ce qu'on offroit aux Dieux.

Θυισκη, θυισκος, encenſoir.

4. ΘΥον, *Thuon*, ce qu'on offroit aux Dieux; 2°. nom d'un arbre odoriférant.

Θυοεις, odorant.

Θυοω, encenſer, réjouir par l'odeur.

Θυωμα, τὸ, parfum odorant.

Θυανον, gâteau qu'on offroit à la place d'un bœuf.

5. ΘΥΜελη, ἡ, *Thumelê*, autel; 2°. farine conſacrée pour les ſacrifices; 3°. place plus élevée, où ſe plaçoient les acteurs ſans maſque & deſtinés aux ſimples geſtes, les acteurs muets.

Thyrs.

De l'Orient. תרז, *Therz*, pin, arbre à feuilles étroites & pointues, vint:

ΘΥΡΣος, ὁ, *Thyrſos*, bâton ou pique des Prêtres de Bacchus, & de ceux qui célébroient ſes fêtes: ces bâtons étoient garnis de feuilles & de rubans.

Th, impoſer; placer.

Du Verbe radical Θεω, *Theô*, *Thô*, poſer, impoſer, & qui s'eſt changé en Τι Θημι, *Ti-themi*, vinrent ces divers mots:

1. ΘΗΣω, je poſerai, je mettrai:

Ε-ΘΗΚα, j'ai poſé, j'ai placé.

Τι ΘΗ-Μι, *Ti-thê-mi*, je poſe, je propoſe, j'attribue, j'aſſigne.

On a dit auſſi τι Θεω.

2. ΘΕΜα, τὸ: ce qui eſt poſé, dépoſé, propoſé: le thême.

Θεματιζω, dépoſer.

Θεσις, poſition, impoſition; Thèſe.

Θετης, ὁ, celui qui a dépoſé, mis en gage.

Θετικος, poſitif.

Θετος, poſé; adopté.

3. ΘΗΚη, lieu où on dépoſe, magaſin, boutique.

Θηκιον, armoire.

Θημων, ονος, monceau de choſes poſées ſans ordre; 2°. en compoſés, conſtitué.

4. ΘΩη, *Thôê*, amende, condamnation à laquelle on eſt impoſé.

5. ΘΕΜελιον, τὸ, *Themelion*, fondement: ce ſur quoi tout *poſe*.

ΘΕμηλον, τὸ, de même.

Θεμεθλον, de même.

Θεμελιοω, ω, fonder, poſer les fondemens.

Θεμελιωσις, fondation.

Θεμελιωτης, ὁ, Fondateur.

ΘΕΛυμνον, τὸ, fondement.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

I

LA lettre I, la neuviéme des Grecques, & la dixiéme des Orientales, peignit primitivement la main, & les idées relatives au toucher.

Elle servit outre cela à désigner nombre d'Onomatopées, ainsi que toute voyelle; & de même qu'elles, elle s'est ajoutée à la tête d'une multitude de mots pour en varier le sens.

Souvent, elle a pris la place de la voyelle E. C'est à ces diverses vues que se rapportent tous les mots que cette lettre nous offre dans la Langue Grecque.

ONOMATOPÉES.

1.

1. ΙΑΤΤΑΤ-ΑΙ, ha! ho! hélas!

ΙΑΥ, *Iau*, ah! hélas! hei! cri d'indignation: cri lugubre.

ΙΑΥΟΙ, *Iauoi*, cri de joie.

2.

ΙΑΧω, *Iakho*, crier, pousser des cris, raisonner, faire du bruit.

Ιαχεω, Ιακχω, Ιακχαζω, crier, pousser de grands cris, faire bacchanal.

Ιακχος, Bacchus, 2°. sa statue; 3°. hymne des Bacchants; 4°. bruit, tumulte; 5°. cochon, animal criard.

3.

ΙΕΥ, *Ieu*, cri de rire; hi! hi!

ΙΗ, *Ié*, cri de joie, sur-tout dans les Hymnes à l'honneur d'Apollon.

ΙΗϊος, *Iéïos*, surnom d'Apollon & de Bacchus; *mot à-mot*, en faveur de qui on chante Ié! Ié!

ΙΛιας, αδος, ἡ, *Ilias*, espéce de grive; 2°. l'Iliade, Poëme.

4.

ΙΟΥ, cri de douleur, *heu! hei!*.

Ιυζω, *Iuzô*, crier heu! heu!

Ιυγμος, cri sifflant, sifflement, 2°. air de flûte.

Ιυκτης, qui sifle.

Ιυγη, même que Ιυγμος.

Ιυγξ, espece de hoche-queue; 2°. les attraits de l'amour; 3°. espèce de poisson.

Ιω, *iô*, cri d'exclamation; 2°. cri de douleur.

ΙΩη, ἡ, *Iôé*, cri, voix; 2°. soufle; 3°. fumée; éclat, impétuosité.

5.

IΑΛεμος, ου, ὁ, chanson ou air triste, lugubre, lamentable ; 2°. infortuné, malheureux, privé de tout.

On disoit que *Ialeme* fut un fils de Calliope dont les airs & les chansons étoient insipides & à la glace.

Ιαλεμωδη, τὰ, choses froides & de nulle valeur.

Ιαλεμιζειν, pleurer, mener deuil.

Ιηλεμος, en Ionien pour Ιαλεμος.

Ιηλεμιστρια, pleureuse.

6.

IΑομαι, *Iaomai*, guérir. De EI, être, être bien, respirer.

IΑμα, τὸ, médicament, remède.

IΑσις, guérison, cure.

IΑσιμος, qu'on peut guérir.

Ιατος, de même.

Ιατικος, qui a la vertu de guérir.

IΑτηρ, & Ion. Ιητηρ, Médecin.

Ιατορια, guérison.

IΑτρος, Médecin ; Chirurgien.

IΑτρια, femme qui guérit.

Ιατρινη, Sage-femme.

IΑτρευω, guérir ; 2°. soigner, droguer.

Ιατρειον, boutique de Chirurgien, de Médecin, &c.

Ιατρευσις, curation de maladie, guérison.

I, Ajouté.

1. I-AINω, *Iainô*, chauffer, réchauffer ; 2°. amollir, fondre, faire fondre ; 3°. verser, 4°. transporter de joie.

De Ain, עין, Soleil.

2. I-AΛΛω, *I-allô*, lancer, darder ; 2°. tendre la main ; 3°. désirer, rechercher.

I-αλλος, bon mot, trait plaisant.

Du prim. AL, lance, trait.

Ces mots tiennent au Celte *Hely*, aller à la chasse, & au Grec *Elaunô*, agiter.

3. I-AMBος, ὁ, *Iambos*, Iambe, pied ou mesure composée d'une brève & d'une longue ; 2°. piéce de vers composée de cette mesure, & toujours satyrique.

De l'Oriental חמם, *Hamm*, déchirer, vexer, briser.

I-αμβειον, vers ïambique.

I-αμβιζω, déchirer, accabler d'injures.

I-αμβιαζω, de même.

I-αμβηλος, qui dit des injures, médisant, calomniateur.

4. I-AΠτω, -ψω, *I-apto*, nuire, lancer, envoyer.

I-Πτω, *I-pto*, & *ipo*, nuire, blesser ; 2°. haper, saisir, attraper :

Du primitif *hap*, prendre, haper.

IΠος, ὁ, *Ipos*, trape, souriciere ; 2°. moulin à Foulon ; 3°. peine, supplice ; 4°. potion.

IΠοω, prendre à la trape, fouler.

IΠνος, fourneau, cheminée ; 2°. lampe ; 3°. fumier.

IΠνοω, brûler au four.

Ιπνιτης, du four.

5. Iψ, ιπος, ver qui ronge la vigne.

6. I-AΥω, *I-auô*, demeurer ; séjourner, s'arrêter ; 2°. passer la nuit, dormir.

I Αὖθμος, lieu où l'on s'arrête, poste, auberge ; 2°. chambre à coucher ; 3°. sommeil.

Dans le sens de dormir, ce verbe s'est formé de Αυω, dormir.

7. I-ΔΝοω, *idnoô*, courber, ployer, fléchir.

De *Ain*, cercle.

I.

1. ΙΑΣΠις, ιδος, ἡ, *iaspis*, jaspe, sorte de pierre précieuse. C'est l'Oriental ישף, *Ischp*, *Iaschp* :

De סוף, *suph*, verd de mer. Le jaspe verd étant poli, brille dans l'obscurité.

Ιασπιζειν, être de la couleur du jaspe, imiter le jaspe.

2. ΙΒΙΣ, ιδος, ἡ, *Ibis*, l'Ibis, nom d'un oiseau cher à l'Egypte, & qui se nourrissoit sur-tout de serpens. Ce doit être un nom Egyptien, composé de *Hei*, serpent, & peut-être de *Bi*, vivre.

ID, main.

Id, Iad, Ad, est un mot primitif désignant la main. Ce mot étant composé de I & de D, a subi des métamorphoses, à travers lesquelles on ne pouvoit le suivre ; se nasalant, il devint Hand chez les Theutons, les Etrusques, &c. D se changeant à son ordinaire en R, il devint Hir chez les Latins : & cette lettre H se gutturalisant en Kh, ce mot devint ΧΕΙΡ, *Kheir*, chez les Grecs. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 171.

De-là des mots en ID, & en Kheir chez les Grecs. On verra ces derniers à la lettre X.

I.

De Id, main, désignant la puissance ; la propriété, vint une famille Grecque qui désigna la propriété, la qualité d'être son propre maître, de ne dépendre que de soi.

ΙΔιος, ὁ *Idios*, propre, particulier, qui est à soi, qu'on a sous sa *main*, en sa propre puissance.

ΙΔιαζω, ne dépendre que de soi, être en sa propre main.

ΙΔιαςης, qui mene une vie privée.

ΙΔιοτης, ἡ, propriété, nature d'une chose.

ΙΔιωμα, τὸ, expression propre à un Auteur.

ΙΔιουμαι, s'approprier.

ΙΔιωσις, l'action de s'attribuer.

ΙΔιωτης, ὁ, qui mene une vie privée : qui ne dépend que de soi, 2°. un homme du peuple ; 3°. idiot.

ΙΔιωτις, ἡ, femme qui mene une vie privée.

ΙΔιωτικος, privé ; qui concerne les hommes privés, le vulgaire.

ΙΔιωτισμος, expression vulgaire.

ΙΔιωτευω, mener une vie privée.

ΙΔιωτεια, vie privée, dans le repos, dans l'ignorance des affaires.

2.

De Id, main, vint une autre famille désignant la qualité d'avoir sous

la main, de voir, de connoître. *Gram. Univ. & Compat.* p. 8.

1. ΕΙΔω, *eidô*, voir; 2°. savoir.

ΙΔε, ΙΔȣ, *Ide*, *Idou*, vois, voilà.

ΕΙΔος, εος, τὸ, *Eidos*, face, forme, apparence; 2°. taille; 3°. mode, manière; 4°. genre.

ΕΙΔικος, spécial.

Ειδαινομαι, prendre la forme d'une chose, devenir semblable.

Ειδαλλομαι, ressembler.

ΙΝΔαλμα, τὸ, espèce; 2°. statue, portrait.

ΕΙΔαλιμος, beau.

2. ΕΙΔωλον, τὸ *Eidôlon*, image, portrait, effigie, statue; 2°. idole.

ΕΙΔωλειον, Temple d'idoles.

3. ΕΙΣΚω, *Eiskô*, comparer, être semblable. Voy. Ισκω.

4. ΙΔεα, espéce.

5. ΕΙΔεω, ω, *Eideô*, savoir.

ΕΙδημων, savant.

ΕΙδησις, science, habileté.

ΙΣΚω, savoir.

6. Α-ΙΔης, ȣ, ὁ, *A-ïdès*, l'Enfer, le Tartare; la mort. De la négation *a* & de Ιᴅ, vue; lieu où le jour ne perce point, lieu de ténèbres.

Α-ϊδηλος, ténébreux.

Α-ϊς, Α-ϊδος, ténèbreux, enfer.

Α-ΙΔωνευς, surnom de Pluton, le ténébreux.

Α-Δης, pour Α-ιδης.

7. ΙΔα, ης, ἡ, le Mont Ιᴅa; on le voit de loin.

Ιδαιος, Idéen, du nom Ida; ou le voyant, qui sait tout, nom de Jupiter.

2.

1. ΙΔρις, εως, ὁ, ἡ, *Idris*, savant, habile, instruit.

Ce mot est également oriental.

ΙΔρεια, ἡ, science, habileté.

2. ΙΔμων, savant, habile.

ΙΔμοσυνη, habileté.

3. ΙΣημι, *Isémi*, savoir: dans l'orig.

ΙΣαω, ισω, εισω.

4. D'*Idmôn*, on a fait *A-dmolia*; ignorance; *L* ayant pris la place de *N.*

5. D'*Isémi*, changeant *S* en *st*, on a fait:

Επ-ΙΣΤαμαι, savoir, être habile, versé, savant.

Επ-Ιστημη, science.

I E R.

De Aʀ, Eʀ, grand, élevé, précédé de la voyelle I, aspirée, se formerent ces familles.

I.

ΙΕΡαξ, ακος, ὁ, *Hierax*, épervier, *mot-à-mot*, oiseau redoutable & d'un vol rapide. En Ion. *Hierêx.* En Celt. Eʀ est le nom de l'Aigle.

ΙΕρακισκος, petit épervier.

Ιερακιτης, nom d'une pierre.

Ιεράκιον, nom d'une plante; on dit qu'elle éclaircit la vue, qu'elle donne la vue de l'Epervier.

II.

ἹΕΡος, ὁ, *Hieros*, sacré, saint, consacré: *mot-à-mot*, très-haut, très-respectable; 2°. aussi observe-t-on

qu'il signifie souvent grand, élevé, excellent. C'est donc ici sa signification propre; & la précédente, qui est la seule connue, en quelque sorte, n'est que le sens figuré. En vieux Theuton, HER, sacré, solemnel, également au figuré; car HER au propre y signifie grand, élevé, d'où *HERR*, sieur: Seigneur, Maître; le *HERUS* des Latins.

Ιερον, τὸ, sacrifice, chose sacrée; 2°. victime; 3°. lieu sacré, Temple, Chapelle.

Ιεροω, sacrer; dédier, consacrer, inaugurer.

Ιερωμα, ce qui est consacré.

Ιερωσυνη, Sacerdoce.

Ιερωσυνα, τὰ, choses sacrées.

ΙΕΡαωμαι, être Prêtre; avoir une dignité Sacerdotale; 2°. devenir Sacrificateur.

Ιερατικος, Sacerdotal.

Ιερατευω, s'acquitter du Sacerdoce.

Ιερατευμα, Sacerdoce.

Ιερατεια, de même.

ΙΕΡευω, égorger, immoler, sacrifier.

Ιερευς, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερεια, Prêtresse.

Ιερειον, Victime.

Ιερειτης, ὁ, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερις, ἡ, Prêtresse.

Ιερη, de même.

ΙΡος, en Ionien pour Ιερος.

ΙΡευς, ΙΡευω, &c. en Poésie.

ΙΡητειρα, Prêtresse.

I K T.

1. Ι-ΚΤερος, ὁ, *I-Kteros*; jaunisse; 2°. oiseau jaune.

Ce mot vient du Celte *Keth*, ou *Ceth*, qui signifie jaunâtre; 2°. brunâtre.

Ι-Κτερωδης, semblable à la jaunisse: qui dénote cette maladie.

Ι-Κτεριωδης, attaqué de la jaunisse.

Ι-Κτερικος, qui a la jaunisse.

Ι-Κτεριαω, avoir la jaunisse.

2. Ι ΚΤιν, ινος, milan; 2°. espéce de Loup.

3. Ι-ΚΤις, & même Κτις, ιδος, ἡ; ΚΤις, & Ι-ΚΤις, bélette, fouine.

Ι Κτιδεος, de peau de Bélette, ces Animaux sont de couleur jaune.

I L.

Du Prim. *HELL*, joie, plaisir, qui est une Onomatopée, & d'où se forma l'Or. הלל, *HALL*, sauter de joie, vint cette Famille Grecque:

1.

Ἱλαω, *Hilaô*, & *Hilêmi*, être propice, favorable; *mot-à-mot*, se montrer avec un visage joyeux & riant.

ΙΛασκομαι, appaiser, calmer; 2°. expier.

ΙΛασμος, ὁ, propitiation.

ΙΛαστηριος, qui appaise.

ΙΛαστηριον, propitiatoire, lieu où étoit l'Arche de l'Alliance.

2. Ἵλαος, *Hilaos*, propice, clément, bénin; 2o. qui reçoit d'un visage riant.

ΙΛεως, ὁ, ἡ, chez les Attiques, propice.

ΙΛεοω, rendre propice.

2.

ἹΛΑΡος, *Hilaros*, le *Hilaris* des La-

tins, gai, joyeux, content, qui saute de joie; 2°. humain, doux, d'une humeur aisée.

Ιλαροτης, ἡ, joie, plaisir.

Ιλαροω, rendre joyeux, dispos & content.

Ιλαρια, τὰ, Fête de Cybèle où on se réjouissoit de l'arrivée du Printems.

3.

ΙΛΙας, αδος, ἡ, *Ilias*, nom d'une grive, à cause sans doute de son chant gai & dansant: 2°. l'Iliade, ou le Poëme de la Guerre d'Ilium.

I N.

1.

IN, nom d'une mesure.

C'est l'Or. הין, *Ein*, mesure pour les liquides; 2°. chez les Chypriens, l'Accusatif de la troisieme Personne, *lui*, *elle*; c'est le *hem* Primitif & des Peuples du Nord.

2.

ἽΝΑ, *Hina*, Conjonction Grecque qui signifie, afin que, dans cette vue que.

Elle vient donc de IN, EIN, œil, mot qui a donné tant de dérivés à toutes les Langues.

C'est aussi un Adverbe de lieu, où, par-tout où.

3.

Du négatif IN, non, & de E, exister, vint:

IN-Εω, *In-eô*, vuider, évacuer, ne laisser rien dedans, purger.

IN-Ηθμος, ὁ, purgation, évacuation.

I X.

ΙΞ, ΙΧ, au Gén. *Ikos*, à l'Acc. *Ika*, ver qui ronge la vigne.

C'est donc un mot de la même Famille que HK, *hék*, petit; ηκιςος, très petit; diminutif de OK, EK, grand.

I O.

ΙΟΣ, ιου, ὁ, *Ios*, flèche, javelot, dard; 2°. rouille du fer; 3°. venin des serpens; ils le dardent.

De ιημι, jetter, lancer, formé de Εω, *Eô*, aller.

Ιοεις, εντος, ὁ, assujetti à la rouille.

Ιωδης, rouillé; 2°. couleur de rouille.

Ιοω, enrouiller, consumer de rouille.

Ιζω, être couleur de rouille.

ΙΟΣ, ΙΑ, ΙΟΝ, *Ios*, seul; un: il est formé de *E*, qui est; *eis*, seul, un.

ΙΟΝ, ιου, τὸ, *Ion*, violette.

De Εω, aller, arriver; c'est la premiere fleur du Printems; elle annonce sa venue; elle en est la Messagere.

Ιωδης, couleur de violette.

Ιωνια, ἡ, lieu rempli de violettes.

Ιασμη, onguent ou pommade à la violette.

ΙΟΝΘος, ου, ὁ, *Iontos*, duvet, poil folet.

De Εω, venir, arriver, pousser.

Ιονθας, αδος, ἡ, qui est couvert de poil folet.

Ionthos, signifie 2°. tortu, qui a les jambes crochues, tortues.

ΙΟΡκοι, οἱ, *Iorkoi*, espèce de chevreuil; de la même famille que ΔΟΡκας, tous de AR, OR, grimpant, escaladant.

ΙΩΓη, ἡ, *Iógê*, couvert, toît, abri; 2°. gîte; 3°. repos. De *Og*, grand: élevé.

Επι-ωγαι, lieux où les vaisseaux sont à l'abri du vent.

2. Ιωγη, cri, voix. C'est une Onomatopée.

I P P.

Du même Og, Oc, grand, vint, par le changement commun aux Grecs de C en P, cette Famille:

1. ἹΠΠος, ὁ, ἡ, *Hippos*, cheval, jument. C'est le *Equus* des Latins.

ἹΠΠος, qui est devenu le nom des chevaux à cause de leur grandeur, s'est conservé avec la signification de GRAND dans divers composés: ainsi on trouve dans Aristophane, Κρον-Ιππος, très-avancé en âge, vieillard qui radote.

2. ΙΠΠοτης, ὁ, cavalier.

Ιπποσυνος; Ιππειος, équestre.

Ιππις, ιδος, ἡ, de cheval.

Ιπποσυνη, l'art équestre.

Ιππων, ὁ, écurie.

Ιππικος, équestre, de cheval.

3. ΙΠΠευς, εως, ὁ, cavalier; 2°. sorte de Comète.

Ιππευω, aller à cheval, être bon Cavalier.

Ιππευμα, équitation.

Ιππευσις, de même.

Ιππας, αδος, ἡ, équestre.

ΙΠΠαζω, aller à cheval.

Ιππασια, équitation.

Ἱππαστης, ὁ, qui va à cheval.

4. ἹΠΠαριον, petit cheval.

ΙΠΠιδιον, de même.

Ιππισκος, de même.

Ιππακη, fromage de lait de jument.

5. Ἱππαρδιον, animal qui tient du cheval.

6. Ἱππαδας, jeu d'enfant, être à cheval sur un bâton.

Ιππαπαι, mot burlesque formé par Aristophane.

I R.

Du Verbe ΕΙΡω, dire, interroger, demander, vinrent ces mots:

1.

ΙΡΙΣ, ιδος, ιος, εως, ἡ, *Iris*, arc-en-ciel; 2°. la Messagere des Dieux. Cet arc annonce le beau tems; 3°. l'iris des yeux; 4°. espèce de gâteau; 5°. plante aromatique, brillante de couleurs; 6°. nom d'une pierre précieuse, d'un oiseau, & d'un fleuve.

Ιρινος, onguent ou pommade faite avec la plante appellée iris.

2.

ΙΡΟΣ, ȣ, ὁ, *Iros*, mendiant; 2°. nom propre du mendiant d'Ithaque, dans l'Odyssée.

Α-ΙΡος, auquel on a donné mal-à-propos le nom d'*Irus* ou de mendiant.

I S, I X,

Force.

De *E*, existence, se forma le Primi-

tif ιs, force, d'où vinrent diverses Familles Grecques.

1.

ΙΣ, ινος, ἡ, *Is, inos*, fibre, nerf: 2°. force.

Ινωδης, nerveux.

Ινιον, le derrière de la tête, la nuque pleine de nerfs.

Ινις, enfant, fruit de la force, de la vigueur.

ΕΝΔ-ΙΝα, les intestins; *mot-à-mot*, les fibres intérieures.

2.

ΙΦΙ, *Iphi*, fortement, avec grandeur d'ame, force & courage.

Ιφιος, robuste, valeureux, rempli de force; 2°. fort à la course, léger.

ΙΦΘιμος, très-vaillant, très-généreux, magnanime.

3.

ΙΣΧυς, υος, ἡ, *Iskhus*, force, courage, puissance.

Ισχυω, être robuste, être fort & puissant.

Ισχυρος, robuste, puissant.

Ισχυροω, fortifier.

Ισχυριζομαι faire essai de ses forces: s'efforcer; disputer, être aux prises: 2°. affirmer.

4.

ΙΣΧις, *Iskhis*, rein: c'est le siége de la force.

5.

ΙΞΥΣ, υος, ἡ, *Ixus*, les reins.

6.

ΙΣΧιον, ȣ, τὸ, *Iskion*, la cuisse, la hanche.

ΙΣΧιας, la sciatique.

ΙΣΧιαδικος, sujet à la sciatique; 2°. qui occasionne la sciatique.

7.

ΙΞΟΣ, ȣ, ὁ, *Ixos*, tenace, qui a de la force; 2°. tenace, avare; 3°. glu, elle résiste, elle donne de la fermeté.

Ιξωδης, visqueux, gluant.

Ιξιοεις, de même.

ΙΞευω, prendre les oiseaux à la glu.

Ιξευτης, ὁ, Oiseleur.

Ιξευτηριον, art de l'Oiseleur.

ΙΞια, ας, ἡ, même qu'Ιξος; 2°. nom d'une plante dont la racine est visqueuse.

Ιξινη, autre plante dont on fait le mastic.

8.

ΙΣαλη, ης, ἡ, *Isalé*, habit de peau doublée; il est fort & résiste aux traits.

9.

ΙΣΧΝος, ὁ, *Iskhnos*, maigre, délié, qui n'est pas charnu; *mot-à-mot*, tout nerf; ceux qui sont maigres, sont plus forts, plus nerveux que les gens trop gros.

ΙΣχνοτης, minceur, maigreur.

Ισχαινω, etre mince, maigre.

Ισχανσις, minceur, maigreur, finesse de taille.

Ισχνοω, Ισχαιω, mêmes qu'Ισχαινω.

ΙΣΧας, αδος, ἡ, figue séche; 2°. anchre, à cause de sa force; 3°. nom d'une plante.

10.

ΙΤΕα, ας, ἡ, & ΙΤεη, *Itea* & *Iteé*, saule, osier, il sert à lier.

Ιτεινος, de saule.

Ιτεων, ωνος, ὁ, saussaye, lieu rempli de saules.

IS, égal.

Ισος, ȣ, ὁ *Isos*, égal ; c'est le même que l'Orient. שוה, *sué*, semblable.

Ισοτης, ἡ, égalité.

Ισοω, égaler, égaliser.

Ισαζω, de même.

Ισακις, également, autant de fois.

ΙΣΑΙος, égal, semblable ; pair.

Ισαιω, égaler, égaliser.

Ισηρης, ὁ, ἡ, égal, pair.

ΕΙΣος, en poésie, égal, pair, semblable.

IS, Eau.

ΙΣΑτις, ιδος, ἡ, plante dont on se servoit pour peindre en bleu, Pastel ; *mot-à-mot*, couleur d'eau.

ΙΧΘΥΣ, υος, ὁ, *IKhthus*, poisson ; 2°. pêcherie. De *ICZ*, pour *ISC*, eau : d'où le Latin *P-ISCIS*, *FISH*, poisson ; *mot-à-mot*, habitant de l'eau.

Ιχθυοεις, poissonneux.

Ιχθυωδης, de même.

Ιχθυηρος, où on pêche, bon à pêcher.

Ιχθυαω, pêcher.

Ιχθυηματα, τὰ, écailles de poisson.

Ιχθυδιον, petit poisson.

Ιχθυα, & Ιχθυη, peau séche de poisson marin ; 2°. ongle de fer de la forme des écailles dont on se servoit pour tirer les enfans du sein de leur mere.

Iô.

ΙΩΨ, *Iôps*, nom d'un poisson dont il est parlé dans Suidas & dans Callimaque.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

K

LA lettre K est la dixiéme de l'Alphabet Grec, la onziéme de l'Oriental : elle est devenue, sous le nom de C, la troisiéme de l'Alphabet Latin.

Elle renferme, ainsi que la lettre C en Latin, une prodigieuse masse de mots : on n'en doit pas être étonné.

D'un côté, elle a USURPÉ nombre de familles qui appartenoient au G & au Q : & un grand nombre de mots qui commençoient par une aspiration.

Elle a désigné une multitude d'ONOMATOPÉES.

Elle s'est AJOUTÉE à la tête d'un grand nombre de mots :

Elle en a EMPRUNTÉ un plus grand nombre des Langues Orientales.

Et par elle-même, elle avoit un district immense.

Se prononçant de la gorge, elle peignit sans peine, 1°. tous les sons GUTTURAUX; toutes les idées relatives à celles de la gorge, de défilé, de canal, de cours, de conduits, de régle, de chûte rapide.

2°. Toutes celles de CONTENANCE, de capacité, de ce qui est capable de contenir.

3°. Par conséquent, celles de LIEU & de place.

4°. Sur-tout, les idées de tout ce qui est CREUX, évasé pour saisir; en particulier, la MAIN, se fermant à moitié pour saisir, pour prendre, pour contenir; & telle est la figure du C en François & en Latin, & du כ ou K en Hébreu.

ONOMATOPÉES.

K A.

ΚΑΓ-ΚΑΖω, *Kankazô*, rire, éclater de rire, rire à gorge déployée; 2°. se moquer, rire aux dépens de quelqu'un, l'insulter.

Καγκασμος, ris à gorge déployée, gorges chaudes.

Καγκαστης, grand rieur.

Καγκλαζω, de même que Καγκαζω.

Καγχαομαι, rire d'une manière désordonnée.

2.

ΚΑΚΚΑΒΑ, *Kakkaba*, Perdrix.

Κακκαβις, de même.

Κακκαβιζειν, crier comme la perdrix.

3.

1. ΚΑΚΚΑΝ, *Caccan*, cri des enfans qui ont des besoins à faire.

ΚΑΚΚη, *Kakkê*, qui ne sent pas bon, caca.

2. De-là, au figuré:

ΚΑΚος, η, ον, *Kakos*, méchant, mauvais, qui ne sent pas bon; 2°. funeste, malheureux; 3°. lâche, poltron, timide; 4°. pauvre, vil, abject.

Κακον, τὸ, le mal.

Κακοτης, ἡ, méchanceté, vice, scélératesse.

Κακια, méchanceté, vice, défaut; 2°. lâcheté.

Κακη, ἡ, lâcheté, épouvante.

ΚΑΚοω, tourmenter, affliger, faire du mal.

Κακωσις, véxation, offense.

ΚΑΚιζω, blâmer, censurer; 2°. condamner.

Κακισμος, blâme.

Κακυνω, rendre mauvais, corrompre, gâter.

ΚΗΚας, αδος, ὁ, ἡ, médisant, calomniateur, méchant.

Κηκαζω, accabler d'injures.

Κηκαδεω, de même; se moquer.

4.

ΚΑΛεω, ω, *Kaleô*, appeller; 2°. ap-

peller à soi ; 3o. nommer, donner un nom ; 4°. citer.

Καλητωρ, le *Calator* des Latins, Crieur public, Hérault.

Κλησις, vocation, action d'appeller, d'inviter ; 2°. appel.

Κλητος, appellé, mandé.

Κλητικος, vocatif, appellatif.

Κλητωρ, qui appelle, Crieur, Hérault ; 2°. qui invite, qui porte les billets d'invitation.

Κλητηρ, Huissier ; 2°. Voyageur.

Κλητευω, citer, appeller en Justice.

Κληδην, nommément.

ΚΙ-Κλησκω, en poésie, appeller.

2. ΕΚ-ΚΛΗΣια, ας, ἡ, *Ek-Klêsia*, assemblée, convocation ; 2°. lieu d'assemblée.

ΕΚ-ΚΛΗΣιαζω, s'assembler : délibérer.

ΕΚ-Κλησιαστης, ȣ, ὁ, qui harangue dans une assemblée.

ΕΚ-Κλησιαστικος, qui regarde l'assemblée.

ΕΚ-Κλησιαστηριον, petit théâtre.

Ce mot transporté dans notre Langue, n'indique que les assemblées religieuses, l'*Eglise*, par excellence.

5.

ΚΑΡ-ΚΑΙΡω, *Karkairô*, faire du bruit, résonner, retentir.

6.

ΚΗΡυξ, κος, *Kérux*, Héraut ; Crieur public.

Ce mot tient à la famille GAR, élever la voix, parler.

Les Doriens le prononçoient *KARyx*, ou *KARux* ; de-là, CADucée : Voy. *Orig. Lat.* col. 384.

Κηρυκειον, caducée ; 2°. récompense du Crieur public,

Κηρυσσω, & Κηρυττω, publier à haute voix, promulguer, prêcher ; 2°. vendre à l'enchere ; 3°. publier, divulguer ; 4°. invoquer.

Κηρυγμα, τὸ, publication par Hérault, promulgation.

K I.

1. ΚΙΚΚΑΒΗ, ἡ, chouette, oiseau de nuit.

ΚΙΚΚΑβαυ, cri de la chouette.

2. ΚΙΚυμις, chouette, oiseau de nuit.

Κικυμωσσειν, avoir de mauvais yeux, avoir la vue foible.

2.

ΚΙΝΥΡομαι, se lamenter ; se plaindre d'une voix dolente & lamentable.

Κινυρος, plaintif, lamentable, funeste.

3.

ΚΙΝΥΡα, ἡ, instrument de musique, dont le son est plaintif.

Ces mots tiennent à notre mot il *geint*.

4.

ΚΙΣΣα, & ΚΙΤΤα, η, *Kissa*, Pie.

Κιτταβιζω, imiter le cri de la Pie.

5.

ΚΙΧΛη, ης, ἡ, *Kiklé*, grive, tourde.

Κιχλιζειν, manger des grives grasses ; 2°. rire immodérément, à gorge déployée.

K L.

ΚΛΑΔος, ὁ, *Klados*, branche cassée, arrachée.

Κλαδώδης, branchu.

Κλαδων, Κλαδισκος, rameau.

ΚΛΑΔαω, couper des branches, épamprer ; 2°. secouer, casser.

Κλαδευω, couper les rameaux les plus tendres ; 2°. tailler la vigne.

Κλαδευσις, amputation.

Κλαδευτηρ, qui taille, qui ampute.

Κλαδευτηριον, serpe, faucille ; 2°. ce qu'on coupe.

Κλαδαρος, fléxible, souple ; 2°. fragile, cassant.

2.

ΚΛΑΖω, *Klazô*, crier, faire du bruit, sifler dans l'air.

Κλαγχη, bruit, son aigu, glapissant ; *Orig. Lat.* 284. 2°. son de la trompette.

Κλαγχαζω, crier, faire du bruit ; 2°. sonner de la trompette.

Κλαγγανω, animer les chiens à la chasse.

3.

ΚΛΑΙω, *Klaiô*, pleurer, lamenter ; 2°. déplorer ; 3°. châtier, battre.

Κλαυσιαω, avoir envie de pleurer ; 2°. retentir, en parlant des portes.

Κλαυμα, τό, pleurs, action d'être éploré.

Κλαυθμος, Κλαυθμονη, de même.

Κλαυθμων, ὁ, lieu où on pleure.

Κλαυθμυριζω, pleurer à chaudes larmes.

Κλαυθμυρισμος, cris, pleurs, lamentations.

Κλαυτος, digne de larmes, de pitié.

4.

ΚΛαω, ω, *Klaô*, rompre, casser, briser.

Κλασμα, τὸ, fragment, morceau, piéce, éclat.

Κλασις, fraction, fracture, éclat.

Κλαστηριον, tout ce avec quoi on peut casser quelque chose, serpe, faucille.

Κλαστης, qui casse, brise : 2°. qui taille la vigne.

Κλασταω, rompre, briser ; 2°. tailler la vigne.

5.

ΚΛΗΜα, τὸ, branche d'arbre, verge, baguette, houssine.

Κληματινος, de sarment.

Κληματις, sarment, houssine.

Κληματιον, de même.

Κληματοομαι, abonder trop en branches.

6.

ΚΛΟΝος, ὁ, *Klonos*, bruit, tumulte, tintamarre, frémissement.

Κλονοεις, agité, tumultueux.

Κλονεω, agiter, causer du bruit, du tumulte : 2°. casser, briser.

Κλονις, ventre.

7.

ΚΛΥω, *Kluô*, entendre ; *mot à mot*, être frappé d'un bruit ; écouter, être favorable.

Κλυτος, qu'on peut entendre ; 2°. sonore ; 3°. illustre, célèbre : d'où l'*In-clytus* des Latins.

En Celte, *Clu*, *Cly*, oreille, ouïr.

8.

1. ΚΛΩΖω f. ξω, *Klôzô*, crier comme les geais.

Κλωγμος, & Κλωσμος, cri des geais.

2. ΚΛΩΔωνες, mot usité anciennement chez les Macédoniens, pour désigner les Bacchantes.

9.

ΚΛΩΝ, ωνος, ὁ, *Klôn*, branche qu'on a accoutumé de couper.

Κλωναξ, de même.

Κλωναριον, & Κλωνιον, branche, rameau, rejetton.

Κλωνιζω, couper les branches tendres.

K O.

ΚΟΑΞ, *Koax*, cri de la grenouille; nous en avons fait croasser.

2.

ΚΟΪ, ΚΩΪ, *Koï*, imitation du cri des petits cochons.

Κοϊζειν, grogner comme les petits cochons.

3.

ΚΟΚΚυξ, υγος, ὁ, *Cokkux*, le coucou; 2°. le coccyx, os au bas de l'os sacrum; 3°. crête; 4°. nom de Plante.

Κοκκυζειν, crier comme le coucou: 2°. clabauder contre un grand homme, contre Homere.

4.

ΚΟΛοιος, ὁ, *Koloios*, petite corneille, le choucas: Les Italiens l'appellent ΡΟΛΑ, par le changement du K en P: 2o. geai.

Κολοιωδης, de l'espéce des corneilles.

Κολοιαω, imiter le cri des corneilles.

ΚΟΛωον, Κολωος, Κολωιον, tumulte, cri étourdissant.

Κολωαν, faire du bruit, étourdir en glapissant comme des geais.

5.

ΚΟΜΠος *Kompos*, bruit, craquement, comme le bruit du sanglier qui aiguise ses défenses.

Κομπος, ὁ, qui se vante, qui fait grand bruit.

Κομπεω, faire du bruit, rendre un son semblable à celui du sanglier quand il aiguise ses défenses.

Κομπηρος, qui se vante.

Κομπαζω, même que Κομπεω.

Κομπασμος, jactance, paroles hautes, élevées.

Κομπασμα, τὸ, ce dont on se vante, vanteries.

6.

ΚΟΝΑΒος, ὁ, *Konabos*, bruit, son, frémissement.

Κοναβεω, retentir, rendre des sons.

Κοναβιζω, de même.

7.

ΚΟΡαξ, ακος, ὁ, *Korax*, corbeau; 2o. constellation; 3°. machine pour élever des fardeaux; 4o. genre de supplice; 5o. bec de coq.

Κορακωδης, Κορακινος, de corbeau; 2°. noir.

Κορακιας, ὁ, de corbeau, qui ressemble à un corbeau; 2°. espèce de corneille.

Κορακιον, petit corbeau; 2°. masse pour enfoncer les portes.

Κορακευομαι, κορασσω, κοραινω, dénigrer, noircir.

Κοραττω, presser, insister.

ΣΚορακιζω, repousser quelqu'un, lui donner sa malédiction.

Σκορακισμος, imprécations.

8.

ΚΟΣΣυφος, ΚΟΤΤΥΦος, ὁ, *Kossuphos*,

Kottuphos, merle ; en Or. קפז, *Kophez*.

9.

ΚΟΤΤΑΒος, & ΚΟΣΣαβος, ὁ, *Cottabos*, le Cottabe, jeu en uſage dans les repas, ou augure qu'on tiroit du bruit rendu par le reſte de la liqueur en la jettant à terre avec force. On avoit même des vaſes faits exprès, afin que la liqueur acquît plus de force.

Κοτταβειον, ce jeu ; 2°. prix du vainqueur à ce jeu.

Κοτταβιζω, jouer à ce jeu.

Κοτταβισμος, action de jouer à ce jeu.

K R.

CRA eſt une Onomatopée, une imitation du bruit que fait une choſe qui craque, qui pétille; elle eſt devenue la racine d'un grand nombre de mots Celtes, Latins, François, Grecs, &c. Voy. *Orig. Lat.* 467.

1.

ΚΡΑΖω, f. ξω, *Krazô*, crier ; il ſe dit des oiſeaux, des corbeaux ſur-tout, des animaux, & même des hommes.

Κρακτης, qui crie, criard.

ΚΕ-Κραγμος, cri, clameur.

ΚΡΑΥΓη, *Kraugê*, cri, clameur, action d'élever la voix.

Κραυγασος, criard, crieur.

Κραυγαζω, crier, hauſſer la voix.

Κραυγανω, de même : il ſe dit ſur-tout des enfans.

2.

ΚΡΕΚω, *Krekô*, pouſſer, frapper ; jouer d'un inſtrument dont il faut pincer ou frapper les cordes ; 2°. rendre un ſon quelconque.

Κρεκη, ſon inſupportable, odieux.

Κρεκολος, pleurs, lamentations.

Κρεγμος, ὁ, pulſation, ſon.

ΚΡΕΞ, κος, ὁ, *Krex*, oiſeau au bec crochu & ennemi du Merle, du Verdier, &c.

3.

ΚΡΕΜΒΑΛον, τὸ, *Krembalon*, tout inſtrument qui fait du bruit, ſurtout avec les doigts, creſſelle, caſtagnettes, ſiſtre, cymbale.

Κρεμβαλιζειν, jouer des caſtagnettes ; de la cymbale.

Κρεμβαλιαζειν, de même.

Κρεμβαλιαςης, ὁ, habile à jouer des caſtagnettes, &c.

Κρεμβαλιαςυς, bruit, ſon de ces inſtrumens.

Cette famille a beaucoup de rapport à la famille *Rembail* des Languedociens.

4.

ΚΡΙΖω, *Krizô*, pétiller, craquer, rendre un ſon perçant, ſiflant, aigu.

Κριγη ; Κριγμος, ὁ, ſon perçant, ſiflant ; craquement, pétillement.

5.

ΚΡΟΤος, ȣ, ὁ, *Krotos*, pulſation, bruit qu'on fait en agitant les rames, les mains, ou les pieds ; 2°. bruit que la cigogne fait avec ſon bec.

ΚΡΟΤεω, ω, pouſſer, battre, frapper ; 2°. applaudir

2°. applaudir avec les mains; approuver.

Κροτησις, ἡ, applaudissement.

Κροτητος, frappé.

Κροτισμος, même que Κροτος.

ΚΡΟΤαλον, instrument de musique fort bruyant; 2°. cymbale; 3°. bavard, grand parleur.

Κροταλιζω, faire beaucoup de bruit, frapper, battre des mains, applaudir.

Κροταλια, τὰ, pendans d'oreilles composés de plusieurs perles qui rendent un son en frappant les unes contre les autres.

6.

ΚΡΟΥω, *Krouô*, frapper; 2o. battre, jouer d'un instrument; 3o. froisser les mains l'une contre l'autre; 4o. faire reculer un vaisseau à coups de rames; 5°. s'embarquer dans un parti contraire.

Κρουμα, τὸ, son des instrumens de musique.

Κρουματικος, habileté à jouer des instrumens de musique.

Κρουσις, εως, ἡ, pulsation; action de battre, de frapper: en particulier, jouer d'un instrument de musique; en toucher.

Κρουστικος, qui frappe les oreilles.

Κροαινω, qui bat des pieds.

7.

ΚΡΩΖω, *Krozô*, croasser; 2°. chanter d'une voix rauque, avoir un chant désagréable.

Κρωγμος, ὁ, croassement.

K U.

ΚΥΩΝ, κυνος, ὁ, ἡ, *Kûon*, *Kunos*, ou *Kyôn*, *Kynos*, Chien: 2°. la canicule: 3o. un des coups de dés: 4°. étincelles d'un fer chaud qu'on bat.

Κυνικος, canine; 2°. cynique.

Κυνειος, de chien: difficile, pénible.

Κυνεος, de chien; impudent.

Κυνεη, peau de chien; 2°. casque.

Κυναριον, τὸ, petit chien.

Κυνισκος, de même.

ΚΥΝιζω, suivre la discipline des Cyniques.

Κυνισμος, le Cynisme, Secte des Cyniques.

Κυναω, de même.

Κυντερος, plus impudent.

Κυντατος, très impudent.

Κυναρος, ἡ, églantier.

2. ΣΚΥζαω, faire ses petits, en parlant d'une chienne.

ΣΚυζω, murmurer, gronder comme les chiens; 2°. irriter, exciter.

ΣΚυμνος, le petit d'un lion; 2o. celui de tout animal.

ΣΚυμνευω, allaiter, nourrir ses petits.

ΣΚυμνιον, petit d'un animal; 2°. petit chien.

2.

De *Kyn*, chien, vinrent:

1. ΚΙΝ-ΑΒΡα, ας, ἡ, nourriture des chiens, pain pour les chiens: de *Kyn*, chien, & *Bro*, nourriture: 2°. odeur de chien, du gousset, du bouc.

Κιναβραω, Κιναυραω, sentir mauvais.

Κιναβρευμα, ordures.

2. ΚΙΝΑΔος, τὸ, *Kinados*, nom du

renard en Sicile : 2o. homme fin & rusé.

Κιναδιον, petit renard, renardeau. Il peut cependant venir de *Kin*, se mouvoir, *ad*, très-vîte, prompt à la course.

K ô.

ΚΩ-ΚΥω, *Kôkuô*, pleurer, se lamenter, sangloter.

Κω-Κυμα, τὸ, pleurs, lamentations, sanglots.

Κω-Κυτος, de même; 2°. le Cocyte, un des Fleuves des Enfers.

2.

ΚΩΤΙΛΛω, *Kôtillô*, babiller, gazouiller.

Κωτιλος, babillard, bavard, grand parleur; 2°. flatteur, trompeur.

Κωτιλαδες, nom des hirondelles; *mot-à-mot*, les gazouilleuses, les babillardes.

Mots où la lettre K a été ajoûtée en tête.

1. Mots en A.

1. Κ-ΑΚΤος, ἡ, *K-actos*, plante épineuse, particuliere à la Sicile : 2o. espèce de chardon : d'Ac, pointu, épineux.

2. Κ-ΑΠΡος, ὁ, *K-apros*, sanglier, cochon : 2o. nom d'un poisson.

De *APER*, sanglier, précédé de K.

Καπραινα, ἡ, livrée aux passions.

Κ-ΑΠραω, être en chaleur.

Κ-Απρωζω, Κ-Απριζω, de même.

Κ-ΑΠριος, même que Κ-Απρος; 2°. éperon de navire.

Κ-Απρισκος, nom d'un poisson, le Rat de mer.

2. Mots en N.

1. De Naf, mot Celte qui signifie coupé, vint :

Κ-ΝΑΠΤω, Γ-Ναπτω, Γ-ΝΑφω, *K-naptô*, *G-naptô*, *G-naphô*, couper, déchirer, écharper, carder; 2°. passer au foulon.

Κ-Ναφος, & Γ-ναφος, carde, peigne à carder.

Κ-ΝΑΦευς, & Γ-ΝΑφευς, ὁ, Foulon, celui qui carde les étoffes, qui les peigne.

Κ-ΝΑφευω, Γ-Ναφευω, carder les étoffes, les passer au Foulon.

Κ-ΝΑφειον, τὸ, lieu où on foule, où on peigne les étoffes.

Κ-Ναφαλον, Γ-Ναφαλον, τὸ, floccon arraché avec le peigne à carder.

Κναφαλωδης, ὁ, ἡ, tendre, laineux, doux.

Γ-Ναφαλιον, plante qui servoit de peigne à carder.

Γ-Ναφαλος, nom d'un oiseau dont parle Aristote; *Hist. Anim.* L. IX.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *KNephas*, ténèbres, obscurité : 2°. crépuscule.

De *Neb*, nuée, obscurité.

Κ-Νεφαιος, ténébreux, obscur; 2°. qui agit dans les ténèbres.

Mots en R.

Du Celte Rew, froid, gelée, précédé de K, vint cette Famille :

Κ-ΡΥος, εος, τὸ, *K-Ruos*, froid, gelé; rigueur, roideur.

Κ Ρυερος, gelé, glacé, froid; 2°. qui glace les sens d'effroi, terrible, funeste.

K Ρυωδης, froid, gelé : 2°. horrible.

K-Ρυμος, ὁ, froid, gel, gelée.

K-Ρυςαινεται, il eſt gelé ; il gele.

Mots en T.

Nombre de mots en T ſe ſont fait précéder de la lettre K, & tous les mots Grecs en KT ſont dans ce cas.

1.

De TA, tenir, poſſéder, vint l'Or. כתה, *K-Thé*, tiens, reçois, & cette famille :

K-TAομαι, ωμαι, *K-Taomai*, acquérir, poſſéder, ſe procurer.

K-THMα, ατος, τὸ, *K-Têma*, ce qu'on a aquis, poſſeſſion, fonds de terre, champs, bien de campagne.

K-τηματικος, riche, opulent, qui a de grands fonds de terre.

K-τηματιον, petit bien, petite poſſeſſion.

K-τησις, εως, ἡ, poſſeſſion ; 2°. acquiſition ; 3°. biens, facultés.

K-τησιος, qui procure des biens, favorable.

K-τητος, qu'on peut aquérir.

K-τητωρ, ορος, ὁ, Poſſeſſeur, Seigneur.

K-Τητικα, noms poſſeſſifs.

K-Τεανον, en poéſie, même que Kτημα.

K-Τεαρ, même.

K-Τεατιζω, acquérir, poſſéder ; il a des dérivés en Kταομαι, Kτημων, Kτεανος, Kτητος.

2.

De TAN, prononcé TEIN, mort, (Voy. ci-deſſus ΘANατος,) précédé de K, vint cette famille :

K-TEINω, f. K-TENω, *Aor.* 2. EK-TANον, & EK-TAN, *K-Teinô*, tuer, faire périr, mettre à mort ; en Or. טען, *ThWn*, percer d'un trait, tuer.

K-THMι, de même.

K-TANTης, & Dorien K-TANTας, ȣ, ὁ, aſſaſſin, meurtrier. Ses composés en KTONος, KTασια, &c.

3.

De l'Oriental TEN, peigne, qui a des dents, précédé de K, vint cette famille :

K TEIς, Gen. K-TENος, ὁ, peigne 2°. les quatre dents de devant ; 3°. parvenu à l'âge de puberté.

K-TENωδης, ſemblable à un peigne.

K-TENιον, petit peigne.

K-TENιζω, peigner.

K-TENωτος, peigné.

K-THΔων, ονος, ἡ, peigne ; 2°. ramifications des veines, des nerfs.

4.

De TAR, TER, creuſer la terre, fouir, précédé de K, vinrent :

K TEPεα, τὰ, *K-Terea*, funérailles, convoi funèbre, enterrement.

K-TEPιζω, enſevelir, rendre ſes derniers devoirs.

K-TEPειζω, de même.

K-TEPιςης, qui enterre.

5.

De TAN, grand, précédé de K, vint, K-THNος, εος, τὸ, *K-Ténos*, bête de ſomme, gros bétail.

K-THNωδης, brûte.

K-THNοομαι, s'abrutir.

6.

Du Celte Ti, tiſſu, tiſtre, précédé de K, vint cette famille :

K-TIZω, *K-Tizó*, créer, fabriquer, bâtir.

K-Τισμα, ouvrage, conſtruction, édifice ; 2°. créature.

K-Τισις, ἡ, création, fabrication.

K-Τιϛης, Créateur, Fondateur.

K-Τιϛωρ, & K-Τιτης, de même.

K-Τιϛος, créé, fondé, fabriqué.

K-Τιϛυς, même que K-Τισις.

7.

De Tal, élevé, grand, qui domine, précédé de K, vinrent :

K-TIΛος, ε, ὁ, *K-Tilos*, bélier, chef du troupeau, 2°. guide ; 3°. apprivoiſé, doux, qui ſe laiſſe conduire.

K-TIΛοω, ω, apprivoiſer, adoucir, gagner par la douceur.

K pour Q.

Q, eſt le caractère primitif qui déſigna les inſtrumens tranchans, la hache, le couperet, &c. A la longue, le Q, dans pluſieurs de ces mots ſe changea en K, ſur-tout chez les Grecs qui avoient laiſſé perdre cette lettre : De-là divers mots Grecs relatifs à l'idée de couper, de tailler ; en voici quelques-uns.

I.

KEω, *Keó*, fendre, diviſer, ſéparer.

Κειω, Κεαζω, de même.

Κεασμα, τὸ, fracture, fragment.

ΣΧΛω, & ΣΧΙΖω, appartiennent à la même famille.

2.

KEΣTρον, τὸ, *Keſtron*, dard, poinçon ; 2°. touret, outil de tourneur en yvoire ; 3°. nom de plante.

3.

KΩΣ, *Kôs*, toiſon, en Orient. גז, *Goz*.

Κωας, de même.

Κωδιον, de même.

Κωδαριον, Κωος, τὸ, de même.

II.

De Ki, mordre, couper ; en Celte, cis, pointe, en Baſque, cisca, pouſſiere du bois vermoulu, vinrent :

1. KIΣ, Κιος, ὁ, *Kis*, en Latin *CIS*, ver qui ronge le bled ; 2°. ver qui ronge le bois.

A-Κιος, qui n'eſt pas ſujet à être mangé par les vers.

2. KIΣΣηρις, εως, ἡ, *Kiſſéris*, pierre ponce ; elle a l'air d'avoir été percée de part & d'autre, elle eſt comme vermoulue.

3. KIΣΣα, *Kiſſa*, & *Kitta*, opilation, envie de femme groſſe, déſir de manger les choſes les moins convenables.

KIΣΣαω, être tourmenté de cette envie ridicule.

Κισσωδης, Κιττωδης, qui n'aime que des

mets extravagans, plein d'envies de femme grosse.

III.

1. ΚΟΠη, ἡ, *Kopé*, coupure, incision, contusion, précipice, ravine.

ΚΟΠευς, εως, ὁ, ciseau, burin.

ΚΟΠις, ιδος, ἡ, coûteau; épée.

ΚΟΠας, αδος, ἡ, ce qu'on coupe.

ΚΟΠΤω, *Koptô*, couper, tailler, fendre; 2°. blesser; 3°. pousser; 4°. frapper; 5°. secouer, vexer, fatiguer.

Le Moyen ajoute à toutes ces significations celle d'être désespéré, tourmenté, de fondre en larmes.

2. ΚΟΜΜα, τὸ, segment, morceau emporté, phrase incise : canaux des prairies & des jardins pour les arroser.

Κομματικος, plein de coupures, d'interruptions, entre-coupé.

Κομματιον, petit segment, petite suspension en musique.

3. ΚΟΠτος, frappé, battu, pilé.

Κοπτον, Κοπτη, médicamens pilés & mis en gâteau.

Κοπανον, Κοπανιστηριον, pilon.

Κοπανιζω, piler.

Κοπετος, lamentations en se frappant la poitrine.

4. ΚΟΠις, sorte de repas à Lacédémone; *Athen.* Liv. IV.

Κοπις, εως, ὁ, bavard, babillard, bouffon.

Κοπιζω, prendre le repas appellé *Kopis*; 2°. dire des riens, des balivernes; 3°. plaisanter, mentir.

2.

ΚΑΠΤω, *Kaptô*, mordre, manger goulument.

Καψις, morsure, action de dévorer.

3.

Σ-ΚΩΠΤω, *S-Kóptô*, mordre, railler; emporter la piéce par ses railleries, par ses bons mots, par ses sarcasmes.

Σ Κωμμα, τὸ, raillerie, bon mot, sarcasme.

Σ-Κωμματιον, de même.

Σ-Κωψις, εος, ἡ, dérision, moquerie.

Σ-ΚΩΠΤικος, mordant, satyrique.

Σ-Κωπτολης, ȣ, ὁ, qui prend plaisir à déchirer, à mordre par ses saillies, ses bons mots.

IV.

Q, désigne en même tems la force; il en faut avoir pour tailler, couper, abattre: & de-là deux sortes de mots, les uns relatifs à la force propre, les autres à celle de lien, de lier, d'unir, comme nous l'avons vu au long dans les *Orig. Lat.* De-là divers mots Grecs où K a pris la place de Q.

En les rassemblant ici, nous restituons des rapports très-beaux entre ces Langues, qui étoient absolument inconnus, & qu'on ne soupçonnoit même pas.

1.

De Q, force, précédé de l'article Orient. AL, ou si l'on aime mieux,

de l'adjectif A L, élevé, se forma cette belle Famille :

ΑΛ-ΚΗ, ης, ἡ, *Al-kê*, force, puissance, courage, valeur ; 2o. secours, remède

ΑΛ Κἱ, dat. *Al-ki*, de même.

ΑΛ-ΚΗεις, εντος, robuste, plein de force & de courage.

ΑΛ-ΚΙΜος, de même.

ΑΛ-ΚΑΡ, αρος, τὸ, secours, remède, 2°. forteresse, garnison, rempart.

ΑΛ-Κω, (inusité), protéger.

ΑΛ-Ξις, εως, ἡ, défense, protection.

ΑΛ-Κτηρ, ηρος, défenseur, protecteur, vengeur.

ΑΛ-Κτηρες, secours pour franchir un fossé.

ΑΛ-Κτηριον, secours, aide.

ΑΛ-ΑΛΚω, repousser, garantir.

ΑΛ-ΚΑΖειν, combattre vaillamment.

ΑΛ-ΚΑΙΑ, ἡ, la queue du lion, elle est le siége de sa force.

ΑΛ-ΚΕΑ, ἡ, plante de la classe des mauves.

De-là des composés en ΚΙΣ, ΚΗΣ, ΚΟΣ, ΚΗΙΣ.

2.

ΚΕΣΤρα, ας, ἡ, *Kestra*, maillet, massue, marteau.

ΚΕΣΤρευς, le marteau, nom d'un poisson ; 2°. le mulet, poisson à grosse tête.

3.

ΚΙ-ΚΥΣ, ἡ, *Ki-kus*, force, courage.

ΚΙ-ΚΥω, *Ki-Kuô*, être plein de force : s'avancer avec feu, avec courage & vîtesse.

C'est le QUEO des Latin ; le כוח, *Quh*, des Orientaux.

4.

ΚΙ-ΧΕω, ΚΙ-ΧΑΝω, ΚΙ-Χημι, *Ki-kheô* atteindre, saisir, mettre sous la puissance ; 2°. rencontrer, trouver.

ΚΙ-Χησις, action de saisir, d'atteindre.

ΚΙ-Χειω, même que Κι-Κεω ;

En Irland. *Cecht*, *Ceacht*, puissance.

5.

ΚΙ-ων, ονος, ὁ, ἡ, *Kiôn*, colonne ; *mot-à-mot*, ce qui sert de soutien, d'appui ; 2o. gorgolion, ver long & étroit qui mange le blé.

Κιονισκος, petite colonne.

Κιονις, ιδος, ἡ, la luette, la colonne de la bouche.

Κιονιον, τὸ, le milieu des buccins & des pourpres ; il a l'air de colonne.

V.

ΚΑΙ, la Conjonction *Que* des Latins, Et, & ; 2o. ou ; 3o mais.

ΚΕ, autre Conjonction, qui se met à la suite des mots, même à la suite de *Kai*. Καὶ κε τὸ βελοιμην, comme si nous disions, *& que je le voudrois !*

K.

La lettre K s'appelle *Kappa* en Grec, & comme elle s'est confondue avec le Q qu'on appelle *Kopp* ou *Koph* en Oriental, quelques Dialectes Grecs ont dit *Koppa* au lieu de *Kappa*. De-là :

ΚΑππατια, & ΚΟππατια, cheval

marqué de la lettre K ; 2°. nom d'un cheval dans Ariſtophane.

KAB.

Kap, Caph, Cup, &c. *Or. Lat.* 198.

La lettre C ou K, indique la place ; la labiale B ou P, la contenance, la capacité. En réuniſſant ces deux touches, on en forme des mots qui déſignent tout ce qui eſt propre à contenir, à renfermer, à ſaiſir, à mettre à couvert : de-là naiſſent en toute Langue une multitude de mots.

1.

Cab, Caph, Tête.

Le mot Celte Cap qui ſignifie tête, & qui forma le *Caput* des Latins, s'allongea en Grec de la terminaiſon *Alè*, & s'adoucit en *Keph*, comme chez nous en *Chef* : de-là ;

ΚΕΦαλη, ης, ἡ, *Kephalê*, tête, chef ; 2o. chapitre.

ΚΕΦαλιτης, ου, ὁ, pierre angulaire.

ΚΕΦαλικος, capital.

ΚΕΦαλωδης, ὁ, ἡ, qui imite la tête.

ΚΕΦαλωτος, qui a de la tête.

ΚΕΦαλις, ιδος, ἡ, couvre-chef, coëffure de tête ; 2°. chapitre.

ΚΕΦαλισμος, les unités en arithmétique.

ΚΕΦαλιον, petite tête : tête.

ΚΕΦαλαιον, tête : 2°. chef: 3°. le nœud d'une affaire, la choſe principale, le pivot ; 4°. chapitre ; 5°. abrégé, ſomme.

Κεφαλαιωδης, ſommaire.

ΚΕΦαλαιοω, rédiger par articles, par chapitres ; 2°. bleſſer à la tête.

ΚΕΦαλαιωμα, ce qu'on a rédigé.

ΚΕΦαλαια, ἡ, douleur de tête invétérée, conſtante.

ΚΕΦαλος, ὁ, poiſſon à groſſe tête.

Κεφαλινη, racine de la langue, portion de la langue qui tient au goſier.

2.

ΚΥΒη, ἡ *Kubê*, tête.

Κυβισαω, faire des ſauts ſur la tête.

Κυβισημα, ſaut ſur la tête.

Κυβιστηρ, qui ſaute ſur la tête, qui fait des ſauts la tête en bas.

Κυβδα, ayant la tête inclinée, la tête en bas.

Κυβηβειν, tomber ſur la tête ; renverſer.

3.

ΚΥΠτω, *Kuptô*, pencher la tête, s'incliner ; 2o. baiſſer les yeux.

Κυπτος, incliné, ſuppliant.

Κυπταριον, petit gâteau arrondi.

Κυπταζω, s'arrêter, muſer, perdre ſon tems.

ΚΥΦος, ο, *Kuphos*, boſſu, courbe.

Κυφοτης, ἡ, courbure, boſſuage.

Κυφωσις, de même.

Κυφοω, courber.

Κυφωμα, Κυφος, τὸ, boſſu ; 2°. vaſe creux.

ΚΥΦων, ωνος, ὁ, collier de fer pour les criminels, carcan ; 2°. baguette courbe.

Κυφωνισμος, ſupplice du carcan.

4.

On a dit également :

ΥΦος, *Huphos* & ὑβος, boſſu ; mais

alors ce mot peut venir de *Hup*, *huf*, élevé.

Υβωμα, courbure.

Υβωσις, courbure de l'épine du dos.

Υβαζω, être courbe, être bossu.

5.

ΚΥΒΙΤον, τὸ, *Kubiton*, le Lat. *Cubitus*, le coude, autrefois Coubde. Ce mot doit venir de *Kub*, tête, éminence, parce que les os du coude, forment une éminence, une tête.

Κυβιτιζω, pousser du coude.

Κυβωλον, coude.

6.

ΚΥΒος, ὁ, *Kubos*, Dé à jouer; 2°. la marque du dé; 3°. cube 4°. l'épine du dos.

Κυβικος, cubique.

Κυβιζω, faire un cube.

2. Κοβευω, jouer aux dés; 2°. courir le hasard, le risque.

Κυβευτης, joueur aux dez.

Κυβευτικος, qui concerne les dez.

Κυβευτηριον, lieu où l'on joue aux dez.

Κυβειον, de même.

Κυβεια, ἡ, jeu de dez; le sort, le hasard.

Κυβιον, un thon coupé en morceaux quarrés comme des cubes.

7.

ΚΥΒηλις, ιος, ἡ, *Kubêlis*, hache, hache à deux tranchans.

Ce mot peut également appartenir à la famille K pour Q, couper.

8.

ΚΥΒΕΡναω, ω, *Kubernaô*, *nô*, gouverner; 2°. tenir le gouvernail, diriger, régir.

Ce mot qui vient de la famille CAB, tient à l'Oriental גבר, *GaBaR*, fort, puissant, élevé, à la tête.

Κυβερνησις, εως, ἡ, gouvernement.

Κυβερνησια, τὰ, nom d'une Fête à Athènes.

Κυβερνητης, ὁ, Gouverneur.

Κυβερνητηρ, & Κυβερνος, de même.

Κυβερνητειρα, Gouvernante.

II. CAP.

Grand, haut, en forme de tête.

1.

1. ΚΑΒΑΛΛης, ὁ, cheval, cheval de bât, de charge.

Καβαλλιον, de même.

C'est le Celte CABAL, cheval: de *Cab*, grand, *Or. Lat.* 205.

2. ΚΑΠΠαρις, εως, ἡ, *Kapparis*, Câprier, *arbrisseau*; 2°. Câpre, *qui en est le fruit*. *Or. Lat.* p. 207.

3. ΚΗΦην, ηνος, ὁ, bourdon, abeille de la plus grosse espéce, dit ARISTOTE, *Hist. An. Liv.* V. *c.* 22.

Κηφηνιον, petit bourdon: nymphe de bourdon.

4. ΚΑΒης, ἡ, *Kabê*, le Lat. *Cibus*, nourriture, alimens. *Or. Lat.* 222.

Καβαισος, vorace, grand mangeur.

5. ΚΩΒιος, ου, ὁ, *Kôbios*; le Latin *Gobio*, goujon, petit poisson dont on ne fait qu'une bouchée: *Or. Lat.* 217.

Lat. 217. Il peut aller avec la famille *Kapto*, manger.

6. ΚΑΒηξ, nom d'un oiseau, même que le *Laros*.

III.

1. ΚΑΠος, *Kapos*, soufle, vent ; il s'éléve.

Καπυω, soufler, respirer.

2. ΚΑΠΝος, *kapnos*, fumée, vapeur.

Καπνωδης, fumeux, fumant.

Καπνη, four, cheminée.

Καπνιον, petite fumée, vapeur.

Καπνια, suie ; 2°. vin gâté.

ΚΑΠΝιζω, exciter de la fumée, faire du feu; fumer, enfumer.

Καπνισμα, & Καπνισις, action d'enfumer, de faire de la fumée.

Καπνιϛης, fumé, exposé à la fumée.

Καπνειω, Καπνιζω, fumer.

3. Καπνεος, espéce de raisin enfumé, couleur de fumée.

4. Καπνιας, ου, ὁ, espéce de jaspe enfumé.

5. ΚΑΠΤω, *Kaptô*, soufler, respirer.

IV. CAP.

Objets contenans, *Or. Lat.* 208.

1. ΚΑΒος, ου, ὁ *Kabos*, en Lat. *Cabus*, grande mesure pour les choses séches & pour les liquides : un quarteron d'œufs ; cinq livres pesant, ou le quart de vingt, poids d'un petit boisseau.

2. ΚΑΚ-ΚΑΒη, ης, ἡ, *Kak-Kabê*, grande marmite, grand pot de terre.

Κακ-Καβιον, petit pot de terre.

3. ΚΑΨα, η, *Capsa*, coffre, caisse ; boëte, tout ce qui sert à contenir.

Καψακη, de même.

4. ΚΑΠη, ης, ἡ, *Kapê*, crêche.

Ce mot peut tenir également à la famille *Cap*, manger.

Καπανη, de même ; 2°. char ; 3°. casque de peau ; voyez *Or. Lat.* 221.

5. De la même famille, (*ib.*) vint :

ΚΑΠηλος, ου, marchand étaleur, revendeur, fripier ; 2°. marchand de vin, cabaretier ; 3°. celui qui le falsifie, le gâte.

Καπηλις, ιδος, ἡ, celle qui trafique.

ΚΑΠηλευω, exercer un trafic, faire trafic de la paix, du vin, de son corps, &c.

Καπηλεια, action de trafiquer ; trafic, commerce.

Καπηλειον, boutique, taverne, cabaret.

MOTS en *KIB*.

1. ΚΙΒισις, εως, ἡ, sac, poche.

2. ΚΙΒωριον, ου, τὸ, espéce de coupe ; ciboire ; 2o. fruit de la féve Egyptienne.

3. ΚΙΒωτος, ἡ, *Kibôtos*, arche, caisse, coffre.

Κιβωτιον, écrin, cassette.

V. CAP, main.

Nous avons vu que CAP, CAPH, désignoit également la main, & que c'étoit le sens propre de la lettre K ou C. De-là vinrent divers dérivés.

I

ΚηΠος, ὁ, *Kêpos*, en Dorien *Kapos*,

jardin; *mot-à-mot*, terrain cultivé à la main, au lieu que les champs se cultivent à la charrue.

2°. Peigne; la main étoit dans l'origine un peigne naturel : elle fut remplacée par le peigne ou main artificielle.

3°. Sexe; jardin d'amour.

Κηπαιος, de jardin.

Κηπευω, cultiver son jardin, Jardinier.

Κηπευτος, semé ou cru dans un jardin.

Κηπεια, culture d'un jardin.

Κηπιδιον, petit jardin.

2.

ΚΟΠος, ου, ὁ, *Kopos*, travail, fatigue. Le travail prit toujours son nom de la main : ainsi de *lab*, main, labeur, labour; 2°. lassitude.

ΚΟΠοω, fatiguer.

ΚΟΠιαω, travailler, prendre de la peine; 2°. voir avec peine; 3°. être las, harassé, fatigué.

Κοπιαρος, pénible, laborieux, lassant.

ΚΟΠαζω, se reposer; discontinuer son labeur, n'en pouvoir plus.

Α-ΚΟΠις, *A-Kopis*, pierre précieuse avec des taches d'or; on lui attribuoit la vertu de délasser.

Α-ΚΟΠος, *Akopos*, ou sans travail, plante à laquelle on attribuoit la vertu de diminuer le travail, la peine des femmes en couche.

2.

Léger, qu'on peut lever avec la main.

1. ΚΟΥΦος, ὁ, *Kouphos*, léger, qui ne pese pas; 2°. foible, languissant.

Κουφοτης, légereté.

ΚΟΥΦοω, lever, soulever; 2°. élever; 3°. relever, consoler, alléger.

Κουφισμος, action de lever.

Κουφισμα, action d'alléger, de lever; aide, support.

2. ΚΕΠΦος, ου, ὁ, *Kepphus*, oiseau de mer si léger qu'il ne peut résister au moindre vent; 2°. fou, tête légere & éventée.

Κεπφουσθαι, tourner à tout vent.

3. ΚΩΠη, ἡ, *Kôpê*, rame; 2°. poignée, manche.

Κωπευς, εως, ὁ, rameur.

Κωπεις, bois bons à faire des rames.

Κωπιον, petite rame; 2°. les os des côtes les plus étroites.

Κωπαιον, la portion supérieure d'une rame.

Κωπητηρ, l'endroit où l'on attache une rame.

Κωπητηριον, lieu où l'on dépose les rames.

Κωπα, & Κωπεα, ornement du cou, espèce de collier.

Κωπηεις, qui a un manche.

3.

Qu'on couvre.

ΚΟΠΡος, ἡ, *Kopros*, ordure; 2°. fumier.

Κοπριος, homme vil; qui ramasse du fumier.

Κοπρια, Κοπριον, même que Κοπρος.

Κοπριωδης, de fumier.

Κοπριων, ωνος, ὁ, scarabée, qui vit dans le fumier.

Κοπρων, ωνος, ὁ, place à fumier, aux ordures.

Κοπροω, Κοπριζω, ſtercorer.

Κοπρισμος, Κοπρισις, ſtercoration.

4.

ΚΩΦος, ὁ, *Kôphos*, ſourd, dont l'ouie eſt bouchée : 2°. fou, abſurde, tête bouchée ; 3°. muet.

Κωφοτης, ἡ, ſurdité.

Κωφοω, rendre ſourd, aſſourdir.

Κωφαω, de même.

Κωφεω, Κωφευω, être ſourd; 2°. ſe taire, garder le ſilence.

VI.

CAPH, devenu CAM,

Orig. Lat. 231.

De Kaph, main, peigne, devenu *CAM*, peigne; 2°. ſoin de ſa chevelure; en Theut. Cam, main; 2°. peigne, vinrent ces familles.

1.

KOMη, *komê*, chevelure : 2°. perruque : 3°. branches & feuilles des arbres, des plantes.

Κομαω, avoir ſoin de ſa chevelure, peigner, ajuſter; 2°. s'en glorifier, en être orgueilleux.

Κομητης, chévelu, 2°. peigné, ajuſté.

Κομοω, en poéſie, même que Κομαω.

Κομωτης, Baigneur, Perruquier, Coëffeur.

Κομωτρια, Coëffeuſe.

2.

KOMMος, ὁ, *kommos*, ornement, parure trop recherchée; 2°. fard; 3°. art de la toilette.

Κομμοω, ſe parer trop, ſe farder.

Κομμωσις, ſoins trop recherchés de ſon corps & de ſa parure.

Κομμωτης, ὁ, qui ſe farde, qui met trop de luxe dans l'art de ſa parure.

Κομμωτρια, femme qui eſt occupée à farder, à parer.

Κομμωτριδιον, fer à friſer : fers qui ſoutiennent les cheveux, & leur donnent différentes formes.

Κομμωτικος, qui ſert à la toilette.

3.

KOMΨος, ὁ, *kompſos*, ajuſté, beau, élégant, bien mis; 2°. plein de vanité, de jactance; 3°. fin, ruſé.

Κομψοτης, η, élégance, agrémens.

Κομψευω, être mis élégamment, s'exprimer avec élégance, railler finement.

Κομψεια, élégance, agrémens.

Κομψευμα, τὸ, diſcours ſpécieux, ſéduiſant.

4.

ΚΩΜεω, ω, *komeô*, mettre ſes ſoins; 2°. élever, nourrir.

Κομιζω, avoir ſoin, élever ſoigneuſement; 2°. recevoir dans ſa maiſon; 4°. tenir entre ſes bras, porter, apporter; 5°. recevoir.

Κομιςη, entretien, nourriture.

Κομιςης, qui a ſoin, Curateur.

Κομιςηρ, qui porte, Crocheteur.

Κομιςρον, port, récompenſe de celui qui a porté.

KOMIΔη, ἡ, ſoin qu'on prend d'une choſe; 2°. éducation, nourriture; 3°. action de porter, tranſport; 4°. recou-

vrement ; *au dat.* avec ſoin, ſoigneuſement.

Dans les composés, KOMος, qui a ſoin.

5.

KOMαρος, eſpéce d'arbre toujours verd.

Κομαρον, ſon fruit.

VII.

Cop, Cup, Com.

1. KOΦινος, ὁ, *kophinos*, le Latin *Cophinus*, corbeille, panier.

2. KΥΠαρος, *kuparos*, vaſe concave & profond.

3. KΥΠελλον, τὸ, eſpéce de vaſe, verre : coupelle : coupe.

4. KΥΨελη, ης, ἡ, vaſe, meſure de bled ; 2°. ruche ; 3°. le trou de l'oreille.

Κυψελιον, caſſette.

Κυψελις, caſſette ; ruche.

Κυψελος, oiſeau qui reſſemble à l'hirondelle.

5. KΥΜΒος, ὁ, creux, creux profond ; 2°. fond du pot ; 3°. caraffeau vinaigre.

Κυμβιον, eſpèce de vaſe long en forme de navire.

6. KΥΜΒη, η, *kumba*, le Latin *Cymba*, navire ; 2°. eſpéce de coupe ; vaſe à boire en argent, qu'on appelle encore aujourd'hui CYMBALE.

7. De Κυβη, la tête, naſalé en κυμβ, vint :

Κυμβηλιαν, tomber ſur la tête.

KΥΜΒαχος, qui tombe ſur ſa tête.

8. KΥΜΒαλον, το, *kymbalon*, cymbale, inſtrument de muſique.

Κυμβαλιζω, jouer de la cymbale.

Κυμβαλιστης, Cymbaliſte, qui joue de la cymbale.

VIII. Cup, habit.

1. KΥΠας, αδος, ἡ, *kupas*, manteau, pallium ; 2°. couverture de lit.

2. KΥΠασσις, εως, ὁ, ἡ, *kupaſſis*, eſpéce de tunique ; 2°. manteau de lin, pour femme, qui deſcendoit juſqu'à mi-jambe.

IX. CAP.

précédé de S.

1.

De Cap, creux, creuſer, précédé de la ſifflante S, vint cette famille Grecque :

Σ-KAΠτω, *Skaptô*, creuſer, fouir ; 2°. excaver.

Σ-Καμμα, foſſé.

Σ-Καπτος, creuſé, foſſoyé.

Σ-Καπτηρ, qui creuſe, Foſſoyeur.

Σ-Καπανη, action de creuſer, de fouir ; 2°. inſtrument à fouir, à bécher.

Σ-Καπανευς, Σ-Καπανατης, qui creuſe, Foſſoyeur.

Σ-Καπετος, foſſé, foſſe.

2. Σ-KAΦη, ἡ, action de creuſer.

Σ-Καφευω, creuſer, fouir.

Σ-Καφευς, qui creuſe, foſſoye.

Σ-Καφευσις, Σ-Καφεια, Σ-Καφητος, action de creuſer, fouiſſement.

Σ-Καφειδιον, petite bêche, pêle à creuſer.

Σ-Καφος, εος, τὸ, citerne ; 2°. action de creuser.

3. Σ-ΚΑΠερδα, espéce de jeu, où au moyen d'une corde on élevoit une personne au haut d'une poutre plantée en terre.

4. Σ-ΚΑΦη, ης, ἡ, canot, esquif, navire creusé ; 2o. tout vase long en forme d'esquif.

Σ-Καφιον, chaloupe, vase demi-circulaire : 2°. le dessus de la tête ; 3°. espèce de tonsure ronde ; 4°. bande pour lier les plaies.

Σ-Καφις, ιδος, auge ; 2°. mais à pétrir ; 3o. grand vase à lait.

Σ-Καφιδιον, petite barque ; nacelle.

Σ-Καφιτης, ȣ, ὁ, rameur.

Σ-Καφευω, faire périr entre deux auges.

Σ-Καφος, τὸ, nacelle, canot ; 2°. barque en général.

2.

Σ-ΚΕΥος, τὸ, vase ; 2o. ustensile en général.

Σ-Κευαριον, petit vase.

Σ-Κευοω,, se pourvoir de vases, d'ustensiles.

Σ-Κευαζω, se pourvoir ; 2°. acquérir, se former.

Σ-Κευασμα, τὸ, composition, formation.

Σ-Κευασια, η, préparation des alimens, aquisition d'habits & d'armes, action de se pourvoir du nécessaire.

Σ-Κευη, ἡ, préparatif, appareil, soin de se pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la parure & l'habillement.

3.

Σ-ΚΕΠω, *S-kepó*, couvrir, voiler.

Σ-Κεπη, ἡ, couverture, voile ; 2°. habillement.

Σ-Κεπανος, couvert, fortifié.

Σ-Κεπαω, Σ-Κεπαζω, couvrir.

Σ Κεπασμα, τὸ, couvert, couverture ; habillement.

Σ-Κεπαστης, ὁ, qui couvre, met à l'abri : défenseur, protecteur.

Σ-Κεπαστηριον, voile, rubans.

Σ-Κεπαστος, couvert.

Σ-Κεπαστα, τὰ, litieres couvertes de peaux.

Σ-Κεπανον, même que Σ-Κεπη.

4.

1. Σ-ΚΗΠτω, *S-kêptô*, s'appuyer, faire ses efforts ; 2o. se jetter sur, attaquer, faire irruption ; *au moyen*, prétexter, feindre.

Σ Κηψις, prétexte.

Σ-ΚΗΠτρον, *sceptrum*, bâton sur lequel on s'appuie ; appui.

Σ-Κηπων, ωνος, ὁ, Σ-Κηπανιον, τὸ, de même.

Ces mots se sont nasalés : de-là :

Σ-Κημπτω, pour σκηπτω.

Σ-Κημπων, pour σκηπων.

2. Σ-ΚΙΜΠȣς, οδος, ὁ, lit fort bas, sur lequel on mangeoit.

Σ-Κιμποδιον, de même.

Σ-Κηριπτω, même que Σ-Κηπτω, par l'insertion de la syllabe RI.

3. Σ-Κηπτος, ὁ, foudre, elle tombe avec violence ; 2°. tempête, ouragan.

4. Σ-ΚΙΜΠτω, se jetter sur : frapper, battre.

5.

De la même famille que *Cab*, couvrir, cacher, vint :

Σ-ΚΥΒαλον, τὸ, *S-Kubalon*, fûmier; 2°. lie; 3°. ordures, balayures. Il tient donc au Latin *Scobæ*, au Langued. *Escoubilles*, balayures.

Σ-Κυβαλωδης, plein de lie, trouble.

Σ-Κυβαλιζω, rejetter, balayer; 2°. méprifer, traiter comme la balayure.

Σ-Κυβαλισμα, balayures, ordures.

Σ-Κυβαλισμος, action de rejetter, de balayer, de méprifer.

6.

De Cap, Cup, coupe, vint encore:

Σ-ΚΥΦος, ου, ὁ; & εος, τὸ, *S-Kyphos*, le Lat. *Scyphus*, verre, gobelet.

Σ-Κυφιον, en forme de gobelet.

Σ-Κυφωμα, τὸ, même que σκυφος.

Ωο-ΣΚυφια, τὰ, efpèce de coupe.

C,

Suivi de la Dentale D, T, & lié avec elle par une voyelle. *Orig. Lat.* 234.

Les lettres C, défignant la place, la contenance, & fe liant avec la touche dentale D, T, dont le fon eft ferme, fonore, retentiffant, élevé, devint la fource de diverfes Familles qui participerent à ces diverfes fignifications.

1. La multitude, la grandeur.
2. Le nombre cent, comme immenfe.
3. Les forêts, affemblage d'arbres, ou un grand feu, effet d'une grande maffe de bois.
4. Tout ce qui renferme; les vafes, les habits, les maifons, &c.

I. KAD, KED,

Multitude, grandeur.

ΚΗΤος, εος, τὸ, *Ketos*, la baleine, le plus gros des poiffons, le coloffe des mers: 2°. conftellation.

Κητωδης, ὁ, ἡ, cétacée.

Κητωος, Κητωεις, Κητειος, de même.

ΚΗΤηνη, η, vaiffeau monftrueux, gros comme une baleine.

Κητεια, pêche des baleines; capture d'une baleine.

2. ΚΙΔαρις, εως, ἡ, *Kidaris*, chapeau ou bonnet royal, Thiare: 2°. Diadême compofé d'un ruban bleu tacheté de blanc.

3. ΚΟΘ-ΟΡΝος, ου, ὁ, *Coth-Ornos*, cothurne, chauffure élevée.

De Kot, élevé, & Orn*umi*, mouvoir.

4. ΚΥΔοιμος, ὁ, *Kudoimos*, foule, tumulte, attroupement.

Κυδοιμεω, exciter du trouble, des féditions, de la foule.

5. ΚΥΔος, εος, τὸ, *Kudos*, gloire, honneur.

Κυδος, ου, ὁ, affront, honte.

Κυδηεις, εντος, glorieux.

Κυδιμος, Κυδαλιμος, de même.

Κυδιων, plus glorieux, plus honorable.

Κυδιστος, très-glorieux, très-éminent en gloire.

Κυδαινω, illuftrer, décorer; 2°. louer, exalter, célèbrer.

Κυδιαω, fe glorifier, fe vanter.

Κυδρος, brillant de gloire, honorable, beau, excellent.

Κυδροω, combler de gloire & d'honneurs, rendre illustre, célèbre.

Κυδνος, glorieux, illustre, célèbre.

II.

CAT, Cent.

Les Nations Celtiques qui ayant assez d'esprit pour compter, voulurent exprimer le nombre qui est composé de dix dixaines, & qui leur paroissoit immense, se servirent pour le désigner du mot CAT, qui signifioit, comme nous venons de voir, multitude, quantité. De-là :

Ε-ΚΑΤον, *He-Katon*, cent : 2°. & souvent, multitude, plusieurs.

Ε-ΚΑΤομ-πλασιων, centuple.

Ε-Κατοντας, αδος, ἡ, centurie.

Ε-ΚΑΤον-τακις, cent fois.

Ε-ΚΑΤοστος, centieme.

Ε-ΚΑΤοστυς, υος, ἡ, Centurie.

Ε-Κατοστευων, centuplé.

Ce mot se nazalant produisit le *Centum* des Latins; *Or. Lat.* 237 : le *Hunt* des Peuples du Nord.

2.

KAD, multitude, précédé de la négative S, fit le verbe suivant :

Σ-ΚΕΔαω, - Δαζω, - Δαννυμι, f. ασω, *S-kedao*, dissiper, disperser, désamonceler.

Σ-Κεδασμος, dispersion, dissipation.

Σ-Κεδασις, de même.

Σ-Κεδαστικος, dissipateur, dissipant, qui a la force de dissiper.

Σ-Κεδαστος, dissipé, dispersé; 2°. inconstant, changeant.

Σ-ΚΙΔνω, Σ-ΚΙΔνυμι, même que Σ-Κεδαω.

On trouve même dans Homere :

ΚΕΔαω, ΚΕΔαζω, ΚΙΔνημι, sans *S*, pour désigner les mêmes idées opposées à KAT, multitude, amas.

III. Brûler : feu.

De CAT, multitude; les Peuples Celtes firent CAT, CAUD, forêt, d'où vint la Famille CAUD, CAWDD, GOD, qui signifia feu, colere, indignation; & en Basque, *E-Gosia*; d'où l'Italien *SCOTTare*, brûler, échauder. *Orig. Lat.* 242.

C'est également le *SCOUTe*, feu, des Peuples du Canada; Voyez *Tom. VIII*, 504, & leur *SQUITTer*, *ib.* p. 518.

De-là diverses Familles Grecques.

1.

ΚΟΔομευω, *Kodomeuô*, torréfier le grain.

Κοδομευς, qui torréfie le grain.

Κοδομη, Κοδομευτρια, celle qui torréfie le grain.

ΚΟδομειον, machine à torréfier, à griller le grain.

En Orient. כד, *Kad*, tison, étincelle, flamme.

2.

Σ ΚΥΔ-ΜΑΙΝω, *Skud-Mainô*, être en colere, être transporté de co-

lere : De MENOS, esprit & KOD, enflammé, embrâsé, irrité : 2°. avoir le visage sombre & de mauvaise humeur.

ΣΚυδ-Μαινος, de mauvaise humeur.

2. Σ-Κυθρος, de mauvaise humeur, sombre, fâché.

Σ-Κυθραζω, être de mauvaise humeur, sombre, fâché.

3. Σ-ΚΥΘραξ, ακος, jeune homme, qui est dans l'âge des passions.

3.

ΚΟΤος, ου, ὁ, *Kotos*, colere, rancune.

ΚΟΤηεις, irrité, rempli de rancune.

ΚΟΤεω, ω, être en colere, conserver sa colere au dedans de soi : avoir de la rancune.

ΚΟΤαινω, de même.

4.

ΚΟΤινος, ου, ὁ, *Kotinos*, verjus; 2°. olivier sauvage; ils brûlent la langue.

Κοτινουσαι, abonder en huile.

K A U S, feu.

CAUD, KOT, se changeant en KAUS, a produit la Famille suivante :

1. ΚΑΥΣω, *Kausô*, je brûlerai. Au Présent.

2. ΚΑΙω, *Kaiô*, je brûle, j'embrâse. Ce Verbe s'applique aussi à l'effet du froid & de la neige qui semblent brûler, qui font cuire la peau.

3. ΚΑΥΜα, τὸ, chaleur, ardeur.

Καυματωδης, brûlant, enflammé.

Καυματιζω, brûler.

Καυμασια, chapeau à larges bords pour garantir de la chaleur.

Καυσθμος, ὁ, brûlure des plantes par les brouillards, &c.

4. ΚΑΥΣις, εως, ἡ, action de brûler, brûlure.

Καυσιμος, combustible, propre à être brûlé.

ΚΑΥΣια, chapeau des Macédoniens à larges bords : Voy. *Tome VIII*. 252.

5. ΚΑΥΣος, ὁ, ardeur du Soleil; chaleur étouffante, excessive.

Καυσωδης, brûlant, ardent.

Καυσοω, enflammer, brûler.

Καυσωμα, τὸ; Καυσων, ὁ, ardeur, chaleur.

Καυστηρος, fervent, ardent.

Καυστηριον, plaie où l'on applique le fer chaud : fer chaud qu'on applique sur le corps.

Καυστος, brûlé, brûlable.

ΚΑΥΣΤικος, caustique, qui a la vertu de brûler.

Καυστις, moisson en pleine maturité, foin brûlé par le soleil.

6. ΚΑΥΤηρ, ηρος, ὁ, *Cautér*, instrument avec lequel on brûle la peau.

Καυτηριον, qui a la force de brûler, cautere, endroit qui a été brûlé, où on a appliqué un cautere.

Καυτηριαζω, cautériser, brûler avec un cautere.

7. ΚΗ-ΩΔης, ὁ, ἡ, *Keôdês*, qui a une bonne odeur, un bon parfum; de και, chaud, & οζ, odeur.

8. ΚΗΛον, τὸ, *Kêlon*, sec, aride.

Κηλοω, consumer; 2°. nuire, tromper.

Κηλεος,

Κηλεος, brûlant, chaud, resplendissant, étincelant.

2.

ΚΑΙ-ΚΙΑΣ, ου, ὁ, *Kai-kias*, le *Cæcias* des Latins, vent brûlant d'Orient; de *Kaiô*, brûler, & *Kiô*, se mouvoir.

IV. Vase, (*Orig. Lat.* 240.)

1. ΚΑΔος, & ΚΑΔΔος, *Kados*, le *Cadus* des Latins, tonneau, pipe, baril; 2°. vase à boire; 3°. boëte au scrutin.

ΚΑΔισκος, petit tonneau, barique; 2°. boëte.

Καδιον, το, barique, poche.

2. Α-ΚΑΤος, ὁ, ἡ, vaisseau de transport; 2°. vaisseau à voile; 3°. genre de coupe.

Α-ΚΑτιον, diminutif.

3. ΚΟΤΤη, ἡ, *Kotté*, la tête.

Κοττοι, coqs à cause de leur crête.

4. ΚΟΤις, le derriere de la tête.

5. ΚΟΤυλη, ἡ, *Kotylé*, cavité, creux: 2°. creux de la main; 3°. cymbale; 4°. plat, écuelle; 5°. mesure de liquides.

Κοτυλιαιος, qui tient un cotyle.

Κοτυλωδης, qui a la forme du cotyle.

Κοτυληδων, cavité; 2°. nombril de Vénus, plante dont les feuilles sont creusées en bassin comme un nombril; on l'appelle aussi les escuelles.

Κοτυλος, ὁ, espéce de coupe.

Κοτυλισκη, diminutif.

Κοτυλιζω, vendre en détail, à pot & à pinte.

2.

1. ΚΗΘιον, & ΚΗΘαριον, τὸ, *Kêthion*, *Kêtharion*, boëte aux suffrages, scrutin.

2. ΚΩΘων, ωνος, *Kôthôn*, nom d'une sorte de grande coupe: 2°. action de boire le vin renfermé dans cette coupe; 3°. nom du Port de Carthage.

Κωθωνη, action de boire à grands coups.

Κωθωνιζω, boire à grands coups, dans une énorme coupe.

3.

1. ΚΕΥΘω, *Keuthô*, f. σω, cacher, renfermer.

Κευθμος, cache, cachette; 2°. taniere, retraite; 3°. caverne.

Κευθμων, ὁ; Κευθος, εος, τὸ, de même.

Κευθανω, renfermer, cacher.

2. ΚΩΔων, ωνος, ὁ, sonnette, grelot; 2°. cloche, tout ce qui sonne.

Κωδωνιζω, sonner la cloche: faire entendre le son de la trompette, ou tel autre son retentissant.

3. ΚΩΔεια, Κωδια, ἡ, *Kodia*, globe; 2°. tête de pavot: elle est ronde & renferme comme un globe.

4. ΚΥΤΙΝοι, *Cytini*, les fleurs du grenadier: elles ont la forme d'un vase ou d'une cloche.

5. ΚΥΤΙΣος, *Kytisos*, le Cytise, arbre à gousses.

6. ΚΥΣΤις, εως, ἡ, *Kystis*, la vessie.

Κυστιγξ, diminutif.

Κυστιον, plante à vessie.

4.

Σ-ΚΥΤος, ιος, τὸ, *S-Kutos*, peau, cuir; 2°. laniere de cuir, fouet.

Σ-Κυτινος, Σ-Κυτικος, de cuir.

Σ-ΚΥΤευω, travailler en cuir, être Cordonnier.

Σ-Κυτευς, Cordonnier; Savetier.

Σ-Κυτειον, boutique de Cordonnier; savaterie.

Σ-ΚΥΤαλη, *Scytalé*, laniere de cuir; 2°. sac de peau; 3°. pieu; 4°. lettre sur une bande de peau à la Lacédémonienne.

Σ-Κυταλιδες, instrumens à lancer du feu; 2°. Escadron de Cavalerie. Dans ce dernier sens, il doit tenir à *Cad*, *Cat*, troupe, bande.

Σ-Κυταλιον, ΣΚυταλις, même que Σκυταλη.

Σ-Κυταλον, bâton, massue.

Σ-Κυταλοω, bâtonner.

5.

De ΚΟΤ, ΚΕυτ, caché, renfermé, vinrent ces mots:

1. ΚΟΙΤη, ης, ἡ, *Koité*, lit, couche.

Κοιτος, de même.

Κοιτις, ιδος, ἡ, diminutif; 2°. cassette, boëte.

Κοιταζω, mettre au lit, faire coucher.

Κοιτων, ωνος, ὁ, chambre à lit.

Κοιτωνισκος, petite chambre à coucher: petit lit.

Κοιτωνις, de même.

6.

ΧΥΤρος, ȣ, ὁ, *Khutros*, pot, marmite, chaudiere; 2°. fête des chaudieres à Athênes; voyez *Hist. du Calendr.*

Χυτρα, de même; 2°. magasin de marmites, de chaudieres.

Χυτραιος, grand pot de terre.

Χυτρευς, Potier à grands pots.

Κυτρειον, magasin de ces pots.

Χυτριον, Χυτρις, diminutifs.

Χυτριδιον, de même.

Χυτρινδα, *Khytrinda*, le pot-au-noir, ou jeu à colin-maillard.

Χυτριζω, mettre au pot,

7.

ΧΑΖω, *Khazo*, contenir; aor. 2. Ε-ΧΑΔον, *E-khadon*, j'ai contenu.

Et se nazalant:

ΧΑΝΔανω, *Khandanô*, contenir, avoir de la capacité.

Χαζω, signifie aussi s'éloigner, se retirer; 2°. priver. Il se peut qu'il vienne dans ce sens de quelqu'autre racine, ou que ce soit simplement l'opposé du sens propre.

VI. CAS, couvrir; *Or. Lat.* 244.

De CAD, couvrir, envelopper, prononcé CAS, se formerent nombre de Dérivés Grecs,

1.

1. ΚΑΣΣυμα, τὸ, *Kassuma*, cuir; 2°. soulier.

Κασσυω, Κατlυω, coudre, ravauder, rapetasser.

2. ΚΑΣας, *Kasas*, tapis velu des deux côtés.

3. ΚΑΣΣα, ης, ἡ, } ΚΑΣΣωρις, ἡ, } ΚΑΣΑΛΒη, Κασσαβας, } ΚΑΣΑΛΒας, αδος, η, } Courtisanne.

Par la même raison qu'en Latin *Scorta*.

Κασαλβιον, maison de Courtisannes.

Κασωρευω, se débaucher.

Κασαλβαζω, se conduire sans pudeur, parler impudemment, en franche courtisanne.

2.

1. ΚΑΣΣια, η, *Kassia*, la casse, plante aromatique d'Orient.

Κασσιζω, sentir la casse.

C'est de son écorce qu'on fait usage.

2. ΚΑΣΤαναϊκον καρυον, *Castanaïkon*, Châtaigne: elle est renfermée dans une enveloppe épaisse.

Καςανον, de même.

3. ΚΙΣΤη, ης, ἡ, *Kista*, le Lat. *Cista*, corbeille, panier, cassette.

Κιςις, εως, ἡ, de même.

4. ΚΙΣΤος, ὁ, *Kistos*, & Κισσαρος, arbrisseau portant des fruits à cosse, à enveloppe.

5. ΧΙΤων, ωνος, ὁ, *Khitôn*, & en Ionien:

ΚΙΘων, *Kithôn*, tunique, habit qui enveloppe le corps.

ΧΙτωναριον, ΧΙτωνιων, ΧΙτωνισκος, de même: le second indique plus particulierement une tunique de femme.

3.

Du Celte CAS, maison, vinrent:

1. ΚΑΣις, ιος, ὁ, ἡ, frère, sœur; 2°. cousin, cousine: *mot-à-mot*, de la même maison: 3°. contemporain.

2. ΚΑΣΤωρ, ορος, *Castor*, le castor. Cet animal fut nommé ainsi avec raison, parce qu'il se construit des cases, des maisons.

Καςοριζω, sentir comme le Castor.

Καςορειον, Καςοριον, liqueur odorante du Castor, qu'on appelle *Castoreum*, même en François.

4.

1. ΚΑΖω, f. σω, *Kazô*, orner, parer, décorer. Ce mot doit venir de *Cas*, habillement, parure.

Λαι Καζω, tromper, farder: séduire; 2°. se prostituer.

2. ΧΑΙΤη, ης, ἡ, *Khaité*, chevelure: 2°. criniere. C'est l'ornement de la tête, sa parure, son habillement.

Χαιτηεις, Χαιτοεις, chevelu; 2°. qui a une criniere.

VII.

CAT, dernier.

De CAD, élevé, vinrent ces familles:

ΕΣ-ΧΑΤος, *Es-khatos*, le dernier; qui est à l'extrémité; 2°. au-delà duquel il n'y a plus rien, on ne peut s'élever; 3°. le plus haut; le plus bas; ce sont les extrêmes.

Εσ-Χατως, en dernier ressort, souverainement.

Εσ-Χατια, ἡ, extrémité, bord.

Εσ-Χατιος, Εσ-Χατοεις, le dernier, situé à l'extrémité.

Εσ-Χατευω, être le dernier.

Εσ Χατιζω, arriver le dernier, tarder, différer.

2.

Ε-ΚΑΤερος, *He-kateros*, l'autre, qui est à l'autre extrémité: 2°. l'un & l'autre.

Ε-Κατεραχις, des deux côtés, alternativement.

E-Κατερω, en l'autre part.

E-Κατερως, des deux façons.

E-Κατερις, ιδος, ἡ, danse où l'on agitoit, ou bien où l'on donnoit les mains l'une après l'autre.

3.

Ε'-ΚΑΣΤος, ὁ, *He-kaſtos*, chacun.

E-Κασαχη, par-tout où.

E-Καςοτε, toujours; par-tout où.

4.

ΚΑΣΣΙΤ-ΕΡος, ου, ὁ, *kaſſiteros*, étain: il venoit des Iſles Caſſiterides; & le nom de ces Iſles étoit formé de *KASS*, ou *KAT*, fin, extrémité, & *Era*, terre; la derniere terre, la terre la plus reculée, la terre aux extrémités du Monde.

Κασσιτερινος, d'étain.

Κασσιτεροω, étamer, couvrir, ou enduire d'étain.

Ces mots tiennent à l'Oriental אחד, *A-khad*, un. אחר, *A-khar*, le dernier: au Celte, *Cad*, le plus jeune, Cadet, l'autre ou le ſecond.

K ſe changeant en *Th*; les Gallois ont dit *Es-thaf*, dernier, ſuprême, extrémité.

C,

Suivi de la liquide L.

Nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 272, que les mots où C eſt ſuivi de la liquide L, médiatement comme dans *Cello*, élever, ou immédiatement comme dans *Cluò*, ſe diviſent en trois grandes claſſes.

1°. Ceux auxquels la lettre C eſt en quelque ſorte étrangere, & qui appartiennent en propre à d'autres lettres.

2°. Ceux qui ſe ſont formés par Onomatopée.

3°. Ceux qui appartiennent en propre à la lettre C.

Cette même diviſion a lieu pour les mots Grecs en K, comme nous l'allons voir.

I.

Mots en KAL,

Où K n'eſt pas lettre primitive.

Les mots en KAL, où K n'eſt pas une lettre primitive, ſe ſubdiviſent en trois claſſes.

1°. Ceux où elle a pris la place de l'aſpiration H.

2°. Ceux où elle a remplacé Q.

3°. Ceux où elle s'eſt ajoûtée à la tête des mots en L.

Nous avons déjà rapporté ci-deſſus des mots de ces deux dernieres claſſes. Nous allons nous occuper de ceux de la premiere.

K,

Subſtitué à l'aſpiration H.

De HAL, Soleil, ſe forma CAL, chaleur, qui devenant *Kel*, puis *Khl*, devint la ſource de ces mots:

1.

ΧΛΙαινω, *Khliainô*, chauffer, tenir chaud.

Χλιασμα, τὸ, fomentation.

Χλιανσις, action de tenir chaud, d'échauffer.

Χλιαρος, tiède.

2.

Χλαινα, ἡ, *Khlainâ*, en Lat. *Læna*, robe, habit qu'on mettoit pardessus la tunique pour avoir chaud.

Χλαινοω, se couvrir de cette robe.

Χλαινωμα, habit de dessus.

Χλανις, ιδος, ἡ, habit d'une étoffe douce & chaude.

Χλανιδιον, diminutif.

Χλανισκος, Χλανισκιον, de même.

2. Χλανιτιδες, colliers de jeunes filles.

3.

2. ΧΛΑΜυξ, υδος, ἡ, *Khlamyx*, en Lat. *Chlamys*, autre habit de dessus, surtout, casaque, cape.

Χλαμυδιον, diminutif.

Χλαμυδοω, se revêtir de la chlamys.

Χλαμος, dans Hesychius, le même que Χλαινα.

4.

ΧΛΟΑ, & Χλοη, *khloa*, & *khloê*, verdure, herbe naissante; 2°. herbages, foin, feuilles; 3°. *Chloé*, Déesse de la verdure.

La verdure arrive avec la chaleur, & elle colore la Nature; elle tient à *Cal*, & à *Col*, aux racines de couleur & de chaleur, toutes dérivées de Hal, Hol, Soleil.

Χλοωδης, verd, verdoyant.

Χλοηρος, Χλοερος, de même.

Χλωρος, verd; 2°. tendre, naissant; 3°. pâlissant.

Χλωροτης, verdeur; 2°. couleur tendre, pâle.

Χλωριτης, qui verdit.

Χλωριων, ωνος, ὁ, & Χλωρευς, εος, ὁ, verdier, *oiseau*.

Χλωρηϊς, ιδος, ἡ, verdoyant; 2°. le Rossignol, le chantre du printems, de la verdure naissante.

Χλωραινω, rendre verd.

Χλωρασμα, verdeur, pâleur.

Χλωραζω, mettre au verd.

Χλωριζω, reverdir: être frais, vigoureux;

Χλωριασις, verdeur, pâleur.

Χλοος, Χλους, de même.

Χλουνος, or, à cause de sa couleur.

Χλοαω, Χλοαζω, même que Χλωριζω.

Χλωρις, *Khlôris*, Déesse de la verdure, du Printems & des fleurs; c'est la même que Flore.

5.

1. ΧΟΛη, ης, ἡ, *kholê*, fiel, bile: elle est jaune; 2°. dégoût, nausée.

Χολωδης, bilieux.

Χολαιος, Χολικος, Χολοεις, de même.

Χοληϊος, qui dissipe la bile.

2. ΧΟΛερα, η, *Kholera*, colère, maladie bilieuse.

Χολερωδης, Χολερικος, tourmenté de cette maladie: tel que ceux qui en sont tourmentés.

Χολεριαω, en être tourmenté.

3. ΧΟΛας, αδος, ἡ, intestin.

ΧΟΛιξ, ικος, ἡ, l'intestin colon.

4. ΧΟΛαω, être en colère, furieux; agité par la bile.

Χολιος, irrité.

Χολοω, émouvoir la bile, exciter la colere.

Χολωτος, irrité, indigné.

Χοω, pour Χολοω.

Μελαν-Χολια, mélancholie, bile noire, épaiſſe.

6.

Σ-ΚΕΛΛω, ſécher, deſſécher.

Σ-Κελλος, ſec, aride, deſſéché.

Σ-Κελλιδες, noyaux-d'ail.

Σ-Κελεφρος, ratatiné par la ſécher eſſe.

Σ-ΚΕΛεω, deſſécher.

Σ-ΚΕΛετος, ὁ, deſſéché; 2°. ſquelette.

Σ-Κελετεια, action de ſécher.

Σ-Κλεω, Σκλημι, durcir en ſéchant.

Σ-Κλημα, τὸ, deſſéchement des os.

Mots en *Ca*L,

Formés par Onomatopée.

Nous en avons déjà rapporté ci-deſſus un très-grand nombre, ſur-tout ceux en KL : en voici quelques autres.

1.

ΚΕΛαδος, ὁ, *Kelados*, bruit, tumulte, cris; 2°. ſons de muſique.

Κελαδεινος, tumultueux.

Κελαδεω, bruire, faire tapage, du vacarme.

Κελαδημα, tumulte, bruit, tapage.

2.

ΚΕΛα-ΡΥΖω, *Kelaruzô*, murmurer, bruire : couler avec murmure; de *Ru*, couler, *Kel*, bruit.

Κελω-Ρυξις, εως, ἡ, murmure d'un ruiſſeau; murmure, bruit.

Κελα-Ρυζος, oiſeau croaſſant.

3.

ΚΕΛω, ΚΕΛομαι, *Kelô*, ordonner, commander; *mot à-mot*, preſcrire à haute voix, impérieuſement; 2°. exhorter.

Κελησμοσυνη, ordre, mandat.

Ομο-ΚΛη, ordre accompagné de menaces ſi l'on contrevient.

Ομο-Κλητηρ, qui menace.

ΚΕΛευω, commander, ordonner; 2°. exhorter, inviter; 3°. demander, preſſer; 4°. animer à grands cris.

Κελευσμα, τὸ, ordre, mandat.

Κελευσις, action d'ordonner.

Κελευστης, ὁ, qui ordonne, qui exhorte; 2°. qui publie en chantant une ordonnance.

Κελευστικος, hortatoire, qui a la force d'une exhortation, d'un commandement.

Κελευτιαω, commander.

4.

ΧΛευη, ης, ἡ, *khleuê*, ris, riſée, moquerie, action de ſe jouer.

Χλευαζω, rire, plaiſanter, tourner en moquerie, en raillerie.

Χλευασμος, riſée, moquerie, raillerie.

Χλευαστης, moqueur, plaiſant; rieur.

5.

ΚΙΛΛος, en Dorien, *Killos*, un Ane; *mot-à-mot*, animal qui braît : de Καλ, bruit, ſon retentiſſant.

Κιλλιος couleur d'âne, brun.

Κιλλ-ΑΚτηρ, ὁ, Anier.

Mots en *Ca*L,

Qui appartiennent en propre à la lettre C ou K.

Les mots en *Ca*L, qui appartiennent

en propre à la lettre C, participent plus ou moins, comme nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 288, de la valeur de ces deux lettres, dont la seconde ou L désigne la vîtesse, & dont la premiere désigne contenance, capacité. De-là deux grandes divisions de ces mots, suivant que leur signification est relative à L ou à C.

Familles en C*a*L relatives à L.

1.

K*a*L, K*e*L, vîtesse,

La lettre C, suivie de la liquide L, qui désigne l'aile, devint en diverses Langues le nom de la vîtesse, de la célérité : de-là ces mots Grecs :

1.

ΚΕΛης, ὁ, *Kelés*, cheval de selle, coursier.

Κελητες, Cavaliers, qui en courant sautoient d'un cheval sur un autre ; courier : 2°. navire léger qui alloit à une rame seule : 3°. sexe.

Κελωτιζω, monter un cheval de selle.

2.

ΚΕΛΕος, ου, ὁ, *Keleos*, oiseau dont le vol est très-rapide : on croit que c'est le Loriot. Comme celui-ci a la voix haute & qu'il semble prononcer le mot *Kolios*, son nom pourroit bien être également une Onomatopée.

3.

ΧΕΛι-Δων, ονος, ἡ, *Kheli-Dôn*, hirondelle ; son vol est très-vîte ; 2°. cavité, trou ; 3°. nom des Barbares, leur langage n'ayant l'air que d'un gazouillement ; 4°. figue de l'Attique.

Χελιδονιος, d'hirondelle.

ΧΕΛιδονια, la chelydoine : elle paroît, dit-on, avec l'hirondelle : mais elle tient à une autre racine.

Χελιδονιδεις, petits de l'hirondelle.

ΧΕΛιδονιζω, gazouiller comme l'hirondelle ; 2°. chanter la chanson de l'hirondelle, ou l'arrivée du printems : voyez *Hist. du Calendr.*

Χελιδονισμα, chanson sur l'arrivée de l'hirondelle.

Χελιδονισμος, journée de ceux qui chantoient cette chanson, & récolte qu'ils faisoient.

Χελιδονιστης, qui chante la chanson de l'hirondelle.

Χελιδω, οος, ἡ, même que Χελιδων.

4.

De la Négation E, & de *Kel*, vîte ; vint :

Ἑ-ΚΗΛος, ου, ὁ, ἡ, *HE-Kelos*, doux, paisible ; 2°. qui coule lentement.

Ε-Κηλια, calme, tranquillité, repos.

Ευ-Κηλια, de même.

5.

ΧΕΛ-ΥΔρος, ου, ὁ, *Khelydros*, serpent d'eau ; d'*Udôr*, eau ; *mot-à-mot*, » qui se meut avec vîtesse dans les » eaux ».

II.

KAL, qui se meut avec vîtesse & en rond.

1.

ΚΥΛιω, *Kylio*, rouler, *voyez ci dessus en G.*

Κυλισμα, τὸ, ce sur quoi on se roule.

ΚΥΛινδω, Κυλινδεω, rouler.

Κυλινδησις, action de se rouler.

2.

ΚΥΛιδες, Επι-Κυλιδες, les cils, les paupieres de dessus.

ΚΥΛα, τὰ, cavités des yeux au-dessus des paupieres.

3.

ΚΥΚΛος, ὁ, *kyklos*, cycle, tour.

4.

ΚΟ-ΧΛω, *ko-khlô*, tourner autour, en rond.

5.

Κυ-ΚΛαζω, tourner autour.

Κυ-ΚΛαινω, rouler, arrondir, former sur la roue.

Κυ-ΚΛαμινος, ἡ, cyclamen, plante à fleurs rondes.

Κυ-Κλας, αδος, en rond.

Κυ-ΚΛειω, tourner en rond.

Κυ-Κλικος, rond; 2°. Forain, Charlatan qui court les Foires.

Κυ-ΚΛισκος, petit cercle; ciseaux en cercle.

Κυ-ΚΛοομαι, ceindre, couronner.

Κυ-ΚΛοω, renfermer dans un cercle.

6.

1. ΚΥ-ΚΛ-ΩΨ, *Kykl-ôps*, Cyclope, habitans de la Sicile qui passoient pour n'avoir qu'un œil; *mot-à-mot*, œil rond.

2. ΚΙΛΛΙ-ΒΑΝΤες, *Killi-bantes*, table ronde à trois pieds : c'est sur de pareilles tables que les soldats posoient leurs boucliers pour se délasser. (*Orig. Lat.* 292.)

3. ΖΑ-ΚΕΛΤιδες, *Za keltides*, courges, potirons, raves : de *Za*, extrêmement, & *Kal*, rond.

4. ΚΟΛαβος, ου, ὁ, }
5. Κολλιξ, ικος, ὁ, } pain rond; 2°. gâteau; 3°. pastille.

6. Σ-ΚΙΛΛα, ης, ἡ, *Skilla*, plante qui vient d'une grosse bulbe, plante à oignon.

Σ-Κιλλιτικος, où il entre du jus de cette plante.

Σ-Κιλλωδης, bulbeux, en forme d'oignon.

7.

1. ΚΟΛΠος, ου, ὁ, *kolpos*, sein; mammelle; 2°. pli, sinuosité; 3°. golfe, courbure.

ΚΟΛΠοω, se courber, s'engoncer.

Κολπωσις, sinuosité.

Κολπιας, en sinuosités.

Κολπιζω, faire des plis.

2. ΚΟΛυμ-Βαω, *Kolumbaô*, nâger; mot composé de *Bao*, aller, *Kol*, le sein, le cœur; *Lum*, eaux.

Κολυμβητης, nageur.

Κολυμβηθρα, piscine, lieu où on peut nager.

Κολυμβας, αδος, ἡ, nageuse.

Κολυμβος, nage, action de nager.

3. Σ-ΚΟΛιος,

3. Σ-ΚΟΛιος, ὁ, *S-kolios*, tortueux, oblique.

Σ-Κολιοτης, ἡ, tortuosité, obliquité, perversité.

Σ-Κολιοω, tordre, rendre tortueux.

Σ Κόλιωμα, τὸ, détours.

Σ Κολιωσις, action de tordre.

Σ-Κολιαινω, rendre tortueux.

Σ Κολιαζω, ne pas marcher droit.

Σ Κολιον, chanson après le repas, lorsqu'on commençoit à ne pouvoir plus marcher droit.

Σ-Κολλυς, toison, duvet; 2°. espèce de coëffure pour femme.

4. Σ-ΚΟΛο-Πενθρα, ας, ἡ, S-Kolo-pendre, ou mille-pieds, insecte qui marche en serpentant & en formant des sinuosités. De *Skolos*, tortueux, chemin oblique, & *Pe-Nomai*, faire, décrire.

III.

KaL, élevé.

ΧΙΛιοι, ιαι, ια, *khilioi*, mille.

ΧΙΛιο-πλασιος, augmenté mille fois, milluplé.

ΧΙΛιοστος, milliéme.

ΧΙΛιοστυς, υος, ἡ, la milliéme partie; 2°. corps de mille hommes.

ΧΙΛιοω, condamner à une amende de mille dragmes.

ΧΙΛιας, αδος, ἡ, un mille, une miliade.

2.

ΑΣ-ΚΑΛαβος, ου, & Ασ-Καλαβωτης, espèce de lézard qui grimpe en haut des murs.

ΚΩΛωτης, ὁ, *Kólôtês*, lézard.

3.

ΚΑΛως, ω, *ou*, ωος, ὁ, *Kalôs*, cordage, cable, qui sert à hisser & à baisser les voiles.

Καλωδιον, petite voile.

ΚΑΛαω, *Khalaô*, lâcher, relâcher; c'est l'opposé de *hisser*, exprimé par un simple changement de prononciation.

Χαλασμα, ατος, τὸ, action de lâcher.

Χαλασις, de même.

Χαλαρος, lâché, lâche, flexible, qui n'est pas tendu.

Χαλια, ας, relâche.

4.

ΧΑΛινος, ὁ, *Khalinos*, frein, bride.

Χαλινοω, mettre un frein, réprimer.

Χαλινωσις, ἡ, action de jetter la bride, de la passer.

Χαλινωτηριον, instrumens à frein, bride, mors.

5.

ΧΑΛις, ΧΑΛιξ, ὁ, *Khalis*, vin pur: il est dans toute sa force.

Χαλιμας, αδος, ἡ, *Khalimas*, Bacchante.

Χαλιμαζω, Χαλικαζω, se conduire à la maniere des *Bacchantes*; vivre dans le désordre.

6.

ΚΑΛια, ας, ἡ, *Kalia*, nid: ils sont élevés: ce mot peut aussi appartenir à la famille *Kal*, maison, que nous verrons tout-à-l'heure.

7.

Σ-ΧΑΛωμα, τὸ, *S-kalôma*, dans Polybe, échelon, divisions d'une échelle.

IV. CLIN, pente.

ΚΛΙΝω, *Klinô*, incliner, pencher ; 2o. se coucher, se reposer ; 3°. décliner, être à son déclin ; 4°. boiter.

Κλιμα, pente, penchant d'une colline, inclinaison du Ciel.

Κλισις, εως, ἡ, action de se tourner, inclinaison, faire des à-droit & des à-gauche.

Κλισια, tente, lieu où on couche ; 2°. cabane, butte ; 3°. siége.

Κλισιον, bergerie, étable.

Κλισιαδες, portes-cocheres.

Κλισμος, lit de repos ; chaise-longue.

Κλιτος, εος, τὸ, penchant, pente, inclinaison.

Κλιτος, ὁ, qui est en pente, penché, incliné.

ΚΛΙΤυς, υος, ἡ, pente, descente d'une montagne.

Κλιντηρ, ηρος, ὁ, chaise longue, lit de repos, canapé.

Κλιντεριον, diminutif.

ΚΛΙΝη, ἡ, lit de repos ; lit à coucher.

Κλινικος, qui est au lit.

Κλινις, ιδος, ἡ, petit lit.

Κλινιδιον, de même ; 2°. litière.

2.

ΚΛΙΜαξ, ακος, ἡ, *Klimax*, échelle, marche, escalier, 2°. gradation ; 3°. espèce de lutte.

Κλιμακοεις, en échelle.

Κλιμακωτος, de même.

Κλιμάκις, ιδος, Κλιμακιον, Κλιμακισκος, petite échelle.

Κλιμακιον, échelon d'une échelle, ses traversans.

ΚΛΙΜ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, marche d'un escalier, traversant d'une échelle ; 2°. années, échelons du siècle.

Κλιμακτεριкος, année qui nous a conduit à-peu-près au haut de l'échelle de la vie.

V. CAL, élévation en tige. *Orig. Lat.* 301.

1. ΚΟΛωνος, ὁ, *Kolônos*, colline, butte, tertre, éminence.

Κολωνη, de même ; 2°. sommet de montagne.

2. ΚΟΛοφων, ωνος, *Kolophon*, faîte, sommet : 2°. action de mettre la derniere main, perfection d'un ouvrage.

3. ΚΟΛοσσος, ου, ὁ, *Kolossos*, statue gigantesque, plus grande que nature.

Κολοσσικος, colossal.

Κολοσσαιος, comme un colosse.

4. ΚΗΛαστραι, *Kêlastrai* & *Kêlastroi*, grands arbres toujours verds.

5. ΚΗΛη, ης, ἡ, *Kêlê*, tumeur ; 2°. 2°. écrouelle.

Κηλητης, ὁ, qui a des tumeurs.

6. ΚΗΛις, ιδος, ἡ, tache ; 2°. ulcère, cicatrice, défaut ; 3°. honte, infamie.

Κηλιδοω, tacher.

Κηλιδωτος, taché.

2.

Σ-ΧΑΛις, ιδος, *S-khalis*, pieu, fourche sur laquelle on éleve les filets.

Σ-Χαλιδωμα, de même.

Σ-Χαλιδωσαι, appuyer avec des fourches.

3.

ΣΚΕΛος, εος, τὸ, *S-kelos*, jambe; 2o. pied, genou.

Σ-Κελεαι, caleçons; 2°. houſeaux, bottines.

Σ-Κελυθριον, ſelle à trois pieds.

Σ-ΚΕΛις, ιδος, ἡ, jambon.

4. Tige, gouſſe.

1. ΚΟΛο-ΚΑΣια, ας, ἡ & Κολο-Κασιον, racine de la féve d'Egypte.

2. ΚΟΛουτεα, ας, ἡ, *Koloutea*, baguenaudier, ſa graine vient dans des gouſſes.

ΚΟΛυτεα, de même.

2. ΚΟΛΛα, ης, ἡ, *Kolla*, colle, bouillie; de *Col*, couler, paſſer par un canal. (*Orig. Lat.* 305).

ΚΟΛΛαω, coller; agglutiner.

Κολληεις, collé.

Κολλησις, action de coller.

Κολλητης, ου, ὁ, qui colle.

Κολλωδης, collant, glutineux.

4. ΚΟΛΛοποω, *Kollopoó*, coller.

5. ΚΟΛΛοψ, οπος, ὁ, *Kollops*, cuir de deſſus le dos des bœufs & des brebis: c'eſt le plus dur; il ſert auſſi à faire de la colle; mais il peut tenir à *Kal*, envelopper, couvrir, que nous verrons tout-à-l'heure; 2°. cheville qui ſert à lier, à unir.

Κολλοπιζω, faire tenir avec des chevilles, aſſembler avec des chevilles, des cloux.

6. ΚΑΛαμος, ὁ, *Kalamus*, roſeau; tuyau de bled, chalumeau.

Καλαμωδης, en forme de roſeau.

Καλαμοεις, de roſeau.

Καλαμινος, de même.

Καλαμιζω, jouer d'un chalumeau; s'exercer ſur un chalumeau.

Καλαμισκος, petit chalumeau; 2°. plumaceau.

Καλαμιον, ornement pour former les boucles des cheveux.

Καλαμις, ιδος, ἡ, ligne à pêcher; 2°. vaſe à écrire; 3°. vaſe à lait; 4°. bracelet; 5°. poinçon, aiguille.

Καλαμευω, pêcher à la ligne.

Καλαμευτης, pêcheur à la ligne.

Καλαμωτη, barriere avec des roſeaux.

2. ΚΑΛαμη, ἡ, *Kalamê*, chaume, paille.

Καλαμαομαι, lier les gerbes; 2°. moiſſonner; 3°. glaner.

Καλαμητρις, ιδος, ἡ, femme qui lie les gerbes; 2°. glaneuſe.

Καλαμέυω, moiſſonner.

Καλαμευτης, Moiſſonneur.

Καλαμαιος, qui vit dans le chaume.

3.

ΚΟΛεος, ὁ, *Koleos*, gaîne; 2o. cruche; en Ionien, *Kouleon*.

4.

ΚΑΥΛος, ὁ, *Kaulos*, (*Or. Lat.* 306.) tige; fût d'une pique; tuyau.

Καυλωδης, qui a une grande tige.

Καυλισκος, petite tige.

Καυλικος, à tige.

Καυλεω, monter en tige.

2. ΚΑΥΛιας, ου, ὁ, ſuc de benjoin.

Καυλιον, de même; 2°. plante marine.

5.

ΔΙ-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, houe, hoïau à deux

branches ; le *Bi-dens* des Latins.

ΔΙ-Κελλιτης, ὁ, qui se sert de la houe à deux branches.

Les Etymologistes Grecs n'ont rien compris à l'origine de ce mot, qui, ainsi qu'on voit, se forma de *Di*, deux, & *Kell*, jambe, tige.

VI. KAL,

Elévation en beauté.

ΚΑΛος, *kalos*, beau ; 2°. agréable ; 3°. charmant; 4°. excellent, digne d'éloges ; 5°. juste, homme de bien. *Nom*, beauté, ornement, gloire, honnêteté, droiture.

Καλλιοω, rendre beau, parer.

Καλλιστευω, être d'une belle figure, être très-beau.

Καλλιστευμα, τὸ, excellence en beauté.

Καλλιστειον, τὸ, prix de la beauté.

2. ΚΑΛΛος, εος, τὸ, beauté de la bouche ; 2°. parfums ; 3°. beaux habits, habits de gala, de pourpre ; 4°. crête de coq.

Καλλαιον, tête de coq.

3. ΚΑΛΛυνω, parer, faire beau, orner.

Καλλυντης, qui pare, qui orne.

Καλλυντηριον, ornement, 2°. modes.

Καλλονη, beauté.

Καλλιμος, beau, brillant. On voit aisément que ces mots sont de la même famille que Gal, beau, brillant.

4. ΚΗΛις, tache, que nous avons vu un peu plus haut, peut tenir à cette famille, par l'idée négative ou opposée.

5. ΚΑΛχη, ης, ἡ, *kalké*, fleur ou animal qui teint en pourpre, la plus belle des couleurs.

Καλχιον, couleur pourpre.

Καλχαινω, teindre profondément en pourpre ; 2°. être enseveli dans de profondes méditations.

6. ΑΣ-ΚΑΛωπαξ, *As-kalopax*, faisan, ou oiseau pareil, & de la grandeur du coq ; *mot à-mot*, oiseau beau à voir.

7. ΑΣ-ΧΑΛΛω, *As-khallô*, opposé à *kall*, être sombre, triste, laid à voir ; 2°. être indigné, souffrir avec peine.

2.

ΚΛΕιω, célébrer, chanter.

ΚΛεος, & ΚΛειος, ους, τὸ, *Kleios*, gloire, célébrité.

ΚΛειτος, l'*inclytus* des Latins, illustre, célébre.

ΚΛειζω, Κληΐζω, Κληζω, célébrer ; 2°. raconter ; 3°. appeller.

ΚΛηδω, ΚΛηηδων, Κλεηδων, ονος, ἡ, gloire, réputation, renommée ; 2°. présage.

ΚΛηδονισμος, ὁ, action de consulter les présages.

ΚΛηδονιζομαι, présager.

3. Adoucir, flatter.

1. ΚΗΛεω, ω, *kéleô*, adoucir ; 2°. appaiser, calmer.

Κηληθμος, ὁ, qui flatte agréablement, qui charme.

Κηλημα, τὸ, de même.

Κηλησις, action d'adoucir, de charmer.

Κηλητηριος, calmant, enchanteur.

Κηλητηριον, charmes, attraits.

Κηλητωρ, qui flatte agréablement l'oreille.

Κηλητειρα, ἡ, Enchantereſſe.

Κηληδων, ονος, ἡ, même; ſurnom des Syrènes.

Κηλεστης, ȣ, ὁ, qui ſéduit l'oreille, qui la charme.

Κηλαινω, de même.

2. ΑΙ-ΚΑΛΛω, *Ai-kalló*, faire le calin, flatter, dire qu'on eſt beau, admirable, charmant; 2o. applaudir.

Αι-Καλος, flatteur; 2°. adulateur, un calin.

3. ΚΟΛαξ, ακος, ὁ, *Kolax*, (*Or. Lat.* 310.) flatteur, adulateur; 2°. paraſite,

Κολακικος, adulatoire.

Κολακευω, flatter, ſéduire par ſes flatteries.

Κολακεια, adulation.

VII. COL,

Cultiver, élever, nourrir.

De cette famille, très-étendue en Latin, vint:

Α-ΚΟΛουθος, ὁ, ἡ, *A-kolouthos*, Acolythe, qui ſuit, qui accompagne, ſuivant, ſuivante.

Α-Κολȣθια, ας, ἡ, action de ſuivre, d'accompagner.

Α-Κολȣθεω, ſuivre, marcher à la ſuite, accompagner; 2°. être conforme, porter la livrée; 3°. imiter, ſuivre l'exemple.

Α Κολȣθημα, action de ſuivre; 2°. conſéquence.

Α-Κολȣθητικος, qui ſuit, accoutumé à ſuivre, à imiter.

2.

1. ΚΟΛον, ȣ, τό, *kolon*, nourriture; 2°. l'inteſtin colon, le plus gros de tous.

2. Α-ΚΟΛος, ἡ, bouchée de pain.

3. ΒΟΥ-ΚΟΛος, & Dorien, Βω-Κολος, *Bou-Kolos*, qui a ſoin d'un troupeau de bœufs, bouvier.

Βου-Κολιον, troupeau de bœufs.

Βου-ΚΟΛεω, faire paître un troupeau de bœufs; 2°. flatter, tromper.

Dans ce ſens, il vient de ΚΟΛ, *col*, flatteur, & *bou* extrêmement.

Βου-Κολισμος, Paſtorale, Chanſon de Bergers.

Βου-Κολιαζω, Dor. βω-Κολιαζω, chanter une Paſtorale, une Chanſon des champs.

3.

ΧΙΛος, ȣ, ὁ, *khilos*, pâturage, fourrage.

ΧΙΛοω, conduire au pâturage, faire paître.

ΧΙΛευω, de même; 2o. engraiſſer.

ΧΙΛωτηρ, muſeliere remplie de fourrage.

4.

ΧΥΛος, ȣ, ὁ, *khulos*, ſuc, celui ſur-tout qui eſt rendu par les choſes qui fondent; 2°. chyle; ſaveur.

Χυλωδης, plein de ſucs.

Χυλαριον, gelée, décoction d'herbes.

Χυλοω, réduire en ſuc, en compotte.

Χυλωσις, action d'exprimer les ſucs.

Χυλιζω, réduire en ſuc.

5.

1. ΚΟΛΛυρα, ας, ἡ, *Collyra*, tourte, gâteau de bonbons,

Κολλυρις, de même.

Κολλυριζειν, faire des tourtes, des gâteaux.

2. ΚΟΛΛυριον, ου, τὸ, *Kollyrion*, collyre, médicament fait avec des sucs de plantes, de fruits, d'aromates, &c. 2°. Nom d'un oiseau : il doit appartenir à la classe des oiseaux bruïans, croassans : voyez ΚΟΛοιος.

VIII.

CAL, en Celte, signifie bois; ce mot tient ainsi à la famille CAL, tige; (*Orig. Lat.* 307.) De là :

1. ΚΗΛον, & en Dor. Καλον, τὸ, *Calon*, *Kélon*, bois; 2°. flêche, lance; elles sont de bois; 3°. grue, machine pour élever les fardeaux; 4°. espèce de pompe à eau.

Καλιος, collier de bois, lien.

2. ΚΛημα, ατος, τὸ, *Klêma*, sarment qui doit porter du fruit; 2°. branche de palmier; 3°. baguette, houssine.

Κληματινος, de sarment.

Κληματις, Κληματιον, sarment.

Κληματοομαι, abonder en bois, en branches à couper.

3. ΚΛηματιτις, *Klematitis*, clematite, arbrisseau grimpant, comme la vigne, & dont les fleurs sont agréables.

Mots en C*a*L,

Relatifs à C ou K.

Les Familles en Cal, relatives à la valeur de C, peuvent se distribuer en trois classes.

1°. La propriété de renfermer, de cacher.

2°. Les objets propres à renfermer.

3°. Les objets ronds & durs.

I.

CAL, CLA, renfermer, celer.

ΚΛΕιω, *Kleiô*, fermer, enfermer; 2°. rendre illustre : cette derniere signification tient à KAL, brillant, élevé en gloire; voyez ci-dessus.

Κλεισις, action de fermer : cloître.

Κλεισιας, αδος, ἡ, porte.

Κλασιον, étable.

Κλειστος, clos, qu'on peut clore.

Κλειστρον, το, serrure.

ΚΛΕΙΘρον, τὸ, enclos, cloison, verrou, barriere.

Κλειθρια, fente d'une porte.

2. ΚΛΕΙΣ, δος, ἡ, *Kleis*, clé; 2°. clavicule.

Κλειδοω, fermer à la clef.

Κλειδιον, petite clef.

3. ΚΛηϊζω, Κληζω, fermer.

Κληθρον, enclos, verrou; 2°. aulne, arbre.

Κληϊς, clef; barre.

Κληδος, εος, τὸ, enclos; haie.

4. ΚΛοιος, ὁ, collier, chaîne de cou.

Κλοιωσαι, enfermer d'un carcan.

5. ΚιΓ-ΚΛις, ιδος, ἡ, porte à barreaux.

2.

ΚΩΛυω, *K luô*, mettre des barrieres,

des obſtacles ; empêcher, défendre.

Κωλυμα, τὸ, obſtacle, empêchement.

Κωλυμη, de même.

Κωλυσις, obſtacle, empêchement, défenſe.

Κωλυτηριον, de même ; 2°. rempart ; citadelle.

Κωλυτηρ, ὁ ; Κωλυτης, qui empêche.

Κωλυτηριος, qui a la force d'empêcher.

Κωλυτος, empêché ; qui peut être prohibé.

3.

ΚΛΕπτω, *kleptô*, emporter en cachette, voler ; 2° ſupprimer ; 3°. fourber, cacher la vérité ; 4°. tramer.

Κλεμμα, vol, ce qu'on a volé, fourberie.

Κλεμματικος, furtif ; 2°. fourbe.

Κλεμμαδιον, petit vol.

Κλεπτης, voleur, filou.

Κλεπτικη, art de voler ; adreſſe, filouterie.

Κλεπτοσυνη, volerie ; filouterie.

Κλεπος, vol.

2. ΚΛοπη, vol, filouterie.

Κλοπαιος, pris furtivement.

Κλοπιμος, Κλοπιμαιος, & Κλοπιος, de même.

ΚΛοπευς, voleur.

Κλοπεω, voler.

3. ΚΛωψ, ωπος, ὁ, voleur.

Κλωπεω, voler.

Κλωπεια, vol.

4.

ΚΛΩΒοι, cages d'oiſeaux. En Orient כלב, *kleb*, cage.

II.

Couvrir, envelopper : maiſon.

1. ΚΑΛια, ας, ἡ, *kalia*, nid ; 2°. cage ; 3°. maiſon ; 4°. grenier.

ΚΑΛιας, αδος, ἡ, cabane, maiſonnette ; 2°. chapelle.

ΚΑΛιος, cage, maiſonnette, caſe ; 2°. priſon.

Καλιδιον, diminutif.

2. ΚΗΛαστραι, ων, αἱ, *kélaſtrai*, eſquifs, canots ; 2°. auges.

2.

1. ΚΑΛαθος, ου, ὁ, *kalathos*, corbeille, panier ; 2°. eſpèce de verre.

Καλαθιον, τὸ, diminutif.

Καλαθις, de même.

Καλαθισμος, ſorte de danſe.

2. ΚΑΛΠη, ης, ἡ, *kalpê*, urne ; 2°. cruche, ſeau ; 3°. la cruche du Verſeau ; 4°. courſe.

Καλπις, de même.

Καλπιον, vaſe à boire.

Καλπαζειν, revenir ſur ſon cheval en triomphe ; le faire galoper.

3.

1. ΚΑΛυπτω, *kaluptô*, couvrir ; 2°. voiler.

Καλυμμα, couverture ; voile.

Καλυπτος, couvert.

Καλυπτηρ, ηρος, ὁ, couvert, couvercle.

Καλυπτηριον, diminutif.

Καλυπτρα, coëffure.

2. ΚΑΛυβη, ης, *kalybé*, cabane ; 2°. cellule ; 3°. caverne.

Καλυβιον, diminutif.

3. ΚΑΛυξ, υκος, ἡ, roſe fermée, bou-

ton de roſe non épanoui ; 2o. calice des fleurs ; 3o. ornement de femme.

Καλυκωδης, enveloppé d'un calice.

Καλυκιζειν, fleurir.

Καλυκιον, diminutif.

Καλυξις, ornement en forme de roſe.

4. ΚΕΛυφος, εος, τὸ, écorce; brou ; 2o. enveloppe des yeux.

Κελυφανον, de même.

Κελυφανωδης, qui a de l'écorce ; du brou.

4.

1. ΓΩΛεα, τὰ, *Gôlea*, cavernes, tanieres.

2. ΚΟΙΛΙα, ἡ, *Koilia*, ventre ; 2o. tuyau, canal de fontaine.

Κοιλιωδης, ventru.

Κοιλιακος, qui a mal au ventre.

3. ΚΟΙΛος, ὁ, *Koilos*, creux, concave : *nom*, creux, cavité.

Κοιλοτης, ἡ, cavité, concavité.

Κοιλαινω, creuſer, rendre creux.

Κοιλας, αδος, ἡ, vallée, vallon.

Κοιλις, ιδος, ἡ, cil, paupiere ſupérieure.

5.

ΧΕΛυς, υος, ἡ, *Khelys*, tortue : elle eſt revêtue d'une écaille très-dure qui lui ſert de maiſon ; 2o. inſtrument de muſique, lyre.

Χελυον, écaille de la tortue.

Χελευς, tortue.

Χελυνη, tortue ; 2o. tortue militaire, ou abri que les ſoldats ſe faiſoient avec leurs boucliers ſerrés les uns contre les autres ; 3o. ongle.

ΧΕΛωνη, de même ; 4o. monnoie du Péloponèſe à la tortue, ſymbole de ce pays.

Χελωνιον, écaille de tortue ; 2o. convexité du dos.

Χελωνις, ιδος, ἡ, ſeuil d'une porte ; 2o. lyre.

Χελωνιος, de tortue.

III.

De CAL, tête, on fit כלף, *Klaph*, en Or. & *Clava* en Latin, maſſue, ou gros bâton avec une groſſe tête : de-là divers mots Grecs.

1.

ΚΟΛαζω, *Kolazô*, punir, châtier ; 2o. réprimer.

Κολασμα, τὸ, peine, châtiment.

Κολασμος, infliction d'une peine, punition ; 2o. correction.

Κολασις, punition, châtiment.

Κολαςης, ὁ, qui punit, qui châtie ; 2o. bourreau.

Κολαςηριος, deſtiné à punir.

Κολαςηριον, τὸ, lieu de ſupplice : inſtrument de ſupplice : priſon, torture.

ΚΩΛ-ΑΚΡεται, ὁ, *Kôl-Akretai*, quêteurs & gardiens des amendes & des fraix envers les Dieux.

2.

1. ΚΟΛαπτω, frapper, pocher.

Κολαπτηρ, ηρος, ὁ, inſtrument pour tailler la pierre.

2. ΚΟΛαφος, ὁ, *Kolaphos*, ſouflet.

Κολαφιζω, donner un ſouflet.

Κολαφισμα, douleur que cauſe un ſouflet.

3. ΚΟΛΛαβιζω, donner un coup ; 2o. jouer à la main chaude, où il faut deviner

deviner qui nous a frappé ſur la main étendue, tandis que nous avions les yeux fermés.

Κολλαβισμος, jeu de la main chaude.

4. Σ-ΚΥΛΛω, *S-kullô*, vexer, tourmenter, être à charge, fatiguer.

Σ-Κυλμος, vexation.

IV. Corps ronds & durs.

1.

1. ΧΑΛαζα, ης ἡ, *Khalaza*, grêle; 2°. tubercule à la peau, ſemblable à un grain de grêle.

Καλαζιας, pierre qui a la couleur & la forme d'un grain de grêle.

Χαλαζιον, tubercule à la paupiere.

Χαλαζομαι, être ravagé par la grêle.

Χαλαζαω, grêler, être grêlé.

2. ΧΑΛιξ, *plur.* Καλικες, *Kalikes*, cailloux qui ſervent à la conſtruction des édifices.

3. ΧΑΛεπος, funeſte, nuiſible, pernicieux, à charge; 2°. fâcheux; 3°. difficile, pénible; 4°. de mauvaiſe humeur, rude, avec qui il eſt difficile de vivre.

ΧΑΛεπτω, nuire, renverſer.

Χαλεπτομαι, être indigné.

Χαλεποτης, ἡ, difficulté; 2°. rudeſſe, aſpérité; cruauté.

Χαλεπαινω, être ennemi, irrité; 2°. offenſer, nuire.

Χαλεπαω, nuire, faire de la peine.

2.

1. ΚΑΛαϊς, ιτος, nom d'une ſorte de pierre; quelques-uns en font une eſpéce de ſaphir.

Καλαϊνα, vaſes de cette pierre; on les faiſoit à Alexandrie.

Καλαϊνον, leur couleur.

2. ΚΑΛαυριτις, *kalauritis*, litharge d'argent.

3.

1. ΚΑ-ΧΛηξ, ηκος, ὁ, *ka-khlêx*, caillou.

Κα-Χλαιζω, réſonner comme le caillou qui roule dans les eaux; 2°. exciter de l'écume, faire écumer les flots.

Καχλαιμα, τὸ, bruit des flots écumans.

Κα-ΧΛαινω, troubler.

2. ΚΟ-ΧΛαξ, ακος, ὁ, *ko-khlax*, caillou, pierre que les flots roulent.

Κο-Χλακωδης, de caillou.

Κο-ΧΛαζω, bouillonner, écumer; comme Κα Χλαιζω.

3. Σ ΚΛηρος, *S klêros* dur.

Σ Κληροτης, ἡ, dureté.

Σ-Κληρια, Σ-Κληρωμα, de même; 2°. ſcirrhe.

Σ-Κληρυνω, endurcir: durcir.

Σ-Κληρυντικος, qui durcit.

4. De Kal, pierre, vint:

ΚΑΥ-ΚΑΛις, ιδος, ἡ, le *kaukalis*, perſil ſauvage; il croît dans les montagnes; 2°. eſpéce de myrrhe, dit-on, auſſi.

4.

De Cal, dur, dont les Latins firent *Calx*, talon, vinrent:

1. ΚΑΛασιρις, *kalaſiris*, habit long des Perſans & des Aſſyriens, qui deſcend juſqu'aux talons.

2. ΚΕΛευθος, ȣ, ὁ, *keleuthos*, che-

min : on le foule des pieds : en Languedocien, la Calade.

ΚΕΛευθειαι, Déesses des chemins.

Κελευθειω, se mettre en chemin.

Κελευθητης, ὁ, Voyageur.

3. ΚΕΛΛω, *f.* σω, *kellô*, aborder, arriver au port; 2°. se mouvoir, cheminer vîte.

Ce mot tient à l'Oriental Cal, un port.

Ο-ΚΕΛΛω, *Okellô*, aborder, amarrer les vaisseaux.

4. ΚΟΛετραω, ω, *koletraô*, fouler aux pieds, donner des coups de talon.

Mots en CaL,

où C a pris la place de Q.

De Q, signifiant tailler, couper, fendre, changé en K, vinrent diverses familles Grecques; *Or. Lat.* 328.

1.

ΧΗΛη, ης, η, *khêlê*, pinces d'écrevisse, 2°. ongle fourchu; 3°. ciseaux; 4°. créneaux; 5°. mâchoire; 6°. les deux extrémités des paupieres qui se joignent l'une à l'autre.

ΧΗΛοω, couper en ciseaux, fourcher.

ΧΗΛωμα, fissure, cran d'une flèche.

ΧΗΛευω, nouer, coudre.

ΧΗΛευμα, τὸ, alesne, aiguille à coudre.

Χηλευτος, cousu; noué.

2.

ΧΕΙΛος, εος, τὸ, *kheilos*, lèvres; elles forment une ouverture, une fente; 2°. bord d'un vase, d'un puits, d'un fleuve : d'une plaie.

ΧΕΙΛαριον, diminutif.

ΧΕΙΛων, qui a de grosses lèvres.

Χειλοω, mettre autour des lèvres.

ΧΕΙΛωτηρ, machine dont se servoient les joueurs de flûte pour empêcher le vent de déchirer les lèvres.

3.

Σ-ΚΑΛΛω, *Skallô*, fossoyer, serfouir; 2°. couper.

Σ-Καλσις, ἡ, action de serfouir.

Σ-Καλευω, creuser, fossoyer, couper la terre.

Σ-Καλευθρον, sarcloir; 2°. pincettes pour le feu.

Σ-Καλευς, qui sarcle, qui arrache les mauvaises plantes.

Σ-Καλιςηριον, sarcloir; *Or. Lat.* 329.

Σ-Καλις, de même.

Σ-Καλιζω, sarcler, serfouir.

Σ-ΚΑΛ-ΟΨ, οπος, ὁ, *S-Kalops*, animal aveugle qui creuse la terre : taupe.

II. COL, pointe.

1.

1. Α-ΚΥΛος, ȣ, *A-kulos*, gland du chêne, du houx à feuilles pointues. *Or. Lat.* 329.

2. Σ-ΚΟΛοψ, οπος, ὁ, *Skolops*, pieu très-pointu; épieu; 2°. aiguillon.

Σ-Κολοποεις, abondant en pieux.

Σ-Κολοπιζω, planter des pieux.

Σ Κολοπιζομαι, être percé d'un pieu.

3. Σ-ΚΟΛυμος, ȣ, ὁ, *S-kolymos*, espéce de chardon.

4. Σ-ΚΟΛυπτω, *S-koluptô*, arracher,

couper, déchirer, mutiler.

2.

ΚΟΛουω, *kolouô*, couper, amputer, raccourcir : 2o. rompre, briser; 3°. diminuer.

Κολουσις, εως, ἡ, action de couper.

Κολουσμα, ce qu'on a coupé.

2. ΚΟΛος, ὁ, ἡ, *kolos*, coupé, mutilé, tronqué, *neut.* grand.

ΚΟΛοβος, ὁ, ἡ, mutilé.

Κολοβοτης, ἡ, mutilation.

Κολοβοω, couper, tronquer, mutiler.

Κολοβωμα, mutilé.

Κολοβωτης, ὁ, qui mutile.

3. ΚΟΛοβιον, τὸ, veste ou tunique courte & sans manches.

4. ΚΟΛεραι, *kolerai*, brebis tondues : 2°. dont la laine est courte.

3.

1. ΚΩΛον, τὸ, *kôlon*, membre : c'est une séparation.

Κωλαριον, membre de phrase.

Κωλεος, ὁ, ἡ, membre.

2. ΚΩΛην, ηνος, ὁ, jambon.

3. ΚΩΛηψ, ηπος, jarrêt, jambe.

4.

1. ΚΥΛΛος, ὁ, *kullos*, boiteux, courbe.

Κωλλοω, rendre boiteux.

2. ΧΩΛος, ου, ὁ, *khôlos*, boiteux; 2°. mutilé, imparfait.

Χωλοτης, action de boiter.

Χωλαινω, boiter.

Χωλευω, de même.

Χωλασμα, Χωλεια, action de boiter, boitement.

Χωλοω, rendre boiteux, faire boiter.

Χωλωμα, mutilation.

Χωλωσις, de même.

3. ΓΑΛΛος, ὁ, *Gallos*, qui a été éviré, mutilé; 2°. eunuque : 3°. Les *Galles*, Prêtres de Cybèle.

Γαλλαιος, qui concerne les Galles.

5.

ΓΛουτος, ου, ὁ, *Gloutos*, les fesses; elles sont fendues.

ΓΛουτια, deux corps éminens dans le cerveau & qui se touchent.

CAM,

Courbure, *Orig. Lat.* 332.

Cam est un mot primitif qui désigne l'idée de courbure, de voûte. On en trouvera les rapports chez divers Peuples, à l'endroit que nous venons de citer. Voici les Familles Grecques qui en viennent.

1.

ΚΑΜΠτω, *kamptô*, courber, fléchir, ployer.

ΚΑΜψις, inflexion, courbure, pli.

Καμψα, coffret, écrin dont la couverture est ceintrée.

Καμπτηρ, ὁ, courbure.

Καμψος, courbe.

Καμπτος, flexible, souple, pliant.

ΚΑΜΠη, courbure, inflexion : article; articulation des doigts.

Καμπιος, oblique.

Καμπιμος, flexible; Καμπαλεος, courbe.

Καμπυλος, courbe.

Καμπυλοτης, courbure.

ΚΑΜπυλιαζω, courber.

2.

ΓΑΜψος, *Gampsos*, courbe.
Γαμψοτης, ἡ, courbure.
Γαμψολη, inflexion.
ΓΑΜΦαι, mâchoires.
Γαμφηλαι, de même; 2°. bec.
ΓΝΑΜΠΤω, *Gnamptô*, (où *G* est devenu *Gn*,) courber, ployer; 2°. fléchir; 3°. déchirer, écorcher.
ΓΝαμπτος, courbe, flexible, souple.
ΓΝαμπτω, signifie aussi faire fléchir, renverser; vaincre.

3.

ΚΗΜος, ὁ, *kêmos*, frein, licou, mors: il courbe & fait fléchir: 2°. couvercle arrondi.
Κημοω, brider.
Κημωσις, action de brider.
On a dit également ΧΑΜος, *Khamos*; & ΚΑΒος, *Kabos*, frein.

4.

ΚΑΜηλος, ὁ, ἡ, *kamelos*, chameau, animal dont le dos est bossué & élevé en arc: d'ailleurs à long cou.
Καμηλιτης, Chamelier, conducteur de chameaux.
Καμηλειος, de chameau.
Καμηλωτη, poil de chameau.
Στρουθο-Καμηλος, autruche.

5.

ΚΑΜΙνος, ὁ, ἡ, *kaminos*, four, fournaise, forge, cheminée: ils sont en voûte: 2°. feu, flâme.
ΚΑΜινιον, diminutif.
Καμινιαιος, de four, de cheminée.
Καμινω, ἡ, femme noire comme la cheminée.
Καμινευω, cuir au four.
Καμινεια, ἡ, travaux de four, de forge, faits au feu.
Καμινευτης, qui conduit, dirige des travaux faits au feu.
Καμινευτρια, celle qui les dirige.

6.

ΚΑΜαρος, ὁ, *kamarus*, écrevisse, crabe de mer, à cause de sa forme voûtée. En Valdois, *un Chamberô*.

7.

ΚΑΜαρα, ας, ἡ, *kamara*, voûte, arcade, berceau: 2°. courbure de l'oreille, ou voûte qu'elle forme: 3°. char couvert de cerceaux.
Καμαρωτος, en voûte, cintré.
Καμαρωσις, cintration, action de faire en voûte.
ΚΑΜαρις, ornement de femme; il étoit fait apparemment de cerceaux.
Καμαριον, portion voûtée, cintrée du cerveau.

8.

ΚΑΜα-ΣΙΝες, *Kama Sines*, nom que l'illustre Empedocle donnoit aux poissons, & que quelques Poëtes Grecs employerent dans leurs vers.

Les Etymologues Grecs, & les Critiques, tel que CASAUBON *sur Athenée*, qui se sont le plus exercés sur ce mot, n'en ont jamais soupçonné l'origine. Ils n'ont pas même pensé que ce Philosophe avoit cherché à former en cela un mot pittoresque.

Il est formé de *kam*, courbure, flexion, tournoyement, & de *Seinô*, frapper de sa queue.

Le poisson frappe de sa queue pour se mouvoir, & ce mouvement n'est jamais en ligne droite.

9.

ΚΕΜας, αδος, ἡ, *kemas*, faon de biche : 2°. daim, chevreuil : 3°. tendron de vigne.

Les Etymologues Grecs ont rapporté ce mot à *koïmaô*, dormir : tant ils étoient eux-mêmes peu éveillés sur cet art.

Ce mot vient de KAM, flexible, souple, leste.

10.

1. ΚΑΜω, je serai fatigué, harassé, courbé sous le poids de la peine, des travaux.

ΚΑΜΝω, présent, *Kamnô*, être fatigué, accablé : défaillir ; 2°. se trouver mal, être indisposé.

Καματος, travail, fatigue ; 2°. indisposition.

Καματοω, travailler, fatiguer, prendre de la peine.

Καματωδης, laborieux, qui donne de la peine.

Καματηρος, laborieux, qui se donne beaucoup de peine.

2. ΚΑΜαρευω, travailler, se fatiguer à force de travail : 2°. accumuler, acquérir, être courbé sous le poids de ce qu'on a acquis, de sa charge.

3. ΚΑΜΕω, ΚΑΜΜω, être fatigué, avoir besoin de repos.

II.

L'opposé du mouvement & le reméde à la fatigue, est le repos : le mot *Kam* signifia donc par opposition, repos, état de ce qui reste en place : De-là le קום, *Koum*, des Orientaux, rester en place, poser : & ces mots Grecs :

1.

ΚΑΜαξ, ακος, ἡ, *Kamax*, pieu, échalas, soutien de la vigne ; 2°. perches pour soutenir, pour étendre dessus ; 3°. rame, lance.

Καμαχις, espéce de réseau, coëffure de femme.

ΚΑΜαχιας σιτος, bled de Turquie, à cause de sa hauteur.

2.

ΚΩΜυς, υθος, ἡ, *Kômus*, laurier qu'on plaçoit devant les portes des maisons : 2°. bottes de foin.

3.

ΚΩΜα, ατος, τὸ, *Kôma*, sommeil profond, assoupissement, léthargie : état où on est dans un parfait repos.

Κωματωδης, ὁ, ἡ, qui est en léthargie, plongé dans l'assoupissement.

Κωμαινω, dormir : avoir envie de dormir.

4.

ΕΓ-ΚΩΜΙον, τὸ, *en-kômion*, le Latin *encomium*, éloge funébre, louan-

ge : éloge en général ; *mot-à-mot*, *en*, ſur, *kômion*, mort.

Εγ-κωμιαζω, louer.

Εγ-κωμιαϛης, louangeur, qui fait des Oraiſons funèbres, des éloges.

Εγ-κωμιαϛικος, qui concerne les éloges.

1.

ΚΟΙΜαω, ω, *koimaô*, mettre au lit ; faire dormir : 2°. aſſoupir.

ΚΟΙΜημα, τὸ, *Koimêma*, repos, ſommeil ; 2°. mort.

Κοιμησις, de même.

ΚΟΙΜητηριον, τὸ, *Koimêtêrion*, cimetiere, lieu du repos.

Κοιμιζω, faire dormir, endormir, aſſoupir.

Κοιμιϛος, ὁ, endormeur, qui aſſoupit.

6. ΚΥΜινδις, εως, *kumindis*, chouette, oiſeau de nuit.

III.

De Ham, amas, multitude, vint le primitif עם, *Hom*, *Wom*, *Chom*, qui déſigna conſtamment, aſſemblage, multitude, Peuple : Voy. *Or. Lat.* 340. De-là ces mots Grecs.

1.

ΚΩΜη, ἡ, *Kômé*, bourg, village, lieu où on eſt raſſemblé, poſé ; 2°. maiſon de campagne : 3°. château.

Κωμητικος, de village.

Κωμητης, ὁ, villageois, payſan.

Κωμητις, ιδος, ἡ, villageoiſe, payſanne.

Κωμηδον, par bourgs, de village en village.

Κωμιον, hameau.

2.

ΚΩΜος, ου, ὁ, *Kômos*, feſtin, grand repas où l'on eſt tous raſſemblés ; 2°. fête publique ; 3°. bande de gens qui ſe réjouiſſent ; 4°. groſſe joie ; 5°. danſe de feſtins ; 6°. chanſon de table.

Κωμαζω, feſtiner, banqueter, ſe réjouir.

Κωμαϛης, ὁ, qui eſt en feſtin.

Κωμαϛικος, qui concerne un feſtin.

Κωμαξ, ακος, ὁ, que la joie tranſporte, pétulant, bavard.

3.

ΚΩΜ-ΩΔια, ἡ, *Kom-ôdia*, Comédie.

Tous nos Etymologues ſe ſont trompés ſur l'origine de ce mot intéreſſant. Ils l'ont dérivé de *Kômos*, village, comme qui diroit chanſon qu'on va chanter de village en village : il falloit le dériver de *Komos*, fête, joie ; *mot à-mot*, *Odé*, chant, *kôm*, de fête, de joie, piéce joyeuſe, qui fait rire. Et n'eſt-ce pas le propre de la Comédie ? N'eſt-ce pas ce qui la diſtingue de la Tragédie ?

Κωμ-ωδος, Comédien : Auteur de Comédies.

Κωμ-ωδικος : comique.

Κωμ-ωδεω, faire rire aux dépens des autres : railler, mordre.

IV.

De Com, aſſemblage, réunion, prononcé Con, Coin, les Grecs firent cette famille :

KOINος, *koinos*, commun, qui appartient à toute l'assemblée, à la Nation : 2°. vulgaire : 3°. profane: *neut.* communes, communauté.

KOINοτης, ἡ, communauté ; 2°. société.

KOINοω, ω, communiquer, rendre participant ; 2°. conférer ; 3°. profaner, souiller.

KOINειον, maison de courtisannes.

KOINωνος, participant, associé.

KOINωνια, société, association, communauté.

KOINωνεω, entrer en part, en association, avoir en commun.

CAN,

Puissance.

Les mots en CAN se divisent en trois grandes classes. *Orig. Lat.* 352.

1. Ceux qui dérivent de C désignant la tête, l'élévation, la puissance.

2. Ceux où C indique la propriété de contenir, la capacité.

3. Ceux où elle désigne les pointes élevées, les angles, &c.

I.

CAN, tête, élévation.

Le chef de cette famille Grecque s'étoit dévoyé en se faisant précéder de la lettre I ; ce qui avoit suffi pour dérouter tous les Etymologues.

Ἱ-KANος, ὁ, *Hi-kanos*, capable, propre, qui a la force : 20. assez grand, nombreux, en état: 3°. digne. C'est le CAN des Peuples du Nord, pouvoir.

Ἱ-KANοτης, ἡ, suffisance, capacité.

Ἱ Κανοω, rendre suffisant, capable, propre.

Ἱ-Κανως, suffisamment abondamment ; fort, beaucoup.

2.

KAΥNος, ὁ, *Kaunos*, le sort, la nécessité qui régle tout.

Καυνιασαι, avoir en partage, pour son lot.

3.

KONNος, ȣ, ὁ, *Konnos*, la barbe, marque de la force, de la vigueur.

4.

KEN-Δυλα, *Kendula*, instrument pour la construction des vaisseaux.

5.

KΥΓ-XPAMος, *Kyn-Khramos*, le Roi des Cailles. De *Kyn* Roi, Chef, & *Khra*, *Gra*, Troupeau, d'où *Grex*.

II. CAN, monter.

1.

KNHMη, η, *Knêmê*, jambe.

Κνημια, ἡ, rotule de la jambe.

KNημις, ιδος, ἡ, bottine, houseaux ; bottes, guêtres.

KNημος, ὁ, montée, hauteur d'une montagne.

2.

KNισσα, ης, ἡ, *knissa*, & *knisa* ; odeur des viandes rôties, fumet, fumées des viandes qu'on brûle ; 2°. graisse.

Κνισσος, τὸ, de même.

Κνισσος, ὁ, gourmand.

Κνισσαριον, graiſſe.

ΚΝισσαω, ſe repaître de fumée ; 2°. fumer.

III. CAN, branche.

ΚΑΝΘος, ὁ, *Kanthos*, bande de fer qu'on met autour d'une roue, pour la fortifier & la conſerver. Fabius regardoit ce mot comme Africain, ou comme Eſpagnol.

2.

1. ΚΩΝος, ὁ, *Konos*, cône, figure pyramidale : 2°. borne : 3°. toupie, elle eſt en cône.

Κωναω, tourner autour.

2. Κωνειον, ου, τὸ. cigue.

3.

ΚΟΝτος, ὁ, *Kontos*, perche, aviron, rame.

Κοντιλος, de même.

Α-ΚΟΝτιζω, lancer, darder, peut tenir à cette famille.

III. Force.

1.

ΚΟΝεω, *Koneô*, s'efforcer, ſe hâter ; 2°. travailler ; 3°. ſervir.

ΚΟΝητης, ὁ, Miniſtre, Serviteur.

ΔΙΑ-ΚΟΝος, *Dia-Konos*, Diacre qui ſert.

IV CAN, blanc.

De CAN élever, vint CAN, le brillant du jour, où le Soleil eſt ſur l'horiſon. De-là divers mots Grecs.

1.

ΚΑΓ-ΧΑΙΝω, *Kan-khainô*, échauffer, ſécher.

Καγχανος, ſec, aride.

Il tient à *Can*, feu brillant.

2. ΚΑΓ-ΧΡυς, ἡ, *Kan-khrus* & *Kakhrûs*, graine de romarin : elle eſt blanche : de *Kan*, blanc, & Χροα, *Khroa*, couleur : 2°. grain torréfié au four.

Κα-χρυδιας, pain fait avec ce grain.

Κα-χρυοεις, de romarin.

Κα-χρυοω, troubler, confondre.

3. ΚΑΝ-ΔΥΛος, ὁ, *Candulos*, mets avec de la farine, du fromage, du miel, &c. de *Kan*, blanc, & *Dul*, manger : d'où *Edulium*, ragoût.

4. ΚΑΝ-ΩΠον, τὸ, *Kan-opon*, fleur de ſureau. Elle eſt blanche : de *Kan*, blanc, & *ops*, œil.

2.

ΚΟΝις εως, ἡ, pouſſiere : cendres ; elles ſont blanches ; 2°. leſſive : 3°. lende de poux.

ΚΟΝιω, couvrir de pouſſiere ; 2°. exciter de la pouſſiere ; 3°. ſe hâter, ſe dépêcher ; 4°. oindre, ſe couvrir de pouſſiere.

Κονιζω, de même.

Κονιςηριον, lieu où les Athletes ſe couvroient de pouſſiere.

Κονιτρον, pouſſiere.

Κονις-Σαλος, tourbillons de pouſſiere.

Κονιος, de pouſſiere, pulvériſé.

ΚΟΝια, pouſſiere, ſable, cendres ; 2°. chaux, elle eſt blanche ; 3°. leſſive.

Κονιαω, remplir de pouſſiere ; 2°. blanchir, enduire de chaux ; 3°. mettre de la céruſe, farder.

Κονιαμα, τὸ, ouvrage en plâtre.

Κονιατης, ὁ, qui travaille en plâtre.

3. ΚΟΝιλη,

3.

1. ΚΟΝιλη, ἡ, *Konilê*, le Lat. *cunila*, sarriette, plante dont les feuilles sont blanches.

2. ΚΝΗΣτρον, τὸ, *Knêstron*, poivre de montagne.

3. ΚΝΗΚος, ἡ, *Knêkos*, safran de montagne.

ΚΝΗΚος, *adj*. blanchâtre ; 2°. brillant 3°. jaunâtre.

Κνηκωδης, qui ressemble au safran.

4. ΚΝΗΚιας, ὁ, *Knêkias*, loup, peut-être à cause de sa couleur jaunâtre ; ou de *NEK*, destructeur.

4.

ΚΥΚΝος, ὁ, *Kyknos*, cygne ; *mot-à-mot*, l'oiseau blanc ; 2°. navire à l'enseigne du cygne.

Κυκνειος, de Cygne.

5.

ΚΑΙΝος, ὁ, *Kainos*, nouveau, frais, récent, dans tout son éclat, qui a tout son lustre.

Καινοτης, ἡ, nouveauté.

Καινοω, renouveller, restaurer : 2°. innover.

ΕΓ-ΚΑΙΝια, τὰ, dédicace, fête du renouvellement.

II.

CAN, Contenance.

1.

1. ΚΑΝΩΝ, ονος, ὁ, *kanôn*, régle, mesure : 2°. Canon Ecclésiastique : 4°. colonne de lit : 5°. barreau.

Κανονις, ἡ, regle à écrire, reglet.

Κανονιζω, tirer à la régle, au cordeau ; 2°. orner ; 3°. suivre les régles de l'art.

2. ΚΑΝΝη, ἡ, natte faite avec des roseaux.

Καννα8ρον, char avec des nattes.

3. ΚΑΝΝαβις, εως, *Kannabis*, chanvre.

Κανναβινος, de chanvre.

4. ΚΑΝαβος, *Kanabos*, bois très-mince qu'on enduit de cire, ou de gyps ; 2°. homme maigre.

2.

1. ΚΑΝης, ητος, ὁ, *Kanês*, corbeille, panier.

Καννητιον, diminutif.

Κανεον, corbeille.

Κανειον, de même.

Κανισκιον, diminutif.

Κανασρον, Κανισρον, corbeille.

2 Α-ΚΑΝη, η, *A-khanê*, mesure de grains chez les Perses, comme la *canne* en Languedoc.

Α-Χανις, diminutif.

3. ΑΣ-ΚΑΝτης, lit, grabat, méchant lit ; 2°. sépulcre.

4. ΚΑΝΔυς, υος, ὁ, *Kandys*, habillement Persan.

Κανδυκη, de même.

Κανδυλαι, armoires pour les habits précieux.

3.

1. ΧΟΙΝιξ, ικος, ἡ, *khoinix*, mesure de deux septiers.

Χοινικιον, moyeu, essieu, axe.

2. Σ-ΧΟΙΝος, ἡ, *S-khoinos*, canne,

roseau, en Egyptien; 2°. mesure Egyptienne de soixante stades; 3°. corde de jonc.

Σ-Χοινινος, de jonc.

Σ-Χοινια, jonc.

Σ Χοινιον, corde de jonc.

Σ-Χοινιζω, mesurer: fixer les bornes.

Σ-Χοινισμα, portion de terre mesurée & décrite.

Σ-Χοινισμος, arpentage, mesure des terres: 2°. torture avec des cordes.

3. ΚΟΝΔυ, *kondy*, vase Persan; il contenoit dix cotyles: c'est le malayen, *kindi*, le Lat. Barb. *Candes*, *Conda*: il tient au Celt. CUNN, flacon, vase.

4.

1. ΚΟΓΧη, ἡ, *konkhê*, conque, coquille; 2°. mesure très-petite; 3°. cavité de l'œil.

ΚΟΓΧος, *Konkhos*, de même.

ΚΟΓΧιον, diminutif.

2. ΚΟΓΧυλη, huitre: pourpre.

ΚΟΓΧυλιον, coquillage, coquille, conque; 2. étoffe de pourpre.

Κοχυλιευτης, ὁ, vendeur de coquilles, de Coquillages.

3. ΚΟ-ΧΛιας, ȣ, ὁ, } conque, coquillage.
ΚΟ-ΧΛος, ὁ, }

Κοχλις, Κοχλιδιον, diminutif.

4. ΚΟΧΛιωδης, en forme de coquille, tortueux, à vis.

5.

ΚΕΝος, ὁ, *Kenos*, vuide, qui a une grande capacité sans rien dedans.

Κενοτης, ἡ, action d'être vuide.

ΚΕΝοω, être vuide; être évacué.

Κενωμα, évacuation.

Κενωσις, inanition.

Κενεων, ωνος, ὁ, le creux de l'estomac: 2°. espace vuide.

II. CIN,

Boucle, enveloppe.

1. ΚΙ-ΚΙΝΝος, ὁ, le Lat. CICINNUS, *Orig. Lat.* 366, boucle de cheveux.

2. ΚΙΝΝΑ-ΜΩΜον, τὸ, *kinna-mômon*, cannelier; *mot à-mot*, arbre dont l'écorce, *Kinna*, est parfumée *Mom*.

2.

1. ΚΟΝ-ΔΥΛος, ȣ, ὁ, *Kondylus*, nœud, articulation des doigts; 2°. articulation de l'épaule; 3°. coup donné avec les doigts. Du Primitif CON, liaison, union; & *Dal*, élevé, fort.

2. ΚΙΝ-ΔΑΛοι, *kin-daloi*, cloux, chevilles: mot de la même origine que le précédent.

3. ΚΟ-ΧΩΝη, ἡ, *Ko-khônê*, articulation des cuisses, leur jointure.

III.

CAN, pointe, angle.

1.

1. ΚΑΝΘων, ωνος, ὁ, *Kanthon*, âne, il se nourrit de chardon.

Κανθις, ânesse.

Κανθηλιος gros âne.

2. ΚΑΝΘος, ου, ὁ, *Kanthos*, angle, ou coin de l'œil.

2.

ΚΕΝΤεω, ω, *Kenteô*, piquer, aiguillonner.

Κεντημα, τὸ, aiguillon.

Κεντητηριον, tout ce avec quoi on peut piquer.

Κεντητος, piqué.

Κεντωρ, ορος, ὁ, qui pique, qui aiguillonne.

ΚΕΝΤρον, τὸ, aiguillon; 2°. les points cardinaux; centre.

Κεντροω, piquer de l'aiguillon.

Κεντριζω, animer, piquer.

Κεντρις, aiguillon d'abeille.

Κεντριναι, moſquittes, couſins.

2. ΚΕΝΤρων, ωνος, ὁ, Centon, habit d'Arlequin, de morceaux de toute couleur.

3. ΚΕςος, ὁ, brodé, travaillé à l'aiguille.

3.

ΚΩΝωψ, ωπος, ὁ, *Kônôps*, couſin, moucheron.

Κωνωπειον, voile ou tente pour être à l'abri des couſins.

4.

1. ΚΑΙΝω, *Kaïnô*, tuer, poignarder.

Καινις, ιδος, ἡ, carnage, mort, tuerie.

2. ΚΑΝΘαριδες, mouches cantharides; elles ſucent & piquent.

3. ΚΑΝΘαρος, ȣ, ὁ, *Kantharos*, ſcarabée, eſcarbot.

C A R.

La Lettre C, ſuivie de la linguale forte R, a produit une beaucoup plus grande maſſe de mots que par ſa réunion avec les labiales & avec la linguale forte: & ceci eſt vrai en Grec, comme en Latin. *Orig. Lat.* 376. Nouvelle preuve du grand uſage qu'on a fait en tout tout tems de la lettre R ou de la ſyllabe AR.

On peut les diviſer en quatre claſſes.

1. Les mots où C a pris la place de l'aſpiration.
2. Les mots formés par Onomatopée.
3. Les mots où domine la valeur de la lettre R.
4. Les mots où domine la valeur de C.

K,

Subſtitué à l'aſpiration.

De Hor, lumière, éclat, prononcé Kor, vinrent ces mots:

1.

ΚΡΥ-ΣΤαλλος, ὁ, *Kryſtallos*, cryſtal, glace, brillant; de Κρυ pour Kor, brillant, & St, être ferme, immobile.

Κρυ-ςαλλοω, changer en glace; cryſtaliſer.

Κρυ-ςαλλινος, cryſtallin, qui eſt tranſparent & vif comme le cryſtal.

2.

ΧΡΟΑ, couleur, éclat, peut ſe rapporter à la même racine.

3.

1. ΚΟΡΗ, ἡ, *Korê*, prunelle de l'œil;

2°. Poupée ; 3°. Fille, Vierge.

Κοριον, de même ; 2°. sacrifice pour les jeunes filles ; 3°. coriandre.

Κορικος, de jeune fille.

Κοριδιον, prunelle, poupée, jeune fille.

Κορισκη, Κορισκιον, Κορασιον, diminutifs.

Κορευω, dévirginer.

Κορευμα, virginité.

Κορεια, de même ; sacrifice à l'honneur de Proserpine ; 3°. beauté.

2. ΚΟΡος, ὁ, *koros* ; ΚΟΥΡος, *kouros*, fils ; 2°. enfant, un petit garçon ; 3°. rejetton.

Κουροσυνη, enfance, jeunesse.

Κουριδιος, de jeune homme.

Κουριζω, être jeune ; 2°. se conduire en enfant ; 3°. élever.

3. Κουρίζομαι, se marier, en parlant d'une Vierge.

Κοριζομεναι, filles à marier.

Κοριζομαι, flatter, caresser, mignarder, comme on fait à l'égard des enfans.

4. Les mots qui désignent fils & fille, ont indiqué également chez tous les Peuples l'idée de Serviteur & de Servante ; de-là des mots dont on n'avoit pas apperçu l'origine, pour n'avoir pas fait cette remarque ; tel est celui-ci.

ΝΕΩ-ΚΟΡος, ὁ, *Neô-kore*, nom de ceux qui avoient soin des Temples, & de tout ce qui les concernoit ; il correspond ainsi à la dignité de Marguillier, & à tout ce qu'on renferme sous le nom de *Fabrique*, relativement aux Eglises.

Ce mot fut en effet très-bien choisi, venant de ΚΟΡος, fils, serviteur : c'est *mot-à-mot*, le Serviteur du Temple : & non, comme on le disoit, le *Balaïeur* du Temple : aussi

5. ΚΟΡεω, *koréo*, ne signifie pas simplement balaïer, mais avoir soin, orner, parer, ranger, rendre beau, remplir tous les devoirs d'un Serviteur dans la maison.

ΚΟΡος, ο, balais.

Κορηθρον, diminutif.

Κορημα, τὸ, balayeures.

CAR,

CRA, GRA, &c. Incision.

ONOMATOPÉES.

CAR, CRA, dans son sens propre & d'Onomatopée, signifia incision, entaille : De-là une multitude de mots : *Gramm. Univ.* & *Comp.* & *Orig. Lat.* 385.

I.

CAR, couper, déchirer.

1. ΚΑΡω, *karô*, je couperai, je tondrai ; second futur de

ΚΕΙΡω, tondre, couper, raser : *Prét.* Κε-ΚΑΡκα ; 2°. tailler, rogner ; 3°. ravager, dévaster ; 4°. enlever, arracher.

ΚΑΡσις, εως, η, action de tondre, de raser, toison.

Καρτος, tondu, rasé, en parlant des cheveux.

ΚΟΥΡα, toison.

Κουρευς, tondeur, qui raſe.
Κουρειον, τὸ, boutique de barbier.
Κȣρευτης, qui raſe.
Κȣρευτρια, femme qui raſe.
Κȣριω, avoir beſoin de ſe raſer.
Κȣριας, tondu.
Κȣρις, inſtrument de barbier, raſoir.
Κȣριζω, tondre; couper.
Κȣροσυνα, τὰ, fète où l'on offroit aux Dieux ſa chevelure.

2. ΚΟΡμος, ὁ, tronc.

3. ΚΕΡμα, piéce de monnoie.
Κερματιον, menue monnoie.
Κερματιζω, frapper de la petite monnoie.
ΚΕΡματιςος, qui frappe de la petite monnoie; 2°. banquier, qui change la groſſe monnoie contre la petite.

4. ΚΟΡΡη, ΚΟΡΣη, *korrê, korſé*, crin; 2o. les Temples; 3°. mâchoire.
ΚΟΡσοω, tondre, raſer.

5. Α-ΚΑΡι, Α-ΚΑΡιαιος, animal ſi petit, qu'on ne pourroit pas le couper en deux; mitte.

2.

1. ΚΡΗΝη, ἡ, *krênê*, ſource, fontaine, fente de terre d'où ſort une ſource.
Κρηνις diminutif.
Κρηναιος, de fontaine, de ſource.

2. ΚΡΟΥΝος, *krounos*, ſource, fontaine jailliſſante.
Κρȣνηδον, en fontaine jailliſſante.
Κρȣνιζω, former une fontaine jailliſſante.

3.

1. ΚΑΡΑΒος, ὁ, *karabos*, crabe, eſpèce d'écreviſſe de mer.
Καραβιον, diminutif.

2. ΚΑΡΚινος, ὁ, *karkinos*, cancer, écreviſſe; 2o. conſtellation; 3o. mal qui ronge.
Καρκινιον, diminutif.
Καρκιναδες, très-petits animaux qui ont la forme d'écreviſſe.
Καρκινωμα, mal appellé cancer.

3. Σ-ΚΟΡΠιος, ὁ, ſcorpion, animal armé de pinces, de ſerres, comme l'écreviſſe; 2°. conſtellation; 3o. machine de guerre; 4o. friſure hériſſée.
Σ-κορπιδιον, machine de guerre.
Σ-Κορπιοω, déſeſpérer, irriter.
Σ-Κορπιαινω, de même.

4.

ΚΗΡ, ρος, ἡ, *kér*, la mort, le deſtin, le ſort fatal, qui taille, tranche, rogne; 2o. calamité, cruelle deſtinée, triſte ſort.
Κηρεσιος, fatal, funeſte.
Κηρειαι, linges ſépulcraux.
Κηραινω, dépérir, fondre, périr miſérablement; 2°. nuire, exterminer, détruire.
Α-ΚΗΡατος, immortel, incorruptible.

5.

1. ΚΡΩΠιον, *krôpion*, faulx.
Κρωβιον, de même.

2. Σ-ΚΑΡιφος, ὁ, *S-kariphos*, pinceau, ſtyle; 2o. fétu, chalumeau.
Σ-Καριφευω, eſquiſſer.
Σ-Καριφηματα, τὰ, premiers linéamens, eſquiſſe.
Σ-Καριφισμος, peinture au ſimple trait, eſquiſſe; 2°. choſe peu ſoignée.

Dans l'origine, burin, outil tranchant à graver, à inciſer, tailler.

3. Α-ΧΕΡΔος, *A-kherdos*, épine, ronce.

4. ΚΕΡΧω, *kherkhô*, aigrir, irriter, exaspérer; 2°. rendre rude, raboteux; avoir le son rauque & aigre de ceux qui commencent à être irrités.

Κερχαω, Χερχνω, Χερχναω, de même.

Κερχνος, aspérité du gosier : son âpre, rauque; 2°. poudre de boutique d'Orfévre; *adj.* sec, âpre.

Κερχνωμα, τὸ, aspérité; 2°. action de ciseler, buriner.

Κερχνωτος, âpre; 2°. cizelé, buriné.

ΚΕΡΧνηϊς, oiseau dont le cri est aigu, espéce de chouette, de chat-huant; orfraye.

Κερχαλεος, colere jusqu'à s'enrouer.

5. ΚΕΡΝος, *kernos* & *kernon*, sorte de vase de terre; 2°. coupe mystique. 3°. espèce de danse.

6. ΚΕΡΚις, ιδος, ἡ, *Kerkis*, peigne de Tisserand; 2°. la toile même; 3°. cheville du joug; 4°, le plus grand os de la jambe; 5°. pointe ou sommet des pins & des aulnes; 6°. portion du théâtre.

Κερκιζω, serrer les fils de la toile avec le peigne.

Κερκιδιον, diminutif.

6.

1. ΚΑΡΠος, ὁ, *Karpos*, fruit; *mot-à-mot*, ce qu'on cueille, coupe, arrache; 2°. grain, profit, émolument, fruit de ses travaux.

Καρπιζω, cueillir le fruit: 2°. se nourrir de fruits.

Καρπισμος, culture de fruits.

Καρποω, offrir des fruits.

Καρπευω, jouir; recueillir le fruit.

Καρπεια, cueillette du fruit, jouissance, usu-fruit.

2. ΚΑΡΠαια, *Karpaia*, danse allégorique, relative à la culture; voyez *Orig. Lat.* 388.

II.

CAR, labourer.

Le labourage traçant de profonds sillons sur la terre, on le désigna par cette même racine CAR qui signifie incision, coupure : de-là cette Famille nombreuse. *Or. Lat.* 391.

1. Α-ΓΡος, ὁ, *A-GROS*, pour *A-GEROS*, champ, terre cultivée, labourée; 2°. fond de terre, bien de campagne; 3°. rusticité.

Α-ΓΡιδιον, diminutif.

Α-Γροτερος, rustique.

Α-Γροτης, ἡ, rusticité.

Α-Γρειος, rustique, des champs.

Α-Γροικος, qui vit aux champs; 2°. rustique, grossier.

Α-ΓΡοικια, ἡ, habitation des champs, métairie, ferme; 2°. grossiereté.

Α-ΓΡοικιζομαι, parler grossierement, être mal élevé.

2. Α-ΓΡιος, agreste, rustique, rural; 2°. des champs, sauvage; 3°. féroce, barbare.

Α-Γριας, αδος, femme sauvage.

Α-Γριοεις, sauvage, agreste.

Α-Γριοτης, ἡ, férocité, barbarie.

Α-Γριοσυνη, de même.

Α-ΓΡιοω, rendre ſauvage.

Α-ΓΡιαινω, de même; 2°. faire un tyran; 3°. ſe conduire en tyran, barbarement.

Α-Γριαζω, être ſauvage, farouche.

3. Α-ΓΡΩΣΤις, ἡ, *A-groſtis*, chiendent, plante qui aime les terres labourées.

4. De CAR, agriculture, on fit en Latin *CARia*, blé; en Arménien *CARi*, orge; en Or. כרה, *Karé*, feſtin. De-là le Grec,

ΚΟΥΡΜι, *Kourmi*, bière à boire; mot qui étoit Eſpagnol & Breton, ſelon DIOSCÓRIDES. AMMIEN MARCELLIN l'écrit *Kurmi*.

Ce dernier mot ſubſiſte en Irlandois.

En Gallois, c'eſt *Cwrf*.

En Cornouaillien, *Corev*.

Ce mot tient certainement à *Cerevíſia*; voy. *Or. Lat.* 392

III.

CAR, caractere.

ΧΑΚασσω, *Kharaſſô*, ſculpter, graver, creuſer, ſcarifier, imprimer; *au paſſ.* de plus, être aiguiſé.

ΧΑΡαγμα, impreſſion, trace, veſtige.

Χαραγμος, inciſion.

ΧΑΡ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, *Khar-aktêr*, caractere, trait imprimé, gravé; 2°. forme, figure, manière d'être; 3°. note diſtinctive; 4°. genre, ſexe.

Χαρ-ακτηριζω, déterminer par un trait, par un caractère: caractériſer.

De *Kar*, trait, & *Ago*, conduire; tracer.

Χαρ-ακτηριστικος, qui caractériſe, note caractériſtique.

2.

ΧΑΡ-ΧΑΡος, *Khar-Kharos*, pointu; tranchant; 2°. animal aux dents pointues.

ΧΑΡ-ΧΑΡιας, ου, ὁ, chien marin, le requin, animal à ſix rangs de dents aigues & découpées comme une ſcie.

3.

ΧΑΡαξ, ακος, ὁ, *Kharax*, foſſé, retranchemens, camp; 2°. pieu pointu pour paliſſade, échalas, pal.

Χαρακιον, échalas, pal, retranchement, paliſſade.

Χαρακιζω, paliſſader, retrancher.

Χαρακισμος, action d'élever une paliſſade.

Χαρακοω, former une enceinte, une circonvallation.

Χαρακωμα, retranchement, enceinte, paliſſade.

4.

ΧΑΡ-ΑΔρα, ἡ, torrent qui ſillonne la terre, qui la creuſe, l'entraîne. De *Kar*, trait; & *adv.* profond.

Χαραδραιος, eſcarpé, en ravine.

Χαραδρεων, lit d'un torrent, lieu ravagé par les torrens.

Χαραδριος, oiſeau qui ſe plaît ſur les bords des torrens.

Χαρδροω, creuſer par des torrens impétueux.

5.

ΧΑΡΤης, ου, ὁ, *Khartês*, papier: il

ſert à écrire, à tracer des CARacteres.

Χαρ7ιον, diminutif.

Ici ſe rapporte également la Famille ΓΡαφω, *Graphô*, écrire, graver.

CAR, CRAB,

Creuſer, *Or. Lat.* 401.

1. ΧΗΡαμος, ϐ, ὁ, *Khêramos*, caverne, tanière : fentes des montagnes.

Χηραμις, ιδος, ἡ, diminutif.

2. ΚΡΥΠΤω, *Kruptô*, enfouir, cacher, couvrir.

Κρυψις, εως, ἡ, action de cacher.

Κρυπτος, caché, clandeſtin.

ΚΡΥΠΤη, *Kruptê*, grotte, ſouterrain, lieu caché.

Κρυπτικος, caché, adroit à ſe déguiſer, à ſe cacher.

Κρυβδα, Κρυβδην, en cachette.

Κρυφα, de même.

Κρυφαιος, caché, en cachette.

ΚΕ-ΚΡΥ-ΦΑΛος, réſeau pour les cheveux, coëffure de femme.

Κεκρυ-φαλεον, diminutif.

CAR,

Familles où R domine.

De R, déſignant le mouvement rapide & impétueux, ſe formèrent diverſes familles en toute Langue : De-là :

1.

ΚΥΡω, *Kurô*, & en Eolien, *Kurſô*, arriver, tomber ſur, tomber en; 2°. rencontrer, obtenir; 3°. arriver, ſurvenir.

Κυρωμα, ce qu'on rencontre, qu'on trouve.

Κυρημα, τὸ, rencontre fortuite.

2.

Σ-ΚΑΡω, je ſauterai, je danſerai.

Σ-ΚΑΙΡω, ſauter, danſer, trépigner.

Σ-ΚΑΡΘμος, ὁ, ſaut, mouvement agile.

Σ-Καρτης, agile, leſte, grand ſauteur.

Σ-Καρισμος, ſaut.

Σ-Καριζω, ſauter, bouillonner, jaillir.

2. Σ-ΚΑΡος, ὁ, ſcarus, poiſſon qui donne de grands coups de queue dans les naſſes pour ſe ſauver.

3. Σ-ΚΑΥΡος, *ſcaurus*, qui a les talons fort gros : qui marche avec peine.

4. Σ-ΚΙΡΤαω, ſauter, ſaillir.

Σ-ιΚρτημα, τὸ, ſaut.

Σ-Κιρτησις, danſe gaie, folle.

5. Σ-ΚΙΝαξ, κος, ὁ, *Skinax*, agile, leſte à la courſe.

3.

ΧΟΡος, ϐ, ὁ, *Khoros*, chœur, bande de Danſeurs & de Danſeuſes; troupe de Muſiciens danſans.

Χορικος, de chœur.

ΧΟΡευω, danſer, ſauter; 2°. conduire les chœurs danſans & chantans.

Χορευμα, τὸ, danſe.

Χορευσις, ἡ, de même.

Χορευτης, ϐ, ὁ, Danſeur, qui danſe & chante à la fois.

ΧΟΡεια, danſe mêlée de chants, chorée.

Χορειον, le Chœur, place du Chœur ou de la Troupe qui danſe & chante : 2°. ſalle de bal.

ΧΟΡειος, ϐ, ὁ, *Khoreios*, le Lat. CHOREUS,

REUS, pied de vers composé d'une longue & d'une brève.

Voy. dans les Orig. Lat. les mots de Chor-*Agus*, *Cory-Bantes*, &c. page 408.

II.

Le Grec *Khór*, lieu, place, champ, se rapporte également à ces diverses Familles. Ses dérivés sont très-étendus en Grec.

1.

ΧΩΡος, ε, ὁ, *Khoros*, champ, fond de terre; 2o. lieu, espace.

ΧΩΡα, ἡ, *Khóra*, champ, sol; 2°. contrée, région; 3°. espace; 4°. lieu, demeure; 5°. aire, cour.

ΧΩΡιον, τὸ, mêmes significations; 6°. lieu fortifié, château; 7°. maison de campagne.

Χωριτος, Paysan, Villageois.

Χωριτικος, des champs.

Χωρικος, de même.

Χωριδιον, petit champ, petit bien de campagne.

2.

ΧΩΡεω, f. ησω, *khóreó*, aller, s'avancer, partir, aller à la rencontre; 2°. céder, se retirer; 3o. être capable, contenir.

Χωρημα, τὸ, capacité; réceptacle.

Χωρησις, ἡ, action de recevoir.

Χωρητος, dont on peut être capable; 2°. qui peut être compris, saisi.

Χωρητικος, intelligent, capable.

3.

ΧΩΡις, *Khoris*, séparément, à part, dans son lieu propre; 2o. sans, outre.

ΧΩΡιζω, séparer, mettre à part, dans son lieu propre.

Χωρισμος, séparation, division.

Χωρισις, de même.

Χωριστος, séparable; séparé, mis à part.

III.

CAR, cœur, force.

HAR, CAR, est un mot primitif qui désigna la force, le courage, la valeur, & qui forma en toute Langue une multitude de Familles. Voyez-en les rapports, *Orig. Lat.* 409.

1.

De KAR on fit:

ΚΗ͂Ρ & ΚΕΑΡ, ατος, τὸ, *Kér*, & *Kear*, cœur; 2o. courage.

Κηραινω, rouler dans son esprit, méditer; 2°. être en peine.

2.

ΚΑΡΔια, ας, ἡ, *Kardia*, cœur, courage, esprit; 2°. moëlle, cœur des arbres.

Καρδιακος, qui a mal au cœur.

Καρδιοω, avoir mal au cœur.

Καρδιωγμος, mal au cœur, palpitations.

ΚΡΑΔια, ας, cœur, esprit.

3.

ΚΑΡΤος, εος, τὸ, *Kartos*, force, puissance, valeur, grand-cœur; 2o. empire, commandement.

Καρτα, extrêmement.

Καρτ-Ιστος, très-vaillant, très-courageux.

Καρταιρω, remporter la victoire, avoir le dessus.

Καρτυνω, fortifier, rendre fort.

2. Καρτερος, robuſte, fort, vaillant; 2o. violent, impétueux.

ΚΑΡΤερια, ας, ἡ, patience, ſupport, tolérance, force de ſupporter.

ΚΑΡτερεω, ſupporter, ſouffrir patiemment, avec force; 2°. durer; ſe maintenir.

3. ΚΡΕΙΣΣων, & ΚΡΕΙΤΤων, ονος, plus excellent, ſupérieur, meilleur, qui vaut mieux.

Κρεσσων, de même.

4. ΚΑΡΡων, ονος, ὁ, ἡ, plus fort, plus vaillant, meilleur, préférable.

4.

1. ΚΡΑΤος, εος, τὸ; *Kratos*, force, puiſſance, vaillance; 2°. empire, commandement.

Κραταιος, fort, puiſſant, valeureux.

Κραταιον, écriture formée.

Κραταιοω, fortifier, rendre puiſſant.

ΚΡΑτερος, fort; vaillant, puiſſant; 2°. vif, emporté.

Κρατεροω, rendre ferme & valide.

Κρατερωμα, action de ſouder.

Κρατυνω, rendre fort; 2°. établir, confirmer.

Κρατυντηρ, ὁ, vainqueur.

Κρατυσμος, corroboration.

ΚΡΑΤιϛος, très-fort, très-vaillant, valeureux.

Κρατιϛα, par excellence.

Κρατιϛευω, exceller, l'emporter ſur tout.

2. ΚΡΑΤεω, obtenir le commandement, dominer, commander; 2o. jouir; s'emparer; 3°. exceller; 4°. ſe contenir, maintenir; 5o. ſaiſir; 6o. durer.

Κρατευται, chenets ou landiers qui ſoutiennent les broches.

5.

1. ΚΡΑΤαιος, ἡ, *Krataios*, la perſicaire, à cauſe de ſon goût âcre, brûlant, mordicant, fort.

2. ΚΑΡΔαμον, τὸ, *Kardamon*, creſſon, à cauſe de ſa force.

Καρδαμινη, & Καρδαμις, eſpèce de creſſon.

3. Σ-ΚΟΡοδον, ου, τὸ, *ſkorodon*, ail, plante d'un goût très-fort, très-âcre.

Σ-Κοροδιζω, donner de l'ail à manger, faire manger de l'ail; *pour dire*, faire pleurer.

Σ-Κοροδων, lieu planté d'ail.

Σ Κοροδιον, gouſſe d'ail; ſa tige.

Σ-Κορδον, ail.

Σ-Κορδιον, plante qui a l'odeur de l'ail.

4. Σ-Κορδιναομαι, s'étendre, par laſſitude, par mal-aiſe; *mot-à-mot*, défaillir, être ſans force.

Σ-Κορδινημα, Σ-Κορδινισμος, défaillance, action de s'étendre, de ſe laiſſer aller de mal-aiſe.

CAR,

Créer, faire, produire.

Kar ſignifie produire, faire, créer; on peut voir ſes rapports en diverſes Langues dans nos *Orig. Lat.* 414. De-là vinrent ces Familles Grecques:

1.

ΚΡΑΙΝω, fut. ΚΡΑΝω, *Krainô*, faire, exécuter, accomplir, achever;

2°. gouverner, commander ; dans ce dernier ſens, il tient à קרן, *Kran*, Couronne, Empire.

Κραντηρ, qui exécute.

Κραιτηριος, de même.

Κραιαινω, accomplir, exécuter.

2.

ΚΕΡαμευς, εως, ὁ, *Kerameus*, Potier de terre, celui qui *fabrique* des pots, des vaſes.

Κεραμος, ὁ, terre à potier ; 2°. vaſe de terre, cruche, tuile.

Κεραμεος, Κεραμικος, de potier.

Κεραμιον, vaſe de terre : poterie ; 2°. cruche, tonneau ; 3°. barrique ou grande cruche de 48 ſeptiers.

Κεραμις, ιδος, ἡ, huile ; pot de terre.

Κεραμιδοω, couvrir de tuiles.

Κεραμειον, boutique de potier.

Κεραμευω, faire des vaſes de terre, être potier.

ΚΕΡαμικος, le Céramique, quartier d'Athènes qui prit ſon nom de ce qu'on y faiſoit de la tuile, de la brique, comme nous diſons les *Tuileries*, la *Tuiliere*. Là on brûloit ceux qui étoient morts dans les combats; là demeuroient les belles filles des rues ; là on faiſoit les courſes ſacrées aux flambeaux.

3.

ΚΑΪΡος, ȣ, ὁ, trame, liſiere, tiſſu.

Καιροεις, bien tiſſu.

Καιροω, former la trame.

Καιρωμα, arrangement de la trame.

Καιρωστρις, ouvriere en tiſſus de toile.

4.

ΚΕΡΔος, τὸ, *Kerdos*, gain, profit qu'on fait ; 2°. utilité, intérêt ; 3°. fineſſe, ruſe. C'eſt notre ancien mot GUERDON, le WERT des Allemands, & GWERT en Celte.

Κερδαλεος, ὁ, lucratif, utile ; 2°. fin, ruſé.

Κερδαλη, renard.

Κερδοσυνη, fineſſe, habileté ; ruſe.

Κερδιων, plus utile, plus lucratif.

Κερδυφιον, petit profit.

ΚΕΡΔαινω, gagner, faire du profit.

Κερδεω, de même.

Κερδω, ȣς, ἡ, renard.

C A R,

Corps ; rouge.

CAR, déſignant la force, devint le nom du rouge, de tout ce qui eſt de cette couleur, la plus éclatante de toutes, la dominante : de-là une multitude de familles ; *Orig. Lat.* 416.

1.

ΚΡΕας, ατος, αος, τὸ, *Kreas*, chair ; 2°. corps.

Κρεωδης, charnu.

Κρεαδιον, morceau de chair.

Κρεΰλλιον, de même.

Κρειον, τὸ, vaſe à chair : table couverte de chair crue.

2.

ΚΑΡυκη, ἡ, *Karukê*, boudin, ſang aſſaiſonné avec des viandes hachées.

Καρυκευω, faire des boudins.

Καρυκινος, de couleur de sang.

Καρυκημα, assaisonnemens exquis.

Καρυκεια, action d'assaisonner.

3.

ΚΙΡΡος, ὁ, *Kirros*, espèce de rouge; 2°. roussâtre; 3o. paillet, œil de perdrix.

4.

ΧΑΛΚος, ὁ, *Khalkos*, airain, cuivre. Il est de couleur rouge; son ancien nom étoit *Karkos*; en Or. כרכם; *Karkos*, *Krakos*. (*Orig. Lat.* 491). 2o. Vase d'airain; 3°. monnoie de cuivre.

Χαλκεος, Χαλκειος, d'airain.

Χαλκεια, τὰ, Fête à l'honneur de Vulcain.

Χαλκεων, boutique à vases de cuivre.

Χαλκίον, airain.

Χαλκιδιον, vase d'airain.

Χαλκιτης, ὁ, médicamens à cuivre.

Χαλκοω, couvrir de cuivre.

Χαλκωμα, vase en cuivre.

Χαλκευω, travailler en cuivre.

ΧΑΛΚευς, ouvrier en cuivre; 2°. poisson.

Χαλκευτης, qui forge en cuivre.

Χαλκευτηριον, boutique d'un ouvrier en cuivre.

Χαλκειον, de même.

Χαλκισμος, jeu où il faloit saisir en l'air des piéces de cuivre.

Χαλκιδις, ιδος, ἡ, oiseau, poisson, lézard, qui dûrent leur nom à leur couleur de cuivre.

Χαλκιδιζειν, être avare comme ceux de Chalcis en Eubée.

Χαλκη, porphyre.

5.

ΚΟΡ-ΑΛΛιον, *Kor-Allion*, corail; *mot-à-mot*, plante marine rouge.

Κοραλλιζω, imiter le corail.

6.

ΚΕΡασος, ὁ, *Kerasos*, cerisier: son fruit est rouge.

Κερασια, cerise.

7.

ΑΣ-ΚΥΡον, τὸ *As-kyron*, espéce d'Ivette, plante qui teint en rouge. *Plin.* *XXVII*. 4.

8.

1. Ι-ΧΩΡ, ωρος, ὁ, *I-Khôr*, sang crud; 2°. humeur séreuse; 3o. sang des Dieux plus subtil que celui des humains.

2. ΜΕΛ-ΙΚΗΡια, *Meli-kêria*, pus blanchâtre, se rapporte à cette famille, & à celle de *Melas*, noir, gâté.

ΜΕΛ-ΙΚΕΡις, plaie ouverte.

9.

ΚΗΡος, ȣ, ὁ, *kêros*, cire.

Κηροω, enduire de cire.

Κηρωμα, tablettes de cire; onguent de cire dont s'oignoient les Athlètes.

Κηρομαλιστης, qui s'oignoit de cet onguent.

ΚΗΡωσις, matiere dont se fait la cire.

Κηρωτος, enduit de cire.

ΚΗΡινος, de cire.

ΚΗΡινθον, paquette, herbe aux abeilles.

ΚΗΡιον, το, rayon de miel.

Κηριαζω, construire des rayons.

CAR,

Relatif à la valeur de C, plus particulierement :

I.

CAR, tête, capacité.

ΚΑΡ, ΚΑΡΑ, ΚΑΡΗ, neutre, indéclin. *Kar*, *Kara*, *Karé*, tête.

ΚΑΡηνον, ȣ, τὸ, *Karênon*, tête ; 2°. sommet, faîte.

ΚΑΡηαρ, ατος, τὸ,
ΚΡΑας, ατος, τὸ,
ΚΡας, ατος, τὸ,
ΚΡανον, ȣ, τὸ, } tête.

ΚΡΑΝιον, ȣ, τὸ, tête ; 2°. chauve, le crâne ; 3°. genre de coupe ; 4°. arbrisseau sans racines.

ΚΡαναος, rude, sauvage ; stérile.

ΕΓ-ΚΑΡ, *en-Kar*, cerveau.

2.

1. ΚΕΡας, ατος, τὸ, *Keras*, corne; 2°. vase de corne : 3°. cor : 4°. raisonnement cornu: 5°. antennes : 6° boucles à cheveux en forme de corne.

ΚΕΡαια, ἡ, corne.

Κερατιας, cornu.

Κερατινος, de corne.

Κερατινη, cor à bouquin, trompette.

2. Κερατιζω, frapper de la corne.

Κερατιςης, ὁ, qui frappe de la corne.

Κεραος, Κεροεις, cornu, de corne.

Κερας, αδος, ἡ, cornue.

3. ΚΕΡȣτιας, ὁ, qui porte la tête haute, fier, superbe.

Κερȣτιαω, être fier & superbe,

4. ΚΕΡαιζω, dissiper à coups de cornes: 2°. détruire une ville.

Κεραιςης, destructeur, qui ravage, qui extermine ; 2°. serpent à corne, 3°. comète cornue.

5. ΚΕΡαιτις, ιδος, ἡ, fenugrec.

6. ΚΑΡος, chervi, ses racines forment une grosse tête.

ΚΟΡυπτω, & ΚΥΡισσω, frapper de la corne : attaquer.

Κορυπτιλος, Κυριττιλος, qui frappe de ses cornes.

3.

ΚΕΡατιον, τὸ, caroubier : 2°. silique, gousse.

Κερατεια, ἡ, la poivrette commune, la barbue ou barbeau à fleurs bleues, & dont les fruits membraneux sont terminés par cinq cornets ; en Latin *Nigella cornuta*.

4.

ΚΟΡ-Υφη, *Kor-uphê*, sommet de la tête : de *hup*, élevé ; & *Ker*, tête ; 2°. sommet, faîte : 3°. chapitre : 4°. bout du doigt.

ΚΟΡυφαιος, le coryphée ; le premier, le plus excellent ; celui qui méne la bande.

Κορυφαιον, portion de filets : 2°. mors.

Κορυφοω, s'élever en pointe, faire le sommet, le faîte ; 2°. venir à bout, consumer.

5.

ΚΟΡ-ΥΜΒος, ὁ, & ΚΟΡυμβον, τὸ, *Korumbos*, sommet de montagne, éminence : 2°. flâme de vaisseau : 3°. plante d'asperge : 4°. fruit du lierre : 5°. chevelure relevée & nouée en pyramide.

Ce mot est formé de *kar*, *kor*, tête, & d'*Umb*, éminent, élevé, d'où l'*Umbo* des Latins.

Κορ-υμβυθρα, ἡ, lierre, il produit les Korymbes.

6.

ΚΟΡΘυς, υος, ἡ, *korthus*, digue, éminence, monceau.

Κορθυω, amonceler, rassembler.

7.

ΚΟΡυνη, ἡ, *Korunê*, massue, à cause de sa tête.

Κορυναν, s'élever.

Κορυνησις, action de s'élever, de germer.

Κορυνητης, ε, ὁ, qui combat avec une massue.

8.

1. ΚΟΡυς, υθος, ἡ, *korus*, casque : 2°. alouette hupée.

ΚΟΡυσσω, se casquer, s'armer, s'animer au combat.

ΚΟΡυϛης, ε, ὁ, Chevalier ; qui a le droit de porter le casque ; Guerrier.

2. ΚΡΑνος, εος, τὸ, casque.

9.

ΚΕΙΡις, εως, ἡ, oiseau de riviere appellé aigrette ; par la même raison qu'en Grec *keiris*, à cause d'une belle aigrette blanche qu'il a sur la tête. C'est une espéce de Héron.

10.

ΚΡΑΝεια, ας, η, *kraneia*, cornouillier.

Κράνειος, de cornouillier.

11.

ΚΙΡΣος, ὁ, *Kirsos*, varice, dilatation des veines, qui se manifeste par une éminence.

On a dit aussi Κρισσος.

12.

ΚΙΡΣιον, *kirsion*, en Lat. *Cirsium* ; c'est la Buglose ; sa fleur forme un entonnoir.

II.

Mots dérivés de Kar, Kern, corne.

1.

ΚΟΡωνη, ΚΟΡωνις, ιδος, ἡ, *Korônis*, sommet, pointe, 2°. trait qui désignoit la fin d'un chapitre, d'un rôle : 3°. épithète des bœufs à cause de leurs cornes : & des vaisseaux à cause de leurs mâts.

2.

ΚΕΡαω, ΚΕΡΑΙνω, ΚΕΡΑΙρω, ΚΙΚΡΩ, *keraô*, *kerainô*, *kerairô*, *kikrô*.

ΚΙΡΝαω, ΚΙΡΝημι, *kirnaô*.

ΚΕΡΑΝΝυμι, ΚΕΡαννυω, *kerannumi*, *kerannuô* : tous ces Verbes, qui ne sont que des nuances d'un seul, signifient verser à boire, verser d'une corne dans une autre. Les cornes ayant été des vases primitifs & naturels ; 2°. mêler l'eau avec le vin : tremper son vin ; faire des mêlanges.

Κραμα, τὸ, mixtion.

Κρασις, ἡ, de même.

ΚΡΑτηρ, ρος, ὁ, *Krater*, vase, coupe ; 2°. coupe céleste, constellation ; 3°. cratere d'un volcan, son ouverture ou

bouche en entonnoir ; 4°. bassin d'une fontaine.

Κρητηριον, diminutif.

Κρατηριζω, boire.

On rapporte ici le mot :

Α-ΚΕΡαιος, *A-Keraios*, sans mélange, sincere. Il tient donc également chez les Grecs comme chez les Latins au mot *cera*, cire, & signifie chez ces deux Peuples, sans mélange de cire.

3.

ΚΟΙΡΑΝος, ου, ὁ, *Koiranos*, Prince, Chef, Souverain. Il tient à *Cor*, tête, & à *Korn*, corne : la corne fut toujours le symbole de la puissance.

Κοιρανη, domination, empire.

Κοιρανικος, principal, dominant.

ΚΟΙΡανεω, regner, dominer, exceller.

4.

ΚΡΟΝος, ου, *Cronos*, Saturne, Dieu du tems. Il peut appartenir à cette branche de mots, comme étant le Souverain des Dieux, le couronné.

Il peut tenir sur-tout à la Famille *Ker*, révolutions, années, d'où *Khronos* le Tems.

Κρονικος, vieux comme Saturne ; 2°. radoteur.

Κρονιος, qui sent le vieux temps, l'antique ; 2°. planette de Saturne ; 3°. les Saturnales ou mois de Saturne.

5.

Le mot Oriental קרן, *Karn*, qui signifie corne, signifie aussi rayon, les rayons du Soleil, qui sont comme autant de cornes. De-là :

CARN*eus*, surnom d'Apollon, ou le Cornu, le Rayonnant.

CARN*e*, nom de la Lune considerée comme femme de Janus, la Cornue :

Ces mots devinrent chez les Grecs, la source d'une nouvelle famille dont l'étymologie avoit été absolument inconnue jusqu'ici.

ΚΕΡΑΥΝος, ου, ὁ, *Keraunos*, l'éclair resplendissant, la foudre.

Κεραυνοω, frapper de la foudre.

Κεραυνιος, le Tonnant.

Les Monts CERAUN*iens* appartiennent à cette famille, comme des monts très-élevés.

6.

ΚΡΙος, ου, ὁ, *Krios*, bélier ; 2°. signe céleste ; 3°. machine de guerre ; 4°. terme d'Architecture. En Orient. כר.

De *Kar*, corne ; 2°. fort, le chef du troupeau.

Κριδιον, diminutif.

7.

ΚΡΑΝτωρ, ορος, ὁ, *Krantôr*, Roi, Prince.

ΚΡαντειρα, Reine.

ΚΡαινω, commander, gouverner.

ΚΡειων, Roi, qui est à la tête.

ΚΡειουσα, Reine.

III.

Mots en KUR, KYR.

1.

ΚΥΡος, εος, τὸ, *Kuros*, autorité : 2°. confirmation, preuve pour : 3°. gage, caution.

ΚΥΡοω, confirmer, ratifier, approuver ; 2°. ordonner, ftatuer.

ΚΥΡιος, *Kurios*, Seigneur, Maître, *Adj.* principal ; 2°. propre : 3°. qui fait loi ; ratifié ; 4°. jour fixé, prefcrit.

Κυριοτης, domination, empire.

Κυριευω, dominer, regner ; 2°. recouvrer.

2.

Ἑ-ΚΥΡος, ὁ, *He-kyros*, beau-pere.

Ε-ΚΥΡα, ἡ, *He-kyra*, belle-mere, mere du mari. D'où *Hecyre*, nom d'une Comédie de Térence, *mot-à-mot*, beau Seigneur ; belle Dame ; mots dont l'étymologie étoit abfolument inconnue, & qu'on regardoit comme des radicaux.

3.

1. ΚΥΡ-ΒΑΣια, ας, ἡ, *Kur basia*, *mot-à mot*, qui s'éléve, qui va en pointe, crête de coq : 2°. Thiare droite.

2. ΚΥΡΒις, εως, ὁ, *kurbis*, table triangulaire en forme de pyramide, fur lefquelles on infcrivoit les Loix ; 2°. Légifte ; 3°. table fur laquelle on infcrivoit les Fêtes Religieufes.

3. ΚΥΡη-ΒΑω, frapper de la corne, coffer, y aller de la tête & des pieds.

Κυρη-βασια, combat à coups de cornes.

IV.

Mots en K*h*R.

De KAR faire, exécuter ; 2°. maître, poffeffeur, propriétaire, vinrent des mots très-remarquables dans la Langue Grecque, & dont l'origine étoit entierement inconnue. *Or. Lat.* 430.

1.

ΧΡαω, f. ησω, *khraô*, faire ufage, employer ; 2°. prêter ; 3°. prédire ; 4°. teindre : dans ce fens, il tient à *khroa*, couleur ; 5°. attaquer avec fureur.

ΧΙ-Χραω, & ΧΙ-Χρημι, prêter.

ΚΡαωμαι, Χρωμαι, fe fervir, faire ufage ; 2°. être doué, avoir, pofféder ; 3°. parler, faire un difcours ; 4°. jouir ; 5°. adminiftrer, gouverner ; 6°. fe conduire.

Χρημη, utilité, avantage.

Χρησις, ἡ, ufage.

Χρησιμος, utile, avantageux, commode.

Χρησιμοω, être utile, fe prêter.

Χραισμεω, donner du fecours.

2. ΧΡΑΙΣμη, fecours, aide, remede.

Χραισμητωρ, ορος, ὁ, qui apporte du fecours.

Χρηστης, ου, ὁ, qui a prêté, créancier ; 2°. qui a reçu, débiteur.

3. ΧΡηστος, ου, ὁ, *khréftos*, utile, avantageux ; 2°. bon ; 3°. doux, clément, bienfaifant ; 4°. vaillant.

Χρηστοτης, ἡ, utilité ; 2°. bonté ; 3°. bienfaifance.

Χρηστευομαι,

Χρηστευομαι, user de clémence, être bon.

Χρηστικος, économe, ménager; 2°. qui fait jouir.

Χρηστηριος, utile, qui sert.

4. ΧΡα, impersonnel, en composés, il suffit, c'est assez.

2.

Kraó, parler, prononcer, se chargea du sens de proférer des Oracles. De-là :

ΧΡειω, rendre des oracles.

ΧΡαομαι, consulter l'Oracle.

ΧΡησμος, Oracle, réponse.

ΧΡηστης, devin.

ΧΡηστηριον, lieu où on rend des Oracles, trépied.

ΧΡηστηριαζομαι, aller consulter l'Oracle.

ΧΡΗΜατιζω, rendre un Oracle; 2°. *en général*, répondre.

Χρηματιζομαι, être averti divinement.

ΧΡηματισμος, réponse de l'Oracle; 2°. réponse *en général*.

3.

ΧΡΕια, ας, ἡ, *khreia*, usage, utilité, intérêt; 2°. indigence, besoin.

Χρειωδης, utile; avantageux.

ΖΑ-ΧΡειος, très-utile.

2. ΧΡΗ, *Khré*, impersonnel; il faut, on a besoin; 2°. il convient; 3°. c'est une nécessité.

Χρηζω, être dans le besoin; 2°. désirer.

ΧΡειω, en Ionien, misere, besoin.

ΧΡειος, pauvre, indigent, nécessiteux.

Χρησμοσυνη, manque du nécessaire; besoin.

4.

De ΧΡΑω, prêter, vint cette famille :

ΧΡεος, & Poét. ΧΡειος, ους, τὸ, *Khreos*, mot qui s'est aussi écrit avec un Ω, Χρεως, dette, ce qu'on doit; 2°. devoir, office; 3°. indigence, manque du nécessaire; 4°. utilité; 5°. mort, dette commune à tous les hommes, obligation indispensable.

Χρεωστης, ὁ, débiteur.

Χρεωστεω, devoir.

ΧΡεων, τὸ, mort, destin irrévocable.

5.

ΧΡημα, ατος, τὸ, *Khréma*, chose, affaire; ce qu'on fait; 2°. ce qu'on a, biens, facultés : 3°. instrumens de labourage : 4°. indigence.

ΧΡηματιζω, répondre aux consultations; délibérer; discourir : traiter d'une affaire; 2°. rendre un oracle; 3°. amasser de l'argent, gagner, faire du gain.

Χρηματισμος, affaire pécuniaire, lucrative; emploi lucratif.

Χρηματισις, gain, profit.

Χρηματιστης, ὁ, qui aime le gain, intéressé.

Χρηματιστικος, habile à s'enrichir.

Παρα-Χρημα, *Adv.* aussi-tôt.

6.

ΧΡιω, *Khrio*, élever quelqu'un en dignité par l'onction : oindre.

ΧΡισμα, τὸ, huile, onguent à oindre.

Χρισις, εως, ἡ, onction.

Χριστηριον, qui sert à oindre.

ΧΡιστος, *Khristos*, oint.

V. CAR, pesant.

I.

1. ΚΑΡος, ου, ὁ, *Karos*, pesanteur de

tête, assoupissement..

Καρoω, assoupir.

Καρωσις, soporation.

Καρωτικος, soporifique.

Νω-ΚΑΡ, stupeur, assoupissement, léthargie.

2. ΚΟΡυζα, pesanteur de tête, fluxion, rhume.

Κορυζαω, avoir une fluxion, un rhume.

2

1. ΚΑΡ-ΒΑΤινη, ἡ, *Kar batinê*, gros souliers de campagne, sauques. De ΒΑΤεω, marcher, & *Kar*, fort, rude.

2. ΚΑΡ-ΔΟΠος, ου, ἡ, *Kar-dopos*, mais à pétrir, huche. De *Kar*, grand, profond, & *depas*, vase.

3. ΚΑΡΠησιον, ου, τὸ, plante à tuyau, d'une odeur plus forte que celle du cinnamome.

4. ΚΑΡΦος, εος, τὸ, tuyau de paille, chalumeau, fétu : 2°. chaume : 3°. foin très-sec.

Καρφιον, diminutif.

Καρφειον, branche, rameau.

Καρφαλεος, sec, aride.

Καρφυραι, nids faits avec du chaume, 2°. buissons, broussailles.

Καρφυλαι, couches de chaume.

ΚΑΡΦω, sécher, brûler comme du chaume.

V I.

Car, beau, agréable.

Car est un Primitif qui désigna ce qui est beau, agréable, gracieux : voyez *Or. Lat.* 433. De-là, ces familles Grecques.

1.

ΧΑΡις, ιτος, ἡ, *Kharis*, grace, beauté, élégance, charmes; 2°. faveur, grace; 3°. amitié, bienveillance; 4°. récompense, prix.

ΧΑΡιτες, αι, les Graces; 2°. branches de myrte.

Χαριεις, εντος, beau, élégant, agréable, 2°. gai, amusant.

Χαριεντιζομαι, dire des choses plaisantes, enjouées.

Χαριευτισμος, charmes du discours.

Χαρισμα, don, gratification.

Χαριστηριος, discours de remerciment.

Χαριτοω, gratifier, accorder une grace.

2.

1. ΧΑΡω, *Kharô*, je me réjouirai.

ΧΑΙΡω, *Khairô*, se réjouir, être plein de joie.

Χαιρε, je vous salue; soyez plein de joie, en bonne santé.

ΧΑΡμα, τὸ, Χαρμη, ἡ, joie, plaisir.

Χαρμονη, Χαρμοσυνη, de même.

2. Χαιρετιζω, saluer.

Χαιροσυνη, Χαιρηδων, ΧΑΡα, mêmes que Χαρμα.

3.

ΧΗΡος, ὁ, *Khêros*, veuf; *mot-à-mot*, plongé dans l'affliction, pour qui il n'y a plus de joie.

Χηρα, veuve.

Χηροσυνη, viduité, veuvage.

Χηροω, rendre veuf : priver, désoler.

Χηρωσις, veuvage, privation, désolation.

Χηρωσται, Tuteurs des veuves.

ΧΗΡευω, être dans le veuvage; 2°. être privé.

Χηρευσις, Χηρεια, veuvage, vie de deuil.

VII.

CAR, rond.

CAR, tenant à la grande famille de GAR, GER, GYR, rond, fournit aux Grecs une multitude de mots relatifs à cette idée. *Orig. Lat.* 440.

1.

1. ΚΑΡΣιος, ϐ, ὁ, *Karsios*, oblique.

Καρσια, ἡ, obliquité. En Or. קרם.

2. ΚΕΓ-ΧΡος, ϐ, ὁ, *Kenkros*, mil; 2°. serpent à taches rondes.

Κεγ-Χριτης, pierre tachetée de même.

Κεγ-Χριδιας, serpent & oiseaux nommés ainsi à cause de leurs taches.

Κεγ-Χριαιος, gros comme un grain de mil.

Κεγ-Χρινος, fait avec du mil.

Κεγ-Χριδιον, diminutif.

Κεγ-Χραμις, ιδος, ἡ, grains de figue.

3. ΚΕΡΚος, ϐ, ἡ, *Kerkos*, queue des animaux; elle est flexible & s'arrondit.

Κερκωψ, animal à queue; 2°. fin comme un renard.

Κερκωπιζω, flatter, amadouer.

Κερκωπη, petite cigale.

2.

1. ΚΙΡΚος, ϐ, ὁ, *kirkos*, cirque, lieu circulaire; 2°. anneau; 3°. oiseau de proie, à cause des tours qu'il décrit dans l'air.

Κιρκοω, serrer avec un anneau.

Κρικος, anneau.

Κρικελλιον, petit cercle.

Κρικοω, percer d'un anneau, boucler.

Κρικωτος, bouclé, attaché avec un anneau.

2. ΚΥΡΤος, ὁ, *kurtos*, courbe, bossu, convexe; 2°. nasse, seine à prendre du poisson; 3°. cage, panier rond.

Κυρτοτης, ἡ, courbure, bosse.

Κυρτοω, courber, recourber, rendre convexe.

Κυρτωσις, courbure, convexité.

Κυρτωμα, tout ce qui est courbe, bossu; 2°. tumeur ou grosseur contre nature.

3. ΚΟΡις, εως, ὁ, ἡ, *koris*, punaise; 2°. poisson.

4. Κοριον, Κοριανον, *korianon*, coriandre; son grain est rond; 2°. anneau, ou bague qu'on portoit à l'index.

5 ΚΡΩ-ΒΥΛος, ϐ, ὁ, *krô-bulos*, boucle de cheveux, cheveux naturellement bouclés, frisés.

3.

Mots qui peuvent aussi appartenir à la famille *khoros*, chœur, danse.

1. ΚΟΡΔαξ, ακος, ὁ, *Kordax*, espéce de danse.

Κορδακιζω, danser cette danse.

2. ΚΟΡΥ-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *kory-bas*, corybante, Prêtre de Rhea; *mot-à-mot*, qui mene le branle, qui conduit le chœur.

Κορυ-βαντιον, leur Temple.

Κορυ-βαντικος, Κορυ-βαντειος, qui concerne les Corybantes.

Κορυ-βαντιαω, imiter les Corybantes dans leur marche.

Κορυ-βαντίζω, initier dans leurs mystères.

Κορυ-βαντισμος, initiation aux mystères des Corybantes.

4.

ΚΡΙΝω, *Krinô*, cerner, couper en rond; 2°. couper, séparer; 3°. décerner; 4°. mettre à part, choisir; 5°. juger, discerner; 6°. penser, croire, tenir pour; 7°. adjuger, statuer; 8°. accuser; 9°. condamner.

Κριμα, jugement, condamnation.

Κρισις, εως, ἡ, Jugement, Sentence; 2°. Accusation, Procès.

ΚΡΙΤης, ου, ὁ, Juge; 2°. Arbitre.

Κριτικος, Critique, bon Juge, qui a du discernement.

Κριτηριον, le *Criterium*; moyen sûr de juger, de discerner.

Κριτος, choisi, élu, mis à part.

2. ΚΗΡυβια, τὰ, & Κυρηβια, τὰ, cosses, épluchures des féves, ce qu'on en rejette, qu'on *trie* avant de les faire cuire.

5.

1. ΚΑΡυον, το, *Karyon*, noix: elle est ronde, & son enveloppe, ou coque, est dure. Ainsi ce mot appartient doublement à la racine Kar.

ΚΑΡυα, ας, ἡ, noyer.

Καρυερος, de noix.

Καρυισκος, pastille en forme de noix.

Καρυκον, médicamens où il entre des noix.

2. Καρυιτης, espèce de tithymale dont le fruit a la forme d'une noix. C'est celle que Pline appelle *Myrsinites*.

3. Καρυωτος, datte, fruit de palmier.

6.

ΚΑΙΡος, ὁ, *Kairos*, le temps favorable pour agir; occasion, opportunité: 2o. maniere: 3°. avantage, commodité: 4o. temps, en général. De Kair, révolution.

Καιριος, à propos, à tems, opportun.

7.

ΧΡΟΝος, ου, ὁ, *khronos*, temps: durée: âge.

Χρονικος, du tems.

Χρονιος, qui a de la durée.

Χρονιοτης, durée, tems long.

Χρονια, vétusté.

Χρονιαιος, vieux, ancien, qui a de l'âge, du tems.

Χρονιζω, durer long-tems, vieillir; 2°. tarder, différer, demeurer bien du tems.

Χρονισμος, longue durée; 2°. retard, délai.

VIII.

Car, enveloppe.

ΧΟΡιον, τὸ, *khorion*, enveloppe du fœtus.

1. ΚΟΡυκος, ὁ, *Korukos*, sac de peau, bourse, valise; 2°. Paume à jouer; 3o. souflets, ils sont de peau.

3. ΚΩΡυκος, ὁ, *Kôrukos*, sac de peau; sur-tout ceux où l'on gardoit le pain; 2°. nom de montagne, de cap.

Κωρυκις, sac, bourse.

Κωρυκιον, Κωρυκιδιον, diminutif.

4. ΚΑΡ-ΤΑΛΛος, ὁ, *Kar-talos*, en vieux François, *cartel*, paniers longs qui se terminent en pointe, comme ceux des Forts de la Halle.

2.

Ε-ΧΥΡος, *E-khuros*, fortifié, retranché, muni.

Ε-Χυρωτης, ἡ, fortifications, munition.

Ε-Χυροω, munir, fortifier, palissader. On a dit dans le même sens.

Ο-ΧΥΡος, Ο-Χυροω, retranché, retrancher.

Ο-ΧΥΡωμα, τὸ, Fortifications, Château, Citadelle; Garnison.

En Thibetan Kar, forteresse.

En Irlandois Cora, sûreté.

3.

ΧΟΡΔη, ἡ, *khordé*, corde; 2o. intestins, boyaux; les boyaux servent même de corde.

Χορδοω, envelopper, garotter, ficeler.

Χορδευω, de même.

Χορδευμα, boyau, corde à boyau.

IX.

Cor, amas, mesure.

ΚΟΡος, ου, ὁ, *koros*, grande mesure de liquides; 2°. satiété, abondance trop grande.

ΚΟΡεω, rassasier; donner du dégoût à force d'abondance.

Κορεννυμι, Κορεννυω, de même.

ΧΟΡια, τὰ, bonbons, mets rassasians faits de lait & de miel.

2.

Σ-ΚΟΡΠιζω, dissiper, épandre çà & là, disperser.

Σ Κορπισμος, dispersion, dissipation.

X.

Scor, ordure.

Σ-ΚΩΡ, ατος, *Skôr*, ordure, fiente, excrément.

Σ-ΚΩΡια, ἡ, *S-kória*, scories, écume de métal; 2°. excrémens; voy. *Or. Lat.* 470.

Kata.

Kata est une Préposition Grecque qui marque un rapport de situation quelconque de supériorité & d'égalité.

Il résulte de-là; 1o. qu'elle tient à la racine primitive Cad, Cat, Cas, qui indique la demeure, la place; 2°. qu'elle doit correspondre à un grand nombre d'autres Prépositions suivant la nature des divers rapports de situation qu'elle peut indiquer.

1. Κατα Πετρων, *sur* les pierres, le long des pierres.

Κατα στηλης, *auprès* de la colonne.

2. Κατα τȣ Κυριȣ, *contre* le Seigneur.

3. Κατα γης αποπεμπω, je l'envoie sous terre.

4. ΟΙ Κατα Λυσιου, ceux qui étoient *du tems* de Lysias.

5. Κατα Νωτου, du *côté* du dos, par derriere.

Avec l'accusatif, le rapport de situa-

tion devient encore plus vaſte ; il s'étend aux idées de proximité, de convenance, de reſſemblance, d'égalité, d'ordre ; en paſſant ainſi de nuance en nuance, il acquiert une vaſte étendue, dans laquelle on s'égareroit néceſſairement, ſi le ſens général ne ſervoit pas de bouſſole pour reconnoître ſa route.

1. Κατα Βορεαν, vers le Nord.
Καθ'οδον, le long du chemin.
Κατα Πολιν, en ville.
Κατα Καιρον, ſur le tems, à propos,
Κατα τοπους, ſelon la nature des lieux.

2. Κατ' Επος, à chaque vers, par vers, étant à chaque vers.
Κατ'ιδιαν, en ſon propre endroit, à l'écart, ſéparément.
Κατα γνωμην, ſuivant mes déſirs.

3. Κατα Ματθαιον, ſelon Saint Mathieu.
Κατα σαυτον, ſelon votre humeur, conforme à votre goût.

4. Κατα Κρατος, par force, *conformément* à ſa force, &c. &c.

2.

ΚΑΤΩ, *Katô*, au deſſous, ſous, en bas.

En Or. תח-ת, *Th-kath*, ſignifie également, deſſous, en bas.

C'eſt une branche du mot précédent, & ſon oppoſé, puiſque Κατα, déſigne particuliérement l'idée de ſituation ſupérieure, ou du moins égale, à même hauteur.

Κατωτερω, plus bas.
Κατωτατω, très-bas, au plus bas.
Κατωθεν, du fond.

3.

ΚΑΤ-ΑΙΤυξ, caſque ſans crête, ſans aigrettes : de Κατω, bas, & Τυχ, conſtruction, fabrication.

KEI.

De C, déſignant la place, ſe forma la famille Κει, en Latin Ci, déſignant le lieu, la place. *Orig. Lat.* 451. De-là :

1.

1. Ε-ΚΕΙ, là, en ce lieu.
Ε-Κειθεν, de-là.
Ε-Κεισε, en ce lieu.

2. ΚΕΙΝος, & Ε-ΚΕΙΝος, *Keinos* & *E-keinos*, lui, il, ce, celui-là ; en Dorien ΤΗΝος, pour *Keinos*.
ΤΗΝει, *tênei*, là, en ce lieu.
Ε-Κεινη, de cette manière.
Ε-Κεινως, par ce moyen.

3. De Εκ, vint Ach, près ; d'où l'Or. אח, *Ach*, frere, proche.
ΑΣΣον, *Aſſon*, près, proche.

2.

ΚΕΙΜαι, être en un lieu, gîter, être poſé, placé, dépoſé, ſuſpendu.
Κεεμαι, Κεομαι, de même.
ΚΕΙω, déſirer d'être couché, de répoſer.
ΚΕΙΜηλιον, biens immeubles, tréſor, lieu où l'on renferme tout ce qu'on a de plus précieux.
Κειμηλιος, qui eſt dépoſé dans le tréſor.

3.

I-ΧΝος, εος, τὸ, *I khnos*, veſtiges, traces du pied dépoſées.

I-Χναομαι, laiſſer des veſtiges; 2°. ſuivre les traces, rechercher.

I-Χνευω, de même.

I-Χνευμα, τὸ, recherches.

I-Χνευσις, recherche, action de ſuivre les traces, d'être à la piſte.

I-Χνευτης, qui fait la recherche, qui ſuit à la piſte.

I-Χνιον, τὸ, même qu'*I-khnos*.

I-Χνεια, même qu'I-Χνευσις.

KE, KI,

Couler, ſe mouvoir.

De K déſignant le lieu, dériverent deux familles nombreuſes, déſignant, l'une, l'action de couler; l'autre, celle de ſe mouvoir. *Orig. Lat.* 451.

I.

KE, Couler.

1.

1. ΧΕΩ, Χειω, Χευω, *Kheô*, fondre, verſer, répandre.

Χευμα, ce qui eſt fondu, verſé; libations.

Χοανη, Χωνη, inſtrument à tranſvaſer, Entonnoir.

Χους, vaſe à eau.

2. ΧΥω, *Khuô*, fondre, répandre.

Χυμα, ce qui eſt fondu, verſé; 2°. multitude éparſe.

Χυμος, ſuc exprimé d'une plante; 2°. ſaveur.

Χυμιον, diminutif.

Χυσις, fuſion.

Χυτος, épars, répandu, verſé.

3. ΧΥΔην, en abondance, verſant par-tout.

Χυδαιος, abondant; 2°. vulgaire, vil.

Χυτλον, vaſe à huile, burette.

Χυτλοω, verſer ſur ſoi de l'huile mêlée d'eau pour s'oindre; 2°. ſe laver.

Χυτλαζω, de même.

2.

ΧΕΙΜα, ατος, τὸ, *Kheima*, hyver, le tems des pluies.

Χειμων, ὁ, de même; 2°. orage, tempête ſur mer.

Χειμας, αδος, ἡ, d'hyver.

Χειμαζω, paſſer l'hyver.

Χειμασια, quartier d'hyver; 2°. tempête d'hyver.

Χειμαστρον, habit d'hyver.

Χειμαω, être gelé, avoir grand froid, être en hyver.

Χειμεριος, Χειμερινος, d'hyver.

Χειμεριζω, paſſer l'hyver, hyverner.

Χειμη, le froid, les tems froids.

Χειμεθλον, Χιμετλον, engelure.

Χιμετλιαω, avoir des engelures.

Χιμαρος, ὁ, chevreau d'hyver, né en hyver.

3.

I-ΚΜας, αδος, ἡ, *I-kmas*, humidité, vapeur.

De *Ke*, mouvoir, couler, & *Ma*, eau.

I-Κμαλεος, humide.

I-Κμαιος, pluvieux, qui donne de l'eau.

I-Κμαζω, mouiller, humecter, rendre moite, humide; amollir.

I-Κμαινω, de même.

I-Κμασια, humidité.

I-Κμη, plante du Lac Orchomene.

4.

ΚΟ-ΧΟΣ, ὁ, *Ko-khos*, humeur qui coule abondamment : mot formé de Χε, couler, & de ΚΟ, affluent, abondant, haut, élevé, que nous verrons dans un inftant.

Κο-Χυειν, couler abondamment.

Κο-Χυδειν, de même.

Κο-Χυ, affluence, abondance.

5.

ΓΕΙΣον, ou, ΓΕΙΣΣον, τὸ, *Geiſſon*, gargouille, d'où l'eau de pluie qui tombe fur les toîts eft reverfée loin des murs : 2°. auvent, toît qui avance fur la rue.

Γεισσομαι, faire des gargouilles, un toît avancé pour être à l'abri de la pluie.

Γεισσωμα, Γεισσωσις, ἡ, entablement.

Γεισιον, même que Γεισον.

6.

ΧΕζω, *Kezô*, aller à la felle,

Χεζομαι, de même.

Χεσειω, être preffé d'aller à la felle.

Χεζητιαω, de même.

II.

ΚΙ, fe mouvoir.

1.

ΚΙω, *kiô*, aller, venir, s'en aller.

Κη-Κιω, s'élancer.

Κη-Κις, ἡ, vapeur qui s'éleve ; 2°. noix de galle.

2.

ΚΙΝεω, *kineô*, mouvoir, fe mouvoir, changer de place ; 2°. faire avancer ; 3°. changer, abroger.

Κινημα, το, mouvement ; 2°. trouble.

Κινηθμος, de même.

Κινησις, mouvement, motion, commotion.

Κινητηρ, ὁ, Κινητης, moteur.

Κινητηριον, motif, attrait, mobile.

Κινητος, mobile, facile à mouvoir.

Κινυμι, Κινυσσω, mêmes que Κινεω.

Κινναδιζειν, de même.

Κινυγμα, τὸ, fantôme, fpectre, phénomène dans l'air.

Κιναθισμα, mouvemens, troubles, agitations populaires.

3.

ΚΙΓ-ΚΛος, ὁ, *Kin-klos*, hoche-queue, oifeau dont la queue fe meut continuellement avec une grande vîteffe.

Ce mot eft compofé de *kin*, mouvoir, & de *KeL*, vîte.

Κιγ-Κλιζω, fe mouvoir rapidement, agiter, fecouer.

Κιγ-Κλισμος, Κιγ-Κλισις, fecouffes fréquentes, ébranlement, agitation.

4.

ΚΙΝ-ΔΥΝος, ὁ, *kin-dunos*, danger, péril.

De *kin*, mouvement, fecouffe, & *Dun*, puiffant, redoutable.

Κιν-Δυνευω, être dans un danger éminent ; 2°. combattre.

Κιν-Δυνευμα, danger, péril ; 2°. entreprife hafardeufe.

Κιν-Δυνευτης, qui cherche les dangers, les entreprifes périlleufes.

5.

ΚΙΝ-ΝΑΒος, *Kin-nabos*, manequin ; poupée à refforts.

De *Kin*,

De *Kin*, mouvoir, & *Nab*, nabot, enfant.

Κιν-ναβευμα, de même.

6.

O-KNος, ὁ, *O-knos*, pareſſe ; 2°. manque d'ardeur pour le travail.

O-Κνια, O-Κνηρια, de même.

O-Κνωδης, O-Κνηρος, pareſſeux, lâche, ſans ardeur.

O-KNεω, être pareſſeux, n'aimer pas à ſe mouvoir ; être lent au travail ; être lâche, ſans énergie.

Ces mots viennent du négatif *O*, & de κιν, ſe mouvoir.

C I C, petit.

Cɪc, Cʜɪc, mot Celte qui ſignifie petit, de peu de valeur, *Or. Lat.* 455, a donné ces dérivés à la Langue Grecque :

1. KIKI, le Ricin, plante qui a l'air d'un petit arbre.

2. KI-Χωρη, ἡ, *Ki-khôrê*, Chicorée ; KI-Χωριον, KI-Χορα, de même ; ſes feuilles ſont déchiquetées.

C I S.

KIΣΣος, & Κιττος, ὁ, *kiſſos*, lierre, plante qui s'éleve en ſerpentant juſqu'au plus haut des arbres.

Ce mot tient au Celte Cᴀss, qui s'éleve : 2°. tortueux, ſerpentant.

Κισσινος, fait de lierre.

Κισσιον, diminutif.

Κισσαρος, lierre.

Κισσυβιον, vaſe de lierre.

Κισσευς, qui aime le lierre.

Κισσηρης, ὁ, ἡ, couvert de lierre.

Κισσηεις, εντος, ὁ, de lierre.

C O, élevé.

Cᴏ, ſignifie en Celte & en Oriental, élevé ; 2°. vieux, ancien. *Or. Lat.* 457. De-là :

1.

1. A-KONη, *A-Konê*, pierre à aiguiſer : de *Co*, rocher ; 2°. pierre.

A-Κοναω, aiguiſer : 2°. exciter, animer.

A-Κονημα, motif excitant, attrait.

A-Κονιον, petite pierre à aiguiſer.

2. A-KONιτον, τὸ, Aconit, plante vénéneuſe qui croît dans les rochers.

2.

KAY-Χάομαι, *Kau-kaômai*, s'élever, ſe glorifier, ſe vanter ; 2°. ſauter.

Καυ-χημα, τὸ, vanterie, gloire, jactance.

Καυ-Χησις, de même ; de *Kau*, *Co*, élevé.

3.

1. KO-KYαι, *Ko-kuai*, Ayeux, Ancêtres.

2. KOΣιοι, marque des centaines, du nombre élevé.

Δια-Κοσιοι, deux cens.

3. KOΣυμβος, ὁ, *Koſym-bos*, nœud : *mot à-mot*, qui ſe forme en boſſe, qui eſt élevé.

Κοσυμβολος, noué.

C O C, rond.

Cᴏc, ſignifie rond, ce qui enve-

loppe, enceinte, coque, &c. *Or. Lat.* 463. De-là :

ΚΟΚΚος, ὁ, grain : 2°. arbrisseau dont la coque sert pour teindre en rouge.

Κοκκος, arbre à graine rouge.

Κοκκιον, pilule.

Κοκκινος, teint en rouge.

Κοκκωνες, grains de la grenade.

Κοκκιζω, extraire les grains.

2. ΚΟΚΚαλος, noyau qui enveloppe l'amande des pins.

3. ΚΩ-ΚΑΛια, τὰ, *Kô-kalia*, animaux à coquilles, coquillages.

4. ΚΑΥΚις, ιδος, ἡ, *Kaukis*, espéce de chaussure : 2°. de danse.

KOAL.

ΚΟΑΛεμος, ὁ, *Koalemos*, fou, insensé; mot d'Aristophane.

En Celte *Goall*, en désarroi, méchant, mauvais.

En Gall. *Gwall cof*, fou.

COIK, gousse.

ΚΟΪΞ, ικος, ὁ, *Koix*, palmier, arbre à dattes, à fruits ronds. On a dit aussi :

ΚΥΚας, *Kukas*.

ΚΥΙΞ, *Kuix*, plante à bulbe, ou oignon.

COS, gousse, bale, rond.

1. ΚΟΣ-Κινον, τὸ, crible à cribler le grain :

De Kin, mouvoir, & Kos, le grain.

Κοσ-Κινιον, diminutif.

Κος-Κινιζω, cribler.

2. ΚΟΣ-ΚΥΛματια, τὰ, rognures de peaux, de cuirs; qu'on jette comme la bale de bled, comme les gousses.

COSM.

ΚΟΣΜος, ὁ, *Kosmos*, le Monde, l'Univers; *mot-à-mot*, le Globe entier, la rondeur de l'Univers sans aucune exception; 2°. gloire, pompe, ornement; 3°. maniere, modes, bornes.

Κοσμικος, du monde.

Κοσμιος, réglé comme l'univers; sage, modéré, modeste.

Κοσμιοτης, ἡ, modération, modestie.

ΚΟΣΜεω, arranger, distribuer, ordonner; 2°. orner, parer.

Κοσμημα, ornement, éclat.

Κοσμησις, parure, action d'orner.

Κοσμητης, ὁ, qui orne, qui pare, Baigneur, Coëffeur.

Κοσμητωρ, ὁ, qui ordonne, qui dirige, immodéré.

Κοσμαριον, petit ornement.

Nous avons déjà donné dans les *Orig. Lat.* 459, l'origine de ce mot; il tient à l'Or. כסם, *Kasm*, orner, parer, arranger avec art, & à notre vieux mot Gaulois,

A Cesmer, orner, parer, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

C R.

Cra, Cro, signifie en Celte, pierre, roc, rocaille : de-là :

1. ΚΡΟΚη, ἡ, *Kroké*, la grève, ou sable du rivage : 2o. rivage : 3°. bordure : trame.

Κροκιζω, tistre, tracer, esquisser.

Κροκις, ιδος, ἡ, doublure ; 2°. fils qui passent, effilures.

Κροκιδιζω, cueillir les floccons, les fils qui passent.

Κροκαλη, ἡ, grève ; sable du rivage.

2. ΚΡΟΚΟ-ΔΕΙΛος, ὁ, *kroko-Deilos*, crocodile : de *kroké*, rivage ; & *Deilia*, effroi, terreur. Cet animal est l'effroi des rives qui bordent les fleuves où il demeure. (*Orig. Lat.* 484.)

C. R A.

De CAR, tête, élévation, se forment diverses familles relatives aux idées de grosseur, d'épaisseur, de croissance, &c. (*Or. Lat* 471.)

Κ Ρ Α.

1. ΚΡΑ-ΒΑΤος, ου, ὁ, *kra-batos*, lit élevé : de *bat*, lit : on en fait *Grabat*, mot qui a bien dégénéré.

2. ΚΡΑΙ-ΠΑΛη, ης, ἡ, *krai-palé*, crapule : de *kra*, tête, & *pal*, élancer, porter à.

Κραι-Παλωδης, crapuleux.

Κραι-παλεω, avoir la tête appésantie, avoir trop bu.

Κραι-παλιζω, être plongé dans la crapule.

3 ΚΡΑΙΡα, ας, ἡ, *kraira*, la tête.

4. ΚΡΑΜ-Βη, ης, ἡ, *kram-bé*, chou ; *mot-à-mot*, qui prend une grosse tête.

Κραμ-βιδιον, diminutif.

Κραμ-βιον, décoction de choux.

Κραμβειον, cigue.

5. ΚΡΑΜΒος, ὁ, *krambos*, sec, aride, brûlé : de la même famille que *cremo*, brûler.

6. ΚΡΑΣΤις, εως, ἡ, *Krâstis*, gramen, herbe des champs, foin. C'est le *graff* des Peuples du Nord.

Κραστηριον, crêche, échelle de la crêche.

Κραστιζεσθαι, vivre de foin.

7. ΚΡαυρος, ὁ, *Krauros*, aride, sec, qu'on peut mettre en poussiere, en poudre.

Κραυροτης, aridité, friabilité.

K R E.

1. ΚΡΕΜαω, Κρεμαννυω, Κρεμαννυμι, suspendre.

Κρεμασμος, suspension.

Κρεμαστηρ, ὁ, qui suspend.

Κρεμαστος, suspendu.

Κρεμαστρα, ἡ, d'où quelque chose pend.

Κρεμαθρα, ἡ, vase ou machine suspendue pour les viandes.

2. ΚΡΕΜυς, poisson à grosse tête.

3. ΚΡΗΓυον, τὸ, mets excellens, bonbons : 2o. utile, bon, agréable.

4. ΚΡΗ-ΔΕΜΝον, τὸ, *Krê-demnon*, ruban de tête : de *Dei*, lier, & *Krê*, la tête.

5. ΚΡΗΙΟΝ, το, gâteau : de *Kré*, excellent.

6. ΚΡΗΜΝος, ὁ, *Krémnos*, précipice, rocher suspendu, lieu escarpé.

Κρημνιζω, se précipiter.

Κρημναω, précipiter.

7. ΚΡΗ-Πις, ιδος, ἡ, *Kre pis*, base, fondement : 2°. soulier. De *Kré*, élever, & *Pes*, pied.

Κρηπιδοω, jetter les fondemens ; 2°. mettre des souliers.

8. ΚΡΗΣερα, ας, ἡ, *Krêsera*, grosse toile qui sert à passer les liqueurs ; 2°. crible.

KRI.

1. ΚΡΙΘη, ης, ἡ, *Krithê*, orge, *mot-à-mot*, plante par excellence. C'étoit dans l'origine le nom générique des grains ; ou du blé.

Κριθινος, d'orge.

Κριθιδιον, grain d'orge.

Κριθιαν, avoir mangé de l'avoine avec trop de précipitation, & en être incommodé ; ce qui se dit des chevaux.

2. ΚΡΙΜΝον, τὸ, grosse farine qu'on passe au sas : farine en grumeaux.

3. ΚΡΙΝον, τὸ, *Krinon*, fleurs de lys : cette plante a une haute tige & une belle tête : 2°. espèce de danse.

Κρινων, ὁ, lieu planté en lys.

Κρινωνια, ἡ, tige du lys.

4. Ι-ΚΡΙον, τὸ, *Ikrion*, table : 2°. plancher, étage ; de *kra*, élevé.

KRO.

1. ΚΡΟΣΣος, ου, ὁ, franges : 2°. bordure, broderie.

Κροσσοω, orner de franges, border.

Κροσσαι, échelles pour les siéges.

2. ΚΡΟΤωνη, ης, ἡ, excroissance qui se forme aux arbres.

3. ΚΡΩΜαξ, ὁ, *krômax*, monceau de pierres.

Κρωμακοεις, escarpé.

Κρωμακωτος, plein de pierres, difficile à marcher.

4. ΚΡΩΣΣος, ὁ, *krôssos*, grande cruche, baignoire.

CU, CY.

ΚΥΩ, *kuô*, *kyô*, baiser, embrasser. Chez tous les Peuples du Nord, KUSS, KYSS, signifie un baiser. Il vient de *hos*, *os*, bouche ; 2°. ouverture ; 3°. capacité. De-là :

1. ΚΥΤος, εος, τὸ, cavité, golfe, 2°. ventre.

Κυτις, corbeille.

Κυτταρος, cellule d'abeille.

Κυτταριον, diminutif.

De-là.

2. ΚΥΩ, être grosse, être enceinte.

Κυεω, de même ; 2°. concevoir, devenir enceinte.

Κυημα, τὸ, fœtus, embryon.

3. ΕΓ-ΚΙΣΣαω, *En-kissaô*, concevoir.

ΕΓ-ΚΥος, ἡ, enceinte, grosse.

4. ΚΥαρ, trou d'aiguille : 2°. ouverture qui est au milieu d'une meule.

KUP.

ΚΥΠρος, *kupros*, troëne, arbrisseau fort agréable par ses fleurs printanieres : il tient donc au vieux Latin, & Osque, *Cyprus*, bon, beau.

Κυπρινον, huile de la fleur du troëne.

Κυπρις, *Cypris*, nom de Vénus & du cuivre brillant.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

C A.

1. ΚΑΓ-ΚΑΜον, τὸ, & ΚΑΓ-ΚΑΝος, *kan-kamon*, *kan-kanos*, larme de bois d'Arabie : c'est ce qu'on appelle LARME de JOB, plante de la classe des roseaux, qu'on cultive en Orient dans les jardins : son nom est donc formé de CAN, canne, roseau.

2. Α-ΚΑΔΗΜεια, Académie, lieu où s'assembloient les Savans à Athènes. Nous avons fait voir dans notre *Plan général & raisonné*, que ce mot venoit de *CADMus*, l'Oriental.

3. ΚΑΔΥΤας, ὁ, plante de Syrie qui s'entortille autour des arbres : de כדד, *kadad*, plier.

4. ΚΑ-ΘΑΙΡω, *ka thairô*, purger, purifier : 2°. expier : de l'Or. טהר, *Thér*, pur.

Κα-θαρμος, purgation ; 2°. expiation.
Κα-θαρμα, τὸ, ce qui expie.
Κα-θαρτης, ὁ, expiateur ; 2°. qui purge.
Κη-θαρος, pur ; 2°. propre, net.
Κα-θαρυλλος, diminutif.
Κα-θαροτης, ἡ, pureté ; 2°. propreté, netteté.
Κα-θαρευω, être pur, se conduire purement.
Κα-θαριζω, purifier.
Κα-θαριος, propre.
Κα-θαριοτης, ἡ, propreté.

5. ΚΑΡ-ΧΗΣιον, τὸ, *Kar-khesion*, cordages du haut des mâts : de *kar*, tête.

C E.

1. ΚΕΑΝωθος, *keanôthos*, espece d'épine, de plante épineuse : de l'Or. קץ, *ko*, piquure, qui pique.

2. ΚΕΔΜατα, τά, *Kedmata*, douleurs de goutte dans les articulations; en Or. קוט, *kut*, souffrir extrêmement.

3. ΚΕΔΡος, ου, ἡ, *kedros*, cèdre : ce mot doit venir de l'Or. cet arbre devient très-gros, & est extrêmement touffu, ensorte qu'il donne un ombrage très-épais : il peut donc venir de קדר, *Qadr*, ombrager.

4. ΚΗΒος, ὁ, *kébos*, singe à queue : en Or. קוף, *Quph*.

5. ΚΗΔος, εος, τὸ, *Kédos*, peine, tristesse, affliction ; 2°. soin, sol-

licitude : 3o. funérailles ; 4o. parenté. Ces significations forment autant de familles qui ont chacune leurs dérivés particuliers.

ΚΗΔω, affliger, angoisser ; nuire : dans ce sens, il tient à l'Or. קט, *Kut*, affliger, faire extrêmement souffrir.

Κηδοσυνη, tristesse.

Κηδοσυνος, triste.

ΚΗΔΕω, avoir soin.

Κηδεμων, qui a soin : Procurateur : Tuteur.

Κηδεμωνια, sollicitude, tutelle, soins.

Κηδιςος, chéri, qu'on soigne.

Κηδωλος, plein de sollicitude, soucieux, angoissé.

Κηδαινω, avoir soin, être en souci.

Κεδνος, digne qu'on en ait soin : respectable, plein d'honnêteté, de vertu.

Κηδεος, digne de soin.

Κηδευω, soigner, prendre soin.

ΚΗΔευω, conduire les funérailles.

ΚΗΔΕμων, qui a soin des funérailles.

ΚΗΔΕια, funérailles, sépulture : c'est le dernier Soin qu'on rend à une personne.

ΚΗΔεμών, parent, allié ; ce sont ceux dont on doit avoir le plus de soin.

Κηδευω, s'allier.

Κηδεια, Κηδεσια, parenté.

Κηδεςος, Κηδεςης, parent, allié : beau-pere, beau-frere, gendre.

6. ΚΗΔΑΡ, dans Suidas, lieu ténébreux : c'est le mot Or. קדר, *Qedar*, ténébres, ombrage, dont nous venons de parler au mot *kedros*.

C I.

1. ΚΙΒΔηλος, ε, ό, ἡ, *Kibdèlos*, qui n'est pas encore purifié, en parlant des métaux : 2o. mêlangé, impur : ce mot tient à l'Or. בדל, *Bedal*, séparer.

Κιβδηλια, ἡ, scorie, impureté ; 2°. méchanceté, corruption.

Κιβδηλευω, corrompre, mêlanger, falsifier.

Κιβδηλεια, mêlange de scories, falsification de métaux.

Κιβδηλιαω, pâlir.

2. ΚΙΔΑΦη, ἡ, *Kidaphê*, renard : de קטף, *Kataph*, destructeur ; c'est l'ennemi des basse-cours.

3. ΚΙΦΑΡα, ἡ, guitare ; ce mot est le même que l'Or. כנור, *Kinor*, guitare ; 2°. le haut de la cuirasse.

Κιθαρις, ιος, ἡ, Guitare.

Κιθαριζω, jouer de la Guitare.

Κιθαρισμα, τὸ, air de Guitare.

Κιθαριςης, celui qui en joue.

Κιθαριςρια, joueuse de Guitare.

Κιθαριςυς, ἡ, art de la Guitare.

Κιθαριον, petite Guitare.

4. ΚΙΝΝα, gramen ou plante de Cilicie.

5. ΚΙΝΝα-ΒΑΡΙ, cinnabre ; de l'Or. قين *Kinw*, rouge très-vif, & *Bar*, chargé, qui porte, qui produit.

6. ΚΙΤΡια, citronier ; ΚΙΤΡιον, citron ; ce fruit venoit, disoit-on, du jardin des Hespérides ; c'est-à-dire, de l'Occident : c'est donc le mot

Or. קדר, *Qdar*, occident, nuit: voyez ci-dessus *Kédros* & *Kêdar.*

C L.

ΚΛΗΡος, ȣ, ὁ, *Klêrus*, sort; 2°. lot, partage, ce qui échéoit par le sort; 3°. choisi par le sort; 4°. choisi, élu: de l'Or. גורל, *Gorl*, sort.

Κληροω, choisir par le sort; 2°. recevoir par le sort.

Κληρωσις, partage par le sort.

Κληρωτης, ὁ, qui choisit par le sort; 2°. boëte au sort, roue de fortune.

Κληρωτηριον, lieu où les Magistrats étoient élus par le sort.

Κληρωτος, choisi par le sort.

C O.

1. ΚΟΒΑΛος, ȣ, ὁ, fourbe, imposteur, fripon; 2°. flatteur, vil adulateur, dupeur; 3°. babillard, bavard; 4°. larron, brigand armé de massue; 5°. démons malfaisans, GOBLINS; de l'Or. קבל, *Kobal*, ténèbres, obscurité, mot Syriaque; en Lat. Barb. *COVALUS*, d'où le vieux François *gouaille*, tromperie.

Κοβαλευω, tromper.

Κοβαλια, tromperie; fourberie, action de duper.

Κοβαλικευμα, action de duper, de tricher, fourberie.

2. ΚΟΛΛυβος, ὁ, monnoie avec l'empreinte d'un bœuf; 2°. échange, le change d'argent.

Κολλυβιστης, ὁ, Banquier, qui fait le change.

Κολλυβιστικα Συμβολα, Lettres de Change.

En Or. قوالب *Kullb*, figures, empreintes, coins; קלב, *Kalb*, échanger.

3. ΚΟΜΜΙ, gomme.

Κομμιζειν, fournir de la gomme, abonder en gomme.

Κομμωσις, action de gommer, de vernir.

De l'Or. קום, *Qom*, se coaguler, s'épaissir.

4. ΚΟΣΤος, ὁ, *Costus*, plante aromatique; en Or. כשת, *Kost.*

C R.

ΚΡΟΚος, ὁ, ΚΡΟΚον, τὸ, en Latin *Crocus*, safran; 2°. jaune d'œuf; 3°. avoine. En Or. כרכום, *Krokom*, safran.

Κροκοεις, couleur de safran.

Κροκοω, teindre en safran.

Κροκιζω, être de la couleur de safran, sentir le safran.

Κροκωτος, teint en safran.

K V, C U.

1. ΚΥΔΩΝιος, *Kudônios*; en Lat. *Cotonea*, coignassier.

Κυδωνιον, *Cotoneum*, coin, fruit du coignassier. Ces mots viennent de l'Or. *Koton*, du coton: l'enveloppe de ce fruit est cotoneuse.

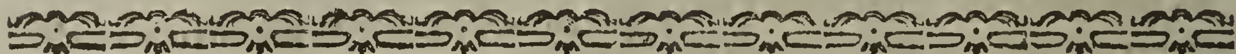
2. ΚΥΜΙΝον, το, *Cumin*; en Or. כמון, *Cmun*; cette plante est fort agréable au goût, & on en faisoit un grand usage autrefois; son nom tient donc à l'Or. כמן, *Kman*, trésor, chose précieuse.

3. ΚΥΠΑΡισσος, ἡ, *Cyprès*; c'est le Lat. *Cupressus* : il tient à l'Oriental כפר, *Kupher*; 1°. poix; 2°. arbre résineux : le cyprès abonde en résine.

Κυπαρισσινος, de cyprès.

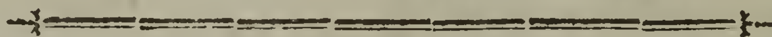
Κυπαρισσιας, espèce de tithymale, qui fournit de la résine.

4. ΚΥΦΙ, *Kyphi*, espèce de parfum ou d'encens, dont on faisoit usage dans les Temples Egyptiens : ce mot doit tenir à la famille עף, *Hwph*, *Guph*, s'élever.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



L

LA lettre L, la XIe. dans l'Alphabet Grec, a deux caractères distinctifs qui lui sont propres, & qui déterminerent naturellement la valeur de tous les mots qui en dériverent. Elle se prononce de la langue; elle est par-là même de toutes les lettres la plus coulante, la plus fluide, la plus volatile, si on peut se servir de cette expression. Dès lors elle devint le nom naturel :

1°. De la langue & de ses opérations : de tout ce qui a rapport à la langue & à l'élocution.

2°. De tous les objets fluides & coulans, les liqueurs, les fluides, l'eau, le vent, la lumière, le feu, &c.

3°. Des aîles & des bras; par analogie, des flancs, des côtés, du lieu, de la place; de l'élévation, de la force.

Qu'on joigne à cela diverses Onomatopées, quelques mots où cette lettre a été substituée à d'autres, quelques-unes où elle se fait précéder de l'une ou de l'autre de ces lettres B, C, G; & on appercevra sans peine l'origine de tous les mots qu'elle offre dans la Langue Grecque, ainsi que nous l'avons déjà éprouvé pour la Langue Latine, avec une simplicité & une évidence d'autant plus agréable que jusques à présent l'étymologie de presque tous ces mots s'étoit dérobée aux efforts de tous

tous les Savans qui avoient été réduits sur ces objets, aux conjectures les plus frivoles.

ONOMATOPÉES.

I.

ΛΑΠΤω, f. ψω, *laptó*, laper, boire en lapant, à la maniere des chiens, des loups, &c. 2°. boire trop, s'enyvrer.

ΛΑΠη, ἡ, *Lapê*, pituite.

ΛΑΤαξ, αγος, ἡ, *Latax*, son, bruit du vin qu'on jette avec un verre.

II.

ΛΕΩΝ, οντος, *Leôn*, Lion; 2°. un des XII Signes; 3°. nom d'un poisson, d'un serpent, d'une danse.

Λεοντεος, Λεοντειος, de lion.

Λεοντιαιας, de même.

Λεοντιδευς, petit d'un lion.

Λεοντισκος, lionceau, jeune lion.

Λεαινα, lionne.

Λειων, & Λις, en poésie, lion.

III.

CRIS de joie.

LA, LET, LIT, ont été en toute Langue des cris de joie (*Orig. Lat.* 910). De là, nos vieux mots de *lie* & *liesse*, pour désigner la joie, le plaisir, les délices de la bonne chere, &c.

Ces mots se faisant précéder de *kh*, lettre qui précéde souvent la lettre L, formerent ceux-ci en Grec:

1.

X-ΛΙω, *kh-liô*, être plongé dans les délices, en être amolli, énervé.

X-ΛΙΔη, η, luxe, délices, molesse; 2°. habillemens trop recherchés.

X-Λιδανος, délicat; voluptueux.

X-Λιδαινω, même que Χλιω.

X-Λιδαω, être plongé dans les plaisirs, mener une vie voluptueuse.

X-Λιδημα, τὸ, luxe, délices; 2°. habit, étoffe riche & recherchée.

X-Λιδωνες, colliers, bracelets.

X-Λιδος, εος, τὸ, ornemens trop recherchés, parure élégante.

X-Λιδος, ȣ, ὁ, alluvion; dépôts formés par les eaux.

2.

Ce même mot, *Le*, *leu*, plaisir, & qui forma le Latin *Lusus*, se faisant également précéder de la lettre *kh*, produisit la famille Grecque suivante qui s'unit aux mots Latins & Orientaux cités dans nos *Or. Lat.* 912.

X-ΛΕΥη, ἡ, *kh leuê*, ris, raillerie; jeu, passe-tems.

X-Λευαζω, jouer, rire, se moquer.

X-Λευασμος, raillerie, moquerie.

X-Λευαστης, moqueur, mauvais plaisant, railleur.

3.

1. ΛΙΤη, ἡ, *Litê*, prieres, supplications, vœux; *mot-à-mot*, sacrifice agréable.

ΛΙΣΣομαι, prier, supplier; 2°. sacrifier.

Λιτανευω, de même.

Λιτανεια, prieres ; supplications.

Λιτησιος, suppliant.

2. A-ΛΙΤεω, *A-liteo*, pécher, violer, offenser ; *mot-à-mot*, n'adresser point de sacrifice, de prieres ; 2°. être errant, vagabond ; *mot à mot*, ne pas se rendre aux assemblées publiques, abandonner l'assemblée dont on est membre.

A-Λιτημα, péché, crime.

A-Λιτημων, pécheur, pécheresse.

A-Λιτηρος, scélérat, pervers.

A-Λιτηριος, peste, ruine.

A-Λιτρος, scélérat.

A-Λιτρια, péché.

A-Λιτραινω, A-Λιτευω, A-Λιταινω, pécher, tomber dans le crime.

IV.

Cris de Douleurs.

Les sons *La*, *Lai*, *Lu*, étant prononcés d'un ton traînant & plaintif, devinrent la source d'une multitude de mots en toute Langue relatifs à la douleur. Voy. *Or. Lat.* 915. *Or. Fr.* 623.

1.

ΛΑΙος, *Laios*, le *Lævus* des Latins, fâcheux, sinistre, gauche.

Λαισηïον, petit bouclier qu'on portoit du bras gauche.

2.

ΛΟΙΓος, *Loigos*, ruine, destruction ; 2°. mort.

Λοιγηεις, Λοιγιος, Λοιγης, } pernicieux, funeste.

Λευγαλεος, pernicieux, funeste ; 2°. à charge ; 3°. mauvais ; dangereux ; 4°. misérable, infortuné.

3.

ΛΟΙΜος, ὁ, Peste, contagion.

Λοιμικος, Λοιμωδης, contagieux, pestilentiel.

Λοιμωττειν, être attaqué de la peste.

4.

ΛΥΓρος, *Lugros*, funeste, triste, déplorable ; 2°. à charge, fâcheux.

5.

ΛΥΖω, *Luzô*, sanglotter.

Λυγμος, ὁ, sanglot.

Λυγξ, γγος, ἡ, de même.

Λυγδην, en sanglottant.

Λυγγανω, Λυγκαινω, sanglotter.

6.

ΛΥΜη, ἡ, *Lumê*, ruine, perte, destruction.

Λυμεων, ὁ, destructeur, exterminateur.

Λυμαινω, détruire, perdre, gâter, corrompre, vicier.

Λυμαντηρ ; -της, corrupteur.

7.

1. ΛΥΠη, η, *Lupê*, douleur, chagrin, angoisse.

Λυπηρος, chagrin, angoissé, accablé de douleur.

Λυπρος, de même ; 2°. mince, maigre, vil.

Λυπροτης, ἡ, minceur : maigreur.

Λυπεω, affliger, attrister, chagriner.

Λυπητικος, qui prend plaisir à affliger.

2. Λυπηγαρια, espéce de légumes.

LA,

Force, grandeur.

1.

L, désignant le bras, la force, de-

vint en Grec les particules ; LA, LI, LIA, qui servirent à désigner la force & qu'on employa en qualité d'initiale dans une multitude de Composés. De-là ces mots :

1. ΛΑ-ΒΡος, *la-bros*, vorace, gourmand, goulu : de *BRo*, aliment, nourriture.

Λα-βροσυνη, voracité.

Λα-βροτης, ἡ, de même.

Λα-βραξ, poisson vorace.

Λα-βρωνια, grande coupe.

2. Λα ΒΡεια, intempérance de langue, démangeaison de parler.

Ce mot pourroit bien venir du primitif, *Bar*, *Bra*, parole.

Λα-βραζω, Λα-βρυσσω,

Λα βρευομαι, se précipiter en parlant, parler avec trop de volubilité, avoir l'air de n'avoir jamais tout dit.

3. Λα-ΒΥΡ-ΙΝΘος, le labyrinthe. Ce mot Oriental, composé de *Byr*, Palais, & *ain*, Soleil, pourroit offrir dans l'initiale *la*, l'idée de grandeur, si on ne veut pas que ce soit l'article Oriental *al*.

4. ΛΑ-ΓΝης, *la-gnês*, livré aux plaisirs de la volupté, débauché : de *GuN*, femme.

Λα-Γνευω, être adonné aux femmes.

Λα-Γνευμα, Λα-Γνεια, vie lascive.

5. ΛΑΙΛαΨ, pour ΛΑ-ΕΙΛαψ, απος, ἡ, tourbillon, vent follet, ouragan : De *Eillô*, tourbillonner, rouler.

6. ΛΑ ΚΕΡυζα, ἡ, *la-keruza*, babillarde : du prim. *Gar*, parler, jaser.

Λα-Κερυζειν, babiller, dire un torrent de paroles : 2°. calomnier ; maudire.

7. ΛΑ-ΠΙΖω, *la pizô*, se vanter, parler insolemment : être plein d'arrogance. De *Phi*, bouche, parole.

8. ΛΑ-ΧΝη, *la-khnê*, duvet, 2°. poil folet, de Χνους, *khnous*, duvet.

Λα Χναιος, velu.

Λα-Χνος, Λα Χνηεις, de même.

2.

1. ΛΙΑΝ, *lian*, beaucoup, extrêmement, tout-à-fait.

2. ΛΙΑ-Ζω, *lia-zô*, agiter, troubler, hâter ; 2°. s'éloigner, séparer, aller, venir : tout ce qui désigne une grande agitation, de grands mouvemens. De *Lia*, beaucoup, & *Ze*, qui désigna toujours le mouvement, la mobilité.

3. ΛΙ-ΠΑΡης, ὁ, ἡ, *li-parês*, assidu, exact, diligent, continu.

Λι-Παρια, assiduité.

Λι-Παρεω, être assidu, persévérer : de *Pareimi*, être auprès.

3.

ΛΑ-ΟΣ, ὁ, *Laós*, Peuple, société nombreuse.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé manifestement de *Os*, qui, & *La*, grand, nombreux.

Λα-ωδης, populaire.

ΛΕΩΣ, chez les Athéniens pour *Laos*, peuple.

4.

De *La*, fort, vinrent plusieurs mots relatifs à la dureté.

1. ΛΑΑΣ, ααος, ὁ, *Laas*, pierre, rocher.

Λᾶς, de même.

ΛΑΙΓΞ, ιγγος, ἡ, caillou.

Λαινος, de pierre.

ΛΕΥω, lapider.

Λευσμος, lapidation; 2°. amas de maux.

Λευϛηρ, qui lapide.

Λευϛος, lapidé.

2. ΛΑΘυρος, ὁ, *Lathyrôs*, pois chiches : ils sont comme de petits cailloux.

3. ΛΑΞ, *Lax*, talon, sur le talon, du talon.

Λακτιζω, donner du talon, ruer.

Λακτιϛης, qui rue.

Λακτις, fouet, aiguillon : il fait mouvoir les talons; 2°. cuilliere.

4. ΛΙΘος, ὁ, ἡ, *Lithos*, pierre, rocher; 2°. calcul de la vessie; 3°. anchre; 4°. disque, palet; 5°. stupide.

Λιθωδης, Λιθινος, Λιθεος, de pierre, de rocher, pierreux.

Λιθαξ, pierre glissante; roche escarpée.

Λιθας, αδος, η, caillou, petite pierre.

Λιθις, Λιθιδιον, Λιθαριον, de même.

Λιθοω, changer en pierre.

Λιθαζω, lapider.

Λιθιαω, avoir la pierre.

II. LAR,

Grand, vorace.

Origines Franç. 632.

De *LA* & *AR*, tous deux désignant la grandeur, l'élévation, vinrent divers mots :

1. ΛΑΡινος, *Larinos*, engraissé.

Λαρινευω, engraisser.

2. ΛΑΡος, *Laros*, espéce d'oiseau vorace; 2°. homme rapace; 3°. *adj.* agréable.

3. ΛΑΡΚος, ὁ, grand panier d'osier.

Λαρκιδιον, diminutif.

4. ΛΑΡΝαξ, ακος, ἡ, *Larnax*, cassette, coffre.

5. ΛΑΥΡος, *Lauros*, large, abondant, copieux.

ΛΑΥΡα, place publique.

6. ΛΟΡΔος, *Lordos*, bossu, courbé.

Λορδοω, courber, bossuer.

Λορδωσις, bosse.

III. LAS, LAT,

étendu, épais.

1. ΛΑΣιος, *Lasios*, touffu, hérissé, velu.

Λασιωνες, lieux couverts d'arbres.

Λασσια, pélisses.

2. ΛΑΤος, le *LATus*, poisson blanc du Nil qui pèse jusqu'à deux quintaux.

3. T, changé en G, fit :

ΛΕΓΝον, τὸ *Legnon*, frange, bordure : elle élargit l'étoffe.

Λεγνωτος, bordé; à franges.

Λεγνωδης, varié, bigarré. *Or. Fr.* 664.

IV. LE, LO,

Haut, élevé.

De LA, grand, vint la famille LE, LO, élevé. *Or. Fr.* 634. *Or. Lat.* 1014.

1.

1. ΛΕΠος, εος, τὸ, *Lepos*, écorce; 2°. coſſe; 3°. écaille; *mot-à-mot*, ce qui eſt ſur, qui enveloppe.

ΛΕΠω, *Lepô*, écorcer, écailler, écoſſer.

Λεμμα, écorce, le *liber*, d'où livre.

ΛΕΠιζω, écorcer; 2°. écorcher, emporter la peau.

Λεπισμα, Λεπις, même que Λεμμα; 2°. lame; 3°. maladie de la peau, gale.

Λεπιδιον, plante qui enleve les taches.

ΛΕΠυρος, qui a de l'écorce.

Λεπυρωδης, qui a plusieurs enveloppes, pluſieurs tégumens.

Λεπυριον, écorce, coquille, écaille.

Λεπυριοω, ôter l'enveloppe, l'écorce, &c.

2. ΛΟΠος, écorce, peau, enveloppe.

Λοπιμος, qui a une écorce.

Λοπισμα, écorce, enveloppe, coquille.

ΛΟΠιζω, écorcer.

Λοπιαω, s'enfler dans ſon écorce; la faire gonfler en groſſiſſant.

Λοπια, gonflement de l'écorce.

Λοπας, αδος, ἡ, grand vaſe; 2°. maladie des arbres.

Λοπαδιον, diminutif.

3. ΛΩΠος, το, Λωπη, ἡ, habillement délié, mince.

Λωπιζω, ſe déshabiller.

4. ΛΕΠας, αδος, ἡ, *Lepas*, genre de coquillages; *neut.* roche, promontoire.

Λεπαιος, eſcarpé.

5. ΛΕΠαςη, grande coupe.

Λεπαδνον, large collier pour les chevaux.

6. ΛΕΒ-ΗΡις, ιδος, ἡ, *Leb-êris*, dépouilles du ſerpent, ancienne peau que la nouvelle fait tomber.

De *Leb*, écorce, & *airô*, enlever.

2.

ΛΕΠΤος, *Leptos*, mince comme une écorce; 2°. maigre; 3°. peu épais; 4°. ſubtil.

Λεπτοτης, — οσυνη, minceur, rareté; ſubtilité.

Λεπταλεος, mince, ſubtil.

Λεπτατικος, diminutif.

Λεπτυνω, atténuer, amincir, rendre mince.

Λεπτυσμος, — υνσις, atténuation, exténuation.

3.

1. ΛΙΠος, εος, τὸ, *Lipos*, graiſſe.

Λιπωδης, gras.

ΛΙΠαω, être gras.

Λιπητος, tems où les arbres montent en ſéve.

Λιπαινω, engraiſſer.

Λιπασμος, action d'engraiſſer.

Λιπασμα, engrais.

Λιπαρος, gras; 2°. huilé; 3°. net, poli; luſtré.

Λιπαροτης, graiſſe, embonpoint, qualité d'être gras; 2°. netteté, luſtre.

4.

ΛΟΒος, ὁ, *Lobos*, le bas de l'oreille: peut être vaudroit-il mieux le rapporter à *Lab*, main, anſe, action de ſaiſir. On prend par l'oreille. *Or. Lat.* 934. 2°. les lobes des graines.

Λοβιον, la partie la plus relevée du foie ; ses lobes.

5.

ΛΟΙΣΘος, & ΛΟΙΣΘιος, *Loisthos*, *Loisthios*, le dernier, le plus avancé.

Λοισθηϊα, récompense donnée à celui qui combat le dernier.

Λοισθευς, le dernier dans un Tournoi.

Λοισθημα, la fin.

6.

ΛΩΦος, *Lophos*, la partie de la tête d'un animal qui porte le joug ; 2°. crête d'un casque ; 3°. hupe d'oiseau ; 4°. colline, éminence, crêt.

Λοφοεις, plein d'éminences, coupé de collines, de crêts.

Λοφια, élévation, éminence, la crête du dos.

Λοφις, place de la crête sur un casque.

Λοφαμισκος, colline, éminence.

Λοφυρος, qui a une belle crête : qui porte la crête haute, fier, superbe.

Λοφιζω, Λοφεω, exalter, élever.

Λοφαω, avoir une huppe, une crête.

Λοφνια, ἡ, Λοφνις, ιδος, ἡ, grosse torche.

Λοφνιδιον, son diminutif.

7.

De *LA*, élevé, vint *LAN* ; bois, & *Lancea*, lance, *Or. Lat.* 1015, 1016. De-là :

ΛΟΓΧη, η, *Lonkhê*, lance, pointe de lance.

Λογχιτης, Λογχαίος, qui porte une lance.

Λογχιτις, plante en forme de lance.

Λογχουσθαι, terminer en pointe.

Λογχωτος, qui se termine en pointe.

8.

De *LA*, élevé, vint également *Li*, *LO*, en travers, oblique, *Orig Lat.* 1023, & de-là :

ΛΟΞος, ὁ, *Loxos*, oblique, en travers, non-droit.

ΛΟΞιας, ὁ, surnom d'Apollon ou du Soleil, à cause de sa marche oblique.

Λοξοτης, ἡ, Λοξις, ἡ, obliquité.

Λοξευω, Λοξοω, rendre oblique.

Λοξωσις, action de rendre oblique.

2. ΛΕΧριος, oblique.

Λεχρις, Λικριφις, obliquement.

9.

ΛΩΜα, ατος, τὸ, *Lôma*, frange, bordure.

Λωμαλιον, diminutif. Ce mot tient à *Lobos*.

L A,

Langue.

De L, désignant la langue, dérivèrent une multitude de familles Grecques.

I.

ΛΑΛεω, *Laleô*, parler.

Λαλημα, τὸ, discours, babil.

Λαλητος, qui a la faculté de parler.

Λαλητικος, babillard.

Λαλητρις, babillarde.

Λαληθρος, grand parleur, bavard.

Λαλος, qui parle.

Λαλία, discours, langage.

ΛΑ-ΛΑΖω, *La-lazô*, crier.

Λα-λαξ, γος, cri, clameur, bruit, vacarme.

Λαλαγη, de même.

Λαλαγεω, crier, faire du bruit, résonner.

Λαλαγημα, cri de joie, son.

Λαλαγητης, diseur de riens, conteur de sornettes.

II.

1. ΛΕΓω, *Legô*, le Lat. *Lego*, parler, dire, conter; 2°. réciter, lire; 3°. cueillir, choisir: 4°. énumérer, compter; 5°. faire coucher, mettre au lit.

2. ΛΕΚτος, cueilli, choisi.

ΛΟΓας, αδος, ὁ, ἡ, choisi, élu.

ΛΟΓια, ἡ, collecte.

3. ΛΟΧος, *Lokhos*, cohorte, bande, *mot-à mot*, poignée; 2°. piéges, embuscade.

Λοχιτης, d'une cohorte.

Λοχιζω, distribuer par cohortes.

4. ΛΕΞις, εως, ἡ, mot: 2°. diction, élocution, discours, parole, style.

Λέξιδιον, petit mot.

Λεξικον, Dictionnaire, Recueil de mots.

Λεκτος, qui peut se dire, s'exprimer.

Λεκτικος, assorti aux paroles.

5. ΛΟΓος, ὁ, *Logos*, parole, mot, discours; 2°. bruit, rumeur; 3°. opinion, avis, 4°. raison.

Λογικος, éloquent, qui disserte, Logicien.

Λογιμος, digne de mémoire, célèbre.

Λογιος, mémorable, célèbre; 2°. savant dans l'Histoire & les Antiquités; 3°. devin; 4°. magnifique.

Λογιον, τὸ, Oracle.

Λογιοτης, ἡ, éloquence.

Λογιευς, Orateur; Avocat.

Λογειον, scène, place des Acteurs.

Λογιδιον, λογαριον, petit mot, petit discours.

Λογιστρια, τὰ, Ecoles où l'on disserte.

Λογαω, avoir envie de parler, de discourir.

6. ΛΟΓικος, raisonnable, doué de raison.

Λογαριαζω, calculer, supputer.

Λογαριασμος, calcul.

Λογιζομαι, calculer, supputer; 2°. penser, estimer, attribuer.

Λογισμος, ὁ, supputation, calcul; 2°. raisonnement, pensée; 3°. délibération.

Λογιστηρια, Ecoles de calcul.

Λογιστης, Calculateur, Supputateur; 2°. qui raisonne & calcule.

Λογιστευω, calculer, estimer.

7. ΛΕΚτρον, τὸ, *Lektron*, lit: il consistoit d'abord dans des feuilles rassemblées.

Λεχος, de même.

Λεχαια, plante, ou feuille propre pour un lit.

Λεχαινεω, avoir envie de se concher, soupirer après le lit.

Λεχω, ἡ, qui est au lit, accouchée.

Λεχωϊος, Λεχωϊς, qui regarde les couches.

Λεσαι, femmes qui aiment le lit.

Λοχὸς, ἡ, femme grosse.

ΑΛΕΚτωρ, ἡ, épouse; 2°. non-mariée, vierge.

ΑΛοχος, épouse; 2°. vierge.

8. Α-ΛΕΚΤωρ, ορος, ὁ, le coq, parce, dit-on, qu'il réveille, qu'il empêche de rester trop long-temps au lit.

Αλεκτορις, ἡ, poule.

Αλεκτρυων, ὁ, ἡ, coq, poule.

Αλέκτρυαινα, poule.

Ces derniers mots pourroient tenir à celui d'*AL*, ou *HEL*, le Soleil; & signifier l'*oiseau du Soleil.*

III.

1. ΛΕΙΧω, *Leikhô*, lêcher, lapper.

Λιχμηρης, langue qui lêche.

Λιχμας, η, lêcheuse.

2. ΛΕΙΧην, ηνος, ὁ, feu volage, dartre; 2°. nom de plante adhérente aux rochers.

3. ΛΑΓανον, sorte de gâteau, avec de la farine & de l'huile; *mot à-mot*, excellent manger.

Λαγανιον, diminutif.

4. ΛΕΚανη, plat.

Λεκανιον, diminutif.

Λεκανις; --νισκη, plat.

5. ΛΑΓηνος, ἡ, *Lagênos*, espéce de mesure, vase à mesurer.

Λαγηνιον, Λαγυνιον, diminutifs.

6. ΛΙΧΝος, *Likhnos*, gourmand, friand, qui aime les bons morceaux; 2°. goulu.

Λιχνευω, être friand, aimer la bonne chere.

Λιχνεῦμα, τὸ, bonbons, friandises, bonne chere.

Λιχνεια, η, gourmandise.

Λιχος, εος, τὸ, ragoûts fins, mets délicats.

7. ΛΗΚεω, autrefois, ΛΑΚεω, *Lakeô*, rendre un son, résonner, retentir; 2°. parler, causer.

Aor. 2' Ε-ΛΑΚον, j'ai retenti.

ΛΑΚος, son, bruit, éclat.

ΛΑΚις, ιδος, η, déchirure avec grand bruit.

ΛΑΚιδοω, Λακιζω, déchirer, lacérer, éclater avec bruit.

8. ΛΙΓΓω, *Lingô*, rendre un son aigu, pétiller, craquer.

Λιγυς, aigu, perçant.

Λιγαινω, rendre un son aigu.

Λιγυρος, sifflement du vent.

Λιγυριζω, chanter d'une voix claire & aigue.

IV.

1. ΛΑΙΜος, ὁ, *Laimos*, gorge, gueule, gosier.

Λαιμασσω, manger avec avidité, se gorger.

Λαιμωσσω, être affamé.

2. ΛΑΜια, *Lamia*, animal fabuleux qui dévoroit, disoit on.

3. ΛΙΜος, *Limos*, faim; 2°. insatiabilité.

Λιμωδης, Λιμηρος, affamé.

Λιμαινω, avoir faim, être tourmenté de la faim.

Λιμωττω, de même.

Βου-Λιμια, boulimie, faim dévorante.

V.

1. ΛΑ-ΜΥΡος, *La-muros*, éloquent, disert, beau parleur: 2°. babillard, bouffon, plaisant: 3°. impudent, effronté: de *La*, langue, & *Mar*, grand.

Λα-Μυρια, éloquence, graces du langage; 2°. babil; 3°. impudence; 4°. pureté, limpidité.

2. ΛΑ-ΡΥΓΞ, υγγος, ὁ, le larynx, le haut de la gorge. Ce mot, dont l'origine

l'origine a toujours été inconnue, vient de *La*, langue, & de *Ru*, chûte. Le *Larynx* est en effet à la chûte de la langue.

Λα-Ρυγγιζω, crier à plein gosier.

Λα-Ρυγγισμος, cri à plein gosier.

Λα-Ρυγγιστης, ὁ, criard, braillard; 2°. gourmand, goinfre.

Λα-Ρυγγιαω, même que Λαρυγγιζω.

3. ΛΑΣΚΕιν, dire, parler: 2°. dire des injures.

4. ΛΕΣΧη, ἡ, *Leské*, discours, conférence, entretien.

Λεσχηνευω, discourir, s'entretenir, jaser.

Λεσχηνεια, entretien, babil; 2°. injures.

Λεσχηνευτης, qui s'entretient avec un autre, qui est en conférence.

Λεσχηνωται, les disciples.

Λεσχαιος, qui expose.

Λεσχην-οριος, surnom d'Apollon.

Λεσχηρω, discourir, conférence.

L A B.

LAB est un primitif formé de *L*, aile, bras, & qui désigna la main: tout ce qui saisit; 20. les lèvres avec lesquelles on saisit sa nourriture; 3°. ce qui est fendu, comme les doigts de la main, comme les lèvres: de-là, diverses familles.

I. LAB, main.

ΛΑΒη, ἡ, *Labé*, anse, poignée, manche: 20. action de prendre, de saisir, saisie.

ΛΑΒις, ιδος, ἡ, anse, manche, poignée; 2°. pinces, tenailles; 3°. agraffe.

Λαβιδιον, petite anse, petites pinces.

ΛΑΒω, ΛΗΒω, puis en le nasalant,

ΛΑΜΒανω, *Labô*, *Lêbô*, *Lambanô*, prendre, saisir, empoigner; 2°. recevoir; 3°. se charger de; 4°. envahir; 5°. poursuivre, obtenir, acquérir; 6°. concevoir.

Λημμα, τὸ, action de prendre, de recevoir; 2°. présent; 3°. émolument.

Ληψις, ἡ, acception, action de recevoir.

Ληπτης, qui prend.

Ληπτικος, qui aime à prendre.

Ληπτος, pris, reçu; 2°. qui peut être pris, reçu.

Ses composés sont en *Lab*, *Leb*, *Lamb*, *Lemm*, *Leps*.

2.

ΛΑΖομαι, *Lazomai*, prendre, saisir, s'emparer de, arracher.

Λαζυμαι, de même.

3.

De *Lab*, prononcé *Laf*, main, dont on trouve des traces en Celte, vint, par le changement de F en *T*, si commun en Grec, cette famille dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΛΑΤΡις, ιος, ὁ, ἡ, *Latris*, pour *Lat-eris*; *mot-à-mot*, homme ou femme de travail, manœuvre; *en bon Grec*, serviteur, servante, esclave; ceux qui remplissent les travaux d'une maison.

ΛΑΤΡευω, servir, être esclave, domestique; 2°. cultiver.

Λατρευμα, service, ministère, culte.

Λατρευτης, qui rend un culte, qui sert.

Λατρεια, service; 2°. culte, latrie.

ΕΙΔωλο-Λατρης, *Ido-lâtre*, qui sert les *Idoles*.

II. Lab, lèvre.

De Lab, lèvre, vinrent:

1.

ΕΙΛΑΠινη, *Eilapiné*, repas, festin.

Ειλαπιναζω, banquetter.

Ειλαπιναστης, convive.

2.

De Lab, lèvre, ou de Lab, fendu comme la lèvre, & par le changement ordinaire chez les Grecs, de *b*, *p*, en *c*, *g*, vint:

ΛΑΓωος, ὁ, *Lagôos*, lièvre, animal remarquable en ce que sa lèvre supérieure est fendue jusqu'aux naseaux, d'où l'expression *Bec-de-lièvre*; 2°. constellation.

Λαγωος, de lièvre.

Λαγωδιον, το, levreau.

Λαγιδεος, Λαγειος, de même.

Λαγιδης, ὁ, petit d'un lièvre.

ΛΑΓουσσαι, Isles qui abondoient en lièvres.

III. Lab, fendu.

De *Lab*, prononcé *Laf*, *Laif*, vint:

ΛΑΙΦος, εος, τὸ, *Laiphos*, habit déchiré, usé; 2°. habit en général; 3°. voile.

Λαιφη, ἡ, habit, manteau.

L,

Eau.

La nature liquide de la lettre L, l'a rendu propre à devenir le nom des eaux, des liquides: de-là une multitude de familles. (*Orig. Lat.* 988.)

I.

1. ΛΑΚΚος, ὁ, *Lakkos*, citerne, fosse, fossé, lagune.

Λακκαιος, de citerne.

2. ΛΑΧαινω, *Lakkainô*, faire des fossés, creuser, remuer.

Λαχεια, terre facile à remuer, à fossoyer.

II.

1. ΛΑΜΥΡια, ἡ, *lamyria*, limpidité, pureté, brillant des eaux; de *L*, eau, & *Mor*, brillant, éclat.

2. ΛΕΙΜων, ωνος, ὁ, *Leimôn*, prairie, lieu arrosé.

Λειμωνιος, Λειμωνιας, Λειμωνις, ιδος, ἡ, des prairies.

Λειμαξ, ακος, & Λειμας, αδος, ἡ, prairie, pré.

Λειμωνιον, τὸ, herbe des prés.

3. ΛΕΜΒος, ὁ, *Lembos*, petite barque.

Λεμβαδιον, diminutif.

2.

1. ΛΕΙΒω, *Leibô*, faire des libations, verser.

Λοιβη, libation.

Λοιβειον, vase à libations.

Λοιβασιον, diminutif.

2. ΛΕΙΒηδρον, τὸ, ruisseau, aqueduc, canal.

3. ΕΙΒω, verser, fondre: on a cru que ce mot étoit une altération de *Leibo*: j'y reconnoîtrois plutôt un dérivé du vieux mot *Eve*, *eive*, eau.

4. ΛΙΒω, *Libô*, en Latin *Libo* : verser, répandre; 2°. faire des libations.

Λιβος, εως, τὸ, goutte : qui distille.

Λιβηρος, humide ; 2°. qui coule goutte à goutte.

Λιβηθρον, canal, aqueduc.

Λιβας, δος, ἡ, goutte ; 2°. source.

Λιβαδιον, lieu arrosé : prairie ; 2°. petite Centaurée, elle croît le long des eaux.

Λιβαζω, tomber goutte à goutte, distiller.

Λιψ, Λιβος, ἡ, rocher d'où l'eau distille ; 2°. nom du vent du midi : il amene les pluies.

5. Α-ΛΕΙΦω, *A-Leiphô*, oindre : frotter avec des choses liquides ; 2°. exciter, exhorter.

Α-Λειμμα, τὸ, onction.

Α-Λειψις, de même.

Α-Λειπτης, qui oint.

Α-Λειπτρον, vase destiné aux onctions.

Α-Λειφαρ, ατος, τὸ, oignemens, ce qui sert à oindre, huile, graisse, oing.

Α-Λοιφη, de même.

Α-Λοιμος, crépi, enduit des murs.

3.

1. ΛΙΜην, ενος, ὁ, *Limên*, port.

Λιμηνιζω, être au port.

Λιμενιτης, habitans des ports.

Λιμαρος, abondant en ports.

Λιμενιον, petit port, Havre.

2. ΛΙΜΝη, ἡ, *Limnê*, étang, marais ; 2°. lac ; 3°. mer.

Λιμναιος, Λιμνητης, des étangs.

Λιμνωδης, abondant en marais, en eaux, en lacs.

Λιμναζω, mettre sous l'eau, inonder, arroser abondamment.

Λιμνας, αδος, ἡ, d'étang.

Λιμνοομαι, se changer en marais.

3. ΛΗΜη, *Lêmê*, chassie, humeur qui coule des yeux.

Λημαλεος, chassieux.

Λημαω, être chassieux.

4. Et par l'addition si ordinaire du G,

Γ-ΛΗΜη, *Glêmê*; en Dorien, *Glamê*, chassie.

Γ-Λημωδης, chassieux.

Γ-Λημαω, être chassieux.

4.

ΛΟΥω, *Louô*, laver.

Λουτηρ, ὁ, bassin à laver.

Λουτηριον, diminutif.

Λουτρις, caleçon pour se mettre dans l'eau.

Λουτριον, Λουτρον, eau dans laquelle on a lavé.

Λουτρον, lavoir ; 2°. eau à laver.

Λουτρων, ωνος, ὁ, bain, lieu des bains.

Λοετρον, *poétiquement pour* λουτρον.

Λουτιαω, avoir envie de laver.

5.

1. ΛΥω, *Luô*, dilayer, dissoudre ; 2°. rompre, briser, 3°. payer ; car alors on rompoit, on déchiroit les billets, les contrats ou engagemens.

Λυσις, solution ; 2°. libération.

Λυσιμος, qui peut être résolu : soluble.

Λυσιος, surnom de Bacchus, qui délivre des soucis.

Λυτος, soluble.

Λυτικος, qui a la force de dissoudre, de résoudre.

Λυτηρ, ὁ, qui résout; 2°. libérateur; 3°. expiatoire.

Λυτωρ, de même.

Λυτρον, rançon.

Λυα, ἡ; Λυη, sédition, schisme, révolte.

2. ΛΥΓος, ȣ, ἡ, *Lugos*, *Agnus-Castus*, espèce d'osier qui croît le long des eaux; 2°. baguette, houssine.

Λυγινος, d'osier, de saule.

Λυγοω, être flexible comme l'osier, le saule; 2°. lier.

Λυγιζω, être flexible, souple, s'entrelacer comme les Athletes; 2°. vaincre, avoir le dessus.

Λυγισμα, fléxibilité, tournoyement, détours, contorsions.

Λυγιστικος, souple & fléxible dans ses mouvemens, agile.

3. ΛΥΘΡον, τὸ, *Luthron*, sang: 2°. couvert de sang & de poussiere.

Λυθροω, ensanglanter, être couvert de sang & de poussiere.

Λυθρωδης, sanglant, ensanglanté.

4. ΛΥΜα, τὸ, *Luma*, ordures, immondices, ce qu'il faut laver.

Λυμαινω, purifier, purger, nettoyer.

III.

Ce mot a produit quelques autres familles dont on ne reconnoissoit pas l'origine à cause qu'elles s'étoient chargées d'initiales étrangeres au mot primitif.

1. Ἀ-ΛΙΓΚιος, *A-Linkios*, semblable, mot employé dans l'Iliade Z; de *Lim*, *Lim*, eaux, l'eau peignant les objets de la maniere la plus ressemblante.

2. Α-ΛΙΣΓΕω, ω, *A-Lisgeo*, souiller.

Α-Λισγημα, souillure: *mot-à-mot*, non-lavé.

3. ΙΛΥΣ, υος, ἡ, *I-Lus*, limon, bourbe, fange. Il s'applique sur-tout aux étangs, aux marais.

Ι-Λυοεις, fangeux, limoneux; plein de vase.

Ι-Λυω, couvrir de limon, de fange; 2°. marner, mettre des engrais; 3°. gâter, corrompre, tacher.

4. Κ-ΛΥΖω, *K-Luzô*, laver; 2°. faire des ablutions.

Κ-Λυσμα, το, action de laver, ablution.

Κ-Λυσματιον, de même.

Κ-Λυσις, lavage.

Κ-Λυστηρ, ὁ, *C-lystere*, ce qui sert à laver l'intérieur du corps, les entrailles.

Κ-Λυστηριον, diminutif.

Κ-Λυδων, ωνος, ὁ, flot, onde.

Κ-Λυδωνιον, diminutif.

Κ-Λυδωνιζομαι, être agité.

Κ-Λυδαζομαι, de même.

Κ-Λυδασμος, fluctuation, agitation.

En Celte CLYD, riviere.

L,

Lumiere, flâme.

De L, désignant les objets liquides, mobiles, vinrent diverses familles relatives à la flâme, à la lumiere, au jour.

I.

1. ΛΑω, *Laô*, voir; 2°. jouir.

ΛΑΥω, *Lauô*, jouir.

2. ΛΕΥΣΣω, *Leussô*, voir, appercevoir.

3. ΛΕΥΚος, ὁ, *Leukos*, blanc ; 2°. limpide ; 3°. clair, brillant ; 4 serein, heureux ; 5°. agréable, gai.

Λευκοτης, blancheur, candeur.

Λευκοω, rendre blanc, blanchir.

Λευκωμα, ce qu'on a blanchi : tablettes.

Λευκωσις, maladie de l'œil.

Λευκαινω, blanchir.

4. ΛΕυκη, Peuplier blanc.

Λευκινος, de Peuplier.

5. ΛΕΥΚισκος, poisson de la classe des mulets.

6. ΛΕΚΙΘος, *Lekithos*, jaune d'œuf ; 2°. lentille, pois, à cause de leur couleur.

Λεκιθωδης, jaune, jaunâtre.

Λεκιθιτης, ὁ, où il entre des jaunes d'œufs.

7. ΛΙΓΝος, υος, *Lignus*, fumée ; 2°. suie.

Λιγνυοεις, plein de suie.

II. LU.

1. ΛΥΓΞ, κος, ὁ, ἡ, *Lynx*, animal qui doit son nom à sa vue perçante.

2. ΛΥΚα-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *Luka-bas*, année ; *mot-à-mot*, soleil ou lumiere qui avance.

3. ΛΥΚος, ὁ, *Lukos*, loup, à cause de sa couleur jaune ; 2°. le Soleil, dit MACROBE, *Saturn.* L. I. 17 ; 3°. espéce de frein : 4°. fleurs de l'Iris à lèvres de loup : 5°. espèces de poisson, d'oiseau, d'araignée : 6°. nom de pastille.

Λυκειος, de loup.

Λυκεια, les Lupercales.

Λυκηθμος, hurlement des loups.

Λυκιδευς, petit loup, louveteau.

Λυκοω, déchirer à la maniere des loups, mettre en piéces.

ΛΥΚαινα, louve.

Λυκις, petite louve.

Λυκιον, arbre épineux.

ΛΥΚη, le point du jour, entre chien & loup.

4. ΛΥΧΝος, *Lukhnos*, en Lat. *Lychnus*, lumiere, lampe, flambeau.

Λυχναιος, pierre transparente.

Λυχνειον, chandelier, candelabre.

Λυχνια, de même.

Λυχνις, petite lampe ; 2°. fleur d'été.

Λυχνιδιον, diminutif ; 2°. nom de poisson.

Λυχνεων, ὁ, place des lampes.

Λυχνευω, éclairer.

5. ΛΥΓΔος, ἡ, *Lugdos*, nom d'une pierre précieuse.

III. LU, Négatifs.

1. ΛΥΓη, *Lugé*, obscurité, ténèbres.

Λυγαιος, obscur, ténébreux, sombre.

2. Η-ΛΥΓη, ombre, ténèbres.

Η-Λυγαιος, sombre, opaque.

Η-Λυγαζω, ombrer ; obscurcir, mettre dans les ténèbres.

Η-Λυγισμος, ombrage.

3. Α-Λαος *A-Laos*, aveugle, qui n'y voit pas.

Α-Λαοω, aveugler, rendre aveugle.

Α-Λαωτυς, υος, ἡ, aveuglement, privation d'yeux, de la vue.

4. Α-ΧΛυς, υος, ἡ, *A-khlus*, obscurité, ténèbres : d'A, priv. & de Lu, lumiere, prononcé χλυ, *khlu*.

Α-ΧΛυοεις, ténèbreux.

Α-ΧΛυω, obscurcir, s'obscurcir, être dans les ténèbres.

IV. Lap. Lamp.

La, lumiere, prononcé *lap*, & se nasalant en *Lamp*, produisit cette famille.

1. ΛΑΜΠω, *Lampô*, briller; luire, éclairer.

Λαμψις, εως, ἡ, éclat, splendeur.

Λαμπτηρ, ὁ, torche, flambeau.

ΛΑΜΠας, αδος, ἡ, lampe, flambeau, torche : tout ce qui sert à éclairer.

Λαμπαδιον, diminutif.

Λαμπαδευομαι, porter des flambeaux.

Λαμπαδιζω, courir avec un flambeau allumé.

Λαμπαδιστης, qui court avec un flambeau allumé.

2. ΛΑΜΠος, cheval de l'Aurore : du Soleil : nom d'un cheval d'Hector.

3. Λαμπηδων, ονος, ἡ, étincele.

Λαμπη, cette écume blanche qui nage sur le vin.

Λαμπηρος, écumeux, couvert d'écume.

4. ΛΑΜΠΕΤαω, briller, resplendir.

5. ΛΑΜΠρος, ὁ, *Lampros*, brillant : clair, resplendissant : 2°. splendide, magnifique : 2°. illustre, célèbre.

Λαμπροτης, éclat, splendeur, célébrité.

Λαμπρυνω, donner de l'éclat ; se montrer magnifique.

V. LEB, LEP.

1. ΛΕΒης, ητος, *Lebès*, chaudiere, chaudron, poële à frire, bassin de cuivre ; 2°. bassin pour les mains.

Λεβητιον, Λεβηταριον, diminutifs.

2. ΛΕΠΡα, ἡ, *Lepra*, lèpre : elle est blanche.

Λεπρωδης, lépreux.

Λεπρος, lépreux ; 2°. dont la peau est rude, & comme couverte d'écailles.

Λεπροω, rendre lépreux, galeux.

Λεπραω, devenir lépreux, galeux.

VI. Autres dérivés.

1. De *Lauo*, voir, jouir, & de *CAN*, pouvoir, vint :

ΛΑΥ-ΚΑΝια, *Lau-Kania*, gorge, gosier ; par lui on jouit des alimens.

Λευ-Κανια, de même.

2. ΛΩΦαω, ω, *Lôphao*, respirer ; 2°. terminer ; 3°. calmer ; 4°. aller à fond, déposer : de la même famille que le Nord Lof, vent, air.

Λωφημα, relâche.

Λωφησις, repos, respiration.

Λωφηϊον, qui a la force de calmer.

Λωφαρ, même que Λωφημα.

VII.

De Lo, flamme, vinrent diverses familles figurées.

1.

ΛΩ, *Lô*, vouloir, la volonté; le desir est une flâme, une ardeur, un feu brûlant, qui consume.

Λωϊον, ce qu'on désire davantage, meilleur.

Λωϊστος, excellent, très-bon.

Λησις, volonté, projet, dessein.

2. ΛΗΜα, ατος, τὸ, *Lêma*, volonté, projet, dessein ; 2°. présence & for-

ce d'esprit ; esprit qui *veut* fortement.

Αημαλιας, armé de résolution.

Αημαλοω, avoir un esprit ferme, une résolution constante.

Ces mots tiennent à l'Oriental לו, *Lu*, Dieu veuille !

3. ΛΙ-Λαιομαι, & Γ-ΛΙΧομαι, *Li-laiomai*, & *Glikhomai*, desirer ardemment : 2°. se hâter.

4. ΛΙΠΤω, *Liptô*, desirer, vouloir avec force.

2.

1. Ε-ΛΕΥΘερος, ο, *ELeutheros*, libre, *mot-à-mot*, qui fait sa volonté, ce qui lui plaît : de *Leu*, volonté, & de la terminaison *Ter*, si commune en Grec : c'est ce *Leu* si célèbre dans l'Histoire du moyen âge.

Ε-Λευθεροω, délivrer, mettre en liberté.

Ε-Λευθερωσις, délivrance.

Ε-Λευθερωτης, libérateur.

Ε-ΛΕΥΘερια, liberté.

Ε-Λευθερικος, libre.

Ε-Λευθεριος, ingénu, de naissance noble, homme de condition, d'une naissance libre, *liberalis* en Latin.

Ε-Λευθεριοτης, η, de naissance, noblesse, qualité des Leudes.

2. ΛΕΙΠω, *Leipô*, laisser, permettre, donner la liberté, laisser à sa volonté, à son *Leu* : c'est le *Liquit* des Latins : 2°. manquer.

Λειμμα, restes.

Λειψις, action de laisser.

Λειψανον, restes.

Λοιπον, de reste, qui reste.

Λοιποι, οἱ, les autres.

Λοιπανω, même que Λειπω.

VIII.

De Lo, flamme, ardeur, vint :

ΛΥΣΣα, ἡ, *Lussa*, furie, rage.

Λυσσαλεος, enragé, furieux.

Λυσσηεις, de même.

Λυσσαω, Λυτταω, être atteint de la rage, être enragé.

En Or. להה *Lehé*.

Λυσσημα, rage, fureur.

Λυσσητηρ, qui est enragé.

Λυσσας, femme atteinte de la rage.

Λυσσοω, devenir enragé.

Λυσσομαι, être furieux, enragé.

LAC,

Déchirer.

Lac est un mot primitif ou une Onomatopée, qui peint le déchirement, & qui a formé divers mots en toutes Langues.

1.

ΛΑΚις, ιδος, ἡ, *Lakis*, action de se fendre avec grand bruit.

Λακισμα, de même.

Λακιζω, déchirer, fendre.

Λακιδοω, de même.

2.

ΛΑΧω, puis ΛΗΧω, puis en le nasalant,

ΛΑΓΧανω, *Lakhô*, *Lékô*, *Lankhanô*, partager par le sort, tirer au sort ; 2°. plaider, parce qu'on tiroit les causes au sort ; 3°. avoir par le sort, obtenir, acquérir.

ΛΑΧμος, *Lakhmos*, ſort ; 2°. épaiſſeur des poils.

ΛΑξις, *Laxis*, partage, lot, ce que le ſort a donné.

ΛΑΧος, τὸ, lot, ce que le ſort a procuré, fortune.

ΛΑΧεσις, η, *Lacheſis*, une des Parques, celle qui diſtribuoit les dons, les talens, la vie.

ΛΗΞις, εως, ἡ, *Léxis*, ce que le ſort a procuré, portion, lot.

ΛΟΓΧη, en Ionien, *Lonkhê*, ſort, portion ; 2°. lance, pieu.

L A C, lâche.

Du Celte LAC, qui déſigne tout ce qui eſt lâche ; (*Orig. Lat.* 940.) vinrent ces mots :

1. ΛΑΓαρος, *Lagaros*, qui n'eſt pas tendu, lâche.

Λαγαροτης, relâchement, qualité de ce qui n'eſt pas tendu.

Λαγαροομαι, être lâche, diſtendu, vuide.

2. ΛΑΓων, ονος, ὁ, cavité intérieure du bas-ventre.

3. ΛΑΠαζω, *Lapazô*, lâcher le ventre, évacuer.

Λαπαγμος, -γμα, -ξις, évacuation.

Λαπαθος, ἡ ; -θον, foſſé pour ſécher les terres.

Λαπαρος, vuide, évacué : 2°. tendre, mou.

4. Α-Λαπαζω, lâcher, évacuer; 2o. piller, dévaſter, détruire : *mot-à-mot*, mettre à vuide.

Α-Λαπαδνος, expoſé aux invaſions.

5. ΛΗΓω, *Lêgô*, ſe relâcher, ſe déſiſter, ceſſer, finir, terminer; 2°. faire finir.

ΛΗξις, *lexis*, ceſſation, action de terminer.

L A C, gomme.

De L, liquide, vint *Lac*, gomme, réſine, d'où notre mot laque ; & de-là :

1. ΛΑΚΑΦΘον, το, *Lakapthon*, gomme, réſine de pin ou d'autres arbres.

2. ΛΑΚαθη, *Lakathê*, arbre à réſine, pin, ou ſapin.

L A D.

Bleſſer, nuire.

Du primitif LAD, bleſſer, nuire, tailler, déchirer ; (*Orig. Lat.* 946.) vinrent ces familles.

1. ΛΗΔος, εος, το, *Lêdos*, & en Dorien, *Lados*, habit déchiré, uſé. Ce mot peut auſſi appartenir à la Famille *Laz*, déchiré, branche de celle de *Lad.*

Ληδαριον, Ληδιον, Ληΐδιον, diminutifs ; 2°. mauvais habits, haillons, guenilles.

2. ΛΑΙΔρος, ο, *Laidros*, impudent, audacieux, qui s'élève inſolemment : ce nom peut appartenir auſſi à la famille LAT, élever, porter.

3. ΛΟΙΔορος, *Loidoros*, qui nuit par ſes diſcours, qui injurie, qui ſouhaite du mal.

Λοιδορια, injure, calomnie, inſulte.

Λοιδορεω, inſulter, injurier ; 2°. cenſurer, blâmer.

Λοιδορημα, inſulte, injure.

Λοιδορηματιον,

Λοιδορηματιον, diminutif.

4. Par le changement de D en F,

Ε-ΛΕΦ-ΑΙΡω, *E-Leph-airô*; *mot-à-mot*, porter du dommage, nuire, blesser : causer une injure : endommager.

Ε-Λεφ-Αιρομαι, de même.

En Gall. *Lladfa*, tuerie.

LAT.

De L, côté, vint LAT, lieu, d'où le Latin *LATeo*, cacher. (*Orig. Lat.* 974.) & ces familles Grecques.

I.

1. ΛΑΘω, *Lathô*, en vieux Grec, ensuite.

ΛΗΘω, *Lêthô*, & en le nasalant,

ΛΑΝΘανω, *Lanthanô*, être caché; 2°. céler.

ΛΗΘομαι, être caché; 2°. oublier.

Λε-Ληθοτως; Λανθανοντως, en cachette, secrettement.

Λησμων, qui oublie.

Λησμοσυνη; Ληςις, oubli.

Λαθητικος, qui peut être caché.

2. ΛΗΘη, oubli, amnistie.

Ληθεδων, Ληθοτης, Ληθοσυνη, de même.

Ληθιος, clandestin.

3. ΛΑΘος, εος, το', *Lathos*, oubli; 2°. négligence, incurie.

Λαθαδαν, en cachette.

Λαθαργος, clandestin.

4. ΛΑΘρα, en cachette.

Λαθραιος, clandestin, occulte.

Λαθριος, de même.

Λαθρηδον, Λαθρηδα, en cachette.

2.

ΛΑΣανον, *Lasanon*, commodités, latrines, qu'on cache; chaise percée.

3.

Α-ΛΗΘης, *A-Lêthês*; *mot-à-mot*, non-caché, nud, à découvert; vrai, véridique, certain.

Α-ΛΗΘεια, vérité, la non-cachée, la vérité toute nue, comme on dit en François même.

Α-Ληθοτης, de même.

Α-Ληθιζω, dire le vrai, la vérité.

Α-Ληθευω, dire la vérité, être vrai, sans feinte ni déguisement.

Α-Ληθευτικος, véridique, qui jamais ne ment.

Α-Ληθινος, qui est sans feinte, sans déguisement; vrai, véridique.

Cette épithète ou cette maniere de peindre la vérité est très-pittoresque, très-belle : il est bien étonnant qu'aucun Etymologue ne s'en soit apperçu : tout comme on n'avoit jamais soupçonné l'origine du mot *Vérité*. Plus les Anciens sont sublimes en ce genre, plus on doit en conclure que nous nous traînions bien lentement sur leurs traces, & que nous avions laissé échapper en cela une branche bien agréable de connoissances.

II.

Du même L, désignant le côté, le lieu, la place; (*Orig. Lat.* 977.) vint en Latin *LOCus*, & en Grec, en transposant la voyelle, HELK, HOLK, d'où ces mots.

1. ἝΛΚω, *Helkô*, tirer; c'eſt faire paſſer d'un lieu dans un autre; 2°. reſpirer avec force une odeur; 3°. attirer, entraîner.

Ἑλξις, action de tirer, trait, attraction.

Ἑλκτος, qu'on peut tirer.

2. ὉΛΚη, *Holké*, action de tirer; 2°. attraction; 3°. pente, inclination; 4°. qui marche à la ſuite: 5°. poids, il entraîne.

Ὁλκαιος, qui eſt tiré, traîné.

Ὁλκαια, queue.

Ὁλκιμος, glutineux, lent, mou.

Ὁλκηεις, peſant, lourd.

3. ὉΛΚος, *Holkos*, trait, ſillon; 2°. aqueduc; 3°. ligne; 4°. bride, traits; 5°. nom d'araignée, & de plante.

Ὁλκηρης, épithète des ſerpens dont la queue ſe prolonge en longs plis.

Ὁλκιον, gouvernail d'un navire.

Ὁλκηιον piéce de bois au bas d'un navire qui ſert à le tirer.

Ὁλκεω, tirer un vaiſſeau de charge.

Ὁλκας, vaiſſeau de charge.

Ὁλκαδιον, diminutif.

Ὁλκευς, qui tient les rênes.

Ὁλκαζω, tirer.

4. ἝΛΚεω, *Helkeô*, tirer, attirer; 2°. mettre en pieces; 3°. faire violence.

Ἑλκηθμος, action de tirer avec force, violence.

Ἑλκυω, tirer.

Ἑλκυσμα, τὸ, ſcories.

Ἑλκυσις, action d'attirer, de tirer.

Ἑλκυστηρ, qui tire, inſtrument à tirer.

Ἑλκυσαζω, enlever en tirant à ſoi.

Ἑλξινη, plante qui s'accroche aux habits & les tire.

L E I.

De L, bras, vint certainement cette Famille Grecque:

Λεια, ας, ἡ, *Leia*, proie, chaſſe, ce qu'on prend pour ſa ſubſiſtance.

Λειζομαι, enlever du butin.

Ληιη, en Ionien, proie.

Ληιας, qui a été enlevée, fait priſonniere.

Ληιαδης, qui a été fait priſonnier, emmené captif.

Ληις, ιδος, proie, capture.

Ληιτις, épithète de Minerve, celle qui eſt riche en capture; 2°. captive.

ΛΗΙΖω, piller, ravager.

Ληιστηρ; ληιστωρ, brigand, voleur, corſaire.

Ληστης, de même.

Ληστος, qui peut être pris, capturé.

Ληστευω, vivre de butin, de chaſſe, de pillage.

Ληστεια, proie.

Ληστηριον, bande de pillards, de brigands; 2°. brigandage.

Ληστρικος, de brigand, de corſaire.

2. ΛΗΪΟΝ, τὸ, *Léïon*, moiſſon, récolte, grains dont on vit; 2°. champ, campagne de blés. Ces mots peuvent tenir au Celte, Lew, Law, manger; dévorer & à l'Or. לוע, *Low*, avaler, engloutir.

L E I.

Le, Lei, Lai, eſt un mot primitif qui déſigne tout ce qui eſt délié, mince, doux & agréable au tou-

cher. (*Orig. Lat.* 1026.) De-là ces familles :

I.

1. ΛΕΙος, *Leios*, doux, non-rude, lis.

Λειοτης, qualité de ce qui est doux, uni, non-raboteux.

Λειωδης, doux, uni, lis.

Λειοω, rendre lis, uni.

Λειαινω, Λεαινω, de même; 2°. menuiser.

Λειωσις, action de rendre lis, uni.

Λεαντικος, qui a la propriété, la force de rendre lis, d'applanir.

Λευρος, même que Λειος.

2. ΛΙΝον, *Linon*, lin, étoffe douce & légère; 2°. plante de lin; 3°. corde de lin pour la guitare; 4°. filets : 5°. toile de lin, voiles, &c.

Λινεος, de lin.

Λινοω, attacher avec des cordes de lin.

Λινωσις, ligation.

Λιναριον, Λινισκος, ficelle.

II.

1. ΛΙΣ, ιτος, ὁ, *Lis*, toile fine & mince, lis, uni.

2. ΛΙΣΠη, ἡ, *Lispê*, animal mince & délié.

Λισποι, ceux qui, à force de demeurer assis, ont le derriere applati.

Λισπος, usé.

3. ΛΙΓΔην, *Ligdên*, légèrement, en n'effleurant que la superficie.

4. ΛΙΚΙΓξ, *Likinx*, oiseau très-petit, le plus petit des oiseaux.

5. ΛΙΣΣος, *Lissos*, lis, uni, doux au toucher.

Λισσας, αδος, de même, au fém.

5. ΛΙΣτρον, *Listron*, instrument de fer dont on se sert pour unir le pavé; hie, demoiselle. En Or. לחץ.

7. ΛΙΤος, *Litos*, menu, mince, simple; 2°. nud; 3°. sans culture.

Λιτοτης, ἡ, simplicité, frugalité; 2°. médiocrité.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

L.

ΛΑΣΘΗ, *Lasthê*, jeu, raillerie, affront. Du primitif *Lutz*, jouer, en Orient. לוץ.

Λασθων, railleur, qui injurie.

Λασθαι, servir de jouet.

Lasthê, signifie; 2°. sang : il doit en ce sens appartenir à *Lo*, feu, rouge, couleur de feu.

ΛΕΙΡιον, *Leirion*, en Lat. *Lilium*, lis, fleur de lis. C'est l'Or. נור, *Nyr*, jour; 2°. blanc.

Λειριοεις, de lis, liliacée.

Λειρινος, de même.

Λειριος, agréable, doux, ſurnom d'Apollon.

ΛΙριον, pour Λειριον.

ΛΗΔΟΝ, & en Dorien ΛΑΔον, *Lêdon*, *Ladon*, Ciſte, arbriſſeau toujours verd & qui produit la réſine appellée *Ladanum*, en Arab. LODEN.

ΛΗΡος, ὁ, *Lêros*, délire, rêves; 2°. bagatelles, rêveries. 2e. De l'Or. ניר, *Nir*, ſillon. *De-lirer*, c'eſt ſortir du ſillon, extravaguer. *Laire-Lan-Laire*, ou conte-bleu, ſornettes, vient de la même origine.

ΛΙΒΑΝος, ὁ, *Libanos*; encens; en Or. לבן, *Leban*.

Λιβανωδης, Λιβανικος, d'encens.

Λιβανωτος; -τον, *Libanôtos*, *Libanôton*, encens; 2°. arbre à encens.

Λιβανωτις, romarin.

Du même לבן, *Leban*, ſignifiant 2°. brique cuite au feu, fourneau, & précédé de la conſonne K, vint:

Κ-ΛΙΒΑΝος, & en Athén. Κ-ΡΙΒΑΝος, *Klibanos*, *Kribanos*, four où l'on cuiſoit l'orge.

Κ-Λιβανιτης, de terre cuite.

Κ-Ριβανωτος, de même.

ΛΙΓΔος, *Ligdos*, mortier, pilon de mortier; 2°. fourneau; de l'Or. דוך, *Dyk*, piler, broyer; D changé ici en L.

ΛΙΚΜος, ὁ, *Likmos*, van: de רוח, *Ryk*, vent, ſouffle; R changé ici en L.

ΛΙΚμαω, vanner.

Λικμητης, qui vanne, vaneur.

Λικμητηρ, de même.

Λικμητηριον, diminutif de Λικμος.

2. ΛΙΚΜητηρις, panier pour couler les liqueurs.

3. ΛΙΚΝον, τὸ, *Liknon*, van; 2°. crible; 2°. corbeille, corbeille ſacrée des myſtères; 4°. berceau.

Λικνιτης ſurnom de Bacchus: l'homme au van, à la corbeille myſtérieuſe.

ΛΥΡα, *Lyra*, lyre, inſtrument à cordes: de l'Orient. Arabe, NIR, rendre des ſons; 2°. roſeau, le plus ancien des inſtrumens.

Λυριον, τὸ, petite lyre.

Λυροεις, Λυρικος, lyrique.

Λυριζω, jouer de la lyre.

Λυριστης, Joueur de lyre.

ΛΩΒη, *Lôbê*, inſulte, injure; 2o. affront, ignominie. En Or. לעב, *Lob*, faire une inſulte.

Λωβηεις, pernicieux, dangereux.

Λωβαομαι, cauſer une inſulte, affronter, faire un affront; 2°. mutiler, défigurer.

Λωβησις, injure, affront.

Λωβητης, qui fait une injure.

Λωβητηρ, λωβητωρ, de même.

Λωβητος, qui a été injurié, inſulté.

Λωβαζω, inſulter.

Λωβευω, de même; 2°. railler, ſe faire un jouet de; 3°. ſe moquer.

Λωβευσις, action d'inſulter, de ſe jouer.

Λωβης, ὁ, ἡ, nuiſible, funeſte, pernicieux.

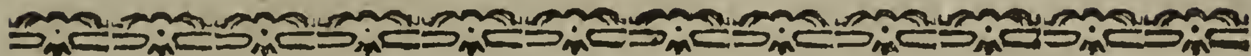
ΛΩΤος, *Lôtos*, lotus, arbre dont le fruit étoit délicieux; 2°. & dont le bois étoit le meilleur pour faire des

flûtes ; par-là même, flûte ; 3°. espèce de plante : de l'Or. לעט, *Lot*, bon à manger ; 2°. savourer.

Λωτινος, de lotus.

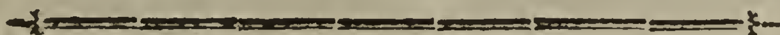
Λωτοεις, abondant en lotus.

Λωτιζω, cueillir le lotus.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



M

LA Lettre M pourroit être placée à la tête des consonnes : sa prononciation est si douce, si mobile, si aisée, qu'elle est devenue le nom de la mobilité & celui du premier des objets qui nous frappe dans l'enfance, du plus tendre & du plus utile, de celui auquel nous devons tout : le nom de la MERE qui nous a mis au monde, & dont le sein nous procure une nourriture aussi abondante & aussi salutaire qu'agréable, &c. (Voy. *Orig. Lat.* 1045). Dès-lors, la lettre M servit chez tous les Peuples à désigner tout ce qui est grand. Ce qui, joint à quelques Onomatopées, donne la raison de tous les mots en M pour toutes les Langues.

M,

Substitué à d'autres Lettres; *Or. Lat.* 1046.

M pour B.

De la même famille que le Latin BULGA, *Or. Lat.* vint :

ΜΟΛΓος, ὁ, *Molgos*, bouge, sac de cuir, valise.

Μολγινος, de cuir.

Μολγης, ητος, ὁ, à charge, fâcheux.

M pour H.

De ALA, ou HALA, aîle, vinrent :

1. ΜΑΛη, ἡ, *Malê*, aîle, aisselle.

2. ΜΑΣΧΑΛη, η, *Maskkalê*, aîle, bras, aisselle ; 2°. branche de palmier, palme.

Μασχαλις, de même.

Μασχαλιζω, couper par ignominie les extrémités du corps, & les attacher sous les aisselles.

Μασχαλιστηρ, bride, rênes de char.

Μασχαλιον, panier fait avec le palmier ; cordage de palme.

De HOR, jour, vint le Latin FORMA, forme, figure ; on les voit de jour ; & le Grec,

ΜΟΡΦη, *Morphé*, forme : 2°. visage.

Μορφηεις, qui a de belles formes, beau.

Μορφοω, former, figurer.

Μορφωμα, forme, traits.

Μορφωσις, formation, image, impression.

Μορφιζω, se masquer, prendre une forme.

Μορφαζω, faire signe ; faire un geste.

Μορφασμος, danse qui imitoit les mouvemens de divers animaux.

Μορφυνω, se farder.

2. ΜΟΡΦω, surnom de Vénus à Lacédémone.

3. ΜΟΡΦΕυς, Morphée, le Dieu des Songes, & de leurs formes, de leurs images.

D'Oκ, ou Hoκ, cercle, vint :

ΜΥΚΛαι, ΜΥΚΛοι, *Muklai*, *Mukloi*, cercles de couleur noire qui sont autour du cou & des jambes de quelques animaux : 2°. trompe d'éléphant : 3. nés.

Μυκτηριζω, se moquer, railler, faire un pied de nés.

Μυκτηρισμος, raillerie, moquerie.

M pour L.

Μη, *Mé*, non, ne ; c'est l'Oriental לא. Il est digne de remarque que les trois liquides, *L*, *M*, *N*, aient servi de négation, chez les Orientaux, les Grecs & les Latins.

En interrogation, est-ce ? quoi ?

M,

Onomatopées.

ΜΕΜΦη, *Memphê*, plaintes, lamentations.

Μεμψις, *mempsis*, de même ; 2°. action de se plaindre, de porter plainte, d'accuser ; 3°. censure, répréhension.

Μεμφωλη, de même.

Μεμπτος, qui mérite répréhension ; 2°. qui censure.

ΜΕΜφομαι, se plaindre ; 2°. accuser ; 3°. censurer, blâmer, reprocher.

ΜΗΚαομαι, *Mèkaomai*, bêler : 2°. chevroter, crier comme les chèvres.

Μηκαζω, de même.

Μηκαδες, chèvres.

Μηκη, Μηκασμος, bêlement.

ΜΟΡ-ΜΥΡω, *Mor-Murô*, murmurer, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυριζω, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυρος, nom d'un poisson.

ΜΥ, nom de la lettre M : 20. interjection plaintive.

Μυτακιζω, faire un grand usage du M.

ΜΥΖω, *Muzó*, rendre un son du nés en tenant les lèvres fermées ; 2°. murmurer : parler tout-bas.

Μυγμος, son plaintif, les lèvres fermées.

Μυχθιζω, gémir, soupirer.

ΜΥΙΑ, η, *Muia*, mouche.

ΜΥΚαω, *Mukaó*, mugir, beugler.

Μυκηθης, mugissant.

Μυκημα, mugissement.

ΜΩΚος, ὁ, *Mókos*, moqueur, railleur, fat, mauvais plaisant.

Μωκαω, se moquer, rire, se jouer, railler.

Μωκιζω, se moquer, se jouer de.

M A,

Mere.

1.

MAM-MA,	MAM-MIA,
MAM-MH,	MAM-MION,
MAM-MAIA,	MAM-MAN,

Ce font tous mots d'enfans pour désigner leur Mere.

ΜΗ-Τηρ, Dorien, Μα-Τηρ, *Mêtér*, mere.

Μη-τειρα, mere.

Μητεριος, Μητρικος, Μητρωος, de mere, maternel.

Μητρωον, Temple de Cybèle Mere des Dieux.

ΜΗΤρως, Dor. Ματρως, oncle Maternel.

ΜΗΤρις, ιδος, ἡ, Mere-Patrie, Métropole.

Μητριαζω, célébrer la fête de la Mere des Dieux.

ΜΗτρυια, belle-mere.

Μητρυιος, beau-pere.

ΜΗτρα, matrice : la mere; 2°. moëlle; 3°. la mere dans le genre des guêpes.

BINOME.

ΔΗ-ΜΗΤηρ, *Dê-Mêtêr*, pour *Ghe-Mêter*, la Terre-Mere; Cérès en Dor. *Da-Mater*.

2.

ΜΑΙΑ, *Maia*, grand-mere; 2°. Terme d'honneur, pour les femmes âgées; 3°. Nourrice; 4°. Sage-femme, Accoucheuse.

ΜΑΙΑΣ, αδος, ἡ, ayeule, nourrice.

Μαιευω, être Sage-Femme, en faire les fonctions.

Μαιευμα, nourrisson.

Μαιευσις, Μαιεια, fonction de Sage-Femme.

Μαιευτικος, de Sage-femme.

Μαιευτρια, même que Μαια, Sage-femme.

Μαιοομαι, être Sage-Femme, assister une femme qui accouche.

Μαιωσις, fonction de Sage-Femme.

Μαιωτρον, sa récompense.

3.

ΜΑΖος, ὁ, *Mazos*, sein, mammelle; 2°. Nourrice.

En Dorien, *Masdos*.

Μαςος, de même : 2°. colline, butte : 3°. sorte de coupe.

Μαςαρυζω, presser les lèvres comme un enfant qui tette.

Μεγαλο-Μασθος, qui a un gros sein.

4.

ΜΑΖα, *Maza*, bouillie, pâte.

Μαζινος, de bouillie.

Μαζινον, petite bouillie.

Μαζισκη, de même.

Μαζαω, faire de la bouillie, faire cuire de la pâte.

MA,

Grand.

1.

ΜΑ, *Ma*, affirmation avec serment; c'est l'invocation d'un plus GRAND que soi.

ΜΑ ΔΙΑ, grand Jupiter! par Jupiter.

Ναι Μα Δια, oui, certainement, grand Jupiter, *vous le savez*; & par ellipse, oui, par Jupiter.

2.

1. Α-ΜΑΙ-ΜΑΚΕτος, *A-mai-Maketos*, qui est grand dans les combats, invincible : 2°. indomptable.

2. Μ-ΑΛΚη, *M-alkê*, froid excessif qui gèle les mains & les pieds.

De *Ma*, grand, & *ALGos*, froid, d'où *ALGIDUS*, glacé.

3.

1. ΜΑ-ΣΤευω, *Masteuô*, chercher avec empressement, être desireux : de *Sto*, être, & *Ma*, extrêmement, beaucoup, grandement.

Μα-Στευτης, qui cherche.

Μα-Στυς, υος, ἡ, recherches.

Μα-Στωρ, inquisiteur, chercheur.

Ματευω, pour Μαστευω, de même.

Ματος, recherche.

Ματισαι, chercher, rechercher.

2. Μα-Στροπευω, prostituer.

Μα-τρυλλη, femme qui prostitue.

3. ΜΑ-ΣΤΙΧη, *Mastikhê*, gomme gluante du Lentisque : 2°. mastic.

4.

1. ΜΑω, *Maô*, desirer ardemment, brûler d'envie.

ΜΑΙ-ΜΑω, désirer extrêmement : être emporté par l'ardeur de ses désirs.

Μαιμασσω, de même.

Μαιομαι, désirer avec ardeur.

Μαι-μαξ, turbulent, impétueux, entier dans ses désirs.

Μαι-Μωσσω, être entraîné par ses désirs.

ΜΑΙ-ΜΑΚΤηριων, nom du cinquième mois chez les Athéniens : il étoit consacré à Jupiter ; & signifioit l'invincible, ou celui qui ne se lasse pas à faire du bien. Voy. *Histoire du Calendrier*, 98.

Μωσθαι, en Laconien, chercher avec soin.

ΜΑΣΤωρ, chercheur.

Μαι-Μωμενος, qui cherche.

ΜΑΙω, chercher, scruter, approfondir.

II. MAG, grand.

1.

ΜΑΓος, ὁ, *Magos*, Mage; *mot-à-mot*, le grand ; grand par ses connoissances ; parfait ; sage, par excellence.

Μαγικος, magique, effet d'un savoir extraordinaire.

ΜΑΓευω, être Mage ; exceller dans la magie, dans les hautes connoissances.

Μαγευμα, arts magiques.

ΜΑΓεια, magie, science élevée par excellence.

2.

ΜΕΓας, ΜΕΓαλη, ΜΕΓαν, *Megas*, -*galê*, -*gan*, grand ; 2°. extrême, violent, impétueux ; 3°. excellent.

Μεγαλιζω, s'élever, être plein de faste, d'orgueil.

Μεγαλυνω, de même ; 2°. célébrer, élever par ses paroles, prêcher ; 3°. rendre grand, puissant.

Μεγαλειος, magnifique, vénérable, sublime.

Μεγαλειοτης, magnificence, majesté.

ΜΕΓ-ΕΘος, εος, τό, *Meg-ethos*, grandeur ; 2°. élévation ; 3°. taille, stature ; 4°. magnanimité, grandeur d'ame, majesté ; 5°. sublimité, élévation du discours.

Μεγ-αθος, Ionien, de même.

Μεγ-εθυνω, rendre plus grand, élever ; 2°. amplifier.

ΜΕΙ-Ζων,

3. ΜΕΙΖων, plus grand, plus élevé ; 2°. plus puissant; 3°. plus excellent.

4. ΜΕΓ-ΙΣΤος, très-grand, le plus puissant, le plus élevé.

Μεγ-ιστον, sur-tout.

Μεγ-ισανες, les Grands, les Magnats.

5. ΜΕΓαρον, τό, grand édifice, Palais : 2°. domicile, demeure.

3.

ΜΑΓας, αδος, ἡ, *Magas*, le chevalet, piéce de bois sur lequel portent & s'élèvent les cordes d'un instrument de musique.

Μαγαζειν, faire résonner les cordes d'un instrument.

ΜΑΓαδις, nom d'un instrument de musique.

Μαγαδιον, diminutif de Μαγας.

4.

ΜΑΓΓανον, το, *Manganon*, prestige, prodige; 2°. engin, machine étonnante, 3°. poison ; 4°. enchantement.

Μαγγανευω, faire des prestiges, des enchantemens.

Μαγγανεια, enchantement, poison.

Μαγγανευτης, enchanteur, sorcier, empoisonneur.

5.

ΜΑ-ΓΝης, ητος, ὁ, *Ma-gnes*, pierre d'aimant; 2°. coup de dés. Ce nom ne vient point de la ville de Magnesie, comme on se l'imaginoit à cause du rapport de nom : c'est un composé de *Ma*, grand, admirable, & de γενομαι, opérer.

Ce mot tiendroit-il à notre Celte Magnen, chaudronnier : en Italien Magn*ano*, en Bas-Bret. Magn*ouner* ?

L'Art des métaux, la Métallurgie, dut être dès l'origine très précieux ; ceux qui les mirent en œuvre, de grands hommes, des *Magnes*. Dans les révolutions des Langues, ce nom primitif s'est restreint aux Chaudronniers, & ne présentoit plus de sens.

6.

ΜΑΚαρ, αρος, des trois genres, *Makar*, grand en bonheur, heureux, très-heureux.

Μακαριος, de même ; 2°. mort, enseveli ; les morts furent toujours appellés heureux.

Μακαρια, séjour du bonheur après la mort.

Μακαριοτης, béatitude, bonheur.

Μακαριτης, l'heureux, pour dire *le mort*, qui n'est plus.

Μακαριζω, déclarer heureux.

Μακαρισμος, déclaration qu'un tel est heureux.

Μακαριστος, qui est jugé heureux.

Μακαρτος, heureux, opulent.

Μακαιρος, heureux, fortuné.

7.

ΜΑΧΛος, ὁ, ἡ, *Makhlos*, lascif, incontinent, emporté par sa passion.

Μαχλοσυνη, intempérance.

Μαχλας, αδος, ἡ, femme livrée à ses passions.

Μαχλις, ιδος, ἡ, de même.

8.

ΜΗΚων, ωνος, ἡ, *Mék'n*, pavot : sa tige est très-élevée : son odeur forte : 2°. espéce de sable, en terme de Métallurgie : 3°. *Mékônes*, nom de poissons qui vont par troupes, en bandes.

Μηκωνικος, de pavot.

Μηκωνις, espéce de laitue soporifere.

Μηκωνιον, suc de pavot.

ΜΗΚωνη, nom de Cérès, parce que le pavot lui étoit consacré comme l'emblême d'une immense population.

9.

1. ΜΗΚος, *Mêkos*, en Dorien ΜΑΚος, τὸ, *Makos*, longueur.

Μηκιστος, très-long.

Μηκυνω, prolonger, allonger.

2. ΜΑΚΡος, *Makros*, long, prolixe; 2° grand, haut, élevé.

Μακροτης, longueur.

Μακρωσις, prolongation.

3. Μακων, étendu en longueur.

Μασσων, plus long, plus grand.

4. Μακρυνω, étendre plus loin, prolonger, porter au-delà.

10.

ΜΗΧανη, η, *Mekhanê*, machine : moyen dont on se sert pour augmenter sa force, sa puissance ; 2°. machine de guerre.

Μηχανικος, méchanique.

Μηχαναω, machiner, tramer.

Μηχανημα, machine, machination.

Μηχανιστης, constructeur de machines, Méchanicien.

ΜΗΧος, *Mêkos*, n. artifice, remède, expédient.

Μηχαρ, de même ; 2°. effort.

11.

1. ΜΕΧΡΙ, *Mekhri*, & *Mekhris*, jusques, jusques à : 2°. tandis que.

C'est un mot composé de Meg, grand & de *her* élevé : *mot-à-mot*, qui s'éléve à ce point.

On a dit également :

2. ΑΧΡι, ΑΧΡις, jusques.

3. ΜΕΣφα, en poésie, jusques, jusqu'à, tandis que. De *Mas*, étendu.

III. Diminutifs.

1. ΜΕΙ-ΩΝ, *Mei-ôn*, petit, plus petit.

Μειοω, diminuer, rapetisser.

Μειωσις, diminution, exténuation.

2. ΜΙΚΡος, & ΣΜΙΚρος, *Mikros*, *Smikros*, petit, peu considérable.

ΜΙΚροτης, petitesse, exiguité.

Μικρυνω, rendre petit, diminuer.

Μικκος, Dorien, pour Μικρος, petit.

Ζμικρος, Athénien, pour Σμικρος.

IV.

1. D'oc, grand, élevé, pénible, & de Ma, vinrent :

Μ-ΟΓος, ὁ, *M-ogos*, grand travail, fardeau, charge, peines, soucis.

Μογερος, laborieux, pénible.

Μογεω, travailler, prendre de la peine.

Μογεισθαι, peiner, se trouver mal.

Μογειω, Ionien, prendre de la peine ; mener une vie laborieuse, être accablé de peines.

Μογις, avec peine, difficilement, laborieusement.

2. D'AK, OK, douleur, peine, & de *Ma*, grand.

M-OXΘος, *M-okhthos*, travail, peine, douleur, charge.

M-Οχθηρος, laborieux; fâcheux: accablé de calamités; 2°. méchant.

M-Οχθηρια, méchanceté, malice.

M-Οχθεω, travailler, peiner; 2°. effectuer, opérer.

M-Οχθημα, travail, fatigue, peine.

M-ΟΧθιζω, être affligé, dans la peine.

M A C.

Mac dérivé de *Mag*, grand, désigne la force dans les combats, la violence, l'action de battre, de frapper, de broyer, briser: *Or. Lat.* 1061. De-là ces divers mots:

1. MAXη, ἡ, *Makhé*, combat, bataille, conflit; 2°. dispute, altercation.

MAXομαι, combattre, faire le coup de poing.

Μαχημων, combattant, qui aime à se battre.

Μαχητικος, de même; hargneux.

Μαχητος, qu'on peut attaquer, prendre.

Μαχησμος, combat.

Μαχιμος, belliqueux, qui aime les combats.

MAXαω, avoir grande envie de se battre.

2. MAXαιρα, ἡ, *Makhaira*, couteau, poignard, épée, toute arme tranchante.

Μαχαιριον, Μαχαιριδιον, diminutifs.

Μαχαιρις, même que Μαχαιρα.

Μαχαιρωνιον, glayeul, plante en forme de lame tranchante.

2. MAΓειρος, ὁ, *Mageiros*, cuisinier; armé du couteau tranchant.

Μαγειρικος, de cuisinier.

Μαγειρευω, faire la cuisine, être cuisinier.

Μαγειρειον, cuisine, lieu où on cuisine.

Μαγειρισκος, marmiton, petit cuisinier.

2.

1. MAΣαομαι, MAΣΣαομαι, *Masaomai*, mâcher: manger: dévorer.

Μασημα, ce qu'on mange, alimens.

Μασησις, action de manger.

Μασητηρ, qui mange.

Μαϛαξ, ακος, ἡ, mâchoire; 2°. bouche; 3°. lèvre supérieure; 4°. aliment; 5°. sauterelle.

Μαϛαζω, manger.

Μαϛαρυζω, manger avec peine, lentement.

2. MAΣΣω, *Massô*, paîtrir; 2°. toucher, palper, manier; 3°. essuyer.

Μαγμα, τὸ, marc, lie, crasse.

Μακτης, qui paîtrit, boulanger.

Μακτρα, mais à paîtrir, huche; 2°. mortier.

Μαγις, ιδος, ἡ, de même.

Μαγευς, boulanger.

Ματτυα, ἡ, bonbons, mets exquis, ragoûts recherchés.

3.

1. MAΣΤιξ, ιγος, ἡ, *Mastix*, fouet; laniere qui déchire, qui fait ruisseler le sang; 2°. fléau, vengeance divine.

Μαϛιγευς, flagelleur, qui fouette.

Μαϛιγιας, ὁ, fouetté, flagellé, qui a le

dos marqué des coups de fouet.

Μαςιγοω, fouetter, flageller.

Μαςιγωσις, flagellation.

Μαςιγωσιμος, qui mérite le fouet.

Μαςιω, Μαςιζω, mêmes que Μαςιγοω.

2. ΜΑΣΘΛη, ἡ, *masthlé*, courroie, laniere amollie; 2°. cuir, peau; 3°. chaussure de Maroquin.

MAD, MAT,
Fort.

De Ma, grand, vint Mad, désignant la force, l'étendue, la grandeur, l'excellence, la beauté : *Or. Lat.* 1072. En Celte, Medd, signifie commandement ; 2°. liqueur forte. De-là :

I.

1. ΜΕΔω, *Medô*, commander, tenir les rênes de l'Empire.

ΜΕδεω, ΜΕδευω, Μεδομαι, de même, régner, commander.

MEDDIX, chez les Osques, Roi, Chef; *Disc. Prélim. Orig. Lat.*

2. ΜΕΘυ, *Methu*, vin, liqueur forte.

Μεθη, yvresse, yvrognerie.

Μεθυσος, yvre, chancelant.

Μεθυω, être yvre, avoir trop bu.

Μεθυσκω, enyvrer.

Μεθυσμα, liqueur enyvrante.

Μεθυςικος, yvrogne, enclin à boire.

3. ΜΕΔιμνος, ὁ, *Medimnos*, médimne, grande mesure, qui contenoit 48 chœnix.

4. ΜΟΔιος, ὁ, *Modios*, mesure contenant 16 septiers.

5. ΜΕΤε-ΩΡος, ὁ, ἡ, *Mete-ôros*, élevé, sublime; *mot-à-mot*, ce qu'on voit en haut; 2°. droit, dressé; 3°. tendu, suspendu.

Μετε-Ωριζω, tendre en haut, élever, lever; 2°. espérer.

Μετε-ωρισμος, action d'élever; 2°. orgueil.

Μετη-ορος, Μετη-ορον, Météore, phénomène qu'on apperçoit au haut des airs.

II.

ΜΑΔος, *mados*, uni, lis, ras, sans poils.

Μαδαρος, de même.

Μαδαροτης, Μαδαρωσις, lissure.

Μαδαω, être lis, sans poils, ras; 2°. mouiller, être moite; dans ce sens, il appartient à *ma*, *mai*, eau.

Μαδαλλω, épiler.

Μαδιζω, de même.

Μαδησις, épilation, chute des poils.

Μαδιςηριον, pinces à épiler, dépilatoire.

III. Négatifs.

1. ΜΑΤ-ΗΝ, *Mat-ên*, en vain, inutilement; 2°. sans raison.

De *ain*, non, & *mat*, fort.

Ματαιος, vain, inutile, qui fait des efforts sans succès, impuissans.

Ματαιοτης, vanité, inutilité.

Ματαιοομαι, agir follement, en fou.

Ματαω, perdre son tems.

Ματαζω, n'avoir que des pensées folles, insensées, chimériques, être fou, hors de sens.

Ματαϊσμος, folie, conduite dépourvue de sens.

ΜΑτια, & Ionien, Ματιη, folie, vanité, légereté, extravagance.

Cette famille tient donc à l'Italien, MATTo, fou; mat.

2. ΜΑΨ, *Maps*, en vain, inutilement.

Μαψιδιος, vain, frivole.

Μαψωδος, même que Ματαιος.

3. ΜΟΘαξ, *Mothax*, valet, esclave.

ΜΟΘων, ωνος, ὁ, *Mothôn*, petit valet, page, petit garçon qu'on élevoit avec l'enfant de la maison; 2°. espéce de danse.

C'est un mot Celte. En Franc Comt. *Moutot*, petit.

En Corn: Moz, fille, servante: vierge.

En Basq. *Mutila*, garçon, valet, serviteur.

Μοθωνια, insolence.

Μοθωνικος, insolent, orgueilleux.

4. ΜΟΣχος, ὁ, ἡ, *Moskhos*, veau, génisse:

Moskhus, fut un nom d'homme: bien plus agréable & plus sonore que celui de *Veau* qui signifie la même chose: on peut le rendre, à la vérité, par *bouveau*, & *jouvenceau*.

En Vald. *Modje*, génisse: il tient plus à *Mothôn* que nous venons de voir.

Μοσχος, signifie aussi; 2° surgeon, branche tendre; 3°. musc.

Μοσχειος, de veau.

Μοσχιας, bouveau de trois ans.

Μοσχαριον, petit veau.

Μοσχιον, veau tout-à-fait jeune; 2°. tendron.

Μοσχιναιος, qui bondit comme un jeune veau.

2. Μοσχευω, planter un rejetton.

Μοσχευμα, rejetton qu'on plante.

3. ΟΣχος, *Oskos*, pour *Moskhos*, surgeon, rejetton.

Οσχεος, Οσχεον, Οσχος, Οσχη, Οσχεα, de même.

2.

1. ΜΟΤος, ου, ὁ, *Mot's*, charpie, linge cardé, menuisé pour les plaies.

Μοταριον, diminutif.

Μοτοω, mettre de la charpie sur les plaies.

2. ΜΥΚης, ητος, ὁ, *Mukés*, champignon, mousseron; 2°. champignon de la lampe.

MAL, MOL,
Grand.

De M, grand, & AL, élevé, vinrent une multitude de Familles qui désignerent la grandeur, l'élévation, la grosseur, la force, *Orig. Lat.* 1101.

1.

1. ΜΑΛα, *Mala*, beaucoup, extrêmement, fortement, avec vehémence.

ΜΑλλον, *mallon*, davantage, de plus; sur-tout.

ΜΑλιστα, principalement, sur-tout, par-dessus tout.

2.

1. ΜΟΛεω, *Moleô*, venir, arriver: on peut dire que ce Verbe s'est formé de *Mol*, grandeur; car à mesure qu'un objet approche, ou qu'il vient, qu'il croît, il grandit.

Μολευω, Μολισκω, de même.

2. ΜΕΛΛω, f. ησω, *Mellô*, devoir être, qui sera : 2°. préparer, assembler ; 3°. devoir ; 4°. différer, hésiter.

Μελλημα, hésitation, doute, délais.

Μελλησις, de même.

Μελλητης, qui doute, hésite, cesse.

Μελλητικος, qui est lent, livré au doute, difficile à se déterminer.

3. ΜΩΛυς, *Môlus*, lent, paresseux ; 2°. lâche ; 3°. foible, imbécille, sot ; 4°. ignorant.

Μωλυω, Μωλυνω, hébêter.

En Gall. *Mûl*, sot, hébêté.

En Basq. *Moldaguea*, de même.

4. ΜΟΛΟΒΡος, *Mol-obros*, vorace, goulu.

De *Mol* ou *Mala*, beaucoup, extrêmement, & de *Bro*, manger.

5. Α-ΜΑΛΛα, η, *A-malla*, manipule, poignée, faisceau.

Α-Μαλλευω, mettre en faisceau, en javelle, en paquet, en botte.

Α-Μαλλιον, lien, hart, pour mettre en javelles, en faisceau, en botte.

II.

ΜΥΛη, η, *Mulê*, meule ; 2°. mole, masse. *Or. Lat.* 1104.

Μυλος, meule, dent molaire.

Μυλιας, Μυλιτης, Μυλιτος, Μυλαξ, pierre molaire, meule.

ΜΥλων, ωνος, ὁ, moulin, lieu où on moût.

Μυλωθρος, Meûnier.

Μυλωθρικα, de moulin.

Μυλοω, endurcir.

Μυλιαω, grincer des dents de froid.

Μυλλω, embrasser, faire aller le moulin.

Α-Μυλον, amydon.

III. *Or. Lat.* 1106.

1. ΜΕΛια, ας, ἡ, *Melia*, frêne ; 2°. lance.

Μελινος, de frêne.

Βου-Μελια, frêne très-gros, propre à la Macédoine.

2. ΜΗΛεα, *Mêlea*, pommier.

ΜΗΛον, & Dor. ΜΑΛον, *Mêlon*, Dor. *Malon*, pomme ; 2°. les joues ; 3°. le sein ; 4°. les lèvres ; 5°. la pomme de Vénus, ou l'amour.

3. ΜΗΛΙΤης, vin de pommes, de coignassier.

IV.

Μηλινος, *Mêlinos*, jaune comme une pomme.

Μηλιζω, jaunir.

ΜΗΛων, ωνος, *Mêlon*, surnom d'Hercule ; *mot-à-mot*, le doré, vraie épithète du Soleil.

V.

1. ΜΟΛοσσος ;-ττος, *Molossos*, (*Orig. Lat.* 1106) pied de trois syllabes longues : il ne pouvoit donc être mieux nommé de *mol*, grand, long.

2. ΜΩΛυζα, *Môluza*, tête d'ail.

3. ΜΩΛΥ, *Môly*, plante dont les Anciens faisoient de grands éloges, & qui étoit un contre-poison.

En Celte, Mol, excellent, digne de louange.

4. ΜΕΛΑΘΡον, *Mel-Athron*, Palais, Hôtel, vaste maison ; d'*Atrium*, maison, & *mel*, vaste, grand.

VI.

MAL, toiſon, *Or. Lat.* 1111.

1. ΜΑΛΛος, ὁ, *Mallos*, ὁ, toiſon, laine.

Μαλλωτος, abondant en laine, toiſon épaiſſe, bien fournie.

2. ΜΗΛον, *Mélon*, brebis; 2°. troupeau.

On dut dire dans l'origine *Malon. Mallos* & *Melon*, ſont certainement de la même famille : ils ſont cependant très-éloignés dans les Dictionnaires Grecs, même par racines : tant cette méthode étoit imparfaite, ou nulle.

Μηλειος, de brebis.

Μηλωτη, toiſon, peau de brebis; 2°. peau en général.

Μηλωτης, Berger.

Μηλατης, de même.

VII.

MAL, jaune, excellent.

1. ΜΕΛι, ιτος, τὸ, *Meli*, le Lat. *Mel*, miel. Il eſt tout-à-la-fois jaune & excellent.

Μελιτοεις, Μελιτωδης, Μελιτινος, Μελιτηρος, de miel, mielleux, emmiellé.

Μελιτειον, breuvage avec du miel.

Μελιτον, rayon de miel.

Μελιτιτης, vin miellé.

Μελιτοω, aſſaiſonner avec du miel.

Μελιτωμα, τὸ, bonbon au miel.

Μελι-χρος, de couleur de miel.

Μελινη, millet.

2. ΜΕΛισσα, -ττα, ἡ, *Meliſſa*, abeille.

Μελισσαιος, ſurnom d'Iou.

Μελισσιον, ruche.

Μελισσευς, qui a ſoin des abeilles.

Μελισσων, rucher.

Μελιττωδης, couleur de miel.

3. ΜΕΙΛισσω, *Meiliſſo*, rendre doux comme le miel; 2°. adoucir, concilier.

Μειλιγμα, τὸ, adouciſſant, calmant, lénitif; adouciſſement.

Μειλιξις, action d'adoucir, de rendre doux.

Μειλικτος, qu'on peut adoucir.

Μειλικτηριον, adouciſſement, qui appaiſe.

Μειλιχος, doux, paiſible; 2°. flatteur, careſſant.

Μειλιχιος, de même.

Μειλιον, τὸ, préſent.

Μειλινος, doux, agréable, mielleux.

2.

1. ΜΕΛΠω, *Melpô*, chanter, célébrer; *mot à-mot*, être de bonne humeur.

Μελπη, Chant, Hymne, Danſes avec chant.

Μελπαζω, chanter, célébrer.

Μολπαστης, Chanteur.

Μολπαστρια, Chanteuſe; 2°. Cantatrice.

Μολπηδον, avec chant.

2. ΜΕΙΔαω, *Meidaô*, rire, être de bonne humeur. D pour L.

Μηδαω, Μειδιαω, Μειδιοω, mêmes.

Μειδημα, ris, ſouris.

3. Α-ΜΕΛΓω, *A-Melgô*, traire. (*Or. Lat.* 1116.)

Α-Μολγος, tems où on trait.

Α-Μολγευς, vaſe dans lequel on trait.

VIII.

MAL, MOL, mol, doux.

Orig. Lat. 1118.

1.

1. ΜΑΛος, ο, *Malos*, tendre ; 2°. blanc ; 3°. innocent.

2. ΜΑΛασσω, f. ξω, *Malaſſô*, amollir.
Μαλαγμα, τὸ, adouciſſant.
Μαλαξις, émollition, amolliſſement.
Μαλακτος, qui peut être amolli.
Μαλακτηρ, qui amollit.

3. Μαλακος, mol; 2°. doux, paiſible; 3°. lâche, foible, languiſſant, mou.
Μαλακοτης, molleſſe.
Μαλακια, caractere mou, efféminé.
Μαλακιας, ὁ, efféminé.
Μαλακιαω, être d'un caractere mou, efféminé, ſans force, ſans nerf.
Μαλακυνω, amollir, énerver.
Μαλακιζω, de même.

4. Α-ΜΑΛος, *A-Malos*, tendre, mol; 2°. foible, ſans courage.
Α-Μαλοω, abolir, énerver.
Α-Μαλαπτω, perdre, détruire.
Α-Μαλδυνω, de même.
Α-Μανδαλοω, détruire, abolir.

5. Α-ΜΑΛΘεια, la chèvre Amalthée, dont la corne fut la corne d'abondance. De Θεια, Déeſſe & *Mal*, bien; la Déeſſe des biens, l'abondance.
Α-Μαλθευειν, combler de biens.

6. Α-ΠΑΛος, *A-palos*, pour *A-Malos*, mol, tendre, délicat; 2°. mou, énervé, lent.
Α-Παλοτης, tendreté, molleſſe.
Α-Παλυνω, rendre tendre, amollir.
Α-Παλιας, chevreau, tendron.

2.

1. ΜΑΛΘα, -Θη, ἡ, *Maltha*, cire amollie.
Μαλθωδης, de cire.
Μαλθων, efféminé, mou.
Μαλθοω, amollir, comme la cire.
Μαλθασσω, de même ; 2°. calmer, adoucir.
Μαλθαξις, action d'amollir par des fomentations.

2. ΜΑΛΘακος, mol : mou, ſans nerf.
Μαλθακια, molleſſe.
Μαλθακοω, — κιζω, amollir ; 2°. énerver.

3. ΜΕΛΔω, *Meldô*, fondre; 2°. macérer : 3°. conſumer : 4°. cuire, faire bouillir.

4. ΜΑΛερος, ὁ, *Maleros*, épithète du feu : il fond, amollit : 2°. brillant, lumineux ; 3°. funeſte.

IX.

MAL, MEL, noir, (*Or. Lat.* 1120.)

1. ΜΕΛας, αινα, αν, *Melas*, noir; 2°. ſombre, chagrin.
Μελανοτης, noirceur.
Μελανια, de même.
Μελανιζω, noircir, devenir noir.
Μελαινω, noircir, rendre noir.
Μελασμα, noirceur.
Μελασμος, action de noircir, de dénigrer.
Μελαντηρια, ſuc noir des métaux.
Μελ-ανθιον, plante.
Κελαινος, pour Μελαινος.
Κελαινιαω, être noir.

2. ΜΕΛι-

2. ΜΕΛι-ΑΓΡιδες, *Mele-agrides*, poules de Guinée, les pintades ; de *Melas*, noir, & de *agros*, blanc, parce qu'elles sont tachetées de blanc & de noir, peintes de deux couleurs.

3. ΜΗΛος, ἡ, l'Isle de Mélos, une des Cyclades : *mot-à-mot*, la brûlée, la noire. On voit par son sol que c'est un Volcan éteint, comme peut être la plûpart de ces Isles de la Grèce. C'est une Fable Grecque, qu'elle dut son nom à Melos, Capitaine Phénicien ; cependant elle eut un fondement : c'est la signification du mot *Phénicien* qui, désignant la couleur de feu, fit qu'on pût donner plaisamment à un Volcan le nom de Capitaine Phénicien.

4. ΜΟΛΙΒΔος, ὁ, *Molibdos*, plomb, au lieu de *MOL-LIBDos*, pierre noire : *Libd* au lieu de Lith. (*Or. Lat.* 1122.)

Μολιβδεος, --- ιβδινος, --- ιβδωδης, de plomb, plombé.

Μολυβος, plomb.

Μολυβδαινα, masse de plomb ; 2°. vase de plomb.

Μολιβδις, ἡ, globe ou bale de plomb.

Μολυβδωσις, soudure.

Μολυβδωμα, ouvrage en plomb.

2.

1. ΜΕΛεος, *Meleos*, malheureux, infortuné : 2o. vain, fou, insensé.

2. ΜΟΛυνω, *Molunô*, souiller, tacher, gâter.

Μολυσμος, souillure, tache.

Μολυνσις, de même.

Μολυνη, ἡ, anus.

3. ΜΩΛωψ, ωπος, ὁ, *Môlôps*, coups de fouet qui meurtrissent, tachent, rendent noir & livide.

4. ΜΥΛΛος, *Mullos*, courbe, tortu, de travers, louche ; 2. sorte de poisson, & de gâteau.

Απο-Μυλλαινω, tordre, courber.

X.

MAL, MIL, combat. *Or. Lat.* 1122.

1.

1. ΜΟΛος, ὁ, *Molos*, travail, peine ; 2°. combat : 3°. rumeur, frémissement.

2. Μολις, avec peine.

3. ΜΩΛος, ο, *Môlos*, guerre, combat, tumulte ; 2o. mole, digue, port artificiel : 3o. poids.

Μωλεω, combattre.

2.

1. Ὁ-ΜΙΛος, troupe, bande, multitude : 2o. armée.

Ο-Μιλαδον, par bandes.

2. Ὁ-ΜΙΛΙα, ἡ, *Homilia*, assemblée, réunion d'hommes, conférence.

Ο-Μιλεω, se rassembler, conférer, converser.

Ο Μιλημα, τὸ, *homilêma*, assemblée officieuse, d'amis.

Ο-Μιλητης, qui a accoutumé de conférer.

3. Ω-ΜΙΛΛα, η, *O-milla*, sorte de jeu avec des noix dans un espace renfermé par une ligne circulaire.

4. Α-ΜΙΛΛα, η, *A-Milla*, combat, dispute, contestation.

Α-Μιλλαομαι, combattre, disputer, être aux prises; 2°. rivaliser.

Α-Μιλλημα, τὸ, dispute, querelle, contestation.

Α-Μιλλητηριον, lieu du combat, de la querelle.

3.

ΑΙ-ΜΥΛος, *Ai-Mulos*, doux, agréable, affable; 2°. trompeur, qui séduit par ses caresses, séducteur.

Αι-Μυλια, agrémens.

Αι-Μυλλω, tromper, séduire.

Mel, pour Med.

1. ΜΕΛει, *Melei*, être un sujet de souci, d'inquiétude, de soins.

De la même famille que *Med*, soin.

Μελετωρ, qui gere les affaires d'un autre.

Μεμβληται, pour Μεμεληται, être confié aux soins.

C'est un exemple du *B* mis à la place de l'*E* entre deux labiales, dont nous avons déja vu tant d'exemples.

Μελετη; -- ημα, soin; 2°. méditation; 3°. industrie; 4°. déclamation.

Μελεταω, avoir soin; 2°. s'exercer sur; 3°. méditer.

Μελιτητηριον, lieu où on médite, où on s'exerce.

Α-Μελει, ne soyez pas en peine.

2. ΜΕΛΕΔαινω, *Meledainô*, avoir soin.

Μελεδημα, soin, recherche empressée, & soucieuse.

Μελεδημων, qui a soin, qui s'exerce.

Μελεδη, soin, recherche.

Μελεδων, ονος, ὁ, soin; 2°. qui a soin: Curateur, préposé, Roi.

Μελεδωνη, soin.

3. ΜΗΛη, η, *Mêlê*, sonde pour les blessures. Ici L pour M; de *Med*, soin. En Celt. Meid, inspection, examen, action de sonder. Voyez ci-dessus *Médos*.

Μηλοω, sonder.

Μηλωθρα, τὰ, teinture.

Μηλωτρις, ἡ, cure-oreille, sonde pour les oreilles.

Μηλωσις, action de sonder.

MAN,

Élévation.

Man est un mot primitif qui offre en Grec les mêmes significations que nous avons eu occasion de voir dans les Origines Latines, 1124, à l'exception d'une ou deux.

1.

MAN, MEN,

Flambeau, signe.

Dans les anciennes Langues, *Man*, *Men*, *Mon*, designent le Soleil, la Lune, *Hist. du Calend.* De-là ces divers mots.

1.

1. ΜΗΝη, *Mênê*, la Lune.

Μηνισκος, croissant.

2. ΜΗΝ, ηνος, ὁ, *Mên*, mois.

En Dorien, Man, mois.

Μηνιαιος, du mois, qui arrive chaque mois.

3. ΜΟΥΝΥΧια, pour ΜΟΥΝ-ΝΥΧια, nom de Diane; 2°. d'un Port d'Athènes consacré à Diane, avec un asyle.

De *Moun*, *Mon*, flambeau, & *Nux*, *Nox*, la nuit.

Μουνυχιων, mois d'Avril chez les Athéniens; il étoit consacré à Diane.

2.

ΜΗΝυω, *Ménuô*, indiquer, annoncer, certifier, signifier.

Μηνυμα; -νυσις, indication, annonce, signe.

Μηνυτης, qui montre, qui annonce: 2°. Index, indice.

Μηνυτρον, récompense de celui qui a donné un indice.

3.

ΜΑΝΤις, εως, ὁ, *Mantis*, Devin, Prophète, qui annonce l'avenir.

Μαντοσυνη, prédiction, art de prédire.

Μαντευομαι, prédire, rendre des Oracles; augurer, prognostiquer.

Μαντεια, divination, prédiction.

Μαντεον; -τευμα: prédiction, oracle.

Μαντευτης, même que Μαντις.

Μαντευτος, qui a été annoncé, prédit.

4.

ΜΑΝος, *Manos*, rare, peu épais, peu serré, transparent.

Μανοτης, qualité de ce qui est peu serré.

Μανωδης, rare, lâche.

Μαναχις, rarement.

Μανοω, raréfier.

Μανωσις, raréfaction.

5.

1. ΜΝα, ᾶς, ἡ, *MNa*, mine, sorte de poids & de mesure.

Μναaιος, qui pèse une mine.

2. ΜΝΑΣιον, *mnasion*, mesure de deux Médimnes; 2°. plante d'Egypte qui donnoit un excellent goût aux viandes.

6.

1. ΜΝαομαι, *Mnaomai*, rappeller, 2°. mentionner; 3°. se rappeller, se souvenir; 4°. être amant, faire sa cour à une belle: 5°. affecter.

ΜΝαω, rappeller, avertir.

ΜΝημα, avertissement, avis, ce qui sert à rappeller; 2°. tombeau, mausolée.

ΜΝημη, mémoire.

Μνημειον, Μνημηΐον, mémoratif, ce qui rappelle.

Μνημων, qui se rappelle, qui se souvient.

2. ΜΝη-ΜΟΝΕυω, avoir de la mémoire, se souvenir.

Μνη-Μονευμα, ce qu'on confie à la mémoire.

Μνη-Μοσυνη, mémoire; 2°. Mnemosyne, Déesse de la mémoire, Mere des Muses.

Μνη-Μοσυνον, ce qui rappelle le souvenir; un ressouvenir.

3. Μνη-στις, mémoire.

Μνηστωρ, savant, habile.

Μνεια, mention.

Μνωομαι, Μνωμαι, se rappeller, se souvenir.

4. Μνηστυς, υος, ἡ, demande d'une femme en mariage.

Μνηςης, fiancé.
Μνηςη, fiancée.
Μνηςηρ, amant, qui recherche en mariage.
Μνηςρον, gage, arrhes des noces.
Μνηςωρ, qui a donné ces arrhes.
Μνηςρια, femme qui arrange un mariage.
Μνηςευω, aſpirer à la main d'une femme.
Μνηςεια, action de demander en mariage.
Μνηςευμα, de même.

II.

De Mon, Soleil, l'Etre unique, vint la famille ſuivante.

MONος, *Monos*, ſeul, unique, un; 2°. ſingulier 3°. ſimple; 4°. ſéparé, iſolé.
Μονον, ſeulement.
Μονας, αδος, ἡ, unité, monade.
Μοναδον, ſeulement.
MONαζω, demeurer ſeul, être ſolitaire.
Μοναςης, qui demeure ſeul, ſolitaire,
Μοναςικος, monaſtique.
Μοναςρια, Religieuſe.
Μοναςηριον, Monaſtere.
Μονατωρ, cheval de main.
2. Μοναχος, unique, ſeul, Moine.
Μοναχη, d'un ſeul côté.
Μοναχως, d'une ſeule maniere.
3. MONηρης, ſolitaire.
MONιος, ſolitaire, Moine.
MONοω, laiſſer ſeul, deſtituer, déſerter.
Μονωσις, déſertion, abandon; 2°. ſolitude; 3°. ſingularité.
Μουνος, *poétiquement*, ſeul.
Μουναξ, à part.
Μουνοω, laiſſer ſeul, abandonner.

III.

MAN, bon.

1. MANNa, mot Oriental. La manne; *mot à mot*, choſe excellente, bonne. Mot qui tient au Latin MANus, bon.
2. MANNος, ὁ, *Mannos*, braſſelet, collier, ornement de cou.
Μανιακης, ὁ, de même.
Μανιακιον, diminutif.

2.

Par oppoſition, *Man*, bon, devint la ſource des mots ſuivans, qui peuvent auſſi ſe raporter à *Man*, la Lune, comme ſource de la folie, du lunatiſme.

MANια, ἡ, *Mania*, manie, fureur: 2°. folie, démence.
Μανιας, αδος, ἡ, furieuſe, folle à lier.
Μανικος, inſenſé.
Μανιωδης, furieux, fou à lier.
MAINομαι, être fou, furieux.
Μαινολης, ὁ, furieux, en fureur, fou à lier.
Μαινας, αδος, ἡ, une menade, une folle, une femme troublée, une extravagante.
2. Μαινη, ἡ, nom d'un poiſſon conſacré à Diane.
Μανις, ιδος, ἡ, de même.
3. MANης, ου, ὁ, *Manès*, Serviteur, Eſclave: 2°. nom d'une coupe, d'une eſpéce de gobelet.

IV

MAN, fort, conſtant, ferme.

1.

Men, certainement, même, en vérité.
MHN, même, certainement; 2°. cependant.

HMHN, *êmên*, en vérité, très-certainement.

HMEN, *êmen*, certainement.

2.

MΩN, *Môn*, eſt ce? n'eſt-ce pas? vraiment, ſeulement, pour voir. C'eſt notre vieux MON. On trouve dans Joinville, Ch. 59. *Tu es venu de l'Oſt des Tartarins? Sire, fit-il, je ſuis Mon.* Tu es venu de l'Armée des Tartares? Sire, répondit-il, j'en ſuis venu, c'eſt c'eſt très-vrai.

On a dit qu'*ils eſſaient mon*, qu'ils eſſaient ſeulement, pour voir.

MENAGE a raſſemblé là-deſſus diverſes autorités remarquables.

3.

A-MYNω, *A-Munô*, ſecourir, fortifier, protéger, défendre: 2°. repouſſer, venger.

A-Μυνα, ης, ἡ, action de venger, de protéger.

A-Μυντικος, excellent pour repouſſer, pour ſe défendre.

A-Μυντωρ; -τηρ, ὁ, défenſeur, protecteur, vengeur.

A-Μυναθω, même, qu'Αμυνω.

4.

MHNις, *Ménis*, colere permanente, rancune, haîne conſtante, averſion.

MHNιω, exercer ſa colere, ſa haîne, en faire éprouver les effets.

Μεμηνιμενως, avec colere.

Μηνιθμος, ὁ, colere divine contre les méchans.

Μηνιμα, τὸ, de même.

Μηνιαω, même que Μηνιω.

5.

1. MHNιγξ, γγος, ἡ, *Meninx*, ſédiment du vin: 2°. meninge, membrane qui enveloppe le cerveau & le garantit.

2. MINΘα, Θη, ἡ, *Mintha*, menthe, plante vivace & dont l'odeur eſt forte: 2°. excrémens humains.

Καλα-Μινθη, eſpéce de menthe.

6.

MENος, εος, τὸ, *Menos*, eſprit: c'eſt ce qu'il y a de plus grand, de plus élevé dans l'homme & dans la Nature: 2°. courage, ardeur: 3°. forces, valeur.

Μενεαινω, être enflammé d'une grande paſſion.

Μενοινη, ardeur pour une choſe, déſir vif & ardent.

Μενοιναω, être entraîné par ſon ardeur, déſirer vivement.

7.

MAN-ΔΡΑΓορας, ου, ὁ, mandragore, plante qui a quelque rapport à la figure humaine.

Des deux mots du Nord, *Man*, homme, & *Drak*, portrait, figure.

V.

MAN, cacher, couvrir.

1. MANΔακη, η, *Mandakê*, cuir, peau: elle enveloppe le corps & tient à

la famille Mante, manteau.

2. MAN-ΔΡα, ας, ἡ, *Mandra*, étable, bergerie.

Μαν-δρευμα, τὸ, parc, étable.

De *man*, renfermer, & *ther*, animal devenu *thra*, *dra*; c'est l'Italien MANDRA, bergerie, d'où nos Madrigaux, ou Bergeries, Pastorales.

3. I-ΜΑΣ, I-ΜΑΝΤος, ὁ, courroie, elle sert à envelopper.

I-Μαντιδιον, diminutif.

I-Μαντωσις, ἡ, souliers de cordes, de courroies.

I-Μανταριον, seau de navire, il est suspendu à des cordes.

I-Μασσω, fustiger avec des lanieres de cuir; 2°. battre, frapper.

I-Μασθλη, fouet de cuir.

I-Μαω, puiser, tirer avec un seau attaché à des cordes.

I-Μητος, puisé.

I-Μαιος, chanson de ceux qui puisent de l'eau.

I-Μονια, ἡ, corde d'un puits.

VI.

MAN, MIN, négatif.

De MAN, MEN, grand, vinrent les mots suivans qui expriment l'idée contraire.

1. ΜΙΝυος, ὁ, petit, mince, délié, MENU.

ΜΙΝυθω, diminuer, amoindrir; 2°. dessécher, rapetisser.

Μινυνθα, dans peu.

Μινυρος, petit, exigu, nain.

Μινυρομαι, se plaindre d'une voix claire & déliée.

Μινυριζω, de même.

2. ΜΝιον, τὸ, mousse, algue, herbe fort courte.

Μνιαρος, de mousse.

Μνιοεις, Μνιωδης, de même.

3. ΜΝους, duvet, poil folet.

VII.

MAN, demeurer.

1. ΜΕΝω, le Lat. *Maneo*, demeurer, habiter, faire sa demeure constante: 2°. attendre, espérer, desirer.

ΜΕΝετος, qui peut attendre.

ΜΟΝη, ἡ, demeure, séjour, habitation.

Μιμνω, Μιμναζω, demeurer.

2. ΥΣ-ΜΙΝη, combat, bataille; action d'en venir aux mains, d'attendre l'ennemi de pied ferme, & de lui résister.

3. ΑΙ-ΣΥ-ΜΝΗΤης, ὁ, *Aisu-Mnêtés*, qui préside aux tournois, Assesseur pour juger dans les combats.

De *Su*, ou *sun*, avec, & de *Menô*, demeurer, siéger, qui siége avec, assesseur.

MAR,

Grand, étendu.

De M, grand, & AR, haut, escarpé, pointu, se formerent nombre de familles en MAR relatives aux mêmes idées. *Orig. Lat.* 1165.

I.

ΜΕΙΡαξ, ακος, ὁ, ἡ, *Meirax*, adolescent, adolescente, jeune garçon, jeune fille.

Μειρακιζομαι, grandir, être dans l'adolescence.

Μειρακισκος, jeune garçon.
Μειρακισκη, jeune fille.
Μειρακιωδης, jeune.
Μειρακυλλιον, jouvenceau.

2.

1. ΜΗΡυω, *Mêruô*, rouler, entasser, mettre en peloton.

Μηρυμα, τὸ, fil qu'on met en peloton.
Μηρυκω; -ικαζω; -υκιζω; -υκαομαι, mâcher long-tems, rouler les morceaux dans la bouche.
Μηρυκισμος, action de ruminer.

2. ΜΗΡινθος, ἡ, *Mêrinthos*, corde, ficelle.

ΣΜΗΡινθος, de même.

3.

1. ΜΥΡιος, ὁ, *Murios*, infini, immense, innombrable, tout-à-fait grand.

Μυριοι, αι, α, dix mille.
Μυριοστος, dix millieme.
Μυριας, αδος, ἡ, Myriade, dix mille.
Μυριοτης, ητος, ἡ, multitude, infinité, nombre infini.

1. ΜΥΔΡιασις, εως, ἡ, *Mudriasis*, défaut de l'œil dont la prunelle se dilate & s'affoiblit en s'étendant. Ici D s'est glissé avant R, comme dans d'autres occasions.

3. Ο-ΜΗΡεω, *Omêreô*, se rassembler, se réunir; 2°. rencontrer; 3°. accompagner.

4. Ο-ΜΑΡΤη, ensemble.

Ο-ΜΑΡτεω, aller avec, suivre, accompagner.

5. Ἱ-ΜΕΙΡω, *Hi-Meirô*, desirer extrêmement, avoir une GRANDE envie.

I Μερος, désir extrême, envie, passion, vive inclination.
I-Μεροεις, désirable, agréable.
I-Μερτος, de même.
I-Μερα, fleurs & couronnes ou guirlandes qu'on employoit dans les sacrifices expiatoire.

4.

1. ΜΑΡις, εως, ὁ, *Maris*, grande mesure de six cotyles ou de dix conges.

2. Α-ΜΑΡα, ας, ἡ, *Amara*, conduites d'eaux, aqueducs; 2°. rigoles profondes dans les prairies pour les arroser.

Α-Μαρια, Α-Μαρις, de même.
Α-Μαρευω, conduire l'eau dans des canaux, des rigoles: couler dans des canaux.
Α Μαρευμα, égoûts.

3. ΜΑΡΠτω, contenir, prendre, saisir.

4. ΜΑΡΣυπος, ὁ, bourse, sac, valise.

5. ΜΑΡ-ΑΘρον, τὸ, fenouil, plante qui s'éleve.

II.

Mar, pointu, piquant.

1. ΜΥΡΜος, ὁ, *Myrmos*, fourmi; elles piquent.

Μυρμηδων, fourmiliere.
Μυρμηξ, ηκος, ὁ, fourmi:
En Dor. *murmax*.
Μυρμηκιον, espéce de phalange; 2°. verrue.
Μυρμηκιαω, avoir des verrues.

Μυρμηκιζειν, éprouver le même sentiment que si on étoit piqué par des fourmis.

Μυρμηκια, η, armée de fourmis.

2. ΜΥΡικη, bruyere, tamarin.

Μυρικινος, de tamarin.

2.

1. ΜΥΡον, το, *Muron*, onguent, pommade.

Μυριδιον, diminutif.

Μυρηρος, d'onguent.

Μυρις, boëte aux onguents.

Μυριζω, oindre, pommader.

Μυροω, de même.

Μυρισμα, τὸ; — μος, ὁ, action d'oindre, de pommader.

Μυρισικος, qui sent bon.

Μυρωμα, τὸ, onguent, pommade.

Μυρινης, vin parfumé.

2. ΜΥΡῥα, & ΣΜΥΡνα, *Murrha*, & *Smurna*, *Smyrna*, encens, smyrne.

Μυρριτης, d'encens.

ΣΜυρνιζω, sentir l'encens.

ΣΜυρνιον, plante qui a l'odeur de l'encens.

3. ΜΥΡος, & ΣΜΥΡος, *Myros*, & *Smyros*, mâle de la lamproie.

ΜΥΡαινα, *Myraina*, & *Smyraina*, lamproie femelle ; 2°. femme débauchée.

4. Μυριγος, même que *Myros*.

3.

ΜΥΡΤος, ὁ, myrte.

Μυρτια, Μυρτις, mêmes.

Μυρτον, τὸ, baïe de myrte.

Μυρτιτης, vin myrté.

Μυρτιδαιον, addition inégale & éminente, appendice.

Μυρτινη, espéce de poirier, & d'olivier.

Μυρσινη, même que Μυρτος.

Μυρρινων, ωνος, ὁ, lieu planté de myrtes,

Μυρσινινον, huile de myrte.

Μυρσινιτης, vin mixtionné de myrte.

4.

Α-ΜΕΡΓω, *A-mergô*, presser les olives, en tirer le suc.

Α-Μοργη, ἡ, le Lat. *Amurca*, marc.

Α-Μοργευς, ὁ, qui presse les olives.

Α Μοργιτης, espece de gâteau. *Orig. Lat.* 1184.

III.

Mar, jour, éclat.

De Har, Hor, lumiere, jour, précédé de M, grand, éclatant, vinrent nombre de familles relatives à ces idées. (*Orig. Lat.* 1184.)

1.

1. ΜΑΡαγδος, ὁ, *Maragdos*, & *Smaragdos*, émeraude, pierre précieuse & transparente.

ΣΜΑΡαγδινος, d'émeraude.

2. ΜΑΡΓαρον, το, *Margaron*, perle.

3. ΜΑΡιλα, -λη, ἡ, *Marila*, charbon ardent, braise.

Μαριλευσαι, être sur la braise, faire de la braise.

4. ΜΑΡ ΜΑΙΡω, f. αρω, *Mar-Mairô*, briller, resplendir, étinceler.

Μαρ-μαρυγη, splendeur, éclat; scintillation.

ΜΑΡ-ΜΑΡος, blanc, éclatant; 2°. pierre blanche & resplendissante, marbre.

Μαρ μαρεος, de marbre.

Μαρ μαροεις, resplendissant comme le marbre.

Μαρ-μαριζω, resplendir.

2. ΜΑΡ-ΤΥΡ,

2.

1. ΜΑΡ-ΤΥΡ, υρος, ὁ, *Mar-tyr*, témoin ; *mot-à-mot*, qui conserve, qui défend la lumiere, la vérité.

Μαρ-τυρος, ου, ὁ, même.

Μαρ-τυρια ; --ρημα, témoignage.

Μαρ-τυρομαι ; --ρεω, témoigner, certifier : servir de témoin.

Μαρ-τυρεομαι, être prouvé par témoins.

2. ΜΕΡΔω, *Merdô*, voir, appercevoir.

Ζ-Μερδω, de même en Achéen.

Ζ-Μερδνος, terrible, dont on ne peut soutenir le regard.

Σ-Μερδαλεος, affreux, horrible à voir.

3. ΜΟΡ-ΟΧΘος, ὁ, *Mor-Okthos*, pierre Egyptienne qui servoit à blanchir les étoffes, les habits.

4. ΜΥΔΡος, ὁ, *Mudros*, fer rouge, masse embrâsée ; de *mor*, altéré par l'insertion ordinaire du *D* avant *R*.

3.

1. Α-ΜΑΡακος, ὁ, *A-marakos*, amarante, fleur d'un rouge vif.

2. Α-ΜΑΡυσσω, *A-Marussô*, briller, resplendir.

Α-Μαρυγη, éclat, brillant, rayons étincelans.

3. Α-ΜΟΡγη, ἡ, plante couleur de pourpre.

Α-Μοργης, couleur de pourpre.

Α-Μοργιδιον, habit de pourpre.

4. Α-ΜΟΡα, farine fine cuite avec du miel.

Α-Μαριτης, gâteau de fine farine au miel.

4.

1. Α-ΜΑΥΡος, ὁ, *A-mauros*, obscur ; 2°. foible, pâle ; 3°. éteint.

Α-Μαυροω, obscurcir, effacer, faire disparoître.

Α-Μαυρωσις, ἡ, affoiblissement de la vue, obscurcissement.

Μαυροω, obscurcir ; effacer, détruire.

ΜΑΥΡος, même qu'Α-Μαυρος.

2. Α-ΜΟΡΒος, ὁ, obscur, ténébreux.

Α-Μορβης ; --βες, milieu de la nuit.

Α-Μορβαιος, ténébreux.

3. Α-ΜΟΡΒος, signifie également, celui qui suit, suivant, suivante : Compagnon, qui marche à la suite. Les Etymologues ont cru que dans ce sens ce mot appartenoit à une Famille toute différente : qu'il étoit composé d'*Ama poreuestai*, aller ensemble ; ils n'ont pas vu que ce n'est qu'une seule & même Famille : que la signification propre de ce mot *Amorbos*, est *Ombre* ; l'ombre qui va toujours à la suite du corps ; & que de-là est venu le sens figuré de suivant, de compagnon ; ils sont comme l'ombre. Cette figure est commune à toutes les Langues, au Latin & au François comme au Grec.

4. Α-ΜΥΔΡος, ὁ, *A-mudros*, obscur, qu'on a peine à voir ; 2°. peu apparent, vil, obscur.

Α-Μυδροω, obscurcir, hébêter, affoiblir la vue.

A-Μυδρωσις, obscurcissement : ici *D* inséré également avant *R*.

5. Α-ΜΑΡΤανω, *Amartanô*, avoir perdu de vue sa route : s'être égaré : s'égarer ; 2°. pécher, tomber en faute.

A-Μαρτημα, τὸ, égarement, faute, péché.

A-Μαρτηρος, erroné.

A-Μαρτωλος, ὁ, ἡ, pécheur, pécheresse.

A-Μαρτια, ἡ, erreur, faute, délit.

N-HMEPτης, vrai, qui ne s'est pas égaré, qui ne se trompe pas.

5.

1. Ἡ-ΜΕΡα, ας, ἡ, *Hé-mera*, jour, la lumiere du jour.

Ici le radical *Mar*, jour, est uni à l'article primitif *He* : en Poésie ΗΜΑΡ, ατος, τὸ, *He mar*, jour ; 2°. de jour, *adv.*

Σ ΗΜερον, aujourd'hui, en ce jour. Attiq. Τημερον.

H Μερινος, diurne.

H-Μερησιος, d'un jour.

H-ΜΕΡευω, passer le jour à.

H-Μεριδιον, diminutif.

H-ΜΑΤιος, diurne.

2. Ἡ-ΜΕΡος, ὁ, ἡ, *Hé-meros*, mûr, meuri ; 2°. doux ; 3°. paisible, tranquille.

H-Μεροτης, douceur.

H-Μεροω, adoucir.

H-Μερωμα, adoucissement.

H-Μεριδης, doux.

H-Μερις, ιδος, ἡ, espéce de chêne & de vigne : apparemment, de *Mar*, grand.

IV.

Mar, divisé.

1.

De Mar, grand, se forma une nouvelle Famille désignant le nombre, le partage, la division. (*Or. Lat.* 1194) : de-là :

1. ΜΑΡη, ἡ, *Maré*, main : d'où,

Ευ-Μαρης, facile, aisé à faire, &c.

2. ΜΑΡΝΑΜαι, *Mar-namai*, combattre : de *nam*, prendre, saisir, & *Maré*, main.

2.

1. ΜΕΙΡω, *Meirô*, diviser, partager ; 2°. avoir en partage, participer ; 3°. acquérir.

Μερος, τὸ, portion, part.

Μερις, ιδος, ἡ, même.

Μερικος, particulier.

Μεριτης, participant.

Μεριζω, partager, distribuer, diviser.

Μερισμος, partage, division.

Μεριστης, qui partage.

2. ΜΟΡος, ὁ, portion.

Μοριος, partial.

Μορις, ιδος, ἡ, part.

Μοριον, τὸ, particule, parcelle.

ΜΟ α, ἡ, tribu, en langage des Lacédémoniens.

3. ΜΟΡος, ὁ, fatalité, mort, infortune, supplice.

Μοροεις, fatal.

Μορσιμος ;--ριμος, de même.

Μορεω, être dans l'affliction, dans la peine.

4. ΜΟΙΡα, ἡ, part, portion ; 2°. Dé-

curie ; 3°. ſort, condition ; 4°. Deſtin, deſtinée ; 5°. les Parques : elles reglent les deſtinées & font à chacun ſa part.

Μοιραιος, fatal.

Μοιραω, diſtribuer, partager.

Μοιραομαι, avoir par le ſort.

3.

ΜΗΡος, ου, ὁ, *Mèros* : cuiſſe ; c'eſt le partage du corps.

Μηριαιος, de la cuiſſe.

Μηριον, τὸ, même que Μηρος.

V.

Autres dérivés de MAR, jour.

1.

Ὁ-ΜΗΡος, *Ho-Mèros*, ôtage.

Ο-Μηρον, τὸ, gage.

De *mar*, jour, marque, ſignes. Les ôtages & les gages ſont des *ſignes* de la fidélité à obſerver une convention.

Ο-Μηρευω, ſervir d'ôtage.

Ο-Μηρειον, choſe donnée en gage.

Ο-Μηρευμα, de même.

Ho-Mèros, eſt auſſi le nom d'Homere. Dans ce ſens, il peut ſignifier L'AVEUGLE par excellence : de *Ho*, non, & *Mer*, qui voit.

2.

Négatifs.

1. ΜΟΡεα, ας, ἡ, mûrier.

Μορον, το, mûre : ce fruit eſt noir.

Συκο-Μορος, ἡ, *Syco-More*, eſpéce de figuier d'Egypte.

Συκο-Μορον, ſon fruit.

2. ΜΟΡ-Μω, ἡ, monſtre, femme effrayante, phantôme : le *Momo*.

Μορ-μυσσομαι, effrayer.

Μορ-μολυττομαι, épouvanter, faire peur du momo, du ſpectre.

Μορ-μολυκειον, maſque.

3. ΜΟΡυσσω, *Moruſſô*, ſalir, tacher ; noircir.

4. ΜΑΡα-ΓΝαν, *Ma-a-gnan*, fouet, *mot-à mot*, qui rend noir, livide.

3.

1. ΜΑΡαινω, *fut.* ανω, *Marainô*, faner, flétrir.

Μαρασμος, maraſme, état de langueur ; manque de forces.

Μαρανσις, de même.

2. ΜΑΡΓος, *Margos*, eſprit flétri, fou, inſenſé ; 2°. inſolent.

Μαργοσυνη, folie, démence.

Μαργοτης, Μαργη, de même.

Μαργαινω, être fou, dépourvu de ſens.

Μαργιτης, nom d'un fou ; 2°. foible, lâche.

3. ΜΕΡιμνα, ης, ἡ, ſoin, ſollicitude ; 2°. angoiſſe ; 3°. méditation.

Μεριμναω, être dans la peine, dans l'angoiſſe, être accablé de ſoucis ; 2°. rechercher avec ſoin.

Μεριμνητης, enfoncé dans de profondes recherches.

4. ΜΕΡ - ΜΕΙΡω, *Mer - Meirô*, avoir ſoin, approfondir un ſujet, faire de profondes recherches.

Μερ-Μερος, qui recherche, ſoucieux.

Μερ-Μηρα, ἡ, ſoin, ſollicitude, occupation inſtante.

Μερμηριζω, être accablé de ſoucis, d'occupations ſoigneuſes.

Ces mots tiennent à l'Or. מאר, *Mar*,

être dans la tristesse, dans la peine, & au Latin *Mæreo.*

M A S.

De MA, grand, vinrent;

1. ΜΕΣΤος, ὁ, *Mestos*, plein, qui a sa charge, tout ce qu'il peut contenir; farci.

Μεσοω, remplir, farcir.

2. ΜΙΣυ, *Misy*, suc des métaux, crystallisé, réuni en masse.

M A T.

Etendue, mesure.

MAT, MET, est un mot primitif formé de *Ma*, grand, étendu, & qui a désigné l'étendue en tout genre, les mesures, les connoissances, &c. (*Orig. Lat.* 1091). De là:

1.

ΜΑΘεω, en vieux Grec: ΜΑΝΘανω, *Matheô*, puis *Manthanô*, apprendre.

Μαθημα, Science, Doctrine.

ΜΑΘη-ΜΑΤΙΚος, ce qui appartient à la science; 2°. désireux d'apprendre; 3°. docile; 4°. ce qui concerne les Mathématiques.

Μαθησις, action d'apprendre, connoissance, perception.

Μαθητος, qu'on peut apprendre.

Μαθητευω, s'instruire, écouter les leçons de.

Μαθητεια, institution, science.

Μαθητιαω, desirer d'apprendre.

2.

1. ΜΕΤΡον, τὸ, mesure: mode; 2°. vase à mesurer; 3°. mètre, ou mesure en poésie.

Μετρεω, mesurer.

Μετρημα, τὸ, ration; ce qu'on donne par mesure.

Μετρητης, qui mesure; 2°. grande mesure de liquides.

Μετρητος, mesuré.

2. Μετριος, qui n'excede pas les bornes; 2°. modéré; 3°. médiocre; 4°. modeste.

Μετριοτης, ἡ, modération; 2°. modestie, médiocrité.

Μετριαζω, se tenir dans de justes bornes.

Μετρικος, en mesure, qui concerne les mesures.

3.

1. ΜΗΤις, ιδος, ἡ, *Mêtis*, prudence, sagesse, intelligence; *mot-à-mot*, art de mesurer sa conduite, de prendre de bonnes mesures.

Μητιοεις, habile en expédiens.

Μητιετης, de bon conseil.

Μητιαω, délibérer, consulter, prendre ses mesures.

Μητιμα, conseil, délibération.

2 ΜΗΔος, εος, τὸ, *Mêdos*, conseil, délibération, soin.

Μηδοσυνη, de même.

Μηδομαι, délibérer, consulter; 2°. tramer; 3°. réfléchir, méditer.

Μηστωρ, ὁ, conseiller, qui donne de bons conseils.

M E I, M U.

Eaux.

MEI, MI, MU, sont des mots primitifs qui désignent les eaux, comme objets mobiles, mugis-

ſans, murmurans, &c.

1.

MAI-ΑΝΔ-ΡΟΣ, ὁ, le *Mé-andre*, Fleuve de Phrygie, célèbre par la multitude de ſes contours : il ne put donc être mieux nommé, venant de *Mai*, eaux, *rô*, qui coulent, *an*, circulairement. Le *D* eſt ici inſéré avant *R*, comme en tant d'autres occaſions.

2.

1. MI-MΕομαι, imiter. Ces deux mots viennent de MI, eau : les eaux étant un MIROIR naturel qui imite tout.

Μι-Μημα, imitation, image.
Μι-Μησις, imitation.
Μι-Μητης, ὁ, imitateur.
Μι-Μητικος, doué de l'art d'imiter.
Μι-Μητος, qu'on peut imiter.
Μι-Μηλος, peint, imité.
Μι-Μηλοτης, habileté à imiter.
Μι-Μηλαζω, imiter, peindre.
Μι-Μος, mime, qui peint par geſtes.
Μι-Μω, ſinge ; il imite tout.

2. ΜΥΝη, *Munê*, prétexte, excuſe, *mot-à-mot*, fauſſe image ; en Or. מון, *Mun*, image.

Μυνομαι, prétexter, alléguer de vaines excuſes.

3.

ΜΥΔαω, *Mudaô*, ſe gâter par trop d'humidité, ſe pourrir.

Μυδησις, pourriture.
Μυδαλεος, humide, pourri.
Μυδαινω, pourrir.

2. Μυδων, ονος, ὁ, chair fongueuſe, chairs pourries, ulcérées.

3. ΜΥΚΤηρ, ὁ, *Muktêr*, narine ; 2°. nez; conduit des eaux du cerveau ; 3°. trompe ; 4°. raillerie fine.

Μυκτηριζω, railler, ſe moquer.

4. ΜΥΞα, ας, ἡ, *Muxa*, humeur qui deſcend par le nez.

Μυξα, ων, τα, eſpece de prunes.
Μυξωδης, muqueux, abondant en humeurs.
Μυξαζω, abonder en humeurs, être obligé de ſe moucher ſans ceſſe.
Μυξων, Μυξινος ; --- αριον, poiſſon de l'eſpece des mulets.

5. ΜΥΡω, *Myrô*, couler, diſtiller ; 2°. verſer.

6. ΜΥΣΣω, *Muſſô*, ſe moucher ; ces mots peuvent même être regardés comme des Onomatopées.

II. Mo, Mu,

Mouvement.

De la même ſource dériverent ces mots :

1. Η-ΜΥω, *E-Muô*, rouler, tomber, pencher : de *mu*, ſe mouvoir.

Η-Μυεις, qui a coutume de tomber.

2. ΜΟΘος, ὁ, *Mothos*, cri, tumulte, agitation, combat ; 2°. travail, peine.

3. ΜΥΘος, ὁ, *Muthos*, mot, parole, diſcours, verbe, entretien ; 2°. fable ; 3°. conſeil, projets ; 4°. ſédition, faction, tumulte.

Μυθεομαι, parler, dire, raconter.

Μυθεσκομαι, de même.

Μυθιζω, parler, dire : murmurer.

4. ΑΤαρ-ΜΥΚΤος, *Atar-Muktos*, ſans frayeur, ſans peur, intrépide.

MEL, MIL.

De Pel, Pil, poil, cheveu, prononcé Mel, Mil, vinrent :

ΜΙΛΦαι, & ΜΙΛΦωσις, *Milphai*, *Milphoſis*, chûte des cils ou poils des paupieres.

En Celte *Mel-fed*, garni de poils, velu.

MET, MIS,
Milieu.

MET, MES, MIS, &c. déſigna toujours le milieu, les choſes moyennes; (*Orig. Lat.* 1078.) comme le centre de l'étendue.

1.

ΜΕΣος, ὁ, *meſos*, moyen, du milieu.

Μεσον, moitié.

Μεσοτης, moyen, milieu ; 2°. médiocrité ; mode, bornes.

Μεσοω, être au milieu.

Μεσαζω, même.

Μεσευω, être indécis, dans le doute.

Μεσηρευω, même.

Μεσιτης, ὁ, médiateur, interceſſeur, conciliateur.

Μεσατος, *poétiq.* même que Μεσος.

Μεσηεις, médiocre.

Μεσηγυς, entre, au milieu.

Μεσσος, *poétiq.* même que Μεσος.

Μεσσοθι, au milieu.

Μεσσηρυς, moyen, du milieu.

Μεζεα, τα, les parties moyennes.

2.

ΜΕΤα, prépoſition dont le ſens propre eſt, entre, d'entre.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qu'on ne puiſſe ramener à celles-là. Les Grecs ont dit, par exemple, avoir Μετα mains, avoir *entre* les mains.

Μετα deux jours, entre deux jours; *en* deux jours.

Etre Μετα d'un ; être d'entre un ; *de* ſon parti.

3.

ΜΥΕΛος, ὁ, *Muelos*, le Lat. *Medula*, moëlle.

Ici les Grecs ont fait diſparoître, de même que les François, le *D* du milieu.

Μυελόεις, εντος, ὁ, rempli de moëlle; moëlleux.

Μυελοω, remplir de moëlle.

4.

1. Η'-ΜΙΣυς, *Hê-Miſus*, demi.

Η-Μισευω, être le demi : cuire à demi, faire à demi.

Η-Μισευμα, la moitié.

2. Η'-ΜΙΝα, ἡ, hemine, la moitié du ſetier.

5.

1. ΜΙΣΓω, mêler, mettre par moitié enſemble ; de-là :

ΜΙΓω, en ancien Grec : *Migô*, puis

ΜΙΓνυω, ΜΙΓνυμι, *Mignuô*, *Mignumi*, mêler : mettre enſemble par moitié.

ΜΙΓμα, τό, mêlange, pot-pourri.

Μιξις, εως, ἡ, mêlange, mixtion.

Μιγδην, Μιγδα, Μιγα, pêle-mêle.

Μιγαδες, hommes rassemblés, ramassis.

2. ΙΓΔη, *Igdé*, mortier.

Ιγδιον, diminutif.

Ιγδιζω, se courber de-çà de-là en broyant.

Ιγδιμα, τὸ, espéce de danse.

En Or. מזג, *Mazg*, mêler.

MI,

Petit.

1. ΜΙΣΚοι, *Miskoi*, miettes qu'on jette.

Μισκελος, avare, sordide, qui ramasse même les miettes.

2. Μισκελλος, petit vin.

3. ΜΙΣΤυλλω, *Mistullô*, couper par petits morceaux.

4. ΜΙΣΧος, ὁ, *Miskhos*, la pédicule des fruits, & des feuilles, qui les tient attachés à la plante, tige, queue de fruit : 2°. instrument à renverser la terre.

5. ΜΙΤος, ὁ, fil qui tient à la trame.

Μιτοω, tendre des fils, faire une lisse; 2°. chanter à cordes tendues.

6. ΜΙΤρα, ας, ἡ, mître, ceinture, bande qui soutient le sein. De Mit, fil, ruban, & peut-être encore de *Teró*, dompter; ruban qui empêche *de trop grossir*.

MI, MIS,

Mauvais.

1. ΜΙΣος, εος, τὸ, *Misos*, haîne.

Μισεω, haïr.

Μισημα, haîne.

Μισητος, odieux; 2°. passionné.

Μισητιζω, avoir en haîne.

2. ΜΙαινω, souiller, salir, tacher; 2°. teindre.

Μιασμα, tache, crime, souillure.

Μιασμος, action de tacher, de souiller.

Μιαμμα, teinture.

Μιαστωρ, ὁ, qui souille, qui tache, scélérat.

Μιαρος, souillé, flétri.

Μιαρια, impureté; 2°. crime, scélératesse.

3. ΜΕΣΠιλη, ἡ, *Mespilé*, neflier, arbre dont le fruit n'est bon que quand il semble pourri.

Μεσπιλον, τὸ, nèfle.

Mist.

ΜΙΣΘος, ὁ, *Misthos*, loyer, salaire, récompense; 2°. solde. En Celte, *Mis*, *misa*, dépense, fraix : De *Mis* & *st*, ce qui est pour l'entretien. Ces mots tiennent donc à *Mess*, nourriture, *Ma*, manger.

Μισθιος, mercénaire.

Μισθαριον, récompense vile, trop modique.

Μισθοω, prendre à sa solde, louer.

Μισθωμα, salaire, solde.

Μισθωματιον, loyer.

Μισθωσις, action de louer, de salarier.

Μισθωσιμος, qui prend à loyer, à sa solde, à ses gages.

Μισθωτος, loué, pris à gages.

Μισθωτριαι, femmes qui servent à gage.

Milt.

ΜΙΛΤος, ἡ, *Miltos*, minium, cinnabre, de couleur rouge.

Cette famille tient à Mell, Mill, de couleur d'or, rouge.

Μιλτειος, de minium.

Μιλτινος, de couleur rouge.

Μιλτοω, teindre en rouge, peindre avec du rouge.

M υ,

Doux, agréable.

De Mυ, doux, agréable, (*Or. Lat.* 1218.) tenant à *Ma*, bon, agréable, vint cette famille :

ΜΟΥΣα, ης, ἡ, *Mousa*, Muse, Déesse des Arts agréables.

Μουσικος, Musicien, qui concerne la musique.

Μουσειος, de même.

Μουσειον, *Musée*, lieu destiné aux Muses, aux Sciences, & aux Arts agréables.

Μουσιζω, faire assaut de chant.

Μουσοω, mettre en musique, en chant.

M υ,

Bec, cachette.

De Mυ, bouche, mot formé de la labiale M, vinrent ces mots ;

1.

1. ΜΥΣΤιλη, η, *Mustilê*, bouchée.

Μυστιλαομαι, tremper un morceau de pain dans la sauce.

Μυστρον, bouchée : 2°. cuilliere.

2. ΜΥΤις, ιδος, ἡ, museau des poissons, nez.

2.

ΜΥ-Εω, *Myeó*, initier, instruire dans les Sciences secrettes.

Μυημα, τὸ, instruction, pour les initiés.

Μυησις, ἡ, initiation.

Μυστης, qui est initié.

Μυστις, ιδος, ἡ, initiée.

Μυστηριον, το, Mystere.

Μυστικος, mystique.

3.

1. ΜΥΖω, marmotter, murmurer.

Μυγμος, son qu'on profere en tenant les lèvres fermées.

Μυχθιζω, soupirer, gémir.

2. ΜΥΖω, - Ζεω, - Ζαω, succer.

4.

1. ΜΥΣ, μυος, ὁ, *Mus*, souris ; 2°. muscle. Dans ce sens, il tient à MA, grand, fort.

Μυωδης, de souris.

Μυωτος, marte, peau de souris.

2. Μυων, partie musculeuse du corps.

3. Μυαξ, κος, coquillage appellé peigne, petoncle.

5.

1. ΜΥω, *Muó*, cacher, renfermer, resserrer ; 2°. cligner les yeux.

Μυσις, action de renfermer, de cacher.

Μυαν, serrer les lèvres.

2, ΜΥΧος, ὁ, intérieur, lieu le plus retiré.

Μυχιος, intime, abstrus.

Μυχατος, *poétiq.* de même.

Μυχη, même que Μυχος.

3. ΜΥΣος, εος, τὸ, *Mysos*, crime ; action qu'il faut cacher.

Μυσαρος, de même.

Μυσαρια, scélératesse.

Μυσαχθης, atroce, abominable.

Μυσαζω, se souiller de crimes.

4. ΜΥΤτωτον, τὸ, saucisse à l'ail.

Μυττωτευω, assaisonner, hacher les viandes.

M.U T.

5. ΜΥΤιλος, Μιτιλος, mutilé, privé de ses cornes, qui les a perdues. Ce mot appartient à la même famille que Mutiler.

MOTS

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

M.

MAΛΑΧΗ, ἡ, *Malakhé*, mauve : de l'Or. מלך, *Malk*, Roi : *mot-à mot*, la plante royale, à cause de ses grandes vertus.

ΜΕΛΕΘρον, bandelette pour lier les membres, maillot : de מלט, *Malth*, conserver, garantir.

ΜΕΝ-Δης, nom Egyptien du bouc, & de Pan ; de *Man*, élevé.

ΜΕΤ-ΑΞα, ης, ἡ, étoffe de soie. De l'Or. משי, *Meshi*, soie, prononcé, *Meti*, à l'Athénienne, & עשה, *Ashe*, fait, tissu.

ΜΟΣΣυν, υνος, ὁ, tour de bois ; 2°. rempart, défenses, tours. De la préposition M, de : & עץ *Ots*, bois.

ΜΟΙΧος, ὁ, adultère, qui détruit la foi conjugale, qui l'anéantit. De l'Or. מחה, *Maché*, détruire, anéantir.

Μοιχικος, Μοιχιος, adulterin.

Μοιχιδιος, né d'un adultère.

Μοιχας, αδος ; --- χις, ἡ, femme surprise en adultère.

Μοιχευτρια, Μοιχαλις, de même.

Μοιχαομαι, être adultère.

Μοιχευω ; --- χαζω, de même.

Μοιχεια, adultère.

A-ΜΥΣΣω, arracher avec les ongles, déchirer, mettre en piéces : 2°. scarifier ; 3°. peiner l'esprit. De l'Or. מוץ, déchirer.

A-Μυγμα, τὸ, peau déchirée.

A-Μυξις, action de déchirer.

A-Μυξ, υχος, ἡ, de même.

A-Μυκτικος, qui a la force de déchirer.

A-Μυχη, déchirure, écorchure.

A-Μυχωδης, dont la peau est remplie de déchirures, d'écorchures.

A-ΜΩΜον, το, Amome, plante odoriférante.

A-Μωμις, plante semblable à l'Amomum. De l'Or. מום, *Mum*, aromate, d'où mumie ou momie.

1. ΜΩΜος, ὁ, honte, infamie, ignominie, blâme ; 2°. Momus, Dieu de la moquerie.

Μωμεομαι, blâmer, censurer ; 2°. railler, se moquer.

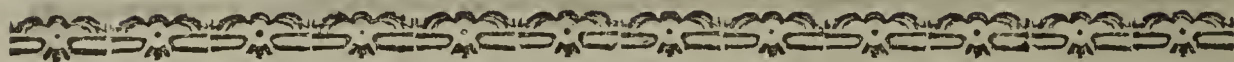
Μωμημα, τὸ, reproche, blâme ; 2°. raillerie, dérision.

Μωμητης, qui se moque, qui tourne en dérision.

Μωμευω, reprendre, censurer.

2. Μωμισκος, dent molaire.

En Or. מום, *Mom*, tache, vice. En Celte, *Mo*, *Mil*, puant, fétide, pourri.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



N

LA Lettre N qui dans tous les Alphabets suit la Lettre M, a eu naturellement cette place : désignant le Fils, le Nourrisson, le Né, elle a du être placée à la suite de M, qui désigne la Mere.

Cette Lettre se prononce du nez; elle devint donc le nom de cette portion du corps & de ses facultés; & parce qu'elle a un son rentrant plutôt que sortant, elle est devenue naturellement le nom de la négation ou de tout refus : de là, une autre signification très-étendue de la Lettre N, par laquelle elle désigne l'intérieur, le dedans.

Une chose digne de remarque & qui prouve la vérité de nos principes, c'est que cette lettre n'a donné lieu à aucune Onomatopée.

N,

Ajouté à la tête des mots.

1. De EIK, IK, grand, fort, supérieur, prononcé en NEK, NIK, vint cette famille.

NIKαω, ω, *Nikaô*, vaincre, surmonter; 2°. être victorieux; 3°. exceller, être au-dessus.

NIKη, ἡ; NIKημα, τὸ, victoire.

NIKητης; NIKατηρ, ὁ, vainqueur.

NIKητηριον, τὸ, prix de la victoire, palme.

NIKητικος, accoutumé à vaincre.

2. De AK, UK, pointu, vint :

N-ΥΓμη; N-ΥΓμος, *Nugmê*, pointe, aiguillon.

Νυγμα, τὸ, action de poindre, piquure.

N υγματωδης, ὁ, ἡ, qui point, qui cause des élancemens, des piquures.

N-υγεις, piqué, frappé.

N-υσσω, fut. ξω; poindre, piquer, blesser de pointe; 2°. chasser, repousser.

N-υσσα, ἡ, borne, but; on pique les chevaux pour y arriver plutôt.

N,

Ajoûté en Négation à la tête des mots.

1. NENI-HΛος, *Neni-êlos*, aveugle; 2°. étonné : 3°. fou, insensé. De *ne*, non, & HΛ, *él*, soleil, vue.

2. ΝΗ-ΠΕΝΘης, plante appellée *Nepenthes*, & dont le fruit dissipoit le chagrin & la mélancolie. De *Ne*, non, & *Penthês*, deuil, chagrin.

3. Ν-ΗΣΤις, εως, ὁ, ἡ, *N-éstis*, à jeun, qui n'a pas mangé.

De *Ne*, non, & *Esthô*, manger.

Ν-ΗΣΤιμος, jour de jeûne.

Ν-ΗΣΤευω, jeûner, être à jeun.

Ν-ΗΣΤεια, jeûne.

4. ΝΗ-Φω, *Né-phô*, être sobre, n'être pas ivrogne, n'aimer pas à boire.

De *ne*, non, & *bo*, *fo*, boire.

ΝΗ-Ψις, εως, ἡ, sobriété.

Νη-Πτικος, accoutumé à la sobriété.

Νη φαλιος, sobre; 2°. vigilant, prudent, attentif; 3°. sacrifiee où on n'employoit pas du vin.

Νη-φαλιως, sobrement.

Νη-φαλιοτης, sobriété.

Νη-φαλευω, célébrer des Sacrifices sobres, sans vin.

Νη-φαινω, rendre sobre; 2°. être sobre.

Νη-φαντικος, qui maintient dans la sobriété.

5. Νω-ΛΕΜης, εος, ὁ, ἡ, *Nô-lemês*, assidu, qui ne quitte pas d'un instant, sans cesse appliqué.

De *Né*, non, & *Lem*, action de laisser; *Leipô*, abandonner.

N, né.

De N, désignant toute idée relative à la naissance, à la production vinrent diverses familles.

I.

1. ΝΑΝος, ὁ, Nain; grand comme une poupée: 2°. espèce de pain.

Νανωδης, qui a la forme d'un nain.

2. ΝΗΠιος, *Népios*, enfant: de *Nab*, petit, dont nous avons fait *Nabot*; 2°. petits des animaux: 3°. jeunes plantes; 4°. imbécille, foible.

Νηπιον; Νηπιεη; Νηπιοτης, enfance; 2°. folie.

Νηπιαα, ἡ, folie.

Νηπιαζω, faire l'enfant, se conduire en enfant, follement.

Νηπιαχευω, de même.

Νηπιαχος, enfant.

Νηπυτιος, fou, sans raison.

3. ΝΕΒΡος, ὁ, faon.

Νεβρωδης, nom de Bacchus & de ses Sectateurs, parce qu'ils s'habilloient, dit-on, de peaux de faon.

Νεβρις, ιδος, ἡ, peau de faon.

Νεβριζω, porter une peau de faon, être de la troupe des Bacchantes.

Νεβριας Γαλεος, espéce de belette.

4. ΝΕΟΣΣος, & en Attiq. Νεοττος, *Neossos*, poulet; 2°. petit d'un oiseau; 3°. *au fig.* un poulet, une poulette, *pour dire* une jeune personne; 4°. le jaune d'un œuf.

Νεοσσια, nid.

Νεοττιον, poulet.

Νεοττις, poulette, jeune poule.

Νεοττευω, faire son nid.

Νεοττευσις, action de faire son nid.

Νεοττεια, nid; 2°. berceau.

Par syncope.

ΝΟΣΣος, Νοσσαξ, Νοσσιον, petit.

Νοσσις, ἡ, jeune fille, poulette.

Νοσσια, nid.

Νοσσευω, nicher, faire son nid.

II. Noms de Parenté.

1. NANNη, ἡ, Frere ou Sœur du Pere & de la Mere; Oncle; Tante.

2. NENNος, Oncle.

3. A-NEΨιος, *A-nepsios*, Cousin.

A-NEΨια, cousine.

A-NEΨιοτης, cousinage, parenté des cousins.

A-NEΨιαδος, ὁ, fils du cousin, ou de la cousine : neveu à la maniere de Bretagne.

A-NEΨιαδη, niéce à la maniere de Bretagne ; fille du cousin ou de la cousine.

III. Nom d'Epouse.

NΥΜΦη, NΥΜΦα, *Nymphê*, Epouse, nouvelle Mariée ; 2°. belle fille ; 3°. Nymphes, ou Déesses des forêts., des fleuves & des montagnes ; 4°. Nymphes des Abeilles, &c.

Νυμφιαν, être saisi de fureur pour avoir vu l'image d'une Nymphe dans les eaux.

Νυμφικος, qui concerne l'épouse.

Νυμφια, τὰ, épousailles, noces.

Νυμφιδες, chaussure de la Mariée.

Νυμφων, ωνος, ὁ, chambre du Marié & de la Mariée.

Νυμφευω, donner en mariage.

Νυμφευμα, mariage.

Νυμφευσις, ἡ, dot de l'épouse.

Νυμφευτης, celui qui conduit l'époux & l'épouse.

Νυμφευτηρ, époux.

Νυμφευτρια, nouvelle Mariée ; celle qui la conduit.

Νυμφεια, τὰ, noces.

Νυμφειον, lit des noces.

Νυμφιος, époux.

2. Νυμφαιος, qui concerne les Nymphes.

Νυμφαιον, Nymphée, Temple des Nymphes.

Νυμφειος οικος, demeure des Nymphes.

3. Νυμφαια, plante aquatique, espèce de lys ou de rose.

2.

NΥος, ου, ἡ, le Lat. *Nurus*, belle-fille, femme du fils ; 2°. belle-sœur, femme du frere ; 3°. épouse.

II.

N, nourrir.

1.

NEΜω, *Némo*, f. *Nemô*, Aor. 1. *Eneima* ; 1°. nourrir, faire paître ; 2°. cultiver un lieu, l'habiter, l'avoir en possession ; 3°. posséder, avoir ; 4°. mener au pâturage ; d'où, 5°. conduire, gouverner, administrer ; 6°. distribuer, donner à chacun sa portion.

De-là diverses familles :

1. NEΜομαι, paître, être conduit au pâturage.

NEΜος, lieu où on paît, lieu planté d'arbres : forêt, le Lat. *Nemus*.

Νομη, pâture ; 2°. action de paître.

Νομος, ὁ, pâturage, pâture.

Νομευς, εως, ὁ, Berger ; Pasteur.

Νομευω ; Νομαζω, paître.

Νομαιος, qui passe sa vie dans les pâturages.

Νομευτικος, pastoral.

Νομας, αδος, ὁ, Nomade, qui mene une vie errante avec ses troupeaux.

Νομαδιτης, vie, pastorale.

2. ΝΟΜος, ου, ὁ, chaumiere; étable.

3. ΝΕΜομαι, être distribué, partagé; 2°. avoir en partage, être lotti; 3°. posséder.

Νεμησις, distribution, partage.

Νεμηται, Co-partageans.

Νεμητωρ, Distributeur.

Νομεομαι, déchirer, mettre en piéces.

Νομευς, qui distribue, qui partage; 2°. possesseur.

Νομὸς, ὁ, distribution; 2°. rétribution; 3°. Préfecture, Gouvernement.

Νομη, distribution, partage, division.

Νωμαω, distribuer; diviser; 2°. mouvoir, agiter; 3°. faire des vibrations.

Νωμησις, mouvement, agitation.

2.

ΝΕΜΕΣις, εως, ἡ, *Nemesis*, Déesse de la vengeance, qui rend à chacun ce qui lui revient; 2°. répréhension, indignation.

Νεμεσαω, être indigné, punir avec justice; 2°. craindre, appréhender; 3°. être jaloux.

Νεμεσημων, ονος, ὁ, qui est l'effet de l'indignation.

Νεμεσητικος, enclin à la colere, à l'indignation.

Νεμεσσαω, Νεμεσιζω, mêmes que Νεμεσαω.

3.

ΝΟΜος, ὁ, loi; 2o. coutume, usage, mœurs; 3o. chanson. Les loix se chantoient dans l'origine, étant toutes en vers.

Νομικος, légal, qui appartient à la Loi.

Νομιμος, légal, juste, légitime.

Νομιζω, établir par une loi; 2°. régler; 3°. estimer, penser, croire, être d'avis.

Νομισμα, τὸ, usage reçu; 2°. prescrit par la loi; 3°. monnoie.

Νομισις, l'action d'ordonner par une loi.

Νομαιον, τὸ, loi, usage, mœurs.

4.

ΝΩΓΑΛα, τὰ, *Nógala*, mets recherchés, ragoûts fins & exquis.

Νωγαλευματα, de même.

Νωγαλιζω, se régaler, manger de pareils mets.

N,

Fruits de l'ame, de l'esprit, connoissance.

1.

ΝΟΟΣ, ὁ, & ΝΟΥΣ, *Noos*, & *Nous*, esprit, ame; 2°. pensée, avis, opinion, conseil; 3o. raison, cause.

Νοερος, intellectuel.

ΝΟ-Εω, penser, avoir dans l'esprit; 2°. vouloir; 3°. réfléchir, comprendre; 4°. être sage, prudent; 5°. voir, discerner, appercevoir.

Νοημα, τὸ, pensée, projet, délibération; 2°. esprit; 3°. notion.

Νοημων, ονος, ὁ, ἡ, qui sait se posséder, sage, prudent, bien avisé.

Νοησις, εως, ἡ, pensée, réflexion; 2°. intelligence.

Νοητος, intelligible, qui peut être apperçu par l'esprit.

Νοητικος, qui a de l'intelligence.

-Νοιδιον, Maxime, courte Sentence.

ΚΟ-εω, en Ionien, pour Νοεω; dans Plutarque Κοαω.

2.

ΝΕΥω, être animé du même esprit, approuver, faire un signe d'approbation, d'où le Latin *Innuo* : 2°. promettre ; 3°. avoir du penchant, de l'inclination ; 4°. regarder, concerner, appartenir à.

Νευμα, approbation, signe favorable de tête

Νευσις, divergence, pente, inclinaison.

Νευστικος, qui a du poids, qui fait pancher la balance.

Νευσαζω, faire un signe d'approbation.

3.

De Noos, esprit, soufle, vinrent :

Π-ΝΕω, respirer, vivre : 2°. soufler ; 3°. respirer une odeur.

Π-ΝΕΥΜα, soufle, esprit, respiration ; 2°. esprits animaux, vitaux.

Π-Νευματωδης, plein de vent, bouffi ; 2°. qui a peine à respirer.

Π-Νευματικος, qui concerne le soufle, la respiration ; 2°. sujet aux vents ; 3°. bouffi, tendu de vents ; 4°. pulmonique.

Π-Νευματιας, ου, ὁ, qui respire avec peine ; 2°. bouffi de vents.

Π Νευματιον, soufle léger.

Π-Νευματοω, exciter du soufle, soufler, remplir de vent.

Π-Νευματωσις, ἡ, boufissure, gonflement.

Π-Νευσις, εως, ἡ, respiration, soufle.

Π-Νευσιαω, anheler, être ésouflé.

2. Π-ΝΕυμων, ονος, ὁ, poumon.

Π-Νευμονια, ἡ, maladie des poumons.

Π-Νευμονευτικα, instrumens à vent.

Les Athéniens ont dit ici Pl pour Pn.

ΠΛευμων, poumon.

ΠΛευμονωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

3. Π-ΝΟη, & Π-Νοος, soufle, esprit : 2°. respiration ; 3°. son.

Π-Νυμι, Π-Νυω, respirer.

Π-Νυμαι, Πε-ΠΝυμαι, être sage, intelligent, avoir du goût.

4. ΠΙ-Νυω, Πι-Νυσσω, Πι-Νυσκω, avertir, ramener au bon chemin.

Πι-Νυσις, prudence, sagesse, intelligence.

Πι-Νυτος, sage, prudent, intelligent.

Πι-Νυτοτης, ἡ, sagesse, prudence.

Ποι-ΠΝυω, s'occuper avec soin, être attentif & assidu à son travail.

4.

1. Π-ΝΙΓω, fut. ξω, *P-nigó*, ôter la respiration, suffoquer ; 2°. étrangler.

Π-Νιγμος, suffocation, étranglement.

Π Νιξ, γος, ἡ, de même.

Π-Νικτος, suffoqué, étouffé, étranglé.

Π-Νιγος, τὸ, chaleur étouffante.

Π-Νιγωδης, Π-Νιγηρος, étouffant, suffoquant.

Π-Νιγετος, corde qui sert à étrangler.

Π-Νιγευς, εως, ὁ, machine à suffoquer le charbon allumé ; 2°. licou.

Π-Νιγεα, ἡ, étuve.

Π-Νιγαλιων, ωνος, ὁ, étouffement pendant le sommeil.

2. Π-ΝιγιτιςΓη, terre de couleur noire, comme du charbon éteint.

5.

Γ-ΝΟω, Γ-ΝΩμι, enfin ΓΙ-ΓΝωσκω, *G-noô*, *G-nômi*, puis *Gi-g-kôscô*, connoître; 2°. reconnoître; 3°. penser, juger, estimer; 4°. statuer, être d'avis; 5°. vivre avec une personne.

Γ-Νωσις, εως, ἡ, science, connoissance; 2°. doctrine.

Γ-Νωϛης, Γ-Νωϛηρ, qui connoit.

Γ-Νωϛος, qui peut être connu.

Γ-Νωϛικος, doué de connoissance, *d'où* les Gnostiques, ceux qui disoient avoir la vraie science.

Γ-Νωτος, connu.

2. Γ-ΝΩΜη, sentence, opinion; 2o. volonté, résolution, projet; 3°. prudence, génie; 4°. ame, esprit; 5o. maxime.

Γ-Νωμικος, sententieux.

Γ-Νωματευω, dire son sentiment, son avis: 2°. juger.

Γ-Νωματευμα, parole sententieuse.

Γ-Νωμιδιον, courte maxime.

Γ-ΝΩΜων, ονος, ὁ, ἡ, qui connoit: 2°. indice; 3°. régle; 4°. aiguille d'un cadran.

Γ-Νωμικος, savant, docte, instruit.

3. Γ-ΝΩΡιζω, connoître, reconnoître.

Γ-Νωρισμα, tout ce qui sert à faire reconnoître; marque, indice, renseignement, ornement de tête.

Γ-Νωρισις, connoissance, renseignement.

Γ-Νωριμος, connu; 2o. ami; 3°. compagnon; 4°. disciple.

4. Κ-ΝΩΔαλον, *Knôdalon*, animal, être animé.

6.

Ο-ΝΟΜα, ατος, τὸ, Eol. Ο-ΝΥΜα, *Onoma*, en Eol, *O-numa*, Nom: ce qui fait *connoître* l'objet dont on veut parler; 2o. mot, parole: 3o. renommée, réputation, célébrité; 4o. prétexte.

Ο-ΝΟΜαινω, nommer, appeller.

Ο-Νομαζω, de même.

Ο-Νομασμενος, célébre; chanté.

Ο-Νομασμα, appel: nom.

Ο-Νομασια, nom.

Ο-Νομαϛις, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικος, nominatif, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικον, recueil de mots, Dictionnaire.

N,

Nouveau, la derniere chose connue, la chose née à l'instant; jeune.

1.

ΝΕος, ὁ, nouveau; 2o. jeune; 3o. frais, récent, tendre.

Νεωτατως, *superlatif*: le dernier, le plus récent.

ΝΕον, τὸ, novale: *adv.* récemment, en dernier lieu.

Νεως, récemment, depuis peu.

Νεωτεριζω, innover; 2°. aimer les choses neuves, en dire.

Νεωτεριϛης, qui aime la nouveauté.

ΝΕοω, renouveller: innover, faire des choses neuves.

Νεωμα, champ renouvellé.

Νεωσις, Νεασις, renouvellement.

ΝΕαω, renouveller, faire du nouveau.

Νεατος, renouvellé; 2°. le dernier.

Νεατη, & Νητη, la corde la plus basse, la derniere.

La *Para-nete* est celle qui la précède, l'avant-derniere.

ΝΕος, Νεοχμος, nouveau, récent.

Νεοχμεω, innover, inventer des choses nouvelles.

Νεαρος, Νειαρος, Νεαλης, Νειος, nouveau, récent.

2.

1. ΝΕοιη, ΝΕοτης, jeunesse, âge tendre.

Νεωτεριζω, imiter les manieres des jeunes gens, faire le jeune.

Νεολαια, assemblée de jeunes gens.

Νεαζω, être jeune.

2. ΝΕΑξ, ΝΕαν, ὁ, jeune homme.

Νεανις, ιδος, ἡ, jeune fille.

Νεανιας, jeune homme plein de force & de courage, entreprenant.

Νεανικος, qui concerne la jeunesse : plein de courage.

Νεανιευω, entreprendre avec le courage d'un jeune homme.

Νεανεια, Νεανιευμα, exploit.

3. ΝΕανιζω, être jeune.

Νεανισκος, jeune, adolescent.

Νεανισκευω, entrer en adolescence.

Νεαρος, jeune.

3.

1. ΝΗΓατεος, ὁ, ἡ, nouveau, nouvellement fait; de *Ne*, nouveau, & *Ago*, faire.

2. ΝΥΝ, le *Nun*, le *Nunc* des Latins, maintenant, dans cet instant.

Τὸ Νυν, le maintenant, le tems actuel.

4.

ΕΝ-ΝΕΑ, neuf, la derniere des unités.

Εν-Νατος, Ει-Νατος, neuviéme.

Εν-Ναταιος, le neuviéme jour.

ΕΙΝας, ou ΕΝ-Νας, le nombre neuf.

ΕΝ-Νενηκοντα, quatre-vingt-dix.

ΕΝ-Να Κοσιοι, neuf cens.

ΕΝ-Νεαπλασιος, neucuplé.

N,

Elevé.

De N, né, nourri, vint N, signifiant élevé ; ces deux significations s'étant toujours confondues dans toutes les Langues, parce que tout ce qu'on nourrit, on l'éleve.

I.

1. ΝΑΠος, εος, τὸ, *Napos*, revers d'une montagne, pente d'un côteau couvert de bois; forêt en amphithéâtre comme une nape, élévation d'un cap, d'un nez.

ΝΑΠη, *Napê*, de même.

2. ΝΕΦΡος, ου, ὁ, *Nephros*, le rein : cette partie du corps est élevée, elle en est la croupe.

Νεφριτιος Δημος, graisse qui enveloppe les reins.

Νεφριτις, maladie des reins.

Νεφριτικος, qui a des maux de reins.

2.

ΝΩΘης, εος, ὁ, ἡ, paresseux, lent, qui muse, stupide. Du Celt. *Nod*, dos; (*Or Lat.* 1269.) *mot-à-mot*, qui passe sa vie accroupi, couché sur le dos.

Νωθεια, paresse, lenteur, fainéantise.

Νωθροτης; Νωθρια, de même.

Νωθρος, lent, paresseux, qui n'arrive point.

Νωθρευω,

Νωθρευω, être pareſſeux.

Νωθριαω, être engourdi, franc pareſſeux.

3.

ΝΟΘος, ὁ, ἡ, *Nothus*, bâtard, illégitime.

Du Celte Nod, élevé ſur, enté, greffé, mot conſervé en Irlandois.

ΝΟΘεια, ἡ, bâtardiſe.

Νοθευω, vicier, corrompre, adultère.

Νοθευσις, adultérer, action de frelater, de corrompre.

4.

ΝΑΥΣια, ΝΑΥΤια, *Nauſia*, *Nautia*, nauſée, ſoulèvement de cœur.

Ναυτιαω, avoir mal au cœur; 2°. rejetter.

Ναυτιωδης, qui donne des nauſées.

5.

1. ΝΟΣος, ἡ, *Noſos*, indiſpoſition; 2°. vice; 3°. peſte.

Ce mot peut venir de *Nod*, le dos; dans les maladies, on eſt giſant, étendu.

Νοσωδης, maladif, qui cauſe des maladies.

Νοσεω, être malade, ne pouvoir ſe ſoutenir, ſe porter mal; 2°. avoir la fiévre, au *phyſique* & *au moral*.

Νοσημα, τὸ, maladie.

Νοσηματικος, qui cauſe des maladies; maladif.

Νοσηματιον, legere indiſpoſition.

2. ΝΟΣηλευω, ſoigner un malade; 2°. rendre malade.

Νοσηλεια, ἡ, maladie ſoignée.

Νοσηρος; Νοσερος, maladif.

Νοσαζω, rendre malade.

3. Νουσος, en Ion. pour Νοσος.

II. Nuée.

De Nab, Neph, élévation, 2°. Ciel, vint cette Famille:

1. ΝΕΦος, εος, τὸ, *Neph-os*, nuée, nuage.

Νεφωδης, ὁ, ἡ, nébuleux, couvert de nuages.

Νεφοω, s'obſcurcir, ſe couvrir de nuages.

Νεφωσις, ἡ, entaſſement de nuages.

ΝΕΦελη, ἡ, *Nephêle*, nuage; 2°. ſourcil triſte, couvert de nuages; 3°. mort; l'œil s'y couvre de nuages; 4°. piéges tendus aux animaux.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *Knephas*, ténèbres, obſcurité; crépuſcule.

Κ-Νεφαιος, ténébreux; obſcur. C'eſt le *K-Neph*, des Orientaux.

III.

ΝΑΠυ, υος, τὸ, *Napy*, moutarde, graine extrêmement petite, & dont le goût eſt très-fort, très-piquant.

IV.

Nav, couper.

De N, petit, vint le Celte, *Naf*, *Nam*, *Nan*, qui ſignifie couper, rendre plus petit, en coupant, en retranchant. De-là deux familles Grecques.

I.

1. Κ ΝΑΠΤω, & Γ-ΝΑφω, *K-Naptô*, *G-Naphô*, carder, peigner la laine; 2°. diviſer, ſéparer, partager; 3°. raſer une étoffe, la rendre raſe

au moyen d'un instrument qui coupe les poils.

K-Ναφος ὁ, outil à carder les étoffes.

K-Ναφευς, foulon, qui carde les étoffes, qui les rend rases & unies.

K-Ναφευω, unir une étoffe, la rendre rase.

K-Ναφειον, boutique du foulon.

K-Ναφαλον, ce qu'on coupe de dessus une étoffe, ce qu'on en fait tomber avec la carde.

2. Γ-Ναφαλιον, plante dont les feuilles ressemblent à la carde.

Γ-Ναφαλος, sorte d'oiseau ; il se nourrit apparemment des graines de chardon.

2.

1. K-NAω, KNεω, KNημι, *Knaô*, *Kneô*, *Knêmi*, couper, déchirer ; 2°. raser.

KNημα, rameau ; 2°. démangeaison.

KNησμα, de même.

KNησις, couteau, instrument à tracer, à raser, à gratter.

KNηστηρ, de même : 2°. assassin.

K Νηστηριον, instrument à couper, à raser, ratissoire.

K NAιω, couper.

2. K NHΘω, tailler, buriner ; 2°. grater ; 3°. irriter, exciter : 4°. démanger.

K-Νησμος, démangeaison.

K-Νηθμος KNηφη, de même.

K-Νησειω. K-Νησιαω, K-Νηθιαω, démanger, grater.

3. K-NIZω, couper, raser ; 2°. tailler ; 3°. brûler, demanger.

K-Νισμα, τὸ, tondaison ; 2°. cuisson, brûlure.

K-Νιζα, action de tailler, de couper.

K-Νιδη, ortie.

K-Νιδωσις, démangeaison, cuisson.

3. K Νυω, couper, tailler, raser.

K-Νυζω, de même.

K Νυος, démangeaison, gale.

K-Νυζα, de même.

K-Νυζοω, avoir la gale, la donner, être hideux de gale, &c.

K-Νιποτης, démangeaison.

5. K-Νιψ, ιπος, ὁ, moucheron, cousin, mosquite, animaux piquans & cuisans.

6. K-Νιπεια, état de celui qui vit d'économie, mesquinerie.

K-Νιπος, mesquin.

7. K-Νυζαω, K-Νυζεω, Onomatopées relatives au cri du chien, lorsqu'il se plaint par de longs hurlemens.

NAR.

Le Grec offre trois Familles en *Nar.* La premiere relative aux fleuves & formée d'*AR*, eau rapide. La deuxieme relative à la force, & qui est primitive. La troisieme venue de l'Orient : *Nor*, enfant, sans raison & qui se rapporte à la folie.

I.

Nar, Fleuve.

De *Nar*, *Ner*, fleuve, & d'où se formerent les noms de Nerée & des Néréides, vint :

1. NHPος, ὁ, *Neros*, humide, creux, plein d'eau.

2. A-NAPιτης, ὁ, & A NHPιτης, *A-Narités*, *A-Nérités*, coquillage ; *mot-à-mot*, qui ne se promene pas

dans les eaux, qui est fixe, attaché aux rochers.

II.

NAR, fort.

De NAR, fort, vint :

1.

A-NHP, ερος, & par syncope δρος, *A-nêr*, homme : *mot-à-mot*, le fort.

A-NΔPοτης, ἡ, force, virilité.

A-NΔPειος, viril, fort, mâle, vaillant.

A-NΔPεια, force, magnanimité, grandeur d'ame.

A-Nδριζομαι, entrer dans l'âge viril, devenir homme.

A-Nδριζω, entreprendre une action héroïque.

A-Nδροω, rendre fort.

A-Nδρωδης, magnanime : fort : généreux.

A-Nδρων, ωνος, ὁ, appartement des hommes.

Ανδρεων, A-Nδρωνιτις, ιδος, ἡ, de même ; 2°. grand Hôtel.

A-Nδριον, τὸ, petit homme, nain.

A-Nδριας, αντος, ὁ, statue.

A-Nδριαντισκος, diminutif.

A-Νορεος, *Ion.* H-Νορεος, viril : fort.

Ce mot a formé des composés,

En ANΔP, Δειλ-ανδρια, lâcheté.

En ANΩP, Μεγ-ανωρ, qui rend les hommes grands.

En HNΩP, Αγαπ-ηνωρ, qui aime la force, le courage.

2.

1. NAIPον, τὸ, aromate, odeur forte.

2. NAPΔος, ἡ, nard, aromate à odeur forte.

Ναρδιτης, vin de nard.

Ναρδιζω, imiter le nard.

3. NAPΘηξ, ηκος, ὁ, férule, plante dont on se servoit pour frapper sur les doigts, sur la main.

4. NAPK-AΦΘον, parfum ou aromate dont on se servoit dans les sacrifices & cérémonies religieuses.

3.

1. NAPKη, *Narké*, torpille, poisson dont l'attouchement engourdit.

Ναρκαω, être engourdi.

Ναρκοω, engourdir.

Ναρκησις, engourdissement, stupeur.

Ναρκωτικος, qui a la force d'engourdir, narcotique.

2. NAPKισσος, ὁ, ἡ, narcisse, fleur dont l'odeur, disoit-on, engourdit.

4.

1. NEYPον, τὸ, *Neuron*, nerf, le siége de la force ; 2°. force, puissance ; 3°. cordes d'instrumens.

Νευρωδης, nerveux.

Νευρικος, attaqué des nerfs.

Νευριον, cordelette, petite corde.

Νευρις, ιδος, ἡ, nerf.

Νευρια, Νευρα, corde, sur-tout celle d'un arc.

Νευροω, donner du nerf, du courage, fortifier, animer.

2. Νευρας, espèce de plante.

3. Νευριτης, sorte de pierre.

II'.

NAR, fou, sans raison.

De l'Oriental נער, *Nhor*, enfant, sans raison, fou, vint,

1.

ΝΑΡη, *Naré*, folle, femme ſans jugement.

En Allem. *Narr*, fou.

En Eſcl. *Noria*, de même.

NORia, prononcé *Moria*, a produit un autre mot Grec, relatif à la même famille.

2.

1. ΜΩΡια, *Mória*, folie, extravagance : 2°. fatuité.

Μωρος, ὁ, fou, inſenſé.

Μωροτης, ητος, ἡ, folie, démence.

Μωρωσις, de même.

Μωραινω, ſe conduire en fou, être fou, inſenſé.

2. ΜΩριον, eſpèce de mandragore.

N,

Maiſon, demeure.

De N, déſignant l'intérieur, ſe formerent diverſes familles relatives aux idées de demeure, de maiſon, d'habiter ; de-là, celles-ci c.

1.

1. ΝΑω, ΝΑΙω, *Naó*, *Naiô*, habiter, demeurer, exiſter en un lieu.

Ναιεταω, de même.

Ναιετης, ὁ, habitant.

2. ΝΑΙ, cela EST ainſi ; 2o. certainement.

3. ΝΗ, certainement, en vérité ; Νη Δια, par Jupiter.

4. ΝΑος, ὁ, Temple, la maiſon des Dieux.

Νεως, en Ionien, de même.

Ναΐδιον, *diminutif*, chapelle.

EN ΝΑΖω, prier dans un Temple.

2.

ΝΑΥΣ, ναος, *Naus*, & en Poéſ. *Néus*, un vaiſſeau, tout ce qui contient, qui renferme.

Ναυτης, matelot, marinier.

Ναυτρειαι, femmes qui font la fonction de matelot.

Ναυτικος, qui regarde la navigation.

Ναυτιλια, navigation.

Ναυτιλλομαι, naviguer.

Ναυτιλος, *nautile*, eſpéce de polype ou de coquillage flottant.

3.

N, déſignant la contenance, l'action de contenir.

1. Αι-ΝΥΜαι, *Ai-Numai*, contenir, recevoir.

Du Prim. NAM, en All. NEHM-*en*, prendre, contenir.

2. ΝΗΔυς, υος, ἡ, *Nédus*, ventre, il a une grande capacité ; c'eſt le réſervoir du corps.

Νηδυϊα, τὰ, les inteſtins.

Ομο-Νηδυος, frere uterin.

3. ΝΑΣΣω, *Naſſô*, remplir, farcir, mettre de niveau.

Ναστος, plein, preſſé ; qui ne peut rien contenir de plus.

4. ΝΑΚη, ΝΑΚος, τὸ, ΝΑΚυρον ; -ριον, *Naké*, *Nakos*, &c. peau avec ſa toiſon ; *mot-à-mot*, enveloppe du corps.

N,

Eau, (*Or. Lat.* 1274.)

De la liquide N, se formerent en Grec & en Latin diverses familles relatives à l'idée de l'eau, de tout ce qui est liquide.

1.

ΝΑΩ, couler, sourdre, jaillir.

Ναμα, τὸ, courant; 2°. source.

Ναματωδης, rempli de sources.

Νασμος, source, courant.

Νασμωδης, arrosé, plein de sources.

2.

1. ΝΕω, Νω, *Neo*, *no*, nâger; aller & venir; 3°. filer; 4°. amasser, mettre en tas, en peloton.

2. Νευω, nâger.

Νευσις, action de nager.

Νευστικος, qui peut nager.

Νευστος, qui nage.

Νευστηρ, ὁ, nageur.

3. ΝΗΧω, nager.

Νηξις, art de nager.

Νηκτης, nageur.

Νηκτρις, ιδος, ἡ, nageuse.

4. Ναυς, vaisseau, mot que nous avons vu plus haut.

3.

1. ΝΗΣος, ἡ, *Nésos*, isle.

Νησιον, diminutif.

Νησιωτης, ὁ, Insulaire.

Νησις, Isle.

Νησιδιον, Νησυδριον, diminutifs.

2. ΝΗΣΣα, & ΝΗΤΤα, *Néssa*, & *Nétta*, canard.

Νησσαριον, diminutif.

4.

1. ΝΙΠΤω, *Niptô*, laver.

Νιμμα, eau où on a lavé les mains.

Νιπτηρ, bassin pour laver les mains.

Νιπτρον, eau à laver.

ΝΙΖω, pour Νιπτω, à Tarente,

ΝΙΦω, mouiller, arroser; 2°. neiger; dans ce second sens, il tient à Νι, éclat. *Or. Lat.* 1296.)

Νιφας, αδος, ἡ, neige abondante.

Νιφετος, de même.

Νιφοεις, neigeux, couvert de neige.

5.

1. ΝΟΤις, ιδος, ἡ, humeur, humidité.

Νοτιος, mouillé, moite, humide.

Νοτια, humidité.

Νοτιζω, humecter, rendre moite.

Νοτεω, être humide, moite.

Νοτερος, humide.

2. ΝΟΤος, ὁ, le *Notus* des Latins, vent du Midi; *mot-à-mot*, vent de la pluie.

Νοτιος, méridional, austral.

Νοτιζω, imiter les tempêtes du Midi.

BINOMES.

ΕΥΡο-Νοτος, vent du Sud-Est.

ΛΙΒ-Νοτος, vent du Sud-Ouest.

6.

Famille de Νεο, filer; *Or. Lat.* 1288.

1. ΝΗΘω, *Néthô*, filer.

Νημα, τὸ, fil.

Νηματωδης, bon pour être filé.

Νησις, ἡ, action de filer.

Νητος, ὁ, la portion de fil qu'on tord.

Νηστικη, art de filer.

2. ΝΗω, *Néô*, mettre en peloton.

Νησις, accumulation.

Νητος, entassé, mis en tas.

7.

1. ΝΕω, aller, venir, revenir, se mouvoir, mot formé également de la liquide N.

ΝΕΙΣΣομαι, Νισσομαι, de même.

2. ΝΟΣΤεω, *Nosteó*, revenir.

Νοσος, retour.

Νοσιμος, qui reviendra; 2°. doux, agréable, plein d'appas.

3. ΝΟΣΦΙ, *Nosphi*, à l'écart, à part.

Νοσφιζω, mettre à part, séparer.

Νοσφιζομαι, être à part, à l'écart.

Ces mots tiennent également à l'Orient. נוס, נפע, partir, s'en aller, s'enfuir: נוד, fuite, action de se séquestrer loin des humains, & ces mots ont la même source.

N,

Signe, *Or. Lat.* 1304.

De N, élevé, colline, col, se forma la famille en N, faire signe.

1. ΝΕΥω, *Neuó*, faire un signe d'approbation; 2°. promettre: 3°. avoir de l'inclination, de la pente: 4°. être favorable: 5°. tendre, concerner, appartenir.

Νευμα, τὸ, signe d'approbation.

Νευσις, inclination, pente.

Νευσικος, enclin à la pente, à pencher.

Νευσαζω, secouer la tête, l'agiter en signe d'approbation.

2. ΑΡ-ΝΕομαι, refuser: 2°. rejetter. De *Arein*, ôter, enlever, & *Ne*, signe.

Αρ-Νησις, εως, ἡ, refus; 2°. récusation.

Αρ-Νητικος, η, ον, négatif.

N,

Nuit, (*Or. Lat.* 1297.)

Dans toutes les Langues Celtiques, NUK, NOC, &c. désigne la nuit, le tems du repos: & en Orient. נוח, *Nuc'h*, le repos. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΝΥΞ, κτος, ἡ, *Nux*, nuit; 2°. ténèbres.

Νυκταλος, qui aime la nuit.

Νυκτιος, nocturne.

Νυκτερος, qui court la nuit.

Νυκτερινος, de même; 2°. trouble, épais.

Νυκτερευω, agir de nuit; 2°. passer la nuit.

Νυκτερεια, action nocturne.

Νυκτερις, chauve-souris, oiseau de nuit.

Νυκτωρ, de nuit.

2. ΝΥΧος, nuit, ténèbres.

Νυχιος, de nuit.

Νυχευω, passer la nuit.

Νυχεια, veillée.

Νυχευμα, veilles.

3. ΝΥ-ΣΤαζω, *Nu-Stazô*, dormir; 2°. ne faire pas attention.

Νυσταγμος, action de dormir.

Νυσακτης, dormeur.

Νυσαλεος, de même.

2.

Au figuré, ce mot désigna la mort: de-là, diverses familles.

1. ΝΕΚρος, ὁ, mort, défunt.

Νεκρικος, mortel, qui donne la mort.

Νεκροω, mettre à mort.

Νεκρευσις, ἡ, mortification.

2. ΝΕΚας, αδος, ἡ, monceau de corps morts.

Νεκυς, υος, ὁ, mort, défunt.

Νεκυσια, fete pour les morts.

Νεκυια, ἡ, évocation des morts.

3. ΝΕΚ-ΤΑΡ, αρος, τὸ, nectar, la boisson des Immortels.

Ce mot dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de *Tar*, garantir, dont les Grecs firent *Ter-eô*, garantir, & de *Nek*, la mort; *mot-à mot*, qui préserve de la mort.

4. ΝΕΚυ-Δαλος, le papillon qui naît de la coque du ver à soie.

De *Dal*, qui s'élève, *Nek*, du sein de la mort, du tombeau.

5. ΝΕΙΚος, εος, τὸ, querelles à mort; mort; 2°. dispute, altercation qui se vuide l'épée à la main; 3°. querelle, dispute en général.

Νεικεω, Νεικειω, se disputer, se quereller.

Νεικεςηρ, ηρος, ὁ, querelleur, disputeur, toujours prêt à chercher noise.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

N

ΝΑΒΛα, *Nabla*, instrument de Musique à cordes.

De l'Or. נבל *Nabl*, instrument à cordes, luth.

Ναβλας, ȣ, ὁ, de même.

Ναβλιςης, qui joue de cet instrument.

ΝΑΦΘα, ης, ἡ, *Naphtha*, naphthe, espèce de bitume Oriental, de l'Or. נפט, *Naphth*, naphth, bitume d'une odeur forte.

ΝΙΤΡον, τὸ, nitre, espèce de sel blanc, mot également Oriental, écrit נתר, *NeThR*.

Νιτρωδης, nitreux.

Il tient à la famille LI, blanc, prononcé NI.



MOTS GRECS

PRESQUE TOUS ORIENTAUX.

X

NOUS avons vu dans les Origines Latines que tous les mots Latins en X, étoient étrangers à la Langue Latine, & qu'ils étoient empruntés du Grec. Nous allons voir maintenant que les mots Grecs en X sont eux-mêmes, à l'exception d'un seul, étrangers en quelque sorte à cette Langue, & presque tous venus de l'Orient, avec un léger changement dans la prononciation qui empêchoit qu'on en pût appercevoir l'origine & les rapports.

I.

ΞΑΝω, *Xanô*, fut. je carderai, je peignerai la laine.

Ξαινω, *Xainô*, présent; carder, peigner la laine.

Ce mot est formé de l'Oriental שן, *Shan*, *Shen*, dent; 2°. instrument à dents, peigne.

ΞΑΝιον, peigne; 2°. instrument à peigner, à carder.

Ξαναω, se lasser à force de carder.

Ξασμα, ce qu'il faut carder.

Ξαντης, cardeur.

Ξαντικος, art de carder.

II.

1. ΞΑΝΘος, *Xanthos*, roux, blond, jaune, couleur de cheveux ardente.

Ce mot est le primitif Oriental שט, *Shat*, le Roux, surnom de Typhon, l'ennemi du genre humain.

Ξανθιζω, rendre roux, devenir blond.

Ξανθισμα, action de rendre blond.

2. Ξανθιον, nom d'une plante.

3. Ξανθικος, nom du mois d'Avril chez les Macédoniens; *mot à-mot*, la Lune rousse, la Lune funeste.

4. Ξανθιας, ου, ὁ, blondin, qui a les cheveux roux, blonds.

5. Ξουθος, blond, roux : 2°. rapide, torrent impétueux.

III.

ΞΕΝος, ὁ, *Xenos* & *Xeinos*, étranger, hôte : 2°. barbare.

De l'Orient. חן, *CHaN*, hospice, hôtellerie : 2°. action de camper.

Chan ou *Kan*, signifie encore aujourd'hui

d'hui une *hôtellerie*, dans divers lieux de l'Orient.

Ξενοσυνη, droit d'hospitalité.

Ξενοω, donner l'hospitalité.

Ξενων, ωνος, ὁ, hospice, hôtellerie.

Ξενιος, d'étranger.

Ξενια, qualité d'étranger; 2°. droit d'hospitalité.

Ξενικος, Etranger, Voyageur.

Ξενυλλιον, τὸ, Hôte qui vient de loin.

Ξενευω, Etre étranger, & ne connoître ni les lieux ni les us, ni les personnes.

Ξενιζω, recevoir un étranger; 2°. adopter des usages étrangers; 3°. innover.

Ξενισμος, hospitalité; 2°. innovations, étrangéités.

Ξενιτευω, voyager.

Ξενιτεια, voyage, absence de sa patrie.

IV.

1. ΞΕω, *Xeô*, tailler, rogner, équarrir, polir avec un instrument, avec une hache, une doloire, en abattant les inégalités.

C'est l'Oriental שוה, *Shué*, unir, rendre égal.

Ξεσμα, τὸ, rameau, éclat, abattre avec l'instrument qui égalise.

Ξεσμος, instrumens à équarrir, à polir, doloire, &c.

Ξεσις, ἡ, action d'équarrir, d'unir, de polir.

Ξεςος, qu'on a uni.

Ξοϊς, ιδος, ἡ, instrument propre à équarrir, à polir.

Ξοανον, τὸ, qui a reçu le polissoir, qui a été uni; 2°. statue.

2. ΞΥω, *Xuô*, tailler, rogner: sculpter; 2°. graver, inscrire.

Ce Verbe, antérieur au précédent, répond encore mieux à l'Oriental *Shué*.

Ξυσμα, τὸ, éclat, coupeaux: ce qu'on a abattu en équarissant.

Ξυσμος, ὁ, demangeaison.

Ξυσις, εως, ἡ, action d'équarrir, de polir; 2°. démangeaison.

Ξυςηρ, qui sculpte, qui rase, qui polit.

Ξυϛρα, étrille, instrument des bains.

Ξυςρις, ιδος, ἡ, de même.

Ξυςις, de même; 2°. manteau jaune que portoient les Cochers dans les jours de cérémonies, & dont on usoit sur les Théâtre, &c.

Ξυϛρον, τὸ, Ξυηλη, outils de fer pour unir.

3. Ξυςος, qui a été uni, poli; 2o. lieu où les Athlètes s'exerçoient; ou XYSTE, parce qu'il étoit uni.

Ξυϛικος, qui s'exerce dans le Xyste.

4. Ξυςον, tunique de femme, parce qu'elle étoit unie.

5. ΞΥΡος, *Xuros*, aigu, tranchant, propre à applanir, à équarrir.

Ξυραω, raser, tondre.

Ξυρησις, εως, ἡ, action de raser.

Ξυρησιμος, ξυρηκης, qu'on peut raser, tondre.

Ξυριας, ου, ὁ, tondu.

Ξυριον, τὸ, rasoir.

De cette Famille sont venus des COMPOSÉS en

Ξεω, Εγ-ξεω, polir en dedans.

Ξεςος, Ευ-ξεςος, bien poli.

Ξο Αμφι-ξοος, qui coupe des deux côtés.

Ξυω, Δια ξυω, effacer tout veſtige, détruire.

Ξυρος, Α-ξυρος, qui n'eſt pas tranchant, émouſſé,

Et des BINOMES.

6 Λα-ξευω, tailler la pierre.

Λα-ξευτης, tailleur de pierre.

Λα-ξευτηριον, inſtrument à tailler la pierre.

7. Ε-Ξαςιαι, franges, falbalas.

V.

ΞΗΡος, *Xèros*, ſec, aride : 2°. le ſec, la terre.

De l'Or. צר, *TsaR*, pays ſec & déſert : pays de roches, rochers.

Ξηροτης, ἡ, ſéchereſſe, aridité.

Ξηραινω, ſécher, deſſécher, brûler.

Ξηρανσις, εως, ἡ, ſéchereſſe.

Ξερος, même que ξηρος.

V I.

ΞΙΦος, εος, το, *Xiphos*, épée. En Or. סוף, *Syph*, *Xyph*.

Ξιφιδιον, poignard, dague.

Ξιφιον, glaieul, *plante*, eſpèce d'Iris.

Ξιφιας, eſpèce de poiſſon, l'eſpadon; 2°. Comète à queue pointue.

Ξιφιςηρ, Ξιφιςης, ὁ, baudrier, ceinturon.

Ξιφιςυς, υος, ἡ, combat à l'épée.

2. Ξιφιξω, ſauter, une main en l'air, comme ſi on tenoit une épée tendue.

Ξιφισμος, ὁ; — σμα, τὸ, danſe où on imite l'action d'avoir une épée à la main.

V I.

ΞΥΛον, τὸ, *Xylon*, bois. Ce mot tient à l'Oriental צל, *Tſal, Tſul*, ombrage, ce qui donne de l'ombre.

Ξυλωδης, Ξυλινος; — ικος, ligneux, en bois; 2°. de bois.

Ξυλοω, boiſer, faire en bois.

Ξυλωσις, boiſerie; charpente.

Ξυλευς, qui porte du bois : qui va au bois, qui fait des fagots.

Ξυλεια, action d'amaſſer du bois.

Ξυλισμος, de même.

Ξυλαριον; — Λιφιον, morceau de bois.

V I I.

ΞΥΝος, ὁ, *Xynos*, commun : ce qu'on poſſede en commun. Ce mot tient à la prépoſition Συν, *Syn*, avec, prononcée & écrite ΞΥΝ, *Xyn*.

Ξυνηϊος, Ξυνηων, commun.

Ξυνοω, unir, aſſocier; 2°. mettre en commun.

Επ ξυνος, en commun : pêle-mêle.

Ξυνιζω, pour ξενιζω, communiquer un hoſpice, le partager avec d'autres.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

O

CETTE Lettre fut le nom primitif de l'œil, du Soleil, œil du Monde, de tout ce qui est rond, & elle en fut la peinture.

De-là, nombre de mots relatifs; 1°. à l'œil, à la vue, à la lumiere ; 2°. à la rondeur.

Ce sont là les mots qui appartiennent véritablement à cette Lettre.

Mais à ces mots s'ajoutent, 1°. diverses Onomatopées : 2°. une foule de mots qui appartiennent à d'autres Lettres, mais à la tête desquels les Grecs ont ajoûté la Lettre O : 3°. nombre de mots Orientaux adoptés par les Grecs.

Comme cette Lettre est susceptible de quantité, d'être longue ou brève, elle revêtit en Grec deux formes différentes, relatives à cette double valeur, s'écrivant O quand elle est brève, & Ω ou ω quand elle est longue.

Aussi on l'appelle dans le premier cas *O-micron*, ou O bref ; & dans le second, *O-mega*, ou O long.

Ces Lettres ont été séparées en Grec par un long intervalle, l'O long ayant été rejetté à la fin de l'Alphabet, parce que c'est la derniere Lettre qu'aient inventé les Grecs. Auparavant, ils l'écrivoient par deux OO, dont l'ω conserve en quelque façon la figure.

Mais comme l'Ω & l'O concourent presque toujours à former les mêmes familles, nous réunirons ici presque toujours les mots qui ont été distribués par les Grecs entre ces deux Lettres.

ONOMATOPÉES.

I.

1. ὦ, *ô*, oh ! interjection, cri d'appel, marque du Vocatif.

ὤ, *ô*, ho! oh! ah! cri d'admiration ; 2°. cri de douleur.

Ωη, *ôé*, cri d'appel, cri pour exciter.

Ωοπ, Ωοποπ, *ôop*, *ôop op*, cri des Mariniers.

2.

Oι, *Oï*, hé! hélas! hei! cri d'effroi & de larmes, de désolation.

Oι-Μοι, ah! que je suis malheureux! *hoimé*.

ΟΥΑι, *ouais!* qu'est-ceci, malheur, malheur! le *væ* des Latins.

3.

1. ΟΙΖυς, υος, ἡ, *Oizus*, malheur, infortune.

Οἰζύω, être dans le malheur, être accablé d'infortune.

Οἰζυρος, malheureux, infortuné.

2. ΟΙΚΤος, ὁ, *Oiktos*, pitié; compassion, 2°. miséricorde.

ΟΙΚτιζω, avoir pitié.

Οικτισμα; — σμος, paroles de commisération.

Οικτειρημα, τὸ, pitié, compassion

Οικτιρμος, de même; 2°. miséricorde.

Οικτρος, digne de pitié.

Οικτιρμων, miséricordieux.

3. ΟΙΜωζω, *oimôzê*, pleurer, se lamenter.

Οιμωγη, pleurs, lamentations.

Οιμωκτος, lamentable, déplorable.

4. ΟΙΤος, ὁ, misere, infortune; 2°. malheur, calamité; 3o. triste sort, ruine fatale.

4.

1. ΟΛ-ΟΛυζω, hurler, pousser des cris désespérés, se lamenter avec des cris perçans.

ΟΛ-Ολυγη, hurlemens, cris désespérés.

ΟΛ-ΟΛυγμος; — μα, de même;

ΟΛ-ΟΛυγων, ὁ, hurlement des animaux; 2°. chat-huant.

2. ΟΛοφυρομαι, pleurer, lamenter, être dans l'affliction.

ΟΛοφυρμος; — ρσις, lamentations, gémissemens: deuil.

ΟΛοφυζω, pleurer, se lamenter.

ΟΛοφυδνος, lugubre, lamentable.

ΟΛοφυρτικος, porté à se lamenter, à se désespérer.

3. ΟΔυρομαι, lamenter, pleurer, gémir: 2o. déplorer.

ΟΔυρμα; -- μος, lamentations, pleurs.

Οδυρτικος, qui pleure aisément; 2°. lamentable, déplorable.

5.

ΟΤΤΟΤοι; ah! hélas!

ΟΤΟΒος, ὁ, bruit, tumulte, son, retentissement.

ΟΤοβεω, ΟΤΤοβεω, retentir, bruire, faire grand bruit.

6.

Cris d'Animaux.

1. ΟΓΚΑαομαι, braire.

Ογκηςης, âne, il brait.

Ογκηθμος, braimens de l'âne.

2. ΟΙΣ, οἶς, ἡ, brebis, l'*Ovis* des Latins.

Οια, ἡ, toison, peau de brebis.

Οιειος, Οιωτος, de brebis.

Οϊις, ιδος, ἡ, petite brebis.

3. ΟΦις, εως, ὁ, serpent: 2°. anguille: 3°. espèce de bracelet.

En Egypt. *HOPH*: en Hébreu *Aphoé* Du prim. *Pho*, *Fih*, souffler. *Orig. Lat.* 1360.

Οφιοεις, Οφιωδης, de ſerpent ; 2°. abondant en ſerpens.

Οφιονεος, de même.

Οφιακος, qui concerne les ſerpens.

Οφιτης, ſerpentine, pierre à taches de ſerpens.

Οφειδιον, petit ſerpent.

Οφιασις, εως, ἡ, maladie de tête qui fait tomber les cheveux.

4. ΩΡΥω, heurler, cri des loups & des chiens affamés, ou égarés, &c.

Ωρυωμα, τὸ, rugiſſemens.

Ωρυθμος ; υγη, hurlemens.

Ωρυες, animaux féroces.

7.

1. ΟΤΡΥΝω, exciter, animer, exhorter : 2°. preſſer, aiguillonner.

Οτρυντηρ, ὁ, qui anime, qui excite ; inſtigateur.

Οτρυντυς, υος, ἡ, exhortations ; inſtigations.

Οτραλεως, promptement, d'une maniere animée.

Οτρηρος, preſſé animé.

2. Ωθεω, chaſſer, repouſſer, pouſſer en avant avec force.

Ωσμος, impulſion, action de pouſſer, de renverſer.

Ωθησις, εως, ἡ, expulſion, chaſſe.

Ωσις, de meme.

Ωςης, ε, ὁ, qui pouſſe, qui chaſſe.

Ωςιζω, Ωθιζω, repouſſer ; 2°. frapper, battre.

Ωθισμος, ὁ, effort pour repouſſer.

8.

1. ΟΣΣα, ης, ἡ, voix : 2°. renommée, bruit, réputation.

Οσσομαι, imaginer, penſer ; 2°. prédire l'avenir.

Οττεια, ας, ἡ, divination ; religion.

Α-Οσσεω, ſecourir, aider ; *mot-à-mot*, accourir à la voix.

2. ΟΥΣ, ωτος, τὸ, *ous*, oreille. C'eſt l'effet de l'air agité ſur l'oreille : on a dit auſſi :

ΟΥΑΣ, ατος, τὸ, oreille ; en Dorien, Ωας.

Ουατοεις, Ωτωεις, qui a des oreilles ; 2°. des anſes.

Ωτικος, auriculaire.

Ωταριον, petite oreille.

Οτιον, de même.

Ωτος, duc, hibou, oiſeaux de nuit à grandes oreilles en plumes.

Ωαζω, écouter : entendre.

3. Αιω, *en poéſie*, entendre, écouter, obéir à la voix.

Αισθω, de même.

Εισ-Αιω, Επ-Αιω, entendre, comprendre ; 2°. ſentir, s'appercevoir.

O.

Ajouté.

I. O devant K.

De Κυς, vîte ; *Kiô*, ſe mouvoir, vinrent ces divers mots,

1. Ω ΚΥΣ, εος, ὁ, *O-kus*, vîte ; prompt, léger, rapide.

Ω-Κυτης, ἡ, légereté, rapidité.

Ω-Κυνω, accélérer, hâter, dépêcher.

Ω-Κεως, promptement, rapidement.

Ω-Κιμον, τὸ, plante qui croît très-vîte.

2. Ο-Χος, ε ; --- εος, τὸ, *O-Khôs*, char, voiture.

O-Χεω, voiturer, charroïer; 2°. porter, souffrir, supporter; 3°. être porté à chev

O-χησις, action d'être voituré, porté en voiture, à cheval, &c.

Οχειον, O-Κχος, char.

Οχετλον, de même.

OΚχη, soutien, ce sur quoi on s'appuie.

OΚχεω, soutenir; 2°. puiser.

3. O-Χετος, ȣ, ὁ, canal, aqueduc; 2°. ruisseau: 3°. égoût.

O-χετιον, petit ruisseau, filet d'eau.

O-χετευω, conduire les eaux.

O-χετευμα, conduite d'eau.

O-χετεια, action d'amener des eaux.

4. O-Χευω, recevoir l'étalon.

O-χευτης, étalon.

5. Οι ΧΟΜαι, s'en aller, partir: s'évanouir, disparoître.

Οι-ΧΝεω, O-ΧΝεσκω, de même.

II. O devant L.

1.

Ὀ-ΛΕΣω, *futur*, je perdrai, je détruirai.

O-ΛΛυω, O-ΛΛυμι, *au present*, perdre: 2o. détruire, exterminer.

Du Celte, *Lasa*, *Laza*, *Lleas*, perdre, détruire, tuer.

O-ΛΕτηρ, ὁ, destructeur: assassin.

O Λετειρα, destructrice.

O-Λεθρος, ὁ, ruine, destruction, perte, mort.

O-Λεθριος, pernicieux, mortel.

O-Λοθρευω, perdre, détruire.

O-Λοθρευσις, action de perdre, de tuer.

O-Λοθρευτης, exterminateur.

O-ΛΕΚω, perdre, détruire.

O Λεσκω, de même.

O-Λοος, pernicieux, funeste, destructif.

O-Λοῖος, ΟΛοος, Ου-Λοος, de même.

Ου-Λος, Ου-λιος, Ου-Λιμος, de même.

Κατ-ȣλας, nuit profonde.

2.

O-ΛΙΓος, ȣ, ὁ, *O-ligos*, petit, peu: 2°. mince: 3o. un peu, presque.

O-Λιγοτης, ἡ, petit nombre, rareté.

O-Λιγοςος, peu accompagné.

O-Λιγα, rarement.

O Λιγοω, diminuer, réduire à un petit nombre.

O-Λιζοω, de même.

O-Λιζων, même qu'Oligos. Du Celt. Lec, Lic, petit.

3.

O-ΛΙΣΘος, ὁ, *O-listhos*, chûte, glissade.

O-Λισθεω, tomber, faire une chûte.

O-Λισθηρος, sujet à tomber; 2°. glissant.

O-Λισθηεις, de même.

O-Λισθαινω, même qu'Ὀλισθεω.

Du Celte Llith, glissade, piége qui fait tomber; c'est une Famille Galloise très-étendue.

4.

O-ΛΟΠΤω, enlever l'écorce: 2o. écorcher: tondre. Du Prim. *Leb*, écorce, d'où liber: voy. ci-dessus la Famille Lepos, col. 533.

5.

O-ΛΥΜΠος, *Olympos*, l'Olympe, montagne de Thessalie: 2°. le Ciel, séjour des immortels.

Du prim. *Lu*, *Lum*, lumiere, éclat.

O-Λυμπιος, Olympien, surnom de Jupiter; *mot-à-mot*, Souverain du Ciel.

O-Λυμπια, τα, Jeux Olympiques.

O-Λυμπιας, αδος, ἡ, victoire remportée dans ces jeux.

III. O *devant* M.

Du primitif MARQ, prononcé MORQ, une marque, se forma ce mot Grec dont on n'avoit jamais apperçu le rapport.

O-ΜΟΡΓξω, je marquerai, *fut.*

O-ΜΟΡΓνυμι, O-*Morgnumi*, *au pres.* mettre une marque, l'imprimer, marquer avec un fer chaud; 2°. frotter.

IV. O *devant* P.

De BAL, PHAL, puissant, grand, fort, vinrent divers mots.

1.

1. Oʽ-ΠΛον, τὸ, *Ho-Plon*, armes: 2°. outils & instrumens.

O-Πλαρια, diminutif plur.

O-Πλεω, armer, munir.

O-Πλιζω, préparer; 2°. de même; 3°. faire des préparatifs de guerre.

O-Πλισμος, armature; 2°. action de s'armer.

O-Πλησις, armature, armure.

O-Πλιστης, ὁ, armé.

O-Πλιστευω, armer, porter les armes.

O Πλιτις, femme armée; statue de femme armée.

O Πλιτευω, être pésamment armé.

O-Πλοτατος, le plus jeune, qui commence à porter les armes.

2. O-Πλη, ης, ongle; c'est l'arme des animaux.

2.

O-ΦΕΛΛω, O-*Phellô*, augmenter, accumuler, combler: 2°. aider, secourir, favoriser: 3°. rendre service.

O-Φελμα, τὸ, augmentation; 2°. amas, balayeures.

O-Φελτρον, balayeures.

O-Φελτροω, orner, faire beau; 2°. balayer.

O Φελσιμος;--λλιμος, utile.

O-Φελος, εος, τὸ, utilité; 2°. émolument, usage.

3.

Oʽ-ΦΕΙΛω, O-*Pheilô*, faloir, devoir: être obligé à faire: 2°. être condamné à.

De פעל, *Phol*, qui en Hébreu signifie tache, ce qu'il faut faire, travail, ouvrage.

O-Φειλημα, τὸ, dette.

O-Φειλη;--λησιον, de même.

O-Φειλετης, ου, ὁ, débiteur.

O-ΦΛω, être condamné à; 2°. être atteint & convaincu.

O-Φλημα, amende, condamnation.

O-Φλησις, ἡ, de devoir, dette.

O Φλισκω;--σκανω, O-Φλανω, de même.

4.

De Po, boire, vint,

1. O-ΠΟΣ, ου, ὁ, *Opos*, liqueur, suc: lait des plantes.

O-Πωδης, abondant en suc.

O-Πιζω, ramasser le suc d'une plante; le faire couler par une incision.

O-Πισμος, action de se procurer du suc par une incision.

O-Πισμα, τὸ, suc qu'on s'est procuré par une incision.

2. O-Πιον, τὸ, ſuc laiteux tiré des tiges de pavot; Opium.

O-Πιας, ȣ, ὁ, fromage, lait coagulé.

V. O *devant* R.

1.

O-ΡΓια, τὰ, les *ORGies* ſacrées, Fêtes des Dieux, & ſur-tout celles de Bacchus.

Ce mot célèbre dont l'origine étoit abſolument inconnue, vint de l'Orient: du mot רגע *RGó*, repos, tems du repos, tems de Fête où on ſe repoſoit de ſes travaux.

2.

De R, marquant l'émotion, le bouillonnement du ſang, d'où le Latin *IRa*, colere, ſang embrâſé, vinrent divers mots Grecs.

1. O-ΡΓαω, être animé d'un deſir bouillant, impétueux, brûler d'envie, de deſir.

O-ΡΓαζω, exciter, animer, pouſſer vivement à une choſe; 2°. amollir, dompter.

2. E OΡΓη, cueilliere dont on ſe ſert pour remuer, pour agiter les liqueurs.

E-OΡΓεω, remuer avec une cueilliere.

3. O-ΡΓη, ης, ἡ, *Orgê*, colere, fureur, paſſion ardente: 2°. caractère, mœurs, inclination.

O-ΡΓιλος, porté à la colere, colérique.

O-ΡΓιλοτης, ἡ, action de ſe mettre en colere.

O-ΡΓιζω, irriter, enflammer de colere.

O-ΡΓαινω, de même.

O-ΡΓΙςικος, irritable, aiſé à irriter.

4. O Ρω, O-Ρω Ρω, O-Ρινω, O-ΡΝυμι, O-Ροθυνω, *Orô*, *O-rô-rô*, &c. exciter.

O-Ρμενος, animé, emporté par ſon impétuoſité; 2°. chou, pied de chou; 3°. tout ce qui détruit ou gâte un chou.

O-ΡOΥω, ſe jetter ſur faire une irruption, fondre ſur; d'un pas précipité.

O-Ρουμαι, choc, irruption, effort ſur: ſaut.

5. Ὁ-ΡΜη, ἡ, *Hormê*, choc, impétuoſité, mouvement tumultueux, efforts: 2°. départ: 3°. les premiers efforts d'une entrepriſe; 4°. paſſion: 5°. inſtinct.

O-Ρμαω, être entraîné par ſon impétuoſité; par une paſſion vive; 2°. déſirer vivement; 3°. mettre en mouvement.

O-Ρμημα, effort; 2°. ce vers quoi on eſt porté avec vivacité.

O-Ρμητηριον, tout ce qui excite, anime; motif, attraits.

O-Ρμαινω, ſe précipiter ſur, être entraîné par ſon impétuoſité; 2°. rouler dans ſon eſprit, projetter, penſer à:

Ces mots viennent de R, courſe, effort, & *Ma*, grand.

3.

De RE, REC, droit, vinrent ces Familles:

1. O-ΡΕΓω; --- γνυμι, *Oregô* & *Oregnumi*, tendre en avant, tendre, dreſſer: 2°. donner à main étendue; donner *en général*.

Au moyen, tendre la main pour recevoir,

recevoir, desirer, avoir envie.

O-Ρεγμα, ce qu'on dresse, qu'on tend.

O-Ρεκτος, étendu, dressé, droit.

2. O-Ρεξις, εως, ἡ, desir, appétit.

O-Ρεκτος, qu'on désire.

O-Ρεκτικον, siége des appétits.

O-Ριγναομαι, désirer, avoir grande envie; 2°. bruire, retentir.

3. O-Ρθος, ὁ, droit, dressé, tendu.

O-ΡΘοτης, ἡ, rectitude.

O-ΡΘοω, dresser, ériger.

O-ΡΘωσις, direction, action d'ériger.

O-ΡΘιος, qui s'éleve perpendiculairement, escarpé, droit.

O-Ρθιαζω, dresser, ériger; 2°. prédire.

O-Ρθιασμα, parole prononcée à haute voix.

O-Ρθιαξ, portion inférieure d'un mât.

O-Ρθανος, Priape.

O-Ρθευω, ériger, dresser en haut.

Πτο-Ρθος, ὁ, rameau, branche, rejetton; 2°. massue.

4. O-ΡΚος, ὁ, *Ho-Rkos*, serment; de *rec*, droit, parce qu'on *leve* la *main* pour prêter serment.

O-Ρκοω, déférer le serment.

O-Ρκιζω, lier par un serment.

O-Ρκισμος, action de déférer le serment, de le faire prêter.

O-Ρκιον, traité confirmé par serment.

Il tient à l'Orient. רכס, *Rekos*, lever avec la main.

4.

De Raph, enlever, ravir, vinrent les mots suivans:

1. O-ΡΦανος, ὁ, Orphelin, à qui la mort a *ravi* pere & mere; 2°. privé de.

O-Ρφανικος, qui concerne les orphelins, les pupilles.

O-Ρφανια, ἡ, privation, état d'orphelin.

O-Ρφανιζω, rendre orphelin.

O-Ρφανιστης, tuteur, qui a soin d'orphelins.

O-Ρφανευω, O-Ρφανιζομαι, être orphelin.

ΟΡΦΝη, ης, ἡ, *Orphné*, pour *Orph-phené*, ténèbres, obscurité: de ΟΡΦ, *Orph*, ravi, enlevé, & *PheNê*, lumiere.

ΟΡΦΝαιος, ténébreux, obscur; 2°. noir affreux.

ΟΡφνεις, — νωδης; — νος; ΟΡφνινος; noir, sombre.

ΟΡφνιον, ΟΡφνις, habit noir, de deuil.

ΜΟΡφνος, ténébreux, obscur; 2°. nom d'une sorte d'Aigle.

O,

Œil, vue.

C'est ici où commencent véritablement les mots qui appartiennent à la lettre *O*; & qui sont relatifs à son objet, désignant l'œil & toutes les idées relatives à l'œil. De-là nombre de Familles, dont jusques à présent on n'avoit connú ni l'origine ni les rapports.

1.

O, désignant l'objet qu'on a sous les yeux.

1. ὁ, *Ho*, lui, le, cet objet présent ou dont on parle.

Son féminin est H, *Hé*, elle, la;

& le neutre τὸ, le.

2. ΟἸΟΣ, *Oios*, seul. Cet *objet* seul.

Οἰόθι, Οἰάδον, seulement.

Οἰαω, être seul, mener une vie solitaire.

Οἰοω, rendre seul, dévaster, désoler.

3. ΟἹΟΣ, *Ohios*, quel, le même que.

Οἷοσπερ, quelconque.

Οἷον, de même, comme.

4. Π-ΟΙΟΣ, quel?

Ποιοτης, qualité.

Ποιοω, douer d'une qualité.

5. ὉΠ-ΟΙΟΣ, quel.

ΟΠ-οιοσδη, ΟΠ-οιοσδηποτε, quelconque, quiconque.

6 Τ ΟΙΟΣ, tel, de cette maniere.

Τ-Οιοσδε, de même.

Τ-Οιουτος, de même.

2.

1. ὉΔε, *Hode*, celui, le; son féminin *Hêde*; le neutre, *Tode*.

ΩΔε, Τηδε, datifs, de cette manière, ainsi, c'est pourquoi.

ΟΔι, de même.

2. ΟὙΤος, *Houtos*, celui-ci, ce; pronom démonstratif; fém. *Hautê*; neutre, Τουτο.

Ουτως, Ουτω, Ταυτη, de cette manière.

Τουταχι, ici, là.

Ουτοσι, en Athén. même qu'*Outos*.

3.

1. ΟΣ, *Hos*, qui, celui qui; fém. ἡ, *Hê*; neut ὁ, *Ho*.

2. Οὑ, *Hou*, où, en quel lieu.

Π ου, en quel lieu, où; 2°. quelque part.

Οπου, *hopou*, où.

3. ὥ, *Hô*, de la même maniere que: 2°. c'est pourquoi.

Πω, *Pô*, comment.

Ου-Πω, Ουδε-πω, en aucune manière.

Τω, en ce que, c'est pourquoi, parce.

Η, *Hé*, de quelle manière, en quel lieu, de quel côté.

Πη, comment, de quelle maniere.

Τη, par ce moyen; 2°. en ce lieu.

4. Οἱ, *Hoi*, en quel lieu.

Ποι, où, vers quel lieu.

Οποι, *Hopoi*; où.

5. Οθεν, d'où.

Ποθεν, d'où?

Τ-Οθεν, de-là, de ce lieu.

Οθι, où.

Ποθι, d'où; 2°. quelque part.

Τ-Οθι, là, en ce lieu.

Π change tous ces adverbes de lieu en interrogation, & *T* sert de réponse.

4.

ΟΣος, quel homme! quel.

ΟΣΣος, *poët.* de même.

ΟΣα, *neut. plur.* tout ce que.

Οσον, autant que.

Οσακις, toutes les fois que.

Οσακου, en tout lieu que.

Οσσατιος, Οσσιχος, quel, que.

ΟΣα-Πλασιος, quantuple.

Π-ΟΣος, combien grand?

Π-Οσακις; combien de fois?

Π-Οσε, en quel lieu?

Π-Οσος, quelque, de telle quantité.

Π-Οσον, quantité.

Π Οσος, combien? de quelle quantité?

Ο-Ποσος, Ο-Ποτος, de même.

T-OΣος, de telle quantité, si grand.

T-OΣουτος, de même, &c.

5.

O'Τι, *Hoti*, & poët. *Hotti*, parce que; que: 2°. combien, devant un superlatif.

6.

O Négatif.

O & OΥ, *ho*, & *ou*, ont désigné par opposition la négation, ce qui n'est pas: de-là:

OΥ, *ou*, non; devant une voyelle simple *ouk*; & devant une voyelle aspirée *oukh*, ουχ.

Cette Négation a formé quelques Composés qu'on avoit absolument méconnus.

I. De AR, fort, le fort.

O-AP, αρος, ἡ, *O-ar*, Epouse, la Femme du Mari: *mot-à-mot*, la non-forte, la moitié qui a en partage la beauté & la douceur.

O-APοι, entretiens familiers, tels que d'un mari & d'une femme.

O-APισυς, ἡ, entretien intime.

O'APιζω, s'entretenir: avoir quelqu'un avec qui on puisse dire, Dieu vous bénisse.

II. De KIN, se mouvoir.

O-KNος, ὁ, paresse, crainte du travail, vie accroupie, passée dans l'indolence: *mot-à-mot*, non-mouvement, inaction.

O-Κνια; O-Κνηρια, de même.

O-Κνηρος, O-Κνωδης, paresseux, qui craint le travail.

O-KNεω, O'Κνειω, être paresseux, avoir peur du travail.

III. De MAL, escarpé, raboteux.

O'MAΛος, *Ho malos*, égal, uni, plain; *mot-à-mot*, non raboteux.

O-Μαλης, de même.

O-Μαλοτης égalité, état de ce qui est uni, lis.

O-Μαλιζω, applanir, égaliser.

O-Μαλισμος, action d'applanir; 2°. état d'être uni.

IV. De MAR, lumiere.

O-MHPος, aveugle.

V. De KHROE, couleur.

Ω-χΡος, ὁ, *ô-khros*, pâle, non-coloré; *nom*, pâleur.

Ω Χροτης, Ω-Χριασις; Ω-Χρωμα, pâleur; 2°. action de pâlir.

Ω Χριας, pâle; jaunâtre.

Ω-Χραω; Ω-Χριαω, pâlir, être pâle.

Ω-Χραινω, Ω Χροω, pâlir, rendre pâle.

II.

O désignant les objets *ronds* comme l'œil.

2.

1. Ωὸν, τὸ, *óon*, l'*ovum* des Latins, œuf.

Ωϊον, de même.

Ωαριον, petit œuf.

Επ-ωαζω, couver.

2. Ωον, la portion supérieure d'une maison.

Υπερ-ωος, le faîte.

2.

1. Oα, Ωα, le haut d'un habit qui

enveloppe le cou : 2°. bordure de chemises, d'habit : 3°. sorbe, espece de fruit rond.

2. ΟΙΑΙ, les Bourgs, les Villages : dans Apollonius, Argon. Liv. 2. Les Villages étoient bâtis autrefois en rond : ils formoient des enceintes.

III.

O désignant l'œil, la vue.

1. ΩΨ, ωπος, ὁ, œil, *plur.* ωπες, yeux : 2°. vue, face, regard.

ΟΦ-ΘΑΛμος, *Oph-thalmos* ; ce mot est composé d'*O*, œil, rondeur, & *thallô*, briller : *mot-à-mot*, les ouvertures étincelantes, brillantes.

Οψις, εως, ἡ, vue, action de voir ; 2°. spectacle ; 3°. apparition, fantôme ; 4°. masque de théâtre, personnage.

Οψεις, les yeux.

Οψανον, vue.

Οψειω, désirer de voir.

2. ΟΜΜα, τὸ, œil : 2°. face, regard : 3°. spectacle.

Ομματιον, petit œil.

Ομματοω, rendre la vue.

3. ΟΠΤομαι, voir, appercevoir.

ΟΠΤηρ, ὁ, qui regarde, qui fait sentinelle.

ΟΠΤικος, qui sert à voir.

ΟΠΤος, qu'on voit.

ΟΠΤανω, voir, discerner.

ΟΠΤασια, η, vision.

ΟΠιπΤευω, regarder, inspecter.

ΟΠΤιλος, œil, en Dorien.

ΟΠ-ΩΠη, regard.

ΟΠ-ΩΠητηρ, sentinelle.

4. Οφ-Θαλμικος, qui concerne l'œil.

Οφ-Θαλμιδιον, petit œil.

Οφ-Θαλμια, maladie de l'œil.

Οφ-Θαλμιαω, avoir mal à l'œil.

5. ΟΣΣος, ὁ, & ΟΣΣος, τὸ, œil.

ΟΣΣομαι, voir, appercevoir ; 2°. considérer.

2.

1. ΑΥΓη, η, *Augé*, éclat, splendeur, lumiere.

ΑΥΓαι, les yeux : de la même Famille qu'*OCulus*, œil.

Αυγηεις, brillant, resplendissant.

Αυγαζω, briller, éclairer, répandre la lumiere ; 2°. voir, appercevoir.

Αυγασμα, τὸ ; --γασμος, ὁ, splendeur, éclat.

2. ΟΙΓω, ΟΙΓνυω, ouvrir.

ΑΝ-ΟΙΓω, de même.

3. ΑΝ-ΩΓω, *An-ôgô*, persuader, conseiller, exhorter ; 2°. commander.

De *OG*, œil, & *ana*, sur ; conduire l'œil sur un objet.

ΑΝ ωγεω, de même.

ΑΝ-ΩΓη, Ανωξις, exhortation, ordre.

3.

1. ΟΙΩ, *oiô*, *mot à-mot*, être voyant ainsi ; jetter les yeux sur : soupçonner : 2°. penser, estimer, paroître à soi.

Οιεται, il paroît.

Οιημα, ce qui paroît à soi, opinion, jugement.

Οιηματιον, préjugé ; 2°. insolence, présomption.

Οιησις, ἡ, opinion, ce qui paroît.

Οιητης, ὁ, qui penſe, qui opine.

Οιηματιας, ου, ὁ, fier, inſolent; vain, préſomptueux.

2. ΟΙΩ, ſignifie, 2°. porter, ſupporter.

Οιςος, tolérable, qui peut être ſupporté.

3. Οιςος, *Nom*, flèche, dard, trait; ils ſont toujours comparés aux *rayons*, aux *traits* de lumière.

Οιςευμα, de même.

Οιςευτηρ, ὁ, Archer, Sagittaire.

Οιςευω, lancer une flèche, un javelot: percer d'un dard.

4.

ΟΙΩΝος, ȣ, ὁ, *Oiônos*, oiſeau, ſur-tout les grands oiſeaux, les oiſeaux de proie, à cauſe de leur apparence: 2°. augure, préſage, parce qu'on les tiroit de ces oiſeaux.

Il ſe peut même que cette ſignification ait été la premiere.

Οιωνικος, augural.

Οιωνιζομαι, augurer, conſidérer, les préſages, le vol des oiſeaux.

Οιωνισμα, conſidération des oiſeaux, préſage, augure.

Οιωνιςηριον, ſource de préſage, ſigne dont on tire des préſages.

Οιωνιςης, augure, auſpice.

Οιωνιςικος, qui concerne les augures.

I V.

O déſignant le Tems.

Le Tems étant marqué par les révolutions du Soleil, ŒIL du monde, en prit le nom: de-là diverſes Familles.

1.

1. Ετος, τὸ, année.

2. Αʈε, quand.

3. ΗΔη, déjà.

4. Ειτα, enſuite.

Voy. ci-deſſus, col. 330.

2.

ΕΤΙ, encore, dans ce moment; 2°. de plus, davantage; 3°. auſſi, même.

Il a des compoſés affirmatifs, en Εις, *Pros*, & des compoſés négatifs en Μη, ου, liés avec *eti* par la conſonne Κ, Μη-κ-Ετι.

3.

ΕΥʈε, quand, lorſque: 2°. de même, ainſi, comme.

4.

ΟΔυσσω, être enflammé de colere, en devenir rouge.

Ce mot peut tenir à la Famille O, Soleil; enflammé comme le Soleil.

5.

ΟΖος, ȣ, ὁ, nœud d'arbre; ils ont la forme d'œil: 2°. ŒIL; ou endroit d'où ſort le bourgeon de la vigne & des arbres fruitiers.

On l'appelle auſſi ŒIL en François. De-là l'expreſſion, *enter en ŒIL*, ou inſérer un bourgeon dans l'ente.

Οζωδδης, rameux, noueux.

Οζομενος, noueux.

V.

OD, vigilance, œil ouvert & attentif.

ΟΘη, ἡ, *Othê*, vigilance, ſoin, attention : c'eſt l'action d'avoir l'œil ouvert ſur.

ΟΘεω, ΟΘευω, avoir ſoin, tenir compte.

Οθομαι, de même.

VI.

Dérivés d'O, œil, en OP.

1.

ΟΠις, ιδος, ἡ, ſoin, conſidération, attention ſur : 2°. providence, vengeance divine.

ΟΠιζομαι, avoir ſoin ; 2°. prendre garde ; 3°. révérer.

Οπιδνος, ὁ, révérend, reſpectable ; 2°. dont on doit prendre le plus grand ſoin : 3°. auquel on doit craindre de manquer.

2.

ΟΠις, ἡ, ſurnom de Diane, non parce qu'elle a ſoin des femmes en couche, mais parce qu'elle eſt l'ŒIL de la nuit. On écrit auſſi *OUPI*.

3.

ΟΠη, où ; en quel lieu : 2°. par où : 3°. de quelle maniere, comment.

4.

ΟΠη, ἡ, ouverture ronde, trou, œillet.

Οπητιον, alêne pour percer.

Οπευς, de même.

Οπαια, vaſe ou tonneau mis en perce.

Οπαιον, τὸ ouverture d'un vaſe, trou par où ſort la fumée.

5.

ΟΨε, *Opſe*, tard ; au ſoir : *mot-à-mot*, l'œil fermé, le Soleil ayant diſparu.

Οψιμος, du ſoir.

Οψιος, de même.

Οψια, η, le ſoir.

Οψεω, tarder, différer.

Οψιοτης, délai, retard, lenteur à arriver.

Οψιζω, faire quelque choſe le ſoir.

Οψισμος, lenteur, retard.

6.

ΟΠαζω, *Opazô*, ſuivre, venir après ; *mot-à-mot*, prendre pour ſon flambeau, pour ſon guide : 2°. donner pour guide, pour compagnon : 3°. *en général*, fournir, donner.

ΟΠαδος, qui ſuit, compagnon.

Οπαδεω, ſuivre, accompagner.

Οπαζομαι, *au paſſ.* être preſſé, être pourſuivi de près :

Au moy. prendre pour compagnon, ſe joindre à un compagnon.

2. Οπηδος, pour Οπαδος, en Athénien.

Οπηδεω, accompagner.

Οπηδευω, de même.

3. Οπαων, Οπηδητηρ, même qu'Οπαδος.

4. ΟΠισω, ΟΠισσω, par derriere, en arriere : 2°. après, enſuite.

Οπισθεν, enſuite, après ; 2°. par derriere, en arriere.

Οπισθιος, qui vient après, poſtérieur.

Οπιςερος, plus éloigné, plus en arriere.

Οπιςατος, le dernier de tous.

7.

ΟΠΤαω, ω, *Optaô*, cuire, rôtir, torrifier.

Ce mot paroît tenir à *O*, désignant la chaleur, le feu.

Οπτησις, action de torrifier, de rôtir.

Οπτησιμος, qu'on peut torrifier, faire rôtir, griller.

Οπταλεος, cuit, rôti, grillé.

Οπτος, Οπτανεος, de même.

Οπτανιον, cuisine.

8.

ΟΨον, τὸ, *Opsum*, l'*Opsonium* des Latins, mets, ragoût : tout ce qui se mange avec le pain.

ΟΨα, τα, tout ce qui est cuit.

Ce mot tient donc à *Optaô*, qui précéde: cette étymologie seroit donc meilleure que celle que nous en avons donnée dans les Orig. Lat. 1346.

Οψον, marché, à Athènes, lieu où on vendoit ces mets.

Οψων, ωνος, corbeille.

Οψαριον, τὸ, diminutif d'οψον.

Οψημα, pitance, ce qu'on mange avec son pain.

Οψαομαι, manger des mets cuits, se régaler.

VII.

Dérivés d'O, œil, en OR.

1.

ὩΡα, ας, ἡ, *Hôra*, 1°. beauté du tems, beauté en général : 2°. tems, saison : 3°. heure.

Ωραιος, de la saison, oportun.

Ωραιοτης, maturité ; 2°. beauté.

Ωραιοω, orner, décorer, embellir.

Ωραϊζω, Ωριαινω, de même.

Ωραϊσμος, décoration, action de parer, d'orner.

Ωρικος, de la saison ; 2°. florissant.

Ωριος, de même.

Ωριμος, mûr, à tems.

Ωρια, maturité ; 2°. beauté.

Ωριαιος, qui dure une heure.

Ωρος, ὁ, année.

2.

ὨΡα, ἡ, *Ora*, vigilance, attention, soin.

ΩΡεω, prendre soin, veiller, garder.

Ωρησσω, Ωριζω, de même.

Ωραχιαω, être épuissé par de trop grands soins.

3.

ΟῥΡαω, *Horaô*, voir, appercevoir ; 2°. considérer, peser, examiner ; 3°. comprendre ; 4°. donner des soins, pour voir.

Οραμα, vue, spectacle.

Ορασις, sens de la vue.

Ορατος visible, qu'on peut voir.

Ορατης, ὁ, spectateur.

Ορατικος, doué de la faculté de voir.

4.

ΟΥΡος, ου, ὁ, Inspecteur, Gardien ; qui veille sur ; 2°. tems serein, vent favorable, bonne fortune. C'est notre mot *heur*, d'où *heureux*.

Ουριος, qui part avec un vent favorable : qui a le vent pour lui.

Ουριζω, s'avancer avec un vent favorable.

2. Ουριον, œuf stérile.

3. Ουρια, nom d'un oiseau.

4. ΟΥΡιον, τὸ, garde, action de garder.

Ορεω, garder.

Il a des composés en Ουρος, & en Ωρος.

5. ΦΡ-ΟΥΡος, un Garde; de *Pro*, en avant, en faveur, & *orao*, veiller.

Φρ-Ουρα ;-ριον, action de garder, garnison, escorte.

5.

ΟΥΡανος, & en Dorien Ωρανος, *Ouranos*, Ciel; c'est le séjour de la lumiere, & il paroît rond : 2°. palais, grand hôtel : 3°. air.

Ουρανιος, céleste.

Ουρανια, Uranie.

Ουρανια, τα, les pluies.

Ουρανιδης, Ουρανιων, céleste.

Ουρανισκος, tente de forme ronde ; 2°. Palais ; 3°. la couronne australe ou la roue d'Ixion, Constellation de forme ronde.

Ουρανοθεν, du Ciel.

Ουρανοσε, dans le Ciel.

Ουρανιζομαι, tendre au Ciel.

6.

ΩΡΙΩΝ, ωνος, ὁ, Orion, une des plus brillantes Constellations : voy. *Génie Allégorique & Symbol. de l'Antiquité.*

7.

ΟΡΘρος, ὁ, *orthros*, point du jour, moment où la lumiere reparoît sur la terre : matin.

Ορθρινος, du point du jour, matinal.

Ορθριος, de même.

Ορθρευω, agir de grand matin.

8.

Ἑ-ΟΡΤη, η, *He-ortè*, pour *He-or-retè*, *mot-à-mot*, le jour prescrit : 2°. Fête, jour de Fête : 3°. Férie.

Εορτιος, solemnel.

Ε-ΟΡΤαζω, fêter, célébrer une fête.

Ε-ορτασμος, Féries.

ΟΡΤαζω, *en Ionien*, célébrer un jour de fête.

9.

De Or, prononcé *Aur*, jour, lumiere, air, vinrent :

1. ΑΥΡα, ας, ἡ, le Lat. *Aura*, soufle, zéphyr, vent léger.

2. ΑΥΡιον, le lendemain, demain.

Αυριζειν, renvoyer au lendemain.

10.

D'*Our*, lumiere, blanc comme la lumiere, vint :

1. ΕΥΡως, ωτος, ὁ, *Eurôs*, chancissure, qualité d'être chanci ou moisi : 2°. pus, carie.

Ευρωδης, chanci, gâté, pourri.

Ευρηκιαω, être chanci, pourri, gâté.

2. ΟΡῬος, ὁ, *orrhos*, petit lait, sérosité : le *seré* ou *seracé*, composition entre le beure & le fromage.

Ορρωδης, séreux.

Ορροω, se convertir en sérosité.

Ουρος, pour Ορρος, en Ionien.

11.

ΟΠ-ΩΡα, ας, ἡ, *Op-orá*, Automne: mot Oriental formé de *ob*, אב, fruit, & *ora*, saison. La saison des

des fruits : 2°. les fruits d'Automne.

Οπ-Ωρινος, d'automne.

Οπ-Ωριμος, qui porte des fruits d'automne.

Οπ-Ωριων, qui vend ou achete des fruits d'automne.

Οπ-Ωριζω, cueillir les fruits d'automne; 2°. s'en nourrir.

Οπ-Ωρισμος, cueillette de ces fruits.

VIII.

OR désignant ce qui termine la vue, ce qui borne l'œil.

1.

ΟΡος, εος, τὸ, hommage; 2°. plafond d'un appartement; 3°. la portion supérieure du pied : 4°. la table d'un pressoir.

Ορεινος, montueux, montagneux; 2°. qui croît dans les montagnes.

Ορειος, de même.

Ορειας, αδος, ἡ, Nymphe des montagnes, une Oreade.

Ορειτης, ὁ, habitant des montagnes.

Ορετωρ, Ορεστερος, de même.

Ορεστιας, αδος, ἡ; femme des montagnes.

En Ionien, ΟΥΡος. En Dorien, ΩΡος, montagne.

2. ΟΡευς, εως, ὁ, mule, mulet, animaux propres pour les pays de montagnes.

Ορεικος, de mulet.

3. ΟΡει-ΓΑΝον, *Orei-ganon*, *Ori-ganon*, *Oreiganos*, origan, plante des montagnes; *mot-à-mot*, le charme des montagnes.

4. ΟΡυ-ΜΑΓΔος, *Oru-magdos*, fracas qu'on entend dans les montagnes lorsqu'on abat les arbres; 2°. en *général*, bruit, fracas.

2.

Ὅρος, ου, ὁ, *Horos*, terme, borne; ce qui limite, confins; 2°. but, butte; 3°. mode, maniere : 4°. définition; 5°. fin, aboutissement; 6°. signe d'une chose engagée.

Ορικος, définitif.

Οριος, terminal, qui termine, limite.

Οριον, τὸ, terme, borne.

Οριζω, terminer, finir; 2°. coller, agglutiner, réunir; 3°. mettre des limites; 4°. se proposer un but.

Ορισμα, τὸ, bornes, limite; 2°. chose arrêtée, conclue, déterminée.

Ορισμος, ὁ, définition; 2°. acte de déterminer, de statuer.

Οριστης, qui fixe les bornes; 2°. arbitre.

Ουρος, *en Ionien*, même qu'ΟΡος.

3.

ΟΥΡα, ας, ἡ, *Oura*, queue, elle termine le corps des animaux; 2°. arriere-garde.

Ουραιος, qui concerne l'extrémité.

Ουριαχος, fer qui est à l'extrémité d'une lance.

IX.

OR, élevé, & nom d'oiseaux.

D'OR, désignant l'élévation, vinrent ces Familles :

1.

ΟΡΧεομαι, sauter, danser, baller.

Ορχηθμος, danse.

Ορχησις, de même.

Ορχηϛης, danſeur.

Ορχηϛωρ, de même.

Ορχηϛρις, ιδος, ἡ, danſeuſe.

Ορχηϛρα, η, portion du théâtre ſur laquelle danſoient les Chœurs.

Ορχηϛυς, υος, ἡ, danſe : art de danſer.

2.

1. ΟΡΝις, ιθος, ὁ, ἡ, oiſeau : 2°. coq, & poule.

Ορνιθειος, chair des oiſeaux.

Ορνιθιας, ȣ, ὁ, ſaiſon mortelle pour les oiſeaux.

Ορνιθιον ;---θαριον, petit oiſeau.

Ορνιθων, ωνος, ὁ, cage à oiſeaux, voliere, poulailler.

Ορνιθευω, obſerver le vol des oiſeaux.

Ορνιθεια, ἡ, augure, préſage.

Ορναπετιον, en Dorien, ou en Béotien, petit oiſeau.

2. ΟΡΤαλις, ιδος, ἡ, poule.

Ορταλιχος ;--ιχευς, poulet.

Ορταλιζω, prendre des plumes, commencer à voler.

3. ΟΡΤυξ, υγος, ἡ, caille.

X.

OR joint à l'article Oriental P, feu.

De OR, UR feu, joint à l'article Oriental P, vinrent ces Familles.

1.

1. ΠΥΡ, υρος, τὸ, *Pur* ou *Pyr*, feu.

Πυρωδης, Πυροεις, Πυρινος, igné, enflammé, brûlant.

Πυριτης, pyrite, pierre qui donne du feu.

Πυριδιον, petit feu.

Πυραλις, nom d'un oiſeau couleur de feu.

2. ΠΥΡοω, brûler, enflammer, embrâſer, incendier.

Πυρωσις, épreuve par le feu ; 2°. action de cuire au feu.

Πυρωτης, qui cuit au feu ; 2°. qui éprouve par le feu.

Πυρωτικος, qui a la force de brûler.

Πυρευω, mettre le feu, embrâſer.

Πυρευς, qui met le feu, incendiaire.

Πυρευϛικη, art du feu, ſon uſage.

Πυρειον, amadou, tout ce qui ſert à mettre le feu ; 2°. braſier, vaſe à feu ; 3°. pierre à fuſil.

Πυριον, Πυρον, de même.

Πυρα, *en Ion.* Πυρη, le Lat. *Pyra*, bucher.

Πυρια, ἡ, vapeur ſéche qui s'exhale des cailloux ou du fer brûlant ; 2°. chaudiere ; 3°. encenſoir.

3. Πυριαω, échauffer, tenir chaud ; 2°. fomenter, étuver.

Πυριαμα, τὸ, fomentation.

Πυριασις, de même.

Πυριατηριον, étuve.

Πυριατος, échauffé au feu.

2.

ΠΥΡΣος, ὁ, flambeau, torche.

Πυρσευω, précéder avec un flambeau, éclairer.

Πυρσευομαι, être éclairé par un flambeau qui précéde.

Πυρσοω, faire du feu.

3.

ΠΥΡΡός, *Purrhos*, qui eſt couleur de feu : roux, blond.

Πυρρότης, couleur de feu, couleur blonde.

Πυρρουλας, oiſeau couleur de feu.

Πυρριας, ου, ὁ, serpent qui a les mêmes couleurs.

Πυρριαω, être blond, roux.

Πυρριζω, de même; 2°. imiter cette couleur.

Πυρριχος, roux.

Πυρσος, *Eolien*, pour Πυρρός.

Πυρραινω, rougir, rendre blond.

4.

ΠΥΡΕΤΟΣ, ου, ὁ, *Puretos*, fièvre; chaleur brûlante.

Πυρετιον, diminutif.

Πυρεταίνω, avoir la fièvre.

Πυρεσσω, de même.

Πυρεκτικος, fiévreux.

Πυρεξις, fièvre.

5.

ΠΟΡ-ΦΥΡα, le Lat. *Purpura*, pourpre, couleur de feu; 2°. étoffe teinte en pourpre.

Πορ-φυροεις, Πορφυρεος; --φυρειος, en pourpre, de pourpre.

Πορ-φυρευς, qui teint en pourpre, qui va à la pêche du pourpre.

Πορ φυρευω, amasser le coquillage qui donne le pourpre.

Πορφυριον, diminutif.

Πορφυρις, ιδος, ἡ, habit de pourpre.

Πορφυρω, être en couleur de pourpre.

Πορφυρεω; --υριζω, de même: briller par cette couleur.

O,

MOTS en O, suivi d'une Consonne.

O D.

De D, porte, passage, vint:

Ὁ'Δος, ου, ὁ, *HODOS*, chemin, sentier, voie: 2°. moyen: 3°. embûches.

Οδιος, heureux présage pour la route.

Οδιτης, ου, Οδευτης, voyageur.

ΟΔευω, partir, voyager.

Οδεια, départ.

Οδοω, servir de guide, guider.

Οδουμαι, je suis précédé d'un guide.

Οδαω, Οδεω, se préparer pour un voyage; 2°. vendre, acheter.

Οδαιος, commerçable.

C'est l'Orient. עדה passer, voyager, cheminer.

O Z.

De Z, mouvement, agitation, vapeur, vint:

1. OΖω, sentir, avoir de l'odeur,

Les Latins changerent ici z en D, d'où *odor* & odeur.

ΟΣμη, odeur.

Οσμηρος, qui sent bon, parfumé.

Οσμωδης, de même.

Οσμαομαι, sentir bon.

Οσμυλη, polype, mauvaise odeur du nez, de la tete.

Οσμας, ἡ, herbe, plante d'une odeur agréable.

2. ΟΔ-ΩΔη, odeur.

ΟΔμη, de même.

Οδμηνος, odorat, odorant, qui sent bon.

Οδμωδης, de même.

Οδμηεις, qui a une odeur forte, puant.

3. OΖωδης, fétide, puant.

OΖη, η, mauvaise odeur.

OΖαινα, ulcère des narines.

OΖανικος, attaque d'un pareil ulcère; punais.

OΖολις, punaisor.

OG, OK.

Du primitif OG grand, vinrent :

1. ΩΓ-ΥΓιος, d'Ogygès, *mot-à mot*, grand-grand, très-vieux, tout ce qu'il y a de plus vieux.

2. ΟΚε-ΑΝος, Océan, *mot à-mot*, le grand cercle des eaux qui environnent la terre : Voyez ci-dessus, col. 81.

3. ΟΚΡι-Βας, αντος, ὁ, *Ocri-bas*, pupître : *mot-à-mot*, ΒΑΣ, qui va, ΟΚΡΙ, en s'élevant ; 2°. chevalet des Peintres ; 3°. échelle ; 4°. chevreuil.

O I.

ΟΙ-ΑΞ, ακος, ὁ, gouvernail.

D'*Ago*, conduire, & *oi*, les eaux, « conduire à travers les » eaux ».

ΟΙ-Ακιζω, être au gouvernail, diriger, conduire, gouverner.

ΟΙ-Ακισμα, gouvernement.

ΟΙ-Ακιϛης, Pilote, Gouverneur.

ΟΙ-ηξ, *en Ionien*, pour Οιαξ.

O I K.

D'E, exister, & de K ou C, lieu, vint une famille nombreuse.

ΟΙΚος, ὁ, maison ; 2°. famille ; 3°. station.

ΟΙΚια, maison ; 2°. famille.

ΟΙΚιον, de même.

ΟΙΚισκος ; — κιδιον ; — καριον, maisonnette, cabane.

ΟΙΚιακος, Οικανος, domestique.

Οικετης, Οικευς, de même.

Οικετις, ἡ, servante.

Οικοθι, à la maison.

Οικοθεν, de la maison ; 2°. de son chef, de son propre mouvement.

Οικετια, famille.

2. ΟΙΚεω, habiter ; 2°. avoir une maison, un logement ; 3°. gouverner, administrer.

ΟΙΚεομενη, la terre habitable, l'Univers.

ΟΙΚουμενικη, qui comprend toute la Terre.

ΟΙΚημα, τὸ, habitation, demeure, maison ; 2°. tour ; 3°. cage.

ΟΙΚηματιον, appartement, chambre.

ΟΙΚησιμος, habitable.

ΟΙΚητης, Οικητωρ, habitant.

Οικητηριον, lieu propre à habiter.

Οικητος, habité.

Οικητηρια, τα, ustensiles, tout ce qui concerne les meubles, le ménage.

3. ΟΙΚιζω, bâtir, construire.

Οικισμος, action de bâtir.

Οικισις, de même.

Οικιϛης, ὁ, fondateur, Chef de colonie.

4. ΟΙΚειος, de la maison, ami, familier ; domestique : 2°. parent, allié : 3°. propre, convenable, accommodé.

Οικειοτης, familiarité, amitié intime, domesticité.

Οικειοω, concilier, rendre ami, lier : accommoder ; 2°. s'attribuer, revendiquer comme sien.

Οικειωμα, ce qui est arrangé, préparé.

Οικηϊος, *en Ion.* pour Οικειος.

O I M.

ΟΙΜη, ης, ἡ, chemin, sentier ; 2°. chant.

De ΕΙΜΙ, j'y ſuis, j'y vais.

En Celt. WIW, chemin, en Latin *VIa*.

ΟΙΜος, ὁ, ἡ, de même : 2°. verge, bâton de voyage.

ΟΙΜαω, ſe porter ſur quelqu'un, faire irruption, fondre ſur.

Οιμημα, τὸ, ſortie ſur quelqu'un, irruption, choc.

OIS.

De Z, mobile, ſouple, flexible, vint :

ΟΙΣυα, ας, ἡ, *Oîſua*, oſier, ſaule, arbriſſeau dont les branches flexibles ſervent à lier.

ΟΙΣος, de même :

C'eſt notre mot OSIER.

Οισΰϊνος, d'oſier.

OL.

De L, AL, OL, élevé ; maſſe, vint :

Ο'Λος, ὁ, *Holos*, tout, mot primitif & de toute langue.

ΟΛον, το, l'univerſalité des choſes, le tout.

ΟΛοτης, totalité.

ΟΛικος, tout, univerſel.

OLB.

De *Hell*, *Holl*, ſalut, bonheur, & de *B*, vie, vint ;

ΟΛΒος, ὁ, félicité, bonheur, vie heureuſe : 2°. fortune, richeſſes.

ΟΛΒιος, heureux.

ΟΛΒιζω, déclarer heureux.

OLM.

Ο'ΛΜος, ὁ, *Holmos*, mortier : 2°. genre de coupe : 3°. trépied d'Apollon : 4°. le torſe du corps.

Ολμειος, mortier.

Ολμισκος, diminutif.

De OLL, profond, d'où le Lat. OLLA, pot, marmite.

OLP.

De la même racine, vint également :

ΟΛΠη, ἡ, jarre à huile, grand vaſe à huile.

ΟΛπις, ιδος, ἡ, de même.

E-OL.

De OL, ſentir, odeur qui s'éleve, vint :

Ε'-ΩΛος, ὁ, *He-ôlos*, rance, vieux mets qui ont gagné une mauvaiſe odeur : 2°. vieux, vieilli : 3°. de hier.

Ε-ωλιζειν, commencer à ſentir, en parlant des mets.

ÔLen.

D'OL, flanc, aile, bras, vint :

ΩΛενη, ἡ, bras, coude, braſſe, aune : l'*ulna* des Latins.

OM,

Elevé.

De M, déſignant les maſſes, les objets grands & élevés, vinrent diverſes familles.

1.

ΩΜος, ὁ, l'épaule, l'*humerus* des Latins.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμαιος, d'épaule.

Ωμαιον, diminutif.

Ωμιας, qui a de groſſes & larges épaules.

2.

1. O'Mος, *Homos*, de la même hauteur, égal, semblable.

Ομοω, unir.

Ομας, αδος, ἡ, l'universalité, la multitude.

Ομαδος, multitude, foule, concours, bruit d'une multitude.

Ομαδευω, rassembler, réunir.

Ομαδεω, bruire, faire entendre le bruit confus & tumultueux d'une troupe rassemblée.

Ομως, semblablement, également.

Ομου, ensemble, en même lieu.

2. OMOιος, semblable, pareil.

Ομοιοτης, ἡ, ressemblance.

Ομοιοω, rendre semblable; 2°. comparer, déclarer semblable; 3°. être semblable, ressembler.

Ομοιωμα, ressemblance; 2°. image, portrait.

Ομοιωσις, nom d'une figure de Rhétorique, similitude.

Ομοιωτης, qui imite la ressemblance.

Ομοιαζω, être semblable.

ΥΜοιος, *en Eolien*, pour OMοιος.

OMοιιος, *en Poés.* de même.

3.

OMοσω, j'en jurerai: *mot-à-mot*, j'en leverai *la main*. Au présent,

OMνυω, ΟΜνυμι, jurer.

4.

De PHÊ, bouche, parole, & de *Om*, élevé, vint:

OM-Φη, ἡ, *Om-phê*, voix divine, parole d'en haut: 2°. Oracle.

OM Φηεις, εντος; OM-Φητηρ, Devin, Prophete.

5.

De BAL, FAL, élevé, & du même *Om*, vint:

OM-ΦΑΛος, ὁ, nombril, l'*umbilicus* des Latins: 2o. le corps de bataille: 3o. le milieu du bouclier: 4o. les ornemens en bosse qu'on mettoit sur le milieu de la couverture des livres 5o. la clé d'une voûte: 6o. l'enfoncement extérieur des fruits, du côté de la tête.

OMφαλοεις, à nombril.

Ομφαλωδης, de nombril.

Ομφαλιον, le milieu d'un bouclier.

Ομφαλιςηρ, le ciseau avec lequel on coupe le cordon du nombril.

6.

OM ΦΑΞ, ακος, ἡ, *Om-phax*, raisin qui n'est pas mûr; verjus: 2°. fruit qui n'est pas mûr, qui est âpre.

De *Phagô*, manger, & *Om*, elevé en goût, âpre, rude.

OM-Φακιος, fait avec du verjus, avec des fruits acides, non mûrs.

OM-Φακιας, acerbe, âpre.

OM-Φακιον, suc de fruits âpres, non mûrs.

OM-Φακις, ιδος, ἡ, le calice d'un gland.

OM-Φακιζομαι, cueillir du raisin qui n'est pas mûr.

7.

De ce même *Om*, âpre, rude, put donc venir également:

Ωμος, ὁ, crud, rude, âpre : 2°. cruel, barbare.

Ωμοτης, ἡ, crudité ; 2°. cruauté, barbarie.

8.

OM-BPος, ὁ, pluie, l'*Im-ber* des Latins : de VER, BER, eau, & *Om*, élevé, d'en haut. Cet *Om* est devenu *Im* en Latin.

OM-BPεω, pleuvoir.

OM-Βρημα, ce qui tombe, pluie.

Ομ-Βρηνος, Ομ-Βρηρος, pluvieux.

Ομ-Βρια, nuage, pluie épaisse.

Ομ-Βριζω, être arrosé par la pluie.

Ομ-Βριμος, impétueux, terrible ; 2°. puissant.

OMIKh.

1. OMIXεω, faire de l'eau, répandre de l'eau : de *Mi*, eau, & χεω, répandre.

O-MIXματα, urines.

2. Ο'-ΜΙ-ΧΛη, *Homi-khlé*, nuée qui répand de l'eau : nuée noire & épaisse.

O-MIχλωδης, nébuleux, obscur, sombre, couvert.

De Mι, eau, & Χεω, répandre.

ON.

On, mot primitif qui désigne charge, poids, élévation, utilité : de-là diverses familles.

1.

ONος, ὁ, ἡ, âne, ânesse, *mot-à-mot*, bête de somme, de charge ; 2°. cloporte ; 3°. axe, essieu ; il porte ; 4°. meule de dessus ; elle pèse sur celle de dessous, & sur le grain ; 5°. gros vase à anses ou oreilles d'âne.

Ονικος, d'âne.

Ονειος, ονωδης, de même.

Ονειον, étable à ânes.

Ονιαιαι, fumier d'âne.

Ονις, ιδος, ἡ, de même.

Ονιδιον, Οναριον, Ονισκος, ânon, petit âne.

2. Ονισκος, scie : plutôt la machine ou chevalet sur lequel on scie le bois ; car on l'appelle en François l'âne, le baudet.

Ονιτις, ιδος, ἡ, nom d'une plante.

Ονιας, ου, ὁ, espéce de poisson, le *Scarus* des Latins.

3. Ονευος, treuil, piéce du cabestan pour élever les fardeaux.

Ονευω, mouvoir le cabestan.

4. HMI-ONος, ὁ, ἡ, mule, mulet, *mot-à mot*, demi-âne ; 2°. nom d'une plante.

2.

1. ON-HMι, être utile, avoir du poids ; 2°. accabler de reproches.

Ονησις, ἡ, aide, secours, utilité ; 2°. fruits, revenus.

Ονησιμος, qui peut être utile.

Ονητικος, Ονητωρ, utile, qui sert.

Ονητος, ὁ, dont on peut jouir.

2. ONισκω, aider, servir, être utile.

Ονειαρ, ατος, το, utilité, profit, émolument.

Ονειος, utile : *en Ion.* ονηιος.

3.

ONειδος, εος, τὸ, reproche assom-

mant, honte, ignominie, deshonneur.

Ονειδειος, flétriſſant, ignominieux.

Ονειδεια, affront, deshonneur, reproche.

Ονειδιζω, accabler de reproches, blâmer, cenſurer.

Ονειδισμα, honte, affront.

Ονειδισμος, action de faire honte, de reprocher.

Ονειδιστης, qui fait des reproches.

Ονειδιστος, honteux, flétriſſant, digne de honte.

4.

1. ΟΝΘος, ὁ, fumier, il ſert à engraiſſer les terres.

Ονθηλευω, fumer les terres.

2. Ονθυλευω, faire d'excellens ragoûts.

Ονθυλευσεις, ragoûts exquis.

ONUX.

ΟΝΥΞ, υχος, ὁ, l'*unguis* des Latins. On ne peut douter que ces mots ne viennent de la même racine, & qu'*Onux* ou *Onyx* ne ſoit une altération d'*unguis*. Mais celui-ci vient d'*ogg*, crochu, prononcé *ong*; 2°. croc, crochet; 3°. onyx, ſorte de pierre précieuſe de couleur blanche comme l'ongle; 4°. ſorte de marbre blanc; 5°. eſpèce de coquillage ou d'huître.

ΟΝυχιον, petit ongle.

ΟΝυχιζω, couper les ongles; 2°. faire une marque avec l'ongle; 3°. exiger à toute rigueur, au doigt, & à l'ongle.

Ονυχιτης;--χιτος, d'onyx, couleur d'onyx.

O P.

De Op, Up, ſur, élevé, maître, vinrent.

1. ΟΙΦαω, Οιφεω, ΟΠΥιω, avoir en mariage; 2°. faire les fonctions du mariage.

O R.

1. ΟΡΓας, αδος, ἡ, terrein planté & cultivé: 2°. terrein ou bois conſacré aux Dieux.

En Or. ערגה, *Orgé*, parterre de fleurs; de *Reg*, alligné, dreſſé.

2. ΟΡ-ΓΥια, ας, ἡ, meſure de ſix pieds; meſure de deux bras ou des deux mains étendues; aune: trois pas.

De *OR*, étendu, & *GUIon*, main, bras.

ΟΡΓυιαιος, qui a une aune de longueur.

ΟΡΓυιοω, étendre les bras.

3. ΟΡΜια, ας, ἡ, *Hormia*, ficelle, corde mince & déliée: ligne à pêcher.

De ΕΙΡω, ſerrer, lier.

ΩΡμευτης, ὁ, pêcheur.

4. ΟΡΜος, ὁ, *Hormos*, collier; 2°. ſtation des vaiſſeaux, rade; 3°. ſorte de danſe.

D'*Eiró*, ſerrer, lier.

ORB, rond.

D'Orb, rond, mot formé d'Or, œil; en Celt. Or*wyn*, & par altération Ol*wyn*, rond, vinrent ces mots:

1. ΟΡοβος, ο, *Orobos*, l'*ervum* des des Latins, orobe, légume rond, eſpéce de pois.

Οροβινος, d'orobe.

Οροβιας, & Οροβιτης, qui reſſemble à l'orobe.

Οροβιον, τὸ, grain d'orobe.

2. ΟΡΜινον, τὸ, *Horminum*, l'ormin, plante dont les graines ſont parfaitement arrondies. C'eſt le Celte *Orwyn* ou *Ormyn*.

OS, OST,

dur, fort.

Du prim. Os, Ost, en Or. עץ, *Ots*, dur, fort, vinrent divers mots Grecs.

1. ΟΣΤεον, τὸ, *oſteon*, *oſtoun*, os, un os: l'*os*, *oſſis*, des Latins.

Οστωδης, Οστεινος, oſſeux; abondant en os.

Οϛιτης, des os.

Οϛαριον, oſſelet, petit os.

2. ΟΣΤρακον, τὸ, coquille, coquillage; 2°. écaille; 3°. terre cuite, durcie au feu: tout ce que les Latins appellent *Teſta*, d'où notre mot *Teſt*.

Οϛρακωδης, Οϛρακινος, de terre cuite.

Οϛρακευς, potier de terre.

Οϛρακιον, vaſe de terre.

Οϛρακις, ιδος, ἡ, noix de pin; 2°. ſtatue de Vénus.

Οϛρακινδα, jeu aux coquilles.

Οϛρακοω, ſe durcir, devenir dur.

Οϛρακιζω, condamner avec des coquillages pour ſcrutin.

Οϛρακισμος, exil qui ſe décernoit par un pareil ſcrutin.

3. ΟΣΤΡεον, ΟΣΤρειον, huitre, l'*oſtreum* des Latins; 2°. couleur de pourpre, on la tiroit d'un coquillage.

Οϛρειος, de couleur de pourpre.

4. ΟΣΤΡυς, υος, ἡ, eſpéce de frêne au bois dur.

5. ΟΣΦ-ΡΑΙΝομαι, *oſph-rainomai*, reſpirer avec force; 2°. ſentir avec force.

De *os*, fortement, & *rin*, nez.

Οσφρασια, ας, ἡ, odeur.

Οσφραντης, ὁ, odorant, qui ſent, qui reſpire une odeur.

Οσφραντος, qui a de l'odeur.

Οσφραντηριον, boëte aux parfums, boëte à odeur, caſſolette.

Οσφρησις, odorat: ſens de l'odorat.

6. ΟΣΦυς, la portion de l'épine du dos la plus épaiſſe, & fortifiée par les plus fortes vertèbres, peut appartenir à cette Famille.

OUD.

ΟΥΔος, εος, τὸ, & ΟΥΔας, terrain, pavé, ſol; 2°. ſeuil.

Ουδαιος, de terre; 2°. ſouterrain.

De T, D, le ferme, le ſec.

OUL.

ΟΥΛος, ὁ, *oulos*, entier, ſain, parfait; 2°. tendre, délicat; 3°. friſé; 4°. faiſceau.

Du prim. Hel, ſain, entier, heureux, d'où *Felix*, *Félicité*,

&c. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* & *Orig. Lat.*

1. Ουλοτης, ἡ, salubrité.

Ουλιος, salutaire.

Ουλω, être sain, être en santé, se porter bien, le Lat. *valeo.*

Ουλη, plaie guérie, cicatrice; 2o. orge, plante salutaire.

Ουλοω, guérir.

2. Ουλοτης, ἡ, tendreté.

Ουλον, τὸ, gencive.

3. Οὐλοτης, ἡ, chevelure frisée.

Ουρας, αδος, ἡ, frisure, crépissure; 2°. dense, épais.

Ουλαμος, bataillon épais & serré.

4. Ουλω, *Oulô*, Cérès, la Déesse de la santé.

I-ΟΥΛος, chanson à l'honneur de Cérès; 2o. poil folet.

Ιουλιζω, n'avoir encore que du poil folet.

Ιȣλις, nom d'un poisson.

OUR.

De R, couler, d'où le Celte Or, riviere, eau qui coule, vint:

Ουρον, τὸ, urine.

Ουρηρος, d'urine.

Ουρεω, uriner.

Ουρηθρα, l'urèthre.

Ουρητρις, ἡ, urinal.

Ουρητιαω, avoir besoin d'uriner.

OX.

ΟΧΛος, ο, *Okhlos*, foule, troupe; la multitude; 2°. tout ce qui incommode, qui trouble: le Latin *Volgus*; ces mots sont les mêmes, L & R se transposant sans cesse.

De HOL, VOL, FOL, multitude, foule.

ΟΧλικος, populaire, vulgaire.

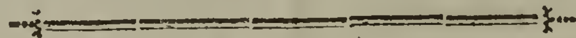
ΟΧλωδης, turbulent; 2°. difficile, de mauvaise humeur.

ΟΧληρος, turbulent, qui trouble, fâcheux.

ΟΧλεω, troubler, exciter: 2°. incommoder.

ΟΧλησις, trouble, embarras, fâcherie.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.



O.

I.

1. ΟΙΝος, ὁ, *Oinos*, le Latin *Vinum*, vin: de l'Or. יין, *Iin*, vin; mot dérivé du primitif *Oen*, *Oin*, agréable, délectable: d'où le *Ven-ustus* des Latins, & le nom même de VÉNUS.

Οινωδης, Οινηρος, Οινινος, Οινοεις, vineux, qui sent le vin, &c.

Οινισκος, Οιναριον, petit vin.

Οινων, ωνος, ὁ, cave, cellier.
Οινοω, faire du vin.
Οινιζω, ſentir le vin, en avoir le goût.
Οινευομαι, boire du vin.
Οινιϛηρια, ſacrifice avec du vin.

2. ΟΙΝη, ἡ, vigne.
Οινον, τὸ, feuille de vigne.
Οιναρον, de même, le pampre.
Οιναρος, ὁ, l'arboiſier.
Οιναρεος, de pampre.
Οιναριζω, effeuiller la vigne.
Οινας, αδος, ἡ, vignoble.
Οινωτρος, échalas.

3. Οινας, αδος, ἡ, ramier, pigeon ramier : à cauſe de leur couleur qui a quelque rapport au raiſin mûr.

2.

ΟΙΣ-ΤΡος, ὁ, Taon, animal qui déſole les Taureaux par ſes piquures, & les rend furieux.

De עץ, *hos*, fort, & TOR, Taureau : « plus fort que les Taureaux. »

3.

ΟΚΛΑζω, chanceler, faire des faux-pas, tomber ſur les genoux. De l'Orient. עקל, OKLA, faire des s, chanceler.

Ce mot appartient ainſi à la Famille VA-CILLO, vaciller, chanceler, ne pouvoir ſe ſoutenir. Voyez *Orig. Lat.* 291.

ΟΚλασμα, τὸ; action de chanceler, genoux qui ſe dérobent ſous le corps ; 2°. ſorte de danſe.
Οκλασις, Οκλαδια, de même ; 2°. action de ployer les genoux.
Οκλαδιας, ὁ, qui ploye les genoux.
Οκλαδιαω, s'accroupir, s'aſſeoir ſur ſes genoux.

4.

ΟΚΤω, le Latin *Octo*, huit ; voyez *Or Lat.* 378.
Οκταχις, huit fois.
Οκτα--κοσιοι, huit cens.
ΟΓΔοος, huitiéme.
ΟΓΔον--Κοντα, quatre-vingt.

5.

O-NAP, τὸ, *indécl.* ſonge, rêve.
O-NEIPος, ὁ, ſonge
O-NEIPον, de même.

Ces mots viennent de l'Or. *Ner*, *Ner*, lumiere, & peut-être auſſi de *On*, élevé, » lumiere d'enhaut, » dans l'idée que les viſions ſont des avertiſſemens du Ciel.

O-Νειρωττω, ſonger.
O-Νειρωγμος, ſonge paſſionné.
O-Νειρωξις, action de ſonger.

O R.

1. O-PΥΖα, *Oryza*, mot également Latin. En Syr. ROUZA : Voyez *Orig. Franç.* 955.

2. OPΧις, εως, ὁ, les témoins du ſexe viril : 2°. eſpèce d'olive.
OPΧιλος, eſpéce d'oiſeau.
OPΧος, ὁ, lieu planté d'arbres, jardin, quinconce, &c. Plant de vignes.
En Anglois, Orchard.

Ces mots viennent de l'Or. ערך, eſtimer, diſpoſer, ranger ; formé lui-même de *Rec*, dreſſé.

O S.

1. O'ΣΙος, ὁ, *Hoſios*, Saint, juſte. L'origine de ce mot s'eſt dérobée

à tous les Etymologues. Ils ne voyoient pas que ces idées ne sont que des idées figurées, & que pour parvenir à connoître la racine de ce mot, il falloit le ramener à son sens propre. Un Saint, un Juste, ne fait que des choses permises, qui doivent se faire; aussi la signification physique de ce mot est tout ce qui doit se faire, ce que les Latins appelloient *Fas*: c'est donc le mot Oriental עשה, *hosé*, faire.

ΟΣια, τὰ, les derniers devoirs, les obséques.

Οσιοτης, sainteté, piété.

Οσια, η; *en Ion.* Οσιη, le *fas* des Latins, ce qui est permis, juste.

Οσιοω, rendre saint, sanctifier; 2°. expier, purifier.

4. ΟΣ-ΠΗΡιον, το, légume, pour *Osb-pêrion*, de l'Orient. עשב, *Hosb*, plante potagere, & de פרי, *Pri* fruit: « fruits des plantes po- » tageres.

OUN, &c.

ΟΥΝ, donc: c'est pourquoi: cependant; 2°. certainement.

De l'Orient. ענה, *Oné*, répondre, correspondre. למ-ען, *Lem-on*, c'est pourquoi.

ΟΦ-ΡΑ, *Ophra*, afin que, dans la *vue* que: tandis que l'*œil* voit. De l'Orient. *Ph-Ra*, l'œil. C'est l'Ital. *Fra*, tandis que.

ΟΧΛευω, mouvoir. Ce mot tient à la Famille CEL, célérité; vîtesse: de même qu'*O-κλαζό*.

ΟΧΛευς, εως, ὁ, machine avec laquelle on meut, lévier; 2°. gond: 3°. lien.

ΟΧΛιζω, mouvoir avec un lévier.

Μ-ΟΧΛος, même qu'ΟΧλος.

Μ-ΟΧλιον, diminutif: petit lévier, petite phalange, en *Vald.* palanche.

Μ-ΟΧλεοω, Μ-Οχλευω, faire avancer.

Μ-ΟΧλευτης, moteur.

Μ-ΟΚλεια, action de mouvoir.

C'est un de ces mots dont l'aspiration se change en M, & dont nous avons déjà vu nombre d'exemples.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

P

La lettre P marche dans tous les Alphabets à la ſuite de l'O. Dans ſa forme primitive, elle peignoit la bouche ouverte & vue de profil, comme nous l'avons vu dans l'*Origine* du Langage & de l'Ecriture; & parce qu'elle ſe prononce des lèvres, elle déſigna la bouche & ſes opérations, ſur-tout celles qui ſont relatives à l'action de ſe nourrir, & à la parole.

Ce qui joint à diverſes Onomatopées donne la raiſon de tous les mots formés directement de la lettre P en Grec, ainſi que nous l'avons déja vu pour le Latin.

Elle s'eſt jointe d'ailleurs à la tête de nombre d'autres mots tels qu'AC, AL, AR, &c. pour en varier les ſignifications, ſouvent même comme Article.

Obſervons encore que cette lettre s'eſt ſouvent prononcée en PH, c'eſt-à-dire comme un F, prononcé en tirant l'air avec effort du fond de la poitrine, & par-là même avec une grande exploſion: enſorte que nous trouvons ſans ceſſe les mots d'une même famille écrits les uns par P, les autres par PH ou F.

ONOMATOPÉES.

1. ΠΑΠΠαξ, cri d'une perſonne preſſée par un beſoin.
2. ΠΟ-ΠΟΙ, Oh! cri d'exclamation: chez les Dryopes, nom des Génies.
3. ΠΟΠ-ΠΥΖω, *Pop-puzô*, ſifler, rendre un ſon aigu en comprimant les lèvres.

Ποππυλιαζω, de même.

Ποππυσμα, ποππυσμος, ſiflement.

4. ΠΥΠΠαξ, action de careſſer, de flatter avec la main.

Πυππαζω, adoucir en careſſant avec la main en flattant.

P A I, Frapper.

(*Origines Latines* 1378.)

I.

1. ΠΑΙω, frapper, battre, pouſſer; 2°. chaſſer en battant, à force de coups: 3°. manger; mais dans ce

sens, il appartient à *Paó*, manger.

2. ΠΑΙΑΝ, αγος, ὁ, nom d'Apollon, parce que dans sa danse annuelle, il *bat* fort bien la mesure; 2o. Hymne à son honneur, où on célébroit sa danse annuelle; 3o. Hymne en général; 4o. pied composé d'une longue suivie de trois brèves, dit Cicéron, ou de trois brèves suivie d'une longue.

ΠΑΙΑΝιζω, chanter des Péans.

Παιανισμος, chant d'une hymne.

Παιων, ωνος, ὁ, même que Paian.

Παιωνιος, ὁ, ἡ, excellent pour guérir, pour *frapper* sur la maladie & la chasser.

Παιωνια, nom d'une plante médicinale.

Παιηοσυνη, art de guérir.

Παιηων, salutaire.

II.

De *Paï*, *Pi*, frapper, les Latins firent Piso, frapper, & Pinso, piler dans un mortier. Pisus, pilé, *Orig. Latines* 1379; mais les Grecs insérant à la suite du P la lettre T à leur ordinaire, en firent le mot suivant, dont par cette raison on ne reconnoissoit plus le rapport.

1. ΠτΙΣΣω, Πτιττω, & *au fut.* ΠτΙΣω, piler, broyer, éplucher.

2. ΠΤΙΣανη, tisane; elle étoit faite d'orge pilé & dégagé de son enveloppe.

3. ΠΙΣον, pois, légume: on le dégage de sa cosse ou gousse pour le manger.

Πισινον, fait avec des pois.

4. ΠΙΣΤακια, τα, *Pistakia*, pistaches.

III.

1. ΠΕΝομαι, *Penomai*, peiner, prendre de la peine: gagner sa vie par son travail; 2o. être pauvre, dans le besoin, être obligé de gagner sa vie; 3o. travailler, faire, opérer, préparer.

ΠΕΝης, ητος, ὁ, homme de peine, qui est obligé de travailler pour gagner sa vie; 2o. pauvre, misérable.

Πενητευω, être pauvre, dans la misére.

ΠΕΝια, pauvreté, besoin, misere.

Πενιχρος, χρα, pauvre, au *masc.* & au *fém.*

Πενιχροτης, pauvreté, besoin.

Πενεστης, ὁ, domestique, esclave; 2o. esclave fait à la guerre; 3o. mercénaire, salarié.

Πενεστεια, domesticité, esclavage.

2. ΠΟΝος, ου, ὁ, travail, peine; 2o. fatigue, charge; 3o. maladie, douleur; 4o. éclipse.

Πονεω, travailler, donner ses soins; 2o. supporter de grandes fatigues; 3o. succomber sous la peine, n'en pouvoir plus.

Πονημα, το, travail, ouvrage.

Πονητικος, propre au travail.

Πονηρος, obligé au travail, misérable, infortuné; 2o. méchant, un misérable, un scélérat.

Πονηρια, misere, condition laborieuse, pénible; 2o. méchanceté, vice.

Πονηρευω, se conduire misérablement,

être sans probité.

Πονηρευμα, crime, méchanceté, scélératesse.

2.

ΠΟΙΝη, ἡ, *Poinê*, peine, châtiment.

Ποινιμος, pénal; 2°. vengeur, juge.

Ποιναιω, punir.

Ποινημα, τὸ, peine infligée.

Ποινητωρ, qui punit, qui inflige une peine.

Ποινητηρ, de même.

IV.

ΠΟΙεω, *Poieô*, faire, exécuter; 2°. fabriquer, construire, forger; 3°. composer, *en tout sens*; 4°. placer, poser, constituer.

Ποιημα, τὸ,, ouvrage, ce qu'on fait; 2°. poëme.

Ποιηματιον, τὸ, petit poëme.

Ποιησις, εως, ἡ, façon, action de faire; 2°. poésie.

Ποιητης, ȣ, ὁ, *Poiêtês*, qui fait, créateur, ouvrier, fabricant; 3°. Poëte.

Ποιητρια, femme-Poëte.

Ποιητος, fait; factice; 2°. adoptif.

2.

ΠΟΙ-ΚΙΛος, nuancé, brodé, peint; qui offre diverses couleurs; 2°, rusé, fin; 3°. inconstant, qui varie. De *Poieo*, faire, & de *Kal*, beau, riche.

Ποι-Κιλια, variété.

Ποι-Κιλις, ἡ, peinte, variée; 2°. nom du chardonneret, brillant de diverses couleurs.

Ποι-Κιλλω, orner de diverses couleurs, nuancer; 2°. être fin, rusé.

Ποι-Κιλμα, ouvrage nuancé.

Ποι-Κιλτης, ὁ, qui fait des habits brodés, des étoffes nuancées.

Ποι-Κιλσις, η, nuance.

Ποι-Κιλτος, brodé.

P A.

1. ΠΑΤΑΣΣω, frapper; 2°. battre; 3°. pousser; 4°. donnèr un souflet; 5°. battre, en parlant du cœur, du pouls. En Languedocien, *Petassô*, souflet sur la joue.

Παταγος, bruit, craquement, éclat; 2°. frémissement.

Παταγεω, faire du bruit, craquer, pétiller.

Παταγημα, frémissement, bruit.

P E, P I.

1. ΠΕΝΘος, εος, τὸ, douleur amère, gémissemens, deuil.

Πενθηρης, Πενθιμος, Πενθαλεος, dans le deuil, affligé.

Πενθικος, lugubre.

Πενθας, αδος, ἡ, femme en deuil.

Πενθεω, Πενθειω, être plongé dans la douleur, dans le deuil.

Πενθημα, τὸ, deuil, affliction.

Πενθητρια, ἡ, pleureuse.

2. ΠΕΡΔω, lâcher un vent avec éclat.

Περδη, vent lâché avec éclat.

3. Ε-ΠΕΙΣιον, τὸ, petit canal; 2°. urèthre, pissoir. Du *prim.* Piss.

P L, P R.

1. ΠΛΙΣΣω, *Plissô*, frapper la terre du pied: marcher.

Πλιγμα, τὸ, pas, marche.

Πλιξ, de même; 2°. espace entre le pouce & le doigt. *Pligma* désigne dans ce

ſens, l'eſpace entre les cuiſſes, l'enjambée.

Πλιχας, αδος, ἡ, l'aine.

2. ΠΡΙω, ΠΡΙζω, déchirer, ſcier; partager avec une ſcie : 2°. ſerrer, reſſerrer, lier.

Πρισμα, τὸ, Πριωμα, ſciure.

Πρισις, εως, ἡ, ſciage.

Πριστης, ὁ, ſcieur.

Πριστις, ἡ, ſcie; 2°. eſpéce de coupe, de vaſe.

Πριστος, ſcié.

Πριων, ονος, ſcie.

En Orient. פרץ, *Phr-atz*, briſer, déchirer.

3. ΠΡΗΘω, incendier, enflâmer : 2°. ſoufler, attiſer.

Πρησμα, τὸ, action de brûler; 2°. enflûre, humeur.

Πρησις, εως, ἡ, inflammation.

Πρηστηρ, ηρος, ὁ, qui enflâme, qui embrâſe; 2°. ſerpent dont la morſure brûle.

Πρηστικος, qui a la force de brûler.

Πι-Πρημι, ΠΙΜ-ΠΡημι, brûler, jetter au feu, attiſer, ſoufler.

ΠΡημαινω, reſpirer avec force.

P T.

1. ΠΤΑΙΡω, *Ptairô*, éternuer.

Πταρμος, éternûment.

Πταρμικος, qui fait éternuer.

Πταρνυμαι, même que *Ptairô*.

2. ΠΤΟεω, ω, conſterner, effrayer, épouvanter.

Du *primit.* PAU, épouvante, frayeur, (*Or. Lat.* 1382.) prononcé à la Grecque PTO.

Πτοιεω, de même.

Πτοησις, εως, ἡ, frayeur, épouvante, crainte, peur.

Πτοιησις, de même.

ΠΤΗΣΣω, être ſaiſi de crainte.

Πταξ, timide, poltron, peureux.

Πτακις, de même.

Πτακισμος, frayeur, ſaiſie.

ΠτΩΣΣω, être ſaiſi de crainte, avoir peur, trembler.

ΠτΩξ, timide, poltron, craintif.

Πτωκας, αδος, ἡ, femme timide, peureuſe.

Πτυρω, conſterner, effrayer.

Πτυρμος, peur, conſternation.

3. Du prim. *Pu*, d'où SPUO, cracher, vint, par l'inſertion ordinaire du T après le P,

ΠτΥω, cracher, expectorer.

Πτυσμα, crachat.

Πτυσις, action de cracher.

Πτυελον, τὸ, crachat.

Πτυελιζω, cracher fréquemment.

Πτυας, αδος, ἡ, cracheuſe.

ΠΥΤιζω, cracher fréquemment.

Πυτισμα, crachat.

Πτυον, van.

P,

Ajouté.

P s'eſt ajouté à la tête de pluſieurs mots, ſoit comme article, ſoit pour varier la prononciation des mots primitifs, & en dériver de nouveaux.

1.

Π-ΑΡΔακος, humide, moite, humecté, arroſé; d'*Ardô*, arroſer.

2. Π-ΕΛας,

2.

1. Π-Ελας, *adverbe*, proche, au voisinage, près; *nom*, voisin, prochain, contigu, un autre, le voisin.

De AL, aile; côté.

Π-Ελαω, Π-Ελαζω, approcher, aborder, arriver; 2°. amener, faire avancer.

Π-Ελατης, qui approche; 2°. voisin; 3°. Client.

Π-Ελατικος, clientele, patronage.

Π-Ελαστης, même que Πελατης.

Π-ΕΛαθω, Πλαω, ΠΛαθω, Πλαζω, même que Πελαω.

2. Πλησιος, proche: parent, allié, prochain.

Πλησιαζω, approcher: 2°. être lié, ami, uni; 3°. vivre ensemble.

Πιλναω, faire approcher.

3.

De HEL, EL, IL, boue, limon, marais, vint:

1. Π-ΗΛος, ὁ, boue, limon, fange; 2°. mortier; dans ce sens, il appartient à la famille Piler.

Π-Ηλωδης, bourbeux, fangeux.

Π-Ηλινος, de boue, fait de boue.

Π-Ηλουμενος, qui croupit.

Π-Ηλωσις, action de se vautrer dans la boue.

Π-Ηλουσιωται, gens enfoncés dans la matiere.

Π-Ηλαμιζω, couvrir de boue.

2. Π-ΗΛαμις, ιδος, ἡ, jeune thon, il habite dans le limon.

3. Π-ΕΛ-ΑΡΓος, *Pel-Argos*, Cigogne; d'*Argos*, blanc, & *Pél*, limon; parce qu'elle est blanche & qu'elle se nourrit d'animaux qui vivent dans la fange des marais.

Πελ-Αργικος, propre aux cigognes.

Πελ-Αργιδεις, jeunes cigognes.

Πελ-Αργαν, selon Pythagore, avertir.

4.

D'AAM, HEM, union, & de P ajouté en tête, vint:

Π-ΕΝΤε, & *en Eol.* Π-ΕΜΠε, cinq, les doigts réunis, ou la main entiere.

Πεντας, Πενταδιον, nombre cinq.

Πεντακις, cinq fois.

Πεντα-Κοσιοι, cinq cent.

Πεντη-Κοντα, cinquante.

Πεντη-Κοντηρ, Capitaine de cinquante hommes.

Πεντη-Κοστος, cinquantiéme.

Πεντη-Κοστος, Compagnie de cinquante hommes.

5.

De OR, rond, circulaire, vinrent:

1. Π-ΟΡΚης, ὁ, anneau qui lioit le fer d'une lance avec son bois.

2. Π-ΟΡΚος, ὁ, filet de poisson qu'on jette en rond: 2°. tout ce qui a une forme circulaire.

Π-ΟΡΚευς, pêcheur, qui se sert de ce filet.

3. Π-ΡΩΚτος, ὁ, anus.

6.

1. ΠΙ-ΣΥΓΓος, ὁ, Cordonnier, Savetier: de *suo*, coudre.

Πι-Συγγιον, boutique de Cordonnier.

7.

Π-ΥΡος, froment: de *ur*, feu, cou-

leur de feu : il est roux ; aussi dit-on la *Blonde* Cérès.

Πυρινος, de froment.

Πυρνος, de même.

Πυριτης, de même.

Πυρναιος, mûr, bon à manger.

Πυραμους espèce de gâteau de froment avec du miel.

Πυραμις, ιδος, ἡ, gâteau.

8.

Π-ΥΡΑΜις, voyez les mots en P, venus de l'Orient.

P,

Bouche : Parole.

De P, qui en Oriental & dans la Langue primitive signifie bouche, vinrent nombre de mots.

1.

1. Ε-Πω, parler.

Ε-Πος, εος, τὸ, parole, mot, discours ; 2°. chant héroïque.

Ε-Πυλλιον, petit vers, petit mot.

Ε-Πητης, ὁ, ἡ, éloquent.

Ε-Πητυς, υος, ἡ, éloquence.

Ε-ΠΠω, *Poét.* parler.

2. Ε-Ψω, ΕΨειω, dire.

Ε-Ψια, ἡ, jeu, entretien, passe-tems.

3. ΕΠω, traiter, agir, opérer : 2°. suivre, accompagner.

Επομαι, *Hepomai*, être uni, accompagner, correspondre.

Επετης, suivant, domestique qui accompagne.

Επετις, ἡ, suivante, Dame de compagnie.

Ces idées sont liées à celles de discours, d'entretien.

2.

1. ΟΨ, οπος, ἡ, voix : 2°. chant.

2. ΠΩΣ, *Pós*, comment ? Que dites-vous ?

Ο-Πως, comment ? Combien ?

3. ΠΩ-ΓΩΝ, ωνος, ὁ, *Pó-gón*, barbe : de Γεν, qui vient, *Po*, au menton, autour de la bouche.

ΠΩ-Γωνιας, barbu.

Πω-Γωνητης, de même.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

P

1.

ΠΑΠΠΑΣ, ου, ὁ, Papa, pere.

Παππαζω, appeller quelqu'un papa.

Παππιζω, de même.

Παππιας, Παππιδιον, papa, petit papa.

Παππος, ayeul, grand-papa ; 2°. fleur de chardons.

Παππωος, d'ayeul.

Παππικος, de même.

2.

1. ΠΑ-ΤΗΡ, τερος & τρος, Pere ; 2°. Auteur.

Πατρωος, paternel.

Πατρωιος, de même.

Πατρωζω, servir de pere.

Πατρικος, de pere.

Πατριος, qu'on tient de ses peres.

Πατριαζω, se conduire comme ses peres.

Παῖεριον, Παῖριδιον, petit pere.

2. ΠΑΤρις, ιδος, ἡ, Patrie.

Παῖριωῖης, ȣ, ὁ, patriote, compatriote.

Παῖρα, ης, même que *Patris*.

Παῖρια, ας, ἡ, famille ; 2°. Tribu.

Παῖρως, *gén.* ω, & ωος, patron.

Παῖρωος, ȣ, ὁ, beau-pere.

3.

1. Α-ΠΦΥΣ, ***apphus***, Pere : on dit aussi :

Απφα, Απφιον, Απφαριον, Απφω.

2. ΑΠΥω, crier, comme les enfans, rendre des sons : retentir.

ΗΠυω, de même.

ΑΠυῖης, ȣ, ὁ, Crieur, Hérault.

4.

1. ΠΑΙΣ, παιδος, ὁ, ἡ, enfant, jeune garçon, jeune fille ; 2°. domestique : 3°. fils, fille.

Παιδια, ἡ, enfance.

Παιδειος ;—δικος, d'enfant.

Παιδιον, petit enfant, petit domestique, garçon, valet.

Παιδαριον ;—δισκος, diminutifs.

Παιδισκειον, appartement de jeunes filles.

Παιδισκαριον, petite fille ; 2°. pierres des tisserans.

Παιδνος, enfant.

2. ΠΑΙΔευω, élever, instruire : 2°. corriger, châtier.

Παιδεια, institution ; 2°. doctrine, enseignement ; 3°. éducation, art d'élever ; 4°. correction.

Παιδευμα, ce qu'on enseigne.

Παιδευσις, instruction, discipline.

Παιδευῖης, celui qui instruit, qui éléve, Précepteur, Gouverneur, Maître, Docteur.

Παιδευῖηριον, lieu où on éléve, où on instruit les enfans.

Παιδευῖος, ὁ, instruit, savant, érudit ; bien élevé.

5.

1. ΠΑΙΖω, jouer, faire l'enfant : 2°. railler, plaisanter.

Παιγμα, τὸ ; Παιγνιον, τὸ, jeu, amusement.

Παικῖης, ὁ, joueur.

Παιϛικος, qui aime à jouer.

Παιγνια, jeu.

Παιγνιωδης, plaisant, qui aime à jouer. De-là, *Pagnotterie*.

2. ΠΑΙΔεια, ας, jeu, amusement, tout ce qui sert de récréation.

Παιδιωδης, qui n'aime qu'à jouer.

6.

ΠΩΛος, ὁ, poulain, petit d'un cheval : *au figur.* jeune garçon, garçonnette.

Πωλικος, de poulain.

Πωλευω, dompter de jeunes poulains, les former.

Πωλευσις, Πωλεια, art de les dompter ; de les former.

Πωλευτικος, habile dans cet art.

7.

ΑΦΥη, & ΑΦΡυη, anchois, ***mot-à-mot***, petit poisson.

8.

1. ΠΑ'Ν, le Dieu Pan, le Pere de la Nature Universelle.

ΠΑΣ, Πασα, Παν, tout ; 2°. universel.

Πανῖη, entiérement.

Πανῖως, tout à-fait.

Πανῖοθεν, de par-tout.

Παντaχῃ, par-tout, où.

Παντοιος, de toute maniere, en tout sens.

Πανυ, Πανχυ, entierement, tout-à-fait.

2. Α-ΠΑΞ, une fois : *mot-à-mot*, c'est tout : 2°. entierement, tout-à-fait.

3. ΔΙ-ΑΜ-ΠΑΞ, en tout.

4. ΕΜ-ΠΑΣ, entierement : 2o. quoi qu'il en soit, malgré tout, cependant.

5. ΕΜ-ΠΑΖομαι, avoir l'œil sur tout, avoir soin, veiller; 2o. avoir égard, respecter.

ΕΜ-Παξ, curateur, tuteur, qui a soin.

ΕΜ-Παιος, expérimenté, habile, entendu à tout.

6. ΕΜ-ΠΟΥΣα, ἡ, empuse, fantôme qui prenoit toutes sortes de formes.

7. ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & Παν-Δουρις, mandoline, *autrefois* mandore, instrument de musique en bois : *mot-à-mot*, tout-bois.

8. ΠΑΝ-ΔΕΛετειος, ruse, fourbe, *mot-à-mot*, qui connoît tous les tours & détours ; vieux routier.

9. ΠΑ-ΠΤΑΙΝω, regarder de tout côté, jetter les yeux en tout lieu ; 2°. chercher de l'œil ; 3°. regarder, considérer.

De *Pa*, tout & τεινω, tendre.

II.

PA, vivre, se nourrir.

1. ΠΑω, vivre, se nourrir : 2°. goûter : préparer, acquérir : 4°. posséder.

Παμμα, Πασις, possession.

ΠΑος, parent, allié.

2. ΠΩυ, εος, τὸ, troupeau.

3. ΠΟι-ΜΗΝ, ενος, ὁ, Berger, Pasteur : 2°. Roi, Chef, Duc, Recteur.

De *Pô*, troupeau, & *Men*, signe, chef.

Ποιμενικος ; -- μενιος, pastoral.

Ποι-Μενιδης, ὁ, d'une famille de Pasteurs.

Ποι-Μαινω, conduire au pâturage.

Ποι-Μανευω, de même ; 2°. garder.

Ποι-Μαντωρ ;— Μανωρ ;— Μανευς, berger ; 2°. conducteur.

Ποι-Μανοριον, ouailles, troupeau ou peuple confié aux soins d'un Chef.

Ποι-ΜΝη, troupeau de brebis.

Ποι-Μνιον, τὸ, de même.

2.

1. ΠΟΛΤος, ὁ, le Lat. *Puls*, bouillie.

Πολταριον, diminutif.

Πολφοι, ragoûts de farine avec des légumes.

2. Α-ΦΑΚη, ἡ, vesce, sorte de légumes.

Il peut appartenir également à la famille *Phaô*, *Phago*, manger, dont celle-ci est une branche.

3.

1. ΠΙΝω, boire.

Fut. Πισω, du vieux Πιω.

Pret. Πε-Πωκα, du vieux Ποω, boire.

2. Πομα, Ποσις, boisson.

Πωμα, de même.

Ποτος, action de boire; 2°. festin, *adj.* bon à boire.

Ποτον, τὸ, potion.

Ποτικος, buveur.

Ποτης, de même.

Ποτις, buveuse.

Ποτηρ, ηρος, ὁ, coupe.

Ποτημα, de même; 2°. boisson.

Ποτηριον, canal, piscine.

Ποτιζω, donner à boire.

Ποτιζομαι, qu'on me serve à boire.

Ποτισμος, action d'abreuver.

Ποτιστρα, abreuvoir.

3. Πι-Πισκω, même que Ποτιζω.

Πισος, Πεισος, lieu arrosé, prairies.

Πιστρα, canal pour abreuver les bestiaux.

Πιστρις, sorte de navire.

Πιστικος, liquide.

4. Πιφηξ, oiseau de riviere.

5. ΠΙΠος, ὁ, oiseau de riviere.

6. ΠΙΠΠοι, petits des oiseaux.

Πιππιζω, faire la pipée, imiter le cri des oiseaux.

III.

Négatif.

1. ΠΕΙ-Να; & en Ionien ΠΕΙ-Νη, faim: grand apetit.

De *Pei*, nourriture, soupirer après la nourriture, souffrir de la *faim*.

Πειναω, avoir faim, être pressé par la faim.

Πειναλεος, affamé, qui souffre de la faim.

Πεινητικος, toujours affamé.

Πεινημι, même que Πειναω.

2. ΠΑΥΡος, peu, non-abondant: 2°. petit, court.

Παυρα, Παυρακις, peu, rarement.

Παυριδιος, très-peu.

3. ΠΤΩΧος, mendiant; qui n'a pas de quoi vivre: ici, le T inséré à la Grecque; ce mot est le même que le Latin *PAUCus*, peu, qui manque.

Πτωχιζω, réduire à la derniere misere; à la mendicité.

Πτωχευω, vivre en demandant l'aumône, en tendant la main.

Πτωχεια, mendicité.

Πτωχειον, Hôpital, lieu où on loge & où on nourrit les pauvres.

IV.

1. ΠΙων, ονος, ὁ, gras, replet; 2°. fertile.

Πιος, εος, τὸ, graisse.

Πιοτης, de même.

Πιωδης, Πινεις, Πιαλεος, gras; 2°. fertile.

Πιαρ, graisse.

Πιειρα, grasse, *au fém.*

Πιαινω, Πιαλλω, engraisser, rendre gras.

Πιαντηριον, ce qui engraisse.

2. ΠΙ-ΜΕΛη, graisse; 2°. gras. De Πι gras & *Mal* grand.

Πι-Μελης, gras.

Πι-Μελωδης, de même.

3. Η-ΠΙος, ὁ, ἡ, clément, doux, bienfaisant.

Η-Πιοτης, ἡ, bienfaisance, bonté, douceur.

Η-Πιαω, adoucir, calmer.

Η-Πιαμα, adoucissant, adoucissement, lénitif.

De Pi, mûr, doux, bon à manger.

4. Η-ΠΙΑΛος, fièvre continue qui est douce.

De ΗΠιος, doux, & ΑΛεαινω, échauffer, AL, chaleur.

Η-Πιαλεω, avoir cette fièvre.

Η-Πίολης, ου, ὁ, même qu'Ηπιαλος.

Η-Πιολιον, τὸ, léger accès de cette fièvre.

PAC, PAG.

Pointu.

D'AC, pointu, se forma la famille PAC, PAG, PEC, PIC, PUC, PASS, qui présente diverses nuances de cette idée : 1°. de tout objet pointu ; ou éleve en pointe ; 2°. de tout objet planté par un bout ; 3o. de tout objet fixe, inhérent, arrêté. *Or. Lat.*

P A C, planter.

I.

1. ΠΑΓω, *Pagô*, en Dorien, ensuite, ΠΗΓνυω, Πηγνυμι, Πησσω, Πηττω, *Pégnuo*, &c. ficher, attacher, planter : 2°. assembler, lier, construire.

Πηγμα, assemblage, composition, tout ce qui est uni, lié ; 2°. piéd destal.

Πηξις, ἡ, assemblage intime, coagulation, congellation.

Πηκτος : *Dorien*, Πακτος, compact, coagulé, fixé.

Πηκτικος, qui a la force de coaguler, de changer en glace.

Πηκται, portes qui joignent bien ; 2°. filets qui se plantent.

Πακτη, lait coagulé, fromage à la crême, fromage frais.

2. Πακτοω, lier, assembler, joindre ensemble, serrer : 2°. renfermer : observer, boucher.

Πακτων, ωνος, barque de transport qui se démontoit à volonté.

Πηγος, bien joint, bien lié, assemblé ; 2°. blanc comme la glace ; 3°. sel blanc ; 4°. en parlant des flots, écumant, blanchissant d'écume & non *noirs* comme l'ont dit quelques Lexicographes.

3. ΠΗΓας, αδος, ἡ, glace ; 2°. roche.

Πηγυλις, ιδος, ἡ, glacée.

4. ΠΑΓη, piéges tendus, trappe : 2°. lieu élevé.

Παγις, ιδος, ἡ, même que *pagê*, & *au fig.* Courtisane.

Παγιδευω, tendre des piéges.

5. ΠΑΓος, colline, motte, butte : 2o. glace : 3°. sel.

Παγωδης, glacé.

Παγερος ;—γετος ;—γετωδης, de même.

Παγας, même que Πηγας.

6. Παγος, ὁ, ferme, stable, affermi.

Παγιοω, affermir, rendre ferme, solide.

7. Πηκτα, ας, ἡ, caillé : 2°. présure.

Πυτια, de même.

8. ΠΗΓανον, τὸ, rhue.

Πηγανιον, petite rhue.

Πηγανιζω, ressembler à la rhue, avoir ses propriétés.

2.

ΠΑΧΝη, ἡ, gelée, gelée blanche.

Παχνηεις, gelé.

Παχνοω, geler, glacer.

3.

ΠΑΧΥΣ, εος, ὁ, épaissi, devenu solide par la gelée : 2o. gras, replet :

3°. esprit épais, lourd : 4°. riche, opulent.

Παχυτης, grosseur, épaisseur.

Παχος, εος, τὸ, de même.

Παχυνω, épaissir, rendre épais, engraisser.

Παχυνσις, ὁ, qui a la propriété de rendre épais.

4.

ΠΑΣΣω, ΠΑΤΤω, saupoudrer, couvrir épais de sel, asperger : 2°. diversifier, nuancer.

ΠΑςος, couvert d'une couche; 2°. lit.

Παςας, lit; 2°. portique.

Παςη, ἡ, sauce épaissie avec de la farine.

5.

ΠΑΣΣαλος, & en Athén. Πατταλος, cheville, clou.

Πασσαλιον, de même.

Πασσαξ ;—σσακιον, de même.

Πασσαριος, échalas.

Πασσαλευω ;—σσακιζω, planter un pieu, fixer avec un pieu, avec un échalas.

6.

1. ΠΟΚος, ὁ, ΠΕΚος, & Πεσκος, τὸ, toison.

Elle est épaisse & serrée.

ΠΟΞ, de même.

Ποκαριον, diminutif.

Ποκαζω, tondre.

Ποκιζω de même.

2. ΠΕΙΚω, ΠΕΚω, tondre : 2°. préparer la laine, la carder, la peigner.

Πεξις, tonsure.

Πεκτηρ, qui tond.

3. ΠΕΙΚος, laine cardée.

Πεκτεω, carder, tondre.

Πεκτος, cardé, peigné.

4. Ποκας, αδος, ἡ, chevelure peignée, frisée.

7.

1. ΠΥΚα, d'une maniere dense, épaisse, serrée : 2°. avec art & prudence.

ΠΥΚαζω, épaissir, fouler une étoffe, entasser; 2°. couvrir, revêtir.

Πυκασμος, condensation, densité.

ΠΥΚνος, épais; 2°. fréquent, nombreux.

Πυκνοτης, ἡ, densité, épaisseur; 2°. fréquence; prudence.

Πυκνοω, épaissir.

Πυκνωμα, épaississement; 2°. fréquence.

Πυκινος, même que Πυκνος.

2. Συχνος, de même, épais : fréquent; copieux.

Συχναζω, épaissir, fréquenter.

3. ΠΝΥΞ, υκος, ἡ, lieu près de la Citadelle d'Athènes où se tenoit l'assemblée aux harangues.

Πνυκιτης, qui fréquente la place aux harangues; 2°. bruit du peuple rassemblé en ce lieu.

4. ΠΥΞος, ἡ, le Lat. *Buxus*, buis : nous l'avons rapporté dans les *Or. Lat.* au mot *bois*, comme le plus dur des bois : il peut tenir à la famille actuelle, comme le bois le plus compacte, le plus serré, le plus dur.

Πυξωδης, abondant en buis.

Πυξινος, de buis.

Πυξεων, ωνος, ὁ, lieu planté en buis.

Πυξις, ιδος, ἡ, boëte avec son couvercle.

Πυξιδιον, diminutif.

Πυξιον, écritoire de buis, écritoire en général ; 2°. table à écrire.

8.

ΠΥΞ, *adverbe*, à coups de poings.

Πυγμη, le poing, il est fermé & serré ; 2°. la lutte, 3°. une coudée.

Πυγμαιος, pygmée, qui n'a qu'une coudée de haut.

Πυγων, ωνος, ἡ, mesure du coude jusqu'aux doigts fermés.

Πυκτης, qui se bat à coups de poings.

Πυκτοσυνη, art du pugilat ; de se battre à coups de poings ; 2°. toutes les exercices des Athlètes.

Πυκτειον, lieu d'exercice.

Πυκτευω, se battre à coups de poings.

9.

ΠΥΓη, ἡ, les fesses, le derriere : *mot-à-mot*, partie sur laquelle on se *fixe*, on s'arrête, on se repose.

Πυγαια, τὰ, les fesses.

Πυγιδιον, τὸ, un derriere mince, qui n'a point de fesses.

10.

ΠΗΧυς, εως, ὁ, coude ; il est formé par des os fortement liés ensemble : 2°. coudée : 3°. équerre.

Πηχυαιος, Πηχυος, d'une coudée.

11.

ΠΙΣΣα, Πιττα, poix ; elle tient, & s'attache.

Πισσωδης ;—σσηεις ;—σσηρος, de poix, fait de poix, abondant en poix.

Πισσιτης, vin travaillé avec de la poix, du goudron.

Πισσιζω, avoir la couleur de la poix, en avoir l'odeur.

Πισσοω, enduire de poix, goudronner.

Πιττωσις, εως, ἡ, emplâtre de poix.

Πιττακιον, tablette enduite de poix.

12.

ΠΕΥΚη, en Lat. *Picea*, espèce de larix, de sapin, arbre abondant en résine.

Πευκινος, abondant en arbres résineux.

Πευκεδανος ;—καλιμος, amer.

13.

ΠΙΚρος, ὁ, amer.

Πικροτης, ἡ, amertume.

Πικρια, de même.

Πικρις, ιδος, ἡ, nom d'une plante amère.

Πικροω, rendre amer ; 2°. avoir de l'amertume.

Πικραινω, Πικριζω, de même.

PA, PE, PO,
Pied.

De l'Onomatopée PA, bruit qu'on fait en marchant, vint une famille extrêmement nombreuse en toute Langue : voyez *Orig. Lat.* 1424.

I.
Marche : Pied.

1. ΠΑΤεω, fouler aux pieds, marcher sur.

Πατημα, ce sur quoi on marche, ce qu'on foule des pieds.

ΠΑΤος, ου, ὁ, chemin battu ; 2°. poussiere dont on couvroit les Athlètes après les avoir oints d'huile.

Πατητος, foulé, ce qu'on peut fouler.

2. ΠΟΥΣ,

2.

ΠΟΥΣ, ΠΟΔος, ὁ, *Pous*, *génit.* Podos, pied, patte : 2°. mesure : 3°. racines des montagnes : 4°. timon, gouvernail.

Ποδοτης, qui a des pieds.

Ποδειον, soque, soulier.

Ποδιζω, lier les pieds ; 2°. mesurer avec le pied.

Ποδισμος, mesure prise avec le pied.

Πυδαριζω, danser, sauter ; 2°. ruer, donner du pied.

3.

ΠΕΔη, ης, ἡ, lacet, liens qu'on met aux pieds, entraves.

Πεδαω, enchaîner les pieds, lier, garotter.

Πεδων, esclave dans les fers.

Πεδητης, qui lie, qui enchaîne.

Πεδιον, petit lien.

4.

ΠΕΔιλον, το, talon, taloniere.

5.

ΠΕΔον, το, sol, terre.

Πεδανος, humble, petit.

Πεδον, τὸ, champ, plaine.

Πεδινος, champêtre, plain, uni.

Πεδιαιος, qui habite les plaines.

Πεδιας, αδος, ἡ, plaine.

Πεδιακος, champêtre, des plaines.

6.

ΠΕΖα, ης, ἡ, cheville du pied ; 2°. plante du pied.

Πεζος, pieton, qui marche pédestrement ; 2°, prose.

Πεζιτης, de même.

Πεζικος, pédestre, de pied.

Πεζευω, aller à pied, voyager à pied.

Πεζευτικος, en état d'aller à pied.

II.

PAT, Etendu.

1.

1. ΠΕΤαω ; — Ταζω ; — Ταννυω ; ΠΕΤαννυμι, étendre : 2°. développer, expliquer : 3°. ouvrir.

Πετασμα, τὸ, extension, explication.

Πετασος, ὁ le pétase, chapeau à bords larges & étendus ; 2°. parasol.

Πετασιτος, champignon en forme de parasol.

2. ΠΕΤαλον, τὸ, feuille : elle est étendue : 2°. feuille de métal laminé, battu.

Πεταλωτος, feuillé.

Πεταλιζω, pousser des feuilles ; 2°. effeuiller.

Πεταλισμος, condamnation avec des feuilles.

Πεταλοι, jeunes veaux, dont les cornes commencent à pousser.

Πεταλη, jeune fille, tendron.

2.

ΠΕΤρος, pierre, rocher.

ΠΕΤρα, & en *Ion* ; Πετρη, pierre ; 2°. rocher, écueil.

Πετραιος, de rocher.

Πετρηεις, plein de pierres, d'écueils, de roches.

Πετριδιον, petit rocher.

Πετρηδον, en forme de pierre.

Πετροω, changer en pierre ; 2°. lapider.

Πετρωμα, το, lapidation, action de lapider.

3.

ΠΕΤαυρον, perche sur laquelle les

poules dorment dans leur poulailler.

Πεταυριζω, ſortir du haut d'un poulailler.

4.

1. ΠΗΔαω, ſauter, danſer : ſaillir.

Πηδημα, ſaut.

Πηδησις, action de ſauter.

Πηδητικος, qui marche en ſautant, ſauteur.

Πηδασος, eau jailliſſante.

Πηδυω, ſourdre en eaux.

Πηδυλις, jailliſſant.

2. Πιδυω, jaillir comme un jet-d'eau.

Πιδυεις, abondant en ſources.

5.

ΠΗΔος, ȣ, ΠΗΔον, τὸ, branche, bâton : 3°. rame.

Πηδινος, propre à faire des rames.

Πηδαλιον, gouvernail.

Πηδαλιωτος, qui a un gouvernail.

6.

ΠΙΤΥΛος, ὁ, rame ; 2°. action de ramer : 3°. bruit des rames : 4°. bruit des eaux agitées par les rames : 5°. battement des mains, agitation.

Πιτυλευω, mouvoir les rames.

Πιτυλιζω, de même ; 2°. geſticuler.

Πιτυλισμα, τὸ, battement de mains ; 2°. geſtes.

7.

1. ΠΙΤαγα, bande, cohorte, eſcadron.

2. ΠΤελεα, ας, ἡ, ormeau, il s'éleve fort.

II. PET, PES,

Tomber, s'étendre.

ΠεΤω, en vieux Grec, puis :

Πι-ΠΤω, par l'addition de *Pi*, & par la ſuppreſſion de l'E, tomber, cheoir, s'étendre par terre : 2°. renverſer, coucher par terre, tuer.

Fut. ΠΕΣω, je m'étendrai par terre, je tomberai.

ΠΕΣημα, τὸ, chute ; 2°. cadavre.

ΠΙΤνεω, même que Πι-ΠΤω.

ΠΙΤνω, jetter, renverſer.

ΠΤωμα, chute.

ΠΤωματιζω, faire tomber, précipiter.

Πτωσις, εως, ἡ, chute ; 2°. cas, *en Grammaire.*

Πτωσιμος, Πτωτος, caduque, expoſé à tomber.

Πτωτικος, qui concerne les cas.

Πτωματις, ιδος, ἡ, eſpèce de vaſe.

2.

ΠΤαιω, faire un faux-pas, chanceler : 2°. heurter en marchant contre quelque choſe de dur : 3°. tomber : 4°. être fruſtré, être chut.

Πταισμα, τὸ, chute, coup ; 2°. erreur ; 3°. infortune, revers ; 4°. cas.

III. PET, PT,

Volée.

1.

ΠΕΤομαι, ΠΕΤαμαι, ΠΕΤαομαι, voler, s'envoler : *mot à-mot*, étendre les aîles & prendre ſon vol.

ΠΕΤεινος, oiſeau.

Ποτη, vol, action de voler.

Πολαομαι, même que Πελομαι.
Πολnνος, Ποτnτος, mêmes que Πετεινος.

2.

Ι'-ΠΤαμαι, *Hi-ptamai*, voler.
Πlnμα, τὸ, vol.
Πlnσις, εως, ἡ, de même.
Πlnνος, oiseau.
Πlnlικος, volatil.

3.

ΠΤερον, τὸ, aîle; on l'*étend* pour voler : 2°. voile de vaisseau : 3°. portion d'édifice : 4°. parasol.
Πlnρoεις, ailé, volatil.
Πlερoω, donner des aîles.
Πlερωσις, ἡ, production des plumes.
Πlερωlος, aîlé.
Πlερυσσομαι, battre des aîles.
Πlερυξις, battement d'aîles, de plaisir.
ΠΤερυξ, υγος, ἡ, aîle.
Πlερυγωμα, τὸ, de même.
Πlερυγιζω, étendre les aîles; 2°. les nettoyer avec le bec.
Πlερυγιον, petite aîle; 2°. partie la plus élevée de l'oreille; 3°. le bas du nez; 4°. nageoires des poissons; 5°. le bas d'une veste, d'une cuirasse.
Πlερις, ιδος, ἡ, fougere mâle, ses feuilles sont étendues comme des aîles.

5.

ΠΙΤυρον, τὸ, son, bale, qui se sépare du blé en le faisant moudre.
Πιlυριας, pain de son.
Πιlυριδες, olives dont on a exprimé le suc.
Πιlυριασις, εως, ἡ, teigne, elle forme comme des écailles pareilles au son.

IV. PATH,
Souffrir, pâtir.

1. ΠΑΘος, εος, τὸ, *Pathos*, chûte; tout ce sous quoi on est *étendu*, à quoi on est exposé : affection, trouble, passion : 2°. calamité, malheur.
ΠΑΘnμα, ce qu'on souffre; passion affliction; massacre.
Ε-ΠΑΘον, j'ai souffert, j'ai pâti : aoriste second.
ΠΑΣΧω, souffrir, pâtir; 2°. être affecté.
Παθnlος, exposé à souffrir, à pâtir.
Παθnlικος, qui émeut, pathétique.
ΠΕΙΣις, εως, ἡ, affection, lésion.

V. Mots en
S-PAT.

1.

1. Σ-ΠΑΘn, ἡ, spatule : large cueilliere pour remuer les liqueurs, &c. 2°. épée, glaive, ce que les Italiens appellent *Spada*, & dont nous avons fait spadon : 3°. les os des côtes : 4°. le palmier : 5°. navette du Tisserand.
Σ-Παθιον, ΣΠαθις, diminutif.
Σ-Παθιζω, remuer avec une spatule.
2. Σ-ΠΑΘαω, tistre, faire de la toile; 2°. dissiper, prodiguer, semer.
Σ-Παθnσις, ἡ, densité d'une toile, son extrême bonté en n'y épargnant pas le fil.
3. Σ-ΠΑΤάλn, délices, bombance, vie dans laquelle on ne s'épargne rien.
Σ Παlαλαω, passer sa vie dans les délices.
Σ-Παlαλnμα, grosse dépense, luxe dans sa dépense.
4 Σ-ΠΑΘαλιον, palme, branche de

palmier : 2°. bracelet.

Σ-Παθιλης, de palmier.

2.

Σ-ΠΑΘος, cuir, peau : elle est étendue sur le corps.

Σ-Παθειος, de cuir.

3.

Σ-ΠΑΔιξ, palme : 2°. instrumens de musique sur lesquels on frappe.

4.

Σ-ΦΑΔαζω, battre des pieds, frapper la terre du pied.

Σ-Φαδασμος, véhément, terrible, emporté, qui frappe du pied.

VI. Mots en POT, Puissance, élévation.

PAT, prononcé Pot, a produit une multitude de mots relatifs à l'idée d'élévation, de puissance : voyez DISSERT. *Tom. I. Famille* POT. De-là ces familles Grecques.

1.

1. ΠΟΤ-ΑΜος, ὁ, fleuve : *mot-à mot*, eau grande.

Ποτ-Αμιος, de fleuve.

2. ΠΟΤ-Νιος, pour ΠΟΤ-ΕΝιος, *mot-à-mot*, celui qui est élevé, qu'on doit respecter : vénérable, auguste, digne d'hommages.

Ποτνιαω, Ποτνιαζω, s'humilier devant quelqu'un, prier, conjurer, supplier.

Ποτνιασις, ἡ, priere instante, supplier, conjurer avec larmes.

Ποτνιας, αδος ἡ qui inspire la fureur, redoutable dans ses châtimens.

3. ΠΟΤΜος, ὁ, sort redoutable, destin puissant auquel on obéit : 2°. mort, fatalité.

4. ΠΟ-ΣΕΙΔων, ωνος, ὁ, pour *POT-Seidôn*, le Dieu de la Grande Pêcherie : Neptune.

Πο-Σειδωνιον, Temple de Neptune.

Πο-Σειδηϊος, de Neptune.

2.

ΠΟΝΤος, pour Πολος, *O nasalé*, Mer, le Pont, *mot-à-mot*, la vaste étendue des eaux.

Ποντικος, marin, maritime.

Ποντιος, de même.

Ποντιας, ἡ, féminin de marin.

Ποντιζω, plonger dans la mer.

3.

ΠΟΤερος, ὁ, l'un & l'autre, l'ensemble.

Ποτερον, quel des deux, si.

Ποτερωσε, des deux façons.

Ο Ποτερος, l'un & l'autre.

4.

ΠΟΘος, ὁ, élan de l'ame, desir ardent, élevé : 2°. fleur d'été ; elle passe aussi-tôt que desirée.

ΠΟΘεινος, desiré, desirable.

ΠΟΘεω, desirer.

ΠΟΘημα, ce qu'on desire.

ΠΟΘησις, action de desirer.

ΠΟΘητος, desiré.

5.

ΠΟΣις, ιος, ὁ, Mari, Epoux : *mot-à-mot*, le Maître.

C'étoit une singuliere maniere

de voir, que de dériver ce mot de *Pinó*, boire.

6.

ΔΕΣ-ΠΟΤης, ὁ, Deſpote, Seigneur, Maître, qui domine ſur des Eſclaves.

De POT, Maître, Seigneur, élevé, & ΘΗΣ, Eſclave, pour Δης; de *Deó*, lier.

Δεσ-Ποζω, dominer, avoir la domination, l'autorité.

Δεσ Ποσυνος, du Maître.

Δεσ-Ποτος, ὁ, dominable.

Δεσ-Ποινα, Dame, Maîtreſſe.

Δεσ Ποτικος, deſpotique, de Maître.

Δεσ Ποτεια, domination.

Δεσ-Ποτεω, dominer.

7.

1. ΠΙΘος, ὁ, tonneau; *mot-à-mot*, grand vaiſſeau, vaiſſeau profond.

Πιθωδης, en forme de tonneau.

Πιθιτης, de même.

Πιθαριον, Πιθακνη, petit tonneau, barique.

Πιθακνιον, tonnelet.

2. ΠΥΤιγη, groſſe bouteille enveloppée d'oſier; Dame-Jeanne.

VII. PAT,

Devenu PEZ, & puis PIEZ.

De PAT, prononcé PAZ, on fit PEZ, puis PIEZ, à la Françoiſe: de là: ΠΙΕΖω, preſſer, contraindre: 2°. charger: 3°. retenir avec force.

Πιεσις, preſſion, contrainte.

Πιεστος, preſſé.

Πιεστηρ, preſſoir.

Πιεστηριον, Πιεστρον, de même.

Πιεζεω, même que Πιεζω.

ΠΙΑΖω, en Dorien, preſſer: ce qui prouve qu'on a dit PAZ, pour PAT.

Les Orientaux en y ajoutant leur terminaiſon AR, en ont fait פצר, *Patzar.*

VIII. PAT,

Séduire, perſuader.

De PAT, pied, vint une famille déſignant les idées morales de prendre pied, de s'enraciner, de perſuader, de ſéduire.

1.

Α-ΠΑΤαω, avoir priſe ſur quelqu'un, le ſéduire, l'entraîner par ſes diſcours, l'égarer, le tromper.

Α-Πατημα, τὸ, impoſture, tromperie, ſéduction.

Α Πατη, ruſe, piége.

Α-Πατηλος, Α-Πατηλιος, faux, illuſoire.

Α Πατεων, ὁ, impoſteur, ſéducteur.

Α ΠΑΤουρια, fête des Apaturies, qu'on rapportoit mal-à-propos ici; voy. *Hiſt. du Calendr.* page 348.

2.

ΠΕΙΘω, perſuader, engager: 2°. entraîner par ſes diſcours.

Πε Ποιθησις, εως, ἡ, perſuaſion; confiance.

ΠΕΙΣμα, audace, confiance dans ſes entrepriſes.

Πεισματικος, opiniâtre

Πεισα, obéiſſance; celle qui eſt l'effet de la perſuaſion, de la confiance.

Πισυνος, confiant.

Πείστηρ, qui persuade.

Πειστήριος, Πειστικος, persuasif.

2. ΠΕΙΘω, οος, ους, ἡ, persuasion, force persuasive.

Πεισις, de même.

Πειθημων, obéissant, docile; 2°. fidéle.

Πειθηνιος, de même.

Πειθανος, Πιθανος, persuasif; 2°. probable, vraisemblable: 3°. agréable, élégant, gracieux, qui séduit.

Πιθησας, confié.

3. ΠΙΣΤις, εως, ἡ, le Latin *Fides*, foi, confiance: 2°. preuve, autorité.

Πιστικος, propre à donner de la confiance.

Πιστιος, digne de confiance.

Πιστευω, croire, se fier: donner sa confiance; 2°. confier.

Πιστος, croyable, digne de foi; 2°. certain, éprouvé, dont on est assuré; 3°. appuyé sur, croyant; 4°. fidèle.

Πιστοτης, ἡ, fidélité, foi.

Πιστοω, exiger la foi, la croyance.

Πιστουμαι, donner sa foi, sa parole.

Πιστωσις, confirmation, gage.

Πιστωτεος, à qui il faut donner sa parole.

Πιστωμα, ce par quoi on s'engage.

3.

ΠΕΥΘομαι, *Peuthomai*, & ΠΥΝΘανομαι, *Punthanomai*, devenir certain, être assuré, acquérir une parfaite connoissance, connoître: comprendre, concevoir: 2°. interroger, questionner, *afin d'être plus sur.*

Πυσμα, τὸ, question, demande, interrogation.

Πευσις, de même.

Πυσματικος, ce dont on s'informe.

Πευστικος, interrogatif.

Πυστις, renommée, bruit qui court, oui-dire.

Πευστος, obéissant; docile.

Πευθη, interrogation, demande, information.

Πευθην, ηνος, ὁ, qui fait des questions, qui écoute: Emissaire, Espion.

IX. De PA, nasalé,

PEMPO, envoyer.

De PA, pas, marche, les Grecs formerent en le nasalant, la famille suivante:

1. ΠΕΜΠω, faire aller, envoyer: 2°. renvoyer, congédier: 3°. voiturer, transporter.

ΠΕΜΨις, εως, ἡ, mission, envoi.

Πεμπτος, envoyé.

Πεμπτεος, qu'il faut envoyer.

2. ΠΟΜΠη, ἡ, mission; envoi: 2°. pompe, marche solemnelle, en grand spectacle.

Πομπιμος, qu'on peut envoyer.

Πομπαιος, nom de Mercure, parce qu'il servoit de guide aux ames pour se rendre aux enfers.

Πομπος, qui conduit, guide.

Πομπευω, amener, conduire, transporter; 2°. triompher, porter en pompe.

Πομπευς, Πομπευτης, qui sert de guide: qui est à la tête d'une pompe.

X. PAT, négatif,

Petit; piéce, en piéces.

De PAT, étendu, vinrent par opposition deux familles relatives aux

idées de petit, de morceau, de choses mises en piéces : de-là ces dérivés.

1.

1. ΠΙΘηξ, ηκος ; & ΠΙΘηκος, ϐ, ὁ, nain, petit homme : 2°. singe.

Πιθηκειος, de singe.

Πιθηκιζειν, faire le singe, flatter bassement, aduler.

Πιθηκισμος, flatterie basse, rampante.

2. ΠΙΘων, singe.

2.

ΠΕΣΣος, piéce de jeu, dame, jetton, dez, calcul.

Πεσσευω, jouer avec des jettons, des dames.

Πεσσευτηριον, tableau ou brique sur laquelle les Egyptiens traçoient le calcul des Eclipses.

Πεττεια, jeu avec des cailloux, des jettons.

3.

Η-ΠΗΤης, ϐ, ὁ, Ravaudeur, qui met des piéces à un habit.

Η-ΠΗΤρια, Ravaudeuse, qui raccommode, qui met des piéces, des *petas* en terme de Languedoc.

Η-Πησασθαι, recoudre, rapiécer, rapetasser.

PAL,

PEL, POL, &c.

Orig. Latin. 1455.

D'AL, élevé, aîle, bras, &c. se formerent nombre de familles en PAL, relatives aux mêmes idées.

I.

POL, Soleil ; brillant.

ΠΟΛιος, ὁ, blanc, chenu : 2°. écumant.

Πολιοτης, blancheur.

Πολιωδης, qui a les cheveux blancs.

Πολιοω, grisonner, avoir les cheveux blancs.

Πολιωσις, action de rendre blanc.

Πολιον, τὸ, arbrisseau dont la tête est blanche.

2.

ΠΕΛανος, ὁ, fine farine ; gâteau sacré fait de cette farine : 2°. résine, gomme, encens : 3°. objets ronds comme le Soleil, oublie : obole.

3.

ΠΟΛεω, tourner, retourner.

Πολευω, Πολευσκω, de même ; 2°. nourrir, contenir, administrer : dans ce sens, il appartient à *pol*, multitude.

ΠΟΛος, ὁ, terre tournée & retournée avec la charrue ; 2°. axe, essieu, les pôles du Monde ; 3°. le cou ; 4°. cadran solaire.

Πωλεω, même que Πολεω.

Πωλεσκω, de même.

Πωλϐμαι, aller & venir.

II. PAL,

Élevé.

1. ΠΑΙ-ΠΑΛα, lieux escarpés, falaises.

Παι-Παλοεις, escarpé, difficile à grimper.

2. ΠΑΛαθη, ης, masse de figues ; charge de figues serrées & pressées.

3. ΠΑΛαι, du vieux tems, autrefois.

Παλαιος, ancien, vieux, antique.

Παλαιοτης, antiquité, vétusté.

Παλαιυμαι, vieillir.

4. ΠΑΛΛαξ, ακος, ὁ, jeune, jeune homme, adolescent; *on l'éleve.*

Παλλακιον, diminutif.

Παλλακη, jeune fille, Vierge; 2°. concubine, non-mariée.

5. ΠΑΛιν, par-dessus, derechef; de nouveau: 2°. au contraire.

6. ΠΛΗΝ, de plus, outre cela: 2°. outre: 3°. si ce n'est: 4°. mais; mais; c'est pourquoi.

2.

1. ΠΕΛωρ, ωρος, gigantesque, monstrueux, monstre.

Πελωρος, ȣ, de même.

Πελωριος; — ρισος, de même.

Πελωριδες, huîtres d'une énorme grosseur.

2. ΠΕΛεμιζω, faire tapage, grand bruit, secouer, ébranler, casser, briser.

3. ΑΜ-ΠΕΛος, ὁ, vigne: vignoble: on les plante sur des lieux élevés.

Αμ-Πελινος, de vigne.

Αμ-Πελοεις, pays de vignoble.

Αμ-Πελιον, petite vigne.

Αμ-Πελιων, lieu planté en vignes.

Αμ-Πελις, nom d'oiseau.

4. ΕΠΙ-ΠΟΛης, sur le sommet, sur la superficie.

Επι-Πολαιος, superficiel, qui concerne la superficie.

Επι-Πολαζω, être sur la superficie: surnager, flotter.

Επι-Πολαςικος, dont la propriété est de surnager.

5. Α-ΠΕΛος, blessure, plaie, ulcère, de *Pal*, bouffi, enflé.

3.

T inséré à la suite de P.

1. ΠΤΕΛεα, ας, ἡ, orme, ormeau: *il s'éleve fort haut.*

ΠΤΕΛεινος, fait de bois d'orme.

2. ΠΤΙΛος, ȣ, ὁ, plume; l'aîle des insectes.

ΠΤΙΛωσις, mue, chûte des plumes: 2°. chûte des cils.

III. Profond.

1. ΠΕΛ-ΑΓος, εος, τὸ, la mer, *mot-à-mot*, la grande eau, l'eau profonde.

2. ΠΥΕΛος, ȣ, ὁ, lieu profond & plein d'eau; lieu où on peut se baigner: baignoire; bain: 2°. cassette.

De la même famille que *PAL*, *Poel*, lac, marais.

3. ΠΕΛΛα, & ΠΕΛΛη, vase profond à traire le lait.

ΠΕΛΛις, ιδος, ἡ, de même.

Πελλητηρ, ὁ, qui trait le lait.

IV. Voile.

ΠΕ-ΠΛος, ȣ, ὁ, le Lat. *Pe-plum*, voile, habillement de femme: 2°. drap dont on couvre les chars & les cercueils.

Πε-Πλιος, & Πεπλις, ιδος, sorte d'arbrisseau.

V. ΑΣ-

V.

ΑΣ-ΠΑΛαθος, arbrisseau couvert d'épines; ronce : ce doit être l'épine blanche.

VI. Bonnet.

1. ΠΙΛος, bonnet ; il étoit de laine : 2°. camisole : 3o. tapis, de laine aussi : 4°. chausson de laine : 5°. paume, bale à jouer : manequin.

Πιλεον, Πιλιδιον, petit chapeau.

Πιλισκος, de même.

Πιλοω, fouler la laine : 2°. au *figur.* presser, fouler.

Πιλωσις, εως, ἡ, presse.

Πιλεω, même que Πιλοω ; 2°. remplir d'eau.

Πιλημα, laine pressée, foulée.

Πιλητης, ῃ, mannequin : figure d'osier & de laine.

Πιλητικος, qui foule la laine.

2. ΠΗΛηξ, ηκος, ἡ, casque.

PAL,

Main.

1.

ΠΑΛαμη, ἡ, le Lat. *Palma*, main, la *Paume* de la main ; sa portion la plus large: 2°. la main, l'industrie, l'art avec lequel on fait quelque chose.

ΠΑΛαμαομαι, administrer, régir, tenir la main ; 2°. construire, bâtir, tramer.

ΠΑΛαμ-ναιος, dont la main est souillée de sang ; 2°. peste, ruine, perte totale ; 3°. scélératesse ; 4°. Jupiter vengeur.

2.

ΠΑΛαιστη, ἡ, palme, mesure de quatre doigts.

Παλαιστης, Παλαστη, de même.

Παλαιστιαιος, qui a l'étendue de quatre doigts.

3.

1. ΠΑΛη, lutte.

Παλαιω, lutter, combattre.

Παλαισμα, τὸ, action de lutter.

Παλαισμοσυνη, lutte.

Παλαιστης, Lutteur.

2. ΠΑΛαιστρα, palestre, lieu où on s'exerce à la lutte.

Παλαιστρικος, habile à la palestre.

Ανα-Παλη, espèce de danse.

4.

ΠΑΛη, ΠΑΙ-ΠΑΛη, farine, fleur de farine ; cette famille tient à *Pal*, brillant, blanc.

Παι-Παλημα, de même.

Παι-Παλωδης, rusé, fourbe, méchant ; empoisonneur.

Παλυνω, asperger, saupoudrer, rouler dans la farine ; 2°. blanchir ; 3°. humecter, mouiller : dans ce sens, il tient à *Pal*, eau, étang.

5.

ΠΑΛΛω, agiter sa lance, secouer ; ébranler ; lancer : 2°. trembler de peur, palpiter.

Παλμος, vibration, agitation.

Παλτος, lancé, agité.

Παλος, ου, ὁ, ébranlement, agitation ; secousse.

Παλασσω, avoir par le sort, *mot-à-mot*, secouer, agiter l'urne du destin ; 2°. souiller, tacher, flétrir.

6.

ΠΑΛευω, attirer dans ſes filets, tromper, ſéduire : il peut tenir à *Fallo*, tromper.

7.

Α-ΠΕΙΛη, η, geſte menaçant, menaces ; 2°. fanfaronade.

Α-Πειλεω, menacer de la main, faire des menaces.

Α-Πειλητικος, menaçant.

Α-Πειλητηρ, ὁ, qui menace ; fanfaron.

8.

D'APELLO, faire ſigne de la main, appeller, vint :

Α-ΠΕΛΛαι, aſſemblées publiques, Comices, lieux ſacrés où on s'aſſemble, Temples.

Α Πελλακες, qui participent aux cérémonies Religieuſes.

Α-Πελλαζω, haranguer; mot des Lacédémoniens.

9.

ΠΕΛ-ΕΚυς, εως, ὁ, hache à deux mains ; de *Pal*, main, & *AK*, hache. En Orient. פלך.

10.

ΠΕΛΜα, τὸ, plante du pied ; 2°. le fond du ſoulier.

PAL, POL,

Guerre.

ΠΟΛ-ΕΜος, ου, ὁ, guerre, combat ; ce mot peut venir de *Pal*, main, & *Lem*, combat, mains qui ſont oppoſées, qui ſe battent : ou de *Pal*, pieu, lance.

Πολεμικος, de guerre ; 2°. belliqueux ; 3°. polémique.

Πολεμειος, qui concerne la guerre.

Πολεμιος, ennemi.

Πολεμοω, exciter à la guerre.

Πολεμιζω, faire la guerre, la déclarer.

Πολεμιςης, ὁ, Guerrier, habile dans l'art de la guerre.

Πολεμιςηριος, de même.

Πολεμεω, faire la guerre, combattre ; 2°. vexer.

Πολεμεομαι, être attaqué.

Πολεμησειω, ne reſpirer que la guerre : brûler d'envie de ſe battre.

Πολεμωνιον, plante qui étoit ſans doute utile pour les bleſſures.

POL,

échanger, vendre.

ΠΩΛεω, vendre ; ce mot doit venir de *PAL*, main, échange : les premieres ventes ne furent que des échanges, de la main à la main.

Πωλημα, ce qu'on vend.

Πωλησις, action de vendre.

Πωλης, Πωλητης, ὁ, vendeur.

Πωλητηριον, marché, lieu où on expoſe les choſes à vendre.

Πωλη, vente.

PAL,

négatif.

De PAL, blanc, brillant, vint par oppoſition :

1. ΠΕΛος, ὁ, noir, brun.

Πελειος, Πελιος, de même.

Πελιουσθαι, être noir.

Πελιωμα, noirceur, lividité.

Πελια, ἡ, de même.

Πελιδνος, livide, plombé.

Πελιδνοω, noircir, rendre livide.

Πελιδνωμα, Πελιδνωτης, mêmes que Πελια.

ΠΕΛΛος, ΠΕΛΛαιος, mêmes que Πελος.

2. ΠΕΛεια, Πελειας, αδος, ἡ, pigeon de couleur noire.

PAN,

Pen, Pin.

Du primitif Ban, Pen, haut, élevé, vinrent ces Familles.

1.

ΠΗΝος, ΠΗΝη, le *Pannus* des Latins, toile, étoffe, tissu.

Ce mot peut tenir également à Πενομαι, fabriquer, construire.

ΠΗΝιον, τὸ, les fils sur lesquels on éléve la trame; 2°. fil; 3°. nom d'une espèce de chenille; la fileuse.

Πηνιζω, filer au fuseau.

En Dorien ΠΑΝιζω, & au moyen, ΠΑΝισδομαι; *SD* pour *Z*.

Πηνισμα, ce qu'on a filé, & qui est autour du fuseau.

2.

ΠΙΝαξ, ακος, ὁ, table, banc, banque; 2°. tablette ou rayon de livres; 3°. tableau, planche peinte; 4°. tranchoir.

C'est le Celte Ban, banc.

Πινακιον; Πιναχις, ιδος, ἡ, codicile; 2°. plat, assiette; 3°. nom d'une danse.

Πινακισκος, assiette.

Πινασκιδιον, écuelle, plateau.

Πιναχωσις, εως, ἡ, plancher.

3.

ΠΙΝΝα, ΠΙΝΝη, pinne-marine; coquillage de la plus grande espèce.

4.

ΠΙΝος, ȣ, ὁ, crasse: elle s'amasse, s'entasse; 2°. petit vin, piquette.

Πινοεις, sordide, crasseux.

Πινωδης, Πινηρος, Πιναρος, de même.

Πιναριον, espéce d'encre ou de noir de Cordonnier.

Πινοω, être dans la crasse.

5.

ΠΙΝος, ἡ, pin, dans Théophraste.

6.

ΑΦΕΝος, ὁ, τὸ, & Α-ΦΝος, τὸ, richesses, revenus.

De *Fen*, pour *Ben*, élevé, ou de *Fen*, brillant.

Α-φνειος, riche, opulent.

Α-Φνειομαι, s'enrichir.

Α-Φνευω, être riche.

7.

Α-ΠΗΝη, ἡ, *A-Pénê*, char, litiere; carrosse: mot Celte.

De Pen, élevé, ce sur quoi on monte.

PAR,

Per, Pre, &c.

Produire, porter.

Par, prononcé également Phar, Pher, Per, &c. devint le nom des idées relatives aux actions de porter, de produire, de fructifier: de-là nombre de Familles. *Orig. Lat.* 1494.

I.

PAR, produire.

1.

Α-ΦΡΟ-ΔΙΤȢ, ἡ, Vénus, *mot-à-mot*,

la Déesse de la fertilité, de la fécondation; 2°. Graces, Beauté.

Α-φΡΩ, de même.

Α-ΦΡΟΔισιον, statue de Vénus, sacrifice à Vénus.

Α-ΦΡΟ ΔΙΣιαζω, être adonné à Vénus.

2.

ΠΑΡΑ-ΔΕΙΣος, ὁ, jardin délicieux, verger, Paradis: de l'Orient. *Ferdous*, un verger; mot formé de Ver, lieu de verdure, jardin, & *Dou*, doux, agréable, digne des Dieux.

3.

ΠΕΡΙ-ΣΤερα, colombe, oiseau consacré à Vénus à cause de sa beauté & de sa fécondité. Ce mot dont l'origine étoit inconnue, est composé du superlatif *steros* le plus & *per, fer*, productif, fécond: » l'oiseau très-fécond, le plus fécond».

Περι-Στερεων, ωνος, ὁ, colombier, pigeonnier.

Περι-Σεριον; — Σεριδιον, pigeonneau, petit pigeon.

4.

ΠΕΡ-ΙΣΣεια, abondance, extrême fécondité.

ΠΕΡ-ισσος, abondant; excessif; 2°. trop, superflu.

Περ-ισσοτης, ἡ, redondance; 2°. excellence, supériorité.

Περ-ισσευω, abonder, regorger; 2°. être de reste.

Περ-ισσευμα, trop grande abondance, restes.

Περ-ιττωμα, ce qui est de trop; excrémens.

5.

ΠΕΡΙ, Préposition qui peint le rapport de s'étendre tout autour abondamment, d'aller jusqu'au par-delà, de surpasser. Aussi elle se rend par, autour, tout autour, de préférence, par-dessus, en faveur: ceux en faveur de qui on agit, étant ainsi préferés à tout.

6.

ΠΑ-ΠΥΡος, ὁ, ἡ, plante d'Egypte, & dont on faisoit le *papier*, qui en a pris son nom: de *P*, article Oriental, & Per, production, plante, » la plante par excellence ».

7.

ΠΡΟΥΝη, η, prunier; tout arbre résineux, gommeux.

8.

ΠΥΡην, ηνος, ὁ, noyau: il contient le germe des arbres.

Πυρινη, de même.

Πυρινωδης, ligneux, qui est de bois dans l'intérieur.

9.

ΠΟΡΤις, ιος, ἡ, génisse.

Πορταχιον, diminutif.

Πορταζω, vêler, faire un veau.

Ce mot est donc de la même famille que le Latin *Forda*, une vache pleine.

II.

S-PER, semer.

De Per, produire, vint la famille

S-PER, ce qu'on ſeme afin qu'il *produiſe*.

1. Σ-ΠΕΙΡω, fut. Σ-ΠΕΡω, ſemer; 2°. répandre, diſſéminer.

Σ-ΠΕΡΜα, τὸ, ſemence.

Σ-Περμαʇιον, petites graines.

Σ-Περμαʇοω, enſemencer un champ.

Σ-Περμαʇιζω, rapporter de la graine, des ſemences.

Σ-Παρʇος, ſemé, venu de graine ſemée.

2. Σ-ΠΑΡΤον, τὸ, le Lat. *ſpartum*, jonc dont on fait des cordes; chanvre, &c.

Σ-Παρʇη, corde de jonc.

Σ-Παρʇιον, ficelle.

3. Σ-ΠΟΡος, ὁ, ſemailles.

Σ-Πορευς, ὁ, ſemeur.

Σ-Πορευʇης, de même.

Σ-Πορευω, ſemer.

Σ-Πορηʇος, tems des ſemailles.

Σ Πορα, de même; 2°. moiſſon: 3°. genre.

Σ-Πορας, αδος, ὁ, ſemé çà & là, diſperſé.

Σ-Ποραδην, çà & là.

Σ-Ποραδικος, qui mene une vie errante.

III.

P R, pour P E R, produire.

1.

ΠΡΙ-ΑΡος, Priape: de *PRi*, fruit, & *Ab*, Pere; *mot-à-mot*, » le Pere de la fécondité.

Πρι-Απισκος, figure de Priape.

2.

ΠΡΙ-Αμαι, acheter; *mot-à-mot*, ſe procurer des fruits, des denrées; 2°. racheter; 3°. louer, prendre à ſa ſolde.

3.

ΠΡΟ-ΒΑΤον, το, troupeau; 2°. brebis, par excellence: de *BAT*, aller, & *PRo*, pâture, pâturage.

4.

ΠΡΟ-ΗΓΟΡεων, ονος ὁ, la gorge, le goſier; *mot-à-mot*, » le rendez-» vous des alimens, des fruits ».

ΠΡ-ΗΓΟΡεων, de même.

5.

ΠΡΟ-ΙΞ, ικος, ἡ, dot, don: de *Ikô*, provenir, & *Pro*, fruit: » ce qui » provient des fruits, des biens » *paternels*.

6.

De BROT, PROT, PRUT, nourriture, & *Tan*, lieu, place, vint:

ΠΡΥΤανειον, Prytanée, lieu, Hôtel où les Athéniens entretenoient, aux dépens de la République, ceux qui lui avoient rendu des ſervices éminens: 2°. & où les Magiſtrats s'aſſembloient pour rendre la Juſtice.

ΠΡυʇανεια, τὰ, l'argent des conſignations qu'on dépoſoit à Athènes dans le Prytanée.

ΠΡΥΤανις, εως, ὁ, Chef, Adminiſtrateur, Recteur: Tuteur, Gardien, Gouverneur.

Les Prytanes d'Athènes formoient un Corps de cinquante Magiſtrats, chargés

du Gouvernement & de la Police de la Ville.

Πρυτανευω, être du nombre des Prytanes; 2°. gouverner, administrer.

Πρυτανεια, ἡ, dignité des Prytanes.

I V.

De PER, élevé, vinrent:

1.

ΠΕΡΝα, ἡ, le Lat. *Perna*, jambon. De *Per*, jambe, sur laquelle on est élevé.

Et par l'insertion du T à la Grecque,

ΠΤΕΡΝα, talon, le plus grand des os du pied: 2°. extrémité d'une chose: 3°. vestige, trace des pieds: 4°. fourberie, ruse, croc-en-jambe, supplantation.

Πτερνις, ιδος, ἡ, talon; 2°. fond d'un plat.

Πτερνιζω, frapper du pied, ruer; 2°. supplanter, tromper.

Πτερνισμος, croc-en-jambe, supplantation, tromperie.

Πτερνιστης, ȣ, ὁ, qui frappe du talon; qui rue.

Πτερνιστηρ, ηρος, éperon.

2.

De BER, BERG, PERG, montagne, citadelle, vint:

ΠΥΡΓος, ȣ, ὁ, tour: 2°. portion de rempart: 3°. cornet de trictrac: 4°. bataillon quarré, composé de 660 hommes: 5°. au *fig.* asyle, réfuge, protection. Il est en ce sens dans Homère.

Πυργιον, — γισκος, petite tour, tourrelle.

Πυργιτης, ȣ, ὁ, qui habite les tours.

Πυργοω, construire une tour: élever en haut, élever en forme de tour: 2°. amplifier.

Πυργωμα, τὸ, tour.

Πυργωτος, fortifié de tours.

3.

Σ-ΠΥΡις, ιδος, ἡ, corbeille, le Lat. *Sporta*: de *Pher*, *Por*, porter.

Σ-Πυριδιον, petite corbeille, panier.

Σ-Πυριδων, même que *spuris*.

V.

PAR, séparé, tacheté.

De PAR, paire, qui produit, vint la famille PAR diviser, séparer, d'où se formerent les mots suivans, relatifs aux idées d'objets rayés, tachetés, tigrés, dont les couleurs sont distribuées, séparées par raies, par taches.

1.

ΠΑΡΔος, ὁ, le Lat. *Pardus*, un Pard, une Panthere, animal tigré.

Παρδαλις, εως, ὁ, de même.

Παρδαλωδης; — λειος, de panthere.

Παρδαλωτος, tigré.

Παρδαλος, oiseau tigré, comme la grive.

Παρδιαι, poissons de la classe des mulets, à cause qu'ils sont tachetés.

2.

ΠΕΡΔιξ, ικος, ὁ, ἡ, le Lat. *Perdix*; Perdrix, *mot-à-mot*, l'oiseau tacheté, tigré.

Περδικιον, perdreau.

Περδικιδευς, εως, ὁ, petit de la perdrix.

3.

1. ΠΕΡΚος, ΠΕΡΚνος, ὁ, tigré, tacheté.

2. ΠΕΡΚη, le Lat. *Perca*, la Perche, poiſſon ainſi nommé de ſes taches.

3. Περκαζω, commencer à ſe tacheter, ſe moucheter.

Περκαινω, devenir tigré, moucheté.

4.

ΠΕΡ-ΠΕΡος, ὁ, inconſtant, changeant : 2o. vain, frivole.

Περ-Περευομαι, être léger, inconſtant ; 2°. téméraire ; 3°. prendre plaiſir à une parure frivole ; 4°. n'avoir que de la vanité.

Περ-Περια, ας, inconſtance, légereté ; frivolité.

PER,

Peir, Por.

Par, de la même famille que Bar, broche, déſigna le travers, l'action de traverſer, de ſe mettre à travers, de partager, de déchirer, *Orig. Lat.* 1503. De-là nombre de Familles.

I.

Prépositions.

1. ΠΑΡΑ, déſigne les rapports de mouvement, de ſe tranſporter d'un lieu à un autre, de traverſer.

Παρ'απαν τὸ Στρατευμα, à travers l'armée entière.

Παρα τὸ Δειπνον, à travers le repas, pendant le repas.

Παρα Ποταμον, au-delà du fleuve, quand on a *traverſé* le fleuve.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qui ne puiſſent être ramenées en derniere analyſe à ce ſens.

2. ΠΕΡ, Conjonction ; à travers tout cela, quoi qu'il en ſoit, cependant : 2o. par-tout où.

3. ΠΕΡΑ, au-delà, au-deſſus.

Παρα του Μετρου, en *traverſant* toute borne.

Περαν, plus loin, au-delà, à travers.

Περατη, plus éloigné.

Περαιος, de même.

4. ΠΕΡαιοω, traverſer, aller au-delà.

Περην, Ionien, même que Περαν.

II.

Verbes.

1. ΠΕΡαω, traverſer : ſurpaſſer ; 2°. tranſporter, voiturer des denrées : 3°. vendre, trafiquer.

Περαμα, trajet, paſſage.

Περασις, action de traverſer.

Περατος, Περητος, qu'on peut traverſer.

Περητηριον, qu'on peut percer.

ΠΕΡαασκω, traverſer.

ΠΡΗΣΣω, aller à travers.

2. ΠΡΑΣις, εως, ἡ, vente, trafic ; *mot-à-mot*, tranſport de denrées, commerce.

ΠΙ-ΠΡασκω, vendre.

Πρασιμος, vendable, commerçable.

Πρατηρ, ὁ, vendeur.

Πρατηριον, lieu où on expoſe les objets de vente.

Πρατρια, ἡ, Marchande, Vendeuſe.

3. ΠΕΡΝαω, Περνημι, Περνασκω, ven-

dre, exposer en vente.

4. ΠΟΡΝΗ, ἡ, femme qui fait trafic de son corps.

Πορνευω, Πορνειον, mots de cette famille.

5. ΠΕΙΡω, traverser : 2°. percer de part en part, tout à travers.

ΠΟΡος, ὁ, passage, trajet ; 2°. lieu on on peut passer sans danger ; 3°. conduit, canal ; 4°. côte maritime ; 5°. moyen pour réussir ; secours, émolument.

Πορıον, bac, vaisseau de transport.

Ποριμος, qu'on peut traverser ; 2°. qui traverse ; 3°. abondant, où il y a grande affluence ; 4°. lucratif.

6. ΠΟΡιζω, s'ouvrir une route, trouver de nouveaux chemins : 2°. acquérir, trouver, préparer : 3°. fournir en abondance.

Πορισμα, τὸ, proposition qui découle d'une autre.

Πορισμος, action d'acquérir ; 2°. trame, machine ; 3°. fourniture, impôt.

Ποριστης, Fournisseur ; 2°. Questeur, Trésorier.

Ποριστικος, qu'on peut acquérir.

ΠΟΡω, fournir, donner.

Πορσυνω, Πορσαινω, de même ; 2°. administrer, régir ; 3°. honorer, cultiver ; 4°. nourrir ; 5°. inviter.

7. ΠΟΡευω, traverser, transporter, voiturer : 2°. envoyer, ordonner d'aller.

Πορευς, εως, ὁ, qui transporte, Passeur, Marinier.

Πορευομαι, aller, faire route.

Πορευμα, τὸ, expédition.

Πορευσιμος, qu'on peut traverser.

Πορευτικος, qui peut cheminer.

Πορεια, chemin, voyage ; 2°. démarche ; 3°. mœurs, maniere de vivre.

Πορειον, ce qui sert à voyager.

8. ΠΟΡΘμος, détroit, bras de mer facile à traverser : 2°. trajet.

Πορθμιον, το, barque qui sert à traverser un détroit ; 2°. ce qu'on paye pour le passage par eau.

Πορθμις, petit détroit.

Πορθμευς, Maître d'un bac ; qui fait passer dans un bac, Nautonnier, Passeur.

Πορθμευω, traverser un bras, une riviere.

Πορθμειον, même que Πορθμιον.

III. Mots qui en dérivent.

1.

1. ΠΕΙΡα, ας, ἡ, entreprise, effort, essai : 2°. épreuve, expérience ; 3°. tentation ; 4. piége.

Πειραω, s'efforcer, entreprendre, essayer, tenter.

Πειρασις, essai, tentation, tentative.

Πειρητηριον, de même.

Πειρατηρια, ἡ, expérience à ses périls & risques.

Πειρητιζω, tenter, éprouver, aller à la découverte.

Πειραζω, tenter, s'exposer.

Πειρασμος, tentative ; 2°. séduction.

Πειραστης, le tentateur.

2. ΠΕΙΡατης, ου, Pirate, qui court les mers pour piller.

Πειρατικος, de Pirate.

Πειρατευω, pirater, exercer la piraterie.

Πειρατεια, ἡ, piraterie.

Πειρατηριον, demeure des Pirates ; 2°. lieu où ils exercent leurs brigandages.

2.

ΠΕΙΡΙΝΣ, ινθος, claie ou paniers qu'on

qu'on met ſur des chars afin de pouvoir y placer des denrées ou des marchandiſes.

3.

ΠΗΡΑ, le Lat. *Pera*, en Ionien, ΠΗΡη, ſac, poche, beſace : on les porte en travers.

Πηρίδιον, τὸ, petite poche, ſachet.

4.

ΠΕΡας, ατος, το, borne, terme, fin : 2°. but.

Περατευω, finir, terminer.

Περατοω, de même.

Περαινω, de même ; 2°. conduire à fin ; opérer, avancer ; 3°. inférer, conclure.

Πειρας, Πειραρ, mêmes que Περας.

5.

ΠΕΡ-ΥΣι, l'année paſſée : 2°. de l'année paſſée.

Περ-υσινος, de l'année derniere ; de ετι, datif de ετος, année, & de περ, paſſé, traverſé.

6.

1. ΠΕΡονη, agraffe : 2°. le péronée, le petit os de la jambe, l'extérieur, à cauſe de la cheville du pied qui dépaſſe.

Περοναω, agraffer ; 2°. traverſer comme une agraffe.

Περονημα, τὸ, ce qui tient avec une agraffe.

Περονητρις, ιδος, ἡ, habit contenu par-devant avec une agraffe.

2. Περονης, ὁ, ſorte de meſure en Poéſie : 2o. orgue.

7.

ΠΟΡΠη, de même, agraffe.

Πορπηδον, en maniere d'agraffe.

Πορπαξ, ακος, même que Πορπη.

Πορπαω, Πορπαζω, Πορπακιζω, Πορποω ; agraffer, faire tenir avec une agraffe.

Πορπημα, τὸ, habit agraffé.

I V.

Autres Dérivés.

1.

De POR, ouverture, porte, & par le changement ſi commode de R en L, vint cette Famille :

ΠΥΛη, *Pulê* ou *Pylê*, porte : 2o. entrée d'une ville : 3o. gorge, défilé.

Πυλαιος, qui eſt hors des portes.

Πυλων, ωνος, ὁ, veſtibule.

Πυλις, ιδος, ἡ, petite porte.

Πυλοω, fermer avec une porte.

Πυλωμα, τὸ, porte de maiſon.

Πυλος, même que Πυλη.

En Celte PoRh, porte ; & l'aſpiration finale ſe changeant ordinairement en T, de-là le Latin *Porta*.

2.

Η-ΠΕΙΡος, ὁ, continent, tous ces pays qu'on peut traverſer en allant de l'un à l'autre, ſans avoir des mers à paſſer, & qui ne forment qu'une maſſe : 2°. le ſec.

Η-Πειροω, former un continent.

Η-Πειρωτης, ὁ, qui habite un continent.

Η-Πειρωτικος, qui concerne le continent.

V.

Front, Devant.

De *Par*, travers, vint par analogie *Par*, *Por*, désignant le devant, le front, ce qui s'offre à la rencontre : de-là nombre de Familles ; mais la plûpart en P R.

En voici deux en P A R.

1.

ΠΑΡεια, le devant du visage : 2°. joue, mâchoire : 3°. proue du vaisseau.

Παρηϊον, Παρηϊς, ἡ, de même.

Παρειας, ὁ, nom d'un serpent.

2.

ΠΑΡος, avant, devant, auparavant : 2°. avant que.

Παροιθε, de même ; devant.

Παροιτερος, premier, ancien, antique, d'autrefois.

Προ-Παροιθε, de face, en front.

VI. Pointu, piquant.

De P A R, broche, pointe, vinrent ces mots.

1.

Α-ΠΑΡινη, plante à piquans, & qui s'attache aux habits.

2.

Σ-ΠΑΙΡω, ΑΣ-ΠΑΙΡω, lancer, darder : 2°. causer des élancemens : 3°. trémousser, palpiter.

Σ-Παριζω, de même.

3.

Σ-ΠΑΡασσω, déchirer, mettre en piéces, couper par morceaux.

Σ-Παραγμα, morceau emporté, piéce, lambeau.

Σ-Παραγμος, action de déchirer, de mettre en lambeaux.

Σ-Παραξις, de même.

Σ-Παραγματωδης, cri qui semble devoir mettre le gosier en piéces, le déchirer.

Ces mots tiennent au Celte P A R, & au Nord S PAR, pique, lance.

4.

1. ΠΩΡος, ὁ, affliction, deuil : le cœur en est déchiré, navré : 2°. calus : 3°. *adj.* aveugle.

Πωρεω, être en deuil, dans l'affliction.

Πωρητυς, calamité, deuil, misere.

2. ΤΑΛαι-Πωρος, accablé de misere, infortuné, malheureux : de *Talaó*, souffrir, supporter.

3. Πωριαιος, calleux, dur, rude.

Πωροω, se changer en cor, en durillon ; en poreau :

De-là, ce mot POREAU.

Πωρωμα, τὸ, callosité.

Πωρωσις, calus.

VII.

MOTS Négatifs.

Α-ΦΑΥΡος, *Aphauros*, foible, sans force, sans vigueur.

L'origine de ce mot a été comme tant d'autres inconnue à tous les Etymologues. Il s'est formé de *Phor*, porter, & de la négation *A* ; *mot-à-mot*, » qui ne peut » porter «.

2.

ΠΗΡος, ὁ, mutilé de quelque membre, manchot, boiteux, muet, aveugle : insensé.

Πηρow, mutiler, tronquer, blesser.

Πηρωμα, τὸ, défaut corporel ; 2°. homme vicié, detérioré, qui a quelque défaut naturel.

Πηρωσις, mutilation, détérioration de quelque partie du corps.

3.

ΠΕΡΘω, détruire, dévaster, ravager : 2°. tuer, faire périr : 3°. perdre.

Περσις, εως, ἡ, dévastation, ravage.

Πορθησις, de même.

Πορθητης, ὁ, dévastateur, destructeur, renverseur.

Πορθεω, même que Περθω.

P L.

Les mots en P L sont de deux sortes : les uns qui appartiennent à la lettre L, se sont chargés d'un P à leur tête, en passant chez les Grecs.

P,

ajouté devant les mots en L.

1.

De *Lac*, *Lix*, *Lox*, en travers, d'où le Latin *ob-liquus*, oblique, vint :

Π-ΛΑΓιος, ὁ, ἡ, oblique, posé de travers, en travers, de biais.

Π-Λαγιοω, Π-Λαγιαζω, être oblique ; être posé de biais ; s'énoncer obliquement.

Π-Λαγιασμος, obliquité, biais.

2.

De *L*, côté, vint :

Π-ΛΕΥΡα, ας, ἡ, côte, côté.

Π-Λευρον, de même.

Π-Λευριτις, ὁ, de côté, latéral.

Π-Λευριτικος, pleurétique, qui a une pleurésie, un point de côté.

Il tient à *Lauros*.

3.

De *Luo*, laver, vinrent :

1. Π-ΛΥΝω, laver : 2°. accabler d'injures : 3°. souiller, tacher.

Π-Λυμα, eau sale, parce qu'on s'en est servi pour laver.

Π-Λυσμος, ὁ, Π-Λυσις, ἡ, action de laver ; lotion ; lavage.

Π-Λυντης, foulon, qui lave les étoffes, les dégraisse.

Π-Λυντις, ιδος, ἡ, laveuse.

Π-Λυντηρ, qui lave, laveur ; 2°. fosse où on lave ; lavoir.

Π-Λυντηρια, τα, Fête à l'honneur de Minerve, & où on lavoit sa statue avec pompe.

Π-Λυντρον, payement pour ce qu'on a fait laver.

Π-Λυντρις, terre bonne pour laver, pour dégraisser.

2. Π-ΛΥτης, même que Πλυντης.

Π-Λυνευς, de même.

Π-Λυνος, ὁ, lavoir, lieu où on lave ; 2°. cuve à blanchir le linge, l'étoffe.

4.

On peut rapporter à la même famille :

Π-ΛΑΔος, ὁ, & Π-ΛΑΔον, τὸ, excès d'humidité, humidité superflue.

Π-Λαδωδης, humide, trop humide.

Π Λαδαρος, abondant en humeurs, où il

y a trop d'humeurs, trop d'humidité ; flasque, mou.

Π-Λαδαω, être trop humide ; avoir trop d'humeurs.

P devant L A, étendue.

De La, large, étendu, précédé de P, vinrent ces diverses familles.

1.

Π-ΛΑΖω, promener dans la vaste étendue du globe, répandre çà & là, disperser.

Π-Λαγκτηρ, ὁ, errant, vagabond ; 2°. erroné.

Π-Λαγκτος, de même ; 3°. fou, insensé.

Π-Λακια, ας, ἡ, erreurs, voyage ; 2°. faute, erreur.

2.

Π-ΛΑΝη, erreur, action d'errer.

Π-Λανης, ητος, ὁ, qui erre, errant, vagabond.

Π-Λανος, de même ; 2°. trompeur, fourbe.

Π-Λαναω, détourner du droit chemin, induire en erreur, tromper.

Π-Λανησις, εως, ἡ, action d'errer, de vagabonder.

Π-Λανητης, qui erre ; 2°. Planete.

Π-Λανυττω, faire le vagabond, mener une vie errante.

3.

Π-ΛΑΣΣω, & Athénien Π-ΛΑττω, donner de l'étendue, des formes : former ; 2°. oindre : 3°. feindre.

Π-Λασμα, τὸ, ouvrage de potier ; 2°. feinte, simulation ; 3°. fiction.

Π-Λασματωδης, feint, controuvé.

Π-Λασματιας, ȣ, ὁ, qui invente, conteur, fabuliste.

Π-Λασις, εως, ἡ, fiction, art de feindre ; 2°. éducation, art de former.

Π-Λαστης, ὁ, qui donne les formes ; 2°. Fondateur, Créateur.

Π-Λαστηρ, de même.

Π-Λαστειρα, Créatrice, Fondatrice, qui donne les formes.

Π-Λαστικος, propre à l'art de former.

Π-Λασταρευω, même que Πλασσω.

Π-Λαθανος, disque ou rond sur lequel on donne une forme au pain.

Π-Λαγγων, ονος, ὁ, image de cire, poupée.

Π-Λαισιον, τὸ, forme ou moule de brique ; quarré long.

4.

Π-ΛΑΤυς, ὁ, large, vaste, ample, étendu.

Π-Λατοτης, ἡ, largeur, espace.

Π-Λατυνω, dilater, élargir.

Π-Λατυσμα, τὸ, qu'on étend, emplâtre.

Π-Λατυσμος, dilatation, extension ; 2°. babil, jactance, fanfaronade.

Π-Λατος, largeur.

Π-Λατειον, tableau, table.

Π-Λατειαζω, ouvrir extrêmement la bouche ; parler la bouche extrêmement ouverte.

2. Π-ΛΑτανος, ὁ, platane ; ses branches s'étendent & se développent, au large.

Π-Λατανιστος, de même ; 2°. espace large & ouvert.

Π-Λατανων, ωνος, ὁ, lieu planté en platanes, plataneraye.

Π-Λατανια, nom d'une espèce de pommes.

3. Π-Λαταξ, nom d'un poisson d'A-

lexandrie, à cauſe de ſa largeur.

4. Π Λαταμως, ωνει, ὁ, rivage vaſte, étendue.

5. Π-Λατη, & en Dorien, *Plata*, la portion la plus large d'une rame.

Π-Λαἶιον, petite rame, aviron; 2°. eſquif, chaloupe; 3°. ſoufflet à ſouffler.

Π-Λαἶιγξ, partie de la rame qui frappe l'eau.

Π-Λαἶυγιζω, faire frémir l'eau en la frappant avec la rame; 2°. faire grand bruit avec des diſcours ampoulés, frapper l'air par de grands mots.

Π-Λαἶασσω, faire retentir l'air par le froiſſement, ou par un coup.

6. Π-Λαταγη, inſtrument bruiant, creſſelle.

Π-Λαἶαγεω, pétiller, craquer, rendre un ſon aigu; applaudir avec les mains.

Π-Λαἶαγημα, craquement, ſon aigu, bruyant.

Π-Λαἶαγων, ωνος, ὁ, creſſelle, ſiſtre; 2°. fleurs de pavot.

Π-Λαἶαγωνεω, Π-Λαἶαγιζω, mêmes que Π-Λαἶαγεω.

7. Π-Λαςιγξ, γγος, ἡ, plat d'une balance.

Π-Λαξ, ακος, ἡ, table large; 2°. croute; 3°. plaine; c'eſt notre mot Plaque.

Π-Λακοω, incruſter, plaquer.

Π-Λακοεις, εν1ος, large; 2°. gâteau, le *placenta* des Latins.

Π-Λακουν1ιον, petit gâteau.

5.

Π-ΛΕΘΡΟΝ, τὸ, Pléthre, arpent de terre: ſelon Suidas, cent pieds; ſelon d'autres, cent ſtades.

Πελεθρον, de même en poéſie.

Πελεθρισμα, τὸ, courſe.

Πλεθριαιος, de la grandeur d'un pléthre.

6.

Π-ΛΙΝΘος, ὁ, brique: 2°. plinthe.

Π-Λινθινος, de brique.

Π-ΛΙΝΘιον, τὸ, tuile, petite brique; quarré long.

Π-Λινθις, ιδος, ἡ, de même.

Π-Πινθοω, fabriquer en briques.

Π-Λινθευω, faire des briques; 2°. en forme de briques.

Π-Λινθευσις, fabrication de briques.

Π-Λινθειον, briquetterie, tuiliere, lieu où on fait des briques; magaſin de briques.

PL *pour* PEL.

De Pel, Pol, cercle, pli, prononcé Ple, Plo, vinrent ces familles:

1.

1. ΠΛΕΚω, plier, nouer; 2°. faire un tiſſu.

ΠΛεγμα, τὸ, tout ce qui eſt plié, noué.

ΠΛεγμαἶιον, τὸ, entrelas, nœud.

Πλεγμαἶευω, plier, impliquer.

2. ΠΛΕκτος, noué, plié, attaché: 2°. filet.

ΠΛεκἶανη, même que ΠΛεγμα.

ΠΛεκἶανιον, petite boucle.

3. ΠΛοκη, nœud, nexe, contexture.

ΠΛοκευς, qui plie, qui noue.

ΠΛοκας, αδος, ἡ, friſure, chevelure à boucles.

ΠΛοκος, ὁ, boucle de cheveux.

Πλοκιον, de même; 2°. collier.

Πλοκαμος, ὁ, chevelure bouclée; à grandes boucles.

Πλοκαμωδης, frisé, noué, bouclé.

Πλοχμος, même que Πλοκαμος.

2.

1. ΠΤΥΣΣω, plier, replier, faire des plis: 2°. compliquer.

Ici L changé en T à cause du P, qui aime cette lettre à sa suite.

Πτυγμα, pli, sinuosité.

Πτυξις, action de plier.

Πτυκτος, plié.

Πτυκτιον, livre ou tablettes qui se plioient.

2. Πυκτιον, tablettes qui se ferment.

Πυκτις, de même.

Πτυξ, υχος, ἡ, pli, action de plier; 2°. collines creuses, ravins; 3°. portes.

Πτυχη, pli, ravin, &c.

3.

Α'-ΠΛοος, ες, ὁ, simple; *mot à-mot*, sans pli, non roulé: 2°. franc, sincere, sans détour: 3°. parfaitement vrai, sans fard.

Α-Πλοη, simplicité.

Α-Πλοτης, de même.

Α-Πλοικος, simple, franc, ouvert.

Α-Πληγιος, Απληγις, de même; 2°. qui ne peut être plié.

Α-Πλοϊς, ιδος, ἡ, veste simple, sans doublure.

Α-Πλοιζομαι, se montrer franc & sincère.

Α-Πλοω, déployer, dérouler, étendre.

4.

Α-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, simple, sans fard: 2°. pur.

Α-φΕΛεια, simplicité.

5.

ΖΑ-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, extrêmement simple: 2°. agreste, rustique, sans fard: 3°. véhément, colere, qui ne sait point se modérer.

De *Za*, extrêmement, & *APEL*, simple.

PLEG.

De Pal, pieu, bâton, prononcé Pla, dut venir:

1. ΠΛΗΣΣω, frapper, battre: 2°. briser, rompre.

ΠΛηγμα, coup, plaie, blessure.

ΠΛηξ, aiguillon.

Πληξις, εως, ἡ, action de battre, de frapper.

Πληκτης, ε, ὁ, prompt à battre.

Πληκτος, frappé, battu.

Πληκτικος, qui a la force de battre, qui aime à battre; mordant.

Πληκτιζομαι, en venir aux coups, se battre.

Πληκτρον, instrument pour battre; fléau, fouet; 2°. archet; 3°. ergot.

2. ΠΛΗΓη, en Dor. Plaga, le *Plaga* des Latins, plaie, coup, blessure.

3. ΠΛηγαγον, bâton, en Oriental פלך, Plak.

Πληγας, αδος, ἡ, faulx.

Πληστιγξ, & Dor. Πλαστιγξ, γγος, fléau; fouet; étrivières.

De Pel, Pol, multitude, foule, prononcé Pl, vinrent:

1.

1. ΠΛΕος, Poët. ΠΛειος, Athénien,

Πλεως, plein, comble.

Πληρης, εος, ὁ, ἡ, plein; 2°. entier, parfait.

Πληροω, remplir, combler; 2°. completter, parfaire, remplir ſa parole.

Πληρωμα, complément, ce qui complette; 2°. ſupplément; 3°. accompliſſement.

Πληρωσις, εως, réplétion, plénitude; 2°. perfection.

2. ΠΛΗΘω, remplir, emplir, combler; 2°. inonder, dégorger, déborder.

Πλησμα, τὸ, ce par quoi une choſe parvient à ſon état de perfection, le rempliſſage, le dernier terme.

Πλησμιος, qui remplit, qui raſſaſie; 2°. faſtidieux, dégoûtant.

Πλησμονη, ſatiété; plénitude, ſaturité.

3. Πληθωρια, ἡ, le *pléthore*, trop grande abondance d humeurs.

Πληθωρικος, plein d'humeurs.

Πληθωρεω, remplir; 2°. déborder, inonder.

4. Πληθος, εος, τὸ, plénitude: 2°. foule, multitude: 3°. nombre, quantité: 4°. grandeur.

Πληθυς, υος, ἡ, multitude.

Πληθυω, être en nombre; être plein.

Πληθυνω, multiplier, augmenter; 2°. croître.

Πληθυσμος, accroiſſement, multiplication.

5. Πιμ-Πλημι, Πιμ-Πλαω; Πιμ-Πλαγω, remplir, combler.

Πλημα, τὸ, même que Πλησμα.

6. Πλημη, ἡ, flux de la mer.

Πλημυρα, Πλημμυρις, approche du flux.

Πλημμυριον, τὸ, barre, lieu où il n'y a de l'eau que dans la marée; 2°. Citadelle conſtruite ſur le terrein qu'inonde la marée.

Πλημμυρος, plein, inondant.

Πλημμυροω, inonder par la marée.

Πλημμυρεω, regorger, inonder.

7. Πλημνη, moyeu de roue.

2.

ΔΑΣ-ΠΛΗΣ, ητος, ὁ, rempli de grands maux: 2°. atroce, terrible, fâcheux: 3°. pénible, difficile.

De *Plês*, plein, rempli, & de *Daio*, diviſer, déchirer.

3.

ΠΛΟΥΤος, ου, ὁ, richeſſes, abondance de biens: 2°. Plutus, Dieu des richeſſes.

Πλουταξ, très-riche.

Πλουτηρος, lucratif.

Πλουτεω, être riche, poſſéder de grands biens, être dans l'abondance.

Πλουτιζω, enrichir.

2. ΠΛΟΥΤΕΥΣ *Plouteus*, & ΠΛΟΥΤΩΝ, *Plouton*, Pluton, le Dieu des morts; *mot-à-mot*, celui qui dévore tout, qui prend tout.

3. Πλουσιος, riche, opulent.

Πλουσιακος, de même.

Πλουσιαω, être riche, abonder.

Πλουσιαζω, enrichir.

4.

ΠΟΛυς, ΠΟΛΛη, ΠΟΛυ, nombreux, fréquent, en quantité, pluſieurs: 2°. grand, vaſte, ſpacieux: 3°.

excellent: 4°. puissant.

Πολλακις, plusieurs fois, souvent.

Πολλαχη, en plusieurs lieux.

Πολλα-πλασιος, multiple, multiplié; 2°. beaucoup plus abondant.

Πολλα-πλασιαζω, multiplier.

Πολλοςος, ου, ὁ, un sur plusieurs.

2. ΠΛειων & ΠΛεων, ονος, ὁ, ἡ, plus grand, plus abondant, plus nombreux.

Πλεονακις, plus souvent.

Πλεοναζω, devenir trop grand, être trop grand, trop abondant; 2°. être redondant; 3°. devenir insolent.

Πλεονασμος, pléonasme, surabondance, superfluité.

Πλεονασμα, de même.

Πλεοναςικος, surabondant, superflu.

3. ΠΛΕΙΑΣ, αδος, ἡ, les Pleïades, Constellation.

4. ΠΛειςος, *superlatif*, très-nombreux, le plus grand nombre.

Πλειςακις, le plus souvent.

Πλειςηριαζω, mettre l'enchere, mettre au-dessus de tous.

Πλειςηριασμος, enchere.

5. Πλειςηριζομαι, se glorifier, se vanter.

5.

1. ΠΟΛις, εως, ἡ, *Polis*, Ville; *mot-à-mot*, réunion d'une grande multitude.

Πολιας, αδος, ἡ, Pallas, Protectrice de la Cité.

Πολιευς, Jupiter, Protecteur du peuple.

Πολιχνη, petite Ville, Bourg.

Πολιζω, fonder une Ville.

Πολιςης, ὁ, Fondateur d'une Ville.

Πολισμα, τὸ, Ville, Cité.

1. ΠΟΛιτης, ου, & ΠΟΛιητης, citoyen, habitant de la ville, concitoyen.

Πολιτις, ιδος, ἡ, Citoyenne.

Πολιτικος, qui concerne les Citoyens.

Πολιτιζω, administrer la Ville, les affaires civiles.

Πολιτισμος, administration de la Cité, de la Ville.

Πολιτευω, être chargé du Gouvernement, être dans la Magistrature; 2°. vivre dans une République; 3°. se conformer à ses loix.

Πολιτεια, ἡ, administration, gouvernement de la République; 2°. état de la République; 3°. maniere de vivre; régime.

Πολιτευμα, τὸ, de même; 4°. ce qui concerne l'administration; 5°. art de gouverner.

Πολιτευτης, ὁ, Administrateur de la Ville, Magistrat.

2. ΠΤΟΛις, en poésie, pour Πολις, à la Grecque.

3. ΠΤΟΛιεθρον, petite Ville, République.

PO,

plante.

Du primitif בוא, *bo*, *ba*, production, plante qui vient, qui s'éléve, & d'où est venu le mot *bois*, se forma la famille Poa, Voa, commune à tout le Globe.

En Chinois, Hoa, fleur.

En Péruvien, Hua; fruit; Hua-Hua, fils.

En

En Madagascarien, VOUA, fruit.

En Hébreu, ת־בוא, *The-Voua*, ou *The-boua*, fruit.

En Taïtien, POUA, fleur des plantes.

I.

1. ΠΟΑ, ας, ἡ, & en Ionien ΠΟΙη, plante.

Ποωδης, ὁ, ἡ, abondant en plantes.

Ποαριον, petite plante.

Ποαζω, cueillir des plantes; 2°. arracher les plantes nuisibles, inutiles.

Ποασμος, action d'arracher les mauvaises herbes.

Ποαςρια, celle qui arrache les mauvaises herbes; sarcleuse.

Ποαςριον, faulx, serpe.

2. ΠΟΙηεις, εντος, ὁ, plein d'herbes.

Ποιηρος, de même.

3. ΠΟΙα, même que Ποα: 2°. année: elle rapporte.

2.

1. ΚΥΑΜος, ο, Féve: 2°. Scrutin: 3°. bout du sein.

Κυαμινος, de féve.

Κυαμιαιος, de même; 2°. gros comme une féve.

Κυαμων, ωνος, ὁ, lieu planté en féves.

2. Κυαμευω, donner son suffrage avec des féves.

Κυαμευτος, qui a été élu avec des féves.

Κυαμευτης, qui élit avec une féve.

Κυαμιον, το, petite féve, haricot.

3. ΠΥΑΜος, le même que ΚΥΑΜος, par le changement de K en P, ou de P en K.

4. Πυανοψιον, de même: 2°. légumes.

Πυανιος, de féve: de légume.

Comme on mangeoit des féves en commémoration des morts, il paroît que du même mot *Puamos*, féve, vint le Valdois A-PAMOS, repas des morts, ou plutôt repas à l'honneur des morts & après leurs funérailles.

PON.

De BON, FON, PON, gros, abondant, vinrent ces mots.

I.

ΠΥΝΔαξ, ακος, *Pundax*, le fond d'une chose: 2°. la poignée d'une épée.

2.

ΠΕΜΦΙΞ, ιγος, ἡ, soufle: 2°. goute: 3°. nuée: 4°. bulle, pustule.

De *Pon*, *Pen*, élevé; & *Fus*, soufler. En Grec Φυσαω.

3.

ΠΩΜα, τὸ, couvercle: 2°. boisson, au lieu de Πομα: 3°. palme d'Egypte, ou fruit du palmier, cueilli avant son entiere maturité.

Πωμαζω, fermer d'un couvercle.

Πωματιας, ο, qui a un couvercle.

POS.

Α-ΠΟΣ, εος, τό, mot qui ne se trouve que dans les Phéniciennes d'Euripide. On le rend, les uns par le mot travail ou fatigue, lassitude; les autres par celui d'élévation.

Quel que ce soit des deux, il

tient à l'Oriental, פס, *Pas*, *Pos*, abondance, multiplication.

Le travail multiplie les biens, & la fatigue vient du trop de travail.

PRA,

Produire.

Du primitif PRA, PHRA, même que PER, FER, produire, vinrent ces Familles.

1.

ΠΡΑΣΣω, ΠΡΑΤΤω, faire, agir : 2°. administrer, tailler : 3°. transiger : 4°. vivre, passer sa vie : 5°. exiger, forcer.

Πραγμα, τὸ, action, chose faite par quelqu'un, affaire ; 2°. chose en général.

Πραγματιον, diminutif.

Πραγματικος, d'affaire ; réel : habile à négocier.

Πραγματευω, impliquer dans les affaires ; 2°. vexer, tourmenter.

Πραγματεια, application, étude ; 2°. intention ; 3°. difficulté, affaire épineuse ; 4°. peine, angoisse.

Πραγματειαι, αἱ, querelles, disputes, litige.

Πραγματειωδης, pénible, affairé.

Πραγματευτης, Négociant, Marchand.

Πραγματευς, de même.

2. ΠΡΑΞις, εως, ἡ, action, gestes, actes : 2°. outrage : 3°. exploit : 4°. état, condition : 5°. exaction.

Πρακτος, faisable, qui peut se faire.

Πρακτικος, en état d'agir, habile à agir.

Πρακτηρ, Exacteur, qui lève les impôts.

Πρακτωρ, qui exécute, qui commet ; 2°. exacteur ; 3°. vengeur.

3. Πραγος, εος, τὸ, chose, affaire.

4. ΠΡΗΣΣω, en Ionien, pour Πρασσω.

Πρηγμα, Πρηξις, &c. en Ionien.

2.

ΠΡΑΣια, ας, ἡ, carreau de jardin potager.

3.

ΠΡΑΣον, τὸ, porreau : il est verd, couleur des productions des jardins.

Πρασινος, de porreau.

Πρασιος, de même.

Πρασιζω, être verd, couleur de porreau.

4.

ΠΡΑΟΣ, ὁ, doux, mûr, bon à manger.

Πραοτης, ἡ, douceur.

Πραϋς, doux.

Πραϋτης, même que πραοτης.

Πραϋνω, adoucir, mitiger, appaiser, calmer.

Πραϋνσις, εως, ἡ, action de calmer, d'appaiser, d'adoucir.

Πρηϋς, en Ionien, doux.

Πραμνειος, vin de Pramnia, dans l'Isle d'Ithaque.

5.

ΠΡΕΜΝον, τὸ, tige, tronc, ce qui produit les branches : 2°. écorce : 3°. fondement.

Πρεμνιον, souche, petite tige.

Πρεμνωδης, semblable à une souche.

Πρεμνιζω, arracher avec la souche & les racines.

PRA, PRO,
devant.

De Por, devant, avant, prononcé Pr, Pro, vinrent nombre de Familles.

1.

ΠΡΟ, avant, devant.

Προσθεν, en présence, en face, devant; 2°. plus avant; 3°. auparavant.

Προσω, Προσσω, Πορρω, Πορσω, avant soi, dans la partie antérieure: long-tems avant; au loin, de loin; 3°. par-dessus, au-delà.

Πορρωτερον, plus loin.

Προτȣ, devant, auparavant, avant.

Προτερω, fort au-devant, fort en avant; 2°. au-delà de toute expression.

2. ΠΡΟΤερος, premier, qui procéde, antérieur.

Προτερον, auparavant.

Προτεραιος, ὁ, le jour avant.

Προτερικος, le premier, qui est devant.

Προτερευω, être le premier.

Προτερημα, τὸ, le premier rôle, les devants; la victoire.

3. ΠΡΩΤος, & Dorien, Πρατος, premier; 2°. qui est à la tête.

Πρωτον, premiérement, en premier lieu.

Πρωτα, Πρωτως, de même.

Πρωτευω, avoir le premier rang, la premiere place, être à la tête.

Πρωτειον, τὸ, primauté, premier rang, principauté.

Πρωτιστος, le tout premier, qui est avant tout.

2.

ΠΡΟΣ, en face, vis-à-vis: 2°. auprès: 3°. chez: 4°. envers.

3.

ΠΡΟΚα, d'abord, aussi-tôt, soudain.

4.

1. ΠΡΩΪ, le matin, la tête du jour: 2°. avant le tems, prématuré.

Πρωϊος, matinal, matinier; 2°. mûr.

Πρωϊοτης, précocité, maturité prématurée.

Πρωϊμος, mûr; 2°. à tems.

Πρωϊνος, matinal.

Πρωϊθεν, du matin.

ΠΡΩ pour ΠΡΩΪ, en Athénien.

2. ΠΡΩΪζα, Πρωϊζον, ce matin, il n'y a pas long-tems.

Πρωην, depuis peu: il n'y a pas long-tems; 2°. avant-hier.

3. Προϊ, pour Πρωϊ.

Πρωξ, ωκος, goutte.

5.

ΠΡΟΣ-ΠΑΙος, récent, tout frais; du moment, soudain.

6.

ΠΡΥΜΝος, ὁ, le dernier, le fond.

Πρυμνα, la pouppe.

Πρυμναιος, Πρυμνησιος, qui est à la pouppe.

Πρυμνητης, ὁ, le Pilote, il se tient à la pouppe.

Πρυμνηθεν, du côté de la poupe.

7.

ΠΡΩΡΑ, la proue, le devant du vaisseau: de *Pro*, devant, & *oraô*, regarder.

Πρωρατης, qui gouverne la proue du vaisseau.

Πρωρατευω, gouverner la proue.

Πρωρευς, même que Πρωρατης.

Πρωραζω, baiſſer du côté de la proue.

I I.

1.

ΠΡΑΠιδες, ce que les Latins appellent *Præ-cordia*, l'avant-cœur : 2°. les entrailles : 3°. les mouvemens de l'ame.

2.

ΠΡΕΣ-ΒΥΣ, υος, & Athén. εως, ὁ, vieillard ; de *Pre*, avant, & *Bo*, aller : 2°. Ancien, Chef, Roi, Sénateur : 3°. Lieutenant, Envoyé.

Πρεσϐυτερος, plus âgé, plus vieux ; 3°. plus antique.

Πρεσϐυτατος, le plus âgé, l'aîné ; 2°. tout ce qu'il y a de plus antique.

Πρεσβυτης, ὁ, même que Πρεσβυς.

Πρεσβυτις, Πρεσβεια, vieille, femme âgée.

Πσεσβευω, être vieux, âgé, l'aîné ; 2°. être élevé en honneur, être l'ancien, le chef.

Πρεσβευμα, τὸ, l'honoraire.

Πρεσβεια, l'honneur le plus auguſte.

Πρεσβειον, τὸ, honoraire de l'aîné, du plus ancien · du chef.

Πρεσβευς, εως, même que Πρεσβυς.

2. Πρεσβευω, s'acquitter d'une Ambaſſade, d'une Légation : 2°. être le Lieutenant Général d'une armée.

Πρεσβεια, ambaſſade, légation.

3.

ΠΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, qui panche en avant, qui ſe précipite.

Πρηνιζω, tomber tête premiere, ſe précipiter.

Πρηνισμος, ὁ, action de ſe précipiter.

Πρανης, même que Πρηνης.

Πρανη, τὰ, le dos, en parlant des animaux.

Πρανιζω, même que Πρηνιζω.

4.

ΠΡΗων, ωνος, ὁ, ſommet, éminence, lieu éminent.

5.

ΠΡΙΝ, avant, auparavant : 2°. avant que.

6.

ΠΡΙΝος, ου, ἡ, Yeuſe, arbre à piquans.

Πρινιδιον, diminutif.

Πρινινος, d'yeuſe.

7.

1. ΠΡΕΠω, *Prepô*, ſurpaſſer les autres en beauté ; être beau, très-beau : 2°. exceller : 3°. être ſéant, convenable.

En Or. פרא, *Phra*, *Pra*, beau ; brave.

Πρεπωδης, décent, convenable.

2. ΠΡΟΠιον, τὸ, Oracle, prédiction ; *mot à mot*, ce qu'on apperçoit d'avance.

P U, puer, pourrir.

1. ΠΥΟν, pus, ſang gâté.

Πυον, τὸ, de même.

Πυοω, ſuppurer.

Πυεω, de même.

Πυη, maladie du poumon, phthiſie.

Πυος, premier lait.

2. ΠΥΘω, puer, pourrir, sentir mauvais, c'est une Onomatopée.

Πυθεδων, ονος, ἡ, pourriture.

Πυθων, dragon ou serpent né de la pourriture après le déluge & tué par Apollon.

3. ΠΥΘιος, surnom d'Apollon, à cause, disoit-on, de sa victoire sur le serpent Python.

Πυθιον, Temple d'Apollon Pythien.

Πυθια, τὰ, les Jeux Pythiens à l'honneur du même.

4. Πυθων, esprit ou génie de Python, au moyen duquel on prédisoit l'avenir.

Πυθωνες, οἱ, ceux qui prédisoient l'avenir en parlant du ventre.

Ce surnom ou cette épithète donnée à Apollon ou au Soleil, doit tenir à la qualité même par laquelle il desséchoit les terres : à l'Egyptien *Phtha*, feu, lumiere ; Apollon *Pythien* est le Soleil-feu qui desséche les terres, éclaire les hommes, & leur fournit les moyens de percer dans l'avenir.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

P.

ΠΕΛΤΗ, le Lat. *Pelta*, espèce de bouclier, d'armure défensive : ce mot est de la même famille que l'Oriental פלד, *Pald*, cotte-d'armes.

Πελταριον, diminutif.

Πελταστης, ὁ, qui est armé de ce bouclier.

De-là, selon quelques-uns :

ΚΑΤΑ-ΠΕΛΤης, catapulte ; mais il appartient à la famille, *Bell*, *Ball*, lancer.

ΠΕΝ-ΘΕΡος, beau-pere de la femme ; mot formé de la terminaison *ther*, excellent, beau, & de l'Oriental BEN, pere, Auteur..

Πεν-Θερα, belle-mere.

ΠΕ-ΠΕΡΙ, εως, τὸ, le Latin *Piper*, poivre : plante Orientale.

Πε Περις, ιδος, ἡ, grain de poivre.

Πε Περιον, de même.

Πε-Περιζω, ressembler au poivre.

Ce mot vient sans doute de l'Or. *Bar*, *Ber*, porter, produire, & peut-être de *Pu*, *Poe*, devenu PE en Grec, production par excellence, aromate.

ΠΕΡΣης, Persan ; c'est l'altération de

l'Oriental *Fars*, Perse; qui doit tenir au Celte *Mar*, *Marsh*, cheval.

Περσικος, de Perse : d'où *Malus Persica*, la Pêche : *Avis Persicus*, le Paon.

ΠΕΡΣεα, εας, ἡ, le Persea, arbre Egyptien.

ΠΕΡΣιον, plante d'Égypte.

ΠΗΓη; ἡ, fontaine, source, eau jaillissante.

Πηγηδιον, diminutif.

Πηγαιος, de fontaine.

Πηγαζω, sourdre, jaillir.

De l'Or. פרח, *Pikê*, couler, sourdre, jaillir, distiller.

De la même famille par le changement si commun de G en D, vint :

ΠΙΔαξ, ακος, ὁ, ἡ, source, fontaine, eau jaillissante.

Πιδακοεις, εντος, ὁ, lieu arrosé, rempli de sources.

ΠΗΜΑ, ατος, τὸ, perte, ruine, dommage, dam, massacre, défaite.

Πημαω, nuire, blesser, causer du dommage.

Πημαντος, qui a reçu du dommage, lezé.

Πημονη, même que Πημα.

De l'Or. פעם, *Pom*, action de briser, de casser, de nuire.

ΠΛεω, naviger; *mot-à-mot*, fendre les eaux, les sillonner : de l'Or. פלח, *Plah*, fendre, couper en deux.

Πλευσις, ἡ, navigation.

Πλευσιμος; — στικος, navigable.

ΠΛοος, & ΠΛους, navigation; 2o. expédition navale.

ΠΛωω, ΠΛωμι, Πλωϊζω, Πλωϊζομαι; naviguer.

Πλωτος, sur quoi on navigue.

Πλωτωρ, ορος, ὁ, Navigateur, 2°. nageur.

Πλωτικος, propre à la návigation.

Πλωας, αδος, ἡ, qui nage, oiseau de riviere.

Πλωϊαδες, nuées qui nagent dans les airs.

ΠΛοιον, navire; barque.

ΠΛοιαριον, diminutif; 2°. nom d'une chaussure de femme.

ΠΥΡΑΜις, ιδος, ἡ, Pyramide : 2o. Greniers royaux d'Egypte. Ce mot ne vient point de Πυρ, *Pyr*, feu, comme l'ont cru les Etymologues; mais de l'article Oriental P, & du mot ערם, *Hyram*, édifice merveilleux.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

R

LA Lettre R peint un son roulant, rude, difficile à prononcer: aussi a-t-elle été consacrée à désigner les objets roulans, rudes, escarpés, pointus. Son caractère primitif fut parfaitement assorti à ces idées: il peint le NEZ qui forme un avancement considérable, & qui le rendit propre à désigner les Caps, les Promontoires.

R fut également propre à peindre les objets fluides, coulans, qui se précipitent, ainsi que ceux qui sont élevés.

En joignant à ces mots nombre d'Onomatopées dans lesquelles cette lettre abonde nécessairement, on aura la raison de tous les mots Grecs qu'elle offre.

On peut voir d'ailleurs ce que nous en avons dit dans l'*Origine du Langage & de l'Ecriture*, dans nos *Origines Françoises*, & dans les *Latines*.

ONOMATOPÉES.

I.

1. ΡΑ'ΘΑΓος, ὁ, *Rhatagos*, bruit des eaux qui se brisent contre les rochers, bruit des rames dans l'eau; 2°. tumulte, bruit.

Ραθαγεω, rendre des sons aigus, craquer, pétiller; se fracasser avec bruit.

2. ΡΟ'Θος, ὁ, *Rhothos*, frémissement des eaux, bruit des vagues, bruit des rames qui agitent l'eau; 2°. bruit, frémissement, tumulte.

Ροθεω, être emporté par son impétuosité, par son ardeur.

Ροθιον, τὸ, bruit des eaux, onde, vague.

Ροθιος, impétueux, qui s'avance avec bruit.

Ροθιαζω, ramener avec effort, avec beaucoup de vîtesse, à l'envi; 2o. manger avec bruit.

Ροχθεω, rendre des sons aigus & perçans, bruire.

3. ΡΟ'ΙΖος, ὁ, *Rhoizos*, bruit aigre & perçant, grincement; 2°. choc, effort.

Ροιζωδης, qui fait entendre un bruit aigre & perçant.

Ροιζημα, bruit aigu & sonore, frémissant, tel que celui d'une flèche dans l'air, ou le sifflement de la bale.

Ροιβδος, Ροιβδησις, Ροιδμος, de même.

Ροιβδεω, même que Ροιζεω.

II.

1. Ρ'ΕΓΧω, *Rhenkhô* & *Rhenkô*, ronfler : le Lat. *Rhoncisso*.

Ρεγκος, & Ρεγξις, ronflement.

Ρογχος, de même.

Ρογχιειν, même que Ρεγχειν.

Ρογχαζω, résonner, retentir.

2. Ε-ΡΕΥΓω, le Lat. *ructo*, roter.

Ε-Ρυγγανω, Ε-Ρυγμανω, mêmes.

Ε-Ρυγμος, Ε-Ρυγη, Ε-Ρευγμος, rot, action de roter.

Ε-Ρυγματωδης, qui excite à roter.

3. Ε-ΡΕΠΤω, manger, paître, se nourrir.

4. ΡΙ'ΚΝος, ὁ, *Riknos*, ridé, courbé, vouté.

Ρικνοτης, ητος, ἡ, courbure.

Ρικνεομαι, se tordre, & tourner dans tous les sens; sauter en se courbant, en se repliant.

Ρικνωδης, ridé, en parlant de raisins.

Ρικνοεις, εντος, ridé, vieux; 2°. hors d'usage.

III.

1. Ρ'ΑΙω, *Rhaiô*, détruire, abattre, disperser, gâter, corrompre.

Ραιστος, qu'on peut détruire, corruptible.

Ραιστης, destructeur, corrupteur.

Ραιστηρ, ὁ, maillet, marteau.

2. Ρ'ΑΣΣω, Α-Ρασσω, *Rhassô*, *A-Rassô*, briser, jetter à bas, précipiter.

Ραχλος, précipice, lieux escarpés, roche escarpée, colline rapide.

Ραχληριος, qui bruit, qui fait entendre des sons bruïans.

Ραχητρια, τὰ, perches ou bâtons, avec lesquels on abat les fruits.

Κατα-Ρακλης, cata-racte, lieux escarpés, d'où les eaux se précipitent avec bruit.

IV.

1. Ρ'ΗΣΣω, Ρ'ΗΓΝυω, ΡΗ'Γνυμι, *Rhêssô*, *Rhêgnuô*, *Rhêgnumi*, rompre, briser, fracasser, mettre en piéces; 2°. frapper avec force; 3°. teindre.

Ρηγμα, rupture : ce qui est rompu, brisé.

Ρηγμιν, ινος, ἡ, rivage : la terre y est brisée, rompue.

Ρηξις, εως, ἡ, fracture, rupture.

Ρηκτης, ὁ, qui rompt, qui brise, effracteur.

Ρηχος, cloison.

Ρηχωδης, rude, escarpé, âpre.

ΡΗΓη, éruption.

2. ΡΑΓας, αδος, ἡ, *Rhagas*, rupture, fente.

Ραγοεις, εντος, déchiré, qui rit.

Ραγδαιος, impétueux, qui se jette avec violence.

Ραγδαιοτης, ἡ, impétuosité.

3. ΡΩΓη, *Rhôgê*, fente.

Ρωγαλεος, fendu, qui rit.

Ρωγας, αδος, ἡ, roche fendue.

Ρωγμη, Ρωγμος, fente, crevasse, gerçure.

Ρωξ, ωγος, ἡ, de même.

4. ΡΑΚος, εος, τὸ, habit déchiré, haillons, lambeaux.

Ρακοεις,

Ρακοεις, déchiré, en lambeaux.

Ρακοομαι, être déchiré, être en lambeaux.

Ρακωμα, habit fait de divers morceaux, rapetaſſé.

Ρακιον, habit uſé, déchiré.

5. Ρακιδες, rameaux, petites branches.

6. ΡΑΧις, εως, ἡ, épine du dos: elle eſt compoſée de diverſes piéces.

Ραχιτης, ȣ, ὁ, du dos.

Ραχιζω, Ραχετριζω, diſſéquer.

Ραχιςηρ; Ραχιςης, qui diſſéque; 2°. menteur, charlatan.

Ραχετρον, moëlle de l'épine du dos.

Ραχος, εος, τὸ, portion arrachée du dos; 2°. bâton épineux.

Ραχες, Ραχαι, tiges.

7. Ραχια, ἡ, rivage de rocs, rempli d'écueils.

8. ΡΑ'Ξ, Ραγος, ἡ, verjus; 2o. grains des fruits à grappes; 3o. bout des doigts.

Ραγιζω, cueillir du verjus.

Ραγωδης, à verjus, de verjus.

I V.

1. Ε-ΡΕΙΚω, briſer, rompre, caſſer.

Ε-Ρειξις, fraction.

Ε-Ρεικτος, briſé, fracaſſé.

Ε-ΡΕΓΜος, ὁ; Ε-Ρεγμα, τὸ, féve briſée, concaſſée.

Ε-Ριγμη, bouillie avec des féves briſées, concaſſées.

2. Ε-ΡΕΙΚη, le Lat. *Erice*, bruyere.

Ε-Ρεικαιον, miel de bruïere.

Ε-Ρεικιον, ce qu'on peut aiſément rompre, menuiſer.

V.

1. Ε-ΡΕΙΠω, rompre, briſer, démolir, renverſer.

Η-ΡΙΠον, je ſuis tombé; aor. 2.

Ε-Ρειψιμος, qui tombe en ruine.

Ε-ΡΕΙΠιον, édifice tombé en ruine; maſures, ruines, débris.

Ε-ΡΙΠοω, renverſer.

2. Ε-ΡΙΠνη, ſommet de rochers, roches: elles ſont formées des débris des montagnes ou du monde.

R,

Soleil, vue.

Du primitif Ro, Soleil, éclat, vinrent:

1.

Α-ΡΑΙος, rare, mince, qui laiſſe voir à travers; 2°. étroit, foible, petit.

Α-Ραιοτης, ἡ, rareté.

Α-Ραιοω, raréfier, relâcher.

Α-Ραιωμα, τὸ, rareté; fente; interſtice.

Α-Ραιωσις, raréfaction; atténuation.

Α-Ραιωτικος, qui a la force de raréfier.

2.

1. Ε-ΡΕΥΘος, εος, τὸ, couleur rouge, rougeur.

C'eſt le Celte *Reu*, *Ru*, rouge.

Ε-Ρευθης, ὁ, ἡ, rouge.

Ε-Ρευθηεις, rouge, rubicond.

Ε-Ρευθοδανον, garance; le *rubia* des Latins.

Ε-Ρευθω, rougir, rendre rouge.

Ε-Ρευθιαω, rougir, devenir rouge.

2. Ε-ΡΥΘημα, τὸ, rougeur; 2°. honte.

E-Ρυθαινω, rougir.
E-Ρυθρος, rouge.
E-Ρυθριας, de même.
E-Ρυθραινω, rendre rouge.
E-Ρυθριαω, devenir rouge.

3. E-ρυθρινος, rouge-gorge, *oiſeau.*

4. E-Ρυσιβη, rouille, maladie des plantes.
E-Ρυσιβαω, être attaqué de la rouille.

3.

Ρ'Οδον, τὸ, *Rhodon*, roſe.
Ροδοεις, Ροδεος, Ροδινος, Ροδιος, de roſe, roſat, couleur de roſe.
Ροδη, roſier.
Ροδωνια, lieu planté de roſes.
Ροδιτης οινος, vin de roſes.
Ροδις, ιδος, ἡ, paſtille à la roſe.
Ροδιζω, être couleur de roſe.
Ροδαξ, ακος, ἡ, petite roſe.

4.

Ρ'ΟΑ, Ρ'ΟΙΑ, *Rhoa*, *Rhoia*, grenadier; 2°. grenade; ſes fleurs ſont d'un beau rouge.
Ροιτης, vin à la grenade.
Ροων, ωνος, ὁ, lieu planté en grenadiers.
Ρουσιος, couleur de grenade.
Ρουσιζω, être couleur de grenade.

5.

Du même Ro, brillant, éclatant, vint Ro, agréable, cher.

En Irl. *Ros*, agréable.

En Orient. רעה, *Rhoe*, ami; aimer.

De-là cette Famille Grecque:

E-ΡΑω, aimer, chérir.
E-Ραομαι, être aimé.
E-Ραμαι, *poét.* aimer.
E-Ραζω, E-Ραζομαι, de même.
E-Ρασμιος, aimable.
E-Ραςος, E-Ρατος, de même.
E-Ρατεινος, même.
E-Ρατιζω, aimer avec ardeur, deſirer vivement.
E-Ραςης, ὁ, amant; qui aime; 2°. ami; 3°. qui s'attache à un objet quelconque.
E-Ραςευω, deſirer.
E-Ραννος, agréable, charmant.

2. E-ΡΩΣ, ωτος, ὁ, amour; 2°. l'Amour.
E-Ρωτικος, érotique, qui concerne l'amour.
E-Ρωτιον, petit Amour, petit Cupidon, ſon image.
E-Ρος, en *Eol.* pour *Erôs*.
E-Ροεις, εντος, ὁ, aimable, beau, gracieux.

3. ΗΡα, τα, choſes agréables, flatteuſes.

6.

Du même Ro, ſignifiant guide, Chef, Roi, vint:

Η-ΡΑΝος, Roi, Chef; ſecoureur.

RA, nombre.

De Rab, nombre, prononcé Raf, Rath, Rith, vint:

Α-ΡΙΘΜος, ὁ, *A-rithmos*, nombre.
Α-ΡΙΘμεω, nombrer, compter.
Α-Ριθμησις, compte, énumération.
Α-Ριθμητος, nombrable.
Α-Ριθμητικος, Arithméticien, habile dans les comptes.
Α-Ριθμητικη, Arithmétique, ſcience des nombres.

RA, élevé.

Du même mot RA signifiant élevé, vinrent ces diverses Familles.

1.

ΡΑ-ΡΟΣ, fort, robuste; 2°. bedaine, ventre.

2.

ΑΓΕ-ΡΩΧος, ὁ, *Age-Rokhos*, orgueilleux, insolent, arrogant: de *Ga*, *Aga*, extrêmement, & *Rog*, rogue.

Αγε-Ρωχια, orgueil, arrogance, fierté.

3.

1. Ε-ΡΕΦω, couvrir, élever le toît.

Ε-Ρεψις, εως, ἡ, action de faire un toît.

Ε-Ρεψιμος, matiere propre pour les toîts.

2. Ο-ΡΟΦη, charpente d'un toît, toît.

Ο-Ροφος, ὁ, toît; voûte; 2°. roseau propre à couvrir les maisons.

Ο-Ροφοω, faire un toît, élever une voûte.

4.

RAD, branche.

En Irl. RAS, branche, rameau: & en Grec:

1. Ρ'ΑΔαμνος, ὁ, surgeon, branche jeune, tendre.

2. Ρ'ΑΔιξ, ικος, ὁ, branche, rameau.

3. Ρ'ΑΒΔος, ȣ, ὁ, branche, bâton, baguette, verge; 2°. sarment; 3°. lance.

Ραβδωτος, colonne posée en longueur, à angles droits; 2°. colonne canelée.

Ραβδιζω, battre avec des verges.

Ραβδιον, houssine, petite verge.

4. Ρ'ΑΠις, ιδος, ἡ, verge.

Ραπιζω, battre, frapper avec des verges.

Ραπισμα, τὸ, coups de verges.

5. Κ-ΡΑΔη, ης, η, branche de figuier.

Κ-ΡΑΔος, ἡ, de même; 2°. sorte d'ulcère ou fic.

Κ Ραδαλοι, branches de figuier.

Κ-Ραδαιον, τὸ, feuille de figuier.

Κ-Ραδαω, avoir la maladie du fic.

Κ-Ραδαινω, même que Κ-Ραδαω; 2°. lancer; 3°. ébranler, secouer, émouvoir.

Κ-Ραδευω, de même.

5.

Ε-ΡΕΣΣω, ramer.

Ε-Ρεσια, action de ramer.

Ε-Ρετης, ὁ, rameur.

Ε-Ρετμος, ὁ; — τμον, τὸ, rame.

Ε-Ρετμοω, ramer.

Dans les Composés,

ΗΡης, *signifie* rang de rames.

6.

RA, Négatif.

RA, a signifié par opposition le contraire d'élevé.

1. Ρ'ΑΙΒος, ὁ, *Rhaibos*, tortu, courbe, rabougri, qui a les jambes torses.

2. Ε-ΡΙΦος, ȣ, ὁ, chevreau, le petit d'une chèvre.

Ε-Ριφιον, το, un petit chevreau, un chevreau de lait, un cabri.

Ε-Ριφειος, de chèvre.

En Celte, *Rhith*, petit.

RAM, RAN.

Fort.

Ρ'ΩΝΝυω, Ρ'ΩΝΝυμι, *Rhonnuô*, fortifier, affermir, corroborer.

Ρ'ΩΜη, ης, ἡ, *Rhomê*, force, puissance.

Ρωμαλεος, robuste, fort.

Ρωμαλεοτης, ἡ, robusticité, virilité.

Ρωμαλεοω, rendre fort, robuste, affermir.

Ρωσις, ἡ, confirmation, force, affermissement, santé.

Ρώομαι, être ébranlé, secoué, agité.

Ρωςικος, qui est enclin fortement.

Ρωςηριον, motif, tout ce qui aiguillonne & anime.

2.

Ρ'ΙΝη, ης, ἡ, *Rhinê*, lime; elle est âpre, rude; 2°. nom d'un poisson dont la peau est âpre, l'ange.

Ριυεω, Ριιζω, limer.

Ρινημα, limaille.

Ρινιον, petite lime; 2°. collyre.

3.

Du Celte RANN, part, portion, lot, vint:

Ε-ΡΑΝος, ου, ὁ, écot, repas où chacun paie sa part, piquenic, collecte; 2°. contribution, en *général*: 3°. symbole: 4°. bienfait, libéralité, faveur.

Ε-Ρανιον, petite monnoie, petit écot.

Ε-Ρανιςης, un de ceux qui payent leur écot.

Ε-Ρανιζω, obtenir une faveur, un bénéfice; 2°. conférer un bénéfice; accorder une grace.

4.

De RAM, haut, élevé, vint une autre famille, désignant les objets pointus, piquans.

1. Ρ'ΑΜΝος, ἡ, le *Rhamnus* des Latins, aubespine, épine blanche; arbrisseau épineux.

2. Ο'-ΡΑΜΝος, ὁ, rameau, branche, feuillée.

3. Ρ'ΑΜΦος, εος, τὸ, *Rhamphos*, bec, sur-tout le bec crochu des aigles & oiseaux de proie.

RAP,

Du Celte RAP, corde,

Gallois, Rhâff,

Vieux Saxon, Rape,

Theuton, *Island* Reifa,

Angl. Rope,

vint le Grec,

Ρ'ΑΠτω, *Rhaptô*, coudre; 2°. emballer, lier: 3°. construire, machiner.

Ραμμα, couture, suture; 2°. fil.

Ραπτης, qui cout; emballer.

Ραφη, η, couture.

Ραφις, ιδος, ἡ, instrument à coudre, aiguille.

Ραφιδευς, qui cout; cordonnier.

Ραφιδευω, coudre.

Ραφιον, petite aiguille; 2°. alêne.

RA,

Terre.

De RA, même que AR, terre, se formerent les noms des Racines.

1. Ρ'Α, *Rha*, la racine par excellence, dont le nom étant joint au mot *barbarum*, étranger, est devenu le mot RHUBARBE.

2. Ρ'ΑΦαυος, ο; ΡΑΦανις, ιδος, ἡ, le Lat.

Raphanus, rave, navet, radix.

3. Ρ'ΙΖα, ης, ἡ, *Rhiza*, racine.

Ριζιας, ὁ, exprimé des racines.

Ριζιον, petite racine.

Ριζοω, enraciner, affermir ſur ſes racines ; 2°. affermir, établir.

Ριζωμα, action de pouſſer des racines.

Ριζωσις, η, action de s'enraciner.

4. Ε-ΡΕΠΤω, ſe nourrir des biens de la terre.

RIG,

Ρ'ΙΓος, εος, τὸ, rigueur du froid, froid exceſſif.

Ce mot tient au Celte, *Rhew*, *Reug*, gelée, & ils peuvent être tous deux conſidérés comme une Onomatopée.

Ριγιδανος, qui inſpire le tremblement, la frayeur ; effroyable ; qui tranſit.

Ριγεω, friſſonner, être ſaiſi d'horreur.

Ριγελος, qui répand l'effroi.

Ριγιον, formidable, effrayant.

Ριγιος, ὁ, les friſſons de la fièvre.

Ριγοω, avoir froid, être tranſi, être glacé.

De RAB, RAP, ravir, enlever, vint : ΑΝΕ-ΡΕΙΠΤω, ΑΝΕ-ΡΕΠΤω, ravir, enlever.

R,

ſe précipiter, courir, couler.

De R déſignant ce qui a un mouvement rapide & roulant, vinrent multitude de familles.

1.

Ρ'ΑΔιος, enclin, en pente; 2°. facile, aiſé.

Ραων, *pour* Ραιων, plus aiſé, plus expédient.

Ραιζω, être mieux, relever de maladie.

Ραςος, très-facile.

Ραςωνη, facilité ; 2°. repos, loiſir ; 3°. relâche ; 4°. bonheur.

Ραςανευω, languir dans le repos, dans l'oiſiveté, ne rien faire.

Ρηιδιος, *poét.* même que Ραδιος, Ραιδιος.

2.

Ρ'ΕΖω, faire : 2°. faire un ſacrifice.

Ρεκτηρ, qui fait, agent, acteur.

Ρεδω, en Béotien, même que *Rezó* ; ce qui prouve également qu'il appartient à la Famille *Raidios*.

ΕΡΔω, même que Ρ'ΕΖω.

3.

ΡΕΘος, εος, τὸ, *Rhetos*, membre du corps ; c'eſt avec eux qu'on agit.

4.

1. Ρ'ΕΠω, *Rhepó*, pencher, incliner.

Ροπη, divergence, pente, inclinaiſon ; 2°. moment, inſtant, péril.

2. Ρ'Οπαλον, bâton : 2°. maſſue.

Ροπαλιζω, frapper avec la maſſue.

Ροπαλισμος, coup de maſſue.

Ροπτρον ; bâton ; 2°. épée ; 3°. anneau de porte.

3. Ρ'ΟΜΦαια, épée, javelot, pique.

4. Ρ'ΩΨ, ωπος, ὁ, branche d'oſier.

Ρωπας, plante flexible.

Ρωπηιον, τὸ, oſeraie, lieu planté en oſiers.

5. Ρ'ΩΠος, ὁ, marchandiſes de peu de valeur : 2°. claies.

Ρωπικος, de peu de valeur.

6. ΡΙΨ, ιπος, oſier, bois flexible, ſouple.

Ces divers mots paroissent appartenir la plûpart à la famille *Rab*, branche ; il est étonnant qu'on les ait tous rassemblés sous le mot *Rhepo*, avec lequel ils n'ont nul rapport.

5.

Ρ'ΙΟΝ, το, *Rhion*, sommet de montagne : 2°. promontoire ; ils sont escarpés, en pente,

6.

ΡΙ'ΠΤω, précipiter.

Ριψις, action de précipiter, de renverser ; chûte, projection.

Ριπταζω, jetter, précipiter, renverser.

Ριπτασμος, renversement, chûte, action de jetter.

Ριπτασκω, même que Ριπταζω.

2. Ριμφα, légerement, promptement, précipitamment.

3. Ρ'ΙΠη, choc, effort avec lequel on jette : 2°. coup : 3°. soufle.

Ριπις, ιδος, ἡ, éventail, souflet, toute machine propre à exciter du vent.

Ριπιζω, soufler, éventer.

Ριπισμος, action de soufler, de réfroidir.

II.

R, couler.

1.

1. Ρ'Εω, *Rheô*, couler : 2°. mettre en fusion, fondre : 3°. parler, dire.

Ρευμα, flot, fleuve ; 2°. fluxion, rhume.

Ρευματιζω, être accablé de rhumes, de fluxions.

Ρευματισμος, fluxion, rhumatisme.

Ρευματιον, petit torrent, ruisseau.

Ρευσις, εως, ἡ, action de couler.

Ρευστος, flux ; 2°. vain, caduque, périssable.

Ρεος, ȣς, τὸ, flux.

Ρεεθρον, torrent.

Ρον ; Ροος, Ρους, torrent, cours d'eau, Ru.

Ρωδης, fluide.

Ροας, αδος, ἡ, maladie de la vigne quand elle coule.

Ροικος, accablé d'une fluxion.

2. Ρ'ΗΤινη, résine.

Ρητινιζω, qui produit de la résine.

3. Ρ'Υω, *Rhuô*, couler.

Ρυσις, flux ; 2°. bras d'un fleuve : 3°. bouteille, flacon d'or.

Ρυτος, qui coule, fluide, coulant.

Ρυδον, en abondance.

Ρυμη, choc, effort, semblable à un torrent.

Ρυαξ, ακος, ὁ, riviere ; inondation, arrosement.

Ρυας, αδος, ἡ, défaut de l'œil qui ne peut retenir ses larmes : 2°. vignes qui coulent.

Ρυας, *adj*. qui coule, qui tombe.

2.

1. Ρ'ΗΜα, parole, mot : 2°. sentence, bon mot : 3°. chant, hymne.

Ρηματικος, qui appartient aux mots ; 2°. verbal.

Ρηματιον, petit mot.

Ρηματισκιον, de même.

2. ΡΗΣις, εως, ἡ, sentence, parole, discours.

Ρησειδιον, diminutif.

Ρητος, qui doit être dit ; 2° fixé, établi, décreté.

Ρητηρ, Ρητωρ, Rhéteur, Orateur; 2o. Avocat.

3. Ρητορικος, oratoire.

Ρητορικη, l'art Oratoire, Rhétorique.

Ρητορευω, exercer l'art Oratoire; 2°. haranguer.

Ρητορεια, Discours Oratoire, fait avec art.

4. ΡΗτρα, ας, ἡ, tour de parler: 2o. diction: 3. oracle: 4o. pacte, convention: 5°. commentaire.

3.

Ρ'ΑΙΝω, arroser, asperger, répandre.

Ραντος, aspergé, arrosé.

Ραντηρ, ρος, ὁ, place d'où les larmes coulent.

Ραντιζω, Ραζω, mêmes que Ραινω.

Ραντισμα; — μος, aspersion, arrosement.

Ρανις, ιδος, ἡ, goutte.

Ρασμα, τὸ, action de répandre.

Ραςωρ, nom d'une coupe.

4.

Ρ'Α-ΘΑΜιγξ, γος, ἡ goutte.

De *Ra*, couler, *Thama*, fréquemment, de près: » gouttes » qui se suivent de près ».

5.

1. Ρ'ΕΜΒω, *Rhembô*, tourner en rond: tourner, aller çà & là.

Ρεμβη, tournée, action d'aller & de parcourir un district.

Ρεμβος, ὁ, voyageur, qui fait sa tournée.

Ρεμβευω, être vagabond, errant.

Ρεμβαζω, avoir un esprit indécis, flottant.

2. Ρ'ΟΜΒος, roue: 2o. rotation: 3°. figure de Géométrie: 4°. nom d'un poisson.

Ρομβεω, tourner, rouler.

3. ΡΥΜΒος, toupie.

4. Ρυμβων, ονος, ὁ, plis & replis du serpent.

6.

Ρ'ΟΦαω, ΡΟφεω, absorber, avaler; 2o. puiser, épuiser.

Ροφημα, ατος, το, ce qu'on boit, ce qu'on absorbe.

Ροφησις, action d'avaler un breuvage, de humer.

Ροφητος, beuvable.

7.

Ρ'ΥΘΜος, ὁ, *Rhythmos*, Rhythme, marche mesurée; 2o. le poulx.

Ρυθμιζω, s'accommoder au rhythme; 2°. composer, arranger.

8.

1. Ρ'Υω, *Rhuo*, tirer, entraîner: 2o. conserver: 3°. protéger: 4o. délivrer, racheter: 5°. couler.

Ρυμα, trait: contrée.

Ρυσιον, τὸ, ce qu'on arrache.

Ρυτηρ, ὁ, qui tire; 2°. archer; 3°. frein; rênes.

Ρυτωρ, qui tire.

Ρυσμος, ὁ, contrée.

Ρυςαζω, tirer, entraîner, arracher.

Ρυςαγμα, violence; viol.

2. ΡΥτις, ιδος, ἡ, ride.

Ρυτιδωδης, ridé.

Ρυτιδοω, rider.

Ρυτιδωσις, ἡ, contraction.

Ρυσσος, Ρυσος, ridé.

Ρυσα, Ρυση, vieilleſſe.
Ρυσσοτης, ἡ, état de ce qui eſt ridé.
Ρυσσοω, Ρυσσαινω, rider.
Ρυσσαλεος, ridé.

3. ΡΥΜη, rue; 2o. choc, ſortie.

4. ΡΥΜος, ὁ, timon.

5. ΡΥΜα, τὸ, protection, défenſe, rempart.
Ρυσις, délivrance, rachat.
Ρυσιον, rançon, gage.
Ρυσιαζω, prendre pour gage.

6. Ρυσιμον, το, Rhue, plante ſalutaire, qui délivre.

7. ΡΥτηρ, ρος, ὁ, garde, gardien.
Ρυτρον, rançon.
Ρυστης, Libérateur, Sauveur.
Ρυσκω, protéger, garantir, ſauver du danger.

III.

Mots où R s'eſt fait précéder d'une voyelle, dans le même ſens de couler.

1.

I-ΡΙΓΓες, les artères, dans Hyppocrate.

2.

1. A-ΡΤηρια, artère, en Orient. רהט, *Rhet*, canal.
A-Ρτηριακος, qui concerne les artères; 2°. rauque.
AO-Ρτη, ἡ, la grande artère qui ſort du côté gauche du cœur: 2°. réceptacle: 3°. armoire à habits.

3.

K-ΡΑΙΠνος, rapide, léger, vîte.

4.

H-ΡΕΜος, ὁ, tranquille, paiſible, coi; *mot-à-mot*, qui ne coule pas.
H-Ρεμια, tranquillité, calme.
H-Ρεμαιος, calme, tranquille.
H-Ρεμεω, être tranquille, calme.
H-Ρεμιζω, calmer, tranquilliſer.

5.

E-ΡΣη, ης, ἡ, Roſée.
E-Ρσηεις, εντος, couvert de roſée.
E-Ρσαιος, E-Ρσωδης, de même.
E-EΡση, *poét.* pour EΡση.

6.

E-ΡΩΕω, couler, aller, être entraîné avec effort: 2o. céder, reculer.
E-Ρωη, effort, impétuoſité.

7.

E-ΡΥω, traîner, entraîner; 2o. garder, conſerver, protéger.
E-Ρυστος, tiré; 2°. dégaîné.
E-Ρυσιμον, nom d'une plante.
E-ΡΥω, protéger, garantir; 2°. conſerver dans ſon cœur.

IV.

1. EI-Ρω, dire, interroger.
EI-Ρεα, aſſemblée.
EI-Ρεω, *poét.* parler, dire.
EI-ΡΗΝ, ενος, ὁ, enfant qui peut parler.
E-ΡΕω, dire, annoncer, interroger.
E-Ρεεινω, de même.

2. EI-ΡΩΝ, ωνος, ὁ, qui diſſimule ſa penſée, qui parle autrement qu'il ne penſe; qui s'exprime IRONIQUEMENT.
EI-Ρωνικος, ironique.
EI-Ρωνεια, ἡ, ironie.
EI-Ρωνευομαι, s'exprimer ironiquement.

3. EPMης,

3° ἙΡΜης, ὁ, *Hermès*, Mercure, l'Interprète, le Messager des Dieux : 2°. la premiere portion dans le partage des mets étoit pour lui, & s'appelloit *hermès* aussi : 3°. statue d'Hermès.

Ερμαιον, profit inespéré.

4. Ἑ-ΡΜηνευω, expliquer, interpréter.

Ε-ΡΜηνευς, interprète.

Ε-ΡΜηνια, Ε-Ρμηνευμα, explication, interprétation.

Ε-ΡΜηνευτης, qui explique.

V.

Ο-ΡΥΣΣω, creuser, fouir.

Ο-Ρυγμα, τὸ, fosse, fossé.

Ο-Ρυξις, εως, ἡ, action de creuser, de fossoyer.

Ο-Ρυξ, fossoyeur, qui creuse.

Ο-Ρυκτηρ, ὁ, de même.

Ο-Ρυκτος, creusé ; fossoyé.

Ο-Ρυχη, action de fouir, de fossoyer ; 2°. groin du cochon avec lequel il fouit la terre.

R,

le nez.

1.

ῬΙΝ, ῬΙΣ, ινος, *Rhin*, nez.

Ρινες, les narines.

Ρινιον, τὸ, narine.

ΡΙΝαω, tromper, mettre en défaut.

2.

ῬΥΓχος, εος, τὸ, bec.

Ρυγχιον, diminutif.

3.

ῬΩΘων, ωνος, ὁ, narine : 2°. nez.

Ρωθωνες, au pluriel.

4.

ΕΥ-ΡΙΝ, ινος ; *mot à-mot*, qui a bon nez, nom des chiens de chasse.

ΕΥ-ΡΩ, ΕΥ-ΡΙΣΚω, trouver, découvrir ; 2°. acquérir, obtenir.

ΕΥ-Ρημα, τὸ, invention ; découverte ; 2°. profit.

ΕΥ-Ρεσις, εως, ἡ, invention.

Ευ-Ρετος, trouvé.

Ευ-Ρετης, ὁ, inventeur.

Ευ-Ρετις, ιδος, ἡ, inventrice.

Ευ-Ρετρον, τὸ, ce qu'on donne en récompense à celui qui a trouvé une chose perdue.

5.

Ε-ΡΕΥΝαω, chercher, suivre à la piste, découvrir.

Ε-Ρευνα, ης, ἡ, recherche.

Ε-Ρευνητης, ὁ, qui scrute, qui cherche ; examine.

RIN.

ΡΙΝος, ου, ὁ, ἡ, *Rhinos*, cuir, peau : 2°. bouclier.

En Celte, *Reun*, habit de poil, peau avec son poil.

ROT.

Ε-ΡΩΤαω, le Latin *Rogo*, demander, interroger, questionner : 2°. prier, supplier.

Ε-Ρωτημα, τὸ, demande, supplique.

Ε-Ρωτηματιζω, interroger.

Ε-Ρωτηματιον, petite demande, question de rien.

Ε-Ρωτησις, εως, ἡ, action de demander.

ΕΙ-Ρωταω, *poët.* pour Ε-Ρωταω.

De רע *Rho*, chercher sa nourriture, celle de l'ame, chercher à s'instruire.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

R

Ρυπος, ου, ὁ, craſſe, celle des ongles ſur-tout : 2o. avarice, vilenie. En Orient. רפש, *Refsh*, boue, fange.

Ρυποεις, εντὸς, craſſeux, ſordide.

Ρυπαρος, de même.

Ρυπαρια, craſſe.

Ρυπαω, être dans la craſſe.

Ρυπαινω, tacher, gâter.

Ρυπτω, nettoyer.

Ρυμμα, balayeures, nettoyage.

Ρυψις, εως, ἡ, action de nettoyer.

Ρυπτικος, propre à ôter les taches, à nettoyer.

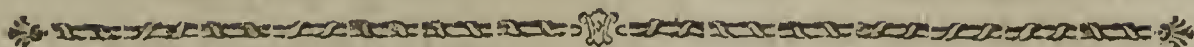
2.

A-ΡΤΕΜης, εος, ὁ, ἡ, ſain & ſauf; *mot-à-mot*, non lié, non fait eſclave. De la négative A & du Verbe רתם, *RTaM*, lier, vaincre; *mot-à-mot*, être échappé aux malheurs de la guerre.

A-ΡΤΕΜια, ας, ἡ, ſalut, état de celui qui a échappé au malheur commun.

ΑΡΤΕΜεω, être revenu ſain & ſauf.





MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



S

Les mots Grecs qui commencent par cette lettre sont très-nombreux, & cependant peu appartiennent à cette lettre. Elle a été ajoutée à la plûpart pour les modifier ou pour en adoucir la prononciation, ainsi que dans toutes les Langues. Nous en avons déjà rapporté plusieurs de cette classe aux lettres précédentes; & malgré cela, il nous en reste beaucoup encore à développer ici.

Dans plusieurs mots, elle a pris la place de l'aspiration, & celle d'autres lettres, sur-tout la place du T & du Z.

Quant aux mots Grecs qui sont formés de cette lettre, ils se rapportent à l'une ou à l'autre de ces trois classes.

1°. Mots formés par Onomatopée.

2°. Mots relatifs au son siflant & fugitif de cette lettre.

3°. Mots où S sert à modifier des mots en A L, A M, A R, &c.

Si on ajoute à cela, nombre de mots Orientaux, on aura la raison de cette multitude de mots Grecs qui commencent par la lettre S.

Celle-ci plus que toute autre a conservé une multitude de mots Celtes en usage dans nos Langues modernes qu'on ne s'attendroit guères de retrouver chez les Grecs, & que personne n'avoit encore sçu y appercevoir.

Onomatopées.

1. ΣΑΥ-ΣΑρισμος, état de celui dont la langue étant séche & difficile à mouvoir, s'arrête, hésite & bégaïe.

2. ΣΙΖω, bruïre comme le fer rouge sur lequel on jette de l'eau.

Σιγμος, sifflement de l'eau jettée sur un fer rouge.

Σισις, de même.

3. ΣΙΤΤα, cri des bergers pour animer leurs troupeaux & les faire hâter: 2°. cri des chasseurs.

Φιττα, Ψιττα, de même.

Σιττη, nom d'un oiſeau.

4. ΣΟΥ, cri de celui qui veut faire enfuir des oiſeaux.

5. ΣΑΙΡω, balayer, ôter les ordures; du primitif SOR, puer, *Orig. Lat.* 1709.

Fut. 1. ΣΑΡω, *Sarô.*

Σαρμα, τὸ, ordures, ce qu'il faut balayer.

ΣΑΡοω, même que *Sairô.*

ΣΑΡωθρον, το, balai.

Α-ΣΑΡωτον, *mot-à-mot*, non-balayé: plancher d'une matière précieuſe qu'on ne balaye pas, mais qu'on nettoye avec des éponges. C'eſt un mot dont on ne connoiſſoit point l'origine.

6. ΣΑΙΡω, ſignifie 2°. tenir la bouche ouverte, être la gueule béante.

Σαρμα, τὸ, hiatus, ouverture.

Σαραγξ, αγγος, ἡ, fentes de la terre, crevaſſes, cavernes.

Σαρωνιδες, chênes & autres arbres creux.

7. ΣΠΙΖα, ἡ; ΣΠΙΝος, ὁ, Pinſon.

8. ΣΤΡΙΒος, cri foible & délié d'un oiſeau.

9. ΣΤΡισσω, -ττω, -ζω, ſifler; 2°. jouer d'un inſtrument à vent.

Συρικτος, qui ſifle.

Συρισμος, action de ſifler, ſiflement.

Συριγξ, γγος, ἡ, ſyrinx, flûte de Pan; 2°. Siphon; 3°. tout ce qui eſt en forme de flûte.

Συριγγιον, petite flûte; 2°. moyeu de roue.

Συριγγοω, creuſer en flûte.

Συριγγιαο, ϰ, ὁ; — γγις, ιδος, ἡ, de flûte; en forme de flûte.

MOTS

où H s'eſt adouci en S.

1.

SAL pour HAL, élevé.

De HAL, élevé, porter, prononcé SAL, vinrent diverſes Familles.

I. SAL, heureux, *Or. Lat.* 1730.

1. ΣΑΛακων, riche dans la pauvreté, qui paroît opulent & magnifique, quoiqu'il ne ſoit pas riche.

Σαλακωνια, art de paroître riche ſans l'être.

Σαλακωνευω, vivre bien ſans être riche; 2°. être plongé dans l'abondance, dans une vie molle & délicieuſe.

2. ΣΑΥΛος, délicat, tendre; 2°. tranquille, doux, calme.

Σαυλοομαι, être plongé dans le luxe; 2°. être dans l'abondance; 3°. ſauter, trépigner: dans ce ſens il appartient à la famille SALIO.

3. ΣΕΛΛος, qui paroît riche, quoiqu'il ne le ſoit pas.

Les Grecs croyoient que ce mot étoit venu d'un nommé *Sellus*. Ils n'avoient pas l'idée de cette Famille, connue cependant des premiers habitans de la Grèce.

Σελλιζειν, ſe trouver riche dans la pauvreté.

II. Rocher.

1. ΣΕΛινον, perſil; cette plante vient dans les cantons pierreux.

2. ΣΕΛις, ιδος, ἡ, bordure, marge, bord.

En Or. שׁול, frange, bord.

Σελμα, τὸ, banc de rameur.

Σελιδωμα, table large.

Σελιδιον, page.

3. ΣΕ-ΣΕΛι, εως; — Σελις, ἡ, saxifrage; espéce d'hépatique : elle croît dans les lieux montagneux, dans les roches.

III. SAL, agitation, mer.

1. ΣΑΛος, ου, ὁ, la mer, l'agitation de ses flots; agitation des passagers dans la tempête; 2°. état des vaisseaux obligés de jetter l'ancre parce qu'ils ne peuvent approcher du bord.

Σαλευω, être agité par les flots, être au milieu des flots; 2°. secouer, agiter, ébranler.

2. ΣΑΛΠιγξ, γγος, ἡ, trompette, instrument très-sonore, qui agite l'air, qui le fait retentir au loin; 2°. son de la trompette.

Σαλπιγγω, Σαλπιζω, sonner de la trompette.

Σαλπισμα, τὸ, son de la trompette.

Σαλπιγκτης, ὁ, qui sonne de la trompette, qui donne du cor.

3. Α-ΣΕΛΓης, εος, ὁ, ἡ, pétulant, qui entraîne tout : 2°. insolent, méchant.

On dérivoit ce mot d'une prétendue Ville de *Selga*, dont tous les habitans étoient doux, tranquilles & vertueux; & dont cette épithète étoit l'opposé. Ce n'est point cela : ce mot vient de *sal*, agitation, trouble, tumulte, & ηγω, *hégô*, conduire, occasionner.

Aussi sert-il d'épithète aux vents furieux qui soulevent tout.

Α-ΣΕΛγεια, pétulance, transport : 2°. furie, méchanceté.

Α-ΣΕΛγεω, se conduire avec pétulance, être toujours en l'air; 2°. se conduire avec insolence.

Α-Σελγαινω, de même.

IV. SEL, SIL, couler.

Du même AL, SAL, eaux agitées, eau qui coule, vinrent ces mots :

1. ΣΩΛην, ηνος, ὁ, canal, tuyau; 2°. nom des coquillages à tuyaux.

Σωληνιστης, qui pêche ces coquillages.

Σωληναριον, petit canal, tube, syphon.

En Or. סלל, *Sall*, couler.

2. ΣΙΑΛον, ου, τὸ, salive, écoulement de la bouche.

Σιαλις, ιδος, ἡ, de même.

Σιαλιζω, saliver.

3. ΣΙΛΦιον, τὸ, silphium, espéce de laser, plante de la Cyrénaïque en Afrique, dont on tiroit un suc ou gomme infiniment estimée & qui étoit l'objet d'un commerce immense.

SIL pour HEL.

1. ΣΙΛιγνις, fine farine du bled le plus pur : de HEL, brillant.

Σιλιγνιτης, ὁ, pain qui en est fait.

2. ΣΙΛΦη, teigne qui ronge les étoffes : sa couleur est blanche.

SEM pour HEM.

ΣΕΜΙ-ΔΑΛις, farine du bled : de Hemi, demi, moitié, & Dal, brûlé, parce que dans le commencement on torrifioit le grain comme le caffé, afin de pouvoir le moudre ou le broïer.

SER, de HAR.

De Har, Her, tailler, couper, vinrent les noms de diverses plantes à feuilles découpées.

1. ΣΕΡις, εως, ἡ, chicorée.

2. ΣΕΡιφιον, absynthe de mer.

3. ΣΕΡΦος, moucheron ; 2°. espéce de fourmi : leur forme est découpée.

4. ΣΕΡΑΠιας, αδος, ἡ, plante de la classe des Orchis & des Satyrions : elle appartient peut-être à cette même Famille, à moins que ce ne soit un nom Egyptien relatif à Sérapis.

SAT pour HAT.

ΣΑΤΥΡος, ὁ, Satyre ; homme sauvage chez les Anciens.

Ce mot peut donc venir de *Sad*, champ, en Langue Orientale, qui tiendra lui-même au primitif Hat, semer, *Or. Lat.* 1739.

ΣΑΤΥΡιον, satyrion, nom de plante ; 2°. d'un animal amphibie.

ΣΑΤυριακη, nom d'un antidote.

SOR pour HOR.

De Hor, élevé, vinrent :

1. ΣΩΡος, ου, ὁ, monceau, tas.

Σωρευω, entasser, accumuler ; 2°. mettre comble.

Σωρευσις, εως, ἡ, action d'entasser.

Σωρευτος, accumulé, entassé.

Σωρευμα, Σωρεια, Σωρεος, mêmes que Σωρος.

2. ΣΩΡειτης, ὁ, sorite, sorte de syllogisme, qui renferme nombre de propositions entassées à la suite les unes des autres.

3. ΣΟΡος, ἡ, tombe, tombeau ; 2°. bière, cercueil.

Σορευω, ensévelir, renfermer dans la tombe.

SUS pour HUS.

De Hus, cochon, vint :

1. ΣΥΣ, υος, ὁ, ἡ, le Lat. *sus*, cochon ; 2°. sanglier.

Συωδης, Συειος, Συικος, de cochon.

Συας, αδος, ἡ, truie, coche.

Συηλαι, lieux où se vautrent les cochons.

Συηνος, stupide ou vilain, sale comme un cochon.

Συηνεω, être sale comme un cochon.

2. Συβαξ, ακος, qui a les inclinations du cochon.

3. Συβηνη, malle de cuir de cochon.

4. Συφαιος, porcher.

Συφεος, ὁ, étable à cochons.

5. Συαινα, ης, ἡ, marsouin, nom d'un poisson.

K pour P.

De la même famille que Specto,

considérer, les Grecs transposant P & C, firent :

Σ-ΚΕΠτομαι, *SKEPTomai*, considérer, regarder.

Σ-κεμμα, το, ce qu'on examine, spéculation, proposition.

Σ-κεψις, ἡ, contemplation, inspection, considération ; 2°. délibération.

Σ κοπος, ο, ἡ, examinateur, qui considere ; 2°. Guet, sentinelle.

Σ-κοπη ; -πια, ἡ, Guérite, lieu d'où l'on observe.

Σ-Κοπιητης, examinateur ; qui va à la découverte.

Σ-Κοπιαζω, observer ; faire le guet.

Σ-Κοπεω, être apperçu, être vu, paroître ; 2°. voir, considérer ; 3°. réfléchir, examiner.

Σ-Κοπευω, être vu, examiné.

Σ-Κοπιμος, qu'on se propose pour but.

Σ-Κοπελος, ὁ, guérite, lieu élevé d'où l'on voit au loin.

II.

Cette famille vient du Celte *Spi*, vue, considération, ouverture. Delà vint encore :

1. ΣΠΕος, -εος, τὸ, le *Specus* des Latins, antre, caverne ; *mot-à-mot*, œil, ouverture dans la terre.

2. ΣΠΗΛαιον, τὸ, le *Spelunca* des Latins, caverne, antre, grotte.

ΣΠηλαδιον, petite caverne.

MOTS.

où *S* a été substituée à Z.

Z désigna constamment l'agitation, le mouvement, les eaux & leur mobilité ; mais le rapport de cette lettre avec S, fit que celle-ci lui enleva souvent des mots qui appartenoient à la lettre Z. Tels, les suivans.

1.

1. ΣΕΙω, agiter, ébranler, émouvoir, secouer.

Σεισμος, — σμα ; — σις, ébranlement ; secousse, agitation, commotion.

2. ΣΕΙΣΤρον, sistre, instrument composé de lames d'airain qu'on agitoit.

3. Σεευς, poële dans laquelle on fait frire des mets en les remuant & les faisant sauter sans cesse.

4. ΣΕΥω, agiter, ébranler, secouer ; 2°. poursuivre ; 3°. mettre en fuite.

5. ΣΥΔην, soudain, avec vîtesse.

6. ΣΗΘω, f. σω, cribler, vanner.

Σησις, agitation d'un crible.

Σηστρον, crible.

7. Σαινω, secouer, agiter, émouvoir, troubler.

Σαννιον, τὸ, queue ; 2°. lance, pique.

Σαννος, Σαννας, ὁ, fou.

8. Σοω, mettre en fuite.

Σουσις, course.

Σωω, faire courir d'un pas précipité.

Σωτρον, τὸ, moyeu de la roue, sur lequel reposent ses rayons.

2.

1. ΣΙΟΝ, τὸ, berle, plante aquatique.

3.

ΣΙΑΓΩΝ, ονος, ἡ, mâchoire, menton.

De *Gon*, angle, & *Ze*, mouvoir.

Mots

où S a été ajoutée en tête.

1.

Σ-ΗΤες, cette année; mot composé de ΕΤος, année, & de Σω pour τω, ce.

Σητινος, & en Dor. Σατινος, qui est de cette année.

Σητανιος, blé de l'année.

2.

Σ-ΚΑΙος, ο, gauche: 2°. sinistre, fâcheux 3°. mal-adroit, inepte: 4°. ombragé, opaque, touffu.

De *S*, non, & *Kaios*, bon, utile, *khaó*, prendre. *Orig. Lat.* 1784.

Σ-Καιως, à gauche; 2°. gauchement.

Σ-Καιοτης, η, gaucherie, esprit gauche.

Σ-Καιοσυνη, de même.

3.

Σ-ΚΑΖω, boiter: de *CAD*, *CAS*, tomber, ne pouvoir se soutenir, ce que signifie aussi *Skazo*, comme on le voit par ce composé.

Κατα-ΣΚαζω, tomber, faire tomber.

4.

Σ-ΧΑΔων, animal sans aîles & sans pieds: c'est donc de *CAD*, qui tombe, qui ne peut se soutenir: 2°. coup de dés.

5.

Σ-ΚΑΜΒος, tortu; jambard, qui a les jambes torses, ou en dedans. Du primitif CAM, en voûte, cintré.

6.

Σ-ΚΑΝΔαλον, το, scandale. Du prim. CAM, courbe, & DAL, rameau: *mot-à mot*, branche courbe qui servoit de piége pour prendre les animaux, *Orig Lat.* 1788.

Σ-Κανδαλιζω, scandaliser.

Σ-Κανδαληθρον, τὸ, piége, bois courbe auquel on attachoit un apât.

Σ-Κανδαληθριζω, tendre un piége.

7.

Σ-ΚΑΝΔιξ, ικος, ὁ, chevrefeuil; de *Can*, s'élever.

8.

Σ-ΧΕΔον, proche, de près, d'abord, aussi-tôt.

C'est le Languedocien *esca*: tout *escat*, aussi-tôt, tout-à-l'heure.

De *CAD*, survenir.

Σ-ΧΕΔιος, voisin; 2°. qui survient; 3°. fait à l'improviste, impromptu.

Σ-Χεδιασμα, τὸ, ouvrage du moment.

Σ-ΧΕΔη, ης, ἡ, tablettes sur lesquelles on écrit ce qui vient à l'instant dans la pensée, & qu'on a toujours *auprès* de soi pour le besoin du moment.

9.

Σ-ΚΕΘρος, ὁ, exquis, recherché: 2°. exact, bien.

De GAD, bon.

Σ-Κεθρως, exactement, très-bien.

10.

10.

Σ-ΚΕΠ-ΑΡΝον, hache à deux mains, grande hache.

De *Cap*, couper, & *Ar*, fortement.

Σ-Κεπ-αρνιζω, abattre avec la hache.

Σ-Κεπ-αρνισμος, fracture du crâne.

11.

Σ-ΚΗΝη, ης, ἡ, le *Scæna* des Latins, tente, tabernacle, pavillon : 2°. banquet : 3°. lieu de l'action théâtrale.

En Or. שכן, *Scan*, habitant.

De CAN, habitation, hôtellerie ; d'où ΞΕΝος, *Xenos*, hôte.

Σ-Κηνος, τὸ, de même.

Σ-Κηνιτης, ὁ, qui habite sous des tentes, *scenite*.

Σ-Κηνικος, de la scene, théâtral.

Σ-Κηνιδιον, petite tente, pavillon.

Σ-Κηναω, se camper, poser ses tentes ; demeurer sous des tentes.

Σ-Κηνεω, Σ Κηνοω, de même.

Σ-Κηνωμα, τὸ, habitation sous des tentes.

12.

Σ-ΚΙΜαλιζω, examiner avec le doigt si une poule est prête à pondre, ou si elle a pondu.

De κύ, le ventre ; Κυω, être enceinte.

13.

Σ-ΚΙΝΔαψος, ὁ, plante semblable au lierre, lierre des Indes : De *scand*, grimper, s'élever.

20. nom d'un instrument à quatre cordes.

14.

Σ-ΚΙΝΘοι, hommes qui nagent & qui se noyent : de *Kym*, flots.

15.

Σ-ΚΙΡος, ὁ, fragment, éclat de marbre : 2°. gyps : 3°. tumeur dure ; skire.

De *CAR*, *ker*, déchirer, poigner.

16.

Σ-ΚΙΤΑΛοι, hommes vils & méchans. Les Etymologues Grecs prétendirent que ce mot venoit d'un nommé Sciton, célébre par sa méchanceté ; mais ce mot est véritablement Celtique. En Basque, *Citala* désigne un homme méchant, scélérat, menteur. Il vient du primitif CAD, faire du mal : en Oriental קטל, *Qatal*, couper, tailler, tuer.

17.

Σ-ΚΟΜΒρος, ὁ, maquereau, poisson de passage ; de *Komeô*, venir, arriver.

18.

Σ-ΚΥΝιον, cil, le haut de la paupiere.

ΕΠι-Σκυνιον, le sourcil.

De Κυλλα, les cils ; L devenu N.

19.

Σ-ΚΩΛηξ, ηκος, ὁ, ver, animal sans pieds, sans jambes, & qui se trai-

ne. De *Kolos*, manchot, mutilé, sans membres.

Σ-Κωληκιον, diminutif, vermisseau.

Σ-Κωληκιαω, abonder en vers.

Σ-Κωληκοω, être incommodé des vers.

20.

Σ-ΚΩΛος, ὁ, sorte d'épine; 2°. pieu brûlé par le bout & qui sert d'arme, de lance. De CAL, pointu.

S devant M.

1.

Σ-ΜΑω nettoyer, orner: 2°. purger. De MA, bien; beau.

2.

Σ-ΜΑΡ-ΑΓεω, résonner, retentir, faire grand bruit.

De *Mar*, grand, & *Ago*.

3.

Σ-ΜΑΡις, ιδος, anchois. De *Mar*, brillant.

4.

Σ-ΜΗΧω, nettoyer, ôter les taches. De *Mac*, tache.

Σ-Μηγμα, τὸ, ce dont on se sert pour nettoyer.

Σ-Μηξις, ἡ, action de nettoyer.

Σ-Μηκτις, ιδος, ἡ, terre propre à détacher, à enlever les taches.

5.

Σ-ΜΙΛαξ, ακος, ὁ, if.

De la même famille que ΜΕΛια, frêne, d'où ΜΕΛΙς, pique, lance.

Σ-ΜΙΛος, ὁ, de même.

ΜΙΛαξ pour ΣΜΙΛαξ, espèce de lierre dont on couronnoit les Poëtes.

6.

Σ-ΜΥΡις, émeril, pierre couleur de fer: de *Mor*, noir.

7.

Σ-ΜΩΔιξ, κος, ἡ, couleur noire & livide; contusion.

Du Celte *Mug*, noir, fumé. Ici G devenu D à la Grecque.

8.

Σ-ΜΩΧω, se moquer, dire des injures. C'est notre mot MOQUER: 2°. marcher: briser, triturer.

S devant P.

1.

De BAL, rond: 2°. élevé, vinrent ces divers mots.

1. Σ ΠΛΑΓΧΝον, τὸ, viscères, entrailles. De *Bal*, rond, & *Ang*, pressé.

Σ-Πλαγχνιζομαι, avoir les entrailles émues; être touché de compassion.

Σ-Πλαγχνις, ιδος, ἡ, cœur.

2. Σ-ΠΛην, ηνος, ὁ, le Splen, la ratte: 2°. douleur à la ratte.

De *Bal*, rond.

Σ-Πληνιον, *dimin.*

Σ-Πληνιαω, qui est attaqué de la ratte, qui a le splen.

Σ-Πληνικος, qui souffre de la ratte; splénique.

3. Σ-ΠΙΛας, αδος, ἡ, roche, rocher, falaise, écueils.

4. Σ-ΠιΛος, ὁ, tache De *Pelu*, sale, vilain, opposé de *Bal*, brillant.

Σ-ΠΙΛεω, tacher.

Σ-Πιλωμα, τὸ, tache ſur un habit.

Σ-Πιλωτος, taché.

5. Σ-ΠΕΛεθος, ου, ὁ, fumier.

6. ΣΙ-ΠΑΛος, ο, laid, affreux, hideux : 2°. foible.

Σι-φλος, de même.

ΣΙ-Φλοω, rendre difforme; couvrir d'ignominie.

7. De Pel, peau, vint :

Σ-ΠΟΛας, αδος, ἡ, habit de peau, witſchoura.

2.

De *Berg*, *Barg*, haut, étendu, vinrent :

1. ΑΣ-ΠΑΡαγος, ὁ, l'*Asparagus* des Latins, aſperge ; cette plante a ſes branches très étendues.

ΑΣ-Παραγια, ἡ, plant d'aſperges.

ΑΣ-Παραγωνια, branche d'aſperges.

2. Σ-ΠΑΡΓαω, être tendu, bondiſſant, en parlant du ſein : 2°. avoir le cœur gros de déſirs.

Σ-Παργανωσις, diſtenſion du ſein, trop grande plénitude.

3. Σ-ΠΑΡΓανον, τὸ, bande : elles ſont longues & étroites : 2°. maillot.

Σ-Παργανιον, *dimin.* 2°. nom d'une plante dont les tiges ſervoient à lier.

Σ-Παργανιζω, envelopper de bandes.

3.

De Pat, pied, étendue, largeur, vinrent ces mots :

1. Σ-ΠΑΤ-ΑΓΓος, ὁ, ſpatangus, l'ourſin marin ; de *Ac*, piquant, & *Pat*, pied : il eſt garni de pointes ou piquans qui lui ſervent de pieds.

2. Σ-ΠΕΥΔω, ſe hâter, marcher d'un pied léger, rapide : 2°. exciter, animer, preſſer.

Σ-ΠΟΥΔη, preſſe, hâte, célérité ; action de ſe dépêcher ; 2°. inclination ; 3°. travail ſérieux & vigilant.

Σ-Πουδαιος, diligent, ſtudieux ; 2°. habile, éprouvé ; 3°. ſérieux, grave.

Σ-Πουδαζω, ſe hâter, s'occuper ſérieuſement.

Σ-Πουδασμα, τὸ, choſe faite avec ſoin.

Σ-Πουδαςης, ὁ, appliqué, qui s'applique.

Σ-Πευδαζω, preſſer, exciter.

Σ-φεδανος, qui ſe hâte, appliqué ; véhément.

3. Σ-ΠΙΖω, étendre.

Σ-Πιδης, ὁ, ἡ, vaſte, ample.

4. ΣΠΙΘαμη, ἡ, le Lat. *ſpithama* ; l'empan, l'eſpace entre le pouce & le petit doigt étendus, ce qui fait une meſure de dix pouces.

Σ-Πιθαμαιος, qui a cette meſure.

5. Σ-ΠΟΝΔυλος, ὁ, ſpondyle, vertèbres de l'épine du dos : elles ſont creuſes dans le milieu : de *Pod*, creux, prononcé *Pond*.

4.

Σ-ΠΕΡχω, aiguillonner, preſſer, faire dépêcher.

De *Perc*, percer, piquer de l'aiguillon.

Σ-Περχιω, de même.

Σ-Περχνος, qui se hâte, qui se dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint :

Σ-ΠοΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ Ποδιτης, cuit sous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire sous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent :

Σ-ΠογΓος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

Σ-Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ-ΠΟΝΔη, libation.

Σ-Πονδειον, vase avec lequel on faisoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, spondée, mesure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, se trouveront sous ces deux lettres.

S,

SAB.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes : *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux mysteres de Bacchus; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les mysteres de Bacchus; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβακαι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπτος, digne de vénération, auguste.

Σεπτευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ; *indécl.* vénération, adoration; 2°. étonnement; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguste.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguste.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguste, saint : 2°. honnête, majestueux : 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majesté, gravité; 2°. respect; 3°. sainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σεμνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguste : orner : élever en honneurs.

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, το, sucré,

le *saccharum* des Latins. De *sac*, suc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣΑΚΚος, ὁ, sac.

Σακκιον, sachet.

Σακκιζω, passer par un sas.

2. ΣΑΓος, le Lat. *sagum*, habit court.

ΣΑΚος, εος, τὸ, bouclier; du prim. SAC, couvrir.

Σακτας, ȣ, ὁ, Σακτηρ, ὁ, sac.

3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de somme: 2°. monceau: 3°. carquois.

Σαγμαριον, bête de somme.

4. Σαττω, fut. Σαξω, charger.

5. Σαγη, armûre.

6. Σαγηνον, τὸ;— τινη, char, voiture.

7. ΣΑΓηνη, ἡ, seine, filet, nasse.

Σαγηνευω, prendre dans ses filets.

Σαγηνευς, qui jette la seine.

3.

ΣΗΚος, ȣ, ὁ, Temple; 2°. cage: 3°. maison: 4°. étable; *mot-à-mot*, tout lieu où on est à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.

Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, servante.

Σηκιτης & *Dor.* Σακιτης, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.

Σηκαζω, renfermer dans l'étable.

Σηκιζω, engraisser.

Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par dessus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, se forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1821. De-là:

1. ΣΑΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.

2. Ι-ΣΙΚος, ὁ, & Ι-ΣΙΚιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produisit cettte famille.

Α-ΣΚος, ȣ, ὁ, outre, sac de peau.

Α-Σκιτης, hydropisie de ventre.

Α-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.

Α-ΣΚωλια, τὸ, Fêtes de Bacchus dans lesquelles on sautoit sur des outres pleines d'air.

Α-Σκωλιαζω, sauter sur un pied; sauter d'un pied sur l'outre.

Α-ΣΚιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM, élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverses familles.

1.

ΣΗΜα, ατος, τὸ, signe, note, prodige: 2°. étendard: 3°. monument, tombeau: 4°. forme, beauté, tout ce qui est exposé.

Σημαλεος, qui indique, qui montre.

Σηματιον; — διον, *diminut.*

Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enseigne.

Σημειον, τὸ, signe, note, indice; 2°. preuve, exposition; 3°. simulacre, statue; 4°. sceau; 5°. étendard; drapeau; 6°. point, marque.

Σημειοω, noter, mettre une marque; 2°. signer, sceller; 3°. observer, commenter.

Σημειωσις, ἡ, annotation; commentaire, observation.

2. ΣΗΜαινω, ſignifier : 2o. ordonner : 3. déclarer.

Σημασια, ἡ, ſignal, Tocſin.

Σημαντηρ, ὁ, qui donne le ſignal.

Σημαντωρ, ὁ, Chef, Préſident, Conducteur, qui donne le ſignal.

Σημαντρις, ιδος, ἡ, terre qui ſert pour les ſceaux.

Σημαντρον, το, ſceau, cachet.

2.

1. ΣΙΜα, τὰ, lieux roides & eſcarpés.

2. ΣΙΜος, ȣ, ὁ, camard, qui a le nez retrouſſé.

Σιμοω, rendre le nez retrouſſé.

3.

ΑΙ-ΣΥΜΝητης, ȣ, ὁ, qui préſide aux jeux : 2°. titre des premiers Rois de la Grèce. De *Sum*, élevé.

ΑΙ-Συμνητις, ιδος, ἡ, Reine.

Αι-Συμνητεια, ἡ, puiſſance Royale, donnée par élection.

Αι-Συμναω, ω, regner, commander.

SAN.

De San, piquer, couper, vinrent :

1.

ΣΑΝις, ιδος, ἡ, planche, ais : 2°. table.

Σανιδιον, τὸ, petite table.

Σανιδοω, planchéyer, couvrir avec des planches.

2.

ΣΑΝ-ΔΑΛΙον, τὸ, ſandale, ſoulier de bois. De *San*, bois, & *Deo*, lier.

S.

Rond, ceinture.

Du ס Oriental déſignant la rondeur, les anneaux ou chaînes, la ceinture, prononcé x en Grec, & devenu S dans pluſieurs mots, vinrent nombre de familles.

1.

ΣΕΙΡα, ας, chaîne, ceinture : 2o. ſerrure : 3o. boucle de cheveux : 4°. bride.

Σειρις, ιδος ; — ρας, αδος, ἡ, ficelle, lien, petite chaîne.

Σειρευω, lier ; 2°. enchaîner.

2.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ, mitre, ceinture qui ſoutenoit le ſein : 2°. habit ample, & à plis : 3° robe à ceinture.

3.

Ser, prononcé *Zer*, & écrit *Ther*, devint :

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, Miniſtre, ſerviteur, domeſtique : parce que pour agir il falloit relever ſa robe autour de la ceinture, la ſerrer autour de ſoi ; *mot-à-mot*, ceint : *l'altè cinctus* des Latins.

Θεραπαινα, femme de ſervice, ſervante.

Θεραπνη ; — πναιδιον ; — παινις ; Θεραπις, ἡ, de même.

Θεραπευω, ſervir ; 2°. cultiver, avoir ſoin ; 3°. guérir.

Θεραπεια, ας, ἡ, miniſtere ; ſervice ; 2°. culte, obéiſſance, hommage ; 3°. entretien, culture ; 4°. ſoignement, guériſon, remède.

Θεραπευμα, τὸ culte.

Θεραπευσια, ἡ, cure, guériſon ; 2°. ſupplications, prieres.

Θεραπευτης, ου, ὁ, Ministre ; 2°. qui cultive ; 3°. qui guérit, Médecin ; 4°. Thérapeute ou Religieux.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, adoratrice ; 2°. guérisseuse.

4.

De l'article Oriental *The* & du mot primitif *sar*, serrer, d'où l'Orient. *Atsar*, trésor, vint cette famille :

ΘΗ-ΣΑΥΡος, ου, ὁ, le Latin *Thesaurus*, un trésor ; le lieu où l'on *serre* ses richesses ; 2o. les richesses même qui sont *serrées*, renfermées : tout ce qu'on a de précieux.

Θη-Σαυριζω, thésauriser, amasser des richesses, des trésors.

Θη-Σαυρισμα, τὸ, ce qu'on thésaurise, renferme.

Θη-Σαυρισμος, ὁ, action de thésauriser.

Θη-Σαυριςης, ὁ, qui thésaurise.

5.

ΣΑΡΓανη, ἡ corbeille, panier : 2°. lien : mot dont l'origine étoit si mal-à-propos rapportée à *Sattó*, imposer, charger.

6.

ΣΑΡΓος, le Lat. *sargus*, poisson à nageoires épineuses, & dont le corps est *rond*. Il est de la classe des spares & on l'appelle *sargo* dans les Dictionnaires d'Histoire Naturelle.

7.

ΣΙ-ΣΑΡον, ου, τὸ, chervi ou *Gyrole*, la ronde. Ses racines ont la forme d'une tête, & ses fleurs celle d'une ombelle ou parasol.

8.

ΣΑΡος, ὁ, sare, grande révolution d'années, chez les Chaldéens.

9.

ΣΑΡμος, ὁ, monceau de terre.

10.

De *ser*, *sir*, vif, éveillé : 2o. de bonne humeur, qui chante toujours, vinrent :

1. ΣΑΥΡος, ὁ, Σαυρα, ἡ, lezard : 2o. nom d'un poisson. De la même famille que SoRex, souris.

2. ΣΕΙΡην, ηνος, ἡ, syrene, monstre marin qui enchantoit par sa voix.

11.

ΣΕΙΡιος, ὁ, sirius, la Canicule, la plus brillante des étoiles.

ΣΕΙΡιαω, briller, éclairer, faire des éclairs.

ΣΕΙΡιασις, εως, ἡ, inflammation de tête causée par la chaleur du Soleil : coup de Soleil.

Σειραινω, sécher, dessécher.

De l'Oriental צחר, *Tser*, blanc, brillant, clair.

12.

ΣΙΡος, ὁ, & ΣΕΙΡος, ὁ, fosse dans laquelle on renfermoit les grains ; de *sar*, resserrer.

SI.

1.

1. ΣΙΚΧος, ὁ, désagréable, fâcheux, à charge, déplaisant.

Ce mot est certainement le même que le Latin *siccus*, & l'Or. צח, *Orig. Lat.* 1868.

Dans l'Orient, les lieux secs sont nécessairement déserts, point agréables, & déplaisans.

ΣΙΚχαντος, désagréable, fâcheux, déplaisant.

Σικχαζομαι, se moquer.

2. ΣΙκχας, espèce de chaussure rude sans doute: & peut-être ce que nous appellons *sauques*.

2.

1. ΣΙ-ΚΥος, ὁ, cocombre:

De *Κυ*, rond.

Σι-Κυηλατον, lieu planté en cocombres.

Σι-Κυον, graine de cocombre.

Σι-Κυδιον, petit cocombre.

2. ΣΙ-Κυα, --ωνη, --ωνια, ἡ, cucurbite.

3.

De l'oriental צל, *Tsal*, ombre, bois, d'où *sylva*, forêt, & *Asylus*, asyle, vint:

1. ΑΗ-ΣΥΛος, non convenable, mauvais: fâcheux.

2. ΑΙ-ΣΥΛΟς, mauvais, fâcheux; 2o. injuste; *mot-à-mot*, sans ombre. Dans les pays Orientaux ou brûlans, l'absence de l'ombrage est fâcheuse, incommode.

4.

De *Sa*, *Za*, *Ze*, mouvoir, couler, vinrent:

1. ΣΙΦων, ωνος, ὁ, siphon, tube ou tuyau pour transvaser les liqueurs.

Σιφωνιζω, transvaser les liqueurs.

Σιφωνιον, même que Σιφων.

2. ΣΙΒυνη, Συβινη, lance, pieu; ces armes étoient faites avec le bois de *sapin* abondant en résine.

Σιβυνιον, petite lance. *Or. Lat.* 1838.

SK.

De Ge, prononcé Ke & précédé de la sifflante S-ke, lumiere, connoissance, d'où Scio, avoir des lumieres, des connoissances, vinrent par opposition, ces mots.

1. ΣΚια, ας, ἡ, ombre; *auplur.* les ombres, les mânes.

Σκιωδης, Σκιοεις, Σκιερος, Σκιαρος, ombragé: obscur: opaque.

Σκιας, αδος, ἡ, ombrage d'une voûte, couvert; tente.

Σκιαδιον, τὸ, ombre; parasol, ombelle.

Σκιαδισκη, petite ombre.

Σκιαδαι, grosses branches qui donnent de l'ombre.

Σκιαδευς, εως, ὁ, ombre, nom de poisson.

ΣΚιαω, ΣΚιαζω, donner de l'ombre.

Σκιασμα, τὸ, ombre; ombrage.

3. ΣΚιρον, τὸ, ombrage, parasol: 2°. mites des fromages, ciron.

2.

ΣΚΟΤος, ου, ὁ; , ου, εως, τὸ, ténèbres, obscurité.

En Celte, *scat*, *sqeut*, ombre, ténèbres.

Σκοτωδης, Σκοτοεις, Σκοτεινος, Σκοταιος, Σκοτιος, ténébreux, sombre, obscur.

Σκοτια, ας, ἡ, ténèbres.

Σκοτοω, obscurcir; couvrir de ténèbres.

ΣΚοτωμα,

Σκοτωμα, τὸ, vertiges, éblouiſſemens.

Σκοτωσις, εως, ἡ, de même; 2°. obſcurciſſement.

Σκοτασμός, obſcurité.

Σκοταζω, Σκοτιζω, obſcurcir.

Σκοτευω, s'enfuir de nuit.

3.

ΣΚΙΓΓος, ου, ὁ, ſcinc ou crocodile de terre : cet animal eſt couvert d'écailles : de-là ſon nom, altéré de *ſquan*, *ſquam*, écaille.

4.

ΣΜΗΝος, τὸ, l'*examen* des Latins. *Orig. Lat.* 45, eſſaim, colonie d'abeilles qui quitte la mere-ruche : 2°. multitude en général.

Le mot Grec eſt une altération d'*examen*, devenu *eſmen*, & qui s'eſt formé de *ſe*, ſe mouvoir, & *Ham*, en compagnie, en amas.

SO.

ΣΟ-ΒΕω, chaſſer, faire envoler.

De *ſou*, *ſou*, onomatopée pour faire fuir, *Be*, *Ba*, aller, » aller » loin : fuir ».

Σο-βη, ης, ἡ, chaſſe-mouche, éventail pour chaſſer les mouches.

Σο-βας, αδος, ὁ, qui marche d'un pas précipité; 2°. dont la démarche eſt inſolente, effrontée; 3°. qui marche comme une Courtiſanne.

Σο-βαρος, mobile, changeant; 2°. précipité, vîte; 3°. faſtueux, ſuperbe, inſolent.

Σο-βαρευομαι, marcher avec un faſte, une fierté qui ſemble écarter tout le monde, qui ſe fait faire place.

2.

ΣΟΓΧος, laitron, ou laiteron, plante qui abonde en lait. De *ſoc*, ſuc : doux.

3.

ΣΟΜΦος, ὁ, flaſque, ſpongieux : 2°. affaiſſé, en parlant des mammelles ſans lait.

De *ſom*, *ſogn*, *ſegn*, inactif, pareſſeux, qui ſe repoſe.

4.

ΣΟΟς, ου, ὁ, ſain, ſain & ſauf, qui ſe porte bien : 2°. qui n'a point été entamé, entier, parfait : 3°. hôte; *mot-à-mot*, le bien venu.

Σοω, ſauver, garantir.

Σως, ω, ὁ, ἡ, même que Σοος.

Σωος, de même.

Σωω, Σωζω, ſauver; 2°. conſerver, garantir; 3°. garder, protéger.

Σωςικος, conſervateur.

Σωςρον, το, récompenſe pour celui qui nous a ſauvé.

2. ΣωΤηρ, ηρος, ὁ, Sauveur, Conſervateur.

Σωτηρια, ἡ, ſalut, conſervation.

3. ΣΑος, même que Σοος; de-là SA-NUS, *Or. Lat.* 1833.

Σαοω, Σαωζω, ſauver.

4. Σωκος, ὁ, ſurnom de Mercure, ou le Sauveur.

5.

ΣΟΦος, ſage : le *SAPi-ens* des Lat. De *SAp*, goût : 2°. prudent : 3°. fin, ruſé.

Σοφια, ας, ἡ, ſageſſe.
Σοφοω, rendre ſage.
Σοφιζω, de même ; 2°. enſeigner la ſageſſe.
Σοφισμα, το, invention heureuſe, fine.
Σοφισματικος, captieux ; ruſé.
Σοφισμος, ὁ, ſophiſme, interprétation ſubtile, forcée.

2. ΣΟΦ-ΙΣΤης, ου, ὁ, ſavant, habile, ſubtil : 2o. ſage, docte : 3°. ſophiſte, trompeur.
Σοφ-Ιϛευω, profeſſer l'art de Sophiſte.
Σοφιϛιαω, ſophiſtiquer.
Σοφιϛρια, ας, trompeuſe.

6.

ΣΩΜα, ατος, τὸ, corps : 2°. les domeſtiques d'une maiſon. C'eſt l'Oriental עצום, *Ot-soum*, corps, le *ſon* du Nord.
Σωματικος, corporel ; 2°. gros, épais.
Σωματιον, τὸ, corpuſcule.
Σωματειον, corps, corporation, Collége.
Σωματειον, robe traînante de Comédien.

SPA,

étendre.

De Pa, Pat, Pas, étendu, vinrent diverſes familles Grecques.

1.

1. Σ-ΠΑω, tirer, attirer, extraire : 2°. arracher.
Σ-ΠΑΖω, de même.
Σ-Πασμα, το, épée dégaînée ; 2°. diſtention ; 3°. convulſion, ſpaſme.
Σ-Πασμωδης, convulſif.
Σ-Πασις, action de tirer.
2. Σ-Παδων, eunuque.
3. Σ-Παλαξ, ακος, ὁ, taupe : elle creuſe & arrache la terre.

2.

1. Σ-ΠΙΖω, étendre, dont nous avons parlé ci-deſſus.
2. ΑΣ-ΠΙΣ, Πιδος, bouclier : c'eſt un cuir *étendu* pour ſe mettre à l'abri des traits ennemis.
ΑΣ-Πιδιωτης, Soldat couvert d'un bouclier ; qui a droit de bouclier.
Ασ-Πιδιον, petit bouclier.
Ασ-Πιζω, garantir avec un bouclier.
3. ΑΣ-ΠΑΖομαι, tendre les bras, embraſſer, ſaluer.
Ασ-Πασμος, ὁ, ſalut, embraſſade.
Ασ-Παϛος, chéri, le bien venu, qu'on embraſſe avec plaiſir.
Ασ-Παϛυς, υος, ἡ, ſalutation.
Ασ-Πασιως, avec plaiſir, avec empreſſement.

ST.

Etre fixe, arrêté, attaché, debout.

De l'onomatopée ST, déſignant l'action de s'arrêter, ſe forma en Grec ainſi qu'en toute autre Langue, une multitude de familles très-étendues.

1.

1. ΣΤησω, je ſerai debout, je m'arrêterai.
1 ΣΤημι, *préſ.* s'arrêter, ſe tenir debout : 2°. dreſſer, ériger, mettre debout : 3o. arrêter, ſtatuer : 4°. peſer.

E-ΣΤηκω, à la Syracusaine, s'arrêter ; rester ; persévérer.

ΣΤασις, εως, ἡ, station ; 2°. état d'être debout ; arrêté, en place ; 3°. état, situation ; 4°. fermeté, stabilité, persévérance ; 5°. poste, lieu où on s'arrête ; 6°. constitution ; 7°. parti, faction.

ΣΤασιμος, stable, ferme, constant ; 2°. calme, tranquille ; 3°. lent, stupide, paresseux.

ΣΤασιμα, τὰ, poids.

2. ΣΤασιωδης, factieux, séditieux.

Στασιωτης, ὁ, d'une faction ; séditieux.

Στασιαζω, former des factions, des cabales.

Στασιασμος, ὁ, cabale, sédition, action de les exciter.

3. Στατος, qui est debout, qui demeure : 2°. stable : 3°. stagnant.

Στατικος, qui a la force d'arrêter.

Στατιζω, s'arrêter, rester, être debout ; 2°. être à l'étable.

Στατηρος, ferme, stable.

4. ΣΤαταιος, arrêté, debout.

Στατιος, stable.

Σταδιον, τὸ, stade : *mot-à-mot*, obligation de s'arrêter pour reprendre haleine.

Σταδιευς, εως, ὁ, qui court une stade sans s'arrêter.

Σταδισμος, mesure de la terre par stades.

5. ΣΤαθερος, stable, ferme.

Σταθηροτης, stabilité, fermeté, constance.

Σταθμος, ὁ, étable, bergerie ; 2°. poteau, jambage de porte ; 3°. statere, balance Romaine.

Σταθμευω, se cabaner, prendre ses quartiers d'hive.

6. ΣΤημα, τὸ, étamine.

Στημων, ωνος, ὁ, de même ; 2°. trame : le Langued. *Estame*.

Στημονιον, τὸ, de même.

Στημονιζομαι, ourdir.

7. Ι'-ΣΤος, ὁ, *Hi stos*, mât de vaisseau : 2°. navette de tisserand : 3°. toile.

Ι Στιον, τὸ, voile de navire ; 2°. tissu.

8. Σταλιξ, κος, ἡ, pieux, ou fourches sur lesquelles on éléve les filets.

2.

ΣΤατικη, ἡ, science des poids, Statique.

Σταδιος, suspendu, pésé ; 2°. stable.

Σταθμος, balance, livre ; 2°. poids.

Σταθμιον, de même.

Σταθμιζω, peser ; 2°. examiner avec soin.

Σταθμη, ἡ, régle ; 2°. cordeau à mesurer ; 3°. ligne droite, rubrique ; 4°. poignée d'une épée.

Σταθμαω, régler, suivre au cordeau ; 2°. peser ; 3°. examiner ; 4°. modeler.

Στατηρ, ηρος, ὁ, statere, poids de quatre drachmes.

Σταχανη, balance ordinaire.

3.

Ι-ΣΘμος, ὁ, Isthme, langue de terre qui unit deux continens : 2°. gorge : 3°. col, défilé.

Ι-Σθμιος, qui habite un isthme.

Ι-Σθμιον, τὸ, collier.

Ι-Σθμιακος, Jeux Isthmiques.

I-Σθμιαζω, célébrer ces jeux ; 2°. se trouver mal, être mal, parce qu'on étoit entassé dans ces Jeux.

4.

I-ΣΤωρ, ορος, ὁ, ἡ, savant, habile : 2°. témoin, juge.

I-Σ7ορια, ἡ, *Historia*, desir de connoître; 2°. examen, recherches, mémoires, Commentaires ; 3°. histoire, exposition des choses qui existent, qui ont été faites.

I-Σ7ορεω, ω, connoître ; 2°. voir, parcourir, examiner ; 3°. voyager ; 4°. s'informer, questionner, s'instruire ; 5° mettre sous les yeux.

II, raisin.

1. ΣΤΑΦις, ιδος, ἡ, raisin sec, ridé, passerilles.

A-Σ7αφις, chez les Athéniens, de même : 2°. Vieillard.

2. ΣΤΑΦυλη, raisin.

Σ7αφυλις, ιδος, ἡ, grappe de raisin.

3. ΣΤαφυλινος, panais, espèce de racine bonne à manger.

Σ7εμφυλα, τα, marc de raisin.

III.

1. ΣΤαζω, distiller, tomber goutte à goutte.

Σ7αγμα, τὸ, goutte, liqueur qui distille.

Σ7αγων, ονος, ἡ, de même.

Σ7ακ7ος, Σ7ακ7ονιας, ȣ, distillé ; 2°. qui tombe goutte à goutte.

Σ7αλαω, Σ7αλαζω, Σ7αλασσω, même que Σ7αζω.

Σ7αλαγμος, ὁ, goutte ; 2°. distillation ; 3°. petit homme, nain, extrait d'homme.

Σ7αλακ7ις, ιδος, ἡ, couperose, vitriol; 2°. stalactite.

2.

ΣΤεαρ, ατος, τὸ, suif : 2°. levain : 3°. graisse.

Σ7εα7ιον, τὸ, un morceau de suif, de graisse, de levain.

Σ7εα7οω, convertir en suif, se tourner en graisse.

Σ7εα7ωμα, τὸ, espéce de loupe.

3.

ΣΤειβω, fouler aux pieds : 2°. épaissir, fouler une étoffe, la rendre plus compacte.

Σ7ειπ7ος, foulé.

Στιβω, même que Στειβω.

Σ7ιβος, chemin battu, sentier; 2°. trace, vestige.

Στιβεω, fouler aux pieds ; 2°. marcher ; voyager.

Σ7ιβευω, rechercher, suivre à la piste.

Σ7ιβευς, foulon ; 2°. qui cherche.

Σ7ιβεια, pas, démarche ; 2°. recherche.

4.

ΣΤΕΛΕΧος, εος, τὸ, tronc, souche.

Σ7ελεχοω, enlever les souches, désoucher, essarter un terrain.

5.

ΣΤΕΛις, ιδος, ἡ, plante parasite, telle que le gui.

6.

ΣΤΕΛΛω, instituer, préparer, orner : 2°. envoyer ; *mot-à mot*, établir loin, ailleurs : 3°. habiller, revêtir : 4°. resserrer : 5°. réprimer, défendre, arrêter.

ΣΤΟΛος, ὁ, convoi ; route ; départ ; 2°. domestique ; 3°. appendix.

Στειλεια, ἡ, trou du fer d'une hache ; & dans lequel on passe le manche.

Στειλεον, τὸ, manche d'une coignée, d'une hache.

2. Στολος, ὁ, préparatifs, ornemens, habillement.

Στολη, ἡ, habillement ; 2°. habit particulier aux Medes ; 3°. chez les Latins, *stola*, habillement de femme.

Le mot Étole en vient.

Στολιον, petite robe, petit habit ; manteau des Philosophes.

Στολις, ιδος, ἡ, plis d'un habit.

Στολιδοω, revêtir. s'habiller.

Στολιδωτος, à plis.

Στολας, αδος, ἡ, sorte d'armure, cuirasse.

Στολισμος, ὁ, action de s'habiller, de se vêtir.

Στολιστης, ὁ, tailleur d'habits.

Στελμονιαι, bandes dont on fortifie les flancs des chiens de chasse.

3. Σταλτικος, qui a la force de réprimer, d'arrêter.

Négatif.

Στεμβω, être dans un mouvement perpétuel : 2°. accabler d'injures.

A-Στεμβης, immobile.

IV.

ΣΤΕΡΓω, chérir, aimer, étendre son amour sur : 2°. acquiescer : 3°. supplier, conjurer : 4°. désirer, souhaiter vivement.

ΣΤΕΡξις, εως, ἡ, amour.

Στεργημα, το, attraits. apas.

Στεργη, amour des parens.

2.

ΣΤΕΡεος, ὁ, solide, ferme, de résistance : 2°. entier, parfait. *Nom*, un solide.

Στερεοτης, ητος, ἡ, solidité.

Στερεοω, affermir, rendre solide.

Στερωμα, τὸ, Firmament.

Στερεωσις, εως, ἡ, action d'affermir, de rendre solide.

Στερεμνιος, même que Στερεος.

Στεριφος, de même ; 2°. infirme, foible ; sans solidité : stérile.

Στερρος, même que Στερεος.

3.

ΣΤΗΘος, εος, τὸ, poitrine.

Στηθιον, diminutif.

Στηθηνιον, milieu de la poitrine.

Στηθος, signifie dans Hippocrate, la plante du pied : & en terme de Marine, les écueils cachés sous l'eau.

V. STI, STL.

1.

ΣΤια, ας, ἡ, caillou.

Στιωδης, dur.

Στιαζω, jetter des pierres.

2.

ΣΤιζω, piquer, peindre le visage avec des piquures colorées : 2°. marquer avec des stigmates : 3°. mordre, déchirer, calomnier : 4°. distinguer avec des points.

Στιγμα, τὸ, stigmate, marque imprimée sur le corps.

Στιγματιας, ου, ὁ, stigmatisé, marqué.

Στιγμη, ης, point ; 2°. instant.

Στιξις, action de piquer, de marquer.

Στικτος, piqué, brodé.

Στιγευς, εως, ὁ, aiguille, alêne, tout ce avec quoi on pique.

Στιγων, même que σιγμαλιας.

3.

ΣΤ-ΙΞ, ιχος, ἡ, ordre, rang : vers.

Στ-Ειχω, aller par ordre, marcher de rang.

Στιχος, ȣ, ὁ, même que Στιξ.

Στιχιδιον, petit vers, verset.

Στιχιζω, arranger, mettre en ordre ; 2°. composer des vers.

Στιχαω, aller, s'avancer.

Στοιχος, ordre, ordre de bataille, vers.

Στοιχας, αδος ἡ, posée en son rang.

Στοιχαριον, suite peu nombreuse.

Στοιχεω, procéder par ordre ; 2°. marcher, avancer.

Στοιχιζω, faire une enceinte de filets.

2. ΣΤΟΙΧειον, το, élémens, principe.

Στοιχειωδης, Στοιχειακος, élémentaire.

Στοιχειοω, enseigner les élémens, les rudimens, dégrossir.

Στοιχειωσις, action d'enseigner les élémens d'une chose.

Στοιχειωτης, qui montre les premiers élémens.

4.

ΣΤΛΕΓΓις, ιδος, ἡ, le *strigil* des Latins, étrille.

Ici L pour R. *Or. Lat.* 1930.

ΣΤλεγγιζω, étriller, frotter avec une étrille.

Στελγις, même que Στλεγις.

Στελεγγις, même.

STO.

1.

ΣΤΟα, ας, portique ; *au plur.* greniers.

ΣΤΩ-ΙΚοι, Stoïciens, ou Philosophes du Portique.

2.

1. ΣΤΟΜα, ατος, τὸ, tout l'intérieur de la bouche depuis les lévres jusqu'au gosier.

De Dom, Tom, profond.

Στοματικος, qui concerne la bouche.

Στομωδης, qui a une grande bouche.

Στομιας, ȣ, ὁ, de même.

Στομιον, petite bouche ; 2°. orifice.

Στομις, cheval qui a la bouche dure.

Στομοω, faire une ouverture, une incision.

2. ΣΤομωμα, τὸ, fil des instrumens en acier.

Στομωσις, trempe de l'acier.

3. ΣΤομος, babil.

Στωμυλος, babillard.

Στωμυλεω, babiller, n'être qu'un babillard.

4. ΣΤομβος, ὁ, qui crie à pleine bouche.

Στομβαζω, crier à pleine bouche.

Στομφαζω, employer de grands mots, être ampoulé.

Στομφαξ, Στομφασικος, grand parleur, qui se sert d'expressions ampoulées.

3.

ΣΤΟ-ΜΑΧος, ὁ, estomac ; mot-à-mot, la grande poche, la grande bouche.

4.

ΣΤΟΡεω, le *sterno* des Latins, répandre sur la terre, joncher ; mettre par couches ; 2°. calmer, appaiser ; 3°. renverser, prosterner.

Στορευς, ὁ, qui étend, qui calme.

Στορεννυω, Στρωννω, Στρωννυμι, mêmes que Στορεω.

Στρωμα, τὸ, couche, litière; 2°. chose étendue pour coucher dessus, lit; 3°. gros manteau.

Στρωματευς, εως, ὁ, paillasse, matelas; 2°. sorte de poisson à raies brillantes; 3°. de-là les Stromates ou Tapisseries de Clément d'Aléxandrie.

Στρωσις, ἡ, action d'étendre.

Στρωτηρ, ὁ, qui étend; 2°. poutre de traverse.

Στρωτης, de même; 3°. qui fait un lit.

Στρωτος, étendu.

5.

ΣΤΥΠη, ἡ, le *stupa* des Latins, étoupe, ce qu'il y a de plus grossier dans l'écorce du chanvre; 2°. souche, tronc, tige.

Στυπειον, Στυπος, τὸ, de même.

Στυπαξ, vendeur d'étoupe; 2°. d'étoffes faites avec l'étoupe.

AST.

De Sτ précedé de A, se formerent ces mots:

1.

1. A-ΣΤηρ, ερος; ὁ, astre, étoile; elles paroissent clouées au firmament.

A-Στερειος; — εριος, étincelant.

A-Στεριας, ϰ, ὁ, étoilé.

A-Στερισκος, astérisque, marque en forme d'étoile.

A-Στρον, τὸ, Constellation.

A-Στρωος, étoilé.

De-là:

2. A-ΣΤΡαπτω, briller, étinceler; 2°. éclairer, faire des éclairs.

A-Στραπη, ἡ, foudre, éclair; 2°. éclat; splendeur.

A-Στραπαιος, fulgural, de foudre.

A-Στροπη, Στεροπη, éclair.

2.

A-ΣΤυ, εος, τὸ, Ville.

A-Στος, ὁ, Citoyen.

A-Στη, ἡ, Citoyenne.

A-Στικος, qui habite une Ville; 2°. poli; 3°. prudent, sage, fin.

A-Στειος, poli, civil, doux, honnête; 2°. élégant.

A-Στειοτης, ἡ, urbanité, politesse.

3.

A-ΣΤακος, ὁ, Astacus, espéce de crabe, d'écrevisse: cet animal s'attache avec ses pinces.

4.

A-ΣΤανδης, ὁ, messager: chez les Tarentins.

5.

A-ΣΤραβη, ἡ, selle ou siége de bois qu'il faut soutenir de la main.

6.

A-ΣΤραγαλος, vertebre: 2°. talon; 3°. osselet.

A-Στραγαλιον, *dimin.*

A-Στραγαλιζω, jouer aux osselets.

A-Στριαι, osselets avec lesquels on joue.

SU.

Du Celte Chw, Chw*a*, respiration douce & aisée, d'où *suavis*, *Origin. Lat.* 1881. se formerent:

En Irlandois, *So*, *soi*, aisément; So*cair*, doux, aisé, paisible.

En Grec :

Η-ΣΥΧος, *Hé - Sukhos*, tranquille, paisible, doux.

Η-Συχαζω, tranquilliser, calmer, appaiser ; 2°. se reposer, se taire.

Η-Συχαιος, Η-Συχιος, tranquille, paisible ; 2°. lent, qui coule avec douceur.

Η-Συχια, repos, tranquillité ; 2°. loisir.

S K H.

De SK, couper, déchirer, formé du Q primitif, hache, instrument coupant, taillant, précédé de la siflante, se formerent ces mots.

1.

ΣΧαω, sacrifier, couper avec un instrument tranchant, faire une incision, percer ; 2°. démettre, congédier ; 3°. transférer.

Σχαζω, de même ; 2°. empêcher, défendre, s'opposer.

Σχασις, ἡ, scarification, incision.

Σχαστηρια, ἡ, corde, poulie ; tout ce avec quoi on détend & on abaisse.

Σχαστηριον, scalpel, poignard ; tout instrument tranchant.

2.

ΣΧΕΤΛιος, cruel, rude, intraitable ; 2°. scélérat, misérable ; 3°. malheureux, infortuné.

Σχετλιαζω, se plaindre, lamenter ; déplorer son sort, ses infortunes.

3.

ΣΧΙΖω, fendre, couper en deux : 2°. disséquer.

Σχισμα, τὸ, fissure, fente : coupure ; 2°. séparation en deux ; 3°. schisme.

Σχισις, ἡ, de même.

Σχιστος, fendu, coupé en deux ; 2°. qui peut se couper, se partager.

Σχιδαξ, ακος, ἡ, ais, planche.

Σχιδος, τὸ, de même.

Σχιδιον, τὸ, *diminut.*

Σχιζα, même que Σχιδαξ.

ΣχΙΝΔαλμος, même ; 2°. fétu, chalumeau.

4.

ΣΧΙΝος, ἡ, lentisque, sorte d'arbre à résine.

Il est étonnant qu'on se soit toujours fourvoyé pour trouver l'étymologie de son nom : elle est toute simple : c'est un arbre au tronc duquel on fait des incisions pour en retirer la résine ou suc gommeux.

Σχινις, ιδος, ἡ, baie du lentisque.

Σχινιζομαι, se servir du bois de lentisque pour nettoyer les dents.

MOTS

où S est pour C.

La lettre S a pris quelquefois & en toute Langue la place du C : en voici deux exemples remarquables dans la Langue Grecque.

1.

ΣΑΡΞ, κος, ἡ, le *Caro* des Latins, chair : 2°. corps. En Hébr. שאר, *shar*. Nous avons vu que les mots *CARO*, *chair*, *charnu*, venoient du primitif CAR, rouge.

Les

Les Grecs en firent CARC, & puis SARK; leur S ayant été souvent écrite & prononcée en O.

Σαρκιον, Σαρκιδιον, *diminut.*

Σαρκινος, charnu, qui a de la chair.

Σαρκικος, charnel.

Σαρκοω, rendre charnu, donner de la chair.

Σαρκωσις, εως, ἡ, reproduction de la chair; 2°. excroissance de chair.

Σαρκαζω, décharner un os; 2°. rire en montrant les dents, en emportant la piéce.

Σαρκασμος, sarcasme, raillerie amère qui emporte la piéce.

2.

ΣΥΝ, & ξυν, avec; le *Sun & Cun* des peuples du Nord, car ils écrivent indifféremment nombre de mots par S & par C: c'est par conséquent le CUM des Latins.

De-là:

ΣΙΜ-ΒΛον, Σιμ-Βλος; — Βλη, rayon de miel: ruche.

De *Sun*, prononcé *syn* & *sym*, devant un mot commençant par *B*, & de *Ballô*, porter.

C'est un mot de la même famille que *sim-bola*, action de fournir chacun son écot, de porter à une masse commune. C'est une de ces belles origines qui font tant d'honneur aux Grecs, & qu'on avoit cependant totalement méconnues.

MOTS
où S est pour T.

1.

ΣΑΛΠη, ἡ, *Salpâ*, morue: ce poisson, dit-on, n'y voit presque pas dans l'eau: on pourroit donc le rapporter à la famille *Talpa*, taupe.

2.

ΣΙΓαω, se taire, garder le silence: ici S pour T; de TIC*eo*, ou TA-C*eo*, se taire.

ΣΙΓη, silence.

Σιγηλος, Σιγαλεος, Σιγηρος, taciturne; 2°. qui ne dit mot: 3°. tacite.

Σιγημοναω, taire, se taire.

Σιγαζω, faire taire, imposer silence.

3.

ΣΙΠυη, ἡ, arche; coffre.

Σιπυις, ιδος, ἡ; de même.

De la même famille que l'Oriental, *TheBe*, arche.

4.

ΣΥ, *su*, en Eol. & en Dor. Τυ, le *Tu* des Latins & des François, Pronom de la seconde personne.

Σος, tien.

5.

ΣΥΡΒη, *Surbê*, même que *Turba*, tumulte.

En Athénien Τυρβη, *Turbê*.

Συρβηνευς, tumultueux.

Τυρβαζω, exciter des troubles, du tumulte.

Τυρβασια, danse dithyrambique ou très-agitée.

6.

ΣΥΡω, *Suró*, tirer, traîner.

Συρμα, τὸ, ce qu'on tire ; 2°. habit long & traînant.

Συρμαῖα, ce qu'entraîne un rateau.

Συρματιτις, ιδος, ἡ, balayures en tas.

Συρμος, traînée : 2°. trait ; action de tirer.

2. Συρμαια, ἡ, espéce de rave ; 2°. potion d'eau & de sel pour purger ; 3°. gâteau au miel, 4°. suc d'une plante que les Egyptiens employoient contre le dévoiement.

Συρμαισμος, Médecine qui fait évacuer.

3. Συρμιςηρ, qui vend du bois à la corde, par tas.

4. Συρσις, εως, ἡ, action de tirer.

Συρτης, ὁ, qui tire : 2°. frein.

Συρτις, εως, ἡ, syrte : bancs de sables entassés.

Συρτος, qui est tiré.

Συρδην, en tirant ; 2°. impétueusement.

5. Συρφετος, ὁ, balayeures que le rateau ou le balai rassemblent ; 2°. bagatelles, choses de rien ; 3°. vil assemblage d'hommes.

Συρφετωδης, Συρφαξ, en désordre, mal-composé, mal arrangé, mal combiné.

S T A pour S P A.

ΣΤΑΧυς, υος, ὁ, le Lat. *Spica*, épi : 2°. nom d'une portion de la Constellation qu'on appelle la belle Moissonneuse ou la Vierge ; 3°. nom d'une espèce de marrube ou épi fleuri.

Σταχυωδης, Σταχυηρος, qui porte un épi.

Σταχυομαι, monter en épi.

Α-Σταχυς, même que Σταχυς.

Le mot Grec paroît le primitif ; 1°. il est sur la touche forte STA ; 2°. il se forme parfaitement bien de la racine ST. L'épi *est* au haut de la tige.



MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

S

1. ΣΑΛΑΜ-ΑΝΔρα, ας, ἡ, Salamandre, eſpèce de lézard qu'on prétendoit n'être pas endommagé par le feu ; ce ſeroit donc les mots Orientaux שלם, *Salem*, paix, & *As*, prononcé *Ad*, & *And*, feu.

2. ΑΙ-ΣΑΛων, *Æſalo*, en Lat. eſpèce d'épervier : en Orient. עזל, *huzal.* Ces mots tiennent au Grec Συλαω, *Sulaô*, dépouiller, piller : & à la racine Sal.

3. ΣΑΜΒΥΚη, ἡ, *Sambukê*, inſtrument de muſique. En Or. סבכה, *Sabekè*, flûte, fifre, muſette.

4. ΣΑΜΨυχον, *Sampſukkhon*, marjolaine : de *sams*, Ciel, divin ; & Ψυχη, ſoufle, odeur.

5. ΣΗΣΑΜΗ, plante ou eſpèce de millet dont le grain eſt abondant en huile. C'eſt l'Orient. סם, *Sam*, parfum : שמן, *Samen*, huile.

6. ΠΑΡΑ-ΣΑΓΓα, PARA-SANGA, paraſange, meſure itinéraire de trois milles, ou d'une grande lieue : c'eſt le mot Oriental *Far-ſenk*, composé de *Senk*, pierre, lieue ; & *Fars*, Perſan.

7. ΣΑΝΔΑ-ΡΑχη, ſandaraque, eſpèce d'arſénic minéral d'un rouge orangé fort vif : 2°. d'un rouge orangé qui ſe fait avec de la céruſe brûlée : de *Sam*, pour *Dam*, ſang.

ΣΑΝΔυξ, υκος, ἡ, céruſe brûlée ; 2°. nom d'un collyre.

8. ΣΑΠΦΕΙΡος, ἡ, ſaphir, nom d'une pierre précieuſe : de l'Or. שפר, *Saphar*, beau, brillant, précieux.

De-là vint encore :

9. Ἑ-ΣΠΕΡος, *He ſperos*, l'*Heſperus* des Latins, le ſoir, le couchant ; *mot-à-mot*, non-brillant, le côté de la nuit.

Ἑ-ΣΠΕΡα, le ſoir, les Vêpres.

Ἑ-ΣΠερισμα, τὸ, le repas du ſoir.

10. ΣΑΡ-ΙΣΣα, lance, piéce, en Macédonien. De *hetz*, עץ, bois, & צור, *Tſar*, défenſif, arme défenſive.

11. ΣΑ-ΤΡΑΠης, ὁ, Sa-trape : en

Héb. אחש-דר-פנים, *Akſha*, Roi, דר, *dar*, qui habite, פנים, *Pe nim*, face; & *mot-à-mot*: « Qui » eſt toujours en la préſence du » Roi ».

12. ΣΑΦης, εος, ὁ, ἡ, vrai, certain: 2°. manifeſte, évident.

De l'Or. שפה, *Saphé*, lèvre, *mot-à-mot*, qui porte ſon cœur ſur les lèvres.

Σαφα, certainement.

Σαφως, clairement, ouvertement, ſans fard.

Σαφεω, manifeſter, déclarer.

Σαφηνης, même que Σαφης.

Σαφηνεια, clarté: 2°. expoſition; 3°. diſcours clair, lumineux.

S Ê.

1. ΣΗΠω, *Sépô*, pourrir; faire tomber en pourriture.

De l'Or. ספה, *Saphé*, conſumer, perdre, détruire.

Σηπομαι, ſe pourrir.

ΣΗΨ, πος, ἡ, ſerpent, parce que les parties qu'il mordoit tomboient en pourriture.

ΣηΨις, εως, ἡ, pourriture.

Σηπεδων, ονος, ἡ, pourriture, putréfaction.

2. ΣΑΠρος, ὁ, pourri, qui tombe en pourriture.

Σαθρος, de même; 2°. fané, gâté.

Σαθροω, faner, détériorer, ôter les forces.

Σαπριζω, ſentir mauvais.

3. ΣΗΠια, ας, ἡ, la ſéche, poiſſon qui noircit les eaux pour échapper à l'ennemi.

Σηπιδιον, τὸ, *diminut.*

4. ΣΗΣ, ητος, ὁ, teigne, ver qui ronge les étoffes: en Orient. סס, *ſes.*

S I.

1. ΣΙΒΥΛΛΑ, ἡ, Sibylle; Prophéteſſes de l'Antiquité, ſur leſquelles on a débité beaucoup de Fables; on n'a pas mieux connu l'étymologie de leur nom; celles qu'on en a données n'étant que des rêves creux.

Ce mot s'eſt formé de l'Oriental שבל, *ſibal*, branche: rameau.

La *Sibylle* tenoit en main le *rameau d'or* dont parle Virgile, qui ouvroit l'entrée des Enfers, & celle des initiations.

Σιβυλλισαι, devins.

Σιβυλλαινω, prédire, rendre des Oracles.

2. ΣΙΓΛοι, αι, pendans d'oreilles: 2o. monnoie ou ſicle: 3o, note ou chiffre. De l'Orient. שקל, ſicle.

3. ΣΙΔη, grenadier; 2°. ſon fruit, ou grenade.

De l'Or. שית, *shit*, épine, parce que ſes branches ſont épineuſes.

ΣιΔιον, écorce de la grenade.

4. ΣΙΔΗΡος, ὁ, fer.

On n'avoit jamais pu découvrir l'origine de ce mot, parce qu'on n'avoit pas ſoupçonné que le D

avoit pris ici la place du G, suivant l'usage des Grecs.

C'est l'Orient. סגר, *segar*, métal : 2°. ouvrier en fer, forgeron.

Σιδηρεος, de fer.

Σιδηρικος, Σιδηριτης, qui travaille en fer.

Σιδηριον, ouvrage en fer.

Σιδηρευω, forger, travailler en fer.

Σιδηρειον, forge, boutique de ceux qui travaillent en fer.

Σιδαρος, Dor. & Eol. même que Σιδηρος, fer.

5. ΣΙΝΔων, ονος, ἡ, linceul, drap.

De l'Or. סדין, *sadin*, linceul, drap, lange.

6. ΣΙΝΗΠι, ιος, τὸ, le Lat. *sinapi*, sénevé, moutarde.

De l'Or. שן, *sen*, dent, qui aiguise. La moutarde mord & aiguise l'appétit.

Σιναπισμος, Cataplasme de sénevé, de moutarde.

7. ΣΙΝω, nuire, blesser, offenser.

Σιντης, ὁ, nuisible.

Σιντωρ, ὁ, de même.

ΣΙΝος, εος, τὸ, dommage, perte, action de nuire.

Σιναρος, qui a été blessé, offensé.

Σινας, αδος, ἡ, mal, offense.

Σινις, ιδος, ὁ, homme qui n'est occupé qu'à nuire.

De l'Or. שן, *shan*, mordre, déchirer; צחן, *tshên*, mauvaise odeur, méphitisme.

De-là :

Α-ΣΙΝη, ἡ, plante qui s'entortille autour des autres sans leur nuire. *A*, non & *sino*, nuire.

ΑΨΙΝΘιον, τὸ, absinthe, plante d'une extrême amertume.

8 ΣΙΡαιον, τὸ, cuit.

Σιρινος, de même.

De l'Or. שרה, épaissir les sucs.

9. ΣΙΤος, ὁ, blé.

De l'Or. שד, *shad*, champ.

Σιτικος, en froment.

Σιτων, ωνος, ὁ, champ de blé.

Σιτω, nom de Cérès en Sicilien.

Σιταριον, το, grain de blé; 2°. grain, *poids*.

ΣΙΤιον, τὸ, mets, provisions.

ΣΙΤεω, nourrir : paître.

ΣΙΤεομαι, manger, se nourrir.

ΣΙΤησις, ἡ, nourriture.

ΣΙΤευω, nourrir, engraisser.

ΣΙτευτος, ὁ, engraissé.

ΣΙτιζω, même que Σιτευω.

10. ΣΙΩΠαω, se taire, garder le silence.

C'est l'opposé de l'Or. שפה, remuer les lèvres, parler.

Σιωπη, silence.

Σιωπηλος, taciturne.

S K.

1. ΣΚΑΜΜωνια, ας, ἡ, ΣΚαμμωνιον, τὸ, scamonée, plante qui donne un suc gommeux.

De l'Or. גומי, *gummi*, gomme.

2. ΣΚΩΡ, ατος, τὸ, excrémens, marc.

ΣΚωρια, ας, ἡ, ſcories.

De l'Or. חור, *c'hor*, excrémens.

S M.

ΣΜΙΛη, ης, ἡ, burin, ciſeau, ſcalpel.

Σμιλιον, *dimin.*

Σμιλευω, emporter avec le ſcalpel, avec le burin.

De l'Or. מול, *mul*, couper.

S O.

ΣΟΥΣον, τὸ, fleur de lys; c'eſt l'Or. שושן, *shouſan*, lys; *d'où* Suſanne. De שש, *shesh*, ſix.

S U.

1. ΣΥΚη, figuier: 2o. figue: 3o. fic, excroiſſance de chair.

En Or. פוג, *pkug*, figue, d'où le Lat. Fic*us*.

Ici S pour F.

De *fag*, manger, bon à manger.

Συκας, αδος, ἡ, figue fraîche.

Συκινος, de figuier; 2o. fragile, foible.

Συκων, ωνος, ὁ, lieu planté en figuiers.

Συκαμινος, meurier: 2o. meure.

Συκον, το, figue.

Συκινος, fait avec des figues.

Συκιον, décoction de figues.

Συκαζω, cueillir des figues.

Συκαςης, qui cueille des figues; 2o. qui fait la figue, calomniateur.

Συκωσις, η, excroiſſance de chair.

Συκαλις, bequefigue, oiſeau qui ſe nourrit de figues.

2. ΣΥΛη, ἡ, proie, dépouilles.

De l'Or. שלל, *ſall*, piller.

Συλον, de même.

Συλαω, Συλεω, Συλευω, piller, dépouiller.

Συλημα, το, dépouilles.

Συλησις, εως, ἡ, action de dépouiller.

Συλητης, ὁ, pillard, maraudeur, qui dépouille.

3. ΣΚΥΛον, dépouilles: c'eſt alors le même que le Latin *SPOLium*; P en K.

ΣΚυλαω, dépouiller, piller.

ΣΚυλευμα, τὸ, dépouilles.

4. ΣΥΡαι, αἱ, haillons, habits déchirés, guenilles.

De שרה, *ſaré*, diſſoudre.

5. De l'Or. שער, *shor*, peau, peau avec ſon poil, velu, vinrent:

ΣΥΡια, ἡ, *ſuria*, gros habit de poil, balandran, manteau d'une groſſe étoffe.

ΣΙ-ΣΥΡα, *ſi-ſoura*, habit de peau avec ſon poil, en uſage chez les Barbares: c'eſt ce que nous appellons Vi-schoura, mot formé de la même Famille.

6. ΣΥΦαρ, τὸ, dépouilles du ſerpent; 2o. des cigales: 3o. crême; 4o. ride.

De l'Or. סוף, *ſouph*, fin. ספה, *ſaphé*, ſe rider; finir.

7. ΣΦΡ-ΑΓιζω, mettre une marque, ſceller, marquer: de ספר, *ſaphr*, marque, & *ago*, mettre.

ΣΦΡ-Αγις, ιδος, ἡ, marque, ſigne, ſceau, cachet.

Σφρ-Αγιδιον, το, *diminutif.*

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

T

LA lettre T fut placée la derniere dans l'Alphabet primitif, parce qu'elle désignoit la perfection dans tous les sens ; mais insensiblement les Grecs rejetterent à sa suite des lettres qu'ils dédoubloient par de nouveaux caracteres, ou qu'ils ajoutoient à l'alphabet ancien.

Si la lettre T fut choisie pour exprimer la perfection, l'excellence, la grandeur, ce fut à cause du son élevé & retentissant qui la caractérise : aussi la plupart des mots qu'elle présente, sont relatifs à l'idée de grandeur, d'étendue, d'excellence, de perfection, au physique & au moral.

Si on ajoute à ces mots, 1°. nombre d'Onomatopées ; 2o. ceux où le T, article primitif, s'est uni à des mots qui commençoient par une voyelle ; 3°. quelques autres où T a pris la place de S & de Q ; si on observe 4°. qu'on a confondu de très-bonne-heure avec T, le TH, lettre relative au sein, on connoîtra l'origine de tous les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

TA.

1. ΤΑΓΓη, ης, ἡ, *taggé*, prononcé *tangé*, goût de rance, qui prend à la gorge :

En Celt. *tag*, prendre à la gorge, être âpre, acide, mauvais, détestable.

Ταγγος, rance.

Ταγγιζω, être rance ; devenir rance.

1. ΤΑχυς, εος, ὁ, *TAKhus*, vîte, qui va vîte, prompt : 2°. vif ; 3°. qui va trop vîte.

Au Comp. ΤΑχιων & ΤΑχυτερος.

Au Sup. ΤΑχιστος, & Ταχυτατος.

ΤΑχυ, & Ταχεως, promptement, vîte.

Ταχα, de même.

Ταχος, εος ; Ταχυτης, ητος, ἡ, vîtesse, célérité.

Ταχινης, ὁ, animal qui est vîte, cerf, lièvre.

Ταχινος, prompt, vîte.

Ταχυνω, hâter, se dépêcher.

De *Tac*, *Tac*, qui peint les coups précipités.

T E.

1. ΤΕΤΤΙΞ, ιγος, ὁ, cigale.

Τεττιζω, crier comme la cigale.

Τεττιγονιαι, espèce de petites cigales.

2. ΤΕΡΠω, *terpô*, sauter de joie, trépigner, se réjouir : 2°. adoucir, calmer ; *mot-à-mot*, inspirer la joie à qui est triste, chagrin.

Τερψις, εως, ἡ, joie, plaisir, volupté.

Τερπωλη, de même.

Τερπνος, gai, joyeux, qui respire le plaisir.

TERP-ANDRE, EU-TERPE, appartiennent à cette famille.

T I.

1. ΤΙΝασσω, *tinassô*, secouer, agiter, lancer, ébranler.

Τιναγμα, vibration, secousse.

Τιναγμος, de même.

Τινακτωρ, ορος, ὁ, qui ébranle, secoue, agite.

2. ΤΙ-ΤΙΖω, crier comme les petits des oiseaux.

ΤΙ-ΤΥΒιζω, crier comme les hirondelles, ou comme les perdrix.

T O.

1.

1. ΤΟΞον, ου, τὸ, *toxon*, arc ; 2°. la flêche & l'arc.

De TOC, frapper, toquer : la flêche frappe & blesse.

Τοξοσυνη, art de tirer.

Τοξοτης, ου, ὁ, Archer, tireur d'arc.

Τοξοτις, ιδος, ἡ, chasseresse, surnom de Diane.

Τοξικος, habile à tirer.

Τοξικαι, canonieres.

Τοξικον, poison dont on se servoit pour empoisonner les flêches.

Τοξαζομαι, tirer de l'arc.

Τοξευω, de même.

Τοξευμα, flêche, trait, dard.

Τοξευτης ;—τηρ, archer.

Τοξευτειρα, femme habile à tirer de l'arc ; chasseresse.

De la même racine TOC, vint :

2. Σ-ΤΟχαζομαι, frapper au but, aller droit au but.

Σ-Τοχασμα, τὸ, ce qu'on pointe juste ; ce qu'on adresse au but.

Σ-Τοχασμος, ὁ, action de viser, de tendre au but ; 2°. conjecture.

Σ-Τοχαστης, ου, ὁ, qui vise ; 2°. qui conjecture.

Σ-Τοχας, αδος, ἡ, action de tendre des filets.

3. ΤΟΝ-ΘΟΡυζω, & ΤΟΝΘοριζω, murmurer, murmurer tout-bas, marmotter ; parler tout-bas.

Τον-θορυς, υος, ἡ, murmure, bruit sourd.

4. ΤΩΘαζω, *TôTHazô*, railler, se moquer.

Τωθασμος, raillerie.

Τωθαστης, ὁ, moqueur.

Τωθαστικος, digne de raillerie ; c'est le Celte *Ta-tin*, railleur ; *Ta-tina*, railler, se moquer.

2.

1. ΤΥΠη, *tupê*, coup, action de frapper, de battre.

De *top*,

De *Top*, coup, *Toper*, frapper : *Toper à une chose* ; mot-à-mot, frapper dans la main d'un autre en signe de consentement.

Τυπης, qui frappe.

Τυπετος, ὁ, action de frapper, percussion ; 2°. affliction profonde, où on se battoit la tête, les flancs, &c.

Τυπας, αδος, ἡ, maillet.

Τυπιας, ὁ, malléable.

Τυπος, vestige des coups ; 2°. trace en général ; 3°. figure, image, empreinte ; 4°. exemple, type ; 5°. croquis.

Τυπωδης, dessiné en simple croquis.

Τυπικος, figuré, symbolique, typique.

Τυποω, graver, imprimer un signe, figurer.

Τυπωσις, empreinte, figure, formation, expression.

Τυπωτος, empreint, figuré, exprimé.

Τυμμα, τὸ, & Τυμμη, ἡ, coup ; 2°. plaie.

2. ΤΥΠΤω, frapper, battre, donner des coups, *topper*.

Τυπανον, τὸ, bâton, tout instrument dont on tire des sons avec des baguettes.

3. Τυμπανον, bâton : 2°. tympanon. tambour : tout instrument à baguettes.

Τυμπανιτης, ου, ὁ, dont le ventre est enflé comme un tambour.

Τυμπανιζω, frapper de verges, tympaniser, publier à son de tambour.

Τυμπανιστρια, musicienne, qui joue d'un instrument à baguettes.

Τυπαζω, Τυπεω, frapper.

4. Κ-ΤΥΠεω, retentir, résonner, rendre des sons.

Κ-τυπημα, bruit éclatant, sonore, éclat, fracas.

Κ-Τυπος, de même.

T R.

1. ΤΡΑΥΛος, ὁ, *traulos*, bégue, qui grassaïe ; qui prononce avec peine la lettre R.

Τραυλοτης, ἡ, bégaiement, qui prononce avec peine.

Τραυλιζω, avoir peine à prononcer les R ; être begue, grassaïer.

2. ΤΡΕω, trembler, frissonner : 2°. être saisi de frayeur : 3°. s'enfuir de peur.

Τρεστης, ου, ὁ, craintif, timide ; 2°. poltron.

Τρεμω, trembler.

Τρομος, tremblement, frayeur.

Τρομωδης, tremblant, saisi de crainte.

Τρομερος, Τρομητος, de même.

Τρομεω ; Τε-Τρεμαινω, trembler, frissonner.

Τρηρων, ωνος, ἡ, Colombe, pigeon, c'est un oiseau timide, prompt à fuir.

3. ΤΡΙΖω, le *s-trido*, des Latins, rendre un bruit, ou un son aigu, perçant, sifflant ; bruire, sifler comme la fléche : grincer des dents.

Τρισμος, bruit aigu & perçant.

Τριγμος, de même.

4. ΤΡυζω, murmurer : frémir.

Τρυσμος, ὁ, murmure, chuchotement, frémissement doux.

Τρυγονοω, même que Τρυζω.

5. Τρυγων, ονος, ἡ, Tourterelle.

T

Ajouté.

1.

De AI, AIV, eau, les Celtes firent T-AIS, mouillé, humide, humecté; & les Grecs,

ΣT-AIΣ, αιτος, τό, farine détrempée avec de l'eau, pâte.

ΣT-Αιτινος, fait avec de la pâte.

ΣT-Αιτιτη, ἡ, gâteau.

2.

D'AC, qui signifie également eau, liqueur, vint:

T-AKω, en Dor. mais en Ionien, T-HKω, rendre liquide, fondre en eau: 2°. amollir, atténuer: 3°. maigrir, consumer.

T-Hξις, εως, ἡ, liquéfaction; 2°. macération.

T-Ηκτικος, qui a la force de liquéfier, de fondre, de résoudre.

T-Ηκτος, liquefié, fondu.

T-AKερος, fondu; 2°. amolli; 3°. macéré, maigri.

T-Ακεροω, même que T-Ηκω.

T-Ηκεδανος, qui fond, qui liquéfié.

a. T-HΓανον, poële où l'on fait des fritures, en fondant le beure, l'huile, la graisse.

T-HΓανιτης, cuit à la poële.

T-Ηγανιζω, frire.

T-Ηγανισος, friture.

T-AΓηνιζω, même que T-ηγανιζω.

T-Αγηνια, omelette au fromage & aux raisins secs, mattafan.

3.

De HEL, EL, marais, vinrent:

1. T-EΛΛινη, Telline, nom d'une espece de poisson, parce sans doute qu'il se nourrit dans la vase. En François, on donne ce nom à une espèce de moule, ou de coquillage bivalve.

2. T-EΛMα, ατος, τὸ, vase, limon; lieu marécageux, bourbeux.

T-Ελματιαιος, Τελματικος, bourbeux, marécageux.

T-EΛματοομαι, enduire de boue, de ciment, sécher le limon pour en faire du ciment.

T-Ελμις, boue séche pour en faire du mortier.

4.

De HERMa, borne, vint:

T-EPMα, ατος, τὸ, borne, terme, 2°. fin: 3°. extrémité.

T-Ερματιζω, terminer, finir.

T-Ερμις, même que T-Ερμα; 2°. les pieds.

T-Ερμιοεις, qui descend jusqu'aux pieds.

T-Ερμιος, dernier, extrême.

T-Ερμισυς, terminal, gardien des bornes; nom de Jupiter.

T-Ερμων, ονος, terme, borne; 2°. Gardien des bornes.

5.

De RAG, grimper, s'élever en grimpant, vint:

T-PAΓος, ȣ, ὁ, bouc: 2°. odeur de bouc: 3°. emportement dans le plaisir: 4°. chevrefeuil: 5°. vaisseau à enseigne du bouc.

T-Ραγισκος, chevreau, jeune bouc.

T-Ραγειος, de bouc.

T-Ραγιον, plante dont les feuilles sentent le bouc.

T-Ραγιζω, sentir le bouc; 2°. devenir emporté dans le plaisir; muer de voix à l'âge de puberté.

T-Ραγιϛης, ὁ, sacrilége.

T-Ραγαω, même que T-Ραγιζω; 4°. être trop abondant en feuilles, en parlant des vignes.

6.

T-ΡΑχυς, εος, ὁ, *T-rakus*, & Τ-ΡΗΧυς, âpre, agreste, escarpé. Ce mot doit venir de la même source que *T-ragos*.

T-Ραχυτης, aspérité, escarpement, rudesse.

T-Ραχυνω, exaspérer, rendre rude, escarpé.

T-Ραχων, lieu rude, escarpé.

T-Ραχεινος; T-Ρηχυς, lieu escarpé, rude.

T-Ρηχω, ους, ἡ, de même.

T-Ραχωμα, âpreté, rudesse dans la paupiere.

T-Ραχωματικον, collyre pour corriger ce défaut des paupieres.

7.

De *Re*, course, courir, vint:

T-ΡΕχω, *T-rekho*, courir.

Θ-Ρεκτικος, léger à la course.

Θ-Ρεκτος, couru, qu'on a achevé de parcourir.

Θ-Ρεξασκω, courir çà & là.

T-Ροχος, ὁ, course; 2°. lieu où l'on court.

T-Ροχαιος, propre à la course; 2°. pied composé d'une syllabe longue & d'une brève.

T-Ροχαλος, vîte, prompt, rapide, coulant.

T-Ροχιας, ου, ὁ, coureur, méssager.

T-Ροχις, de même.

T-Ροχαω, se hâter, se dépêcher, s'avancer d'un pas rapide.

2. T-ΡΟχος, ου, ὁ, roue: 2°. toupie: 3°. orbe, orbite.

T-Ροχοεις, rond, orbiculaire.

T-Ροχεος, Τοχαλος, de même.

T-Ροχαλια, ἡ, roue à puits.

T-Ροχιλαια, de même.

T-Ροχηλεα, le *Trochlea* des Latins, poulie, moufle.

T-Ροχιλος, roitelet.

T-Ροχια, trace des roues, orniere; 2°. sentier; 3°. course.

T-Ροχισκος, pastille.

T-Ροχαντηρ, supplice de la roue.

3. Δ-Ραμημα, το, Δ-Ρομημα, course. De l'ancien *Dremó*, courir.

Δ-Ρομος, ὁ, course.

Δ-Ρομαιος, bon pour la course.

Δ-Ρομας, αδος, ἡ, qui court çà & là; qui fait le papillon, courtisanne.

Δ-Ρομασσω, courir.

Δ-Ρομευς, εως, ὁ, coureur.

Δ-Ρομικος, habile à la course.

Δ-Ρομων, ονος, ὁ, espèce d'écrevisse qui s'élance comme une flêche.

8.

De *Rod*, *Rog*, ronger, rogner, vint:

T-ΡΩΓω, ronger, rogner, manger.

T-Ρωξις, εως, ἡ, action de ronger.

T-Ρωξιμος, bon à manger.

T-Ρωξανα, τὰ, branches tendres que rongent les bestiaux.

T-Ρωξ, ver qui ronge les légumes.

T-Ρωκτης, ου, ὁ, vorace, grand mangeur.

T-Ρωγαλια, τα, bonbons.

T-Ραγημα, second service ; 2°. dessert.

T-Ραχημαλιζομαι, manger du dessert, des bonbons.

T-Ραχηματισμος, action de manger des bonbons.

2. T-Ρωγλη, trou fait par des souris.

TΡωγλητai, espèce d'hirondelles qui nichent dans des trous, dans les cavernes.

T-ΡΩΓλοδυτες, hommes qui demeurent dans des cavernes.

9.

De *Bel*, œil, vue, vint *Hu-phlos*, aveugle ; & par addition du T,

T-ΥΦΛος, ε, ὁ, *T-u-phlos*, aveugle, *mot-à-mot*, le non-voyant ; 2°. qui ne paroît pas, qu'on ne voit pas : 3°. sourd.

T-Υφλοτης, ἡ, aveuglement.

T-Υφλοω, être privé de la vue.

T-Υφλωσις, action d'ôter la vue.

T-Υφλωδης, ébloui, frappé d'étonnement.

T-Υφλωττω, être aveuglé.

T-Υφλινοι, serpens qu'on croyoit aveugles.

T pour Q.

Quelques mots prononcés en Q par les Latins, sont prononcés en T par les Grecs : c'est ainsi que là où nous disons T, les Picards disent Q, un *Caquiau* pour *Château*.

1. TE, le QUE des Latins ; c'est une conjonction, correspondante à *Et*.

2. TIΣ, le *QUI*, *QUIS*, des Latins, *qui* ; *qui ?* Un certain.

TI, *Quid* ; lequel : quoi ?

3. ΤΕΣΣαρες, & en Athén. ΤΕΤΤαρες, le *QUATuor* des Latins, quatre.

Τεσσαρα-κοντα, quarante.

Τεσσαρα-κοστος, quarantieme.

Τεσσερες, *en Ion.* quatre.

Τετορες, *poët.* quatre.

Τετρας, αδος, ἡ, nombre quatre, quaternaire.

Τετρα κοσιοι, quatre cent.

Τετρα-κις, quatre fois.

Τετρατος, quatriéme.

Τεταρταϊζω, avoir la fiévre quartaine.

Τετρα-πλοος, quadruple.

Τετραξ, & Τετραων, nom d'une espèce d'oiseaux plus gros que des poules.

T pour S.

S & T se mettent continuellement l'un pour l'autre ; de-là :

ΤΗΛια, & ΣΗΛια, *Tèlia* & *Sèlia*, vase qui a la figure d'un seau.

C'est ce qu'on appelle SEILLE en Suisse.

Les Grecs donnerent ce nom à diverses sortes de grands vases : aux *mais* à paîtrir, par exemple.

Il appartient à la famille TEL, grand, qui a de la profondeur.

T,

Grand, étendu.

1.

1. TET-TA, Tata, Pere ; nom donné aux Vieillards.

En Celt. *Taid*, ayeul.

2. ΤΑΤα, signifia Pere nourricier, d'où *Teton*, le sein nourricier; de là :

Σ-ΤΗ-Τη, Σ-Τη-Τα, *stété*, *stéta*; femme : nourrice.

3. ΤΙΤΘος, ὁ, mammelle.

Τιτθιον, petite mammelle.

Τιτθη, η, mammelle; 2°. nourrisse.

Τιτθις, ιδος, ἡ, nourrisse; tante.

Τιθη, de même,

Τιθευω, Τιτθευω, nourrir.

Τιθηνος, nourricier, qui éléve.

Τιθηνη, nourrisse.

Τιτυνη, Reine.

Τιθηνεω, nourrir, élever.

Τιθηνησις, nourriture, éducation.

4. ΤΗΘΗ, nourrice, tante, Tata; le *Té-té*.

5. ΤΗ-Θυς, la terre nourriciere des humains : 2°. Thétis, Déesse de la Mer.

Τηθις, ιδος, ἡ, ayeule, Tata, mere-grand.

Τηθελης, ὁ, qui a été élevé par son ayeule.

Τηθια, Τηθιβιος, nom de respect donné aux femmes âgées, mere, bonne-mere.

Τυτθος, ὁ, petit, poupon, qu'on éléve.

II. TI,

Élevé, honoré.

1. Τιω, honorer, estimer : 2°. chérir : 3°. punir, venger : 4°. payer, s'acquitter : 5°. expier.

2. ΤΙΜη, honneur, culte, devoirs : 2°. prix, valeur.

Τιμηεις, Τιμιος, honoré, honorable, d'un grand prix.

Τιμιοτης, ἡ, valeur, prix; 2°. noblesse, excellence.

ΤΙΜαω, honorer, estimer, avoir à grand prix.

Τιμημα, τὸ, estimation, prix.

Τιμησις, εος, ἡ, action d'honorer.

Τιμητος, honorable.

Τιμητικος, porté à honorer, à estimer.

3. ΤΙΣις, εως, ἡ punition, peine.

Τιμη, ἡ, peine, amende, vengeance.

Τιμαω, condamner, mulcter.

Τιμημα, mulcte, condamnation.

Τιμητον, cens, revenus.

4. ΤΙΝω, ΤΙΝΝυω, ΤΙΝΝυμι, ΤΙΤΑΙΝω, punir; payer, expier, réparer ses torts.

Τιεω, tourmenter, accabler de douleurs.

5. ΤΙ-ΤΑΝ, νος, ὁ, Titan : *mot-à-mot*, les Grands de la Terre, les Puissans : ou le *Grand-Feu*, le Grand-Soleil.

De *tan*, feu, & *ti*, grand.

Le Soleil est *Ti-tan*, le grand-feu.

Les *Titans* foudroyés par Jupiter, & renfermés dans le sein des Volcans, sont les feux des Volcans qui menacent le Ciel, & soulevent les rochers dans les nues.

6. ΤΟΙ, Particule qui donne de la force au discours : autant; certainement : tout-à-fait.

5.

De Τυ, regarder, considérer, d'où le Latin *in-Tu-cor*, vint :

TI-TYσκομαι, *Ti-tuskomai*, mirer, diriger vers le but, considérer avec soin : 2°. préparer.

III. T, couvrir, garantir.

1.

EN-TEA, τά, terme de Poésie, & par contraction, Εν-τη, τά, armes défensives, telles que le bouclier, le casque, la cuirasse : 2°. vases à boire.

EN-TYω, & Εν-Τυνω, rassembler des armes, se préparer, faire des préparatifs.

Χαλκ-Εν-Τευς, *Khalk-en-teus*, qui est garanti par des armes d'airain.

2.

A-K-TIN, ινος, ἡ, rayon du Soleil; 2°. éclair.

Ce mot doit venir de *Ge*, Soleil, & *Ti*, élevé; ou de *Ten*, feu; *K-ten*, feu qui part du Soleil.

3.

THΒεννα, & Τηβεννος, robe, habit long, qui couvre entièrement; de *T*, *Ta*, *Tab*, couvrir.

4.

Σ-TEΓω, *S-tego*, couvrir, cacher, mettre à couvert : 2°. protéger, défendre; 3°. contenir; 4°. souffrir, supporter.

C'est le *Tego* des Latins.

Σ-TEΓη, toit, couvert, maison.

Σ-Τεγος, Σ-Τεγνον, de même.

Σ-Τεγανος, couvert, à l'abri.

Σ-Τεγανα, τὰ, secrets, choses cachées.

Σ-Τεγνος, vase bien fermé, qui ne laisse rien échapper.

Σ-Τεγνωσις, εως, ἡ, action de resserrer.

Σ-Τεγνοω, couvrir, cacher.

Σ-Τεγαζω, même que Σ-Τεγω.

Σ-Τεγασμα, couverture.

Σ-Τεγαστος, couvert.

Σ-Τεγαστρον, ce avec quoi on peut mettre à couvert, couvrir.

TEΓος, εος, το; TEΓη, ης, ἡ toit, couvert.

5.

Σ-TEΦω, couronner; 2o. ceindre d'un diadême, d'un ruban; 3°. orner; 4°. combler, remplir.

Σ-Τεμμα, ατος, τὸ, couronne; 2°. ruban, bandelette, fontange.

Σ-Τεμματοω, couronner : ceindre la tête d'un ruban.

Σ-Τεπτος, couronné.

Σ-Τεφος, εος, τὸ, couronne.

Σ-Τεφετης, ȣ, ὁ, suppliant armé d'une couronne d'olivier.

Σ-TEφανος, ου, ὁ, couronne; 2°. prix de la valeur, du mérite; 3°. constellation céleste; 4°. cercle, enceinte.

Σ-Τεφανη, de même; 2°. torche que les femmes mettoient sur la tête pour soutenir les fardeaux; 3°. nom du laurier d'Alexandrie, parce qu'on en faisoit des couronnes, &c.

Σ-Τεφανισκος, petite couronne; 2°. guirlande.

Σ-Τεφανιζω, couronner.

Σ-Τεφανοω, de même; 2°. orner, décorer, honorer; 3°. ceindre.

Σ-Τεφανωμα, τὸ, couronnement.

Σ-Τεφανωσις, εως, ἡ, action de couronner.

2. Σ-ΤΕΡΦος, εος, τὸ, peau, cuir.

Σ-Τρεφος, *Dor.* de même.

Σ-Τερφινος, de cuir.

Σ-Τρεφοω, couvrir d'une peau.

Σ-Τρεφωσις, vase couvert d'une peau.

IV. T, constituer, élever sur.

1.

ΤΑΣΣω, Ταττω, établir sur, constituer; préposer; 2°. arranger, classer, placer par ordre; 3°. statuer, fixer; 4°. imposer, mettre sur, taxer.

ΤΑΓμα, ατος, τὸ, corps de troupes, bataillon, régiment.

Ταξις, εως, ἡ, ordre; 2°. arrangement; 3°. armée; 4°. lieu; 5°. tour, rang; 6°. devoir, office; 7°. taxation, imposition.

Ταξεωτης, ὁ, Huissier, appariteur.

Ταξειδιον, petit corps de troupes.

Τακτος, arrangé, où l'on observe un certain ordre, réglé; 2°. défini, prescrit, certain.

Τακτικον, τὸ, qui regarde l'ordre des troupes, l'Art Militaire.

2. ΤΑΓος, ὁ, Chef, Général, Président. En Thessalie, c'étoit le nom du Magistrat le plus élevé, du premier Chef.

Ταγευω, être revêtu du commandement souverain.

Ταγη, préfecture, gouvernement.

Ταγαιος, qui exécute des ordres.

2.

ΕΠΙ-ΤΗΔης, εος, ὁ, ἡ, propre, capable. On mettoit ce mot au nombre des Radicaux, & il est composé. Il signifie *mot-à-mot*, constitué pour une chose; par-là même, en avoir la capacité, être propre, capable.

Επι-Τηδειος, propre, capable; 2°. commode, opportun; 3°. accommodé.

Επι-Τηδειοτης, ἡ, opportunité, habileté, capacité.

Επι-Τηδειω, s'appliquer, donner tous ses soins, suivre avec ardeur.

Επι-Τηδευμα, τὸ, étude, institut.

Επι-Τηδευσις, εως, ἡ, soin assidu, diligence, industrie.

Επι-Τηδευτος, recherché, affecté, fait avec trop de soin.

3.

ΤΑΡΦος, εος, τὸ, épaisseur, sur-tout épaisseur des forêts, lieu sombre & touffu.

Ταρφης, Ταρφυς, Ταρφειος, épais, touffu, nombreux.

V. TOM, TOB, Elevé.

1.

ΤΥΜΒος, ου, ὁ, *Tumbos*, tombeau: ils étoient toujours élevés: on en formoit des montagnes, des Pyramides.

Τυμβας, αδος, ἡ, femme qui se tient autour des tombeaux, sorciere.

Τυμβευω, ensevelir.

Τυμβευμα, cadavre.

Τυμβεια, ας, inhumation.

2.

Ι-ΘΥΜΒοι, οἱ, *I-Thumboi*, sauts &

danses accompagnées de chants à l'honneur de Bacchus.

3.

ΤΙΦος, εος, τὸ, marais, lieu marécageux.

Ce mot est de la même Famille que l'Anglois DEEP, profond,

VI. TA, Tuer,

Assommer à grands coups.

De *TA*, *TU*, frapper à grands coups, assommer, tuer, que nous avons déja vu ci-dessus, col. 370, vinrent ces divers mots.

1.

ΑΤη, ης, ἡ, *Até*, mal; dommage, tout ce qui nuit : 2o. ATÉ, Déesse du mal, du péché.

ΑΤαω, nuire, blesser, offenser.

ΑΤω, de même.

Αασκω, de même.

Ατηρος, ὁ, nuisible, funeste, dangereux.

2.

ΟΥ-ΤΑω, *ou-taô*, blesser, frapper, battre.

Ου-Τησις, εως, ἡ, coup, blessure.

Ου-Τητειρα, ἡ, celle qui blesse.

Ου-Ταζω, blesser, frapper.

Ω-Τειλη, ης, ἡ, blessure.

TAL,

Grandeur.

De T, grand, & AL, élevé, vinrent nombre de Familles en Grec, ainsi qu'en toute Langue.

1.

ΤΑΛαω, *Talaô*, soutenir, supporter : 2°. souffrir.

Ταλασις, εως, ἡ, patience, support.

Ταλαυρινος, qui souffre avec une patience héroïque; 2°. audacieux.

Ταλαος, infortuné, malheureux, accablé de souffrances.

Ταλας, ανος, ὁ, de même, au fém. Ταλαινα.

Ταλανιζω déplorer son sort.

Ατλας, même que Ταλας.

2.

ΤΑΛις, ιδος, ἡ, fille à marier : fille qui a aquis toute sa grandeur, toute sa taille.

De-là le ב תולה, *Be-thula* des Hébreux, fille nubile, vierge.

3.

ΤΑΛασιον, το, laine : elle est portée par les brebis.

Ταλασια, ἡ, travail en laine.

Ταλασιος, ouvrier en laine.

Ταλαρος, quenouille; 2°. vase à laine.

Ταλαριον, Ταλαρισκος, de même.

4.

ΤΕΛαμων, ωνος, ὁ, baudrier : 2o. bande, lien.

Τελαμωνιαι, colliers des chiens.

Τελαμωνιζω, emmailloter, envelopper de bandes.

5.

2. ΤΛαω, Τλημι, supporter, souffrir : 2°. soutenir : 3°. oser.

Τλημων, patient; 2°. infortuné : 3°. audacieux.

Τλημοσυνη, misere, infortune, chagrins.

Τλητος,

Τλητος, supportable ; 2°. patient, qui a du support.

2. O-Τλος, ὁ, chagrin, peine, misère.

O-Τλεω, être dans le chagrin, être accablé de misere.

O-Τλημα, τὸ, misere, infortune.

O-Τλημων, infortuné.

6.

ΤΑΛαντον, ου, τὸ, talent, la plus grosse masse d'argent : 2°. poids, balance.

Ταλανταω, péser.

Ταλαντευω, de même.

Ταλαντοω, Ταλαντιζω, même

7.

ΤΕΛΛω, être ; *mot-à-mot*, parvenir à une *telle* grandeur, devenir *tel*.

Τελεθω, de même, dans Homère.

Τελεθομαι, devenir.

Ανα-Τελλω, *mot-à-mot*, être sur, paroître, s'élever sur *l'horison*.

8.

1. ΤΕΛος, εος, τὸ, fin, extrémité ; *mot-à-mot*, qui a atteint toute sa grandeur, sa perfection.

2°. dignité, élévation en honneurs.

3°. Dépense.

4°. Impôts ; qu'on met sur.

5°. Corps de Troupe, Cohorte, Régiment.

Τελικος, final.

Τελειος, parfait ; 2°. dernier.

Τελειοω, amener à fin, parfaire, accomplir.

Τελειωσις, perfection ; 2°. consommation ; 3°. maturité.

Τελήεις, εντος, parfait ; 2°. excellent, solemnel.

Τελεω, conduire à fin, perfectionner, effectuer ; 2°. célébrer.

Τελεσιος, qui met fin.

ΤΕΛετη, ης, fin, issue.

2. ΤΕΛευτη, fin : 2°. mort.

Τελευταιος, final, dernier.

Τελευταω, finir, terminer.

Τελσον, fin, extrémité.

3. ΤΕΛω, peser : 2°. dépendre, être sous la dépendance.

Τελεσμα, τὸ, impôt, tribut.

4. ΤΕΛω, dépenser, consumer.

Ευ-Τελεια, frugalité, économie.

5. ΤΕΛειοω, initier, consacrer.

Τελειωσις, consécration, initiation.

Τελειωτης, qui consacre.

Τελεω, initier, rendre parfait.

Τελεστηριον, lieu où l'on initie.

Τελετη, forme des initiations, l'initiation même, expiation, Sacerdoce, cérémonie sacrée, parfaite.

9.

ΤΗΛε, loin, fort loin.

Τηλου, Τηλοθι, de même.

Τηλοθεν, de loin.

Τηλικωτατος, très-éloigné.

10.

ΤΟΛΜα, ης, ἡ, audace.

Τολμηεις, audacieux, intrépide.

Τολμηρος, téméraire.

Τολμαω, oser, être rempli d'audace.

Τολμημα, τὸ, ce qu'on ose entreprendre.

Τολμητης, Τολμητιας, ου, ὁ, entreprenant, hardi.

11.

ΤΟΛυπη, ης, ἡ, peloton de laine.

Τολυπευω, mettre en peloton, rassembler, ramasser; 2°. machiner, tramer.

Τολυπευτίκος, qui sait mettre en peloton.

12.

Σ-ΤΗΛη, ης, ἡ, *ſ télé*, colonne, cibe.

Σ-Τηλοω, dresser, ériger une colonne.

Σ-Τηλιτης, inscrit sur une colonne, dont le nom est inscrit par flétrissure sur une colonne.

Σ-Τηλιτευω, inscrire sur une colonne.

Σ-Τηλιτευσις, inscription sur une colonne.

Σ-Τηλις, petite colonne.

Σ-Τηλιδεια, bornes, limites.

13.

Σ-ΤΙΛη, ης, ἡ, petite monnoie : la plus petite monnoie.

II.

1.

ΤΥΛος, ου, ὁ, clou : 2°. calus, durillon.

Τυλωδης, ὁ, ἡ, calleux.

Τυλοω, durcir, donner des durillons.

Τυλωμα, même que Τυλος; 2°. plante du pied.

Τυλωσις, εως, ἡ, action de donner des durillons; 2°. peau dure.

Τυλη, Τυλα, même que Τυλος; 4°. oreiller, couverture, matelas.

Τυλεια, Τυλειον, de même.

Τυλιττω, rouler en forme d'oreiller.

De-là : TULE, espèce de blonde qui se fabrique sur un oreiller ou coussin.

2.

ΔΗΛεω, blesser, détruire : nuire : tromper.

De *Tal*, tailler, couper.

Δηλημα, τὸ, ruine, perte, destruction.

Δηλησις, εως, ἡ, lésion, maléfice.

Δηλημων, nuisible, pernicieux.

Δηλητηρ, ἡ, qui offense, qui blesse.

Δηλητηριον, σο, remède nuisible.

Δηλαινω, même que Δηλεω.

III.

TAL, précédé d'une voyelle.

ΑΝ-ΤΛεω, puiser, tirer en haut : 2°. épuiser.

Αν-Τλημα, το, action de puiser; 2°. vase à puiser, seau.

Αν-Τλητης, Αν-Τλητηρ, ὁ, celui qui puise; 2°. tonneau de navire; 3°. gobelet.

Αν-Τλος, ὁ, sentine, lieu dont il faut épuiser l'eau.

Αν-Τλιον, το, vase avec lequel on épuise la sentine.

Αν-Τλια, ἡ, travail avec lequel on épuise la sentine.

2.

Α-ΤΑΛος, ὁ, jeune, tendre, qui n'a pas encore acquis toute sa TAILLE, toute sa grandeur.

Α-Ταλλω, nourrir délicatement; 2°. élever avec soin; 3°. croître, grandir.

3.

ΜΕ-ΤΑΛΛον, ου, τὸ, le Lat. *Metallum*; le Franç. métal. De l'Or. מטל, *M tal*, action de tirer hors *de la mine*.

Με-Ταλλικος, métallique.

Με-Ταλλιζομαι, être condamné au travail des mines.

Με-Ταλλευω, tirer le métal de la mine.

Με-Ταλλευτης, qui travaille aux mines.

Με-Ταλλευτικη, art d'élaborer les métaux.

Με-Ταλλευς, qui fouille dans les mines.

Με-Ταλλαω, fouiller, rechercher avec ſoin, creuſer.

4.

Ο-ΘΛεις, *O-thleis*, roſeaux, plantes qui s'élévent, là où il y a des eaux; & qu'obſervent ceux qui cherchent des ſources.

I V.

1.

ΘΗΛεφιον, ου, τὸ, pourpier ſauvage : c'eſt une plante qui s'éléve & ſe diviſe en pluſieurs rameaux.

2.

ΤΗΛις, εως, & ιδος, ἡ, fenugrec.

Τηλινος, de fenugrec.

Τηλινη, le cytiſe; ſes feuilles ſont ſemblables à celles du fenugrec.

3.

ΤΗΝελλα, & ΤΗΝελλος, *Tênella*, *Tênellos*, harmonie de la lyre, air de lyre qu'on jouoit pour célébrer un vainqueur : 2o. grand Muſicien.

C'eſt un mot commun aux Celtes. TELLENN, ſignifie chez eux une Lyre.

4.

ΤΙΛΛω, arracher, enlever l'écorce, la toiſon : 2°. teiller, ôter l'écorce du chanvre pour en faire du fil.

Τιλμα, action d'arracher, d'enlever l'écorce; 2°. charpie.

Τιλματιον, charpie.

Τιλμος, action d'arracher, de pincer, coup de dent.

Τιλαι, αἱ, corpuſcules qu'on voit dans l'air au moyen d'un rayon de ſoleil qui pénétre dans une chambre.

Τιλλων, Τιλων, nom d'un poiſſon.

5.

ΤΙΛος, ὁ, fumier : c'eſt le Celte TIL, TAIL, fumier.

Τιλοω, faire du fumier, aller à la ſelle.

T A M,

Grand, parfait.

Du prim. *ThaM*, commun aux Celtes & aux Orientaux, & ſignifiant parfait, juſte, vinrent ces Familles.

1.

Ε-ΤΥΜος, ὁ, ἡ, vrai : qui parle toujours juſte.

Ε-Τυμονιος, de même.

Ε-Τητυμος, de même.

Ε-Τυμον, origine d'un mot; ſa raiſon juſte & vraie.

2.

ΘΕΜις, ιστος, ou ιδος, ἡ, loi : 2o. le juſte, le *fas*, le légitime : 3o. Déeſſe de la Juſtice, THÉMIS.

Θεμιστες, les tributs dûs au Prince en toute juſtice.

Θεμιστης, ὁ, conforme aux loix juſtes.

Θεμιτος; Θεμιστωρ, ὁ, de même.

Θεμιστευω, rendre la juſtice; 2°. commander.

3.

ΘΩΜιζω, condamner à une peine, faire justice : 2°. lier, mettre, en prison : 3°. condamner au fouet : 4°. déchirer, piquer.

Θωμιγξ, corde déliée.

4.

De *Tam*, entier, vint par opposition.

1. ΤΑΜω, j'aurai coupé, ENTAMÉ.

ΤΕΜω, je couperai.

ΤΕΜνω, je coupe.

Ε-ΤΑΜον, j'ai coupé, j'ai ENTAMÉ.

ΤΟΜος, *adj.* qui coupe.

Nom. morceau, section.

Τομη, section, incision, amputation ; 2°. TOME.

Τομαιος, Τομικος, coupé.

Τομαω, couper, partager.

Τομευς, εως, ὁ, qui coupe, secteur, amputateur, instrument à couper.

Τομειον, τὸ, instrument avec lequel on peut couper, disséquer.

Τομις, ιδος, ἡ, ciseaux.

Τομιας, ȣ, ὁ, qui a souffert une incision, qui a eu une amputation, un castrat.

Τομιον, τὸ, morceau, fragment, ce qu'on a coupé, amputé.

2. ΤΕΜαχος, εος, τὸ, morceau, surtout les piéces des gros poissons.

ΤΕΜαχιτης, poisson qu'on coupe par morceaux & qu'on marine.

3. ΤΕΜενος, εος, τὸ, portion de champ séparée : 2°. champ sacré : 3°. Temple, Chapelle.

Τεμενιζω, consacrer, honorer.

Τεμενισμα, τὸ, même que Τεμενος.

4. ΤΜαω, couper.

Τμημα, τὸ, segment, portion.

Τμησις, η, section ; 2°. division.

Τμη-τηρ, ρος, ὁ, inciseur, secteur, qui coupe.

Τμητης, de même.

Τμητος, coupé.

5. ΤΜησσω, couper.

Τμηγης, même que Τμητης.

Τμηγας, εος, τὸ, coupure, sillon.

6. ΤΑΜΝω, *en Ion. & Dorien*, même que Τεμνω.

7. ΤΕ-ΤΜω, trouver, rencontrer, recevoir en abrégé, par morceaux.

T, bas, non-élevé.

De *Ta*, élevé, vint par opposition :

1. ΤΑΠεινος, ὁ, *Tapeinos*, humble, bas, abject, qui ne s'éleve pas de terre, qui rampe.

Ce mot tient à notre Famille SE TAPIR : se coucher contre terre pour n'être pas apperçu.

ΤΑΠεινοτης, ητος, ἡ, humilité.

ΤΑΠεινοω, humilier.

Ταπεινωμα, τὸ, action d'humilier, humiliation.

Ταπεινωσις, abjection, sentiment vil & bas.

2. ΤΑΠης, ητος, ὁ, le Lat. *Tapes*, tapis, étoffe qu'on étend par terre ou sur une table.

Ταπις, ιδος, ἡ, *Tapis*, de même.

Δαπις, de même.

T, qui couvre, qui renferme.

De *Ta*, haut, élevé, vinrent des

mots relatifs aux idées de couvrir, de renfermer.

TAMιας, ου, ὁ, Maître-d'Hôtel, Econome, Sur-Intendant.

TAMιειον, τὸ, lieu, où on renferme les provisions; office, dépense; 2°. trésor.

Ταμειον, de même.

Ταμια, ἡ Intendante, femme d'office.

Ταμιευω, être en qualité de Maître-d'Hôtel, d'Intendant; 2°. renfermer, avoir en garde; 3°. être questeur.

Ταμιεια, ἡ, questure.

2.

Σ-TAMνος, ὁ, ἡ, cruche, broc.

Σ-Ταμνιον; —μναριον; —μνισκος, de même.

TOM,

Feu.

En Celte, TWYM signifie prompt, ardent, vîte. De-là cette famille:

Ε-TOIMος, ου, ὁ, prompt: prêt: 2°. qui est sous la main: 3°. vif, plein de feu.

Ε-Τοιμοτης, ἡ, vivacité, promptitude.

Ε-Τοιμαζω, préparer, apprêter.

Ε-Τοιμασια, ἡ, promptitude, vivacité, feu, empressement, qualité d'être toujours prêt.

TAN.

De T, grand, vaste, se forma TAN, étendu, d'où nombre de familles, mais dont la plus grande partie s'étoient insensiblement dénaturées, au point qu'on ne connoissoit plus leur rapport & leur origine.

1.

1. TANυω, TANυμι, étendre.

TANαος, ὁ, étendu.

Τανειαι, poutres.

TANυσυς, υος, ἡ, extension; 2°. contention, intention.

2. TAINια, ας, ἡ, le Lat. *Tænia*; ruban, bande, bandelette: 2°. ceinture ou bande qui soutient le sein: 3°. banc de sable sous l'eau: 4°. jarretière: 5o. ver long & plat ou *Tænia*.

Ταινιον, Ταινιδιον, collier.

Ταινιοω, attacher ses cheveux avec des rubans, se couronner de rubans.

3. TEINω, étendre: 2o. distendre: 3o. avoir de la contention.

TAΣις, εως, ἡ, tension, intention, contention.

4. TONος, ὁ, tension: intention: 2o. élévation de la voix, TON: 3o. son: 4o. application: 5o. *en peinture*, vigueur, force; 2°. nerfs.

TONαια, ἡ, voix soutenue.

Τονικος, étendu, soutenu, ferme.

Τοναριον, flûte qui donne le ton.

Τονιζω, donner le ton; 2°. entonner.

TONεω, tendre; 2o. fortifier, affermir.

5. TENεσμος, tenesme: envie d'aller.

6. TENων, οντος, ὁ, tendon, extrémité des muscles.

7. TE-TANος, étendu: prolongé: *nom*, espèce de convulsion.

8. TI-TAINω, étendre: donner de l'extension, de la contention.

9. TENης, étendu, dans les mots composés.

2.

AITNαιος, grand : mot formé de *Tan*, *Ten*, grand.

3.

O-ΘONη, ἡ, drap, linceul, voile de vaisseau.

O-Θονιον, τὸ, piéce de toile.

O-Θοννα, nom d'une plante.

4.

E-ΘNος, εος, τὸ, Nation, Peuple; 2°. Société.

De *TaN*, *TeN*, pays; *E*, qui est. C'est ce mot *Tan*, pays, qui est de toute Langue, & qu'on retrouve ainsi dans la Langue Grecque, mais déguisé de maniere qu'on ne l'avoit jamais reconnu.

E-ΘNικος, qui concerne les Nations; 2°. payen.

5.

O-ΘNειος, étranger : externe : *mot-à-mot*, non-du-pays, non-national. De *O*, non, & *TAN*, pays : mot qu'on rapportoit si mal-à-propos à Νοθος. C'est ainsi qu'on défiguroit cette belle langue & le bon sens de ses Fondateurs.

6.

Σ-ΘENω, pouvoir, être puissant, avoir de la force.

Σ-Θενος, εος, τὸ, puissance, force, courage.

Σ-Θεναρος, robuste, puissant, fort.

Σ Θενοω, fortifier.

De la même famille que le Latin *TANTUS*.

7.

Σ-TENος, η, ον, étroit, serré, *mot-à-mot*, non-étendu, non-large.

Σ-Τενοτης, ἡ, angoisse, qualité d'être serré, à l'étroit.

Σ-Τενοω, serrer, mettre à l'étroit.

Σ-Τεινος, *Ionien*, même que Σ-Τενος.

2. Σ-Τενω, au *moral*, être dans l'angoisse, dans l'oppression : gémir, déplorer son sort.

Σ-Τοναχεω, de même.

Σ-Τοναχη, gémissemens.

Σ-Τεναζω, gémir.

Σ-Τεναγμα, gémissemens.

8.

TYNος, & TYNNος, petit : opposé à TAN & DUN, grand, élevé.

Τυννουτος, & en Athénien Τυννουτοσι, petit, si peu.

II.

TAN, a signifié aussi Feu, chaleur, d'où le Latin *Ex-TINGuo*, éteindre, emporter le feu, la lumiere : de-là :

1: TINΘαλεος, ὁ, chaud, brûlant, fervent.

Δια Τινθαλεος, fervent, brûlant, enflâmé.

2. TI-TANος, ἡ, chaux.

Τι-Τανοομαι enduire de chaux.

3. E-TNος, εος, το, potage, bouillie, brouet.

En Celte *Tan*, liquide, cuit au feu.

E-Τυηρον, cuit au feu.

4. Τεγγω, *Tengo*, le Lat. *Tingo*, teindre.

Τεγκτος, teint.

ΤΕΝ-αγος, εος, τὸ, lieux humides, limon desséché, lieu boueux, marécageux.

Τεν-αγωδης, bourbeux, limoneux.

5. Σ-ΤΙΜΜΙ, τὸ, fard : 2°. pierre métallique, couleur de plomb. On prétend que c'est un mot d'origine Egyptienne.

Σ-Τιμμιζομαι, noircir ses sourcils avec cette pierre, se farder.

TAS,

Goûter, tâter.

Du prim. *Ta*, tâter, toucher, vinrent :

1. Ε-ΤΑΖω, chercher, examiner.

Ε-Τασμος, examen, recherche.

2. ΤΗΤαω examiner, tenter, chercher : 2°. priver.

ΤΗ-ΤΗ, η, besoin, disette, ce qui fait chercher.

TEUK,

Construire, fabriquer.

Dans nos Origines Françoises, au mot ETOFFE, nous dîmes qu'il existoit une Famille primitive en TUCH, TUF, STUF, TEX, relative à toute idée de fabrication, & qui a produit nombre de Familles en Grec, en Allemand, en Latin, en François.

Ces mots tiennent à *Teg*, couvrir, tout ce qu'on fait pour se mettre à l'abri des injures de l'air, les étoffes, les toiles, les maisons, &c.

De-là ces Familles.

I.

ΤΕΧΝη, ἡ, *Tekhnê*, art, fabrication, adresse : 2°. *au fig.* ruse, adresse, fourberie.

ΤΕχνηεις, fait avec soin, avec art.

Τεχνικος, qui concerne l'art technique, ingénieux.

Τεχνιτης, ὁ, ouvrier.

Τεχνιτευω, fabriquer avec art ; 2°. tramer, machiner.

Τεχνιτεια, ἡ, artifice.

Τεχνυδριον, petit artifice, légere invention.

Τεχναω, préparer avec art, être rempli d'adresse, d'industrie.

Τεχνημα, τὸ, ouvrage fait avec art.

Τεχνημων, ὁ, ingénieux, rempli d'adresse.

Τεχναζω, même que Τεχναω.

Τεχνοω, même.

Τεχνασμα, τὸ, artifice, machine inventée avec art ; 2°. ruse.

Τεχναστης, ου, ὁ, Machiniste ; 2°. inventeur de trames, de fourberies, de stratagêmes.

2.

ΤΕΥΧω, *Teukhô*, le *Tuch* des Allemands, fabriquer, construire, préparer, apprêter.

Τευξις, εως, ἡ, construction, action d'élever, de fabriquer.

Τευκτηρ, ὁ, fabricateur, constructeur, qui prépare, apprête.

Τευκρος, de même.

Τευκ7ος, fabriqué, fait, construit.

Τυκ7ος, de même.

2. ΤΥΧος, Τυκος, ὁ, instrument de fer dont on se sert pour polir les pierres.

Τυκιον, Τυχιον, de même.

Τυκιζω, Τυχιζω, préparer, polir, parer.

Τυκισμα, τὸ, ce qu'on a construit, paré, poli.

Τυκανη, ἡ, instrument à broyer, à triturer les fruits.

3. ΤΕΥΧος, εος, τὸ, vase, auge: 2°. instrument de Marine: 3°. de guerre: 4°. livre, volume.

Τευχισαι, gens armés, soldats.

4. ΤΕΚΤων, ονος, ὁ, Charpentier; Maçon: 2°. ouvrier en général.

Τεκτονικος, qui concerne la fabrication.

Τεκ7ονια, ἡ, structure, art de fabrique.

Τεκ7ονειον, boutique, forge: lieu où on travaille.

Τεκ7αινω, fabriquer, forger, tramer, construire.

3.

ΤΕΚ-ΜΑΡ, τὸ, signal, signe; borne: 2°. fin, issue, but: 3°. prodige.

De *Mar*, marque, marche ou frontiere, & *Tek*, construit, élevé, posé.

ΤΕκ-Μωρ, de même.

Τεκ-Μαιρω, montrer par des signes certains, prouver.

Τεκ-Μαιρομαι, fabriquer, construire; 2°. conduire à fin, parfaire; 3°. annoncer, considérer, examiner, être en sentinelle.

Τεκ-Μαρσις, εως, ἡ, conjecture, spéculation; 2°. connoissance des signes; 3°. interprétation.

Τεκ-Μηριον, τὸ, signe certain & indubitable; 2°. indice, note, preuve.

Τεκ-Μηριοω, s'appuyer sur des conjectures.

4.

ΤΕΙΧος, εος, τὸ, mur, muraille.

Τειχιον, petit mur.

Τειχιοεις, muré, environné de murs.

Τειχωμα, τὸ, machine destinée à renverser les murs.

Τειχεω, environner d'un mur.

Τειχιζω, construire un mur, bâtir.

Τειχισμα, τὸ, remparts, fortifications.

Τειχισμος, ὁ, construction d'un mur.

Τειχιστης, ὁ, qui construit des murs, maçon.

5.

ΤΟΙΧος, ου, ὁ, mur, paroi: côté d'un vaisseau.

Τοιχοω, construire un mur.

6.

1. Ε-ΤΕΚον, j'ai produit, j'ai eu des enfans. *Aoriste* 2.

ΤΙΚτω, mettre au monde.

Τειξις, εως, ἡ, couches.

Τεκ7ικος, qui doit accoucher.

2. ΤΟΚας, αδος, ἡ, accouchée; 2°. femme grosse.

ΤΟΚευς, εος, ὁ, Pere.

Τοκετος, ὁ, couches, accouchement; 2°. naissance.

ΤΟΚος, ὁ, ce qu'on a mis au monde; 2°. intérêt, produit par l'usure.

Τοκισμος,

Τοκισμος, prêt à intérêt.

Τοκιϛης, ὁ, qui prête à intérêt, uſurier.

3. Τεκος, εος, τὸ, poſtérité, race, lignée, enfans.

4. ΤΕΚνον, ϐ, τὸ, enfant.

Τεκνιον, τὸ, petit enfant.

Τεκνοω, avoir des enfans.

Τεκνωσις, procréation.

7.

ΤΥΓΧανω, *Tunkhanô* (écrit *Tugkhanô*), exiſter, être; 2°. arriver, ſurvenir; 3°. obtenir, avoir en partage, être loti : 4°. rencontrer, atteindre.

2. ΤΥΧη, ης, η, *Tukhê*; fortune; celle qui diſtribue à chacun ſon lot : fabricante des fortunes : 2°. événement, cas fortuit.

Τυχαιος, fortuit.

Τυχηρος, de même.

Τυχηρως, par haſard : 2°. heureuſement, bonne fortune.

3. ΤΕΥΞις, εως, ἡ, action d'obtenir, de parvenir.

TEUT.

Du Celte TEW, ſilence, attention profonde, vint :

ΤΕΥ-Ταζω, prêter ſilence : donner tous ſes ſoins, toute ſon attention à ce qu'on fait.

Τευ-Τασμος, ὁ, milice.

TOP.

De l'article T, & du mot *Opê*, *où*, *le où* on eſt, vint :

Τ-ΟΠος, Τ-ΟΠου, lieu, place.

Τ-Οπικος, local.

Τ-ΟΠαζω, placer, ſtatuer, établir; 2°. ſoupçonner, conjecturer : rechercher.

ΤΟΠεω, de même.

Τ-ΟΠειον, τὸ, corde, cable.

Τ-Οπιον, de même.

TOR, TAR, TER, TRA, TRE, &c.

Piquant, pointu.

1.

1. ΤΕΡεω, percer, bleſſer; 2°. tourner, percer en tournant.

Τερετρον, percet, tariere.

Τερετριον, forêt, outil à percer.

Τερθρον, cordage très-fin qui paſſe par les extrémités des voiles pour les tendre ou les plier.

Τορθροι, de même.

2. ΤΕΡ-ΗΔων, ονος, ὁ, ver qui *ronge* le bois en le *perçant*.

Τερ-Ηδονιζομαι, être percé par les vers, être vermoulu.

3. ΤΟΡεω, percer : 2°. pénétrer.

ΤΟΡος, pénétrant, aigu, perçant.

Nom, touret, inſtrument qui ſert à percer, à creuſer.

Τορευω, percer; 2°. expliquer clairement, intelligiblement.

Τορευμα, το, ouvrage fait au tour.

Τορευσις, action de tourner, de travailler au tour.

Τορευτος, tourné, fait au tour.

Τορευς, εως, ὁ, tourneur.

Τορνοω, tourner, ciſeler, graver au tour.

Τορνος, tour, inſtrument à tourner.

Τορνευω, même que Τορνοω.

Τορνευμα, même que Τορευμα.

Τορεια, Τορνεια, même que Τορευσις.

2.

1. ΤΙ-ΤΡαω, ΤΙ-Τρημι, Τι-Τραινω, percer.

ΤΡημα, το, trou.

Τρησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρητος, percé, troué.

2. Τρανος, percé à jour : 2°. clair, ouvert, manifeste.

Τρανης, de même.

Τρανοω, rendre clair, & évident, manifester.

Τρανεω, déclarer.

3. Τραμη, Τραμις, l'anus.

3.

1. ΤΙ-ΤΡωσκω, percer d'un trait, blesser.

ΤΡωμα, τὸ, blessure; plaie 2°. carnage, ruine, perte.

Τρωματιζω, blesser.

Τρωσις, ἡ, action de blesser, coup, blessure.

Τρωτος, blessé, lesé.

2. Τραυμα, même que Τρωμα.

Τραυματιας, ϐ, ὁ, blessé.

Τραυματιζω, blesser.

4.

ΤΡΥΠα, ης, ἡ, trou; ouverture.

Τρυπαω, percer; piquer.

Τρυπημα, τὸ, trou.

Τρυπησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρυπανον, τὸ, ce qui perce, trépan.

Τρυπανιζω, même que Τρυπαω.

5.

ΤΡΥω, *Truó*, briser : 2°. fatiguer, vexer : 3°. énerver, maigrir.

Τρυμα, & Τρυμη, vieux routier; 2°. rusé, fourbe.

Τρυμαλια, ἡ, trou.

Τρυσις, affliction, chagrin.

Τρυσσος, affligé : 2°. foible, invalide.

2. ΤΡυχω, consumer, épuiser.

Τρυχος, εος, τὸ, étoffe usée, en loques, déchirée.

Τρυχιον, de même.

Τρυχηρος, déchiré, usé, en lambeaux.

3. ΤΡΥΤανη, ης, ἡ, le Lat. *Trutina*, trébucher, balance : *mot-à mot*, le *trou* par lequel elle est suspendue.

Τρυτανευω, péser, examiner.

6.

ΑΝ-ΤΡον, ϐ, τὸ, le Lat. *Antrum*, antre, caverne.

Αν-Τρωδης, ὁ, ἡ, rempli de cavernes.

Αν-Τριας, αδος, ἡ, femme qui aime à demeurer dans les antres, dans des cavernes.

7.

ΤΡΥΒλιον, τὸ, le Lat. *Trulla*, écumoire, cueillier à jour : passoire.

II.

TAR; escarpé : pointu.

1.

ΤΡΑΧηλος, ϐ, ὁ, cou.

Τραχηλια, τὰ, têtes & pieds des animaux en ragoût, abattis.

Τραχηλιαω, porter le cou haut, se rengorger, faire le fier, l'insolent.

Τραχηλιζω, se coucher sur la tête; 2°. tordre le cou; 3°. presser; angoisser; 4°. découvrir.

2.

Τραχυς, εος, ὁ, rude, âpre.

Τραχυτης, aſpérité, rudeſſe, &c. Voy. ci-deſſus, col. 901.

3.

Σ-ΤΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, âpre, rude.

Ας-ΤΡΗΝης, ὁ, ἡ, aigu, pointu.

4.

Σ-ΤΑΥΡος, piéce : 2°. croix. De-là notre mot STOR.

Σ-Ταυροω, planter un pieu; 2°. crucifier, empaler.

Σ-Ταυρωμα, τὸ, paliſſade.

Σ-Ταυρωσις, action d'empaller, de crucifier.

Σαυρωτηρ, pour Σταυρωτηρ, qui traverſe l'extrémité d'une lance, & au moyen de laquelle on peut pendre celle-ci.

5.

Σ-ΤΟΡΘυγξ, *S-torthunx*, pointe de lance : 2°. Priape.

Σ-Τορθυγγες, cheveux hériſſés. mal-peignés.

6.

Σ-ΤΥΡαξ, ακος, ὁ, pointe d'une lance, d'un javelot ; 2°. arbre de Syrie qui produit le Styrax.

Σ-Τυραχιον, pointe de lance.

Σ-Τυραχιζω, rendre pointu; 2°. produire le Styrax.

III.

TR, en travers.

1.

Σ-ΤΡαγγος, ο, *S-trangos*, oblique, de travers, de biais, tortu : 2°. pervers.

Σ-Τραγγευω, tordre.

Σ-Τραγγιζω, même ; 2°. preſſer.

Σ-Τραγγαλη, ἡ, hart, corde dont on ſe ſert pour étrangler : étranglement.

Σ-Τραγγαλια, ἡ, lacet tortueux, nœud fait artiſtement ; 2°. trape, filet; 3°. chemin tortu, oblique ; 4°. ruſe, fineſſe.

Σ-Τραγγαλια, τὰ, duretés, calus qui ſe forment dans les articulations.

Σ-Τραγγαλις, ιδος, même que les deux précédens.

Σ-Τραγγαλιζω, ſerrer, étrangler, tordre.

Σ-Τραγγαλοω, de même.

2.

Σ-ΤΡαγξ, γγος, ἡ, goutte.

Σ-Τραγγιζω, Σ-Τραγγευω, exprimer par gouttes, faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τραγγειον, τὸ, inſtrument ou machine pour faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τρευγω, poindre, accabler de douleur ; 2°. tarder, différer, n'aller que goutte à goutte.

Σ-Τρευγομαι, ſe conſumer, ſécher, s'en aller goutte à goutte, inſenſiblement.

Σ-Τρευγεδων, ονος, ἡ, ſtrangurie.

3.

Σ-ΤΡατος, ȣ, ὁ, *STRatos*, armée, *mot-à-mot*, troupe qui *vient* au *travers*, contre.

Σ-Τρατευω, lever une armée, faire une expédition, marcher contre.

Σ-Τρατευμα, τὸ, armée, Corps de troupes.

Σ-Τρατευσις, εως, ἡ, expédition.

Σ-Τρατευτικος, belliqueux, vaillant, accoutumé aux travaux de la guerre.

Σ-Τρατεια, ἡ, expédition ; milice.

Σ-Τρατιος, le Guerrier, le Protecteur

des armées ; épithète de Jupiter & de Mars.

Σ-Τρατια, la Guerriere ; épithète de Minerve.

Σ-Τρατια, ας, ἡ, armée.

Σ-Τρατιωτης, ου, ὁ, ſoldat.

Ce que les Turcs appellent *Stratiot*.

Σ-Τρατιωτις, ιδος, ἡ, femme guerriere.

Σ-Τρατιωτικα, τὰ, les choſes qui concernent la guerre.

IV.

TR, briſer.

Τριβω, pour *Teribô*, de la même Famille que le *Tero* des Latins, briſer, concaſſer, froiſſer, triturer, broyer.

Τριμμα, τὸ, ce qu'on a briſé, concaſſé, broyé.

Τριμματιον, de même.

Τριμμος, ὁ, moulu, briſé.

Τριψις, εως, ἡ, action de moudre, de triturer.

Τριπτηρ, ὁ, qui mout, qui concaſſe ; 2°. machine à moudre, à broyer ; 3°. vaſe où on broye.

Τριπτηριον, de même.

Τριπτης, ὁ, de même.

Τριπτος, moulu, broyé, concaſſé.

Τριβη, même que Τριψις ; 2°. uſage, exercice, qualité d'être rompu à une choſe.

Τριβακος, homme rompu dans les affaires, qui en a un grand uſage.

Τριβακον, τὸ, habit uſé.

Τριβανον, même que Τριπτηριον.

Τριβος, ἡ, chemin battu ; 2°. habitude.

Τριβων, ωνος, ὁ, même que Τριβακος.

Τριβωνιον, habit déchiré, uſé.

Τριβωναριον, de même.

2. Θριψ, πος, ὁ, ver qui ronge le bois.

V.

TR, trois,

De *TeR*, à travers, ou de *Ter*, nombreux, grand, vint cette Famille.

I.

1. ΤΡεις, οἱ, αἱ, le Lat. *Tres*, trois.

Τριαινα, ἡ, le trident.

Τριαινατηρ, ὁ, qui ſe ſert du trident.

Τριαινοω, ſe ſervir du trident.

ΤΡιακοντα, trente.

Τρια-κοςος, trentiéme.

Τρια-κοσιοι, trois cent.

Τριας, αδος, ἡ, triade, le nombre trois.

Τριασμος, calcul par trois, par le ternaire.

ΤΡισσος & Τριττος, triple.

Τρισσακις, trois fois.

Τρισσοω, tripler.

2. Τριττυς, le tiers : 2°. le triple.

Τριξος, en Ion. même que Τρισσος.

ΤΡιτος, troiſiéme.

Τριταιος, de même ; qui arrive au troiſiéme jour.

Τριταϊζω, avoir la fiévre tierce.

Τριτοω, faire pour la troiſiéme fois.

Τριτευω, être le troiſiéme, obtenir le troiſiéme, la troiſiéme place.

Τριτευς, le tiers d'un boiſſeau, d'un ſetier.

3. ΤΡις, trois fois.

Τριχα, en trois.

Τριχθαδιος, triple, terne.

ΤΡι-πλοος, triple, triplé.

Τρι-πλαξ, de même.

4. τριασσω, vaincre, remporter la victoire : les Athlètes n'étoient couronnés qu'après avoir eu le dessus en trois combats.

Τριακτος, vaincu.

5. τριγλα, & τριγλη, mulet, poisson, parce, disoit-on, qu'il ne peuploit qu'à trois ans. Ce mot peut signifier très-brillant.

6. Θριαι, les trois cailloux avec lesquels on devinoit. C'est donc comme les *trois flèches* de l'Orient.

Θριαζω, être hors de sens comme les sorciers, les devins.

7. Θριον, τὸ, feuille de figuiers, parce qu'elle est découpée en trois; 2°. ragoût de lait & de graisse avec des feuilles de figuier.

Θριασαι, ceux qui cultivent les figuiers, la vigne.

8. τριγαξ, ou θριγαξ, instrument d'agriculture à trois pointes : espèce de bêche.

9. Θριν-ακια, la Sicile ou *Trin-acrie* à trois pointes.

10. ΤΙ-ΒΗΝ, pour ΤΡΙ-Βην, trépied : de *Treis*, trois, & *Ba*, qui va.

2.

Α-ΤΡα-Φαξις, le Lat. *Atri-plex*, l'Arroche; plante dont la feuille est triangulaire.

3.

Ἑ-ΤΕΡος, ὁ, *He-Teros*, l'autre, *mot-à-mot*, un tiers, un troisiéme.

Ε-Τεροτης, ἡ, diversité.

Ε-Τεροιος, divers, d'une autre espèce.

Ε-Τεροιοω, rendre autre, changer, altérer.

Ε-Τεροιωσις, ἡ, altération, changement.

Ε-Τερωθεν, d'un autre côté.

Ε-Τερως, d'une autre maniere.

Ε-Τεροω, altérer.

Α-Τερος, Dorien, même que Ε Τερος.

Η-Τερα & θητερα en est le féminin; Θατερον, le neutre.

VI.

Du Celte Trug, trompeur, vinrent :

1. Α-ΤΡΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *A-trekès*, qui ne trompe pas : véridique, vrai : certain, assuré.

Α-Τρεκεια, ας, ἡ, vérité.

2. Σ-ΤΡΥΧΝος, ου, ὁ, solanum, *mot-à-mot*, la Trompeuse. Son fruit est très-beau à la vue, & ne vaut rien au manger.

TAR,

Terrible, redoutable.

1.

ΤΑΡασσω, Ταραττω, troubler : 2°. émouvoir; effrayer.

Ταραγμος, trouble, tumulte, consternation.

Ταραξις, εως, ἡ, action de troubler, effroi.

De-là la Tarasque de Provence.

Ταραξιας, ου, ὁ, turbulent, qui aime à exciter du trouble.

Ταρακτης, ὁ, perturbateur, ennemi du repos.

Ταραχη ; Ταραχος, trouble.

Θρασσω, Θραττω, troubler, causer du trouble, de l'inquiétude ; 2°. poigner, piquer.

2.

ΤΑΡΒος, εος, τὸ, terreur, crainte, effroi, épouvante.

Ταρβοσυνη, même.

Ταρβαλιος, terrible, effrayant, qui répand la terreur ; 2°. effrayé.

Ταρβεω, craindre, trembler, avoir peur.

3.

ΤΑΡιχος, ου, ὁ, & εος, τὸ, saumure, marinade : assaisonnement fort.

Ταριχηρος, mariné.

Ταριχευω, mariner, mettre en saumure.

Ταριχευσις, εως, ἡ, saumure.

Ταριχευτης, chaircuitier, qui vend les chairs salées.

Ταριχευτος, salé, mariné.

4.

ΤΕΙΡω, fut. ΤΕΡω, vexer, affliger, tourmenter, molester; 2°. briser, consumer, dompter, matter.

Τερυσκω, même que Τειρω.

Τερυες, chevaux épuisés, étiques; chevaux de fiacre.

2°. ΤΕΡην, ενος, tendre : qui est bientôt matté, brisé, moulu.

Ce doit être l'inversion de *Tener*, tendre.

Τεραμων, de même ; 2°. légumes tendres, très-aisés à cuire.

Τεραμοτης, ἡ, tendreté des légumes.

3. Τεραμνος, ὁ, coffre, arche : 2°. toît de maisons, tente.

4. ΤΟΡυνη, ης, ἡ, action de remuer, de tourner, d'agiter ce qui est dans un pot afin qu'il cuise mieux.

Τορυνεω, agiter, remuer les viandes qui cuisent.

5. ΤΕΙΡεα, εων, τὰ, Astres, mot employé par Homere : c'est l'Oriental *Zer*, *Ser*, feu, astre.

5.

1. ΤΕΡας, ατος, τὸ, prodige effrayant, extraordinaire : monstre.

Τερατωδευμα, monstre, ouvrage monstrueux, étonnant.

Τερατωδης, Τερατικος, Τερατειος, Τεράσιος, monstrueux, prodigieux, étonnant.

Τερατευω, parler prodige, inventer des choses extraordinaires, avoir un style ampoulé : calomnier.

Τερατεια, ἡ, récits fabuleux, qui tiennent du prodige, mensonges à trente-six carats.

2. Τερθρευς, εως, ὁ, Enchanteur, Magicien, qui fait des prestiges.

Τερθρευω, tromper par ses prestiges ; 2°. se vanter, faire le charlatan.

Τερθρεια, ἡ, prestiges, enchantemens; 2°. charlatanerie, discours trop recherchés.

Τερθρευμα, τὸ, de même.

II.

TAR, fort.

1.

1. ΤΑΥΡος, ὁ, Taureau, le *Taurus* des Latins : 2°. Signe Céleste.

Ταυρωδης, Ταυρειος, Ταυριος, Ταυρικος, de taureau.

Ταυριδιον, jeune taureau.

Ταυριαω, désirer le taureau.

Ταυροω, être changé en taureau.

Ταυρω, ως, ἡ, surnom de Diane, ou la cornue.

2. ΚΕΝ-ΤΑΥΡος, Centaure, *mot-à-mot*, Pique-bœuf: ce sont les Laboureurs: tandis que les LA-PITHES leurs ennemis sont les Vignerons ou Vendangeurs.

2.

Α-ΣΑΡον, ου, τὸ, le Lat. *Asarum*, Nard sauvage: plante dont l'odeur est très-forte. Ici *Sar* pour *Tar*.

3.

ΤΥΡΣις, εως, ἡ, Tour, le *Turris* des Latins: on a dit aussi *Tursos*: 2°. rempart, fortifications. Les Etymologues à la Grecque sont allés chercher l'origine de ce nom dans celui des Tyrrhéniens, comme inventeurs des Tours, ce qui étoit une extravagance de plus.

4.

ΤΥΡ-ΑΝΝος, ου, ὁ, *Tyrannus* des Latins: Tyran, *mot-à-mot*, le Maître de la Tour, de la Citadelle. Le Chef, le Prince. Ces Seigneurs de Châteaux ayant abusé de leur autorité, leur nom devint odieux pour l'éternité.

On le trouve dans des anciens Auteurs Grecs, dans son vrai sens de Maître, de Seigneur. Dans les Suppliantes d'Euripides, Τις Γης Τυραννος, quel est le Roi du pays?

Τυραννια, ἡ, Τυραννις, ιδος, ἡ, Empire; régne; 2°. tyrannie; 3°. Princesse.

Τυραννειον, τὸ, Palais du prince.

Τυραννευομαι, dépendre d'un Souverain.

Τυραννευω, régner, gouverner; 2°. être un tyran.

Τυραννιαω, s'emparer du gouvernement.

Τυραννησειω, aspirer au gouvernement.

Τυραννιζω, se ranger du côté du tyran.

5.

ΤΥΡος, ου, ὁ, fromage: on leur donne une forme élevée, en guise de tour.

Τυριον, τὸ, petit fromage.

Τυροω, Τυρευω, coaguler, faire du fromage; 2°. mêler, troubler; 3°. forger, fabriquer.

Τυρευμα, τὸ, lait caillé.

Τυρευσις, εως, & Τυρεια, condensation ou coagulation du lait pour en faire du fromage.

III.

TAR, conserver, sauver.

De TAR, prononcé *Tair*, fort, vint une Famille en *Tér*, dans le sens de sauver, conserver, garantir, parce que ce sont les effets de la force.

1.

ΤΗΡεω, conserver, défendre, garantir: 2°. observer.

Τηρεομαι, observer, prendre garde.

Τηρησις, εως, ἡ, conservation; 2°. observation, garde, protection.

Τηρη̃ικος, qui a la force de ſauver, de conſerver.

2.

E-TAIPος, ȣ, ὁ, aſſocié, ami, camarade ; aide.

E-Ταιρα, ας, ἡ, en Ion. E-Ταιρη, amie, aſſociée.

E-Ταιρια, ἡ, aſſociation, amitié.

E-Ταιρικος, — ρειος, — ριος, amical, d'ami, d'aſſocié.

E-Ταιριδεια, τὰ, fête en l'honneur de Jupiter Protecteur, ami ; on la célébroit à Magnéſie.

E-Ταιρευω, vivre en ſociété.

E-Ταιριζω, s'aſſocier, devenir fidele compagnon d'œuvres.

3.

Σ-THPιζω ; établir fortement, affermir : 2o. être en pied.

Σ-Τηριγμα, το, appui, ſoutien, pied.

Σ-Τηριγμος, ὁ, action d'affermir.

Σ-Τηριγξ, γγος, ſoutien, appui ; 2o. fourche.

4.

TPA-ΠΕΖα, ης, ἡ, table : banque : de *Pes*, pied & *Tra*, fortement.

Τρα-Πεζευς, εως, ὁ, convive.

Τρα-Πεζειτης, de même.

Τρα-Πεζιτης, ὁ, banquier, qui fait le change.

Τρα-Πεζιον, petite table, abaque.

Τρα-Πεζω, mettre ſur table.

Τρα-Πεζωμα, couvert, ce qu'on met ſur table.

IV.

TOR, TRE, Tour.

1.

TOPMη, & TOPMος, moyeu de la roue ; 2o. borne autour de laquelle tournoient les combattans des jeux : 3°. orniere, traces des roues.

2.

TPEΠω, tourner : 2°. convertir.

Τρεπ̃ος, inconſtant, muable, qu'on peut changer.

Τρεπ̃ο̃ης, ἡ, converſion, tour, verſion.

2, TPOΠη, action de ſe retourner, 2°. fuite : 3o. mutation : 4o. tranſlation, tranſport : 5°. figure de Rhétorique, TROPE.

Τροπαιος, qui revient.

Τροπαιον, monument, TROPHÉE.

Τροπικος, ὁ, TROPIQUE, cercle d'où revient le Soleil.

Τροπιας ȣ, ὁ, vin tourné, gâté.

Τροπιαζω, être au ſolſtice, revenir ſur ſes pas.

Τροπαλισμος, ὁ, converſion, mutation.

Τροπαω, Τροπαλιζω, Τρωπαω, Τρωπασκω, tourner, retourner.

Τροποω, mettre en fuite.

3. TPOΠος, ȣ, ὁ, changement : 2o. mode, maniere, raiſon : 3o. uſage, coutume : 4o. mœurs, génie : 5°. autorité, crédit : 6o. ſoin, application, étude.

4. Τροπος, nœud pour attacher les rames.

Τροπηξ, ηκος, poignée de la rame.

Τροπηλις, Τροπαλλις, paquet d'aulx.

Τροπις, ιδος, ἡ, carène, fond d'un vaiſſeau.

5. Τραπελιζω, même que Τρεπελιζω.

6. Τραπεω, fouler le raiſin dans la cuve.

Τραπηται,

Τϱαπηἶαι, hommes qui foulent le raiſin.

Τϱαπητος, moût : vin nouveau.

3.

Σ-τϱεφω, tourner, retourner : 2o. fléchir : 3o. tordre : 4o. penſer, réfléchir.

Σ-Τϱεμμα, τὸ, tortu, tors.

Σ-Τϱεφις, εως, ἡ, verſion ; 2o. converſion ; 3o. fraude.

Σ-Τϱεπἶος, verſatile ; 2o. flexible ; 3o. tors, tortueux.

Σ-Τϱεφος, τὸ, même que ΣΤϱεμμα.

Σ-Τϱεφασκω, même que Στϱεφω.

2. Σ-Τϱοφη, ης, ἡ, action de ſe tourner ; fléxibilité ; détour ; pli : 2o. converſion, révolution : 3o. ruſe, détours : 4o. STROPHE.

Σ-Τϱοφαιος, ruſé, plein de détours.

3. Σ-Τϱοφευς, εως, ὁ, vertebre ; gond.

Σ-Τϱοφιγξ, ιγγος, ὁ, de même ; 2o. robinet.

Σ-Τϱοφις, ιδος, ἡ, converſion ; 2o. rouleau, volume ; 3o. ſpirale.

Σ-Τϱοφις, ὁ, ruſé, fin.

Σ-Τϱοφος, ὁ, corde, cordeau ; 2o. miſeréré.

Σ-Τϱοφιον, ceinture de femme ; 2o. ruban de tête.

Σ-Τϱοφαλιγξ, ιγγος, ἡ, converſion, révolution, pli ; 2o. gouffre, tournant ; 3o. axe.

Σ-Τϱοφαλις, de même.

Σ-Τϱοφαω, tourner.

Σ-Τϱωφαω, de même.

4. Σ-τϱεβλος, ȣ, ὁ, tortu, tortueux.

Σ-Τϱεβλοἶης, η, tortuoſité, ſinuoſité.

Σ-Τϱεβλη, inſtrument pour la conſtruction des vaiſſeaux.

Σ-Τϱεβλοω, tourmenter, mettre à la torture, tordre.

Σ-Τϱεβλωτηϱιον, τὸ, torture.

4.

Σ-τϱαβος, ȣ, ὁ, louche, qui a les yeux de travers.

Σ-Τϱαβιζω, être louche.

Σ-Τϱαβισμος, ὁ, défaut de loucher.

Σ-Τϱαβων, ωνος, ὁ, louche.

5.

Σ-τϱοβεω, tordre ; 2o. tourmenter, agiter.

Σ-Τϱοβος, ου, ὁ, tournant, tourbillon.

Σ-Τϱοβευς, εως, ὁ, inſtrument à foulon.

Σ-Τϱοβελος, tortu, courbe, recourbé.

Σ-Τϱοβιλος, tourbillon ; 2o. ſorte de danſe ; 3o. pomme de pin en forme de cône.

Σ-Τϱοβιλινος, de pin.

Σ-Τϱοβιλεω, tourner en rond, tourbillonner.

6.

Σ-τϱομβος, ȣ, ὁ, tourbillon, toupie ; roue ; rouet ; turbot.

Σ-Τϱομβειον, το, cône, tourbillon.

Σ-Τϱομβοω, tourner, s'avancer en tourbillon, rouler.

7.

Α-τϱακτος, ȣ, ὁ, ἡ, fuſeau, en Langued. *lou fus* : 2o. portion du mât d'un vaiſſeau ; 3o. flèche.

Α-Τϱακἶυλις, ιδος, ἡ, bois épineux dont on ſe ſervoit pour faire des fuſeaux & des quenouilles.

V.

TER, Chaleur.

De la Famille ΘΕΡ, *Ther*, chaleur, prononcée en *T*, vint :

ΤΕΡΣω, ſécher, brûler.

Τερσια, ἡ, ſéchereſſe.

Τερσαινω, ſécher, deſſécher.

VI.

De TAR, entrelacé, vint cette Famille :

ΤΑΡΣος, & en Athén. ταρρος, claie : 2o. le tarſe, paume de la main ; plante du pied ; à cauſe de l'entrelacement des muſcles & nerfs qui les compoſent.

Ταρριον, τὸ, petite claie.

Ταρσοω, Ταρροω, entrelacer, fortifier, munir.

ΤΡΑΣια, ας, ἡ, lieu où on met ſécher le fromage & les figues ; 2°. claies ſur leſquelles on fait ſécher les fruits.

VII.

TR, abondant, nombreux, dru.

1.

Σ-ΤΡΟΥΘος, ȣ, ὁ, *S-trouthos*, moineau, paſſereau. Cet oiſeau peuple extrêmement.

Σ-Τρουθος Μεγαλη, Autruche.

Σ-Τρουθιον, Σ-Τρουθαριον, petit moineau.

Σ-Τρουθιζω, crier comme les moineaux, pioller.

2. Σ-Τρουθειος ; Σ-Τρουθιος, le grand coignaſſier.

3. Σ-Τρουθιον, plante avec laquelle on blanchiſſoit.

2.

Σ-ΤΡΗΝος, εος, τὸ, abondance, luxe, délices, excès.

Σ-Τρηνιαω, vivre dans les délices : ſe livrer à toute ſorte d'excès.

En Celte, *Trah*, excès.

3.

1. ΤΡΕΦω, nourrir, élever ; entretenir : 2°. croître, augmenter.

2. ΘΡΕΜΜα, ατος, τὸ, nourriſſon : 2°. éleve.

Θρεψις, εως, ἡ, action de nourrir, entretien.

Θρεπτηρ, ὁ, nourricier : qui éléve.

Θρεπτειρα, ἡ, nourrice.

Θρεπτηρια, τὰ, alimens.

Θρεπτικος, propre à nourrir, qui fait élever.

Θρεπτος, nourri, élevé.

3. ΤΡεφος, même que Θρεμμα.

Τροφος, ὁ, ἡ, qui éléve, nourrit.

Τροφη, nourriture, entretien ; 2°. éducation ; 3°. alimens.

Τροφοι, les jeunes gens.

Τροφις, gras, bien nourri, qui fait honneur à ſa nourrice.

Τροφιας, ȣ, ὁ, nourri.

Τροφιμος, ȣ, ὁ, qui pourvoit à l'entretien.

Τροφοεις, εντος, ὁ, bien nourri, bien éduqué.

Τροφευω, nourrir.

Τροφευς, εως, ὁ, qui nourrit.

Τροφειον, τὸ, ſalaire, récompenſe de celui qui éléve, nourrit.

Τραφερος, ȣ, ὁ, la Terre & la Mer, nourricieres des hommes & des animaux.

4.

1. ΤΡΥΓη, ης, ἡ, fruits *en général*, 2°. blé *en particulier* : 3°. vendange : 4°. sécheresse, aridité.

Τρυγαω, cueillir les fruits ; 2°. vendanger ; 3°. jouir, percevoir.

Τρυγητηρ, ὁ, vendangeur ; 2°. constellation.

Τρυγητης, ὁ, de même.

Τρυγητος, ου, ὁ, vendange ; 2°. tems des vendanges.

2. ΤΡΥΞ, υγος, ἡ, moût, vin nouveau : lie de vin.

Τρυγωδης, Τρυγερος, plein de lie.

Τρυγινος, fait avec de la lie.

Τρυγιας, ου, ὁ, lie ; vin avec sa lie.

5.

S-TER, négatif.

Σ-ΤΕΡεω, être privé, être séparé, perdre.

Σ-Τερησις, ἡ, privation, séparation.

Σ-Τεριζω, Σ-Τερισκω, être privé.

Σ-ΤΕΙΡα, ας, ἡ, stérile.

Σ-Τειρωσις, εως, ἡ, stérilité.

Σ-Τειρα, *Nom*, carene de vaisseau ; 2°. chevelure entortillée.

TU.

1.

ΤΙ-ΤΥΡος, ου, ὁ, *Ti-tyre* des Latins : chalumeau, roseau : 2°. Satyre. Du prim. *Sir*, prononcé TIR, chanter.

Τι-Τυρινος, chalumeau, flûte des Bergers.

Τι-Τυρισαι, οἱ, sauteurs, qui dans leurs danses imitoient des mouvemens ridicules ; 2°. baladins.

2.

Σ-ΤΥΓεω, anciennement Σ ΤΥΓω, haïr, avoir en horreur : 2°. craindre, frissonner de frayeur : 3°. n'oser pas.

Ce mot paroît venir de *Tych*, bon, utile ; *Taug*, en Allemand, utile, excellent ; & de la négation S. On ne hait que ce qui est nuisible, qui n'est pas bon.

Σ-Τυγημα, τὸ, haine.

Σ Τυγος, τὸ, de même.

Σ-Τυγητος, odieux.

Σ-Τυγερος, digne de haine ; 2°. horrible, affreux ; 3°. triste, affligeant.

Σ-Τυγεροτης, ἡ, tristesse.

2. Σ-Τυγνος, odieux, haïssable : 2°. à charge, triste.

Σ-Τυγνοτης, ἡ, tristesse, douleur profonde, mortelle.

Σ-Τυγναζω, être triste, être plongé dans une douleur profonde.

3. Σ-ΤΥΞ, γος, ἡ, Styx, fontaine d'une fraîcheur glaciale, & mortelle.

3.

Σ-ΤΥΦω, être astringent : 2°. épaissir. De *TUF*, épais, d'où TOUFFE.

Σ-τυμμα, τὸ, qui a la force de resserrer, d'épaissir.

Σ-Τυψις, εως, ἡ, resserrement, vertu astringente.

Σ-Τυπτικος, styptique, qui resserre.

Σ-Τυπτηρια, ἡ, alun ; il resserre, il astreint.

Σ-Τρυφνος, astringent, rude, austere.

Σ-Τρυφνοτης, ἡ, acerbité, astringence.

Σ-Τυφελος, âpre, rude, astringent.

Σ-Τυφελιζω, mener rudement, maltraiter ; 2°. accabler d'injures.

Σ-Τυφλος, Σ-Τυφρος, même que Σ-Τυφελος.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

T ajouté.

De l'Or. אפר, *Apher*, cendre, vint :

τ-ΕΦΡα, ας, ἡ; & en Ion. τ-Εφρη, cendres.

Τ-Εφρος, cendré, couvert de cendre.

Τ-Εφρωδης, cendré, en cendre.

Τ-Εφρικα, τὰ, espèce de collyre.

Τ-Εφριον, τὸ, collyre, couleur de cendre.

Τ-Εφριζω, être couleur de cendre.

Τ-Εφροω, réduire en cendres.

Τ-Εφρωσις, ἡ, action de réduire en cendres.

T pour S.

τΕΝΔω, mordre, ronger : manger : de l'Or. סן, *San*, dent.

Τενθης, ὁ, qui ronge, qui dévore ; 2°. gourmand.

Τενθευω, être gourmand, friand.

Τενθεια, ἡ, friandise, gourmandise.

Τενθρηνη, ἡ, espèce de guêpe ou de frélon.

Προ-Τενθεω, goûter le premier.

T A.

1. ΤΑΡ-ΤΑΡος, ὁ, le Tartare : de *Dar*, durée ; la demeure éternelle : tel étoit le nom des tombeaux dans l'Orient.

Ταρ-Ταροω, précipiter dans le Tartare.

Ταρ-Ταριζω, ressentir le froid du Tartare, un froid mortel.

2. ΤΑΡΧεα, τὰ : Ταρχαι, αἱ, funérailles : de la même racine ; *mot-à-mot*, action de conduire dans la demeure permanente.

Ταρχυω ;—χεω ;—χευω, ensevelir, faire les funérailles.

T E.

ΤΕΡε-ΒΙΝΘος, ὁ, Térébinthe : de l'art. Or. T, le : ערב, *horb*, agréable, & בטן, *Beten*, noisette : *mot-à-mot*, « arbre qui produit » une noisette agréable ».

Τερε-βινθινη, térébentine, résine qui fournit le térébinthe.

Τερ-Μινθος, le nom altéré du Térébinthe ; de même qu'on dit en quelques endroits, *Tourmentine*, au lieu de Térébentine.

Τερε-Βινθιζω, avoir l'odeur de la térébentine.

2. ΤΗΥΣιος, ὁ, *Téysios*, vain, inutile, vuide ; mot d'Homère, Odissée O.

C'est l'Oriental. תהי, *Teï*, ou *Tohu*, vuide, sans forme.

T I.

1. ΤΙΑΡα, ας, ἡ, Tiare, eſpèce de bonnet, de turban. De *TI*, élevé.

Τιαρις, crête d'un caſque, panache.

2. ΤΙΓΡις, ιδος, ἡ, Tigre, animal très-vîte, très-léger à la courſe : de l'Oriental דגל, *Degel*, vîte, prompt.

3. ΤΙ-ΘΑΙΒΑΣΣω, & ΤΙ-Θαιϐωσσω, confire au miel. De l'Orient. דבש, *Debsh*, miel.

T U.

1. ΤΥΦω, étouffer de fumée : 2°. brûler, enflammer, embrâſer : de l'Or. *Typhon*, vent brûlant, qui tient au prim. touff, étouffer, vraie Onomatopée.

Θυψις, εως, ἡ, action de brûler, d'embrâſer.

Θυμαλωψ, tiſon à moitié brûlé.

Τυφεδων, ονος, ἡ, inflammation, brûlure.

Τυφεδανος, ὁ, cadavre qu'on va brûler.

Τυφωδης, décrépit, qui ſent le fagot, fiévre qui conſume.

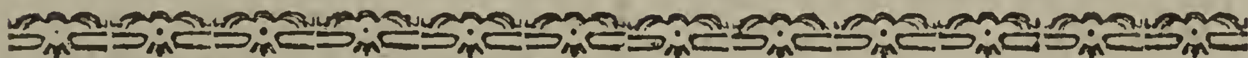
2. ΤΥΦος, ὁ ; fumée : 2o. arrogance, faſte, orgueil.

Des Touches a donc formé là-deſſus ſon Comte de TUFFIERE.

Τυφοω, étouffer de fumée, enfumer, faire périr par la fumée ; 2°. rendre inſolent, orgueilleux.

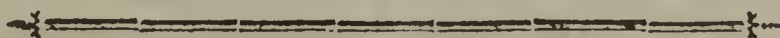
3. ΤΥΦων, Typhon, tourbillon, ouragan, vent brûlant qui étouffe.

Τυφωνικος, tempêtueux.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



U

LA lettre U écrite en caractères minuſcules grecs υ, & en caractere majuſcule Υ, eſt la premiere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet Oriental & primitif qui ſe terminoit au T. Il fut le dédoublement de la ſixieme lettre qui ſe prononçoit ſuivant l'occaſion *u*, *ou*, *v*, *f*. Dans ſa prononciation de voyelle déliée *u*, les Grecs en firent la lettre Υ, ou υ, qu'ils rejetterent à la fin de l'alphabet, & qu'ils appellerent *u-pſilon*, ou *u* délié, pour le diſtinguer de *u* plein qu'on prononçoit *ou*.

Cette lettre fut par ſa nature le

nom propre de la pluie, de l'eau, de tout ce qui est *Humide*, & qu'on *Hume*.

Si à cela, on joint quelques Onomatopées, & les mots à la tête desquels on a ajouté υ, ou comme article, ou pour servir à former de nouvelles divisions de familles, on aura la raison de tous les mots Grecs qu'on range sous cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1.

Υ῾Υ῾, *Hu*, *Hu*, action de respirer fortement une odeur par le nez, de l'attirer fortement à soi.

2.

1. Υ῾Δω, *Hudô*, chanter, célèbrer, rire.

Υδεω, Υδειω, de même.

Υδης, ε, ὁ, Chantre, Poëte; 2°. sage; 3°. prudent, intelligent.

2. Υ῾ΜΝος, ε, ὁ, *Hymnos*, Hymne, chant, morceau de Poësie chantante à l'honneur des Dieux.

Υμνεω, ω, & Υμνειω, célébrer dans ses vers, chanter une hymne; 2°. célébrer, louer; 3°. accuser; 4°. déplorer, lamenter.

Υμνησις, εως, ἡ, action de célébrer par des hymnes.

Υμνητηρ, ρος, ὁ, qui loue, qui célébre par des vers.

3. Υ῾ΜΗν, ενος, ὁ, *Hymên*, chant nuptial, chanson des noces: 2°. hymen: 3°. membrane du fœtus.

Υμεναιος, ὁ, hymenée, chant nuptial; 2°. les noces mêmes.

Υμεναιοω, Υμααιναιαω, chanter l'hymenée; 2°. se marier.

3.

1. Υ῾Λαω, *Hulao*, hurler, aboyer.

Υλαγμα, το; Υλαγμος, ὁ; Υλακη, ἡ, hurlement; aboyement.

Υλακτικος, ὁ, toujours prêt à aboyer.

Υλακοω, Υλακτεω, hurler.

2. ΣΚ-ΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, petit chien.

Σκ-υλακωδης, ὁ, ἡ, impudent.

Σκ-υλακευω, élever des chiens.

Σκ-υλακιον, petit chien.

4.

ΥΝΝος, ε, ὁ, *Hynnos*, poulain, jeune cheval: il *hennit*.

5.

1. ΥΣ, υος, ὁ, ἡ, *Hus*, cochon, porc.

Υωδης, Υειος, Υεικος, de cochon.

Υωδια, ἡ, stupidité du porc.

Υας, αδος, ὁ, petite truie.

Υαινα, de même.

Υηνεω, être aussi stupide, aussi grossier qu'un porc.

ΥΣηρια, ἡ, fête où on immoloit un porc.

Υιζω, grogner.

Υισμος, ὁ, grognement.

2. Υγις, Υγνις, εος, ἡ, soc de charrue.

Υνη, ἡ de même.

3. Υ῾ραξ, ακος, souris, à groin de cochon; c'est le *Sorex* des Latins, d'où SOURIS.

6.

De *Hup*, son qu'on prononce pour

faciliter l'action de soulever, de s'élever, vinrent divers mots outre ceux que nous avons déja rapportés, col. 139, & ailleurs.

1. Υ'ΒΡις, ιδος, ἡ, *Hubris*, orgueil, insolence : 2°. mépris, dédain. De *hup*, sur, & *bri*, action de s'élever.

Υβριζω, être fier, insolent, dédaigneux ; 2°. mépriser ; 3°. violer.

Υβρισμα, τὸ, Υβρισμος, ὁ ; mépris.

Υβριστης ; —στηρ, insolent, méprisant, dédaigneux.

Υβριστικος, prêt à faire insulte ; 2°. vigne qui ne pousse qu'en branches, qui fait affront.

2. Υ'Π-ΑΙΘα, *Hup-aitha*, en face, en présence, devant, vis-à-vis, De *Hup*, sous & *aith*, lumiere, œil.

3. Υ'ΠΟ-ΛΑΐς, Υ'Πολαις, oiseau dans le nid duquel le Coucou pond ses œufs, & qui couve ceux-ci comme si c'étoient les siens, ignorant que le Coucou les a jettés. De Λεια, *Leia*, proie, butin, brigandage.

7.

Υ'ΣΣος, ȣ, ὁ, houssine, branche souple & pliante ; pieu, lance.

U,

Eau, pluie.

Ce mot formé par Onomatopée & qui est notre *Hu*, a donné nombre de familles à la Langue Grecque en Hυ & en Kυ, suivant l'usage de tous les Peuples qui adoucissent sans cesse l'aspiration forte *Hu* en *ch*, *k*, *g*, ainsi que nous avons fait nous-mêmes dans nos mots *guerre*, *garde*, *gué*, &c. &c.

I.

Υ'ω, *Huô*, *Hyo*, pleuvoir : 2°. faire pleuvoir, arroser, inonder.

Υσμα, Υμα, τὸ, la pluie.

Υσις, l'action de pleuvoir, comme si nous disions la *pluïté*.

Υετος, ὁ, pluie.

Υετιος, pluvieux.

Υακιζω, pleuvoir, mouiller, arroser.

2. ΥΑΔες, les Hyades, Constellation dans les cornes du Taureau, qui s'annonçoit par de grandes pluies.

3. Υ'Ης, *Hyes*, surnom de Jupiter, ou le pluvieux : 2°. surnom de Bacchus ou celui qui arrose les humains avec sa liqueur divine.

ΥΑΔες, Hyades, nom des Nourrices de Bacchus, parce que sans eau les grappes ne meurissent pas, & donnent peu de vin.

ΥΗ, nom de Semelé, mere de Bacchus.

II.

Υ'ΔΩΡ, *Hudôr*, *Hydor*, & au génit. Υ-ΔΑΤος, eau : 2°. eau de la mer : 3°. pluie.

Υ-Δος, de même en poésie.

Υδαλωδης, aqueux, qui contient en soi beaucoup d'eau.

Υδατοεις, Υδατινος, de même.

Υδατικος, de pluie, qui annonce la pluie.

Υδατιον, τὸ, *dimin.* eau, goutte d'eau, petite pluie.

Υδατις, ιδος, ἡ, *hydatis*, goutte d'eau; 2°. hydatide.

Υδατοω, rendre aqueux, résoudre en eau.

Υδαταινω, devenir aqueux, se changer en eau.

Υδαλεος, aqueux.

2.

Υ'δαρης, εος, ὁ, ἡ, aqueux : 2°. foible, sans force comme l'eau.

Υδαροω, rendre aqueux, tremper.

Υδερος, Υδερωδης, Υδερικος, hydropique.

Υδεριαω, être hydropique.

Υδεριασις, hydropisie.

3.

Υ'ΔΡωδης, εος, ὁ, ἡ, aqueux, humide.

Υδροεις, Υδρηλος, de même.

Υδραλης, couleuvre, serpent d'eau.

Υδριον, τὸ, cruche, seau, vase à eau.

Υδρια, de même; 2°. urne.

Υδρισκη, petite cruche.

Υδριαδες, les Nymphes des eaux.

2. Υ'ΔΡαινω, laver : 2°. arroser : 3°. plonger dans l'eau.

Υδραινομαι, être lavé : se laver.

3. Υ'ΔΡευω, puiser de l'eau : 2o. arroser : 3°. faire des irrigations.

Υδρευμα, τὸ, habitation sur le bord des eaux.

Υδρεια, Υδρευσις, ἡ, action de puiser de l'eau; 2°. irrigation.

Υδρειον, τὸ, seau, vase qui sert à puiser de l'eau.

4. Υ'ΔΡος, ΥΔρα, hydre, serpent d'eau.

5. ΕΝ-ΥΔρις, *En-udris*, Loutre, Castor, animal amphibie. *Enudris*, se prononçant *Nudris*, puis *Ludris*, a fait le Latin *Lutra.*

6. ΚΛΕΨ-ΥΔΡα; ἡ, clepsydre : machine dans laquelle on renfermoit de l'eau, qui s'échappant goutte à goutte, servoit à marquer les heures. Ce mot est formé d'υδωρ, eau, & de κλεπτω, renfermer, cacher.

III.

Υ'ΓΡος, ου, ὁ, *Hygros*, humide, humecté, moite : 2o. mou, tendre, amolli : 3o. fléxible : 4o. lâche, relâché : 5°. glissant. C'est que l'eau produit tous ces effets; elle relâche, elle amollit, elle distend; elle rend le pavé glissant, &c.

Υγροτης, ητος, ἡ, humidité, humeur; 2°. fléxibilité.

Υγραινω, mouiller, humecter.

Υγρανσις, ἡ, action d'humecter.

Υγρασια, ἡ, humidité, humeur.

IV.

1. ΕΥ-ΡΙΠος, Eu-ripe, détroit entre l'Eubée & l'Attique, où la marée se fait sentir très-vivement. Ce mot est donc formé de *Hu*, *Heu*, eau, en Celte *Eve*, eau; *Eva*, boire, & de *Rep*, *Rip*, rapide.

2. ΕΥ-ΡΩΤας, l'Eurotas, riviere de Laconie;

Laconie; du même Eυ, eau, & *Ro*, couler.

V. Noms des vases.

1. ΚΥΑΘος, ου, ὁ, le Lat. *Cyathus*, verre, gobelet, vase à boire.

Κυαθιον, Κυαθειον, το, vase à boire, petit verre.

Κυαθιζω, boire, aimer à boire.

2. ΚΥ-ΓΧΝις, ιδος, ἡ, grande coupe. De Κυ, vase, & *Can*, *Cn*, qui contient, qui a une grande capacité.

3. ΚΥ-ΠΕΛΛον, το, vase, verre; c'est notre mot Go-BELET. On en a fait aussi le mot Cou-PELLE.

VI.

ΚΥΜα, ατος, τὸ, flot, onde : 2°. grands ravages causés par les eaux; & par leur stagnation : peste, ruine.

De-là ECUME, prononcé en Latin *S-puma*.

Κυματη, tempête.

Κυματιας, ου, ὁ, qui fait des ondes, qui s'agite.

Κυματιζω, agiter, soulever les flots.

Κυματοω, de même.

Κυματωσις, agitation des flots.

Κυμαινω, agiter, ondoyer, soulever les flots, les vagues.

Κυμανσις, fluctuation.

2.

ΚΥΑΝος, ὁ, bleu des eaux, couleur bleue des eaux : 2°. pierre de couleur bleue : 3°. bleuet, *fleur* : 4°. oiseau bleu.

Κυανειος, bleu, de couleur bleue.

Κυανιζω, être de couleur bleue.

Κυανωσις, teinture en bleu.

3.

ΚΥ-Καω, mêler des liqueurs ensemble : 2°. mêler, mélanger, confondre.

Κυ-Κεια, mixtion, mélange; 2°. trouble, désordre, confusion.

Κυ-Κητης, ὁ, perturbateur.

Κυ-Κεων, mixtion, potion; 2°. mélange.

Κυρκαναω, mêlanger.

4.

ΚΥ-ΠΕΙΡος, ἡ, le Lat. *Cy-perus*, espèce de jonc; jonc quarré & anguleux.

En Gallois *Gufer*, *Goferini*, jonc : 2°. ruisseau.

Ces mots viennent de *Hu*, *Ku*, eau, & *Per*, *Fer*, production. « Production des eaux : qui croît » dans les eaux ».

5.

On pourroit rapporter parfaitement bien à cette famille *Ku*, eau, la famille Χεω, Χυω, *Kheô*, *Khuô*, fondre, couler, qui est ci-dessus *Col.* 525, 526.

HUA,

Production.

L'Eau étant regardée comme le principe de tout, on en dériva les

noms qui devoient signifier l'idée de production, d'être produit : de-là, la famille HUA, VOA, fruit, production ; 2°. fils, production par excellence, que nous avons trouvée chez les Péruviens, Tom. VIII. 531 ; chez les Taïtiens, page 545, 547 ; chez ceux de Madagascar, 552 ; & ci-dessus chez les Grecs, 780. De-là, cette autre famille :

Υ'Ιος, ȣ, ὁ, *HUIOS*, fils ; né.

Υιοτης, ἡ, qualité de fils.

Υιοω, adopter pour fils.

Υϊδιον, filleul.

Υιωνος, Υιωνευς, petit-fils.

Υιωνη, petite-fille.

Υις, ιδος, ἡ, de même.

Υιδȣς, ȣ ; Υιδευς, εως, ὁ, petit-fils.

HUAL.

De AL, HEL, brillant, resplendissant, précédé de *Hu*, vint :

Υ'ΑΛος, ΥΕΛος, ἡ, *Hu-alos*, *Hu-elos*, verre ; crystal.

Υαλη, de même.

Υαλωδης, de verre.

Υαλοεις, Υαλεος, Υαλινος, Υαλος, de verre, fait de verre.

Υαλιζω, être transparent comme le verre & le crystal.

Υαλοω, changer en verre.

Υαλωμα, τὸ, défaut dans l'œil d'un cheval.

2.

De AL, élevé, prononcé HOL, HUL, vint :

1. Υ'Λη, ης, ἡ, *Hylé*, bois ; bois de construction, charpente ; forêt : 2°. matière : 3°. matériaux.

Υληεις, couvert d'arbres, ombragé, touffu.

Υλαιος, de forêt.

Υλειωτης, qui vit dans les forêts.

Υλημα, τὸ, bruieres, petits arbrisseaux.

Υλις, εως, ἡ, forêt, bois.

Υλικος, materiel ; 2°. crasseux, sale.

2. ΥΛαζομαι, abattre du bois, faire des fagots.

Υλαςρια, ἡ, femme qui porte du bois ; qui en voiture.

Υλασσα, action de faire des fagots.

3. ΥΛιζω, transvaser.

Υλιςηρ, ηρος, ὁ, sas, crible.

Υλιςηριον, de même.

HUG.

De OCH, UCH, grand, vint :

Υ'Γιης, εος, ὁ, ἡ, sain, entier : 2°. qui se porte bien, qui est sain, en santé : 3°. de bonnes mœurs.

Υγιεια, ἡ, santé, état parfait.

Υγιεινος, sain, bien portant.

ΥΓιεινη, l'Hygiene, ou médecine curative.

Υγιαινω, être sain, en bonne santé ; 2°. être dans son bon sens.

Υγιανσις, convalescence, retour à la santé.

Υγιαζω, Υγιοω, se porter bien.

Υγιηρος, sain.

HU-GAN.

De GAN, GEN, éclatant, même famille que CAN, blanc, brillant, vinrent :

1.

ΥΑ-ΚΙΝΘος, ου, ἡ, & ὁ, *Hya-cinthe*, fleur de couleur pourpre. C'est le mot *Hua*, *Voa*, plante, & *Kinth*, éclatant.

Ce mot désigne, 2°. une pierre précieuse de la même couleur: 3°. du fil ou de la laine teinte dans cette couleur.

Notre mot JACINTHE en est venu.

Υακινθινος, de jacinthe.

Υακινθιζω, être couleur de jacinthe.

2.

ΥΣ-ΓΙΝον, τὸ, le Lat. *Hysginum*, plante avec laquelle on teint en pourpre. Ce doit être le fruit rouge du houx.

U R.

Υ῾ΡΧη, ἡ, *Hurkhé*, l'*urceus* des Latins, cruche, vase à eau: 2°. machine à transporter des fardeaux sur les vaisseaux.

De ce mot signifiant cruche, vint la DOURGUE des Languedociens.

H U S T.

Υ῾ΣΤΕΡος, ου, ὁ, *Husteros*, le dernier; celui qui suit: 2°. inférieur.

De l'Oriental, שאר, *Xar*, *Shar*, dernier.

Υστερεια, le lendemain.

Υστερεω, être le dernier; 2°. arriver tard.

Υστερουμαι, rester en arriere; 2°. manquer de tout.

Υστερημα, τὸ, action de rester en arriere; 2°. pauvreté, disette.

Υστερησις, pauvreté, besoin.

Υστεριζω, être le dernier, n'arriver point, tarder; 2°. manquer de tout, être abandonné de ses forces, n'en pouvoir plus.

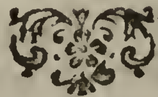
Υστατος, le dernier.

H u - T h l.

Υ῾ΘΛος, ου, ὁ, *Huthlos*, babil, niaiseries, des riens, des sornettes.

Υ-Φλεω, dire des riens, babiller.

Ce mot paroît tenir à l'Anglois, TA-TTLer, babillard; *To Tat-Tle*, *T-watle*, babiller, jaser, & doit s'être formé de *Hu*, non, & *Tel*, *Tle*, important.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Φ

LA lettre Φ ou Ph, P aſpiré, eſt la ſeconde lettre que les Grecs ajouterent à la fin de l'alphabet primitif : elle tint lieu du P Oriental aſpiré, de même que de la ſixiéme lettre υ, lorſqu'elle ſe prononçoit dans la conſonne v ou F.

Elle renferme diverſes Onomatopées relatives au ſon fugitif de F : pluſieurs mots où la lettre Ph a été ajoutée pour diverſifier nombre de mots primitifs en AL, AIN, AR, &c.

D'ailleurs ſa valeur propre eſt de déſigner la bouche & toutes ſes fonctions ; ſa figure primitive Ɖ étant la peinture de la bouche ouverte, vue de profil.

Avec ces obſervations, il n'eſt aucun mot Grec en Φ dont on ne puiſſe rendre raiſon & fixer l'étymologie.

ONOMATOPÉES.

1.

ΦΕΥ, heu ! ha ! hé !

Φευζω, crier heu !, pouſſer un cri d'admiration.

3.

ΦΕΥΓΗ, ἡ, *Fugê*, le Lat. *Fuga*, fuite : 2°. action d'éviter, d'échapper : 3°. exil.

Φυγας, αδος, ὁ, ἡ, transfuge, fugitif ; 2°. exilé.

Φυγαδευω, exiler, bannir.

Φυγαδεια, exil.

Φυγαδευτηριον, ville avec droit d'aſyle pour les fugitifs.

2. ΦΕΥΓω, le Lat. *Fugio*, fuir ; 2°. éviter, échapper : 3°. exiler : 4°. être accuſé.

Φευξις, εως, ἡ, Φυξις, fuite.

Φευξιμος, qu'on doit fuir.

Φευκτος, qu'on peut fuir, éviter ; 2°. déteſtable.

Φευκτικος, fugitif, mis en fuite.

Φυξιος, qui met en fuite.

Φυξηλις, ὁ, ἡ, transfuge, banni.

3. Πε-Φυγω, fuir.

Φυγγανω, de même.

4. Φυζα, en Ionien, même que Φυγη.

Φυζαλεος, Φυζακινος, timide, poltron, tremblant.

Φυζω, fuir.

3.

1. ΦΕΒομαι, fuir : 2°. être saisi d'effroi.

Φοβος, ȣ, ὁ, fuite ; 2°. crainte, frayeur ; 3°. horreur.

Φοβερος, redoutable, qui inspire l'effroi, qui fait frémir.

Φοβεροτης, ἡ, terreur.

Φοβεριζω, répandre la frayeur.

Φοβερισμος, terreur, effroi.

2. ΦΟΒεω, mettre en fuite ; 2°. répandre la terreur.

Φοβεομαι, fuir ; 2°. être saisi de frayeur, d'effroi.

Φοβητικος, craintif, timide.

Φοβητρον, épouvantail, tout ce qui effraye.

3. Φοβη, ἡ, chevelure ; 2°. feuillage.

II.

ΦΛΟΙΣΒος, ȣ, ὁ, mugissement de l'eau ; 2°. murmure, tumulte.

III.

1. ΦΡΙΞ, ικος, ἡ, frémissement des eaux agitées par un vent léger.

2. ΦΡΙΚη, ἡ, de même ; 2°. frisson, les frissons de la fièvre, de la crainte, de la terreur.

Φρικωδης, horrible, effrayant, qui fait frissonner.

Φρικαλεος, Φρικτος, de même.

Φρικιαι, αἱ ; φρικια, τὰ, frissons de la fiévre, horreurs.

Φρικιαω, avoir la fiévre.

Φρικιασις, horreur ; 2°. frissonnement.

Φρισσω, frissonner, en parlant des eaux ; 2°. être saisi d'horreur.

IV.

ΦΡΥαττομαι, frémir : 2°. s'élever avec orgueil : 3°. effrayer.

Φρυαγμα, τὸ, frémissement ; 2°. faste ; arrogance.

Φρυαγματιας, ȣ, ὁ, fastueux, bouffi.

Φρυακτης, ὁ, de même.

3. ΦΡΙΜασσομαι, de même : 2°. soufler fortement des narines.

Φριμαγμος, frémissement, soufle échappé avec force des narines, hennissement.

V.

Φ-ΡΥΝος, ȣ, ὁ, grenouille des bois. Ce mot est de la même famille que *Rana*, & *Reinette*, noms de la grenouille, en Latin & en Languedocien.

VI.

Σ-ΦΡΙΓαω, bondir, folâtrer : 2°. être tendu, bondissant, en parlant du sein ; 3°. être à la fleur de l'âge, dans cet âge où on ne pense qu'à jouir.

Ce mot est de la même famille que *Spring* du Nord, s'élancer, bondir, jaillir ; *Ringuer*, en Valdois, folâtrer, jouer ensemble, lutter : & le Languedocien *Fringuer* & *Fringuaire*.

Σ-Φριγ-ανος, à la force de l'âge, vif, empressé, sémillant : un *Fringaire*.

VII.

ΦΥΣαω, soufler : 2°. gonfler en souflant.

Φυσημα, τὸ, ſoufle, action de ſoufler; 2°. faſte, orgueil inſolent, vanité.

Φυσησις, ἡ, action de ſoufler.

Φυσητηρ, ὁ, ſouflet; 2°. éventail; 3°. le ſoufleur, *poiſſon.*

Φυσητηριον, inſtrument à ſoufler.

Φυσα, Φυσσα, ἡ, ſoufle; 2°. ſouflet; 3°. veſſie pleine d'air; 4°. orgueil, inſolence, gonflement de vanité.

Φυσωδης, plein de vent.

Φυσαλις, ιδος, ἡ, bulle d'air.

Φυσαλος, crapaud.

Φυσιγξ, γος, ἡ, puſtule, aux mains ou aux pieds.

Φυσκη, η, boyau qu'on ſoufle pour qu'il ſerve à faire des ſauciſſes.

Φυσκιον, τὸ, petite veſſie, ſouflet, outre.

2. ΦΥΣοω, ſoufler, gonfler, rendre vain.

Φυσιοω, être eſſouflé, être gonflé de vanité, être plein de vent.

Φυσωσις, ἡ, vanité, ſot orgueil, inſolence.

Φυσιασμος, ὁ, action de ſoufler.

3. Ποι-Φυσσω, ſoufler, reſpirer: 2°. être effrayé: 3°. reſpirer avec force, avec bruit.

Ποι-Φυγμα, reſpiration forte & bruyante.

4. ΦΩΣων, voile que le vent fait enfler.

Φωσωνιον, τὸ, voile de tête, drap.

Ph

Ajouté.

I.

Φ-ΘΑγω, prévenir, prendre les devants: 2°. s'emparer, occuper: 3°. obtenir, parvenir.

De Θεω, courir, aller en avant.

II.

1. Φ-ΘΟΓΓη, ἡ, Φ-ΘΟΓΓος, ὁ, ſon; ton, lettre: prononcé *F-Thongos*: de *Ton*, le *Ton.*

Φ-Θογγοεις, qui rend des ſons.

Φ-Θογγαζομαι, rendre un ſon.

2. Φ-ΘΕΓΓομαι, parler; 2°. rendre un ſon; 3°. crier; 4°. proférer, dire.

Φ-Θεγγω, de même; 2°. réſonner.

Φ-Θεγμα, τὸ, ſon, voix.

On voit ici une altération ſenſible; *Ton*, devenu non-ſeulement *Ten*, mais même *Teg*, à moins que ce ne ſoit une faute pour Φ-Θεγκμα.

Φ-Θεγκτος, ὁ, qui rend un ſon.

III.

Φ-ΘΟΙΣ, ιδος, ἡ, gâteau avec du fromage.

Ce mot tient à Θοϊνη, feſtin, repas, régal.

IV.

1. Φ-ΟΞος, ου, ὁ, celui dont la tête eſt pointue.

De Oc, Ac, pointu.

2. Φ-ΟΞινος, nom d'un poiſſon. Il tient certainement à la même famille.

V.

Φ-ΡΥΓω, Φ-ΡΥσσω, Φ-Ρυττω, torrifier; frire, rôtir: de *Ru*, *Rug*, chaleur, ſoleil, mot qui s'eſt fait ſouvent précéder de l'article Oriental *Ph.*

Φ-Ρυκτος, torrifié, grillé, rôti, frit; 2°. flambeau, ſignal.

Φ-Ρυγευς, εως, ὁ, qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγετρον, τὸ, machine qui servoit à torrifier, griller.

Φ-Ρυγιος, sec, aride.

Φ-Ρυγιον, bois sec.

Φ-Ρυγια, ἡ, celle qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγανον, τὸ, sarment, bois sec qui sert à griller, frire.

Φ-Ρυγανιζομαι, cueillir le bois sec.

Φ-Ρυγανιςρια, femme qui ramasse les branches séches.

Φ-Ρυγανιον, petite branche séche; 2°. arbrisseau.

Ph pour B.

1.

De Bel, Bol, Bul, œil: 2°. guet, sentinelle, prononcé *Phul*, vint cette Famille dont l'origine étoit absolument inconnue:

1. ΦΥΛασσω, observer; 2°. veiller, veiller à; protéger; 3°. garder, soigner, conserver; 4°. prendre garde, éviter.

Φυλαγμα, τὸ, ce qui est donné en garde, ce qu'on garde, protége.

Φυλαξιμος, qui est de garde.

Φυλακτηρ, ὁ, garde; 2°. sentinelle; 3°. qui veille.

Φυλακτηριον, τὸ, poste d'un sentinelle, guérite; 2°. rempart, garnison, citadelle; 3°. phylactere ou amulette; il sert de garde, de préservatif.

2. ΦΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, garde, gardien, 2°. sentinelle; 3°. berger qui est de garde la nuit: 4°. qui sert à garder.

Φυλακις, ιδος, ἡ, & Φυλακισσα, gardienne.

Φυλακος, même que Φυλαξ.

Φυλακη, η, action de garder, gardes; 2°. conservation, protection; 3°. veilles; 4°. la Garde; 5°. corps-de-garde, prison; 6°. précaution.

Φυλακιζω, jetter en prison.

Φυλακικος, habile à garder.

Φυλακειον, citadelle; 2°. garnison; 3°. lieu où l'on monte la garde.

2.

De Bar, Ber, Bre, eau, puits, prononcé *Phre*, vint cette famille dont l'origine étoit également inconnue:

ΦΡΕ-αρ, Φ-Ρειαρ, ατος, τὸ, puits.

Φρεατιον, petit puits: grand fossé.

Φρεατιαιος, de puits.

Φρεατωδης, profond.

PH pour M.

M & F, Ph, se mettent sans cesse l'un pour l'autre: nous en avons déja vu nombre d'exemples en toute Langue. En voici dans la Langue Grecque.

1.

ΦΩΚαινα, ης, ἡ, Balaine: Phoque, ou Vache marine. Ce mot s'est formé de *Mog*, *Mag*, grand.

Φωκη, ἡ, veau marin.

Φωκις, nom des gros poissons, des phoques.

2.

Σ-ΦΑΓη, le Lat. Mact-*atio*, action d'égorger: massacre. Du primit. Mag, force qui assomme.

Σ-Φαγις, ιδος, ἡ, de même.

Σ-Φαγιδιον, τὸ, couteau qui ſert à égorger.

Σ-Φαγιτης, ὁ, jugulaire.

Σ-Φαγιον, victime.

Σ-Φαγια, τὰ, jours ſacrés.

Σ-Φαγιαζομαι, égorger les victimes, offrir en ſacrifice.

Σ-Φαγιασμος, action d'égorger.

Σ-Φαγευς, εως, ὁ, qui égorge.

Σ-Φαγειον, το, vaſe dans lequel on reçoit le ſang.

2. Σ-ΦΑΖω, égorger : 2°. poignarder, tuer.

Σ-Φακτος, égorgé, tué, aſſommé.

Σ-Φακτρια, femme qui égorge, Prêtreſſe.

3. ΦΑΣΓανον, τὸ, épée, glaive, coûtelas : 2°. glayeul.

3.

Σ-ΦΑΚελος, ὁ, ſphacele, mortification des chairs, gangrene ; 2°. maladie des arbres dont les racines noirciſſent & périſſent.

Σ-Φακελιζω, tomber en ſphacele, en gangrene.

Σ-Φακελιας, ὁ, gangréné, qui tombe en mortification.

PH, faiſceau, bande.

Du primit. FAC, PAC, paquet, faiſceau, vinrent :

1. ΦΑΙΚασιον, τὸ, chauſſure ; conſiſtant en bandelettes qui faiſoient le tour de la jambe.

2. ΦΑΚελλος, ὁ, faiſceau, bande, paquet.

PH,
Bouche.

Ph, qui dès les temps primitifs déſigna la bouche & toutes ſes opérations, eſt devenu la tige d'un grand nombre de mots relatifs à la bouche & à ſes diverſes opérations : mais on ſe rappellera que pluſieurs de ces mots ont déja été inſérés ſous la lettre P ; *P* & *Ph* s'étant ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre ; ce qui fait que les familles en *Ph* ſeront moins complettes.

1.

ΦΑΓω, ΦΗΓω, *Phagô*, *Phêgô*, manger.

Φαγωμα, τὸ, mets.

Φαγησις, εως, ἡ, action de manger.

Φαγεσωρος, inſatiable, vorace.

Φαγαινα, Φαγεδαινα, faim canine, faim que rien ne peut raſſaſier ; 2°. ulcères dévorans que rien ne peut guérir.

Φαγος, gros mangeur, vorace.

Φαγρος, *en Crétois*, pierre à aiguiſer, parce qu'elle ronge le fer.

2.

ΦΑΚη, ης, ἡ, *Phakê*, lentille : 2°. potage aux lentilles.

Φακος, ὁ, lentille non cuite ; 2°. lentille ou tache ; 3°. vaſe en forme de lentille.

Φακινος, de lentille.

Φακωτος, en forme de lentille.

3.

ΦΗΓος, ἡ, *Phêgos*, & en Dorien *Phagus*, le *Fagus* des Latins, le hêtre,

hêtre, appellé encore aujourd'hui *Fau*, *Fayard*, *Faon*, en divers idiomes : 2°. son fruit ou FAINE.

Φηγινος, de frêne.

Φηγαλευς, εως, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que la vigne s'élevoit le long des hêtres.

Φηγιον, τὸ, montagne couverte de hêtres, de faux.

4.

ΦΩΝη, ης, ἡ, *Phônê*, voix; son : 2o. mot : 3°. langue : 4°. bruit, renommée.

Φωνεις, doué de la voix.

Φωνεω, faire entendre sa voix, un son; 2°. parler, dire, converser; 3°. appeller; 4°. gémir, roucouler, en parlant de la colombe.

Φώνημα, τὸ, voix, parole, ce qu'on dit.

Φωνησις, émission de la voix.

Φωνητικος, doué de la voix.

5.

Σ-ΦΑΚος, ου, ὁ, sauge, plante excellente pour la santé.

Σ-Φακωδης, abondant en sauge.

Σ-Φακελος, espèce de sauge.

PH-AL,

Elevé.

De AL, EL, élevé, précédé de PH, vinrent diverses Familles correspondantes à BAL, CAL, TAL, MAL, &c.

1.

1. ΦΑΛος, ὁ, sommet d'un casque.

Φαλαρα, τα, le phaleræ des Latins, caparaçons, barde, espèce de selle; 2o. Collier.

2. ΦΑΛαγξ, γγος, ἡ, Phalange, gros corps de Troupes, en Macédonien : 2o. les phalanges des doigts, ou osselets allignés : 3°. le fléau d'une balance; mot qui doit être une altération de *Phal*, prononcé *Phel*, puis *Flé*.

Φαλαγγιτης, ὁ, soldat d'une phalange.

Φαλαγγιον, τὸ, araignée à longues jambes, divisées par nœuds, par phalanges.

3. Φαλαγγια, τὰ, gros rouleaux de bois qui servent de levier & à faire couler de grosses masses: c'est ce qu'on appelle en Valdois, des PALANCHES.

4. Φαλαγγοω, s'irriter, écumer de rage, devenir féroce comme un animal.

5. Φαλαγγωμα, pompe des Bacchanales.

6. Φαλαγγωσις, renversement des cils dont les poils frottent sur le globe de l'œil & l'irritent.

2.

ΦΑΛ-ΑΚΡος, ου, ὁ, chauve, *mot-à-mot*, dont le sommet *Akros*, est ras comme un rocher, comme une falaise, *Phal*.

Φαλακροτης, Φαλακρα, Φαλακρωμα, Φαλακρωσις, chauveté.

Φαλακραι, terrains sans verdure, sans gazon.

Φαλακροω, rendre chauve.

3.

ΦΑΛΛος, ο, Phallus, symbole de la nature fécondante.

4.

1. ΦΕΛΛος, ὁ, liége, parce qu'il s'éleve toujours sur l'eau. C'est par cette raison qu'il s'appella *Suber* en Latin, *Subre* en Provençal.

Φελλευω, surnager comme le liége.

Φελλινας, léger comme le liége.

2. ΦΕΛΛευς, lieu escarpé de l'Attique, Falaise, comme dans la Normandie. Ce qui arrondit cette famille.

5.

ΦΙΛυρα, ας, ἡ, Tilleul, arbre élevé & bien arrondi. Il pourroit tenir à Φιλος, agréable.

Φιλυρινος, de tilleul.

6.

ΦΙΛις, ιδος, ἡ, roseau, canne.

Φιλινος, de roseau, de canne.

7.

ΦΛοιος, ου, ὁ, écorce, mot altéré de *Phel*, *Pel*, peau, écorce.

Φλοιωδης, d'écorce, léger comme la bale, frivole, vain.

Φλοιζω, enlever l'écorce.

Φλοισμος, action d'enlever l'écorce.

Φλοιαριον, petite écorce, bale.

8.

1. ΦΟΛις, ιδος, ἡ, écaille : 2°. duvet. De la même famille *Pel*, *Pol*.

Φολιδωτος, ὁ, ἡ, écaillé.

Φολλικες, aspérités de la peau comme des écailles.

2. ΦΟΛΛις, εως, ὁ, obole : de *Bal*, *Bol*, rond.

9.

ΦΛια, ας, ἡ, montant d'une porte, poteau : 2°. porte avec ses montans : 3°. montant d'une échelle.

10.

ΦΥΛα, ης, ἡ, Tribu, *mot-à-mot*, *Pul*, peuple, le *Po-PUL-us* des Latins.

Φυλετης, ὁ, de la même tribu.

Φυλετευω, classer dans une Tribu, incorporer.

Φυλον, το, Tribu, Race, Nation, Sexe.

11.

ΦΥΛΛον, τὸ, feuille.

Φυλλικος, Φυλλινος, de feuille.

Φυλλωδης, ὁ, ἡ, feuille, abondant en feuilles.

Φυλλιαω, pousser des feuilles.

Φυλλας, αδος, ἡ, monceau de feuilles.

Φυλλαριον, τὸ, petite feuille.

Φυλλιον, τὸ, feuille; 2°. petites plantes odoriférantes.

Φυλλεια, τα, feuilles de laitue.

12.

1. ΦΩΛεος, Φωλεα, ἡ, antre, lieu profond sous terre.

Φωλεω, hanter les antres, se cacher dans des cavernes.

Φωλητηριον, taniere.

Φωλας, αδος, ἡ, celle qui se cache dans les tanieres, dans les antres.

Φωλητηρ, ὁ, celui qui s'y cache.

Φωλαζω, Φωλευω, même que Φωλεω.

Φωλεια, action de se cacher dans des cavernes.

2. Φωλητηριον, τὸ, taverne où on boit: 2o. jeu, école.

II. Fal, négatif.

ΦΗΛος, ου, ὁ, *Phélos*, trompeur, faux, faussaire : 2o. filou.

Φηλοω, tromper, filouter.

Φηλητης, ὁ, trompeur.

Φηλωματα, impostures, tromperies, filouteries.

Φηληξ, ηκος, ὁ, imposteur ; 2°. figue qui paroît meure & qui ne l'est pas.

2.

ΠΑΛευω, tromper, séduire, attirer dans ses filets : faire tomber dans le piége.

Παλευτης, qui tend des filets.

Παλευτρια, ἡ, colombe dont on se sert pour en attirer d'autres, usage fort commun dans l'Orient.

3.

Σ-ΦΑΛΛω, fut. αλω, faire faillir, faire tomber, renverser ; supplanter : 2°. tromper, séduire : 3°. chanceler, ne pouvoir se soutenir : 4o. errer, se tromper : 5°. offenser, nuire.

Σ-Φαλμα, τὸ, chute, erreur ; 2°. faute, offense.

Σ-φαλμεω, tomber ; chanceler.

Σ-Φαλερος, qui tombe, qui cheoit ; 2°. glissant, sur quoi on ne peut se soutenir, piége.

Σ-Φηλος, qui peut être ébranlé ; 2°. épais ; 3°. oblique.

2o. Σ-Φελας, ατος, τὸ, escabelle : petite chaise : elle peut être facilement renversée : 2o. banc de rameurs.

Fai, Fo, Fain,

Feu, lumiere.

Nous réunissons ici les mots Grecs formés du primitif *Fo*, *Fé*, *Fai*, feu, & ceux formés de ce même mot nasalé en *Fain*.

I.

1. ΦΑΙΝω, fut. Φανω, briller, resplendir, étinceller : 2o. mettre au jour, publier : 3o. montrer, faire voir : 4o. déférer, accuser, manifester les fautes d'un autre.

Φασμα, τὸ, vue, spectre, prodige.

Φασις, εως, ἡ, apparition, phase ; 2°. accusation.

2. ΦΑΝταζω, faire paroître, montrer.

Φανταζομαι, paroître, être vu ; 1°. imaginer, concevoir ; 3°. se montrer, se faire voir.

Φαντασμα, τὸ, phénomène, spectre, objet apperçu ; 2°. phantôme.

Φαντασια, ἡ, vue, vision ; 2°. espèce ; 3°. imagination vive : 3°. fantaisie.

Φαντασιωδως, ὁ, ἡ, effet de l'imagination.

Φαντασιαστικος, propre à avoir des visions, fantasque.

Φανταστος, homme à visions.

Φανταστικος, qui a des visions : fantastique.

3. ΦΑΝος, ὁ, brillant, splendide ; lumineux. *Nom*, lampe ; flambeau : 2o. accusateur, délateur, qui met au jour les fautes d'autrui.

Φαναι, αἱ, fêtes des Initiations aux flambeaux.

φανιον, τὸ, petite lampe.

Φαναριον, de même.

Φανερος, apparent, manifeste, ouvert, public.

Φανεροω, manifester, déclarer: découvrir.

4. ΦΑΝης, ητος, ὁ, le Soleil, flambeau par excellence.

Φανητιαω, vouloir paroître.

2.

ΦΑΙΔρος, ὁ, brillant, éclatant : 2°. rayonnant de plaisir, gai, joyeux, éveillé.

Φαιδρυτης, splendeur, éclat ; 2°. joie, plaisir.

Φαιδροω, réjouir, transporter de joie.

Φαιδρυνω, de même; 2°. rendre brillant, propre, net.

Φαιδυντρια, femme qui rend propre, qui lave.

Φαιδιμος, ὁ, ἡ, Φαιδιμοεις, illustre.

3.

1. ΦΑΛος, ὁ, brillant, blanc, lumineux : 2°. le sommet d'un casque ; dans ce dernier sens, il tient à *Phal*, élevé.

Φαλιος, blanc ; 2°. cheval qui a le front blanc.

Φαληρος, blanchissant, écumant.

Φαληριαω, être blanc d'écume.

Φαλυνω, rendre blanc, brillant, net, poli.

ΦΑΛαινα, phalene, papillon de nuit, qui recherche la lumiere.

4.

1. ΦΑω, briller, éclairer, étinceller, luire : 2°. mettre au jour, proférer, parler : 3°. *négativement*, tuer, priver de la lumiere ; du jour.

Φαος, εος, τὸ, lumiere ; 2°. œil, lumiere du corps ; 3°. aurore, lever du Soleil ; 4°. jour ; 5°. vie ; elle est lumiere ; 6°. salut, joie, victoire.

2. ΦΩς, *Phôs*, *Phôtos*, τὸ, de même : 2°. homme, l'Etre vivant par excellence.

Φωτιζω, rendre lumineux, brillant, illuminer ; illustrer.

Φωτισμα, τὸ, illumination ; 2°. baptême.

Φωτισμος, splendeur, éclat, brillant.

Φωτιστικος, qui a la vertu d'éclairer.

3. ΦΩσκω, briller, éclairer.

Φωστηρ, luminaire.

4. ΦΑΥω, *Phauô*, Eol. briller.

Φαυσις, action d'éclairer, de briller ; éclat, lumiere, splendeur.

Φαυστηριος, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que ses cérémonies se célébroient aux flambeaux ; plutôt, parce qu'il fut constamment le même que le Soleil.

Φαυσκω, Φαεθω, mêmes que Φαω.

5. Φαεινω, briller, éclairer : 2°. faire des éclairs.

Φαεινος, brillant, éclatant, poli, net, luisant.

Φαεννος, de même.

6. Φιαρος, ὁ, lucide, brillant, splendide, gras, potelé.

Φιαρυνω, porter de la lumiere, donner de l'éclat.

7. ΦΑΣ-ΙΣ, le Phaſe, *mot-à-mot*, fleuve brillant, à cauſe des paillettes d'or qu'il charrioit continuellement.

8. ΦΑΣιανος, ὁ, Faiſan, parce qu'il vint des bords du Phaſe.

5.

ΦΕΓΓος, εος, τὸ, éclat, lumiere, clarté.

Φεγγωδης, lumineux.

Φεγγω, éclairer, donner de l'éclat, illuſtrer.

Φεγγομαι, briller, reſplendir, luire.

6.

ΦΟΙΒος, ὁ, brillant, lucide, éclatant; 2°. devin; 3°. chaſte, pur; 4°. nom d'Apollon, Phœbus.

Φοιβητευω, rendre des oracles.

Φοιβας, αδος, ἡ, Φοιβητρια, ἡ, propheteſſe; 2°. femme qui fait des expiations.

Φοιβαζω, prophétiſer, prédire; 2°. laver, expier.

Φοιβαινω, parer, rendre net; 2°. expier, purger; 3°. annoncer, prédire.

Φοιβαω, de même.

7.

1. ΦΟΙΝιξ, ικος, ὁ, oiſeau de feu: 2°. palmier: palme; 3°. couleur rouge, couleur de feu: 4°. ſang. *Adj.* rouge; couleur de feu.

2. Φοινικοεις, rougi: 2°. teint de ſang.

Φοινισσω, rougir, enſanglanter.

Φοινιγμος, Φοίνιξις, rougeur.

3. Φοινικεος, de couleur rouge, ponceau.

Φοινικιζω, teindre en ponceau, en rouge.

Φοινηκις, ιδος, ἡ, habit couleur de ponceau, d'écarlate.

4. Φοινικιτης, de palmier.

Φοινικων, ὁ, plantation de palmiers.

Φοινικειος, tonneau rempli de vin de palmier.

8.

ΦΕ-ΨΑΛος, ου, ὁ, étincelle.

Φε-Ψαλοω, brûler, conſumer.

Φε-Ψαλυξ, étincelle.

II.

MOTS NÉGATIFS,

Dérivés de Fo, feu.

1.

ΦΑΙος, ου, ὁ, *Phaios*, en François BAI, couleur brune, châtain; 2°. bis.

2.

ΦΕΝαξ, ακος, ὁ, qui finaſſe, fin, trompeur, impoſteur.

Φενακιζω, tromper, en impoſer, ſe jouer.

Φενακισμος, ὁ, impoſture, tromperie, moquerie.

Φενακη, faux cheveux, perruque; 2°. panache.

Πηνικη, même que Φενακη.

Πηνικιζω, même que Φενακιζω.

3.

1. ΦΕΝω, priver du jour, de la lumiere, tuer.

Πεφνω, de même.

2. ΦΟΝος, ὁ, maſſacre, meurtre, homicide.

Φονιος, ὁ, ἡ, ſouillé de ſang, meurtrier; 2°. mortel.

Φοινιος, de même.

Φοινικος, de meurtre, de carnage.

ΦΟΝευς, εος, ὁ, homicide.

Φονευω, commettre un meurtre, tuer.

Φονευμα, τὸ, cadavre, corps privé de la vie par violence.

Φονευτης, ὁ, assassin, meurtrier.

Φοναω, ne respirer que carnage.

III.

Mots qui se sont fait précéder de S.

1.

Σ-ΒΕΝΝυω, Σ-Βεννυμι, & dans l'origine Σ-ΒΕω, éteindre : 2°: *au fig.* réprimer, assoupir. Du négatif *S*, & du primitif *Fe*, feu, prononcé *Be*.

Σ-Βεσις, εως, ἡ, extinction ; 2°. supression.

Σ-Βητηρ, ὁ, qui éteint.

2.

Σ-ΠΑΝος, Σ-Παγιος, transparent, rare, non-dense : 2°. rare, en petite quantité.

Σ Πανιος, rareté, disette.

Σ-Πανια, ἡ, Σ-Πανις, εως, ἡ, de même.

Σ-Πανιζω, être dans la disette, dans la misere.

Σ-Πανιστος, dont on manque, rare.

3.

1. Σ-ΠΙΝΘηρ, ηρος, ὁ, étincelle.

Σ-Πινθηριζω étinceller.

2. Σ-ΠΙΝΔασις, εως, ὁ, oiseau rare & étranger.

IV.

De Fo, feu, vinrent d'autres mots dans lesquels cette Racine n'est presque plus connoissable.

1.

De l'Oriental אפה-א, *A-Phé*, cuire, vinrent :

1. Ε-Ψω, & anciennement Ε-ΨΕω, *HEpsô*, *HEpseô*, cuire, bouillir.

Ε-ψημα, τὸ, ce qu'on a fait cuire.

Ε-ψησις, εως, ἡ, cuisson, coction.

Ε-ψητης, ου, ὁ, qui fait cuire.

Ε-ψητος, cuit, bouilli.

Ε-ψανος, facile à cuire.

Ε-ψαλεος, cuit.

2. Ε-ΦΘος, ὁ, *E-Phthos*, cuit.

Ε-φθοω, cuire, bouillir.

Le *F* se retrouve dans ces derniers mots : ce qui prouve que le Ψ, *Ps*, n'en est qu'une altération.

2.

Η-ΠΑρ, ατος, τὸ, le Lat. *Hepar*, foie ; il est chaud, & cuit le chyle, les humeurs.

Η-Πατηρος, de foie.

Η-Πατικος de même.

Η-Πατιζω, ressembler au foie.

Η Πατιον, τὸ, petit foie.

Η-Πατος, nom d'un poisson couleur de foie.

3.

ΘΑΛ-Πω, chauffer, échauffer ; 2°. fomenter ; 3°. couver.

De *Tal*, grand, & *Fo*, *Po*, feu.

Θαλ-Ψις, εως, ἡ, action de rechauffer.

Θαλ-Πος, chaleur, ferveur.

Θαλ-Πνος, chaud, fervent.

Θαλ-Πις, colere, feu bouillant.

Θαλ-Πωρη, ἡ, fomentation ; 2°. chaleur ; 3°. tiédeur.

Θαλ-Πιαω, s'échauffer, devenir chaud.

ΘΑΛιω, chauffer, brûler, incendier.

Θαλυκρος, chaud, fervent, bouillant.

Cette Famille pourroit cependant venir ſimplement de AL, HAL, chaleur, précédé du *Th* initial, ſi commun dans les anciennes Langues : je préférerois même cette étymologie comme plus ſimple.

4.

1. ΠΕ-Πων, ονος, ὁ, ἡ, cuit, cuit au Soleil : mûr ; 2°. tendre : doux, non-âpre.

Ω-Πεπων, oh ! excellent : oh ! le plus doux des hommes.

Πε-Παιτερος, plus mûr.

Πε-Παιτατος, très-mûr.

2. ΠΕ-Πτω, cuire ; 2°, meûrir.

Πε-Ψις, coction, cuiſſon.

Πε-Πτικος, qui a la propriété de cuire.

Πε-Πτος, cuit.

3. ΠΕ-Παινω, cuire, conduire à maturité.

Πε-Πασμος, Πε-Πανσις, maturité ; 2°. action de meurir.

Πε-Πανος, mur : amolli : doux.

Πε-Πειρος, même que Πεπων.

4. Πο-Πανον, τὸ, gâteau plat & rond qu'on faiſoit cuire pour les Sacrifices.

5.

ΒΑΣ-ΚΑΙΝω, *Bas-Kainô*, le Latin *Faſ-cino*, faſciner : 2°. envier. Ce mot eſt compoſé du Grec *Phas*, œil, & *Kain*, qui tue, qui fait mal. Les faſcinations étoient des maux qu'on croyoit produits par un malin regard, tout comme par des paroles magiques, ou par des charmes, des enchantemens.

Βασ-Κανος, faſcinateur, qui faſcine ; 2°. envieux, malveillant, qui jette un mauvais regard.

Βασ-Κανια, ἡ, faſcination, envie, malveillance, mauvais regard.

Βασ-Κανιον, τὸ, charme, faſcination ; 2°. haine, envie.

PHEN.

Du primitif Phen & Pen, ſignifiant élévation, tête, pointe, & dont nous avons eu ſouvent occaſion de parler, vinrent quelques mots Grecs, tous précédés de la conſonne *S*.

1.

Σ-ΦΕΝ-Δαμνος, érable, arbre aux feuilles pointues, piquantes : auſſi eſt-il appellé en Latin *Acer* ; 2°. eſpèce de chanvre.

Σ-Φεν-δαμνινος, d'érable ; 2°. ferme, ſolide, dur comme l'érable.

2.

Σ-ΦΗΝ, ηνος, ὁ, coin : morceau de bois taillé en pointe pour fendre le bois ; 2°. inſtrument de torture.

Σ-Φηναριον, τὸ, petit coin.

Σ-Φηνισκος, figure de Géométrie en forme de coin.

Σ-Φηνοω, coigner, enfoncer un coin, fendre avec le coin ; 2°. condenſer, épaiſſir.

Σ-Φηνωσις, enfoncement du coin; 2°. action d'émousser; 3°. obstruction, humeur qui s'arrête comme un coin entre les parties du corps.

S-PHEN.

Σ-ΦΕΝΔονη, ἡ, le *Funda* des Latins, fronde.

Ce mot ne tient point à cette racine, mais à celle de Fun, corde; voyez *Orig. Lat.* 745, venue elle-même du prim. עָן, *Hon*, *Hun*, action de lier, lien, lier.

Les Celtes en firent *Fen*, *Fun*, corde, ficelle; *Funda*, fronde; & les Grecs *S-Phendonê*.

PHAR, FER,

Porter, produire.

La Famille Phar, Fer, Fr, porter, produire, si étendue en toute Langue, a donné à la Langue Grecque une multitude de branches.

I.

ΦΕΡω, le Lat. *Fero*, porter: comporter: 2°. emporter: 3°. remporter, obtenir: 4°. apporter: 5°. ravir: 6°. conférer: gratifier: 7°. tenir, posséder.

Ce verbe s'accorde également avec le Verbe Latin, en ce que ses tems sont formés de deux autres Verbes; les futurs, du Verbe Οιω; & les passés, du Verbe ΕΝ-ΕΓΚω, porter, tenir dans ses bras.

ΦΕΡε, impératif de ce Verbe & qui se prenant adverbialement, signifie courage; 2°. par exemple: il n'est donc pas étonnant que cet Impératif ait fait également l'Adverbe Latin Fere.

Φερτερος, qui porte davantage, plus fort, plus puissant.

Φερτατος, très-fort, le plus excellent, qui l'emporte sur tous.

Φερτος, supportable, qu'on peut tolérer.

2. ΦΕΡετρον, & Φερτρον, τὸ, biére.

Φερετρευω, transporter avec pompe, faire un convoi funèbre.

3. ΦΟΡος, ὁ, qui porte: 2°. favorable, heureux: 3°. fertile, fécond, qui produit en abondance. *Nom*, tribut, impôt.

Φορα, ἡ, action de porter; 2°. transport, mouvement impétueux; 3°. abondance, revenus; collation.

Φοραδες, αἱ, Jumens.

4. ΦΟΡευς, εος, ὁ, Crocheteur, porteur: 2°. courroies des boucliers.

ΦΟΡειον, το, chaise à porteurs, litiere, char; 2°. marchandises du porte-bale.

Φορεω, porter sur soi, être revêtu de.

Φορημα, τὸ, ce qu'on porte; ce dont on est fouré.

Foureau, Fourure, se rapportent à cette famille.

Φορητος, qui peut être porté; 2°. toléré.

Φοριμον, τὸ, espèce d'alun liquide très-commun.

II.

1.

ΦΑΡαγξ, αγγος, ἡ, précipice, lieu où

où l'on ne peut se soutenir, où l'on est emporté en bas; 2o. vallée: 3o. crevasses, fentes de la terre.

2.

ΦΑΡετρα, ἡ, le Latin *Pharetra*, carquois.

Φαρετρεων, ωνος, ὁ, de même.

Φαρετριον, τὸ diminutif.

3.

ΦΑΡικον, τὸ, espèce de poison: il emporte.

4.

ΦΑΡκις, ιδος, ἡ, ride: elles forment comme des vallées, elles sillonnent le visage.

5.

ΦΑΡ-ΜΑΚον, ȣ, τὸ, *mot-à-mot*, connoissance des plantes: de *Mag*, habileté, & *Phar*, plante.

Ce mot signifia donc, 1°. remède, médicament: les premieres connoissances de la Médecine consisterent dans les vertus des plantes & dans leur application.

2o. Teinture: couleurs: on les faisoit avec le suc des plantes.

3°. Poison: on les tiroit du suc des plantes mal-faisantes; & on en frottoit le fer des flèches: De-là, notre mot PHAR-MACIE.

Φαρ-Μακοεις, qui concerne l'art de guérir.

Φαρ-Μακωδης, de même; 2°. empoisonné.

Φαρ-Μακων, ωνος, ὁ, teinturerie, lieu où on teint.

Φαρ-Μακος, Mage; 2°. magicien, sorcier; 3°. homme exécrable, scélérat, empoisonneur.

Φαρ-Μακις, ιδος, ἡ, Magicienne, sorciere, empoisonneuse.

Φαρ-Μακευς, même que Φαρ-Μακος.

Φαρ-Μακευω, préparer des médicamens; teindre, empoisonner.

Φαρ-Μακεια; — Μακευσις, Pharmacie, action de médicamenter, d'empoisonner.

Φαρ-Μακοω, guérir, traiter avec l'Art de la médecine.

Φαρ-Μακαω, avoir besoin du Médecin; être entre ses mains.

Φαρ-Μασσω, teindre, farder; 2°. empoisonner; 3°. altérer, frelater.

6.

1. ΦΑΡος, εος, τὸ, manteau, pallium, grande robe: 2o. voile.

Φαρσος, εος, τὸ, enveloppe; 2°. surtout.

2. BLE-Φαρον, paupiere: *mot-à-mot*, qui enveloppe l'œil.

Βλε-Φαριζω, clignotter, remuer sans cesse la paupiere.

7.

ΦΑΡυγξ, υγγος, ὁ, ou ἡ, gosier: le *Pharynx*. C'est le précipice, où descendent les alimens: on dit en plaisantant, avoir une descente de gosier.

Φαρυγγις, ιδος, ἡ, appétit excessif, voracité.

Φαρυγεθρον, τὸ, gosier.

II.

ΦΕΡΒω, *Pherbô*, nourrir, élever:

2°. faire paître, *mot à mot*, produire, fournir la subsistance.

ΦΟΡΕη, pâturage, aliment : ce qui produit la subsistance.

ΦΟΡΒας, αδος, ὁ, ἡ, ce qui fournit, produit des alimens, nourricier ; 2°. du même troupeau, compagnon.

Φορβεια, ας, ἡ, nourriture, aliment.

2.

ΦΕΡΝη, ης, ἡ, dot, ce que la mariée apporte.

Φερνιζω, doter.

De-là les biens PARA-PHERNAUX.

3.

ΦΗΡεα, τὰ, tumeurs des nerfs : tendons allongés.

IV.

ΦΟΡΜος, ȣ, ὁ, corbeille ; panier, 2°. mesure de bled : 3°. boisseau.

ΦΟΡμιον, το, petite corbeille ; 2°. natte qui sert à couvrir.

2.

ΦΟΡΤος, ȣ, ὁ, charge, fardeau.

Φορτιον, τὸ, de même ; 2°. marchandises.

Φορταξ, ακος, ὁ, crocheteur, ce qu'on appelle un FORT de la hale.

Φορτικος, de charge, à charge, fâcheux, ennuyeux, odieux ; 2°. fou, insensé ; 3°. arrogant, d'un orgueil insupportable.

Φορτικοτης, ἡ, ennui, fâcherie ; 2°. arrogance.

Φορτις, ἡ, vaisseau de charge, de transport.

Φορτιζω, charger.

3.

ΦΡεω, ΦΡημι, lâcher.

4.

ΦΥΡω, mêler : faire des mélanges : 2°. arroser : 3°. paîtrir : 4°. macérer, tremper : 5°. souiller, ternir ; tacher.

Φυρμα, τὸ, tache, souillure, saleté.

Φυρμος, action de tacher.

2. ΦΥΡαω, mêler, macérer.

Φυραμα, τὸ, pâte.

Φυρασις, εως, ἡ, macération pour faire de la pâte.

5.

ΦΟΡυω, ΦΟΡυγω, ΦΟΡυσσω, mêler, mixtionner, mêlanger ; 2°. paîtrir : 3°. tacher, salir.

Φορυτος, balayures, saletés, criblures, 2°. amas.

Les mots FOURure, FOURé, dans le sens de mêlange, appartiennent à cette Famille.

6.

ΦΩΡ, ωρος, ὁ, le Lat. *Fur*, voleur : qui emporte ; 2° fard ; 3°. guet, sentinelle ; espion. Dans ce dernier sens, il doit signifier, *mot-à-mot*, qui porte sa vue partout, qui est attentif comme un voleur.

Φωριον, Φωρα, vol : action de voler ; 2°. la chose volée ; 3°. signe, preuve.

Φωριος, furtif.

Φωρεια, vol.

Φωραω, surprendre à voler ; prendre sur le fait.

Φωρασις, εως, ἡ, action de prendre, de saisir.

Φωριαω, même que Φωραω.

Φωριαμος, ὁ, caſſette, coffre; 2°. *mot-à-mot*, ce avec quoi on ſe précautionne contre les voleurs.

V.

MOTS, où *Phar* eſt précédé de S.

1.

Σ-ΦΑΡαγος; Σ-ΦΑΡαγγος, ὁ, goſier; 2°. ſon qui vient du goſier.

Ce mot appartient à la Famille *Pharynx*, rapportée ci-deſſus.

Σ-Φαραγεω, prononcer du goſier; 2°. bruïre.

Σ-Φαραγιζω, faire entendre du bruit, ſoulever avec bruit.

ΑΣ-Φαραγος, même que Σ-Φαραγος.

II.

De l'Oriental ס-פר, *S-PhaR*, rond, formé de *Saph*, bouche ouverte, vinrent divers mots Grecs.

1.

1. Σ-ΦΑΙΡα, ας, ἡ, ſphere, globe; 2. bale, paume; 3°. boule.

Σ-Φαιρικος, ſphérique.

Σ-Φαιριτης, ου, ὁ, arrondi en forme de globe.

Σ-Φαιριον, τὸ, globule; 2°. pilule.

Σ-Φαιριδιον, τὸ, *diminut.*

Σ-Φαιροω, ω, arrondir.

Σ-Φαιρωμα, τὸ, maſſe ronde, arrondie.

Σ-Φαιρωτηρ, ηρος, ὁ, courroie.

2. Σ-ΦΑΙΡιζω, jouer à la bale, à la paume.

Σ-Φαιρισις, ἡ, jeu de paume.

Σ-Φαιριςηριον, lieu où l'on joue à la paume: jeu de paume.

Σ-Φαιριςης, ου, ὁ, joueur de paume; 2° qui excelle à ce jeu.

2.

Σ-ΠΕΙΡα, ας, ἡ, ſpirale, ligne qui tourne en rond ſans former des cercles parfaits: vis.

Σ-Πειρωδης, ὁ, fait en ſpirale.

Σ-Πειραω, ſe rouler en ſpirale.

Σ-Πειραμα, Σ-Πειρημα, ſpirale.

Σ-Πειραια, arbriſſeau dont on peut former des ſpirales.

Σ-Πειρον, τὸ, cordage de vaiſſeau roulé en ſpirale; 2°. bande; 3°. maillot.

Σ-Πειροω, emmailloter, envelopper de bandes.

3.

Σ-ΠΥΡαθια, Σ-ΠΥΡας, αδος, ἡ, Σ-Πυραθος, ὁ, crotin de chèvre: il eſt rond, en petites boules.

PhaT.

De BAT, BET, lit, vint:

ΦΑΤνη, ης, ἡ, étable: crèche; 2°. alvéole, ou place des dents.

Φατνια, les os qui contiennent les dents.

Φατνωματα, τα, plafond, lambris.

Φατνωτος, lambriſſé.

PhauL.

ΦΑΥΛος, ου, ὁ, vil, d'aucune valeur: abject: mépriſable; 2°. ſimple, médiocre; 3°. fou, inſenſé, ridicule: 4°. méchant, mauvais, inſipide. C'eſt notre mot FOL.

Φαυλοτης, ἡ, folie, ignorance, inſipidité, ineptie.

Φαυλιζω, mépriſer, ne faire aucun cas, regarder comme des inepties, des folies.

φαυλισμος, ὁ, mépris.

Φαυλιςρια, dédaigneuſe, femme pleine de mépris.

Φλαυρος, vil.

PheiD.

ΦΕΙΔω, εος, ἡ, économie, épargne, ménage. C'eſt l'oppoſé de *FaT*, abondance, ſomptuoſité, d'où le Lat. *Af-FATim.*

Φειδος, chiche, qui épargne, ménager.

Φειδομαι, uſer avec économie, aller à l'épargne, épargner; 2°. faire grace, être économe de punition, épargner; 3°. s'abſtenir.

Φεισμονη, ἡ, parſimonie.

Φειδωλη, Φειδωλια, de même.

Φειδων, ωνος, ὁ, chiche, ménager.

Φειδιτιον, τὸ, repas commun des Lacédémoniens; 2°. lieu de ces repas.

Φειδιται, ceux qui aſſiſtoient à ces repas.

PheN.

ΦΗΝη, ἡ, orfraie: en Lat. *Oſſi-fraga*, briſe-os. Ce mot tient à la famille ci-deſſus *Phenô*, φενω.

PhI.

1.

ΦΙΑΛη, ἡ, le Lat. *Phiala*, phiole, bouteille. Ce mot doit tenir à *hual*, *hyal*, verre.

Φιαλις, ιδος, Φιαλισκη, petite bouteille.

Φιαλεω, boire, vivre agréablement.

2.

Φ-ΙΜος, ȣ, ὁ, muſeliere, licou;

De *Heim*, *Him*, lier.

Φ-ΙΜοω, lier, attacher avec un licou, emmuſeler; 2°. lier, ſerrer.

Φ-ΙΜωσις, εως, ἡ, action de lier, d'attacher.

3.

ΦΙΝτις, cocher: mot de Pindare.

Ce mot vint du Celte *Fen*, *Ben*, char, qui forma le Grec A-PENE.

On voit ici un exemple frappant à quel point deux mots de la même famille s'éloignent l'un de l'autre par un très-léger changement.

4.

ΦΙ-ΒΑΛεον, figue.

ΦΙ Βαλις, eſpèce de figue.

ΦΙ-Βαλεη, ἡ, figue ſéche.

ΦΙ-Βαλεις, hommes maigres, ſecs.

Ce mot doit tenir à *Bal*, grand, excellent.

PHIL.

Du primitif HELL, lié, uni, cher, qui forma l'Anglois, FELLOW, compagnon, aſſocié, vint cette belle famille Grecque:

ΦΙΛος, ὁ, uni par les liens de l'amitié, qui aime, cher, ami: 2°. agréable, qui plaît.

Φιλοτης, ἡ, amitié, bienveuillance, amour.

Φιλοτησιος, ὁ, ἡ, qui concerne l'amitié, propre à l'exciter.

Φιλοτησια, ἡ, invitation à boire.

ΦΙΛια, ἡ, amitié, amour, charité, faveur.

ΦΙΛιος, confédéré, aſſocié; 2°. qui préſide à l'amitié; 3°. ſurnom de Jupiter.

Φιλιοω, rendre ami; concilier.

Φιλιωτης, ὁ, conciliateur.

Φιλιαζω, contracter amitié; devenir ami.

Φιλικος, aimable; ami, qui convient à l'amitié.

ΦΙΛεω, ω, aimer, chérir; 2°. embrasser, baiser.

Φιλημα, τὸ, embrassade, baiser.

Φιλησις, εως, ἡ, action d'aimer.

Φιλητος, aimable, digne d'amitié.

Φιλητης, amant, qui aime.

Φιλητευω, embrasser.

Φιλτρον, philtre, ce qui fait aimer.

S-Phing.

1\. Σ-ΦΙΓΓω, pincer, serrer: c'est notre mot *pincer*, dont le *p* est devenu *ph*, & qui s'est fait précéder de *s* comme tant d'autres mots.

Σ-Φιγκτηρ, ὁ, le *sphincter*, muscle qui sert à resserrer.

Σ-Φιγγια, vie serrée, parcimonieuse, trop ménagere.

2\. Σ ΦΙΓΞ, ιγγος, ἡ, le sphinx, animal qui embarrassoit par ses questions subtiles. Son nom vient de *Figg*, *Fing*, pénétrant, subtil.

PHL.

Phl, Fl, fut dans toutes les Langues une Onomatopée destinée à peindre les objets fluides, coulans, le fluide, la flamme, ce qui amollit, &c. De-là nombre de familles Grecques.

1.

Φλαζω, fermenter, bouillonner, avoir de la ferveur: 2°. parler si vîte qu'on ne prononce point distinctement: 3°. parler en fou.

Φλασμος, ὁ, faste.

Πα-Φλαζω, bouillonner, fermenter.

Πα Φλασμα, agitation, ferveur; 2°. bruit de la mer agitée.

2.

Φλαω, amollir en brisant, en concassant: 2°. concasser, broyer, briser: 3°. rendre flasque, mou: 4°. dévorer avidement.

3.

Φλεγω, enflammer, brûler, incendier: 2°. enflammer d'amour: 3°. éclairer, illustrer: 4°. étinceller: être consumé, être dans l'angoisse.

Φλεγμα, τὸ, incendie, inflammation, ardeur; 2°. phlegme, pituite; *par opposition.*

Φλεγμασια, ἡ, inflammation, ardeur; 2°. fiévre.

Φλεγμαινω; brûler, être embrâsé, être en effervescence.

Φλεγμονη, inflammation, tumeur avec inflammation.

Φλεγμαιος, enflé.

Φλεξις, εως, ἡ, incendie; 2°. brûlure; 3°. action de brûler.

2\. Φλεγυρος, embrâsé, ardent, éclatant: 2°. qui brûle, impie, scélérat.

Φλεγεος, rouge.

3\. ΦΛοξ, γος, ἡ, flamme.

Φλογεος; — γερος; — γοεις; — γινος; — γωδης, enflammé, ardent, éclatant, splendide, rouge, étincellant.

Φλογις, ιδος, ἡ, chair cuite.

Φλογιζω, brûler.
Φλογισμος, brûlure.
Φλογμος, flamme, éclair.
Φλογιαω, enflammer avec rougeur.
Φλογοω, enflammer, embrâſer.
Φλογιον, petite flamme, flammêche.

4.

Φλεψ, βος, ἡ, veine. C'eſt la chaleur qui fait couler le ſang dans les veines.
Φλεβωδης, abondant en veines.
Φλεβαζω, jaillir comme d'une veine.

5.

Φλεω, niaiſer, dire des balivernes, des choſes ſans tenue, ſans conſiſtance : 2o. être plein, farci : 3o. abonder en fruits.
Φλεδων, ονος, ἡ, bagatelles, babioles, ſornettes.
Φλεδονευω, babiller, dire des riens.
Φλεδονεια, babil.
Φλεδονωδης, ὁ, ἡ, babillard, bavard, conteur de ſornettes.

2. Φλην-αφος, ὁ, bagatelles, babil, niaiſeries.
Φληναφεω, parler ſottement, follement.
Φληνυω, φληνιω, de même.

3. Φλυω, Φλυζω, bavarder, babillard : 2o. fermenter, bouillonner.

4. Φλυαρος, inepties, bavardage, vain babil.
Φλυαρεω, dire des riens, bavarder.
Φλυαξ, bouffon, plaiſant, Jean-farine.

5. Φλυσις, éruption à la peau.
Φλυκταινα, ἡ, puſtule.
Φλυκταινωσις, ἡ, éruption de puſtules.

6. Φλυδαρος, humide, mouillé : 2o. flaſque.
Φλυδαω, être flaſque, être mouillé, humide.

6.

Φλιδαω, tomber en pourriture, ne valoir plus rien, ſe pourrir, ſe gâter : 2o. tomber en morceaux, être déchiré : 3o. contracter des rides.
Φλιδονες, plis des robes.

7.

Φλομος, ἡ, plante dont on ſe ſervoit pour faire des mêches, le bouillon, *plante*.
Φλομις, ιδος, ἡ, de même.

PHO.

1.

ΦΟΙΤαω, aller, venir : 2o. arriver, aborder, s'approcher : 3o. être en fureur.

De *Fat*, *Fout*, pied, même que *Ped*, *Patte*.

Φοιτησις, ἡ, allée & venue.
Φοιτητης, qui va, qui vient ; 2o. diſciple.
Φοιτης, ὁ, Héraut.

2. Φοιτος, rage, fureur : on va & on vient ſans ſavoir pourquoi, on s'agite, on ſe démene.
Φοιτας, αδος, ἡ, furieuſe ; folle ; 2o. coureuſe.
Φοιταλεος, ὁ, furieux, inſenſé.

2.

Σ-ΦΟΔΡος, ου, ὁ, véhément, qui eſt emporté par ſon impétuoſité, fort,

valide, qui eſt en pleine végétation.

De *Fort*, devenu *Fotr* par la tranſpoſition ſi ordinaire du R, & précédé de S.

Σ-φοδρα, extrêmement; très-fortement; avec la plus grande impétuoſité.

Σ-φοδροτης, ἡ, véhémence, force.

Σ-φοδρυνω, augmenter la véhémence, l'impétuoſité.

3.

Σ-ΦΥΡα, ας, ἡ, marteau, maillet: 2°. nom d'un poiſſon, le marteau:

De *Fork*, force.

Σ-φυριον, petit marteau.

Ολο-Σφυρος, fabriqué en entier au marteau, ſolide.

Σ-ΦΥΡον, τὸ, cheville du pied; 2°. le pied des montagnes; 3°. le pied entier.

Σ-φυροω, fortifier le pied avec des chauſſures, des bottes, des bandelettes.

PHR.

1.

ΦΡαζω, parler, dire, raconter, expoſer, rappeller à la mémoire: 2°. ordonner: 3°. indiquer, annoncer.

De *bar*, *bra*, *fra*, parole.

φραζομαι, tenir conſeil, délibérer; 2°. concevoir, remarquer.

φρασμων, φραδμων, habile, adroit, prudent, circonſpect.

φραδμοσυνη, ſcience, habileté; 2°. conſeil, prudence.

2. Φρασις, εως, ἡ, élocution, phraſe.

φραςηρ, ὁ, éloquent; 2°. qui explique, qui indique.

φραδη, ἡ, prudence.

φραδευω, parler.

φραδαω, interpréter, commenter, énoncer.

2.

ΦΟΡΜιγξ, ιγγος, ἡ, guitarre.

Du même *bar*, *bor*, *for*, parole, ſon.

φορμιζω, jouer de la guittarre.

φορμικτης, φορμιγκτης, ὁ, joueur de guittarre.

3.

ΦΡασσω, & ΦΡαττω, fortifier, munir, paliſſader: 2°. boucher, obſtruer: 3°. epaiſſir, condenſer.

De *Bra*, fort; d'où Bras.

φραγμα, τὸ, paliſſade, haie, fortification.

φραγμος, ὁ, de même.

φρακτος, fortifié, muni.

φραγνυμι, même que φρασσω.

4.

ΦΡΑτρια, Curie, chef-lieu d'une Tribu, de ceux qui ſont ſortis d'une même famille, d'une Confrérie. De la même famille que le Latin *Fra-ter*.

φρατριαζω, être de la même Curie, de la même Confrérie.

ΦΡατηρ, φρατωρ, de la même Curie, de la même Tribu ou Famille.

φρατορια, & en Ion. φρητρη, mêmes que Φρατρια.

5.

ΦΡΗΝ, φρηνος, ὁ, eſprit, raiſon,

prudence ; vertu de se posséder.

Ce mot appartient à la famille Celtique *Bre*, *Fre*, élévation, grandeur, force, d'où *bron*, *fron*, la poitrine, où est la force de l'homme.

φρενοω, ramener à la raison, rendre prudent ; 2°. châtier.

φρενες, la poitrine, le cœur, siége de l'ame.

φρενιτις, ιδος, ἡ, frénésie, délire.

φρενιτικος, en délire, frénétique.

2. ΦΡονεω, être sage, prudent, avoir du goût, être dans son bon sens, se posséder, être maître de soi : 2°. délibérer, réfléchir : 3°. préférer : 4°. favoriser, être porté pour : 5°. avoir de la saveur, sentir bon.

φρονημα, τὸ, sens, pensée ; 2°. élévation d'esprit ; confiance ; 3°. faste, orgueil.

φρονηματιας, ȣ, ὁ, dont l'esprit est haut, élevé.

φρονηματισμος, grandeur d'ame, élévation d'esprit.

φρονησις, εως, ἡ, prudence ; 2°. sagesse ; 3°. intelligence.

φρονιμος, ὁ, sage, prudent ; 2°. habile, expérimenté.

3. ΦΡοντις, ιδος, ἡ, pensée.

φροντιζω, penser, réfléchir ; méditer ; 2°. avoir soin ; 3°. s'appliquer, mettre ses soins.

φροντισμα, τὸ, pensée, méditation, commentaire.

φροντιστης, ὁ, livré à ses méditations.

φροντιστηριον, τὸ, Ecole ; lieu où l'on explique ses méditations, ses découvertes.

ΦΥ, PHU.

De HE, HEI, HU, exister, prononcé *Fe*, *Fu*, vint cette famille :

ΦΥω, naître, devenir : 2°. produire.

φυμι, même que φυω.

φυμα, τὸ, ce qui est né : 2°. tumeur, tubercule.

φυσις, ἡ, naissance, origine, génération ; 2°. nature, force ; 3°. substance ; 4°. esprit ; 5°. figure, stature, état.

φυσικος, naturel, physique.

φυσιμος, qui a la force de produire.

φυτωρ, ὁ, pere.

2. ΦΥτον, τὸ, plante, souche.

φυτικος, végétatif.

φυταλια, ἡ, terre productive, féconde.

φυταλιζω, planter.

φυτευω, planter ; produire ; machiner.

φυτευσις, plantation.

φυτανη, ἡ, tems des plantations.

φιτυα, race, lignée, postérité. Cette Famille tient à celle de Pied, *Ped* ; dans les Langues du Nord, *Fut*, *Fot*.

3. ΦΥη, ης, ἡ, Nature : 2°. caractère, naturel.

2.

Σ-ΦΥΖω, pousser ; palpiter, battre, en parlant du cœur : 2°. jaillir.

De la même famille que *pousser*, dont P est devenu F, précédé de S.

Σ-φυγμος, ȣ, ὁ, pouls.

Σ-φυγμη, ἡ, pouls déréglé.

Σ φυξις, εος, ἡ, pouls.

Σ-φυσδω, en Dor. pour Σ-φυζω.

MOTS

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.



Ph

Σ-ΦΗΞ, ηκος, ὁ, guêpe : le *Fucus* des Latins.

En Orient. פוק, *Phuq.*

Σ-Φηκισκος, ὁ, coin à fendre du bois.

Σ-Φηκος, ϐ, homme mince de corps comme une guêpe ; 2°. robuste ; 3°. varié.

Σ-Φηκοω, coigner, presser, serrer, étrangler.

Σ Φηκων, ωνος, ὁ, guêpier.

Σ-Φηκιον, το, de même.

Σ-φηκια, ἡ, essaim de guêpes.

Σ-Φηκισμος, ὁ, genre d'harmonie qui imitoit le bourdonnement des guêpes : musique en faux-bourdon.

2.

ΦΘεω, consumer, détruire, faire périr, dessécher.

De *Phtha*, feu qui consume.

Φθοη, ἡ, Φθησις, ἡ, langueur qui desséche, phthisie.

Φθιω, même que ΦΘεω.

φθισις, εως, ἡ, consomption ; corruption ; exténuation ; langueur.

Φθισιαω, être en langueur.

Φθιτος, en consomption, exténué.

2. Φθιγω, sécher de langueur, se consumer, dépérir.

Φθινας, αδος, ἡ, consomption.

Φθινασμα, τὸ, de même.

Φθινυθω, détruire ; consumer, dessécher.

3. ΦΘΕΙΡω, corrompre, vicier : 2°. être tué.

Φθαρμα, τὸ, corruption.

Φθορα, ἡ, corruption, perte, destruction.

Φθορος, ὁ, peste, corruption, ruine.

φθορευς, εως, ὁ, corrupteur.

4. ΦΘΕΙΡ, ρος, ὁ, poux.

5.

ΦΘονος, ὁ, envie, jalousie : 2°. censure.

De la même famille *Phtha*, feu qui dévore.

φθονερος, consumé de jalousie.

φθονεω, être consumé par la jalousie ; être jaloux ; 2°. nier, refuser.

φθονερια, ας, ἡ, envie ; jalousie.

4.

ΦΥΚος, εος, τὸ, *Fucus* des Latins, plante dont on faisoit le fard, dont on teignoit la laine.

En Or, פוק, *Phuq.*

φυκωδης, abondant en algue, en fucus.

φυκοω, farder.

φυκιον, τὸ, fard.

φυκις, ιδος, ἡ, nom d'un poisson.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

X, Kh.

LA lettre X, est la troisiéme de celles que les Grecs ajouterent à l'alphabet primitif : ce fut en dédoublement de la lettre H, & elle fut destinée aux mots qui commençant par cette lettre, se prononçoient en *Kh* : mots fort communs dans la Langue Orientale ; ce qui avoit persuadé que chez les Orientaux, H n'étoit point une simple aspiration.

ONOMATOPÉES.

1.

XΕλυσκιον, toux séche.

Χελουειν, tousser.

Χελυσσομαι, expectorer.

2.

XOIPος, ου, ὁ, cochon, mot également asiatique ; le même que notre mot GORET.

Χοιρειος, de porc.

Χοιρηνη, ἡ, de même.

Χοιριον, τὸ, cochon de lait, porcelet ; 2°. sillon de Vénus.

Χοιρεαται, οἱ, porchers.

Χοιρας, αδος, ἡ, truie ; 2°. roche baignée des eaux de la mer, & qui renferme des cavernes ; 3°. écrouelles.

3.

XPεμετιζω, hennir.

Χρεμετισμος, hennissement.

Χρεμετιστικος, qui fait hennir.

Χρεμεταω, Χρεμεθω, Χρεμιζω, mêmes que Χρεμετιζω.

4.

XPEμμα, τὸ, crachat.

Χρεμψις, de même.

Χρεμπτομαι, cracher. C'est la Famille EXS-CREO.

Kh pour H.

De Hio, prononcé *Heio*, écrit *Haiô*, bâiller, entr'ouvrir, vint :

1.

XAINω *Khainô*, bâiller : 2°. s'entr'ouvrir, se fendre.

Χασμα, τὸ, bâillement.

Χασμη, ἡ, bâillement ; ouverture, fente, crevasse ; hiatus.

Χασμωδια, ἡ, action de bâiller.

Χασμαομαι, bâiller.

Χασμημα, bec entr'ouvert ; bâillement.

2. XANος, τὸ, bouche ouverte & grandement.

Χαινω, Χαινυσσω, crier à pleine bouche, à plein gosier.

3. ΧΗΜη, hiatus, bâillement : 2°. huître, elle s'entr'ouvre : 3°. mesure de liquides.

Χασκω, Χασκαζω, mêmes que Χαινω.

Χασκαξ, homme qui reste la bouche béante, badaud.

4. ΧΑος, bâillement, gouffre, le cahos.

2.

1. ΚΑΙΑΔας, ου, ὁ, *Kaiadas*, gouffre, caverne souterraine, dans laquelle les Lacédémoniens jettoient les criminels.

Καιατα, τὰ; fosses; crevasses de la terre : d'où,

2. Καιετα-εσσα, surnom de Sparte dans Homère, parce que cette ville étoit environnée de ravines, de précipices, de vallées profondes.

3.

ΧΑΜαι, le Latin *Humi*, anciennement *Humei*, la Terre : ce mot dut donc se prononcer dans l'origine HAM-MAI : mais *Ham* signifie sable ; *Mai*, eau : c'est donc la réunion du sec & de l'humide, des continens & des mers, qui constitue ce qu'on appella *Humi* par opposition au mot *Terra*.

Χαμαιτις, vigne qui rampe à terre.

Χαμαδις, dans la terre, en terre.

Χθαμαλος, terrestre, qui rampe, humble, abject.

4.

ΧΗΝ, ηνος, ὁ, ἡ; en Dorien : ΧΑΝ, ανος, *Oie*; le GANZ des Allemands.

Ce mot se prononça dans l'origine, *Han*, *Hans*; de-là le AN-*ser* des Latins.

Les Anglois dénasalant *Gans*, en ont fait *goose*, prononcé *gouse*, nom de l'Oie chez eux.

C'est une Onomatopée qu'on a perdu insensiblement de vue, & que chaque Langue a altérée à sa façon, pour ne l'avoir pas ramenée à sa vraie origine, à la nature.

Kh ajouté.

Les gutturales, C, G, K, Kh, s'ajoutent sans cesse à la tête des mots qui commencent par les linguales L & R. Ainsi de *Ro*, Soleil, couleur du Soleil, les Grecs firent *Kh-Ro*. De-là, les familles suivantes.

1.

1. Χ-ΡΟα, ας, ἡ, couleur.

Χ-Ροια, de même.

Χ-Ροϊζω, Χρωζω, Χροω, Χρωννυω; Χρωννυμι, colorer ; 2°. teindre ; 3°. farder ; 4°. tacher, souiller, faner.

Χ-Ρωμα, τὸ, couleur ; coloris.

Χ-Ρωματικος, qui concerne les couleurs ; 2°. qui concerne la musique ; chromatique.

Χ-Ρωματιζω, colorer.

Χ-Ρωματισμος, action de colorer.

X-Ρωμαλιον, coloris.

X-Ρωσις, εως, ἡ, art de teindre.

Puiſque les Grecs avoient déja appliqué à la muſique les idées de coloris & de couleurs, il n'eſt pas étonnant que le P. CASTEL ait entrepris un claveſſin par couleurs.

2. La peau étant colorée, les Grecs dérivérent de ΧΡΟα, une famille particuliere que nous allons rapporter.

Χ-ΡΟος, ȣ, ὁ, peau.

Χ-Ροϊζω, toucher.

Χ-Ρωζω, de même; 2°. appliquer, approcher.

Χ-ΡΩς, ωτος, ὁ, Χ-ΡΩμα, peau.

Χ-Ρωτιζω, toucher.

2.

Χ-ΡΑω, colorer, teindre: 2°. tacher.

Χ-ΡΑΙνω, colorer; 2°. oindre.

Χ-ΡΑωμαι, être taché, ſouillé.

Χ-ΡΑυω, être légerement bleſſé, être légerement teint de ſang; 2°. aborder, approcher.

Χ-Ραυσις, anchre ſimple.

3.

Χ-ΡΥΣος, *Kh-Ruſos*, or; il eſt de la couleur du Soleil: ce mot tient à la même famille que *Ru*, rouge, d'où *Roux*, *Rufus*, &c.

Χ-Ρυσεος, Χρυσειος, Χρυσινος, de couleur rouge.

Χ-Ρυσιον, τὸ, or.

Χ Ρυσις, ιδος, ἡ, dorée, dor.

Χ-Ρυσιτης, ȣ, ὁ, auréole, cercle d'or, lumineux.

Χ-Ρυσαλις, ιδος, ἡ, chryſalide.

Χ-Ρυσαϊζω, dorer, enrichir d'or.

Χ-Ρυσιζω, reſſembler à l'or.

Χ-Ρυσοω, dorer.

Χ-Ρυσωμα, τὸ, vaſe d'or.

Χ-Ρυσωσις, art de dorer.

4.

Ω-ΧΡΟΣ, ȣ, ὁ, pâle; *mot-à mot*, non-coloré. *Nom*, pâleur.

Ω-ΧΡα, ἡ, ochre, à cauſe de ſa couleur pâle.

Ω-Χριας, ȣ, ὁ, pâle, de couleur d'ochre.

Ω-Χριαω, pâlir.

Ω-Χριασις, Ω-Χροτης, pâleur.

Ω-Χραινω, rendre pâle.

Ω-Χρωμα, pâleur; teinture pâle.

KhA.

1.

ΧΑΙον, τὸ, bâton, bâton paſtoral, croſſe.

Du Celt. *Kai*, bois.

En Eſclav. *Kai*, bâton.

2.

ΧΑΤεω, être dans l'indigence, dans la miſere: n'avoir rien.

Du Celt. CATT, petit: miſérable, déguenillé.

D'où CHÉTIF, en Ital. CATT*ivo*.

Χατευω, Χατιζω, de même.

Χατις, ιδος, ἡ, indigence, beſoin; 2°. déſir, cupidité.

Χητις, Χητος, ἡ, indigence, diſette, beſoin.

Χητοσυνη, de même.

Χηλιζω, même que Χαλιζω.

Ce mot se rapproche infiniment plus de *Chétif*.

3.

ΧΑΥΝος, ου, ὁ, superbe, fier, enflé, boursouflé, vain : 2°. poreux, lâche.

Du Celt. CAUN, rocher, sourcilleux, & du prim. CAU, roc, mont.

Χαυνοτης, ἡ, orgueil, vanité ; 2°. porosité.

Χαυνοω, enfler d'orgueil ; enfler, boursoufler ; rendre lâche, délier, ouvrir.

Χαυναξ, ακος, ὁ, homme vain, enflé d'un sot orgueil, un fat.

Χαυνιαζω, induire en erreur.

Χαυνωνες, pains faits avec un peu d'huile pour les rendre poreux.

KhE.

1.

De GER, cultivé, vint par opposition :

ΧΕΡΡος, Χερσος, *Kherros*, *Kherſos*, inculte : désert ; vierge.

Χερσαιος, ὁ, ce que la terre produit sans culture.

Χερσινος, de même.

Χερσευω, rester inculte.

Χερσευομαι, être frappé de stérilité.

Χερσεια, solitude, désert.

Χερσοω, dévaster, rendre désert.

2.

De CAL, couper, vinrent :

ΧΗΛη, ciseaux, tenailles, tout instrument double servant à couper ; 2°. les serres d'écrevisse, des oiseaux ; 3°. les mâchoires.

Χηλοω, rendre fourchu.

Χηλωμα, ouverture fourchue ; créneaux.

2. Χηλευω, coudre, nouer.

Χηλευμα, τὸ, instrument à coudre ; 2°. ce qui est fait à l'aiguille.

Χηλευτος, cousu, noué, lié.

3.

De *DE*, jour, & *CAT*, échu, vint :

ΧΘΕΣ, hier : mot qu'il faut décomposer en ΧΕΘ-ΘΕς ; on comprend fort bien que les deux Θ se sont réunis en un seul, & qu'ensuite le premier E a disparu dans l'orthographe.

Χθεσινος, de hier.

Χθιζον, hier.

Προ-Χθες, avant-hier.

4.

De GE, terre, & DON, profond, vint :

Χ-ΘΩΝ, ονος, ἡ, la terre souterraine ; 2°. la Terre en général.

Χ-Θονιος, terrestre : 2°. funeste, tout ce qui fait descendre dans la tombe ; 3°. trompeur ; faux.

KhI.

ΧΙΩΝ, ονος, ἡ, neige.

Ce mot ne vient pas de Χεω, verser ; mais de CAN, blanc, mouillé en *KhiaN*, puis *Khion*.

Χιονοεις, Χιονεος, blanc, couvert de neige.

Χιονοω, blanchir ; 2°. couvrir de neige.

Χιονιζω, de même.

KhN, pour K he N.

XNαυω, couper, tondre.

Cette famille tient au Grec ΚΝαπῖω.

Celte, KNEIF, couper, mordiller, & à notre mot :

QUENOTE, dent, petite dent, mot employé même par Moliere.

XNαυμα, τὸ, ce qu'on coupe & mordille à la maniere des petits chiens.

XNοος, action de tondre, de raser; duvet; poil folet.

Χνοωδης, ὁ, ἡ, couvert de duvet.

Χνοαω, pousser du poil folet.

2. Χνοη, bruit, bruit des dents qui coupent, qui mâchent : 2°. bruit des pieds, de gens qui marchent.

SKOL.

Σ-ΧΟΛη, ἡ, étude, école: 2°. férie, vacation, repos : 3°. loisir.

De *Col*, cultiver.

Σ-Χολαιος, qui muse, lent, paresseux.

Σ-Χολαιοτης, lenteur, délais.

Σ-Χολιον, Scholie, explication de mots difficiles.

Σ-Χολιαςης, ὁ, Scholiaste.

Σ-Χολειον, τὸ, Ecole, Jeux Littéraires.

Σ-Χολαζω, donner ses soins, s'attacher; 2°. avoir du loisir : être oisif; 3°. vacquer.

Σ-Χολαςηριον, τὸ, lieu où on se repose de ses travaux.

Σ-Χολαςης, ȣ, ὁ, Disciple; 2°. qui vit dans le repos, dans un heureux loisir.

Σ-Χολαςικος, scholastique; 2°. désœuvré.

KhoR.

Du Celt. *Cor*, *Corti*, *Cortil*, dérivé de *Car*, cultiver, & qui signifie lieu cultivé, jardin, vinrent :

ΧΟΡτος, ȣ, ὁ, herbe verte : 2°. foin: 3°. enceinte d'un jardin.

Χορταιος, de campagne, sauvage.

Χορταριον, herbe verte.

Χορταζω, paître, engraisser.

Χορτασμα, το, pâturage.

Χορτασμος, ὁ, rassasiement.

KhR.

ΧΡΙΜΠτω, approcher, aborder, s'amarrer : 2°. s'appuyer, faire ses efforts : 3°. oindre :

De la même famille que GRIMPER & agraffer : en Celte CRAP, agraffe.



MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Kh

1.

De l'Oriental חלב, *Khalb*, graisse, vint :

ΧΑΛΒανη, ἡ, le Latin *Galbanum*, suc de la férule, plante de Syrie.

2.

ΧΑΡ-ΥΒΔις, char-ybde, gouffre entre la Sicile & l'Italie.

De חור, *Kar*, *Kour*, ouverture, gouffre ; & אבדון, *abdon*, ruine, destruction.

Ce *Kour*, ouverture, cavernes d'un rocher, tient ainsi au Grec ΧΟΙΡος, *Khoiros*, rocher caverneux dans la mer.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ψ

La lettre Ψ est la quatriéme de celle que les Grecs ajouterent à l'alphabet Oriental : elle remplaça la lettre צ, ΤΣ, qui s'écrit ץ, à la fin des mots, figure dont on voit que le Ψ n'est qu'une légere altération.

Mais comme le son *PS*, est particulier aux Grecs, on doit s'attendre qu'ils seront presque tous altérés, presque tous formés de mots qui dans les autres Langues commencent par d'autres lettres, mais sur-tout par la lettre *TS* altérée en *PS*.

ΨΑ, *Psa.*

I.

ΨΑω, couper, mettre en morceaux :

2°. raser, racler : 3°. atteindre, arriver, survenir : 4°. brûler, chauffer.

Ce mot tient à l'Egyptien ⲫⲁϧ *Phak*, & ⲫⲱϧ *Phôh*, rompre, briser.

De-là sont venus nombre de mots.

2.

1. ΨΗϛος, rasé, nettoyé.

Ψηχω, raser; nettoyer en frottant, adoucir.

Ψηγμα, ce qu'on a emporté, en rasant, en nettoyant; 2°. branche.

Ψηξις, εως, ἡ, action de raser, de nettoyer.

Ψηκτηρ, rasoir; étrille : tous instrumens à raser, racler, frotter.

2. ΨΑΙω, même que Ψαω.

Ψαιϛωρ, ὁ, qui sert à raser, à nettoyer.

Ψαιϛος, ὁ, brisé, contusionné; moulu.

3. ΨΑΙΡω, raser, frotter, étriller : 2°. hâter, dépêcher.

Ψαρος, actif, vîte, prompt, mobile; 2°. espèce de grive.

2.

ΨΑΘυρος, ΨΑΔυρος, friable, qui peut se mettre en morceaux, en miettes.

Ψαθυροτης, ὁ, nature friable, fragilité; sécheresse qui fait tomber en poussiere.

Ψαθυρϐσθαι, devenir friable; sécher.

Ψαθυριον, τὸ, morceau, miette.

3.

1. ΨΩΘιον, τὸ, morceau : miette.

2. ΨΩΛος, ὁ, l'A-PELLA des Latins, circoncis.

3. ΨΩΜος, ὁ, bouchée.

Ψωμιον, de même.

Ψωμιζω, prendre une bouchée, donner la becquée.

Ψωμισμα, bouchée.

Ces mots tiennent à l'Hébreu צמ-ה, TSAMé, couper, qu'on voit n'être qu'une altération de *Tam*, fragment; d'où EN-TAMer.

4.

ΨΩΧω, couper par morceaux, briser, atténuer.

Ψωχος, terre sabloneuse, qui ne fait point corps.

II.

D'AIΔ, lumiere, vinrent :

1. ΨAIΔρος, ὁ, rare, peu épais : 2°. qui a les cheveux clairs, peu épais.

2. ΨΕΔΝος, ὁ, qui a les cheveux clairs, peu épais.

III.

D'AC, eau, vinrent :

1. ΨΑΚας, αδος, ἡ, rosée : 2°. goutte.

Ψακαδιον, goutte, goutte de rosée.

Ψακαζω, tomber goutte à goutte, distiller; faire de la rosée.

Ψαικας, même que Ψακας.

Ψεκας, de même.

Ψεκαδιον, goutte de pluie, de rosée.

Ψεκαζω, pleuvoir par petites gouttes; arroser en forme de rosée.

2. ΨΙας, αδος, ἡ, rosée, goutte de rosée, goutte déliée.

Ψιαζω, arroser, faire tomber en forme de rosée.

IV.

IV.

1. ΨΑΛιον, Ψελλιον, τὸ, frein, bride.

Ψαλια, Ψελλια, τὰ, colliers, bracelets.

De HAL, cou.

2. Ψαλιδιον, τὸ, collier, bracelet.

3. ΨΑΛις ιδος, ἡ, forces, ciſeaux; *au plur.* voûtes, arcades.

Ψαλιδωμα, τὸ, plafond, ouvrage en voûte.

Ψαλιζω, couper.

V.

1. ΨΑΛΛω, toucher, frapper légerement, jouer d'un inſtrument, chanter en s'accompagnant d'un inſtrument.

En Oriental צל, *Tsal*, inſtrument de muſique.

Ψαλμα, τὸ, ſon d'un inſtrument, chant accompagné d'inſtrumens.

ΨΑΛΜος, ὁ, de même, Pſeaume.

Ψαλτηρ, ὁ, Muſicien.

Ψαλτρια, ἡ, Muſicienne.

2. Ψαλτηριον, Pſaltérion, inſtrument à cordes dont on s'accompagne en chantant.

Ψαλτος, ὁ, qui peut être exécuté ſur un inſtrument à cordes.

Ψαλτιγξ, Guitarre.

3. ΨΕΛΛος, begue, qui a peine à prononcer la lettre S.

Ψελλοτης, ὁ, bégaïement.

Ψελλιζω, bégaïer.

Ψελλισμα, τὸ; — σμος, ὁ, bégaïement.

VI.

1. ΨΑΜΜος, ου, ἡ, ſable, arène.

De *ham*, entaſſé, multitude, d'où *ſand*, ſable, chez les peuples du Nord.

Ψαμμωδης, ſabloneux.

Ψαμμισμος, action de creuſer dans le ſable.

Ψαμμιον, το, grain de ſable.

Ψαμμαθος, ſable.

2. ΑΜΜος, ου, ἡ, ſable.

Ce qui prouve que Ψ-ΑΜΜος n'eſt qu'un dérivé de *Ham*.

ΑΜαθος, même que Ψαμμαθος.

ΑΜαθυνω, détruire.

Ces mots pourroient tenir auſſi à l'Oriental *Ham*, *Hem*, chaleur. Les ſables ſont brûlans dans l'Orient & l'effet d'une terre deſſéchée par la chaleur, tels que l s déſerts ſabloneux où étoit le temple de Jupiter HAMMON.

3. ΨΑΦαρος, ſec, aride, hideux: 2o. friable; il tient donc à Ψαω, & à Ψαμμος.

VII.

1. ΨΑΥω, toucher, même que Ψαω.

Ψαυσις, tact, contact, attouchement.

Ψαλαγμα, τὸ, de même.

Ψαυϛος, qu'on touche.

Ψαλακτος, qu'on peut toucher.

2. ΨΑΛασσω, toucher.

Ce mot tient donc à ΨΑΛΛω, toucher d'un inſtrument.

3. ΨΟΑΙ, Ψυαι, deux grands muſcles dans la région des reins.

ΨΕ.

I.

ΨΕΓω, reprocher, blâmer, faire honte.

De l'Or. שגג, *Sagg*, errer, pécher, tomber en faute.

Ψεγμα, τὸ, blâme, reproche.

Ψεκτης, ὁ, Censeur, critique, qui fait des reproches.

Ψεκτος, blâmé, censuré.

Ψεκτικος, blâmable.

Ψογος, ὁ, blâme, censure, reproche.

Ψογιος, Ψογερος, blâmable, reprochable.

II.

ΨΕΥΔω, tromper, frustrer, de l'Or. שוא, *Sua*, prononcé *Seua*, tromperie, mensonge, fausseté.

Ψευσμα, τὸ ; Ψευσις, εως, ἡ, mensonge.

Ψευστης, ὁ, menteur, mensonger.

Ψευστεω, mentir ; 2°. se tromper, ne pas atteindre son but, manquer.

Ψευδης, εος, ὁ, ἡ, faux, imposteur, menteur.

Ψευδος, εος, τὸ, mensonge.

ΨΥΘω, même que Ψευδω.

Ψυθος, en Dorien, même que Ψευδος.

Ici, c'est la même prononciation que dans *Sua*.

Ψυδρος, de Ψυδερος, menteur, faux.

III.

ΨΕΦος, εος, τὸ, ténèbres : obscurité ; 2°. fumée. De l'Or. צפה, *Tsaphé*, couvert, abri ; guérite ; d'où *Tsaphan*, devenu Hispan*ia*, pays du Couchant.

Ψεφαρος, obscur, ténébreux.

Ψεφηνος, de même.

Ψεφας, même que Ψεφος.

ΨΗ, *Psé*.

I.

ΨΗΝ, ηνος, ὁ, ver qui naît dans les figues, & qui les rend bonnes à manger : *Voyez* DICTIONNAIRE de BOMARE.

En Copte, ϥⲉⲛⲧ, *Fent*, ver.

Ψηνιζω, conduire les figues à leur perfection en y inserant un ver.

1. ΨΗΦος, ἡ, caillou ; 2°. jetton. C'est l'Or. חצץ, *Katz*, caillou.

Ψηφιζω, calculer, supputer ; 2°. décerner.

Ψηφιστης, ου, ὁ, Calculateur, qui suppute, calcule.

Ψηφις, ιδος, ἡ, caillou, jetton.

Ψηφισμα, τὸ, décret.

Ψηφαω, raisonner, méditer.

ΨΑΦαξ, *en Eol.* caillou.

ΨΙ, Psi.

I.

1. ΨΙΑΘος, ὁ, ἡ, natte.

Ce mot peut tenir à l'Oriental אית, *Ait*, fort : les nattes sont faites avec du jonc ou de la paille, renforcées par leur entrelacement.

2. ΨΙΘια, ἡ, espèce de vigne.

3. ΨΙΘυρος, ὁ, ἡ, murmure : le Lat. *Su-Surrus*. C'est une onomatopée.

Ψιθυρα, instrument de musique.

Ψιθυριζω, murmurer.

Ψιθυριστης, ου, ὁ, qui murmure ; 2°. délateur caché.

Ψιθυρισμα, τὸ ; Ψιθυρισμος, ὁ, murmure ; 2°. délation.

2.

De TAL, SAL, élevé, gros, vint par opposition :

1. ΨΙΛος, ὁ, mince, délié, exigu, grêle, petit ; 2°. chauve.

Ψιλοτης, ἡ, chauveté.

Ψιλευς, le dernier d'une danſe.

Ψιλιζω, dépouiller.

Ψιλοω, priver, dépouiller; épiler.

Ψιλωσις, ἡ, dépouillement, épilation.

Ψιλωτης, ὁ, qui dépouille, qui épile.

Ψιλωθρον, onguent pour épiler.

2. ΨΥΛΛος, ὁ, ΨΥΛΛα, ης, ἡ, puce.

Ψυλλιον, το, pſyllium, herbe aux puces.

Ψυλλιζω, épucer.

ß. ΨΥΛΛων, ωνος, poiſſon qui fait ſes œufs ſur le rivage.

3.

ΨΙΜΜΥΘος, ὁ, céruſe, craie.

Ψιμυθιον, de même.

Ψιμμυθιοω, blanchir, marquer avec de la céruſe, de la craie.

Ce mot peut tenir à Ψαμμος, caillou.

4.

ΨΙΝεσθαι, couler, en parlant de la vigne.

De l'Oriental סנא, *Sinâ*, & du Grec Σινω, nuire, tourner à mal.

5.

ΨΙΞ, ιχος, ἡ, miette, morceau de pain, une bouchée.

De Ψαω, mettre en morceaux, émietter.

Ψιχιον, τὸ, petite miette, petit morceau.

Ψιχιωδης, mince comme de la mie.

6.

ΨΙΤΤΑΚη, ης, ἡ, le Lat. *Pſittaca*, Perroquet: c'eſt l'Oriental, תכך, *Takk*, perroquet, avec l'art. Or. *Phi*, devenu *Pſi*.

Ψ Ο, *Pſo*.

1.

ΨΟΛος, ου, ὁ, fumée; 2o. flamme: 3o. ſuie. De l'Or. צלל *Tſall*, ombre.

Ψολοεις, εντος, ὁ, fumeux, enflammé.

2.

ΨΟΦος, ὁ, bruit, pétillement, éclat; ſon, *en général*. C'eſt une Onomatopée.

Ψοφωδης, ſonore, éclatant.

Ψοφεω, faire du bruit, pétiller, craquer.

Ψοφημα, même que Ψοφος.

Ψ Υ, *Pſu*.

1.

ΨΥΧη, ης, ἡ, ame, vie; 2°. ſoufle, eſprit; 3°. le papillon, emblême de l'Immortalité; 4o. Pſyché, ou l'Ame.

Du prim. *Fu*, ſoufle,

En Orient. פוח, *Fuc'h*.

Ψυχηιος, animé, vivant, vif.

Ψυχικος, animal.

Ψυχαριον, το, petite ame; chere ame.

Ψυχοω, animer.

Ψυχωσις, ἡ, animation.

2.

ΨΥΧω, ſoufler ſur pour refroidir; 2°. refroidir; 3°. ſoufler, reſpirer; 4°. ſécher, chauffer.

Ce mot eſt une branche de la famille précédente.

Ψυγμος, ὁ, action de refroidir.

Ψυξις, ἡ, ſoufle; refroidiſſement.

Ψυκτηρ, vaſe qui ſert à rafraîchir; 2°. *au plur.* lieux à l'ombre.

Ψυκτηριος, propre à rafraîchir.

Ψυκτος, rafraîchi.

Ψυγευς, εως, ὁ, même que Ψυκτηρ.

Ψυχος, εος, τὸ, froid ; gelée.

Ψυχεινος, froid ; glacé.

Ψυχαζω, respirer la fraîcheur.

Ψυγρος, même que Ψυχεινος.

Ψυχροτης, ἡ, froideur, fraîcheur.

Ψυχραινω, rafraîchir.

Ψυχρευω, être de glace, parler sans feu, sans ame.

ΨΩ, *Psó.*

1.

ΨΩα, ας, ἡ, mauvaise odeur, puanteur.

Ψωϊα, Ψωζα, de même.

L'Or. צוא, ordure, excrément, fumier.

Ψωϊζος, ordure.

2.

ΨΩΡα, ας, ἡ, galle, rogne.

De l'Or. צרע, *Tsaro*, lépre, maladie de la peau.

Ψωραλεος, Ψωρικος, galeux.

Ψωριαω, avoir la galle, la rogne.

Ψωρος, galeux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ω, ô.

La lettre Ω est la derniere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet ; c'est un *ó* long : tous les mots qui commencent par cette lettre apparrenant aux familles en O, ont été insérés sous cette lettre, à l'exception de ces trois.

1.

ΩΒη, ης, ἡ, Tribu, en langage de Lacédémone : de l'Or. אב, *Ab*, fruit ; lignée.

Ωβατης, de la même Tribu.

2.

ΩΝεομαι, acheter : *mot-à-mot*, se procurer le nécessaire par échange.

Du Prim. On, Aun, nécessaire, subsistance, biens.

Ωνημα, τὸ, ce qu'on a acheté.

Ωνησις, εως, ἡ, achat.

Ωνητης, ο, acheteur.

Ωνητικος, qui aime à acheter.

Ωνητιαω, être possédé du désir d'acheter.

Ωνητος, acheté ; 2°. en vente.

Ωνιος, exposé en vente.

Ωνος, ὁ, prix d'achat.

3.

ΩΣ, comme, de même ; 2°. aussitôt que ; 3°. ensorte que, de maniere que ; 4°. pareillement ; car, puisque, &c.

Ce mot tient au Latin ut, comme, formé de l'Or. עת, *Hot*, le tems, ce qui arrive en *MÊME tems.*

C'est l'Anglois How, de quelle maniere.

Fin du Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque.

TABLE,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

DES MOTS GRECS.

A.

E.

Ελιννυ,

Z.

H.

Vvv ij

T.

Τιαρα,

Fin de la Table des Matieres.

ERRATA DU DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Page XXII. *ligne* 1, *lisez* Observons que la Grèce avoit au Nord les Getes ou Goths qui habitoient les bords du Danube, & dont la Contrée prit ensuite le nom de Mésie, d'où les Méso-Gothiques.
LXVIII. *lig.* 10, l'autre, *lis.* l'antre.
LXX. §. II. *lis.* II.
LXXVI. *lig.* 1. adopté, *lis.* adapté.
XCIX. *lig.* 8. A-POLL-ONIE, *lis.* AVOLL-ONIE.
CXXXIII. *lig.* 11, d'éytmologies, *lis.* d'étymologies.
CLXXI. *lig.* 13. Messie, *lis.* Mysie.

ADDITIONS.

Col. 433, Famille Cad, Vase.

ΛΗ-ΚΥΘος, *Lê-Kythos*, vase grand & profond; jarre, cruche à huile : de *la*, grand, & *cad*, vase.

ΛΗ-Κυθιον, petit vase à huile, burette.

Λη Κυθιστης, qui a une voix creuse.

Λη-Κυθιζω, *mot-à-mot*, faire de grands travaux à la lumiere d'une lampe : *au fig.* remplir de figures oratoires.

Col. 542. Famille Lab, Main.

ΛΙΤρα, ας, ἡ, *Litra*, une livre; nom de poids & de mesure; 2°. nom d'une très-petite monnoie.

Dans les Composés, ΛΙΤρον.

C'est le *Libra* des Latins, une livre. Notre mot Litron en est venu.

Col. 554. Famille L, Flamme.

ΛΗΜΝΙσκος, *Lemniscos*, ruban, banderolle, bande, bandelette, flamme. Ce mot paroît tenir au Lat. *limbus*, bordure. *Orig. Lat.* 932.

Col. 560. Famille Leg, cueillir.

1. ΛΑΧανον, τὸ, *Lakhanon*, herbes potagères; le *Legumen* des Latins.

Λαχανωδης, Λαχανηρος, Λαχανικος, qui concerne les plantes potagères.

Λαχανια, ἡ, jardin potager.

Λαχαναριον, diminutif.

Λαχανεια, action de cueillir des herbes potagères.

Λαχανισμος, de même.

Λαχανευομαι, être bon pour le potage.

2. Α-ΛΕΓω, *A-legô*, avoir soin, soigner, préparer.

Α-λεγιζω, de même.

Α-λεγυνω, préparer.

Α-λεγεινος, plein de soins, attentif : soucieux.

Col. 563. Mots Orientaux.

ΛΗΝος, ὁ, *Lênos*, cuve d'un pressoir; 2°. lagune dans des prairies; 3°. creux au fond d'un char.

De l'Or. Lul, prononcé *lun*, vis. Voyez *Hist. du Calend.* p. 93.

Ληναι, Nymphes des pressoirs.

Ληναιος, Dieu des pressoirs, Bacchus.

Ληναια, Fêtes des pressoirs, de Bacchus.

Ληναιων, mois consacré à Bacchus, le mois des vendanges.

Col. 593. Famille Mon, Signe.

ΜΥΝη, ἡ, *Munê*, *Mynê*, prétexte, faux-signe, excuse.

Μυνομαι, prétexter, s'excuser; de-là l'Allem. *Mund*, image; au lieu que *Mund*, parole, est le *Muth-os* des Grecs nasalé.

Col. 601. Famille Mêr, Corde.

ΜΕΡμις, ficelle, fil, cordelette mince. C'est un mot de l'Odyssée.

Col. 714. Onomatopées.

ΠΑΥω, *Pauô*, faire une pause, en appuyant fortement le pied; 2°. *au fig.* cesser, discontinuer, se désister; 3°. réprimer, calmer, appaiser.

Παυσις, ἡ, pause, cessation, repos.

Παυσωλη, de même.

Παυστηρ, qui appaise, qui met fin.

Παυλα, ης, ἡ, repos, cessation, fin; 2°. petite clause.

Παυϛικος, qui a la vertu de calmer, d'appaiser.

Col 735. Famille Pot, élevé.

ΠΙΤυς, υος, ἡ, *Pitus*, pin, sapin.
Πιτυοεις, abondant en pins.
Πιτυωδης, de même.
Πιτυινος, de pin, résineux.
Πιτυις, ιδος, ἡ, pomme de pin.

Cette Famille tient à celle de *Pitta*, résine.

Col. 1012. Fam. Χαινω, s'ouvrir.

ΛΙ ΧΑΝος, ὁ, *Li-Khanos*, l'index : de *la*, extrêmement, & Χαινω, s'ouvrir, à cause de la grande ouverture qu'il y a entre ce doigt & le pouce.

ΛΙΧας, mesure de l'index & du pouce étendus.

ΛΙ-Χαζω, jetter dans des précipices, dans des gouffres.

ERRATA ET CORRECTIONS.

Col. 12, ΑΧΤη & ΟΧΘη, appartiennent à la Famille AQ, Eau.
69, *ligne* 1, Mors, *lisez* Mots.
116, *lig.* 9, en remontant, ΑΜαω, *lis.* ΑΜαω.
136, *lig.* 10, Λαφυσσω, *lis.* Λαφυσσω
172, *lig.* dern. ce mot appartient à la Famille AQ, Eau.
210, *lig.* 5, en remontant, ΒΑΡις, *lis.* ΒΑΡις.
236, Αγελαιος, *lis.* Αγελαιος.
241, Γ-ΓΑΡΤον, *lis.* Γι-Γαρτον.
260, *lig.* 16, extrêmement fort, *lis.* extrêmement; fort.
505, ΚΑΡ, *lis.* ΚΑΡ.
509, *lig.* 13, tienr, *lis.* tient.
540, ΚΙΦΑΡα, *lis.* ΚΙΘΑΡα.
546, la colonne suivante devroit être numérotée 547: au lieu de cela, elle a été numérotée en reculant 527; & cette erreur continue jusques à la page 798: la suivante est donc numérotée 819.
518 pour 548, ΥΤΜη, *lis.* ΑΥΜη.
595, Μοχαχος, *lis.* Μοναχος.
666, *lig.* 17, tache, *lis.* tâche.
668, *lig.* 9, sur faire, *lis.* sur, faire.
632, *lig.* 22, pour voir, *lis.* pourvoir.
882, au haut, S pour C, *lis.* S pour T.
898, au haut, TR, *lis.* Onomatopées.

FIN.

De l'Imprimerie de VALLEYRE l'aîné, rue de la vieille Bouclerie.